
THE UNIVERSITY OF MICHIGAN
·LIBRARIES·
THE UNIVERSITY OF MICHIGAN
ARTES SCIENTIA VERITAS
1817

COLLECTION

DES

INVENTAIRES-SOMMAIRES

DES

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES ANTÉRIEURES A 1790

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION

DU

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, DES BEAUX-ARTS ET DES CULTES

INVENTAIRE-SOMMAIRE

DES

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

ANTÉRIEURES à 1790

AUBE

ARCHIVES CIVILES, SÉRIE E* (FONDS DE SAXE)

Tome II

Rédigé par M. J.-J. VERNIER, Archiviste, et M. le Commandant VELING

Avec la collaboration de MM. les lieutenants BIGOUDOT, BURG, RUMPLER et TRIBOUT

PREMIÈRE PARTIE

ARCHIVES PARTICULIÈRES DU PRINCE XAVIER DE SAXE

PREMIÈRE SECTION

GUERRE DE SEPT ANS

CORRESPONDANCE MILITAIRE (ARTICLES E* 235-E* 357)

LIVRES D'ORDRES ET RAPPORTS (ARTICLES E* 358-E* 771)

PIÈCES ADMINISTRATIVES ET DE COMPTABILITÉ (ARTICLES E* 772-E* 1310)

DOCUMENTS IMPRIMÉS (ARTICLES E* 1311-E* 1420)

TROYES

IMPRIMERIE ADMINISTRATIVE GUSTAVE FRÉMONT, RUE URBAIN IV, 85

1905

DÉPARTEMENT DE L'AUBE

INVENTAIRE SOMMAIRE

DES

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES ANTÉRIEURES A 1790

SÉRIE E*

(Fonds de Saxe)

PREMIÈRE PARTIE

ARCHIVES PARTICULIÈRES DU PRINCE XAVIER DE SAXE

PREMIÈRE SECTION

Guerre de Sept Ans

CORRESPONDANCE MILITAIRE (*suite*).

E*. 235. (Liasse.) — 9 pièces, papier.
(français, allemand.)

1762 (28 avril-10 novembre). — Lettres : du prince Xavier à *Madame Adélaïde*. Compliments sur le succès des armes du roi de France à Friedberg : « Je n'ai pas eu le « bonheur de le partager, étant à l'extrémité de la droite « pendant qu'on se battait à la gauche. Je me flatte que cet « avantage nous raménera bientôt en Hesse avec gloire ». 31 août.

Du capitaine *d'Agdollo* au prince Xavier. Demande pour faire la campagne à sa suite. 28 avril.

Du *prince Albert* à son frère le prince Xavier. Les efforts des deux armées belligérantes se trouvent concentrés cette année autour de Schweidnitz. Opérations de recrutement du lieutenant Weissenbach ; différend survenu entre ce dernier, qui ne jouit pas de toutes ses facultés, et le prince Albert. 26 août. — Nouvelles de la Saxe : « notre armée en « Saxe a délogé l'ennemi de ses camps avantageux de « Prezchendorf et de Wilsdruff et se remettra, selon toute « apparence, en possession de la partie des montagnes. De « ce côté-ci [Trautenau], le roi de Prusse perd son temps « et ses peines au siège de Schweidnitz où il n'est pas plus « avancé qu'il ne l'était la 3me semaine, et notre brave gar- « nison s'y défend toujours avec la même valeur, quoique « nous soyions déjà à la 9me semaine de tranchée ouverte». Dispositions prises par le maréchal Daun pour le cas où le roi de Prusse se porterait en Saxe avec son armée. 5 octobre. — Il s'excuse de son long silence et annonce au Prince son frère que l'on parle de renforcer l'armée de 45.000 hommes. 10 novembre.

E*. 236. (Liasse.) — 23 pièces, papier.

1762 (27 avril) - **1763** (25 janvier). — Lettres du *chevalier d Alton* au prince Xavier.—Départ du prince Albert, le 20 avril, pour l'armée en Silésie où il fera la campagne sous les ordres du maréchal Daun. Bruit à Varsovie que le roi de Prusse fait la paix avec l'empereur de Russie, et que cette paix sera déclarée le 27 ou 28 avril à Breslau. D'après ce qu'on écrit de Vienne, il y aura en Silésie une armée de plus de 100.000 hommes et une de 50.000 en Saxe, sans compter l'armée de l'Empire. Varsovie, 27 avril. — Arrivée du prince Albert le 1er mai à Cracovie, le 6 à Glatz, le 9 à Schweidnitz. Salzbrunn, 12 mai. — Bruit que l'armée du roi de Prusse est en cantonnements, que ce

dernier est de sa personne à Breslau où on a proclamé la paix entre la Prusse et la Russie le 24 mai, qu'un corps de troupes russes fort de 40.000 hommes doit passer à la solde de l'Angleterre. 26 mai. — Nouvelles de ce qui s'est passé à l'armée du maréchal Daun depuis le 27 juin jusqu'au 9 juillet. Le 30 juin on apprend que le corps russe aux ordres du général Czernichef était arrivé à l'armée du Roi et que le prince de Bevern était parti pour la Haute-Silésie avec 18 bataillons et 4 régiments de cavalerie. 9 juillet. — Il paraît que le roi de Prusse a fixé toute son attention sur le siège de Schweidnitz, « nonobstant qu'il y a une forte garnison « et une très nombreuse artillerie ; ces procédés démon- « trent qu'il n'a rien à craindre des Russes encore dont « nous n'avons aucune nouvelle depuis qu'ils ont quitté « l'armée du Roi » ; nécessité d'en venir à un engagement pour dégager la ville. Envoi du journal de l'armée du maréchal Daun depuis le 1er août. 11 août. — Efforts du roi de Prusse pour se rendre maître de Schweidnitz ; « aussi l'é- « chauffe-t-il furieusement ; mais la garnison fait une vigou- « reuse défense, et on croit qu'elle pourra encore se tenir « 25 jours au moins ». Crainte qu'après le siège de Schweidnitz le roi de Prusse tourne son attention sur Dresde. Envoi de la continuation du journal de l'armée du maréchal Daun depuis le 12 août. 20 août. — Bruit que l'armée de Daun prendra le camp de Dittersbach « quand le siège « tirera vers la fin pour voir de quel côté le Roi se tournera « après, et, en cas qu'il aille en Saxe, pour être à portée, en « longeant la Bohême, d'arriver à Dresde plus tôt que lui; on « espère beaucoup des lumières du général Haddick qui y est « allé réparer ce que le maréchal Serbelloni avait gâté ». Envoi de la continuation du journal de l'armée en Silésie depuis le 19 août. 1er septembre. — Bruits de paix entre la France et l'Angleterre : « il est à souhaiter que la nôtre s'en « suive sans quoi je prévois bien des ravages dans la pau- « vre Saxe avant la fin de cette campagne, car il est à croire « que le Roi y portera toutes ses forces, Schweidnitz pris. « La tête d'une colonne de 12.000 Croates a déjà passé « Vienne pour nous joindre ici [Wünschelburg] ; on dit « qu'ils seront postés entre Silberberg et Wartha pour cou- « vrir le pays de Glatz pour l'hiver ». Envoi de la continuation du journal de l'armée du maréchal Daun depuis le 1er septembre. 18 septembre. — L'opinion générale est toujours que, la ville de Schweidnitz prise, le roi de Prusse portera la plus grande partie de ses forces en Saxe et « que chemin faisant, s'il peut s'y glisser, il fera des ravages en Bohême ». Le général Laudon occupe toujours les positions de « Wüst-Waltersdorff et Tannhausen » ; le général Beck, celles de Wartha et Silberberg. Le corps ennemi du général Schmettau est entre Görlitz et Liebau, « et ce monsieur fait des ravages abominables dans la Lusace». Envoi de la continuation du journal de l'armée du maréchal Daun depuis le 18 septembre. 1er octobre. — Envoi de la continuation du journal de l'armée du maréchal Daun en Silésie depuis le 1er octobre. 25 octobre. — Alarmes causées à Dresde et particulièrement à la Cour par l'affaire du 29 (ce jour le prince Henri attaqua le prince de Stolberg qui commandait l'armée de l'Empire et l'obligea de se retirer de Freiberg à Trauenstein avec une perte considérable); « mais, comme on « a beaucoup de confiance en Monsieur le général Haddick, « on espère, s'il n'a pas moyen de regagner ce qui a été perdu « ce jour, qu'au moins les dispositions seront faites de façon « à empêcher l'ennemi de pousser plus loin ses conquêtes ». Envoi du commencement du journal du corps de S. A. R. Monseigneur le prince Albert de Saxe depuis le 18 octobre. 31 octobre. — Observations générales sur la campagne de 1762. Envoi de la continuation du journal du corps du prince Albert de Saxe du 12 au 25 novembre. 30 novembre.

E. 237. (Liasse.) — 20 pièces, papier.

1762 (8 juin-23 septembre). — Lettres du sr d'*Anselme* au prince Xavier. Il sollicite son appui pour obtenir la croix de S. Louis. 8 juin.

Du prince Xavier sr d'*Anthonay*, lieutenant-colonel du régiment des volontaires d'Austrasie. Ordre de partir avec 50 dragons du régiment de Dauphin et 100 volontaires d'Austrasie, du point de Johannisberg pour aller joindre, par la route de «Kolles et d'Ottershausen», le convoi de pontons, de voitures de vivres et de gros équipages de l'artillerie de Gœttingue et de l'ambulance, qui s'est mis en marche le 24 août. Horas près Fulde, 25 août. — Du sr d'Anthonay au Prince. Avis que, selon ses ordres, le régiment des volontaires d'Austrasie va se mettre en marche pour se rendre à Vilbel. 6 septembre.

Du *chevalier d'Awans*, capitaine dans la légion royale, au prince Xavier. Il lui rend compte qu'il est arrivé ce jour, 21 juin, à Eisenach avec 200 chevaux de la légion royale, et qu'il se rendra le 22 à Vacha d'où il fera partir des détachements pour éclairer la Haute-Werra. 21 juin.—Du même au même. Il lui annonce l'envoi de détachements sur Salzungen et « Burgfelde ». 22 juin. — Du Prince au chevalier. Ordre de se rapprocher avec le gros du détachement à ses ordres de Kreuzbourg et Wanfried pour protéger l'évacuation qu'on fait des établissements d'Eschwege, Wanfried et Treffurt sur Wizenhausen. 23 juin. — Du chevalier au Prince. Avis qu'il fait partir ce jour 50 chevaux pour se porter entre

Kreuzbourg et Wanfried et qu'il s'y rendra lui-même le 25 avec le reste de son détachement. 24 juin. — Du Prince au chevalier. Il l'informe que l'armée du roi de Prusse est dans le camp retranché de Cassel et celle des Alliés en totalité à la droite de la Diemel ; il lui mande en conséquence de se rapprocher le plus possible de Wizenhausen. 25 juin. — Du chevalier au Prince. Il a rassemblé son détachement à Reichensachsen (?) et a envoyé 50 chevaux dans les environs d'Allendorf pour communiquer avec Wizenhausen et éclairer toute cette partie. 27 juin. — Du même au même. Suivant le rapport d'un détachement envoyé aux environs de Wanfried et Treffurt, les patrouilles du général de Luckner ont paru à Mühlhausen. 29 juin. — Du même au même. Rien de nouveau sur la Haute-Werra du côté de Vacha. Suivant des avis de Gerstungen, il y a dans les bois des déserteurs qui volent et pillent les passants ; mesures prises pour empêcher ces excès. 30 juin. — Du même au même. Selon ses ordres, il a envoyé 100 chevaux à Wanfried pour éclairer la partie de Mühlhausen et couvrir par des patrouilles continuelles l'évacuation du magasin de Treffurt et les passages de la Verra jusques un peu plus haut que Kreuzbourg. 1er juillet. — Du même au même. Toutes les nouvelles du pays entre la Haute-Werra et la Fulde assurent que des partis ennemis ont passé la Fulde à différents endroits et sont répandus dans le pays. 2 juillet.

E*. 238. (Liasse). — 11 pièces, papier.

1762 (29 juin-28 décembre). — Lettres du sieur *Barrin* au prince Xavier. — Selon ses ordres, il a fait partir deux détachements de la brigade de dragons d'Autichamp, l'un se dirigeant sur les hauteurs de « Miehaus », l'autre se portant sur les hauteurs d'Eisebeck, d'où ils n'ont aperçu aucune troupe ennemie. 29 juin. — Du même au même. Accusé de réception de l'ordre lui enjoignant de faire monter un piquet de dragons pour couvrir la gauche du camp de Meinsen, et de porter une garde ordinaire sur les hauteurs de Jühnde lorsque M. de Jaucourt sera établi à « Altenhusen ». 30 juin. — Du même au même. Avis que le marquis de Ségur l'a détaché à Mardorf avec environ 250 dragons qui lui restaient des trois régiments d'Orléans, d'Autichamp et de Languedoc, pour éclairer la partie de Schweinsberg. 26 septembre.

Du prince Xavier à M. *de Bennigsen*. Avis qu'il l'a choisi pour aller à la cour de Vienne, et y négocier, en présence de Mrs de Fleming et Du Châtelet, avec le ministre de l'Impératrice-Reine, sur les objets relatifs au service et à l'emploi futurs du corps saxon, ainsi que sur l'arrangement des fournitures en pain, viande, riz, fourrages, etc., auxquelles la cour de Vienne s'est engagée à suppléer pour les besoins du corps saxon. Instructions à ce sujet. 28 décembre. — Etc.

E*. 239. (Liasse). — 43 pièces, papier.

1762 (6 janvier-30 décembre). — Correspondance entre le *colonel de Block* et le prince Xavier. — Du comte au Prince. Des nouvelles de l'armée de l'Empire portent que l'ennemi a été repoussé, qu'on a repris ses anciens postes, et que le corps de Schenkendorf, détaché de celui de M. de Platen, a beaucoup souffert et perdu quelques canons ; il aurait été entièrement défait par M. Campitelli, si une colonne de son détachement ne s'etait pas égarée. Würzbourg, 30 janvier. — Du Prince au comte, au sujet de la mort de l'impératrice de Russie : « on est fort impatient sur « le parti que le nouvel Empereur jugera à propos de « prendre. Je pense qu'il y aura bien du changement tant « dans le système politique que dans le militaire ». Versailles, 7 février. — Du comte au Prince. On parle d'une entreprise contre les Prussiens de la part d'une partie de l'armée autrichienne et de toute celle de l'Empire. Francfort, 15 février. — Du même au même. Inquiétudes que lui cause la mort de l'impératrice de Russie : « on débite mille « nouvelles ici, entre autres que le nouvel Empereur était « ennemi déclaré de la Saxe... Il est arrivé hier plusieurs « lettres, qui se confirment toutes, [portant] que l'échange des « prisonniers russes et prussiens est fait ». 19 février — Du Prince au comte. Disgrâce du maréchal de Broglie : « Vous « serez sans doute déjà informé que le mémoire que le ma- « réchal de Broglie a donné pour justifier la conduite qu'il « a tenue depuis qu'il a été à la tête des armées et surtout « celle dans l'affaire de Willingshausen, a produit un effet « tout contraire à celui qu'il en attendait, et qu'il a été exilé « jeudi passé au soir avec le comte son frère à Broglie. On « a ôté aussi au premier le commandement qu'il avait d'Al- « sace. Vous savez l'estime et l'amitié que j'avais pour lui ; « ainsi vous jugerez facilement de la part que je prends à sa « disgrâce ». Versailles, 21 février. — Du comte au Prince. Le bruit court à Francfort que le prince de Soubise commandera l'armée du Bas Rhin qui sera la plus forte ; que le prince de Condé et le comte de Stainville commanderont une armée dans la Hesse, et que le prince Xavier en commandera une autre sur la frontière de la Saxe, ayant avec lui M. de Chevert ; « l'événement de Mrs de Broglie cause beaucoup « de visages longs ici, mais aussi beaucoup de gais ». Francfort, 27 février. — Du Prince au comte. Immédiatement après l'exil des frères de Broglie, on a choisi les ma

réchaux d'Estrées et de Soubise pour commander l'armée ; ce dernier doit partir incessamment pour Cassel, le maréchal d'Estrées ne devant le joindre que six semaines après. On peut prévoir dès maintenant qu'il n'est plus question d'offensive en Allemagne, et que, pour peu qu'il y ait de désunion de la part de la Russie ou de tiédeur de la part de l'Autriche, les troupes françaises, réunies en un seul corps d'armée, établiront leur défensive sur le Rhin et donneront toute leur attention à contenir d'une part les Hollandais et de l'autre à menacer le continent anglais, les projets de défense devenant et plus probables et plus praticables depuis la rupture de l'Espagne ; toute l'activité de la cour de Versailles paraît se porter du côté de la marine et la guerre de terre n'est plus qu'un accessoire dont on s'occupe beaucoup moins que par le passé. Versailles, 28 février. — Du même au même. Quoiqu'on continue les préparatifs extérieurs de la guerre d'Allemagne, le ministère paraît bien plus sérieusement occupé de la partie maritime pour laquelle on a redoublé d'efforts avec une vivacité et des dépenses également inconcevables : il est sûr qu'il y aura un corps d'armée en Flandre pour contenir les Hollandais et il se forme un corps très considérable de troupes aux environs de Dunkerque dont l'objet, s'il n'est pas vraisemblablement offensif pour le continent d'Angleterre, doit au moins le paraître à tous ceux qui y sont intéressés Versailles, 10 mars. — Du comte au Prince. Des lettres de Vienne annoncent le départ des Russes et marquent que la cour de Vienne se trouvait très embarrassée de cette prompte retraite, vu que les Russes sont partis sans donner le moindre avis ; « on craint qu'ils n'agissent contre nous ». Francfort, 10 mars. — Du même au même. Bruit d'un avantage considérable remporté à la Martinique par les Français contre les Anglais. « On parle beaucoup ici que les Russes sont au « point de se déclarer contre nous. Dieu veuille que ce bruit « ne se vérifie pas ! Il est constant que le vieux duc de Biron « et Mr le maréchal de Munick sont rappelés à Pétersbourg « de leur exil ». Francfort, 23 mars. — Du même au même. Sur le bruit que les ennemis faisaient quelques mouvements, on a donné ordre à plusieurs régiments de s'approcher de Cassel ; le régiment de Nassau qui était en garnison à Francfort s'est porté à Ziegenhain ; celui du Roi a quitté Hanau pour s'établir entre Hersfeld et Cassel. Francfort, 30 mars. — Du même au même. Les Russes sont effectivement partis de la Silésie ; mais on prétend qu'ils ont conclu un armistice avec le roi de Prusse en vertu duquel ce dernier n'entrerait pas en Pologne, les Russes s'étant engagés à ne plus entrer en Silésie ; « l'empereur de Russie a mandé « à la cour de Vienne qu'il espérait pouvoir porter le roi « de Prusse à quitter entièrement la Saxe, mais que ce « serait à condition que l'armée autrichienne l'abandonne- « rait aussi ». Francfort, 3 avril. — Du Prince au comte. Nouvelle de la perte de la Martinique ; « il est très apparent « que les Anglais se porteront delà sur Saint-Domingue ou « sur l'île de Cuba. On est toujours fort inquiet de l'esca- « dre de Brest avec laquelle est parti M. de Belsunce ». Versailles, 4 avril. — Du même au même. Bruit qu'il y aura un camp de 30 à 35.000 hommes aux environs de Dunkerque Versailles, 11 avril. — Du même au même. On n'a encore aucune nouvelle positive de l'entrée des troupes espagnoles en Portugal ; on craint même que la difficulté du transport des vivres n'ait retardé les troupes dans leur marche. On attend avec beaucoup d'impatience des nouvelles de l'escadre assemblée à l'île de Cuba. forte de 18 vaisseaux de ligne espagnols, auxquels les 7 vaisseaux de ligne français de l'escadre de M. de Blenac avec les troupes de débarquement aux ordres de M. de Belsunce doivent s'être joints pour tenter la conquête de la Jamaïque ; la liberté que l'amiral Rodnay aura eue de tenir la mer après la prise de la Martinique, fait croire à bien des gens que l'entreprise sur la Jamaïque ne s'exécutera pas sans un combat naval ; « si cela est, je regarde les suites de ce « combat pour la guerre maritime des Français et Espa- « gnols contre les Anglais aussi décisives que celles d'une « bataille en Silésie entre les trouppes autrichiennes et « prussiennes pour le sort de la guerre de terre ». Versailles, 25 avril. — Du même au même. Avis de son arrivée à Würzbourg pour le 13 ou le 14 mai. Strasbourg, 8 mai. — Du comte au Prince. Il n'y a pas de troupes ennemies entre Cassel et Minden, non plus que dans le bois de Sababorg qui regarde la ville de Minden ; M. de Rochechouart travaille, à la rive gauche de la Fulde, à mettre des ponts, et garde avec quelques troupes les gués depuis Bonafort jusqu'à Minden ; le maréchal de Soubise a envoyé deux bataillons entre Bonafort et Cassel pour garder les gués qui s'y trouvent. Minden, juin. — Du Prince au comte, au sujet des mesures à prendre de concert avec M. de Rochechouart pour faire construire un pont près de Laubach qui assure le passage au Prince soit qu'il reste à la droite de la Werra, soit que le maréchal de Soubise le fasse passer à la gauche de cette rivière. Au camp de Mühlhausen, 25 juin. — Du comte au Prince, au sujet de l'affaire du 29 octobre près de Freiberg : « Le 7 [novembre] « après midi, il arriva une estafette de l'armée de l'Empire « avec le détail de l'affaire passée le 29 [octobre] près de « Freiberg, par laquelle on sut que le prince Henri avait « attaqué le prince de Stolberg le 29, lui avait tué et fait

« prisonniers près de 5.000 hommes, et l'avait obligé à se « retirer à Frauenstein. On me disait sous main que les « postes avancés avaient averti le prince de Stolberg la « veille que l'ennemi faisait beaucoup de mouvements et « paraissait marcher en force à eux. Il leur avait fait dire « qu'il prendrait ses mesures en conséquence, qu'il les « ferait renforcer, et que toutes les troupes sous ses « ordres se trouveraient au lieu de leur rendez-vous pour « recevoir l'ennemi. Se fiant trop à ses propres forces et « étant peut être jaloux qu'un autre ne partageât ses lau- « riers, il n'avertit pas sur-le-champ M. de Haddick de cet « événement, et ce ne fut que le lendemain matin 29 « que, voyant les dispositions redoutables de Mgr le prince « Henri, il avertit M. de Haddick du danger où il se « trouvait. L'ennemi commença son attaque sur la droite « où était M. le général de Würzbourg qui le repoussa à « trois reprises... La gauche n'eut pas le même bonheur; « l'ennemi y avait porté toutes ses forces ; et, après une « vive défense de près de trois heures, dit on, elle fut cul- « butée et obligée de se retirer en grand désordre à « Frauenstein. Un bataillon de Roth Würzbourg et deux « de Mayence sont taillés en pièces ; le régiment de Baireuth « a eu en partie le même sort, et beaucoup des autres régi- « ments sont très mal traités ». Würzbourg, 9 novembre. — Du même au même. Bruit que les Saxons ne vont pas à Würzbourg en quartiers d'hiver, et qu'ils seront dans le pays de Clèves et à Wesel. Würzbourg, 17 novembre. — Du même au même. Une estafette venue de Bamberg à Würzbourg mande que l'approche de l'ennemi avait obligé le Prince-Évêque à se retirer en grande hâte à Forchheim ; le Prince-Évêque demandait qu'on lui envoyât sans tarder des chevaux pour venir à Würzbourg par «Dittelbach» dans le cas où l'ennemi continuerait à s'approcher. Würzbourg, 19 novembre — Etc.

E*. 240. (Liasse.) — 59 pièces, papier. (français, allemand).

1762 (21 janvier-10 décembre). — Correspondance entre M. *de Borck* et le prince Xavier.—De M. de Borck au Prince. Envoi d'une note concernant les tentes fournies au corps saxon pendant la campagne de 1761, de l'état des frais déboursés par la caisse du corps saxon pour la formation du nouveau régiment de cavalerie, et de l'état des effets d'équipement tirés de quelques magasins et destinés au nouveau régiment de cavalerie saxonne avec l'état des sommes à payer à ce sujet aux magasins dont il est question. 24 février. — Du même au même. Envoi des instructions données au capitaine de Schwartzbach au sujet de la levée des subsides offerts par les députés du cercle de Thuringe pour contribuer à l'entretien du corps saxon. 1er mars. — Du Prince à M. de Borck. Promesse d'intervenir auprès du roi de Pologne pour lui faire obtenir « le « titre de conseiller privé actuel de guerre ». 25 avril. — De M. de Borck au Prince. Au sujet des retenues faites sur la subsistance du corps saxon par le sieur Bettinger, premier caissier de M. Chastel, trésorier des troupes de l'armée. 21 mai.— Du même au même. Sur des avis venus de toutes parts que des partis ennemis rôdaient jusqu'en-deçà de Weilbourg et sur un avertissement du comte de Solms, il a pris le parti de quitter Selters pour se rendre à Cassel. — « État, tel qu'il est à peu près le dernier décembre 1762, « de ce qui est dû à la caisse du corps saxon et de ce « qu'elle reçoit ». 25 septembre. — De M. de Borck au Prince. Il lui propose de demander au duc de Choiseul un prompt secours de 150 000 livres à compte sur les pertes de 1761. Envoi d'un mémoire à ce sujet. 11 octobre. — Du même au même. Envoi de différents mémoires pour expliquer l'état de complet dénûment où se trouve la caisse du corps saxon ; diverses pièces de comptabilité sont jointes à l'appui de ce mémoire, faisant ressortir les avances énormes faites par cette caisse et les sommes qui doivent lui être payées dans un avenir plus ou moins éloigné par la cour de France ; impossibilité de vivre plus longtemps sur le crédit, les bruits qui circulent sur la conclusion prochaine de la paix poussant les gens à croire que le corps saxon ne touchera désormais aucun subside de la cour de France. 24 octobre. — Du Prince à M. de Borck. Il le seconde de son mieux par ses représentations à la cour de Versailles ; il espère que la signature des préliminaires de paix entre les cours de France, d'Angleterre et d'Espagne faite le 3 novembre, en diminuant les dépenses actuelles, procurera des fonds pour faciliter le prochain paiement des arrérages. 8 novembre. — Toute cette correspondance entre le Prince Xavier et M. de Borck a pour unique objet l'état de la caisse du corps saxon et les difficultés de faire face aux paiements à effectuer.

E*. 241. (Liasse.) — 12 pièces, papier.

1762 (13 janvier-10 juin). — Lettres : de M. *Brantigny*, lieutenant-colonel, au comte de Solms. Il lui mande que les ennemis, menaçant depuis longtemps le pays d'Eichsfeld, envoyèrent 400 chevaux aux ordres du lieutenant-colonel de Luckner à Heiligenstadt où ils enlevèrent le baron de Hagen et d'où ils se retirèrent sur-le-champ.

Ayant appris, au moment de leur retraite qu'il y avait, à une abbaye entre cette ville et Stadtworbe, 40 hussards de Berchini commandés par un lieutenant, il les joignirent, tuèrent ou prirent les 40 hommes et laissèrent pour mort le lieutenant qui avait reçu de 15 à 20 coups de sabre, après quoi ils marchèrent en toute diligence sur Osterode. 8 avril.

De *M. de Bricqueville de La Luzerne* au prince Xavier. Avis qu'il a reçu du maréchal de Soubise l'ordre de faire partir le régiment des cuirassiers saxons de Berka et environs pour se rendre dans les environs de Treffurt. 10 juin.

Du *lieutenant-colonel de Browne* au comte de Solms. — Les généraux Platen et Schenkendorf sont arrivés à Leipzig avec leurs corps ne faisant ensemble que 3.000 hommes ; le prince de Würtemberg est dans le Mecklembourg avec 3 à 4.000 hommes contre les Suédois aux ordres du commandant Hessenstein et forts de 15 000 hommes ; le général Schmettau est en marche, dit-on, pour Leipzig de Lüben avec 5.000 hommes ; « cela étant, les Prussiens « seront forts en Saxe de 34 à 36.000 hommes tout au « plus, s'ils demandent de la ville de Leipzig 10.000 hom- « mes, 500 chevaux et trois millions d'argent, outre que « le cercle de Leipzig doit fournir 20.000 hommes » ; le prince Henri s'est retiré de l'armée et ne servira plus, dit-on : il va à Magdebourg. 13 janvier. — Au même. Sauf les garnisons de Custrin et Stettin, les Prussiens n'ont plus un homme en Poméramie. Grand conseil tenu à Leipzig entre tous les généraux prussiens : on pense qu'ils veulent entreprendre quelque chose sur l'aile gauche des Autrichiens vers Altenbourg; mais leurs tentatives seront vaines, vu les dispositions prises par le général O'Donnel. 14 janvier. — Au même. Le général Schmettau est toujours dans la Basse-Lusace, avec un corps de 3 à 4.000 hommes, où il enlève tous les hommes et bestiaux et lève d'énormes contributions. L'Empereur, successeur de l'impératrice de Russie morte le 5 janvier, donne les plus fortes assurances à tous ses alliés et les engage à persister dans l'alliance contractée. 1er février. — Au même. Bruit de peste à « Pegau sur l'Elster » ; les troupes légères autrichiennes en sont retirées : 12 Croates y sont morts en peu d'heures, « ce qui a donné lieu à cette alarme de peste jointe aux « maladies. Moi, je crois que ces Croates se seront trop « familiarisés avec une apothicairerie qu'ils ont pris à « l'affaire du 9... ; car ces messieurs-là boivent tout ce qui « a quelque rapport aux liqueurs ». Inquiétudes aux cours de Varsovie et de Vienne sur le parti que prendra le nouvel empereur de Russie, « crainte qu'il ne se laisse éblouir des « belles promesses des Anglais et Prussiens ». 25 février. — Au même. Tous les officiers russes qui se trouvaient en Bohême, ainsi que tous les équipages russes, en sont partis pour la Silésie à la hâte, vu que le général Czernichef a ordre de se tenir prêt à marcher avec son corps au premier avis ; « on assure même aujourd'hui que l'amnistie entre « les Russes et les Prussiens est déclarée en Poméramie. « Le nouveau Tsar ne voit d'autre ministre que celui d'An- « gleterre qui est toujours avec lui ; tous les seigneurs « exilés sont en chemin pour revenir de la Silésie à Péters- « bourg. Il met à sa cour tout sur le pied prussien ; il n'y « a plus un chambellan qui ne veuille devenir militaire ». Des lettres de Vienne assurent que le maréchal Daun commandera en Silésie, que le général Laudon y commandera un corps détaché, et que le général O'Donnel commandera en Saxe. 8 mars. — Au même. Le colonel Therech, qui commande aux postes avancés de Colditz à Pegau, ayant résolu d'enlever quelque cavalerie et quelques bataillons francs aux environs de Grimma, s'avança le 8 mars avec un détachement de 3.000 hommes jusqu'au village de « Gretlen » où il trouva les Prussiens, « en grande partie en « chemise, au nombre de 300 au plus » ; il ne leur fit malgré cela que 150 prisonniers ; le colonel donne pour raison de son insuccès que les Croates et chasseurs s'étaient mis d'abord à piller, ce qui lui a fait manquer le coup. 11 mars. Au même. Le général Platen, avec son corps de 5.000 hommes, est parti des environs de Leipzig, a passé à Torgau et a marché, dit-on, en Silésie ; suivant d'autres avis, il se joindra au corps du général Schmettau, qui est de la même force, pour former un corps intermédiaire en Lusace. Les Russes forment un magasin considérable à « Bosen » qu'ils vendront, croit-on, aux Prussiens, après avoir évacué la Prusse et la Poméramie. 20 mars. — Au même Le général Maquière part ce jour, 5 avril, pour aller relever le feld maréchal Serbelloni, commandant l'armée de l'Empire, qui a ordre d'aller à Dresde relever le général O'Donnel chargé, en remplacement du général Laudon, du commandement de l'armée en Silésie. Des lettres de Varsovie assurent que le Tsar n'a encore donné d'audience publique à aucun ministre étranger, mais qu'il voit ceux d'Angleterre et de Prusse « en lieux ters ». 5 avril. — Au même. Tout est tranquille en Saxe où l'on assure qu'il restera 35.000 hommes de troupes autrichiennes sans compter l'armée de l'Empire. 17 avril.

E. 242. (Liasse.) — 47 pièces, papier.

1762 (1er janvier-20 décembre). — Correspondance entre le *comte de Brühl*, premier ministre du roi de Po-

logne, et le prince Xavier. — Du comte au Prince, sur le « système politique » du nouvel Empereur : « il y a peu « d'espérance que cet Empereur tiendra avec l'alliance, et « sa prédilection, — sur laquelle il ne s'est jamais caché —, « pour l'Angleterre et le roi de Prusse prévaudra en tout ; « principalement sur le dernier il veut se modeler et a « arboré son portrait en grand dans sa chambre ». Les deux fils du comte de Brühl sont envoyés en ambassade à Saint-Pétersbourg pour remettre à l'Empereur des lettres de félicitations de la part du roi de Pologne, qui leur a fait la grâce de les nommer généraux-majors. 19 février. — Du Prince au comte. Il lui marque le peu d'espoir qu'il a d'obtenir une augmentation de subsides pour l'infanterie saxonne, bien que ce corps ait plus de 1.000 hommes surnuméraires, vu la disette d'argent et l'épargne qu'on cherche à faire par les réformes de toute espèce. Versailles, 28 février. — Du comte au Prince. Plaintes du roi de Pologne contre son fils, le prince Xavier, au sujet de sa manière d'entendre l'avancement des officiers du corps saxon, et contre le comte de Solms au sujet des abus d'autorité commis par lui en Saxe. 21 avril. — Du même au même. Il lui annonce la mort de la comtesse de Brühl sa femme. — Du même au même. Sur la situation où se trouve la Saxe par suite de la paix conclue entre le roi de Prusse et l'empereur de Russie : « La publication de la paix particulière « entre l'Empereur de Russie et le Roy de Prusse n'a pas « encore autant frappé notre situation que les ordres au « général Czernichef de marcher avec 20.000 hommes en « Silésie au secours et à la disposition du roi de Prusse, « qui doit se servir de ce corps de quelle manière il désire ; « et il est même hors de doute qu'après ce pas fait, il res- « tera maître d'ordonner à toute l'armée russienne ». 27 mai. — Du même au même. Avis que les Russes qui doivent combattre contre l'Impératrice-Reine sont en pleine marche ; bruit que le corps de Romanzow est destiné à marcher contre les Français. 2 juin. — Du même au même. Des lettres de Pétersbourg confirment le voyage de l'Empereur en Allemagne et son intention de se mettre à la tête du corps de Romanzow. Le corps de Czernichef est à « Posnanie » et le roi de Prusse lui envoie courrier sur courrier pour faire accélérer sa marche. Le marquis de Breteuil est parti de Pétersbourg sans audience ni congé, et on dit que le comte de Czernichef à Paris a les mêmes ordres. 26 juin. — Du même au même. Avis que l'Empereur est détrôné et que l'Impératrice a pris les rênes du gouvernement. Le corps de Czernichef est rappelé ; « l'Impératrice est des « amies du Roi ». 14 juillet. — Du même au même, en réponse à une lettre qu'il lui avait adressée sur la triste et critique situation du corps saxon et pour lui demander d'y remédier promptement afin d'éviter sa perte et sa dissolution totale : « Vous n'ignorez pas, Monseigneur, l'état « triste où Sa Majesté votre Auguste Père se trouve. Aussi « peu que je suis capable à transporter des montagnes, « aussi peu suis-je capable à porter le moindre remède au « besoin où Votre Altesse Royale se trouve. Fort souvent « je suis en peine comment fournir le plus nécessaire pour « la Sacrée Personne du Roi. et on ne dispose pas des « sommes si considérables dans un temps où on ne jouit « d'aucuns revenus ». Refus du roi de Pologne d'accorder les patentes de général au comte de Fleming et au colonel Le Coq. Avis qu'à la signature de la paix, le corps aux ordres du prince Xavier entrera au service de la cour de Vienne et doit être mis en garnison dans les provinces, en Westphalie, que la France a prises au roi de Prusse au nom de l'Impératrice-Reine. 6 novembre. — Du même au même. Souhaits pour que le prince Xavier réussisse à conclure, au sujet de la destination ultérieure du corps saxon, une convention avantageuse avec la cour de Vienne par l'entremise de celle de France. 1er décembre. — Du Prince au comte. Retraite des Prussiens ; marche lente de l'armée de l'Empire ; préparation des quartiers d'hiver pour les troupes saxonnes. Würzbourg, 12 décembre.

E*. 243. (Liasse.) — 13 pièces, papier.

1762 (13 janvier-18 septembre). — Correspondance entre le *comte de Brühl* et le comte de Solms. — De Brühl à Solms. Il le félicite d'avoir, pendant l'absence du prince Xavier, pris le commandement du corps saxon, et lui demande de l'informer au moins une fois par semaine de ce qui se passera dans ses contrées. 13 janvier. — Du même au même. Il lui fait part de la satisfaction du roi de Pologne pour les dispositions qu'il a prises afin de rétablir la tranquillité en Thuringe en secondant les opérations du corps du général Campitelli. 17 février. — Du même au même. Il lui marque la satisfaction qu'il a éprouvée en apprenant que les quartiers du corps saxon n'avaient plus rien à craindre de la part des ennemis. 3 mars. — Du même au même, au sujet d'une offre de 150.000 écus faite au prince Xavier par quelques membres du corps des états de Thuringe : « ces offres feraient assurément honneur aux géné- « reux sentiments de zèle de ces Messieurs et seraient éga- « lement très agréables au Roi si leur exécution était plus « aisée dans la situation présente. Ces bons patriotes ont « apparemment oublié que leurs confrères sont encore en « otage dans une rude captivité à Magdebourg pour une

« somme de près de 500.000 écus, au paiement de laquelle « le Cercle a été forcé de s'engager ». 17 mars. — Du même au même. Plaintes du roi de Pologne au sujet des exécutions militaires : « Jugez, Monsieur, quelle a été la « surprise du Roi, en apprenant que les troupes dont il « vous a confié le commandement pour défendre et pro- « téger le pays, sont employées à le fouler et à mettre les « habitants hors d'état de payer leurs redevances ordi- « naires ». 21 avril. — Du même au même. Espoir que l'avantage remporté le 30 août par le prince de Condé sur les Alliés sera suivi de quelques nouveaux succès et du retour de l'armée de France vers Cassel ; « mais ce que nous « souhaiterions bien davantage, ce serait de voir s'achever « la négociation de paix qu'on dit fort avancée entre la « France et l'Angleterre ; nous la regardons comme l'heu- « reux avant-coureur de celle que la cour de Vienne va « faire ensuite avec le roi de Prusse, dont notre pauvre « Saxe a besoin plus que jamais ». 18 septembre.

E. 244. (Liasse.) — 32 pièces, papier.

1762 (7 janvier-28 décembre). — Lettres : du *comte de Calenberg* au prince Xavier.—Au sujet du bruit qui court, selon lequel les troupes de Bavière et les troupes palatines allaient entrer à la solde de la France. Avis de la mort du grand chambellan comte de Tattenbach (lettre en partie chiffrée avec traduction). 20 mars. — Du comte au Prince. Les nouvelles de Silésie marquent qu'un corps médiocre destiné pour la Haute Silésie, sous les ordres du général Werner, se trouve à Grottkau, et qu'un autre occupe le camp de Strehla On mande de la Saxe que le général Platen, avec un corps d'environ 8.000 hommes, s'est mis en marche vers la Silésie et qu'il a déjà passé Lüben. 1er mai. — Du même au même. Les Prussiens, ayant passé le 12 mai la Mulde près de Dœbeln et Nossen, ont enlevé une grande partie du régiment de Deville cuirassiers, dispersé quelques autres régiments et se sont emparés de la boulangerie de campagne près d'« Hœnichen » ; le général Zetwitz a été pris du côté de Nossen avec la caisse militaire. 21 mai. — Du même au même. Le 21 mai, le général Ried a délogé les ennemis de Braundorf. Avis que le prince de Stolberg et le général Luzinski ont attaqué et défait, le 21 mai, entre Chemnitz et Nissa, le général prussien Bandemer, que ce général est lui-même resté sur place, que 500 hommes de son corps ont été faits prisonniers avec 13 officiers, et qu'on a pris 10 pièces de canon. 24 mai. — Avis que le comte de Schwerin était entré, le 20 mai, à Breslau, précédé de 40 postillons, avec la nouvelle de la paix conclue entre les cours de Pétersbourg et de Berlin. 27 mai. — On mande que les ennemis avaient formé le projet de surprendre avec 14 escadrons le général Luzinski ; mais celui-ci en ayant été averti, a obligé les Prussiens de repasser la « Floche » avec perte. Exactions prussiennes dans le cercle de Montagne : on demande à la seule ville de Freiberg 150 000 écus de contributions, et du directoire des mines 1.200 marcs d'argent à livrer tous les quinze jours. 31 mai — Bruit répandu en Lusace qu'un corps prussien, s'avançant par Glogau et Sagan, dirigeait sa marche par Gœrlitz et Zittau en Bohême. Extrait d'une lettre anonyme du 26 mai : « J'ai oublié de vous dire qu'à la « publication de la paix entre la Russie et la Prusse et au « dîner que l'Empereur donna à cette occasion, ce Prince « se mit au balcon devant les fenêtres de l'appartement où « l'on dinait, y but un grand verre en criant : *Vive le roi « de Prusse !* jeta ensuite ce verre en l'air, et les autres « convives en firent autant. La populace assemblée sur la « place se livra à toutes les démonstrations d'une joie « extravagante en jetant les chapeaux en l'air et répétant « to jours : *Vive le roi de Prusse ! Paix ! Paix !* L'Em- « pereur, étant entré au service de Prusse comme capitaine « lorsqu'il était encore jeune, et étant avancé successive- « ment jusqu'au grade de général-major, a reçu en dernier « lieu du roi de Prusse la patente de lieutenant général, « grâce que l'Empereur a sans doute demandée lui même. « Il porte cette patente dans sa poche et dit en la mon- « trant à tout le monde : *Le roi de Prusse m'a fait l'hon- « neur de me déclarer son lieutenant général* ». 7 juin. — On mande de Grossen que le prince de Bevern y est arrivé le 8 juin à la tête d'un corps de 14.000 hommes, formé probablement « des prisonniers sortis de la captivité « russe et suédoise » ; il a poursuivi, le 9, sa marche vers la Silésie. 14 juin. — Une lettre de Marienbourg, du 9 juin, marque que le corps de Czernichef qui va rejoindre le roi de Prusse, n'avait pas encore passé la Vistule, mais devait être rendu, le 12, à Posen ; que le soldat ne cachait pas son mécontentement de ce qu'il devait combattre les mêmes troupes avec lesquelles il avait été allié, et que le roi de Prusse, qui en était informé, se proposait de séparer tout le corps dès qu'il serait arrivé à Breslau pour distribuer les régiments dans ses propres brigades. 24 juin. — L'armée du roi de Prusse campe à une lieue de Schweidnitz, depuis Würben jusqu'à Striegau. Le quartier général de l'armée autrichienne est à « Sertendorf » ; l'aile droite de cette armée est couverte par Schweidnitz, la gauche s'appuie sur Hohenfriedberg, poste avantageux qui gêne beaucoup le roi de Prusse ; celui-ci, avec 30.000 hommes, fait tous ses efforts

pour déloger le général Brentano qui n'a que 8.000 hommes ; le roi de Prusse, trois fois repoussé, ayant voulu tenter une quatrième attaque, les troupes ont refusé absolument de retourner à la charge ; les Prussiens ont perdu 1.400 hommes tués, 1.000 prisonniers et 3 drapeaux. 10 juillet. — Avantage remporté près de Freiberg sur le prince Henri de Prusse par l'armée de l'Empire et le prince de Stolberg : les Prussiens ont perdu près de 4.000 hommes dont 2.000 prisonniers ; les trophées consistent en 12 pièces de canon et 11 étendards ou drapeaux. 16 octobre.

De M. *de Campitelli* au prince Xavier. Il lui donne avis que par ordre de l'Impératrice-Reine, il est entré dans le pays d'Altenbourg avec un corps de 8 bataillons, 2 régiments de cavalerie impériale et 2 de chevau-légers saxons avec quelques troupes légères pour seconder l'armée de l'Empire ; ses postes avancés sont à Braunsdorf, Lobstædt, Borna, Zettliz, Neukirchen, « Buffendorf », Grafenhain, Rœda, Niedergräfenhain, Altdorf. Geithain ; les régiments impériaux d'infanterie et de cavalerie sont à l'entour de la ville d'Altenbourg ; les chevau-légers sont cantonnés depuis Altenbourg jusque vers Pœnig. 7 janvier.

E*. 245. (Liasse.) — 20 pièces, papier.

1762 (1er septembre-14 novembre). — Correspondance entre le *marquis de Castries* et le prince Xavier.—Du Prince au marquis. Il lui propose de faire une tentative sur le corps de Freitag qui est à Windecke et lui donne avis qu'il lui enverra, le 5 septembre, M. de Montchenu, pour convenir avec lui et en détail de l'exécution de ce projet. Bergen, 4 septembre. — Du marquis au Prince. Il le prévient que les camps de Statten et « Bingercheim » ont marché par leur droite. 8 septembre. — Du même au même. Toute la partie de l'armée ennemie qui était campée sur les hauteurs de Niederklein, derrière Schweinsberg et Nieder-Ofleiden, a marché par sa droite sur deux colonnes qui ont traversé le camp de Langenstein d'où elles sont entrées dans les bois tenant la direction de « Betzgesdorf ». Il reste sur les hauteurs de Hombourg un camp de 12 à 15.000 hommes. 13 septembre. — Du même au même. Le camp de Langenstein est encore tenu ; il est fort étendu en longueur et en profondeur. Celui de Hombourg est toujours le même. Même date. — Du même au même. Il l'informe qu'il a ordre de marcher ce jour, 15 septembre, dans la direction de Kirchheim ; quant à l'armée, elle reste jusqu'à présent dans sa position ; celle des ennemis se trouvait, le 14, entre Schœnstadt et Rosenthal. 15 septembre. — Du même au même. Il lui fait part du projet de M. de Verteuil de faire attaquer, la nuit du 19 au 20 septembre, le poste d'Ober-Ofleiden. 19 septembre. — Du Prince au marquis. Il lui rend compte de l'entretien qu'il a eu avec M. de Verteuil au sujet de l'attaque projetée par ce dernier du poste d'Ober-Ofleiden. 19 septembre. — Etc.

E*. 246. (Liasse.) — 10 pièces, papier.

1762 (27 septembre-3 novembre). — Lettres : *de M. de Caulincourt* au prince Xavier. Avis qu'un corps ennemi qu'on dit fort de 4.000 hommes était entre Strebendorf et Romrodet, 27 septembre, à 8 h. et demie. — Au même. Il l'informe qu'il compte se porter, ce jour, à Fehlda. Même date, à 11 h. un quart. — Au même. En conséquence des nouvelles que lui a données M. de Caraman, il marche à Meiches. 28 septembre. — Au même. Il lui rend compte de son arrivée à Meiches où il a trouvé le comte de Caraman avec les volontaires de Soubise, Verteuil et Saint-Victor, les volontaires de Hainaut à pied et à cheval et le régiment de Berchini ; « tout cela est si crevé, qu'il lui « faut nécessairement quelques heures de repos ». 28 septembre.

De M. *de Caupen* à M. de Montaut. Le marquis de Poyanne ayant décidé de faire son fourrage le 5 novembre, il prie M. de Montaut de demander au prince Xavier d'envoyer, le 4, les troupes qu'il destine à la chaîne. Il l'informe en même temps qu'il fera son fourrage à Obermoos, Niedermoos, Guntzenau, « Mechtzelos » et Lichenroth 3 novembre. — Réponse de M. de Montaut. Selon les ordres du prince Xavier, il le charge de prier le marquis de Poyanne de retarder son fourrage jusqu'au 7 novembre, la cavalerie de la réserve ne pouvant y aller plus tôt à cause du mauvais état des chemins ; la cavalerie et les fourrageurs de la réserve partiront le 6, pour aller coucher aux environs de Merlau, d'où ils repartiront le 7, pour aller coucher dans les villages où ils doivent fourrager. Même date.

E*. 247. (Liasse.) — 35 pièces, papier.

1762 (3 janvier-22 octobre). — Correspondance entre M. le *comte de Chabo* et le prince Xavier et le comte de Solms. — De Chabo au Prince. Nécessité d'empêcher la sortie des grains de la Saxe « qui vont à Nordhausen où « les entrepreneurs de l'armée alliée les achètent », et de faire envoyer de Saxe à Mühlhausen au moins 200 voitures pour le transport des grains qui sont en magasin dans cette dernière ville et qui, selon les ordres du maréchal de Bro-

glie, doivent être transportés incessamment sur la Werra. 3 janvier. — Du Prince au comte. Ordre a été donné à M. de Heldorf de veiller à ce que la traite des grains de la Saxe à Nordhausen ne se fasse plus, et de rassembler les voitures nécessaires pour faire transporter les grains de Mühlhausen sur la Werra. 4 janvier. — De Chabo à Solms. Avis qu'il a enlevé un magasin de fourrage appartenant au roi de Prusse dans un de ses bailliages sur les bords de la Harz. 28 janvier. — Du même au même. Des nouvelles certaines reçues le 19 mai, apprennent que les troupes des ennemis sont en mouvement, que le prince Ferdinand se porte avec une grande partie de ses troupes entre Einbeck et le Weser, et que le général de Luckner, avec 12 à 14.000 hommes, est en marche venant dans la partie de Mühlhausen. 20 mai. — Du même au Prince. Depuis quelques jours les mouvements des ennemis sont arrêtés, et il paraît sûr que ceux qu'ils ont fait n'étaient uniquement que pour prendre leur position de défensive. Le corps du général de Luckner, composé de 7 à 8.000 hommes, est derrière Osterode ; le reste de l'armée est en deux corps cantonnés l'un depuis Einbeck jusqu'à Holzminden, l'autre dans la vallée de Lude et Pyrmont et en avant sur Brakel ; il n'y a presque plus de Prussiens aux environs de Leipzig. 25 mai. — Du Prince au comte. Au sujet des plaintes qui lui sont adressées par les habitants de la Saxe électorale sur les vexations diverses qu'ils ont dû subir de la part des troupes aux ordres du comte de Chabo dans les différents détachements qui sont partis de la garnison de Mühlhausen. 25 juin. — Du comte au Prince. Il l'avise qu'il a donné à M. de Grandmaison les instructions nécessaires pour partir, le 22 juin, avec 400 chevaux, afin d'aller lever les contributions dans les pays de Mansfeld et de Stolberg et aux environs de Halle. Suivant les nouvelles reçues, le corps du général de Luckner campe à Westerhof entre Northeim et Osterode, et a quelques postes du côté de Gieboldehausen. 21 juin. — Du Prince au comte. Le maréchal de Broglie l'ayant prévenu de la position du comte à Wizenhausen, et lui-même étant chargé de la droite de l'armée depuis Minden jusqu'à Sondershausen inclusivement, il le prie de l'informer souvent de ce qui se passe de son côté. 25 juillet. — Du même au même. Ordre de faire couvrir par un détachement du corps qu'il a à Wizenhausen, le fourrage que le Prince doit faire le 28 juillet à la droite de la Werra entre le château de « Berleps » et Gertenbach et le petit bassin d'Hedemünden. 27 juillet. — Du comte au Prince. Il n'y a point d'ennemis dans toute la partie de Wizenhausen, M. de Lostanges les ayant repoussés jusqu'au-delà d'Uslar ; et il n'y a point de camp ennemi à la rive gauche du Weser à portée d'y passer. Avis qu'il a fait rompre les gués de Gertenbach, n'ayant pas de quoi les garder en force. 31 juillet. — Du même au même. Des nouvelles de Gœttingue portent que le corps turc était revenu du côté d'Adelipsen. 4 août. — Du même au même. Le prince Frédéric de Brunswick était, le 7 août, à 6 heures du soir, entre Heiligenstadt et Lütter ; sa cavalerie paraissait se porter en avant dès ce jour au soir, car elle a attaqué à minuit les postes d'Eschwege ; il en a paru aussi du côté de Wanfried et de Mühlhausen. 8 août, 5 heures et demie du matin. — Du même au même. Le corps du prince Frédéric est parti, ce jour, 8 août au matin, d'Heiligenstadt et paraît se porter sur Eschwege ou Mühlhausen ; M. de Grandmaison leur a pris quelques caissons d'artillerie et fait des prisonniers dans leur marche. Même date, 6 heures du soir. — Du même au même. Le corps du prince Frédéric était encore campé, le 9 août au soir, derrière Wanfried occupant Eschwege par un gros corps d'infanterie et de cavalerie. 11 août. — Du même au même. Nouvelles que le prince Frédéric a décampé la nuit du 11 au 12 août de Wanfried pour gagner Mühlhausen ne laissant que quelques troupes légères dans Eschwege. 12 août. — Du même au même. Le corps du prince Frédéric s'est un peu retiré de Wanfried, mais il occupe toujours Eschwege ; il fait même travailler à Mühlhausen dont il avait voulu d'abord détruire les fortifications. 13 août. — Du même au même. Demande d'autorisation de faire, le 24 octobre, la revue du régiment des volontaires d'Austrasie qui fait partie de la réserve du Prince, comme il en a reçu l'ordre de la Cour et des maréchaux. 22 octobre.

E. 248. (Liasse.) — 13 pièces, papier.

1762 (29 juin-9 septembre). — Correspondance entre M. *de Chevert* et le prince Xavier. — De Chevert au Prince. Avis qu'il a donné ordre à M. de Rochechouart de venir le joindre, le 30 juin, à Oberscheden avec les 500 chevaux de troupes saxonnes et de royal-suédois qu'il a avec lui. 29 juin. — Du Prince à Chevert. Il l'informe que, selon les ordres du maréchal de Soubise, il partira le 1er juillet du camp de Meinsen pour aller s'établir à Lutterberg avec le corps saxon et la brigade de cavalerie allemande. 30 juin. — De Chevert au Prince. Il lui donne avis qu'il a commandé le détachement de cavalerie qui doit assurer le fourrage que le Prince se propose de faire faire le 6 juillet en avant de Wizenhausen. 5 juillet. — Du même au même. Les ordres ont été donnés pour faire arriver, le 10 juillet au matin, un détachement de cavalerie dans la

partie de Jühnde et de « Blerscheile » pour couvrir le fourrage que le Prince fait faire près de « Wieshaus » et de Lippoldsberg. 10 juillet. — Etc.

E*. 249. (Liasse.) — 15 pièces, papier.

1762 (16 janvier-25 décembre). — Correspondance entre le *duc de Choiseul* et le prince Xavier. — Du duc au Prince. Promesse de rendre compte au Roi, de la protection que le Prince veut bien accorder au sieur de Thury, capitaine au régiment de dragons du Roi et de la demande faite pour lui d'une commission de mestre de camp. 16 janvier. — Du Prince au duc. Il lui rend compte de la journée du 23 juillet au cours de laquelle 2.000 Saxons ont eu à combattre sur les bords de la Fulde aux environs de Cassel contre 8.000 Prussiens, et lui demande que les officiers saxons qui ont été faits prisonniers puis rendus par l'ennemi, soient transportés à Würzbourg au lieu de l'être en Alsace. 30 juillet. — Du duc au Prince. Il lui fait part de la satisfaction du Roi pour la fermeté qu'ont montrée les troupes saxonnes à la journée du 23 juillet, et lui donne avis qu'il a mandé au prince de Soubise de faire transporter à Würzbourg les officiers et soldats saxons faits prisonniers de guerre à cette journée et renvoyés par l'ennemi. 10 août. — Du Prince au duc. Il lui recommande pour le grade de maréchal de camp, M. Du Metz, brigadier des armées du Roi, qui a rempli à la réserve pendant cette présente campagne les fonctions d'aide-maréchal général des logis ; et pour le grade de brigadier, M. de Martines, colonel depuis 1757. — Du duc au Prince. Avis que, sur les ordres du Roi, il mande au maréchal de Soubise de placer le corps saxon en Franconie. 21 novembre — Du Prince au duc, pour lui recommander M. de Willemann, commissaire des guerres attaché aux troupes saxonnes, pour le grade d'ordonnateur. 27 novembre. — Etc.

E*. 250. (Liasse.) — 6 pièces, papier.

1762 (27 octobre-29 décembre). — Correspondance entre M. *Clauder*, conseiller privé de guerre à Varsovie, et le comte de Solms. — Du comte à Clauder. Avis qu'il a mandé à M. de Borck de lui envoyer un mémoire sur la situation du trésor du corps saxon, qui le mette au fait de la position dans laquelle se trouve actuellement ledit corps. 27 octobre. — Du même au même. Demande d'intervention auprès du premier ministre, comte de Brühl, pour faire donner au sieur Canitz, chirurgien, le titre de « Leib-Chirurgus » ou un autre équivalent, qui le mette plus à même de produire les talents peu communs qu'il possède. 7 novembre. — De Clauder au comte. Triste situation de la Saxe, « assez brillante à la regarder du côté de « nos opéras, spectacles, ballets, décorations, etc., et de « l'autre plus affreuse que jamais par la furieuse quantité « de dettes dont nous sommes chargés et par la ruine « totale de notre crédit ». Sur la paix entre la France et l'Angleterre. 17 novembre. — Du même au même. Considérations sur l'état de la Saxe : « la pauvre Saxe est assu« rément aux abois ; et il n'y a qu'une prompte paix qui « puisse rappeler à la vie ce corps agonisant. Le dernier « passage des Prussiens par la Haute et Basse-Lusace a « donné le coup de grâce aux pauvres habitants des con« trées par où cette troupe de brigands a passé » ; « le roi « de Prusse passant en personne par Sorau, le comte de « Promnitz lui avait fait préparer un dîner fort propre et « lui envoya même trois attelages de ses chevaux pour les « principaux de sa suite. Le Roi parut très content de ces « attentions, dina de bon appétit et partit très satisfait. « Deux heures après, il renvoya un officier avec 150 hus« sards et une lettre du Roi qui contenait un ordre de « payer 50.000 écus pour avoir entretenu correspondance « avec les Autrichiens. Le comte de Promnitz doit nourrir « ces 150 hussards et leur payer un demi-écu par jour, et « deux et un ducats aux officiers jusqu'au paiement entier « de la somme ». 24 novembre. — Du même au même. Au sujet d'un complot formé pour assassiner l'impératrice de Russie. 27 novembre.

E*. 251. (Liasse.) — 10 pièces, papier.
(français, allemand).

1762 (3 août-24 décembre). — Lettres du *prince Clément* à son frère le prince Xavier Il profite de ce que le baron d'Andlau se rend à l'armée pour lui donner une lettre pour son frère ; reproches à son frère de ne pas lui écrire assez souvent ; au sujet des préliminaires de paix entre la France et l'Angleterre ; espoir que la révolution qui vient de se produire en Russie aura pour la Saxe des suites heureuses. 3 août. — Bruit qui court à Nymphenbourg d'une victoire remportée par le prince de Condé. 1er septembre. — Satisfaction pour la brillante conduite des Saxons à la journée du 23 juillet aux environs de Cassel. 8 septembre. — Visite du prince Clément à l'évêque d'Augsbourg à Oberdorf. 26 septembre. — Bruit de paix entre la France, l'Angleterre, l'Espagne et le Portugal ; espoir que cela influera sur les affaires d'Allemagne et que cela acheminera à une paix générale. 9 novembre. — Etc.

E². 252. (Liasse.) — 8 pièces, papier.

1762 (18 juin-13 août). — Correspondance entre le *baron de Closen* et le prince Xavier.— Du Prince à Closen. Nouvelle que l'hôpital ambulant saxon a été attaqué et enlevé par des chasseurs ennemis à Volkmarshausen ; il lui envoie les valets qui la lui ont apportée pour qu'il les interroge et prenne en conséquence les mesures convenables avec Mrs de Valière et de Jaucourt pour assurer la droite du Weser dans les bois. 25 juin. — De Closen au Prince. Deux émissaires lui rapportent que le prince Frédéric campait avec 10.000 hommes à Geismar ; que cette nuit ils avaient vu marcher trois régiments dans le bois de Sababorg 3 août.

E². 253. (Liasse.) — 4 pièces, papier.

1762 (7 juin-18 juillet). — Correspondance entre M. *Cornillon* et le prince Xavier. — Du Prince à Cornillon. Demande de 10 quintaux de poudre. 7 juin.— De Cornillon au Prince. Les ordres ont été donnés par M. de Châteaufer pour faire transporter, ce jour même, à Eisenach les 10 quintaux de poudre demandés. 10 juin. — Du même au même. Avis du départ des gros équipages du camp de Grumbach, ce jour, 18 juillet, à 4 heures de l'après midi. 18 juillet.

E². 254. (Liasse.) — 4 pièces, papier.

1762 (26 juillet-26 décembre). — Correspondance entre *Madame la Dauphine* et le prince Xavier. — Du Prince à la Dauphine. Il lui rend compte de la journée du 23 juillet où les Saxons, au nombre de 2.000 seulement, eurent à soutenir les efforts de 8.000 Prussiens ; « je n'ai « eu pour moi dans l'attaque que les grenadiers saxons « ont soutenue le 23, que la gloire de l'opiniâtreté avec « laquelle ils se sont battus longtemps contre des forces « supérieures sans aucune proportion ; au moins nous avons « scellé de quelque sang notre attachement au service du « Roi, et notre reconnoissance ». Les ennemis, le 25 juillet, ayant tenté une attaque sur Hersfeld, ont été repoussés. 26 juillet. — De la Dauphine au Prince. M. le duc de Choiseul l'a assuré, ce jour 21, que M. de Schœnberg serait brigadier ; « l'intérêt que vous prenez à ce « colonel me fait croire que cette nouvelle ne vous déplaira « pas ». 21 décembre. — Du Prince à la Dauphine. Annonce de son départ de Würzbourg, le 28 décembre, pour Versailles, départ que « la visite des Prussiens l'avait « obligé de retarder jusqu'après les Fêtes ». 26 décembre.

E². 255. (Liasse.) — 17 pièces, papier.

1762 (24 juin-3 juillet). — Correspondance entre M. *Dervieu*, capitaine au régiment de Vaubécourt, commandant le détachement de Wizenhausen, et le prince Xavier. — Du capitaine au Prince Envoi de l'état des bateaux qui sont depuis Wizenhausen jusqu'à Treffurt. 24 juin. — Du même au même. Avis que les six bateaux de Wizenhausen partent ce jour même pour Laubach. 25 juin. — Du Prince au capitaine. Il approuve les arrangements pris par ce dernier pour lui faire passer les bateaux qui sont au dessus de Wizenhausen et qui ne peuvent être mieux employés qu'à établir des ponts pour multiplier les passages sur la Werra; il lui mande d'ordonner à tous ceux qu'il peut faire descendre de s'arrêter vis-à-vis la redoute au dessus d'Oberrode à une portée de carabine d'Hedemünden. 26 juin. — Du capitaine au Prince. Annonce du départ de deux bateaux pour Laubach. Même date. — Du même au même. Annonce de l'envoi de quatre bateaux chargés de matériaux pour la construction d'un pont Même date. — Du même au même. Il l'informe que les recrues saxonnes sont arrivées à Wizenhausen. 27 juin. — Du même au même. Il lui demande de donner des ordres pour qu'on lui renvoie les chariots qu'il a fournis et ceux qu'il a donnés, le 27, pour le transport des avoines au quartier général. Arrivée à Wizenhausen des officiers de l'état-major. 28 juin.

E². 256. (Liasse.) — 15 pièces, papier.

1762 (19 avril-12 septembre). — Correspondance entre le *chevalier Des Salles* et le prince Xavier et le comte de Solms. — Du chevalier au Prince. Envoi de l' « état des « officiers généraux et autres qui sont dans la ville et les « environs de Francfort et qui vivent du magasin des four- « rages de ladite place ». 6 septembre. — Du Prince au chevalier. Il l'informe que l'armée fait, ce jour, un mouvement par sa gauche et qu'il a le soin de veiller à la conservation des places et magasins du Bas-Main et du Rhin ; le chevalier, selon les intentions du maréchal de Soubise, devra lui fournir les états et renseignements concernant l'emplacement et le nombre de ces magasins, le nombre des troupes actuellement destinées à leur conservation et les mesures qu'il a prises ou jugerait nécessaire de prendre pour leur sûreté Même date. — Du même au même. Il

l'informe que, la tranquillité des places du Main lui paraissant entièrement assurée par le retour des détachements qu'il y avait envoyés et qui ont été sur la route des ennemis jusqu'à Bingenheim à leur gauche et jusqu'auprès de Nidda sur leur droite, il exécutera, ce jour, la marche que le maréchal lui a indiquée sur Friedberg. Bergen, 10 septembre. — Du chevalier au Prince. Il donnera ordre au régiment de Fitzjames de se porter à Vilbel et aux environs pour y faire les escortes nécessaires jusque sur les points où le prince Xavier aura fait établir des postes et dont le marquis de Fitzjames pourra être informé par l'état-major de l'armée. 10 septembre. — Du Prince au chevalier. En conséquence des lettres du maréchal qui lui annoncent la marche en avant que l'armée doit exécuter le 12 septembre, le Prince se portera avec son corps à Langgœns. Avantages remportés par les troupes légères sur les arrières gardes de l'ennemi auxquelles elles ont enlevé des équipages, des caissons, des munitions de guerre, les pontons ; il a été fait sur tous les points un grand nombre de prisonniers. 11 septembre.

E*. 257. (Liasse.) — 10 pièces, papier.

1762 (27 juillet-13 octobre). — Lettres : de M. *de Diesbach* au prince Xavier. — Au Prince. L'on croit que le prince Ferdinand a envoyé 2.000 hommes pour renforcer le général de Luckner ; ce dernier a investi Hersfeld le 24 juillet à 7 heures du soir, et a formé ses attaques à 9 heures et demie, le feu a été très vif et a duré jusqu'à 11 heures que Luckner s'est retiré ; il s'est mis en mouvement le 25, et a dirigé sa marche, croit on, sur Schliz. 27 juillet. — Au même. Envoi de plusieurs rapports portant que les hussards de Luckner ont pris leur chemin sur Wilhelmsthal et ont établi un poste considérable dans le bois, envoyant des patrouilles sur Nieder=et Ober-Wollmar; que le camp des Anglais est derrière le bois qui tire de «Vavren» vers Hombourg, leur aile droite étant terminée par de l'infanterie hessoise et hanovrienne ; que lord Gramby est à Hämelshausen, le général de Luckner dans les environs de Rothenbourg et le prince Ferdinand à Gudensberg. 29 juillet. — Au même. Avis de l'arrivée du Prince Héréditaire en-deçà de Stadtberg où il était encore le 30 juillet avec un corps de 10.000 hommes. 31 juillet. — Au même. Les princes Ferdinand et Frédéric lui ont fait faire des propositions pour la garnison de Cassel : ils lui accordent les honneurs de la guerre et la libre sortie des hôpitaux, mais ils veulent garder les effets royaux. Sa réponse a toujours été que, sans de nouveaux ordres du Prince, il ne peut accepter aucune proposition. 13 octobre

De M. *de Dongermain* au Prince. Il lui rend compte des arrangements qu'il a pris pour veiller à la garde des hôpitaux et à la sûreté des différents magasins de fourrage établis sur les deux rives du Rhin et du Main, principalement de celui de Cassel, comme étant à la fois le plus considérable et le plus exposé aux insultes de l'ennemi. 11 septembre.

E*. 258. (Liasse.) — 6 pièces, papier.

1762 (13-16 septembre). — Correspondance entre le *baron Du Blaisel* et le prince Xavier. — Du Prince au baron. Le maréchal de Soubise lui ayant mandé de prendre des précautions pour les caissons de l'armée et ce qui pourrait se trouver exposé à la gauche de la Lahn, à cause de la marche que le prince Ferdinand pourrait faire par sa droite, il le prie de donner des ordres pour que les caissons parquent tous à la droite de la Lahn. 13 septembre. — Du baron au Prince. Ses ordres sont exécutés et les caissons sont en totalité sur la rive droite de la Lahn. Il ignore où est le quartier général du maréchal de Soubise, mais il pense qu'il ne doit pas être éloigné de Marbourg. Même date. — Du Prince au baron. Suivant une lettre du maréchal de Soubise, les ennemis ont manœuvré toute la journée du 15 ; le corps de Luckner, très renforcé, s'est avancé sur les hauteurs à la gauche de Wetter, en même temps que le prince Ferdinand a présenté des têtes de colonnes sur toutes les crêtes de la droite ; suivant des déserteurs et des émissaires, l'objet du prince Ferdinand est de combattre. Il mande au baron de faire repasser tous les caissons de l'armée à la droite de la Lahn pour les faire parquer derrière le camp entre la Lahn et Wieseck. 16 septembre. — Du baron au Prince. Il va sur-le-champ faire passer les caissons de l'armée de la rive droite à la rive gauche de la Lahn : « il y a de plus un dépôt de convalescents et de chevaux éclopés à Euckelein ; ce village est, pour ainsi dire, sous le canon de la place, et il serait fort embarrassant de savoir où placer tous ces éclopés, qui sont en grand nombre, si on les retirait de là ». Même date.

E*. 259. (Liasse.) — 17 pièces, papier.

1762 (1-9 septembre).— Correspondance entre M. *Du Bousquet* et le prince Xavier. — De M. Du Bousquet. Envoi d'un rapport d'un dragon du régiment de Schœnberg en sauvegarde à Mittelbuchen, suivant lequel il y a à Windecken 2 000 hommes des troupes alliées avec deux pièces de canon. 4 septembre. — Du Prince. Le maréchal

de Soubise lui a fait part du mouvement qu'il fait faire ce jour 6 septembre à l'armée qui marche par sa gauche et se rapprochera plus ou moins de Giessen suivant le parti auquel le prince Ferdinand se déterminera ; le Prince, avec ce qui compose le camp de Bergen, est chargé de couvrir les places du Bas-Main et de veiller principalemnet à celles de Hanau et de Francfort. Il fait partir 600 hommes d'infanterie saxonne commandés par M. de Guensau pour renforcer la garnison de M. Du Bousquet à Hanau, et prie ce dernier de redoubler de précautions et de vigilance, comme si le prince Ferdinand devait marcher sur le Main. 6 septembre. — De M. Du Bousquet. Le sieur Simon, lieutenant des volontaires de Saint-Victor, avec un détachement de 20 hussards ou dragons, est parti ce jour, 8 septembre, de Hanau pour aller reconnaître l'ennemi du côté de Wachenbuchen et Mittelbuchen et doit se rendre le soir de ce même jour au quartier général du Prince pour lui rendre compte de sa mission. 8 septembre. — Du même. Envoi de l'état des troupes qui composent la garnison de Hanau. 9 septembre.

E*. 260. (Liasse.) — 11 pièces, papier.

1762 (5 janvier-2 novembre). — Lettres : du sieur *Duboys* — Au prince Xavier. Le maréchal lui a donné ordre de se rendre à Schmalkaden pour faire enlever des armes qui y ont été fabriquées pour les Prussiens et les Hessois, quoique, en vertu d'un marché simulé avec un colonel suédois : « le fait a été avoué par plusieurs bourgeois de cette « ville et par des ouvriers mêmes de la fabrique qui, en me « faisant connaître l'uniforme des armes de ces deux puis- « sances, m'ont appris qu'il s'en était fabriqué une grande « quantité pour la même destination à Militz, à Zella et à « Suhl ». Il a vérifié le fait qu'il a reconnu exact et a laissé un petit détachement dans chacun de ces trois villages pour l'enlèvement de ces armes. 5 janvier. — Du même au général comte de Solms. Sur le même sujet et sur la manière dont il s'est assuré du fait : « J'ai trouvé à « Suhl des carabines et des pistolets cachés et enterrés, « non chez les fabricants ou ouvriers, mais chez d'autres « artisans étrangers aux fabriques, tels que des cordon- « niers, des tailleurs, etc. Plusieurs ouvriers des fabriques « que j'ai interrogés, m'ont avoué que ces armes cachées « étaient pour les Prussiens et pour les Hessois ; ils m'ont « même appris à connaître l'uniforme et la marque. J'en ai « trouvé d'emballées et chargées sur une voiture soigneu- « sement enfermée dans une grange : elles étaient aussi à « l'uniforme prussien. J'ai trouvé dans les fabriques d'au- « tres armes qui n'étaient point cachées ; mais elles étaient, « de l'aveu des mêmes ouvriers, destinées aux Danois et « aux autres puissances neutres... ». Cassel, 17 janvier. — Du même au même sur le même sujet. Il est décidé : 1° que les armes suspectes seront mises en dépôt à Würzbourg ; 2° que les armes fabriquées pour les puissances neutres leur seront envoyées sous le passeport de M. le chevalier Du Muy et par une route qu'il leur indiquera ; 3° que tous les canons de pistolet et de fusil, les platines et garnitures, seront rendus sans retard aux fabricants. Cassel, 29 janvier. — Réponse au mémoire du comte de Solms commandant l'armée saxonne, au sujet de la saisie des armes de la fabrique de Suhl.

De *M. Du Hamel* au prince Xavier. Il lui rend compte de son arrivée avec son régiment à Steinau : il a trouvé la ville pleine de chariots d'artillerie et d'une infinité d'équipages saxons. Steinau, 27 août.

De *M. Du Metz* au même. Compte-rendu de son arrivée à Salmünster, Communication d'une lettre écrite par lui, sur les ordres du prince de Soubise, au chevalier Du Muy et portant que, le 25 août, il y eut une très forte canonnade entre le prince de Condé et le Prince Héréditaire, près de Langgœns, qui a été à l'avantage du premier ; on a pris trois pièces de canon aux ennemis, 26 août. — Au même. Proposition de cantonnements pour les troupes à Halle, Allersberg, Salmünster, Orbe, Aufenau. Sans date.

E*. 261. (Liasse.) — 78 pièces, papier.

1762 (2 janvier-29 août) — Lettres du *chevalier Du Muy*. — Au prince Xavier. Envoi de la copie de l'ordonnance du maréchal de Broglie concernant les passeports. Cassel, 2 janvier. — Du Prince à M. Du Muy. Il lui donne avis de son départ prochain pour Versailles ; il visitera en passant à Salzungen le régiment de cavalerie saxonne qu'il n'a pas encore vu depuis l'entrée en campagne. Eisenach. 2 janvier. — De M. Du Muy au Prince. Il le remercie de l'envoi du bulletin de la prise de Colberg : le roi de Prusse sera obligé de renvoyer une partie de ses forces en Poméranie pour couvrir Stettin ; il fait hiverner en Silésie presque toutes les troupes qu'il y avait la campagne dernière. Cassel, 6 janvier. — Du comte de Solms à M. Du Muy. M. de Grandmaison lui a mandé, le 9, que les ennemis sont très tranquilles. Selon les derniers rapports venus à M le comte de Scey, les Prussiens occupent Mersebourg avec deux bataillons et deux pièces de canon ; leur objet ne peut être que d'assurer la traite de leurs subsistances en avant de leurs quartiers. Eisenach, 10 janvier. — Du même

au même. Avis de l'arrivée de M. de Campitelli à Altenbourg : son établissement est très avantageux pour le soutien des postes avancés de l'armée de l'Empire 12 janvier. — De M. Du Muy à M. de Solms. Au sujet des mouvements des Prussiens entre Leipzig et Halle : leur objet principal doit être de s'étendre autant qu'ils pourront pour enlever des recrues ; cependant, comme ils pourraient se porter sur l'armée de l'Empire ou sur les quartiers de la droite de l'armée du Roi en Thuringe, il envoie au comte de Solms copie des instructions que le maréchal de Broglie a données au prince Xavier, au comte de Secy et à M. de Grandmaison pour tous les cas qu'il prévoyait. Le comte de Rothe est derrière le comte de Solms à Eschwege, et le comte de Lutzelbourg à Hersfeld. Cassel, 13 janvier. — De M. de Solms à M. Du Muy. Le prince de Stolberg lui mande, à la date du 16, que M. de Luzinski a ordre de remarcher en avant ; tous ses rapports s'accordent à assurer qu'il n'y a point eu d'ennemis à Freibourg et Naumbourg. Des lettres particulières de Sangershausen portent que, le 15, un corps de 1.500 prussiens, la plupart cavalerie et hussards, était entré dans Eisleben, et qu'ils avaient fait courir le bruit qu'ils étaient suivis par un autre corps de 2.000 hommes. Eisenach, 18 janvier. — Du même au même. Il l'informe que M. de Grandmaison est actuellement en route pour regagner Langensalza après avoir poussé avec ses 300 chevaux jusqu'à Halle. Tous les rapports reçus confirmant la retraite décidée de l'ennemi, il mande à M. de Scey de replier ses détachements avancés et de concerter avec M. de Grandmaison les mesures à prendre peur l'éclairer, sans fatiguer inutilement hommes et chechevaux. 27 janvier. — De M. Du Muy à M. de Solms. Des commissaires de l'armée de l'Empire et de l'armée des Alliés doivent se réunir à Bollstadt du 15 au 20 février pour traiter d'un échange des prisonniers des troupes de l'Empire et de celles de Hanovre : le maréchal de Serbelloni lui a écrit pour le prier de donner l'ordre aux troupes françaises de laisser passer et repasser librement ces commissaires qui seront munis de ses passeports et de ne point troubler ni par des patrouilles, ni par des détachements la ville et les environs de Bollstadt pendant les deux ou trois jours qu'ils doivent y être assemblés. Il prie en conséquence le comte de Solms de donner les ordres nécessaires aux troupes de son département. Cassel, 1er février. — De M. de Solms à M. Du Muy. Les dernières nouvelles reçues portent que les ennemis, pour la sûreté de leur cordon, prennent toutes les précautions possibles ; s'ils avaient réussi à faire reculer l'armée de l'Empire, ils avaient ordre de mettre à contribution les pays d'Erfurt, de Weimar et de la Saxe électorale ; on prétend qu'il a paru quelques détachements prussiens dans la partie de Sangershausen, mais cela mérite confirmation. On lui mande de Silésie que le prince de Würtemberg a rejoint de sa personne le roi de Prusse et que le corps qu'il commandait est celui que commande actuellement M. de Schmettau. Confirmation de la nouvelle de la mort de l'impératrice de Russie. Eisenach, 1er février. — De M. Du Muy à M. de Solms. Le duc de Choiseul, par une lettre du 24 février, l'informe que le Roi a exilé au château de Broglie le maréchal et le comte de Broglie ; que S. M. a décidé que les maréchaux d'Estrées et de Soubise commanderaient les armées en Allemagne ; que les officiers généraux, ceux de l'état major et autres ne devaient plus correspondre avec MM. de Broglie sur les parties militaires qui concernent son service. Cassel, 1er mars. — Du même au même. Avis de l'arrivée, le 19 avril, du maréchal de Soubise auquel le, comte de Solms devra désormais rendre compte. 18 avril. — Du même au prince Xavier. Sur les intentions des nouveaux commandants, les maréchaux d'Estrées et de Soubise, concernant les troupes saxonnes. Eschwege, 28 mai. — Du Prince Xavier à M. Du Muy. Il lui donne avis qu'il a établi son camp derrière le ruisseau de Flieden, occupant par des troupes légères les villages de Rommerz et Rückers. Flieden, 25 août. — De M. Du Muy au Prince. Envoi de l'ordre de marche que la colonne de cavalerie qui est à ses ordres doit suivre le 26 pour se rendre à Salmünster. Schlüchtern, 25 août. — Du même au même. Envoi de l'état des cantonnements que la nécessité d'être toujours en mesure de joindre MM. les maréchaux, l'impossibilité de camper sur la rive droite de la Kinzig vis-à-vis de Salmünster à cause des escarpements et la pluie continuelle qui fait craindre des débordements dans cette vallée, l'ont déterminé à donner à sa cavalerie. Salmünster, 26 août. — Du même au même. Envoi de l'état des cantonnements de la cavalerie à ses ordres, dont le quartier général est à Gelnhausen. 28 août. — Du même au même. Avis que l'intention des maréchaux d'Estrées et de Soubise est que la cavalerie parte ce jour, 29, pour aller camper à Windecken. Gelnhausen, 29 août.

E*. 262. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

1762 (16 juillet-3 octobre). — Lettres: de *M. de Dunten*, lieutenant-colonel, au prince Xavier. Détails concernant l'installation de ses avant-postes. Bleicherode, 3 octobre (allemand).

De *M. Duverger* au même. Avis que M. de Caraman,

avec 100 dragons, a été jusqu'aux premiers postes des ennemis à deux lieues de Sandershausen ; il les a trouvés abandonnés. Sandershausen, 16 juillet.

E. 263. (Liasse.) — 53 pièces, papier.

1762 (20 juillet-28 août). — Correspondance entre *M. le comte d'Espiés* et le prince Xavier. — Du comte au Prince. Une lettre du maréchal d'Estrées lui mande en premier lieu de se porter sur les hauteurs de Sandershausen pour marcher du coté du prince Xavier dans le cas où celui ci serait attaqué ; puis, en second lieu et en *post-scriptum* de conserver la communication de Münden et de correspondre avec M. de Rochechouart. Il demande au Prince lequel des deux partis il doit prendre ; il ajoute que que Mrs de Belmont et de Closen, ainsi que lui, sont d'avis qu'il reste dans la position de Sandershausen. Landwehrhagen, 25 juillet. — Du Prince au comte. L'intention des maréchaux et celle de M. de Chevert est que l'on fasse relever par les troupes aux ordres du comte ou par celles de M. le marquis de Rochechouart, les 300 Saxons qui avaient été placés pour la garde des ponts de Laubach avec une pièce de canon ; ce détachement, commandé par le major d'Adlerstein doit partir ce jour, 25, pour avoir rejoint, le 26 avant midi. le camp d'Ochshausen, 25 juillet. — Du même au même. Il vient de voir les maréchaux qui, l'un et l'autre, arrivaient de Melsungen : les ennemis n'ont point attaqué le 25, comme on le croyait, ils ont même repassé l'Éder en grande partie et ont paru marcher par leur gauche. Le Prince se mettra en marche le 27 au matin pour aller reprendre son quartier à Landwehrhagen et relever avec les Saxons le camp que les troupes aux ordres du comte y occupent actuellement. Les maréchaux lui ayant expressément recommandé de multiplier les abatis le long de la Fulde, il envoie au comte d'Espiés les charpentiers du corps saxon qui devront exécuter les ordres des maréchaux ; de même tous les gués depuis Münden jusqu'à Sandershausen devront être « gâtés » sans cependant que la navigation de la Fulde soit interrompue. M. de Luckner a attaqué, le 24, M. de Boisclaireau dans Hersfeld, mais il en a été repoussé. Ochshausen, 25 juillet. — Du même au même. Le maréchal d'Estrées lui mande qu'il est très vraisemblable que pendant plusieurs jours les ennemis vont faire des mouvements pour menacer la gauche de l'armée entre Cassel et Melsungen, et l'avertit de se tenir prêt à prendre position entre Cassel et Freienhagen, et à occuper la place des troupes qui marcheraient à la gauche, en cas que l'attaque des ennemis eût lieu, pour soutenir les redoutes vis-à-vis le Moulin-Neuf : dans ces circonstances, le comte d'Espiés se rapprocherait de Landwehrhagen pour favoriser le retour de M. de Rochechouart. Au camp de Landwehrhagen, 30 juillet. — Du comte au Prince. Il lui demande, dans le cas où il serait obligé de quitter la position de Lutterberg pour se rapprocher de l'armée, si c'est la redoute sur les hauteurs au-delà de la Werra qu'il faut occuper pour protéger la retraite de M. de Rochechouart sur Münden, ou si c'est la redoute en-deçà qui domine ce poste. Lutterberg, même date. — Du Prince au comte. L'intention du maréchal d'Estrées étant de protéger le retour de M. de Rochechouart en occupant en force la redoute près de Münden, il ne peut être question que de celle construite sur les hauteurs au-delà de la Werra et au moyen de laquelle on tient la ville de Münden. Landwehrhagen, même date. — Du même au même. Ordre de s'informer si le pont de Laubach, qui avait été rétabli pour le dernier fourrage, a été replié depuis et si le gué d'Hedemünden est toujours exactement gardé; et de prier M. de Chabo d'envoyer des patrouilles à la droite de la Werra pour être instruit de ce que les ennemis pourraient porter dans cette partie. 3 août. — Du même au même. Formation de deux gros détachements occasionnée par la marche du prince Frédéric de Brunswick, se dirigeant, dit-on, par Heiligenstadt pour passer la Werra à Eschwege et Allendorf : M. de Grandmaison a bataillé, le 7, avec ce corps dans les environs d'Heiligenstadt, et l'observe avec un détachement de 700 chevaux. 8 août. — Du même au même. Attaque de Melsungen. Même date. — Du même au même. Envoi de l'ordre prescrit par le maréchal d'Estrées pour le cas où l'ennemi se déciderait à une attaque sérieuse. 9 août. — Du même au même. Avis, reçu du maréchal de Soubise, que la totalité de l'armée ennemie est en mouvement, que les Anglais ont marché par leur droite et qu'ils canonnent le camp de Dœrnhagen. Prescriptions à suivre pour résister à l'attaque que l'ennemi pourrait tenter. Même date. — Du même au même. Les colonnes ennemies, avec de l'artillerie et des pontons, se déterminant sur Spickershausen et Kragenhof, il mande au comte de se replier sur lui et de prévenir M. de Rochechouart d'être fort alerte. Même date. — Du même au même. Suivant une lettre du maréchal d'Estrées, une partie du camp de « Hochkirchen » est venue s'établir à Hof ; en conséquence de ce mouvement, il lui est ordonné de faire partir sans retard la brigade de Touraine pour se reporter à Waldau. 11 août. — Du même au même. Avis qu'il va se mettre en marche pour aller prendre son quartier à Ellingerode et y établir son nouveau camp. Envoi de l'état des postes et gardes du corps saxon qu'il continuera

à fournir sur la Fulde. 13 août. Du même au même. Envoi de l'ordre portant que tous les équipages aux ordres du comte et ceux de la garnison de Münden doivent marcher tout de suite derrière le parc d'artillerie du camp de Krumbach. Heiligenrode, 15 août.

E*. 264. (Liasse.) — 33 pièces, papier.

1762 (8 mars-3 octobre). — Correspondance entre le *maréchal d'Estrées*, le prince Xavier et le comte de Solms. — Du comte de Solms au maréchal. Il le complimente sur le choix que le Roi a fait de lui pour le commandement de ses armées en Allemagne. Eisenach, 8 mars. — Du maréchal au comte. Il le remercie de la lettre ci-dessus et l'assure qu'il a grand empressement d'être à portée de lui en marquer toute sa reconnaissance ainsi qu'aux officiers généraux et particuliers qui composent le corps saxon. Paris, 2 avril. — Du même au prince Xavier. Luckner doit être posté sur le Weser avec un corps de 8 à 10.000 hommes pour se porter sur Hardegsen, ce qui détermine les maréchaux de Soubise et d'Estrées à faire partir l'infanterie et l'artillerie avant onze heures ; la cavalerie marchera à deux heures du matin: ces troupes, après avoir passé le pont de Laubach, monteront sur la hauteur qui conduit à Meinsen. M. de Chevert, qui conduit les troupes, doit se rendre avant le jour chez le prince Xavier pour se joindre à lui et, si possible, attaquer Luckner. 28 juin, neuf heures et demie du soir. — Du Prince au maréchal. Il est certain que les ennemis, au lieu de se diriger sur Hardegsen, ont établi leur camp à Uslar, ce qui n'annonce de leur part que le dessein de couvrir leurs établissements. Du camp de Meinsen, 29 juin. — Du maréchal au Prince. Il lui mande de faire partir sur-le champ le régiment d'Orléans pour remplacer à Sandershausen le régiment d'Autichamp. Krumbach, 17 juillet. — Du même au même. De nouvelles instructions venues de la Cour suspendent le mouvement général qui avait été préparé : « dans nos premières dispo« sitions nous nous étions déterminés à abandonner Gœt« tingue après en avoir fait sauter une partie des ouvrages ; « aujourd'hui, il eût été à désirer que cette évacuation n'eût « pas été exécutée » Même date. — Du Prince au maréchal. Sur ses ordres, il fait rester tous les postes des brigades d'infanterie française sur la Fulde. Il est actuellement sur les hauteurs de Sandershausen en marche pour se porter sur Waldau avec l'infanterie saxonne, la brigade Royal-Roussillon, la cavalerie saxonne et les six pièces du parc attachées à sa division. Sandershausen, 24 juillet. — Du maréchal au Prince. Il est très vraisemblable que, pendant plusieurs jours, les ennemis vont faire des mouvements pour le menacer entre Cassel et Melsungen, lesquels pourraient l'obliger à marcher promptement vers sa gauche pour soutenir les points qui pourraient être attaqués. Il mande en conséquence au Prince de se tenir prêt à marcher s'il entendait un feu vif sur la gauche et de venir prendre position entre Cassel et les bois de Freienhagen pour être à portée de soutenir les redoutes vis-à-vis le Moulin-Neuf. Il le prie de faire observer journellement du clocher de Landwehrhagen les variations qui se produiront dans le camp de Dürrenberg et de lui en faire part sans perte de temps. 29 juillet. — Du Prince au maréchal. Toutes les prescriptions ci-dessus, ordonnées pour le cas où la gauche de l'armée serait attaquée, seront strictement exécutées. Au camp de Landwehrhagen, 30 juillet. — Du maréchal au Prince. Le camp de Hohenkirchen se dégarnit. Il mande au Prince de faire marcher sur-le-champ, pour venir à Waldau, la brigade de Touraine. 11 août. — Du même au même. Envoi des instructions à suivre pour le cas où l'ennemi attaquerait l'armée entre Melsungen et Cassel. 12 août. — Du même au même. Il lui mande de venir camper au bois près de la Faisanderie avec le corps saxon qui, dans cette position, sera à portée de remplacer à Krumbach les troupes que les circonstances pourraient obliger le maréchal à envoyer à M. de Chevert. Krumbach, 13 août.

E*. 265. (Liasse.) — 95 pièces, papier.

1762 (3 janvier-28 décembre), — Correspondance entre le *comte de Fleming* et le prince Xavier de Saxe. — Du Prince au Comte. Avis de son départ, le 4, pour Versailles où l'appellent les intérêts du corps saxon et pour être aussi à la source des événements politiques. « On se dit à l'oreille « que les événements de la campagne que nous venons de « finir n'ont pas laissé que de faire à la Cour beaucoup de « tracasseries aux Broglie, contre lesquels Mme la comtesse « de Marsan et tout ce qui tient aux Soubise forment un « parti considérable. On a même parlé d'un changement « dans le commandement de l'armée à la tête de laquelle « il a été question de remettre le maréchal de Richelieu « pour commander le tout, et de ne laisser sur le Bas-Rhin « qu'un corps de 25 ou 30.000 hommes au plus aux ordres « du prince de Condé, auprès de la personne duquel on « placerait le comte de Stainville, frère du ministre, pour « conseil. Tout ce chaos d'intrigues et de manœuvres de « Cour ne sera éclairci que pendant cet hiver, sur le lieu « même, et après qu'on aura écouté le maréchal de Broglie « qui vraisemblablement balancera, par sa présence, les

« imputations de ses ennemis. Si quelque chose peut « lui faire perdre sa cause, c'est principalement la pétu- « lance de son frère qui a aliéné beaucoup de gens du « maréchal ». Eisenach, 3 janvier, — Du même au même. Il le remercie des détails qu'il lui a envoyés sur la prise de Colberg. Francfort, 8 janvier. — Du Comte au Prince. Résolution prise à la cour de Vienne de faire marcher dans le pays d'Altenbourg un corps de 8.000 Autrichiens pour boucher cette trouée entre l'armée de l'Empire et celle du maréchal Daun. Vienne, 13 janvier. — Du même au même. Compte-rendu de l'entretien qu'il a eu avec le général Laudon au sujet des officiers qui se trouvent auprès de son armée, chargés de rassembler les soldats saxons. 6 février. —Du même au même. Avis que le départ du maréchal Daun pour la Silésie est fixé au 26 avril. « Les nouvelles du « Nord deviennent de jour en jour plus fâcheuses. L'em- « pereur de Russie fait toujours travailler avec diligence « aux réparations de son armée en Poméranie. La défection « de la Suède paraît aussi prochaine, si l'on peut appeler « ainsi l'extrême nécessité où le bon parti dans le royaume « se trouve d'embrasser cette même résolution pour préve- « nir de plus grands maux : elle a fait déclarer ici que ses « affaires étaient parvenues à une si violente crise qu'elle « se verrait forcée de faire la paix particulière avec le roi « de Prusse ». (Lettre en partie chiffrée avec traduction). Avis que le roi de Prusse a fait passer toutes ses troupes en deçà de l'Oder et les a assemblées à Grottkau où il doit camper avec 80.000 hommes ; que sur cette nouvelle le général Laudon avait envoyé au général Beck l'ordre de venir le joindre avec tout son corps pour n'être pas pris au dépourvu. 24 avril. — Du même au même. Les nouvelles ci-dessus n'ont été confirmées qu'en partie : les dernières nouvelles de Silésie marquent en effet qu'un petit corps aux ordres du général Werner s'est rassemblé à Grottkau, et qu'un autre occupe le camp de Strehlen. Suivant des avis sûrs, le roi de Prusse ne se trouve pas encore en état d'ouvrir la campagne. On mande de la Saxe que le général Platen, avec un corps de 8.000 hommes ou environ, s'est mis en marche vers la Silésie et qu'il a déjà dépassé Leuben. Le maréchal Serbelloni est arrivé à Dresde le 27 et a fait marcher l'armée de l'Empire sur Freiberg, apparemment pour garder Dresde et pour pouvoir se servir de l'armée autrichienne pour agir offensivement contre le prince Henri. (Lettre en partie chiffrée avec traduction). 1er mai. — Du même au même. Les dernières nouvelles de Silésie portent que le maréchal Daun était arrivé le 6 mai à Glatz et était attendu le 9 dans son quartier général à Reuzendorf. Ces nouvelles ajoutent que le roi de Prusse se faisait renforcer par 14.000 hommes qu'il tirait de l'armée du prince Henri, et que le général Werner n'avait actuellement que 4 bataillons et 15 escadrons, et que tout son corps, une fois rassemblé, n'irait qu'à 8 bataillons et 30 escadrons. D'autres avis disent que le prince de Würtemberg a reçu ordre du roi de Prusse de marcher en Saxe, apparemment pour remplacer les 14.000 hommes qu'il a fait venir de ce pays à l'armée en Silésie. 12 mai. — Du Prince au Comte. L'occupation de Freiberg par les Prussiens est très préjudiciable à l'armée en Saxe ; il est à souhaiter que le maréchal Serbelloni mette toute la vigueur pour reprendre ce poste important et pour réparer la perte qu'il a faite. Würzbourg, 16 mai. — Du Comte au Prince, Mesures prises en suite de l'échec subi en Saxe par le maréchal Serbelloni. Vienne, 22 mai. — Du Prince au Comte. Avis de son arrivée au corps saxon dans l'emplacement duquel il a trouvé quelques petits changements occasionnés par le mouvement que le prince Ferdinand a paru vouloir faire sur lui en rassemblant du côté d'Einbeck et du Weser une grande partie de ses troupes. Eisenach, 24 mai. — Du Comte au Prince. Avantage remporté en Saxe sur les Prussiens. Le général Werner a été chassé avec son détachement de la Haute-Silésie par le général Beck qui y avait emmené des renforts. 29 mai. — Du même au même. Considérations sur les affaires générales : «...la « dispersion des forces françaises sera cause que l'on ne « pourra pas agir cette année avec autant de vigueur qu'il « serait à souhaiter et que le besoin des affaires l'exige. « Comme cependant je suis persuadé qu'on n'a rien à « craindre du côté de la Hollande, et que d'ailleurs on « m'assure qu'il y a 130.000 Français complets en Alle- « magne, ce que je souhaite que V. A. R. puisse et veuille « me confirmer, il me semble qu'on est en état non seule- « ment de se défendre, mais aussi d'entreprendre sur « l'ennemi qui sera cette année moins fort que les précé- « dentes ». (Lettre en partie chiffrée avec traduction). 5 juin. — Du Prince au Comte. Il a été avec les maréchaux reconnaître une position à la rive droite de la Werra qui puisse couvrir les débouchés depuis Münden jusqu'à Wizenhausen. Selon les dires des maréchaux, il ne paraît pas qu'on agira offensivement cette campagne. Le prince Ferdinand a son quartier général à Korvey qui est couvert par un camp de quelques bataillons établi sur les hauteurs d'Hœxter; le corps anglais est à sa droite du côté de Bielefeld et de Lemgo ; le prince Frédéric de Brunswick et le général Luckner, avec 10 à 12.000 hommes, tiennent la campagne dans le Harz. Eisenach, 6 juin. — Du Comte au Prince. Nouvelle que l'empereur de Russie a fait notifier à

tous les ministres étrangers à sa cour son prochain départ (fixé, à ce qu'on croit, au 24 ou 25 de ce mois) pour son armée qu'il doit commander en personne et le plaisir qu'ils lui feraient de l'y suivre. (Lettre en partie chiffrée avec traduction). Vienne, 16 juin. — Du même au même. La cour de Vienne doit envoyer au premier jour un courrier au comte de Mercy l'invitant à ne pas suivre l'Empereur à la guerre. « Comme il paraît décidé que l'Empereur en veut « au Danemark et qu'il n'y a presque plus d'espérance que « le différend de ces deux cours s'accommode par la voie « des négociations, je puis avoir l'honneur de dire en con- « fidence à V. A. R. que la cour d'ici, qui n'a attendu que « le moment de pouvoir s'assurer des intentions de Sa « Majesté Danoise, se prêtera à tout ce qui dépendra d'elle « pour la soutenir et pour s'unir étroitement ensemble. « La France, qui a toujours conseillé cette mesure, en « presse la conclusion... ». (Lettre en partie chiffrée avec traduction). 26 juin. — Du même au même. D'après les nouvelles de Pétersbourg, du 18, l'Empereur reste fermement résolu à partir le 30 du courant pour se rendre à l'armée de Romanzow qui a ordre de se tenir prêt à marcher : sa destination n'est plus un mystère et la guerre contre le Danemark va éclater, à moins qu'elle ne soit prévenue par les conférences que l'Empereur de Russie a proposé au roi de Danemark de tenir à Berlin, sous la médiation du roi de Prusse ; il est à prévoir que le roi de Danemark ne consentira point à ce congrès dont il peut aisément sentir l'inutilité. 30 juin. — Du Comte au Prince Suivant les avis de Silésie, le corps de Czernichef est arrivé le 29 juin à l'armée du roi de Prusse ; il a déjà commencé les hostilités contre les Autrichiens, puisqu'il s'est trouvé des Cosaques parmi les prisonniers que ceux-ci ont faits dans leurs dernières escarmouches avec les ennemis. Le roi de Prusse campe entre Klettendorf et Domslau, c'est-à-dire à la moitié environ du chemin de Breslau à Kanth ; il a formé une seconde armée, forte, dit-on, de 25 à 30.000 hommes, en renforçant le corps de Werner, et qui est commandée par le prince de Bevern. 7 juillet. — Du même au même. Les dernières nouvelles de l'armée russe en Poméranie portent qu'elle s'est mise en mouvement, dirigeant sa marche vers Stettin et Schwedt: ce qui prouverait que l'intention du Tsar est toujours de faire la guerre au Danemark. 14 juillet. — Du même au même. Le 19 juillet est venu l'avis du maréchal Daun que le roi de Prusse venait de rappeler le corps du général Neuwied de Trautenau et l'avait placé à Friedland : il paraît par là que ce Prince n'a poussé de corps en Bohême que pour forcer le maréchal de s'éloigner de Schweidnitz. 21 juillet. — Du même au même. Par des avis venus le 27 au soir de la Silésie et les rapports des déserteurs, on sait que le corps du général Czernichef s'était séparé de l'armée du roi de Prusse. Ce dernier a envoyé ordre au prince de Bevern, qui a commandé jusqu'ici dans la Haute-Silésie, de quitter ce pays après y avoir laissé le général Werner avec un détachement de 4 ou 5.000 hommes : on se flatte à Vienne qu'il fera marcher ce corps en Poméranie pour observer les Russes : mais il se peut aussi qu'il veuille l'attirer à lui pour tenter une affaire générale. 28 juillet. — Du même au même. Nouvelle reçue à Vienne le 29 que le général «Zedwitz» avait forcé le prince de Stolberg de se retirer de nouveau en Franconie ; quoiqu'on ait envoyé l'ordre au maréchal de Serbelloni de le renforcer pour ne pas l'exposer, il n'en a rien fait. Les derniers avis venus de la Haute-Silésie portent que le prince de Bevern a abandonné entièrement le pays de Stettin dont il était gouverneur, a marché dans la principauté d'Oppeln et se trouve entre Neustadt et Oberglogau : le général Werner le suit et le joindra apparemment sous peu. (Lettre en partie chiffrée avec traduction). 31 juillet. — Du même au même. Le général Romanzow a été appelé à Pétersbourg et a remis le commandement de l'armée en Poméranie à M. de Panin qui, à son tour, est aux ordres du maréchal Soltikow. Les dernières lettres de Silésie marquent que le prince de Bevern s'était arrêté du côté de Kosel et le général Werner à Neisse : il y a apparence qu'après avoir laissé suffisamment de garnison dans ces places, ils prendront une position pour couvrir Brieg et Breslau et assurer les convois que le Roi doit tirer de ces deux places pour faire subsister son armée. Le maréchal Daun a commencé à se retrancher entre Wüstewaltersdorf et Obergersdorf. (Lettre en partie chiffrée avec traduction). 4 août. — Du même au même. Nouvelle envoyée par le maréchal Serbelloni que le général prince de Lœwenstein avait été attaqué le 2, entre Tœpliz et Bilin par les corps combinés des généraux prussiens Sedlitz et Kleist composés de 15 bataillons et 30 escadrons et qu'il les avait repoussés avec beaucoup de perte. 7 août. — Du même au même. Le prince de Lœwenstein rapporte que le général Kleist l'a de nouveau attaqué la nuit du 3 au 4 ; que les troupes légères prussiennes avaient déjà pénétré dans son camp, mais qu'une partie de son camp les avait repoussées ; que depuis cette tentative les ennemis s'étaient entièrement retirés pour repasser en Saxe. (Lettre en partie chiffrée avec traduction). 11 août.—Du même au même. Le maréchal Daun, après son infructueuse tentative du 16 pour dégager Schweidnitz, s'est retiré dans son ancien camp de Wüstewaltersdorf, et a entièrement abandonné cette place à ses

propres forces : on se flatte à Vienne que la garnison, qui est aussi brave que nombreuse et commandée par des officiers intelligents, fera une résistance opiniâtre et vendra cher sa liberté. Selon toutes les apparences, le maréchal de Serbelloni sera rappelé incessamment de l'armée en Saxe. 25 août. — Du même au même. Les bruits de paix entre la France et l'Angleterre se sont répandus à Vienne comme ailleurs ; ils avaient même gagné un degré de vraisemblance et on commençait à en bien augurer pour la pacification générale ; mais il semble que cette espérance, flatteuse pour le bonheur de l'humanité, est gênée et arrêtée par l'Espagne qui ne se déterminera qu'avec peine aux vues qui l'ont portée à se mêler de la guerre avec l'Angleterre. (Lettre en partie chiffrée avec traduction). 1er septembre.— Du même au même. Le général Haddick a remis le 29 août le commandement de son corps en Silésie au général Laudon ; il doit se rendre incessamment en Saxe pour relever le maréchal Serbelloni. Nouvelle que le prince de Condé a remporté le 25 août un avantage considérable sur le prince héréditaire de Brunswick, 4 septembre.— Du même au même. Les derniers avis venus de Dresde annoncent l'arrivée du général Haddick en Saxe. Suivant des nouvelles de Silésie, Schweidnitz se défend encore vigoureusement : tout le fruit qu'on tirera de l'opiniâtre défense des assiégés sera de gagner du temps et de l'honneur. (Lettre en partie chiffrée avec traduction). 8 septembre, — Du même au même. D'après les plus récentes nouvelles de Silésie, Schweidnitz pourra tenir encore jusqu'au 25 et peut-être même jusqu'à la fin de ce mois : le maréchal Daun ne semble s'occuper maintenant que des moyens de tenir tête au roi de Prusse après qu'il aura emporté cette place, et de mettre en sûreté les frontières de la Bohême et ce qui reste de la Saxe : il n'est plus question de sauver la place assiégée. Le général Haddick a rapporté à la Cour que le maréchal Serbelloni était parti sans lui donner les moindres consignes ni informations sur la situation où il laissait les affaires en Saxe, ni du plan qu'il avait suivi ni des avis qu'il pouvait avoir eus de la position et des vues des ennemis ; qu'à peine avait-il pu arracher un état exact de l'armée qu'il venait de commander, que suivant cet état elle montait à 56.000 hommes y compris les troupes de l'Empire qui vont à 13.000 ; qu'il avait tout trouvé dans une grande confusion et qu'il lui fallait quelques jours pour former un ordre de bataille. (Lettre en partie chiffrée avec traduction). 18 septembre. — Du même au même. Les dernières nouvelles de Schweidnitz, du 21 septembre, portent que la place fait toujours une vigoureuse défense, et que les ennemis n'ont pu parvenir encore à faire taire une batterie ; mais, si la place n'est pas bientôt secourue, elle cédera à la fin aux efforts des assiégeants : on a envoyé de nouveaux ordres eu maréchal Daun de faire tout son possible pour dégager Schweidnitz. 25 septembre. — Du Prince au Comte. Reddition par capitulation de la garnison d'Amœnebourg consistant en 600 hommes aux ordres de M. de Kraus, commandant de bataillon au service de Brunswick. 26 septembre. — Du Comte au Prince. Il l'informe du projet du général Haddick contre l'armée de Prusse en Saxe. 29 septembre. — Du même au même. Le 27 septembre, le général Haddick a commencé ses opérations contre les ennemis et le prince de Lœwenstein les a forcés ce jour-là à abandonner les hauteurs de Frauenstein d'où ils se sont retirés avec une perte de près de 1.000 hommes. De Silésie, on est informé que Schweidnitz continue à se défendre vigoureusement et que cette place pourra tenir encore tout le présent mois. 2 octobre. — Du même au même. Nouvelle de la prise de Schweidnitz qui ne s'est rendu que faute de subsistances. (Lettre chiffrée avec traduction). 13 octobre. — Du même au même. Confirmation de la prise de Schweidnitz. Les dernières lettres de la Saxe marquent que le général Haddick a entièrement approuvé le projet du prince de Stolberg d'attaquer le prince Henri à Freiberg. Nouvelle de la prise de la Havane par les Anglais. (Lettre en partie chiffrée avec traduction). 16 octobre. — Du même au même. Escarmouches en Saxe entre les troupes aux ordres du prince de Stolberg et celles du prince Henri : ce dernier s'est vu à la fin obligé d'abandonner Freiberg la nuit du 15 au 16 et de prendre sa retraite vers les Katzenhaüser. (Lettre en partie chiffrée avec traduction). 20 octobre. — Du même au même. Nouvelle que le roi de Prusse s'était mis en marche pour la Saxe à la tête de 20.000 hommes et que le corps de Schmettau faisait son avant-garde ; cette nouvelle s'est trouvée fausse, et ce n'est que le corps de ce dernier, composé de deux régiments d'infanterie, de deux de hussards et de quelques escadrons, qui est arrivé dans la Haute-Lusace. 27 octobre. — Du même au même. Avis donné par le général Haddick que le roi de Prusse était arrivé le 8 novembre à Meissen d'où il était reparti en diligence pour Freiberg ; qu'il concentrait les forces aux ordres du prince Henri, et que, pour cet effet, il avait rappelé les détachements qui étaient entrés en Bohême. 13 novembre. — Du même au même. Les dernières lettres de Saxe portent que le général prussien Kleist marche en Franconie et qu'il y a des partis qui ont déjà poussé jusqu'à Fürth et Kulmbach. 27 novembre. — Etc.

E*. 266. (Liasse.) — 19 pièces, papier.

1762 (8 septembre-26 décembre). — Lettres : du *marquis de Fitzjames*, maréchal de camp, au prince Xavier. Avis de son arrivée à Hœchst avec son régiment. 8 septembre. Le Prince lui écrit, le 18 septembre, pour lui recommander un ancien officier, le major Glascow.

Du *général de Fontenay* au prince Xavier, au sujet d'une nouvelle convention avec la cour de Vienne pour le corps saxon. 14 décembre.

E*. 267. (Liasse.) — 34 pièces, papier.

1762 (17 janvier-28 décembre). — Lettres : de *Frédéric prince-évêque de Würzbourg et duc de Franconie*, au prince Xavier de Saxe au sujet de l'arrivée dans le pays de Würzbourg des troupes saxonnes. Novembre.

De *Frédéric-Christian, prince-électeur de Saxe,* au même, et réponses de ce dernier. Envois par le prince Xavier du journal de l'armée saxonne. 31 juillet, 15 août, 1er septembre. — De Frédéric au prince Xavier. Sur les bruits d'une paix particulière entre le roi de Prusse et le roi de Pologne, et les préléminaires entre les cours de Versailles et de Londres. 2 septembre. — De Xavier de Saxe à Frédéric-Christian, sur les mouvements des troupes saxonnes. 15 septembre. — Du même au même. Avis que les préliminaires de la paix ont été signés à Fontainebleau le 3 novembre entre la France et l'Angleterre. 7 novembre. — Du même au même sur le même sujet. 15 novembre.

Du sieur *Gaillarde* au prince Xavier, pour le prier de demander pour lui la croix de S. Louis. 23 avril.

Du lieutenant général *de Galbert*. Il demande au prince Xavier d'employer au service de la Saxe son neveu, M. de Lagarde, lieutenant au régiment d'infanterie de Mgr le Dauphin, et lui envoie la lettre écrite par lui sur le même sujet au duc de Choiseul et la réponse de ce dernier au marquis de Boufflers, colonel dudit régiment. 24 janvier. Le Prince répond qu'il ne peut donner satisfaction à sa demande. 7 février. — Il demande au même de placer ledit sieur de Lagarde dans les gardes du corps ; il a demandé l'agrément du chevalier de Saxe, et il envoie la réponse de ce dernier. 16 mars. Le prince Xavier lui répond qu'il accepte avec plaisir que son neveu soit placé comme sous-lieutenant dans les gardes du corps, 8 avril.

E*. 268. (Liasse.) — 12 pièces, papier.

1762 (2 janvier-23 décembre). — Correspondance entre *M. Gayot*, intendant de l'armée, et le prince Xavier. — Du sr Gayot au Prince. Avis que, sur les ordres du duc de Choiseul, il se rend à Paris et qu'il laisse à son fils tous les renseignements pour suivre les différents détails du service et satisfaire à ce que le Prince jugerait à propos de lui ordonner. 2 janvier. — Du sr Gayot fils au même. Avis qu'il fera partir le 27 mars sur Eisenach les tentes demandées par le Prince et qui sont nécessaires à la cavalerie saxonne. 26 mars. — Du Prince au sr Gayot. Remerciements de ce qu'il a choisi M. de Villemann pour servir sous ses ordres près du corps des troupes saxonnes. 3 décembre. — Du même au même. Sur l'avis de l'évacuation des hôpitaux de l'armée du Roi : il lui demande d'ordonner que les malades du corps saxon se trouvant dans les hôpitaux de Giessen, Marbourg et Rheinfels et qui s'évacuent sur Metz par Koblenz, soient retenus dans cette dernière ville pour pouvoir rejoindre leur corps dans leurs quartiers d'hiver. 17 décembre. — Du sr Gayot au Prince. Pour que satisfaction soit donnée à sa lettre précédente, des ordres ont été donnés en conséquence à M. de Villemann qui est à Spire, à M. de Saint-Prin, commissaire des guerres qui est à Koblenz, et à M. de Vaugine, aussi commissaire des guerres. 23 décembre.

E*. 269. (Liasse.) — 13 pièces, papier.

1762 (18 janvier-17 septembre). — Lettres : du *baron de Glaubitz*, maréchal de camp, sur l'occupation de Vanfried par M. le comte de Vogüé. 21 mai. — Sur un mouvement de troupes à opérer de concert avec M. le chevalier Du Muy. 4 juin. — Pour demander au prince Xavier, sous les ordres duquel il doit servir, le lieu où il devra se rendre. 18 juin.

De *M. de Gœben*. Défaite des Français, le 23 juillet, près de Lutterberg et Landwehrhagen : il leur a été fait 2.600 prisonniers de guerre et pris 13 canons, quatre drapeaux et deux étendards. Le 25 juillet, le prince Ferdinand ayant de nouveau tenté d'attaquer l'armée française dans les environs de Melsungen, a été obligé de se retirer (copie). 27 juillet.

De *M. de Gondé* au prince Xavier. Protestation contre la nomination de M. de Zizendorf en qualité de colonel agrégé au régiment du prince Frédéric.

E*. 270. (Liasse.) — 57 pièces, papier.
(français, allemand).

1762 (8 janvier-5 novembre). — Lettres : de *M. de Grandmaison*. Au comte de Solms : il établit un poste de

50 chevaux à Kölleda qui changera souvent de position selon les circonstances et selon les nouvelles ; il est chargé surtout d'éclairer le cours de l'Unstrut jusqu'à la Saale et d'avoir l'œil sur tous les mouvements de l'ennemi. 13 janvier. —Au même. Il court à Langensalza le bruit que le capitaine Otto a été entièrement défait et qu'il ne lui reste plus que 40 hommes ; mais ce bruit est sans fondement. 15 janvier. — Au même. Envoi de la copie d'une lettre du baron de Luzinski lui annonçant le mouvement d'un corps considérable d'Autrichiens contre le corps prussien commandé par le général Platen. 22 janvier. — Du général comte de Solms à M. de Grandmaison. Il lui donne avis d'une action entre les Autrichiens et les Prussiens aux environs de Grimma et Borna ; les derniers ont été repoussés avec une perte de 1.200 hommes faits prisonniers de guerre. 11 février. — De M. de Grandmaison au comte de Solms. Il envoie un détachement pour faire une course dans la partie de Querfurt et savoir les desseins des Prussiens qui, dit-on, voudraient faire une pointe sur l'Unstrut. 15 février. — Au même. Envoi de la copie d'une lettre de M de Luzinski à M. de Grandmaison, lui faisant part des renseignements qu'il possède sur les Prussiens et le priant d'envoyer un détachement à Querfurt pour les observer : M. de Grandmaison en conséquence envoie 100 chevaux dans la partie de Querfurt. 26 février. — Au même M. de Chabo l'avise que l'avant-garde des ennemis commence à paraître du côté de Duderstadt, et lui demande 200 hommes d'infanterie, y compris les grenadiers, et 72 chevaux. Les Prussiens ont refait le pont de Mersebourg, sont déjà à Zeiz et envoient des patrouilles à Naumbourg, 22 mai. — Au prince Xavier de Saxe. Envoi d'une lettre du major Eberstein relatant l'attaque dirigée contre ses 20 hommes à Eckartsberg par 250 Prussiens qu'il a repoussés (allemand). 24 mai. — Au même. Les lettres du pays annoncent que M. de Luzinski vient reprendre poste à Naumbourg : « cela fera un grand bien aux environs, car les petits partis prussiens désolent toute cette partie ». 29 mai. — Au même. Envoi d'une lettre du major Eberstein. D'après cette lettre, M. Eberstein envoie des patrouilles qui doivent observer la région de Querfurt, Mersebourg et Naumbourg ; les chefs de ces patrouilles enverront à M. de Grandmaison les renseignements qu'elles auront pu recueillir ; le major Eberstein prie ce dernier de lui renvoyer ensuite les rapports des patrouilles. Le bruit court que M. de Luzinski est rentré à Zeiz et le capitaine Otto à Naumbourg (allemand). — Au même. Suivant ses ordres, le régiment des volontaires de Hainaut partira le 21 juin de Langensalza pour se rendre dans les environs de Mühlhausen où il occupera les cantonnements qui lui seront indiqués par M. de Chabo. 20 juin.—Au même. Le prince Frédéric est toujours campé entre Wanfried et Eschwege ; il a un bataillon de grenadiers dans cette dernière ville et 300 hommes à Mühlhausen qui font travailler les paysans à détruire les fortifications de cette place. 12 août. — Au même. Les avis de la nuit du 12 au 13 portent que le prince Frédéric, au lieu de faire démolir les ouvrages de Mühlhausen, les fait rétablir et augmenter ; qu'un commissaire prussien lève de grosses contributions dans le cercle de Langensalza et même « dans la bonne ville de Mühlhausen ». 13 août. — Etc.

Du *colonel de Guensau* au prince Xavier. Il est arrivé à Ilbenstadt avec son détachement ; mutations survenues dans ce détachement (allemand). 10 septembre.

E. 271. (Liasse.) — 7 pièces, papier.

1762 (31 janvier-31 juillet). — Lettres : de *M. de Haeussler* . Les ennemis sont depuis le 14 au matin en mouvement de Melsungen ou de Frizlar pour venir à Cassel. 14 juillet.— Renseignements sur la garnison de Cassel aux ordres de M. de Diesbach. M. de Stainville a eu son camp changé. M. de Guerchy est toujours du côté de Melsungen. 17 juillet.

De *M. Hamilton*, capitaine au régiment royal.—Deux-Ponts. Sur les ordres du prince Xavier, il s'est mis en marche pour garder les ponts sur la Werra à Laubach et Oberrode ; les compagnies de milice attachées à l'état-major de l'armée de Soubise sont arrivés à Laubach et trois autres compagnies à Oberrode pour remplir le même objet. 27 juin.

De *M. Hanicque* au prince Xavier. Disposition des troupes aux ordres de M. de Rochechouart le long du Weser pour garder cette rivière. 31 juillet.

E. 272. (Liasse.) — 90 pièces, papier.

1762 (25 août-12 novembre).—Lettres de *M. d'Harambure*. En conséquence des ordres du prince Xavier, le régiment d'Austrasie ira en avant du village de Riezig d'où lui-même éclairera la partie d'Hünfeld. 25 août. — Nouvelle qu'il y avait un corps ennemi de 800 hommes dans Fulde. 26 août.—Confirmation de cette nouvelle par le grand bailli de Neuhof. 27 août. — A M. Du Metz. Il n'a pas paru de parti ennemi à Gelnhausen. 30 août. — Au prince Xavier. Sur les avis de ce dernier, il portera toute son attention sur la Kintz et enverra un détachement sur

sa gauche dans la direction d'Orbe et de Gelnhausen. 4 septembre. — Au même. Une cinquantaine de déserteurs s'étant rassemblés pour mettre le pays de Gemünden à contribution, le bailli de Gemünden les a fait arrêter et conduire à Würzbourg. 5 septembre. — Au même. Un détachement du régiment d'Austrasie a pris poste et a rapporté que le corps de Freitag a couché la nuit du 13 au 14 septembre à Merlau, et en est parti le 14 après midi pour se rendre à Hombourg. 15 septembre. — Au même. Avis que le régiment d'Austrasie est arrivé à Laubach, « l'infanterie un peu fatiguée, et la cavalerie, presque toute déferrée ». 18 septembre. — Au même. Il lui envoie deux chasseurs de Freitag qu'une patrouille du régiment d'Austrasie a pris en vedette. 20 septembre. — Au même. Les chasseurs de Freitag et les hussards attachés à son corps ont toujours des détachements sur la rive droite de l'Ohm. 21 septembre. — Au même : « L'officier « que j'ai détaché près S. A. R. doit l'avoir instruite du « retour du général Wangenheim et même de milord « Gramby. J'ai vu défiler sa colonne à la portée du fusil ; « le camp vient de me paraître beaucoup plus considérable « qu'il n'avait paru jusqu'à présent ; toutes les troupes « légères paraissent réunies dans cette partie ; il bivouaque « un corps considérable à Ehringshausen... ». Burg-Gemünden. 29 septembre. — Au même. Rien n'a passé l'Ohm hormis quelques patrouilles qui sont entrées dans Burg-Gemünden et n'y sont restées que quelques minutes. Il a fait passer l'Ohm à un petit parti dont l'objet est de chercher à reconnaître le flanc gauche de l'ennemi. 30 septembre. — Au même. Position de l'ennemi ; le camp des Anglais est d'Einbach à « Erineroth ». 1er octobre. — Au même. Un émissaire, venant des environs d'Einbach, rapporte que le corps de troupes dans la partie de « Schlausen » est d'environ 4.000 hommes. 3 octobre. — Etc.

E*. 273. (Liasse.) — 13 pièces, papier.

1762 (2 janvier-11 novembre).— Lettres : du *chevalier de Hausen*. Les ennemis ont attaqué en force le 27 septembre Mrs de Saint-Victor et de Verteuil que M. de Poyanne avait envoyés à Ziegenhain pour protéger un convoi de pain qui devait arriver à «Eyssa» pour sa division ; le convoi a été obligé de rentrer à Ziegenhain et les troupes ont été reconduites grand train jusqu'au camp de M. de Poyanne. 28 septembre.

De *M. de Hesler* au prince Xavier. Avis de son arrivée à Münden où il doit visiter les différents hôpitaux pour prendre l'état des soldats saxons blessés qui s'y trouvent ; M. de Rochechouart est dans l'impossibilité de lui fournir les voitures nécessaires au transport de ces blessés à Cassel. Le baron de Closen, auquel il a proposé, suivant les ordres du Prince, de faire relever les 300 Saxons postés à Laubach, n'a pas voulu s'y prêter à cause de l'utilité de ce poste. 25 juillet. — Il a longé la Fulde depuis Sandershausen et Cassel sans trouver le pont que lui avait indiqué le Prince ; il continue son chemin pour joindre M. le maréchal. 9 août.

De *M. de Hocmeier*, surintendant du roi de Pologne au comté de Henneberg, à M. le chevalier Du Muy, lieutenant général de l'armée du Roi, pour lui demander de suspendre le transport des armes de la fabrique de Suhl jusqu'à ce que les fabricants aient produit leur justification. (1)

Du *prince Holstein* au prince Xavier : il le remercie de la part qu'il a prise à son avancement. 2 janvier. — Au même : M. de Saint-Victor lui a mandé que tout était tranquille dans la partie de Lanzenhain qu'il occupe, et qu'une personne qui vient de Cassel lui a dit que la garnison de cette place était sortie avec tous les honneurs de la guerre, conservant les effets du Roi, ceux des particuliers et le canon et que cette garnison va à Fulde. 8 novembre.

E*. 274. (Liasse.) — 13 pièces, papier.

1762 (20-30 juin). — Correspondance entre le *chevalier de Jaucourt* et le prince Xavier de Saxe. — Du Prince au chevalier. Avis que M. le Maréchal l'a désigné pour être employé à la réserve dont il a le commandement ; qu'il établira, le 21 juin, son camp sur les hauteurs d'Hebenshausen où sera le rendez-vous de toutes les troupes. 20 juin. — Du chevalier au Prince. Il lui rend compte de la direction qu'il fait prendre à deux détachements qu'il envoie cette nuit, l'un pour longer la rive droite du Weser et dont l'objet est d'éclairer cette partie et de se procurer tous les renseignements possibles sur la position de l'ennemi ; l'autre pour marcher sur Moringen. 21 juin. — Du Prince au chevalier. Les ennemis sont en force dans le Sababourg, ce qui le détermine à marcher ce jour, 22, pour se porter en avant de Münden. 22 juin. — Du chevalier au Prince. Compte-rendu de la marche des deux détachements envoyés sur la rive droite du Weser et sur Moringen. Même date. — Du même au même. Les nouvelles reçues ce jour paraissent confirmer que toutes les troupes légères de M. de Luckner se sont rapprochées de Moringen.

(1) Voir E* 260.

23 juin. — Du Prince au chevalier. Des ordres pressants de M. le maréchal le déterminent à partir la nuit du 24 au 25 pour se rapprocher de Münden et passer la Werra. Il lui mande, en conséquence de cette marche, de faire replier sur Münden, le 25 avant midi, les postes qu'il a sur Bursfelde et Hæmeln. 24 juin. — Du chevalier au Prince. Avis qu'il a pris poste sur les hauteurs d'Hæmeln et qu'il a envoyé un détachement sur celles de Bursfelde pour faire des patrouilles en descendant le Weser. 25 juin. — Du Prince au chevalier. Avis qu'il a passé à Lippoldsberg, la nuit du 27 au 28, un corps ennemi de 10 à 12 000 hommes. 28 juin. — Du même au même. Ordre de marcher avec son régiment pour s'établir militairement dans les vergers du village d'Alsenhusen et batailler de là le débouché du chemin creux de Mollenfelde et les abords de l'ancien camp de Deiderode. 30 juin.

E². 275. (Liassse.) — 15 pièces, papier.

1762 (10 janvier-3 octobre). — Lettres : de *M. de Kalb* au prince Xavier. Avis que le maréchal de Soubise l'a mis sur l'état des aides-maréchaux des logis de l'armée, qui doivent servir la campagne prochaine : il lui demande la faveur de servir à sa réserve. 6 avril.

Du *baron de Klingenberg* au même. Envoi de l'état des cantonnements occupés par le corps saxon par ordre de M. de Poyanne. La tranquillité règne du côté de Mühlhausen et Einbeck. 24 avril.

De *M. de Ladonchamp*, capitaine au corps royal de l'artillerie, au même. Avis qu'il a vu deux colonnes des Alliés déboucher de leur camp et diriger leur marche l'une sur Landwehrhagen, l'autre sur Sandershausen. 15 juillet.

De *M de Langenau*, capitaine, au même. Préparation des cantonnements du corps saxon (allemand). 20 janvier.

Du *chevalier de La Touche* au même. Sur les ordres du Prince, il a écrit au margrave d'Anhalt et au prince de Hohenlohe « pour sonder leurs intentions au sujet du cartel « que S. A. R. voudrait négocier avec eux ». 4 janvier. — Envoi d'un extrait de la réponse du margrave d'Anhalt à la proposition du cartel qu'il lui a faite de la part de S. A. R. Il n'a pas encore reçu de réponse du prince de Hohenlohe. 12 janvier. — Demande de protection en faveur du commandeur de Kempff pour lui faire obtenir une commission de colonel. 23 septembre.

E². 276. (Liasse.) — 30 pièces, papier.

1762 (14 février-4 novembre). — Correspondance entre *M. de Lasalle* et le prince Xavier, concernant l'échange des officiers et soldats prisonniers de guerre.

E². 277. (Liasse.) — 18 pièces, papier.

1762 (5 janvier-26 juin). — Lettres : du *colonel Le Coq* au comte de Solms. Mouvements de l'ennemi ; il renforce ses avant-postes, particulièrement à Osterode. Renforts envoyés par lui à Einbeck, Le comte de Vaux fait observer l'ennemi pour tâcher de découvrir ses intentions. Mesures de défense prises à Gœttingue pour parer à l'éventualité d'un siège de cette ville. Gœttingue, 26 mars (allemand).

Du *major de Léger* au prince Xavier de Saxe. — Instructions pour M. le major de Léger chargé par le comte de Solms de plaider auprès du chevalier Du Muy la cause des fabricants d'armes de Suhl (1). — Au prince Xavier. Compte-rendu de son voyage à Cassel pour l'objet ci-dessus : M. le chevalier Du Muy a décidé que les armes qui étaient destinées aux puissances neutres ou alliées leur seraient envoyées de Rothenbourg par une voie sûre et avec des passeports français ; mais que celles qui étaient suspectes seraient remise au dépôt saxon à Würzbourg. 4 février. — Au même, au sujet des négociations entamées pour l'échange des prisonniers de guerre. 9 avril. — Travaux exécutés pour la prise du château d'Amœnebourg : le commandant de ce château est un jeune homme de 22 ans, de nationalité anglaise, qui a 800 hommes sous ses ordres et ne veut pas entendre parler de se rendre. 21 juin. — Il est arrivé sur les hauteurs de Münden sans trouver l'ombre d'un ennemi. Le commandant de Münden lui a dit que les ennemis avaient disparu ; cependant il ne doute point que dans les bois immenses qui environnent la place il n'y ait encore quelque patrouille ennemie. Münden, 25 juin. — Au sujet de la construction de ponts sur la Basse-Werra. Laubach, 26 juin.

E². 278. (Liasse.) — 18 pièces, papier.

1762 (13 janvier-14 novembre). — Lettres échangées entre le *comte de Lostanges* et le prince Xavier de Saxe. — Du Prince. Il mande à M. de Lostanges de former un détachement qui poussera de fréquentes patrouilles jusqu'à Windecken d'un côté et Hanau de l'autre, pour observer les mouvements des ennemis. Bergen, 3 septembre.

(1) Voir E². 260, 273.

— De M. de Lostanges. Il rend compte au Prince de ce qu'ont vu les patrouilles envoyées par lui sur les hauteurs en-deça de Kilianstædten, à Wachenbuchen, à Mittelbuchen, à Windecken. 2-3 septembre. — Du Prince. Ordre à M. de Lostanges d'envoyer deux détachements conduits par des officiers, l'un par Windecken sur Stadten pour suivre la direction des ennemis et s'informer chez les baillis des noms des villages par où ils ont marché ou fait halte, l'autre sur Büdingen et Ortenberg pour savoir s'il ne s'est pas porté sur Gelnhausen ou à Nidda. Bergen, 9 septembre. — De M. de Lostanges Comptes-rendus des marches de diverses patrouilles. 17 septembre. — Du même. Envoi au Prince de la copie d'une lettre de M. le duc de Choiseul. relative aux opérations du régiment de Mgr le Dauphin. 29 octobre-10 novembre.

De M. *de Lœwenclau*. Une patrouille de six cavaliers ennemis s'est approchée de son poste et est partie après l'avoir découvert (allemand). Du camp de Landwehrhagen, 2 août.

E*. 279. (Liasse.) — 51 pièces, papier.

1762 (5 janvier-28 décembre). — Lettres du *prince Xavier de Saxe* au roi de Pologne son père (copies). — Avis de son départ, le 5 janvier, d'Eisenach où il a passé en revue, le 6, le nouveau régiment de cavalerie saxonne, et de son arrivée le 8, à Francfort. Francfort, 8 janvier. — La nouvelle alliance avec l'Espagne, à ce qu'on dit, inquiète beaucoup les Anglais et leur fait même retirer de l'Allemagne la plus grande partie de leurs troupes nationales qu'on prétend devoir être remplacées par des Danois qu'ils prennent à leur solde. L'affaire des 15 et 16 juillet 1761 à Willingshausen fait beaucoup de bruit à Versailles : les maréchaux de Soubise et de Broglie en attribuent la mauvaise réussite l'un à l'autre ; et on dit que chacun d'eux donnera un mémoire au Roi pour se justifier. Il est encore incertain s'il y aura une ou deux armées françaises en Allemagne pour la campagne prochaine et on ignore qui les commandera. Versailles, 28 janvier. — Le voyage que le roi de France a fait à Marly et dont il n'est revenu que le 6 février, a empêché le duc de Choiseul de travailler jusqu'à présent au renouvellement de la convention pour le corps saxon ; mais il y a tout lieu d'espérer qu'elle sera aussi avantageuse que la précédente. Il ne transpire rien encore concernant les opérations de la campagne prochaine ; il paraît qu'on suspend toute décision jusqu'à ce qu'on voie plus clair dans les affaires du Nord. Le mémoire remis par le maréchal de Broglie au Roi continue à faire beaucoup de bruit et a absolument partagé la Cour ; on attend la réponse du maréchal de Soubise pour faire sortir la vérité de la comparaison des deux mémoires. Versailles, 7 février. — Le mémoire remis par le maréchal de Broglie pour justifier sa conduite lui a valu sa disgrâce ; il a été exilé avec le comte son frère à Broglie ; immédiatement après, on a désigné les maréchaux d'Estrées et de Soubise pour commander l'armée : le dernier doit partir incessamment pour Cassel et sera rejoint, six semaines après, par le maréchal d'Estrées. On peut prévoir dès ce moment qu'il n'est plus question d'offensive en Allemagne et que, pour peu qu'il y ait de désunion de la part de la Russie ou de tiédeur de la part de celle d'Autriche, les troupes françaises réunies en un seul corps d'armée établiront leur défensive sur le Rhin et donneront toute leur attention d'une part à contenir les Hollandais et de l'autre à menacer le continent d'Angleterre, les projets de descente devenant et plus probables et plus praticables depuis la rupture de l'Espagne : toute l'activité de la cour de Versailles paraît en un mot se porter du côté de la marine, et la guerre sur le continent n'est plus qu'un accessoire dont on s'occupe beaucoup moins que par le passé. Versailles, 28 février. — Le projet de la campagne ne paraît pas encore décidément arrêté, et il semble qu'en se décidant sur terre à la défensive on veut se régler, pour les moyens de la soutenir, sur les entreprises de l'ennemi. Le maréchal de Soubise part dans les derniers jours du mois pour se rendre à Cassel. Quoiqu'on continue les préparatifs extérieurs de la guerre d'Allemagne, le ministère paraît bien plus sérieusement occupé de la partie maritime pour laquelle on a redoublé d'efforts : il est sûr qu'il y aura un corps d'armée en Flandre pour contenir les Hollandais, et il se forme un corps considérable de troupes aux environs de Dunkerque dont l'objet, s'il n'est pas véritablement offensif pour le continent d'Angleterre, doit au moins le paraître à tous ceux qui y sont intéressés. Versailles, 14 mars. — Il y a toute apparence que les armées françaises ne s'assembleront qu'à la mi-mai ou même au commencement de juin et qu'on ne se réglera dans les opérations qu'après réception des nouvelles du Nord sur lesquelles on paraît très attentif. Les occupations excessives du duc de Choiseul ne lui ont pas permis encore d'arrêter définitivement le renouvellement de la convention pour le corps saxon. Versailles 21 mars. — Le renouvellement de la convention pour l'entretien des troupes saxonnes a été arrêté et conclu : toutes les clauses de l'acte de 1761 ont été confirmées ; le seul changement consiste dans l'augmentation de 375 hommes pour le corps des grenadiers, chacune des compagnies étant portée de 98 à 123 hommes, Versailles, 28 mars. — Les

dernières nouvelles de l'armée annoncent l'arrivée du prince Ferdinand à Einbeck où on dit qu'il commence à rassembler une partie de ses troupes ; on ajoute qu'il fait remonter le Weser à beaucoup de bateaux qui déchargent leurs provisions à Holzminden et s'en retournent tout de suite pour aller en chercher d'autres ; on prétend aussi qu'il fait avancer un gros train d'artillerie de Hameln ; tous ces mouvements paraissent annoncer les apprêts d'un siège qui vraisemblablement serait celui de Gœttingue. Nouvelle de la perte de la Martinique : il est apparent que les Anglais se porteront de là sur St-Domingue ou sur l'île de Cuba ; on est toujours fort inquiet de l'escadre de Brest avec laquelle est parti M. de Belsunce. Versailles, 4 avril. — D'après les dernières nouvelles, les mouvements des ennemis n'ont abouti jusqu'à ce jour qu'à renforcer le poste d'Einbeck qu'ils fortifient. Versailles 11 avril. — «... Je ne « puis m'empêcher de réfléchir combien la distraction des « forces que la France se propose d'envoyer en Espagne au « nombre de 12 000 hommes sous les ordres du prince de « Beauveau, lieutenant général, celles qu'elle rassemble au « camp de Dunkerque sous les ordres du comte de Hérouville, lieutenant général, qui sont déjà au nombre de 14.000 « hommes, et celles qu'elle aura sur le Bas Rhin aux « ordres du prince de Condé qu'on ne porte aujourd'hui « qu'à 50.000 hommes, mais qui vraisemblablement seront « augmentées par la suite dans la nécessité de contenir les « Hollandais, mettra d'entraves à l'activité qu'il serait né- « cessaire d'employer en Hesse et dans le pays de Hanovre « où nous aurions besoin d'un corps supérieur pour « appuyer les opérations de l'armée autrichienne et de « l'Empire qui resteront en Saxe pour la délivrance entière « de l'Électorat... ». Nouvelle que les ennemis ont fait quelques mouvements du côté de la Haute-Diemel. On n'a encore aucune nouvelle positive de l'entrée des troupes espagnoles en Portugal ; on craint même que la difficulté du transport des vivres n'ait retardé les troupes dans leur marche. On attend avec beaucoup d'impatience des nouvelles de l'escadre assemblée à l'île de Cuba forte de 16 vaisseaux de ligne espagnols, auxquels les 7 vaisseaux de ligne de l'escadre de M. de Blenac avec les troupes de débarquement aux ordres de M. de Belsunce doivent s'être joints pour tenter la conquête de la Jamaïque : la liberté que l'amiral Rodney aura eue de tenir la mer après la prise de la Martinique fait croire à bien des gens que l'entreprise sur la Jamaïque ne s'exécutera pas sans un combat naval ; si cela est, les suites de ce combat seront pour la guerre maritime des Français et des Espagnols contre les Anglais aussi décisives que celles d'une bataille en Silésie entre les troupes autrichiennes et prussiennes pour le sort de la guerre de terre. Versailles, 25 avril. — Avis de son départ de Strasbourg pour Mannheim le 9 mai. Le Prince Héréditaire a fait un mouvement avec un corps de 15 à 20.000 hommes pour s'emparer du château d'Arensbourg où il y avait 600 hommes de piquets et dont il a fait sauter et raser les murs. Strasbourg, 8 mai. — Le prince Ferdinand ayant rassemblé des troupes en assez grand nombre du côté d'Einbeck et du Weser, les maréchaux d'Estrées et de Soubise ont aussi resserré les quartiers de l'armée, et le corps saxon occupe des cantonnements le long de la Werra ; ces mouvements néanmoins ne dénotent encore aucun projet offensif. Eisenach, 24 mai. — Il est allé avec les maréchaux d'Estrées et de Soubise reconnaître une position à la rive droite de la Werra qui puisse couvrir les débouchés depuis Münden jusqu'à Wizenhauzen. Le prince Ferdinand a son quartier général à Korvey, qui est couvert par un camp de quelques bataillons établis sur les hauteurs d'Hœxter. Le prince Frédéric de Brunswick et le général de Luckner, avec 10 à 12.000 hommes, tiennent la campagne dans le Harz. Eisenach, 13 juin. — Il a reçu ordre du maréchal de Soubise de rassembler le corps saxon de façon à pouvoir passer la Werra et camper en avant de Wizenhausen le 21 juin : les troupes composant la réserve de la droite camperont en avant de Wizenhausen, à la rive droite de la Werra, sur les hauteurs d'Ebenhausen. La grande armée en totalité campera aussi le 21 près de Cassel et s'avancera de là probablement vers la Diemel derrière laquelle le prince Ferdinand a déjà rassemblé une partie de ses troupes. Selon les dernières nouvelles, le prince Frédéric de Brunswick, avec un corps de 6 000 hommes, s'est avancé d'Einbeck sur le Weser, et le corps de Luckner de 6 à 7 000 hommes, est resté dans les environs d'Einbeck et doit camper entre cet endroit et Moringen. Wizenhausen, 20 juin. — Journal des opérations de l'armée des maréchaux d'Estrées et de Soubise, du 21 au 26 juin. 27 juin. — Mouvements de la même armée du 28 juin au 3 juillet. Du camp de Lutterberg. 4 juillet. — Les bruits d'une paix particulière du roi de Pologne avec le roi de Prusse se répandent beaucoup à l'armée, à Lutterberg ; les ennemis même en parlent, et on prétend que tous les articles en sont déjà arrêtés, et qu'elle va être publiée dans peu : le maréchal de Soubise a écrit deux fois au Prince à ce sujet, lui demandant en confidence s'il y avait quelque chose de fondé dans ces bruits. Lutterberg, 11 juillet. — Journal de l'armée du maréchal de Soubise du 14 au 17 juillet. Le maréchal de Soubise lui a montré une lettre du roi de France, datée du 12 juillet, dans laquelle le Roi

lui marquait que ses intérêts exigeaient absolument la conservation de Cassel, et lui ordonnait de soutenir cette place avec toutes ses forces et de livrer plutôt bataille ou de la recevoir que de l'abandonner. Lutterberg, 18 juillet. — Nouvelle apportée à l'armée par un officier russe, allant à Paris, de la Révolution en Russie, et de l'ordre donné par la nouvelle Impératrice à ses troupes de quitter l'armée prussienne : on espère que cette nouvelle sera d'un grand avantage pour la conclusion de la paix que les ennemis et surtout les Anglais disent être très prochaine. Landwehrhagen, 1er août. — Rapports circonstanciés sur les mouvements des armées belligérantes du 8 au 15 août. Ellingerode 15 août. ; du 16 au 20 août. Hersfeld, 21 août ; du 22 au 29 août. Aufenau, 29 août. — Relation de la canonnade qui eut lieu le 25 août entre le prince de Condé et le Prince Héréditaire sur le Johannisberg, près de Friedberg, et qui a été tout à l'avantage du premier. Bergen, 5 septembre. — Rapport circonstancié sur les mouvements des armées du 6 au 11 septembre. Friedberg, 11 septembre. — Nouvelle de la prise de la Havane par les Anglais, ce qui aura pour conséquence de retarder de beaucoup la conclusion de la paix que les dernières lettres de Paris assuraient être sur le point de se terminer. Hombourg sur l'Ohm. 10 octobre. — Nouvelle d'un avantage considérable remporté le 15 octobre par le général Haddick sur le prince Henri près de Freiberg. 24 octobre. — Changement de ministère en Angleterre. Les Anglais ont repris le fort de Saint-Jean de Terre Neuve et la garnison de 700 hommes aux ordres de M. d'Haussonville a été faite prisonnière de guerre et doit être transportée en France ; le chevalier de Ternay, capitaine de vaisseau, s'est échappé avec ses vaisseaux et a longé l'escadre anglaise à la portée du pistolet. 31 octobre. — Le maréchal de Soubise a écrit au Prince pour lui annoncer que les préliminaires de la paix ont été signés le 3 novembre avec l'Angleterre, et entre l'Angleterre et l'Espagne. Hombourg, 7 novembre. — Suspension des hostilités à la suite des signatures des préliminaires de la paix. Haarhausen, 14 novembre. — Envoi de la copie de la convention et suspension d'armes arrêtée entre l'armée française et l'armée britannique le 15 novembre au pont de Bruckmühl où les maréchaux d'Estrées et de Soubise ont eu une entrevue avec le prince Ferdinand. Francfort, 21 novembre. — Ordre a été donné au maréchal de Soubise de presser l'évacuation des troupes françaises pour les faire repasser le plus tôt possible, aux termes du traité, à la gauche du Rhin : le roi de Prusse a profité de cette circonstance pour jeter l'alarme en Franconie. Würzbourg, 28 novembre. — Marche des Prussiens par Schleusingen sur Gotha où on croit qu'ils établiront leurs quartiers d'hiver. Würzbourg, 19 décembre.

E*. 280. (Liasse.) — 13 pièces, papier.

1762 (15 février-28 décembre). — Lettres : de *Maller l'aîné*, lieutenant d'Austrasie, au vicomte d'Harambure, colonel du régiment des volontaires d'Austrasie. Le camp des Hanovriens qui était à Staden, est parti le 8 septembre à 6 heures du soir et ont pris leur route sur Bingenheim. 9 septembre. — Au même. La canonnade entendue le 18 a eu lieu devant Amœnebourg. Le corps de Freitag est arrivé le 17 à Hombourg. Grünberg, 18 septembre. — Au prince Xavier de Saxe. Mêmes nouvelles que les précédentes. 19 septembre.

Du *comte de Marainville* (sans nom de destinataire), au sujet du voyage de la duchesse de Weimar à Eisenach, des honneurs qu'il convient de lui rendre et « des galanteries qu'il lui faut faire pour l'amuser ». Weimar, 15 février.

De *Madame Maria-Antonia, princesse électorale*, au prince Xavier de Saxe. Nouvelle de la victoire remportée à Freiberg sur le prince Henri par le général Haddick et le prince de Stolberg. Dresde, 17 octobre.

E*. 281. (Liasse.) — 23 pièces, papier.

1762 (4 octobre-30 décembre). — Correspondance entre le *général de Martange* et le prince Xavier de Saxe. — Du Prince à de Martange. Envoi de la relation, que lui a communiquée le maréchal, des succès du général Haddick. Le Prince Électoral lui a mandé que Schweidnitz a été pris par assaut le 9 octobre, que le roi de Prusse en a fait faire l'attaque par toute l'infanterie de son armée, et qu'il n'a réussi qu'après avoir été deux fois repoussé et avec perte de 6.000 hommes. Haarhausen, 24 octobre. — Du même au même, pour lui recommander deux articles sur lesquels il est important de négocier : le premier concerne un arrangement pour le rang des officiers généraux saxons, au cas que la convention avec la cour de Vienne doive avoir lieu, de façon qu'ils roulent avec ceux de l'Impératrice-Reine selon la date de leurs brevets, ou du moins que la loi établie par la convention de 1757 entre les troupes françaises et autrichienne serve de règle à celle-ci ; le second regarde la situation critique où se trouvent présentement les officiers saxons détenus à Magdebourg. Les mouvements des Prussiens dans la Franconie continuent toujours. On lui mande de toute part que les troupes hessoises sont augmentées et qu'elles passent avec le corps

de Luckner à la solde du roi de Prusse. Würzbourg, 4 décembre. — De Martange au Prince. Compte-rendu très détaillé de ses démarches auprès de l'intendant Foulion et d'une audience qu'il a eue avec le duc de Choiseul au sujet de l'entretien du corps saxon. Versailles, 12 décembre. — Du même au même. Au sujet de la cession du corps saxon à la cour de Vienne. Sur des projets de paix, entre d'une part le roi de Prusse et d'autre part les cours de Vienne et de Varsovie. Paris, 14 décembre. — Du Prince à de Martange. Les Prussiens ont pris le parti de se retirer de la Franconie sans doute sur les avis de l'approche du prince de Stolberg qui, avec un renfort de troupes autrichiennes, est entré dans le pays de Bayreuth et se prépare à ce qu'on assure, à régler les emplacements d'hiver des troupes à ses ordres. Il attend avec impatience des nouvelles du général sur les négociations dont il est chargé pour le corps saxon et sur « les matières pécuniaires » qu'il a à traiter. Il lui rappelle la situation des officiers saxons détenus à Magdebourg. Würzbourg, 17 décembre. — De Martange au Prince. Envoi du précis de la conversation qu'il a eue à Paris, le 17 décembre, avec le comte de Stahremberg au sujet de la cession projetée du corps saxon à la cour de Vienne ; d'une lettre du duc de Choiseul relative à la même affaire et de sa réponse à cette lettre. Idées personnelles du général sur ladite cession. Versailles, 22 décembre. — Du Prince à M. de Martange. Sur le même sujet. Würzbourg, 25 décembre. — De Martange au Prince. Envoi du précis de la conversation qu'il a eue le 26 décembre avec le duc de Choiseul relativement à la même affaire, d'une lettre du duc de Choiseul et de la réponse du général et d'une instruction secrète pour le comte de Solms. Versailles, 28 décembre.

E. 282. (Liasse.) — 11 pièces, papier.

1762 (4 mars-31 octobre), — Lettres : de M. *de Martines*. — Au prince Xavier. Demande pour servir sous ses ordres. 6 mars. Le Prince a parlé dans ce sens au prince de Soubise et à M. de Cornillon qui ont répondu qu'il serait surnuméraire. Le Prince fera une tentative, quoiqu'il doute de réussir, pour lui obtenir le grade de brigadier. — Au même. Il ne lui est pas possible de se résigner à n'être employé qu'en qualité d'aide-major général surnuméraire après avoir été le plus ancien et le seul de ceux qui sont entrés dans l'état-major en même temps que lui, qui n'ait obtenu aucune grâce de toute la guerre. 4 avril.

Du *comte de Montaut* au Prince. Tous les fourrages font leurs préparatifs de départ. Sans date.

E. 283. (Liasse.) — 16 pièces, papier.

1762 (10 janvier-24 octobre). — Lettres de M. *de Montchenu* au prince Xavier de Saxe. — Le comte de Solms a reçu la nouvelle que le général Seckendorf avec 3.000 Prussiens est arrivé à Leipzig pour une opération dans la Thuringe. Suivant plusieurs avis, les Hanovriens font quelques mouvements, et plusieurs régiments, ayant laissé leurs équipages à Goslar, ont marché vers le Weser ; d'autres disent que les Anglais se rapprochent de la mer. Eisenach, 10 janvier. — Pour contrecarrer les projets des Prussiens sur la Thuringe, le comte de Solms a mandé à MM. de Scey et de Grandmaison de porter sur Weissensée un détachement de la légion et des volontaires de Hainaut qui pourra, selon les circonstances, opérer une diversion utile. Eisenach, 22 janvier. — Les ennemis se sont tout à fait retirés. 3 février. — D'après les dernières lettres du prince de Stolberg, on craint encore un nouveau mouvement des Prussiens sur Naumbourg ; à tout événement M. de Grandmaison a envoyé un détachement sur Querfurt pour être instruit au juste et de bonne heure de ce qui se passera. On attend pour le 18 février l'arrivée à Eisenach de Madame la duchesse de Weimar. Bruit de la mort de Berchini. 16 février. — Fêtes données à Eisenach en l'honneur de Madame la duchesse de Weimar. Bruit à Gotha et à Eisenach que les Russes passent à la solde de l'Angleterre qui leur paiera 30.000 hommes pour son armée en Allemagne. 22 février, — Sur la disgrâce du duc et du comte de Broglie et leur remplacement par les maréchaux d'Estrées et de Soubise. 10 mars. — On dit que le prince Ferdinand est prêt à faire un mouvement ; on construit seize fours à Einbeck, et à Heiligenstadt M. de Luckner a commandé 30.000 rations de fourrage. 27 mars. — Les troupes que le Prince lui a confiées sont arrivées à Hohensolms : après avoir reconnu le pays, il les a cantonnées sur une hauteur au bas de laquelle il y a deux villages que le château domine. Hohensolms, 16 septembre.

E. 284. (Liasse.) — 18 pièces, papier.

1762 (14 janvier-11 novembre). — Lettres de *M. de Monteil* au prince Xavier de Saxe.— On a eu avis que les machines auxquelles le Prince Héréditaire faisait secrètement travailler dans la citadelle de Münster étaient des ponts portatifs : il y en a présentement 60 de faits. Les

Anglais se sont un peu élargis dans leurs quartiers d'hiver on continue de parler de leur retour en Angleterre. On mande de Hollande que des vaisseaux hollandais, partis le 15 décembre de la Martinique, y ont vu la flotte anglaise, mais que les troupes de débarquement n'étaient pas encore arrivées devant cette colonie, laquelle se préparait à faire une vigoureuse défense. Les Alliés ont rassemblé des maga sins considérables sur la frontière de Hollande. Düsseldorf, 16 février. — L'armée alliée a beaucoup de peine à se procurer des recrues dans les évêchés de Münster et Paderborn, malgré les violences qu'elle exerce. Selon un rapport d'Hildesheim, le prince Ferdinand doit en partir au mois d'avril pour aller établir son quartier général à Paderborn. 16 mars. — On mande de Münster que le prince Ferdinand a ordonné la démolition de l'abbaye de Saint-Maurice pour faire construire sur ce terrain une espèce de citadelle. 30 mars. — Sur la prise du château d'Arensberg par le Prince Héréditaire. 23 avril. — Selon les nouvelles que l'on a des ennemis, il paraît certain qu'ils ont établi plusieurs ponts sur le Weser, ce qui engage les maréchaux d'Estrées et de Soubise à en faire construire sur la Fulde afin d'être à portée de les prévenir sur les débouchés de la Leine et de la Werra. Cassel, 28 mai. — Tentative d'un corps ennemi aux ordres de M. de Spörcken pour passer la Fulde ; deux fois, il a été repoussé par les Saxons ; à la troisième, les ennemis ont pu passer au village de Bonafort. 4 juillet. — Etc.

De *M. Montigny* au comte de Lostanges, colonel du régiment Dauphin-dragons. Avis que les ennemis, dont les équipages avaient bivaqué la nuit du 8 au 9 septembre sur les hauteurs de Nidder, ont dirigé leur marche vers Laubach ou Grünberg où était le quartier général du prince Ferdinand ces jours passé. Nidder, 10 septembre.

E*. 285. (Liasse.) — 22 pièces, papier.

1762 (15 janvier-29 décembre). — Lettres : de *M. de Nancé*, capitaine de dragons au régiment des volontaires de Hainaut. Un lieutenant prussien, fait prisonnier par une patrouille aux portes de Sangerhausen, apprend que les 500 hommes qui étaient dans cette ville et que commandait le major Zelichau, étaient venus de Magdebourg par Halle et Eisleben et avaient dessein de marcher sur Sachsenbourg où ils devaient se maintenir jusqu'à l'arrivée d'un bataillon et de quelques hussards et dragons. Weizensée, 18 janvier.

De la *princesse de Nassau-Saarbrück* née comtesse d'Erbach. Au prince Xavier, pour lui demander de s'intéresser au comte d'Erbach et de lui faire obtenir « un établissement solide soit par les appointements de 6.000 « livres que la Cour accorde communément aux colonels à « la suite, soit par un bon pour la première place vacante « de colonel-commandant d'un régiment étranger ». Saarbrück, 4 octobre. Réponse du prince Xavier : « il a employé jusqu'ici inutilement les sollicitations les plus fortes de Madame la Dauphine en sa faveur : il n'a rien pu obtenir que des promesses indéterminées du duc de Choiseul ». 25 octobre.

Du *colonel de Neuderth* au prince Xavier : à la suite d'un accident qui lui est arrivé, il a confié au capitaine de Langenau et aux lieutenants Oehlschlegel et de Hesler le soin d'assurer le service dont il était chargé jusqu'à son complet rétablissement (allemand). Eisenach, 23 janvier.

Du *lieutenant-colonel d'Obernitz* au prince Xavier, au sujet du quartier qu'il a mission de lui préparer à Würzbourg (allemand). Würzbourg, 13 avril.

Du *colonel Oflannagan:* au prince Xavier. Il l'informe qu'il a reçu avis de Vienne que l'Impératrice avait pris le corps de troupes saxonnes à sa solde, et que ce corps devait passer incessamment à l'armée de l'Empire pour remplacer un corps de troupes autrichiennes qui doit se mettre en marche pour les pays conquis dans la Westphalie. Nouvelle que le roi de Prusse fait marcher un corps de la Saxe pour se rendre dans les pays conquis en Westphalie : il est de la dernière importance de les prévenir, et le Prince rendrait un service essentiel en n'attendant point d'ordre pour faire marcher ses troupes à l'armée de l'Empire afin que les troupes autrichiennes en pussent partir plus tôt. Francfort, 22 décembre. Réponse du Prince : dans l'attente où il est des nouvelles du succès de la négociation entamée entre le duc de Choiseul et le comte de Stahremberg pour la cession du corps saxon à la solde et au service de l'Impératrice-Reine, il est satisfaisant pour lui d'avoir pu disposer les emplacements d'hiver des troupes à ses ordres « de façon qu'elles touchent à ceux de l'armée de « l'Empire et même se croisent ensemble de manière à « mettre M. le prince de Stolberg à portée de faire partir « incessamment le corps autrichien destiné à occuper les « pays conquis ». Würzbourg, 24 décembre.

De *M. Otto* à M. de Grandmaison, pour lui mander que les ennemis ont occupé la ville de Mersebourg avec deux bataillons de fusiliers et qu'ils ont rétabli le pont sur la Saale ; leur cavalerie a été jusqu'à une heure de son poste de Freibourg, mais il a été assez heureux pour le repousser. Freibourg, 26 février.

E. 286. (Liasse.) — 21 pièces, papier.

1762 (12 février-11 août). — Correspondance entre le *marquis de Pons* et le prince Xavier de Saxe. — Du marquis au Prince. Envoi de la copie d'une lettre de M. Rouillé, aide-maréchal des logis de la cavalerie aux ordres de de M. de Stainville, au sujet d'une demande que ledit M. Rouillé lui a faite, de la part de M. de Stainville, de 100 dragons pour être joints à un détachement partant de Cassel. Sandershausen, 18 juillet. — Réponse du Prince : « la lettre de M. Rouillé ne laisse aucun doute sur la des- « tination double du régiment d'Orléans ; elle lui paraît « conforme à la position intermédiaire où il se trouve « placé entre les deux corps ». Lutterberg, 18 juillet. — Du marquis au Prince. Suivant une lettre de M. Rouillé, le régiment d'Orléans-dragons est désormais aux ordres de M. de Stainville. Regrets de quitter la réserve du prince Xavier. Sandershausen, 18 juillet. — Du même au même : il va faire faire de fréquentes patrouilles le long de la Fulde pour tâcher d'être instruit de la marche des ennemis. Sandershausen, 23 juillet. — Du même au même : on entend beaucoup de mouvement du côté de Wolfsanger ; et depuis quelque temps on tire des coups de fusil entre Cassel et Wolfsanger. Sandershausen, 24 juillet à trois heures du matin. — Du même au même : une patrouille qu'il a envoyée sur les hauteurs de Wolfsanger, n'a rien découvert. M. de Diesbach lui a donné avis qu'il allait envoyer un détachement pour couvrir le gué de Wolfsanger, et l'a prévenu en même temps, d'après ce que lui avait mandé le maréchal de Soubise, que le prince Ferdinand faisait des mouvements par sa gauche. Sandershausen, 24 juillet à cinq heures du matin. — Du même au même : les ennemis ont établi deux pièces de canon d'assez gros calibre sur la hauteur de Freienhagen et canonnent assez vivement le petit camp de grenadiers et chasseurs de Champagne. Sandershausen, 8 août. — Du même au même : il paraît que Mrs les Maréchaux croient que les ennemis veulent faire quelques tentatives ; c'est ce qui semble ressortir d'un billet de M. de Cornillon, où il est dit que les postes doivent écouter attentivement s'ils n'entendent point de marches de chariots ou de troupes et, en cas d'affirmation, en rendre compte immédiatement à Mrs les Maréchaux en même temps qu'au prince Xavier. Sandershausen, 11 août.

E. 287. (Liasse.) — 68 pièces, papier.

1762 (9 janvier-8 novembre). — Correspondance entre le *marquis de Poyanne* et le prince Xavier de Saxe et le comte de Solms. — Du marquis au Prince. M. de Montchenu lui a remis les instructions de M. le maréchal de Soubise relatives à la sûreté de la droite de l'armée (1). Eisenach, 2 février. — Du marquis au comte : Il lui demande de donner ordre au régiment de cavalerie saxon et à deux bataillons de se tenir prêts à marcher pour aller renforcer la garnison de Gotha. Gotha, 15 février. — Du comte au marquis : il a été informé par les rapports du bailli de Sangerhausen et par ceux de M. de Helldorf, commissaire au cercle de Thuringe pour la Saxe électorale, que les généraux de l'armée de l'Empire exigent des livraisons de fourrage du bailliage de Sangerhausen sous peine d'exécution militaire. Comme ce district a été destiné, dès le commencement des quartiers d'hiver, à la subsistance de l'armée du Roi pour laquelle il fournit continuellement, il lui demande de protéger ledit bailliage contre les menaces des officiers de l'armée de l'Empire. Eisenach, 3 mars. Réponse du marquis : il s'opposera par tous les moyens possibles à l'enlèvement des subsistances du bailliage de Sangerhausen, et il écrit à M. de Marainville, résident pour le Roi auprès de M. de Serbelloni, pour qu'il fasse à ce dernier de sa part les représentations les plus fortes à ce sujet. Gotha. 4 mars. — Du comte au marquis et réponse de ce dernier (11 mars), au sujet des réquisitions de voitures faites dans le bailliage de Weizensée et Koluda. Eisenach, 10 mars. — Du marquis au comte : avis qu'un détachement de l'armée de l'Empire a attaqué Mersebourg et y a pris 150 hommes et un canon. Gotha, 14 mars. — Du comte au marquis : un officier qui revient de Weimar, apporte la nouvelle que cette résidence est occupée par des troupes de l'Empire et que toute cette armée a fait un mouvement avancé. Eisenach, 17 mars. — Du marquis au comte : les nouvelles reçues s'accordent à dire que les Alliés assemblent tous leurs grenadiers à Einbeck et qu'une partie y est déjà arrivée avec M. de Luckner, le reste doit être en marche ; comme on annonce aussi un corps à Nordhausen, il faut donner ordre aux troupes de se tenir prêtes à marcher. Gotha, 27 mars. — Du même au même : à la demande du chevalier Du Muy, il le prie de donner ordre à deux bataillons de son corps de se tenir prêts à marcher au premier ordre pour renforcer la garnison de Mühlhausen. Gotha, 7 avril. — Du même au même : il vient de recevoir ordre du maréchal de Soubise de faire rassembler le corps saxon entre Eisenach et Kreuzbourg ; ce mouvement est occasionné par ceux que fait le

(1) Le marquis de Poyanne venait d'être choisi par le maréchal pour commander, en l'absence du prince Xavier, la droite des quartiers de l'armée.

Prince Héréditaire du côté de Rüden, on dit même que quelques troupes ennemies ont déjà paru dans le pays de Waldeck. Il a, en conséquence de cet ordre, écrit à M. de Klingenberg, qui est à Eisenach où se trouve l'état-major, de faire le nécessaire pour exécuter le mouvement ordonné par le maréchal de Soubise, en l'absence du comte de Solms. Gotha, 23 avril. — Du marquis au comte : les mouvements des ennemis ne paraissent avoir eu aucune suite. Il a écrit deux fois au maréchal de Soubise pour lui demander de faire rentrer les troupes saxonnes dans leurs quartiers : il compte avoir sa réponse par la poste de ce jour. Gotha, 27 avril. — Du même au même : avis de l'arrivée très prochaine à Gotha du maréchal de Soubise. Gotha, 30 avril. — Du comte au marquis : des avis, venus le 29 d'Erfurt, disent que le corps du prince de Würtemberg est venu près de Leipzig renforcer l'armée du prince Henri ; on l'avait annoncé comme destiné à remplir les vides des corps envoyés en Silésie. Eisenach, 30 avril. — Du marquis au comte, au sujet de l'enlèvement par les détachements du comte de Chabo de 1.200 rations destinées à la subsistance des troupes de Langensalza ; ordre a été donné à M. de Chabo de faire restituer ces 1.200 rations aux volontaires de Hainaut Gotha, 1er mai. — Du comte au marquis : envoi de l'état des emplacements du corps saxon tels que le maréchal de Soubise a ordonné de les disposer tant pour la commodité des troupes que pour leur prompt rassemblement. Eisenach, 4 mai. — Du marquis au Prince : sur la bonne discipline observée pendant l'hiver par le corps saxon grâce à l'attention suivie de M. le comte de Solms. Éloges sur la tenue et la discipline du régiment de la Princesse-Royale. Gotha, 17 mai. — Du Prince au marquis : il lui donne communication d'un projet d'entreprise de M. d'Harambure sur les postes que tient M. de Freitag en avant du ruisseau qui passe près d'Ehringshausen ; il fonde la plus grande partie du succès de son projet sur les secours que lui enverra M. de Poyanne en faisant marcher avec lui M. de Verteuil et en postant à « Elbenrode » l'infanterie des troupes légères. Au camp de Haarhausen, 11 octobre. — Du même au même : une lettre du maréchal de Soubise lui marque qu'une partie de la cavalerie est en cantonnements ; des officiers ennemis ont dit aux postes avancés que si la paix n'avait pas lieu, ils ne tarderaient pas à faire le siège de Cassel : le maréchal attend toujours les nouvelles décisives des suites de la négociation. — Etc.

E*. 188. (Liasse.) — 20 pièces, papier.

1762 (2 janvier-30 décembre). — Lettres : de M. *de Rechten* au prince Xavier de Saxe : on ne sait absolument rien à Krumbach de la prise de Schweidnitz. 3 à 400 hommes des ennemis ont passé la Fulde la nuit du 30 au 31 juillet, ont attaqué un poste gardé par les volontaires de Saint-Victor, mais ont été repoussés ; cependant comme le prince de Soubise est convenu qu'au premier coup de canon l'armée devait se mettre en bataille, elle a passé la plus grande partie de la nuit sous les armes. Krumbach, 31 juillet.

Du *comte de Riaucourt* au même. Toute cette correspondance (19 lettres, en y comprenant les réponses du prince Xavier) est relative aux négociations entamées pour la nomination du prince Clément de Saxe, frère du prince Xavier à l'évêché d'Hildesheim. 2 janvier-30 décembre.

E*. 189. (Liasse.) — 80 pièces, papier.

1762 (21 juin-14 août). — Correspondance entre M. *de Rochechouart* et le prince Xavier de Saxe. — De Rochechouart au Prince : il lui demande de lui envoyer 500 hommes de sa réserve pour remplacer le régiment des gardes lorraines parti le 21 au matin pour rejoindre le Prince. Münden, 21 juin. — Du Prince à de Rochechouart : les 500 hommes qu'il lui a demandés partiront pour Münden le 22 juin au matin. Le Prince attend les nouvelles de ce qui se passe à la gauche du Weser pour se décider sur les mouvements à exécuter pour couvrir Münden. Du camp de Niedergandern, 21 juin. — Du même au même : sur les nouvelles reçues du maréchal de Soubise, il se porte ce jour 22, avec toutes les troupes de la réserve sur les hauteurs de Dransfeld où il compte asseoir son nouveau camp : « dès 10 heures, je fais partir une grosse avant-« garde aux ordres de M. d'Obenheim pour prendre poste « sur les hauteurs de Wurmsen, inspecter la partie « d'Imsen et d'Ellershausen et surtout fouiller les bois de « Bühren et savoir ce qui se passe à la droite du Weser « je le charge d'établir communication avec les détache-« ments de votre garnison qu'il trouvera vraisemblablement « du côté d'Hameln ». 22 juin. — De Rochechouart au Prince : en vue de la marche de la réserve, il a passé toute la matinée sur les hauteurs de Dransfeld et a envoyé des patrouilles du côté de Berterode et jusqu'à Bursfelde en descendant le Weser ; elles n'ont aperçu nulle part l'ennemi. Münden, 22 juin. — Du même au même : M. de Chaulieu lui a écrit de la part du maréchal de Soubise pour lui

donner avis que les ennemis se sont emparés le 21 au soir du château de Sababourg. Même date. — Du même au même : il a eu avis que les ennemis paraissent en force à Holzhausen. Münden, 24 juin. — Du Prince à de Rochechouart : un ordre instant du maréchal de Soubise le détermine à se mettre en marche sur le champ pour se rapprocher de Münden et se mettre en état de passer le 25 la Werra pour gagner Cassel. Du camp d'Esbeck, 24 juin. — Du même au même : il lui importe infiniment d'être informé de ce qui se passe à la rive gauche du Weser où l'ennemi a porté toutes ses forces. Il lui mande de lui marquer surtout si l'ennemi est sur les hauteurs de Bonafort d'où il pourrait canonner vivement la réserve au débouché de Münden, et de faire sonder les gués de Laubach. 25 juin. — De Rochechouart au Prince : jusqu'ici, les ennemis n'ont point paru sur les hauteurs qui dominent la ville de Münden, à la rive gauche de la Fulde Münden, 25 juin. — Du Prince à de Rochechouart : extrême importance d'avoir un point sur la Werra au-dessus de celui de Münden ; il envoie à cet effet un ordre à Wizenhausen pour en faire descendre 10 bateaux, s'ils y sont, afin d'en établir un à Laubach. Mühlhausen, 25 juin. — Du même au même : suivant les ordres du maréchal de Soubise, il est venu, l'après-midi du 25, prendre la position de Meinsen ; la légion royale est dans Wiershausen d'où elle a ordre de communiquer avec Münden. Au camp de Meinsen, 25 juin, dix heures du soir — De Rochechouart au Prince, au sujet de la construction de deux ponts sur la Werra. Münden, 26 juin. Du même au même : un émissaire de confiance qui a été près d'Holzheim lui rapporte avoir vu le passage d'un corps d'ennemis qu'il croit être de 10 à 12.000 hommes à Lippoldsberg ; la cavalerie a passé au gué et l'infanterie dans des bateaux, ce passage s'est fait de nuit. Ce corps se dirigeait sur Hardegsen. Münden, 28 juin. — Du Prince à de Rochechouart : dispositions qu'il a prises en prévision d'une attaque de la part des ennemis. Meinsen, 28 juin. — Du même au même : sur un ordre du maréchal de Soubise, il se mettra en marche le 1er juillet pour repasser la Werra et recamper à Lutterberg. Il lui demande de l'instruire de ses emplacements à la droite de la Fulde. Meinsen. 30 juin. — De Rochechouart au Prince : lés nouvelles qu'on avait données aux maréchaux que les ennemis avaient établi un pont sur le Weser auprès de Bursfelde ne sont pas fondées. M. de Verteuil arrivé dons le moment d'Ellershausen, dit n'avoir pas vu trace d'ennemis ; il a ramené des paysans de l'endroit qui affirment qu'il n'y a point de pont ni à Bursfelde ni aux environs. Münden, 4 juillet. — Du Prince à de Rochechouart : un déserteur des husssrds de Hesse, parti le 8 juillet au matin d'Uslar, déclare que le corps des hussards de Hesse d'environ 400 hommes, les chasseurs à pied de Brunswick et le corps turc, dont il ne sait pas la force, avaient passé à la droite du Weser ; que le général Luckner s'était aussi porté au même moment près d'Uslar avec son corps pour marcher à Einbeck. Lutterberg, 9 juillet. — Du même au même : aucun mouvement ne devant être fait quant à présent, le maréchal de Soubise lui a ordonné de faire camper les troupes et de fatre rentrer les menus équipages . Le prince a proposé au maréchal de faire camper les deux brigades saxonnes l'une à la droite l'autre à la gauche de Landwehrhagen. Lutterberg, 15 juillet. — De Rochechouart au Prince : une foule de paysans de Wilhelmshausen et de Veckerhagen sont arrivés à Münden pour chercher du pain dont ils sont totalement privés ; ils disent que les ennemis les ont abandonnés le 16 juillet au matin ; ils ne sont pas sûrs encore de la direction qu'ils ont prise ; les uns croient qu'ils ont descendu. le Weser , les autres pensent qu'ils se dirigent sur Waldeck. Münden, 16 juillet. — Du Prince à de Rochechouart : il lui mande de se tenir prêt à marcher avec la totalité des troupes à ses ordres, évacuant Münden avec toutes les précautions militaires pour que l'ennemi ne tire point avantage de l'abandon de cette place. Lutterberg, 16 juillet. — Du même au même : il devra se préparer, en attendant l'ordre de marche, à faire détruire et brûler les bateaux et les chevalets des ponts de Laubach. Même date. — De Rochechouart au Prince : M. de Geoffre a vu le camp de Luckner derrière Hombressen ; il se compose de six régiments tant cavalerie que dragons, indépendamment des autres troupes de grenadiers et chasseurs que Luckner a toujours eu à ses ordres. Münden; 17 juillet. — Du Prince à de Rochechouart : il lui mande de faire connaître à M. de Vaux la position et la force de Luckner pour que de son côté il cherche à éclairer l'action de ce général ennemi et puisse, suivant les circonstances, faire mouvoir les troupes de sa garnison et celles qui sont à ses ordres. Lutterberg, 17 juillet. — Du même au même : le maréchal d'Estrées estime que le camp d'Hombressen a pour objet de couvrir la boulangerie de Warbourg ; il juge que le mouvement général que les ennemis ont fait est pour se rapprocher successivement de l'Éder et pour vivre à leur gauche en même temps que par leur droite qui s'étend vers Gudensberg. Même date. — De Rochechouart au Prince : neuf volontaires d'Austrasie que les ennemis lui ramènent et qui avaient été faits prisonniers sur les hauteurs d'Esbeck, rapportent que le corps turc et les hussards hessois se sont retirés le 19 juillet au matin d'Ellershausen sur le camp

que les ennemis ont, paraît-il, auprès d'Imsen; ils estiment la totalité de ces trouqes à 5.000 hommes. M. de Rochechouart pense que ces troupes ne sont autre chose que les bataillons de grenadiers du corps de Luckner qui ont, depuis longtemps déjà, passé le Weser du côté de Lippoldsberg. Münden, 19 juillet. — Du Prince à de Rochechouart. Le maréchal lui écrit que les ennemis ont décampé le 22 au matin ; que le camp de Hof et celui de la Cascade sont levés; qu'ils marchent par leur droite et que le camp de Gudensberg a commencé à passer l'Éder près de Frizlar. Le maréchal en outre mande au Prince de se tenir prêt à marcher et le charge d'envoyer sans délai un détachement pour avoir des nouvelles du camp d'Hombressen. Lutterberg, 22 juillet.— Du même au même. Le maréchal d'Estrées lui donne avis que la totalité de l'armée ennemie est en mouvement, que les Anglais ont marché par leur droite et canonné le camp de Dörnhagen ; on a vu deux colonnes venir vers Cassel ; et c'est le Prince Héréditaire qui, avec un corps de cavalerie et d'infanterie était, le 8 août au soir, entre Weimar et Hohenkirchen. Le maréchal charge le Prince de donner ordre à M. de Rochechouart de ne tenir dans Münden que ce qui est strictement nécessaire pour fermer les portes et garder la redoute, le reste de son corps étant destiné à se joindre à celui de M. d'Espiés pour être en état de repousser l'ennemi conjointement avec le prince Xavier. Landwehrhagen, 9 août. — Etc.

E*. 290. (Liasse.) — 11 pièces, papier.

1762 (16 janvier-15 septembre). — Lettres : de M. *de Ronie.* Au prince Xavier de Saxe. Un officier de Nassau-hussards, venant de Ziegenhain, rapporte que M. de Saint-Victor, qui avait avec lui, outre ses volontaires, ceux de Soubise et les hussards de Nassau, a été attaqué par un corps anglais et forcé de se replier sur Ziegenhain où cet officier l'a laissé. Nordeck, 23 juin. — Au même. Avis de l'arrivée à Wizenhausen du fond du régiment d'Austrasie. Wizenhausen, 28 juin. Réponse du prince Xavier : accusé de réception de la lettre précédente. Les ordres joints à la présente informeront M. de Ronie de la destination ultérieure de ce corps. Meinsen, même date. — Au même. Le régiment des volontaires d'Austrasie est arrivé à Burg-Gemünden. M. d'Harambure a pris avec lui les grenadiers et chasseurs du régiment, tous les dragons et deux pièces de canon : son dessein était d'enlever les 100 chasseurs que Freitag a laissés dans le château de Homberg ; mais ayant appris que M. de Verteuil et ses volontaires avaient pris poste à Homberg, il s'est rabattu sur Romrod pour revenir le 16 septembre à Burg-Gemünden. Bürg-Gemünden, 15 septembre. — Au même Un billet de M. d'Harambure lui marque qu'ayant appris que la boulangerie de l'ennemi était encore à Alsfeld escortée de 1.000 ou 1.200 hommes, il avait aussitôt écrit à M. de Saint-Victor qu'il croyait être à Laubach pour l'engager à venir l'aider à faire cette capture. De son côté, M. de Ronie se dispose à aller joindre M. d'Harambure pour pouvoir attaquer ces 1.200 hommes et prendre les 500 caissons qui sont dans Alsfeld. Burg-Gemünden, 15 septembre, à minuit. — Au même. Suivant le rapport d'un officier du régiment d'Austrasie, l'évacuation entière de la boulangerie s'est faite le 15 septembre au soir et le reste de l'escorte du convoi est parti d'Alsfeld le 16 au matin pour se retirer. Des troupes légères françaises avaient voulu le 15 attaquer ce convoi, l'avaient même attaqué, mais sans succès les ennemis ayant fait sur elles nombre de prisonniers, entre autres cinq officiers. Ehringshausen, 16 septembre.

De M. le *comte de Rothe* au prince Xavier de Saxe. Remerciements pour les détails qu'il lui a envoyés sur la marche du général Haddick qui a chassé les Prussiens de la position prise par eux en Saxe. Eschwege, 1er février. — Au même. Remerciements pour les détails qu'il lui donne sur les mouvements des Autrichiens et des ennemis. Mühlhausen, 16 février. — Au même. Même objet. Eschwege, 25 mars.

E*. 291. (Liasse.) — 7 pièces, papier.

1762 (4 janvier-15 décembre). — Lettres : du *chevalier de Saarsfield* au prince Xavier. Avis que le maréchal de Soubise a destiné le chevalier de Monteil « à faire le détail de la cavalerie de la réserve qu'il commande»; M. le chevalier de Monteil est le premier aide-maréchal des logis de la cavalerie de l'armée française. Cassel, 18 juin.

Du *chevalier de Saxe.* Du Prince au chevalier. Il lui envoie les renseignements sur la conduite du major Ziegler et les causes de son retour en Saxe, et les raisons qui l'ont obligé à « accorder la démission à quelques autres officiers des gardes du corps ». Versailles, 10 mars. — Du chevalier au Prince. Chagrin que lui a causé la conduite des officiers Ziegler, Einsiedel et Freywald. Dresde, 22 avril.— Du Prince au chevalier. Au sujet de la nomination à la tête du régiment de cavalerie du successeur du feu général Schlieben. Würzbourg, 15 décembre.

Du *duc de Saxe-Cobourg.* Protestations d'amitie au prince Xavier et réponse de celui-ci (allemand). 30 décembre 1761-4 janvier 1762.

E. 292. (Liasse.) — 79 pièces, papier.

1762 (1er janvier-25 juillet). — Correspondance entre M. *de Scey* et le prince Xavier et le comte de Solms. — De M. de Scey au Prince. Envoi des nouvelles reçues le 1er janvier : un émissaire, qui a été à Mersebourg, n'y a trouvé personne ; on dit dans cette place que les ennemis occupent encore les Kazenhaüser et que la mortalité s'est mise parmi les chevaux de la cavalerie ; les cavaliers prussiens désertent en grand nombre. La garnison de Leipzig a diminué de moitié. On dit que le général Zedlitz a détaché quelques unes de ses troupes vers les Kazenhaüser. Gotha, 1er janvier. — Du Prince à de Scey. Avis de son départ le 5 pour Versailles ; en son absence, M. le marquis de Poyanne commandera la droite. Eisenach. 4 janvier. — De M. de Scey au comte de Solms. On lui mande des environs de Weissensée et du comté de Mansfeld qu'il y a deux bataillons prussiens à Mersebourg, deux pièces de canon et 60 hussards. Gotha, 7 janvier. — De M. de Solms à de Scey. Il lui mande d'envoyer au prince Xavier un état de la distribution des troupes à ses ordres et de leurs postes. Eisenach, 8 janvier.— De M. de Scey à de Solms. Nouvelles des armées du 8 : un corps de l'armée de M. de Daun s'est avancé jusqu'à Taucha, et un autre corps s'est rendu maître de Meissen. Le général Stutterheim commande actuellement à Leipzig ; un corps de 3.000 Prussiens, de l'armée du prince Henri, est venu à trois lieues de cette ville. Gotha, 11 janvier. — Du même au même. Nouvelle de l'abandon de Freiberg et de Naumbourg de la part de l'armée de l'Empire ; il ignore si Zeiz l'est ou non par M. de Luzinski. Gotha, 13 janvier. — Du même au même. Bruit général à Gotha, que semblent confirmer quelques avis particuliers, que M. de Luckner marche vers Mühlhausen, que M. de Zedlitz est destiné à venir dans la partie de Gotha et que que M. de Platten doit se joindre à Luckner. Gotha. 14 janvier.— De M. de Solms à de Scey. Pour le cas où les ennemis voudraient se porter sur Erfurt, il compte rassembler le corps saxon dans les villages aux environs de Gotha, et au signal de trois coups de canon les troupes se porteraient sur les hauteurs derrière Burla ; en conséquence, M. de Scey fera ordonner les quartiers pour deux bataillons dans la ville de Gotha, et pour le reste du corps, les régiments de cavalerie y compris, dans les villages aux environs. Eisenach, 25 janvier. — De M. de Scey à de Solms. La duchesse de Gotha vient de l'informer que les Prussiens étaient à Altenbourg, qu'il y avait eu une affaire dont elle ne sait pas les détails, mais que les Autrichiens s'étaient retirés. 16 janvier. — Du même au même. Il apprend dans le moment que deux officiers prussiens d'un bataillon franc sont arrivés le 29, à midi, dans le village de Wettelroda du bailliage de Sangerhausen pour y faire le logement pour 500 Prussiens, ainsi que dans le village de « Lungenfeld ». Gotha, janvier. — De M. de Solms à de Scey. La tranquillité est rétablie dans la Thuringe par le retour de M. de Luzinski à Naumbourg. Il n'y a pas apparence que les Prussiens puissent soutenir « la pointe qu'ils ont avancée du côté de Freiberg », dès que l'armée de l'Empire reprend ses anciens postes. Eisenach, 20 mai. — De M. de Scey à de Solms. Il a fait partir, le 23 au matin, un détachement avec ordre de vérifier la nouvelle portant que les ennemis en ont un à Weimar. Gotha, 23 mai. — Du même au même. Envoi des nouvelles du 23 : 50 hussards et chasseurs sont entrés à Naumbourg ; 20 d'entre eux ont occupé les ponts de Kösen et 300 hommes doivent suivre les 60 premiers ; un corps prussien de 5 à 600 hommes marche de Halle vers Freibourg. Gotha, 24 mai. — De M. de Scey au prince Xavier. Envoi des nouvelles reçues le 24 mai : il n'a paru aucun ennemi dans les environs de Weimar ; il n'y a pas davantage de troupes à Naumbourg, et il ne sort que de petites patrouilles de Leipzig. Gotha, 25 mai. — Du même au même. Exactions commises par les Prussiens au château de Wendelstein ; Dresde est toujours aux mains des Autrichiens, Freiberg a été réoccupé par eux. La désertion est très forte parmi les chasseurs du capitaine Otto. Gotha, 26 mai. — Du même au même. Nouvelle qu'il y a eu le 28 et le 29 mai une affaire très sérieuse entre les Prussiens et les Impériaux près de Neuss : M. de Laudon, qui a tenté de battre et de bombarder la ville de Neuss, a obligé le roi de Prusse de descendre de Breslau pour secourir cette place, c'est ce qui a occasionné cette affaire. Les Prussiens ont été battus ; 160 chariots de blessés ont été transportés à Zittau, et plusieurs autres ailleurs. Le Roi a pris poste près de Breslau. Gotha, 8 juin. — Du même au même. Le général Ried a fait éprouver aux Prussiens une perte de 800 hommes et de quatre canons. Position de l'armée du prince Henri. Il n'y a sur la rive droite de l'Elbe que 300 Prussiens qui cherchent à établir la communication entre le prince Henri et la Basse-Lusace. 5 régiments autrichiens sont détachés à Zittau, Weissig, Biehla. Le prince Henri a renvoyé tous ses équipages ; il doit se préparer à une action ou à la retraite. Il n'y a plus de Prussiens entre Naumbourg et Leipzig. Les chasseurs du capitaine Otto sont à Zeiz. Les garnisons prussiennes de Wittenberg, Torgau, Leipzig sont extrêmement faibles (allemand). Récit d'un combat livré à l'armée du prince Henri par le maréchal Serbelloni : les Prussiens ont perdu plus de

3.000 hommes et 12 canons, les Autrichiens très peu de monde Récit d'un coup de main tenté par le général Kleefeld contre les Prussiens vers Geringswalde : les Prussiens ont perdu plus de 800 hommes et leurs équipages (allemand). 2-10 juin. — Du même au même. On dit que la première colonne des Russes qui doit joindre l'armée prussienne est dans les environs de Halle. On a annoncé à Mersebourg un passage de troupes russes. Mort du général Wartensleben qui commandait les Croates à l'armée de l'Empire. Gotha, 13 juin. — Etc.

E*. 293. (Liasse.) — 8 pièces, papier.

1762 (1er janvier-29 octobre). — Letres : du sr *Schiel* au prince Xavier. Il lui propose de lever un corps de hussards qu'il montera et équipera à ses frais ; on lui donnera pour chaque homme un traitement mensuel dont il fixe le montant (allemand) Guntershausen, 8 octobre. — Rapport d'un émissaire envoyé à Erfurt par le capitaine Schiel. Contributions levées en Thuringe par de faibles détachements prussiens ; le commissaire général des guerres anglais est à Mühlhausen et son secrétaire à Gotha (allemand). Erfurt, 26 octobre. — Il rend compte au prince Xavier d'une petite opération entreprise par son détachement contre les partis ennemis stationnés à Geschwende ; ceux-ci s'enfuirent à son approche. Inutilité d'une tentative faite par lui pour enlever le secrétaire du commissariat des guerres à Gotha (allemand). Erlau, près Schleusingen, 29 octobre.

De M. *de Ségur* au prince Xavier. Le maréchal de Soubise lui mande de ne pas dégarnir de troupes le débouché de Bruckmühl ; et il l'autorise à secourir le prince Xavier de la brigade de Vaubécourt et de dragons à ses ordres. Au camp de Rosdorf, 25 septembre. — Il fait partir 200 chevaux pour relever le bivac du camp du Prince ; ces 200 chevaux doivent être rendus, ce jour 25 à cinq heures, à la gauche du camp de la cavalerie du Prince. Quant au secours demandé par celui-ci. M. de Ségur ne peut envoyer que la brigade de Vaubécourt. Même date, à deux heures après midi.

De M. *Seyffert* au prince Xavier. Remerciements pour ce qu'il lui a accordé la paie de capitaine. Demande d'autorisation pour aller en Saxe. Eisenach, 17 janvier. — Bruits de paix en Saxe. Sur les projets de campagne pour le cas où la paix ne se ferait pas : l'on dit ouvertement que la « cour de Vienne est très mécontente de la conduite « de M. de Serbelloni, et qu'il ne commandera pas la « campagne prochaine. Tout le monde destine le com« mandement de l'armée de l'Empire à V. A. R. ; on y « joint le corps saxon, les Bavarois, les Palatins, 4.000 « Français et quelques régiments impériaux que l'Espagne « paierait tous ; et l'on destine cette armée à nettoyer la « Saxe et à chasser les Prussiens : les impériaux quitte« raient alors la Saxe pour aller en Silésie ». Délabrement des troupes prussiennes. Mécontentement causé par la conduite des impériaux. Eisenach, 2 mars.

E*. 294. (Liasse.) — 151 pièces, papier.

1762 (4 janvier - 30 décembre). — Correspondance entre le *comte de Solms* et le prince Xavier. — Du Prince au comte. Note l'informant que le marquis de Poyanne est chargé de la part du maréchal de Broglie de commander, en l'absence du Prince, la droite des quartiers de l'armée dont le corps saxon fait partie. Eisenach, 4 janvier. — Du comte au Prince. Suivant un bruit qui court, « les Alliés qui « hivernent dans les environs de Gostadt ont renvoyé leurs « équipages en arrière et se sont portés vers le pays de « Paderborn avec quelque dessein sur la gauche de l'armée « du Roi». A cette lettre sont jointes plusieurs pièces : une lettre portant qu'on a cru que le général prussien Zedlitz marchait avec 8.000 hommes par Leipzig sur Zeiz, mais ce bruit n'est pas fondé ; — un mémoire du major Winckelmann, du bataillon de Rochow, qui envoie sa démission au comte de Solms ; — un état des troupes aux ordres du comte de Scey et de leur emplacement. Eisenach, 11 janvier. — Du même au même. Envoi de la copie d'une lettre de M. de Campitelli, lieutenant général au service de l'Impératrice-Reine, au Prince pour lui annoncer son arrivée dans le pays d'Altenbourg avec un corps de huit bataillons, deux régiments de cavalerie impériale, deux de chevau-légers saxons et quelques troupes légères, pour soutenir M. de Luzinski. A cette lettre est jointe la copie d'une lettre d'un officier de la légion détaché dans la partie de Weissensée disant que le corps du prince Henri et toute sa généralité étaient à Leipzig et qu'ils se sont mis en marche le 11 de bon matin : « on ne sait pas encore posi« tivement ni leur dessein ni leur direction, ou si ce sera ou « sur la Thuringe ou sur Altenbourg. On présume cependant que ce ne peut être que sur Altenbourg. La ville de Merse« bourg est occupée par des chasseurs autrichiens com« mandés par M. Otto. Les troupes autrichiennes occupent « aussi Borne, Zeiz, Altenbourg et les environs. Ceux qui « se trouvent maintenant dans Mersebourg ont fait couper « le pont qui était sur la Saale ». Suivant cette même lettre, la femme d'un officier saxon, arrivée en poste à

dix heures du soir à Kölleda venant de Sangerhausen, a entendu dire qu'un corps prussien aux ordres du général Platten devait s'approcher de Bernbourg. Eisenach, 12 janvier. — Du même au même. Des rapports particuliers de Naumbourg du 13 janvier parlent du mouvement du corps de Platten, qu'ils font monter à 8 ou 10.000 hommes, et auquel ils supposent le dessein de pousser les postes avancés de l'armée de l'Empire et de tâcher de se joindre par le comté de Hohenstein aux Alliés. M. de Platten devait arriver le 12 à Pegau, selon un émissaire qu'il a envoyé à Naumbourg et qui est tombé entre les mains de M. de Luzinski. Les mêmes nouvelles ajoutent que le général Zedlitz avec 6.000 hommes occupe le pays entre Halle et Mersebourg. Eisenach, 15 janvier. — Du même au même. Le comte est décidé à quitter le service saxon. Tous les médecins s'accordent pour lui dire que son état de santé ne lui permet pas de rester à l'armée. De plus, il est très affecté par la défiance que le prince Xavier lui témoigne : il ne veut plus exercer un commandement que le Prince juge au-dessus de ses forces. Eisenach, 18 janvier (allemand). — Du même au même. Suivant un avis du prince de Stolberg, le général de Luzinski doit reprendre son ancienne position. Bruit d'un échec essuyé par le corps de Platen près d'Altenbourg A cette lettre sont jointes : 1) la copie du mémoire adressé par le comte de Solms au chevalier Du Muy concernant les fabricants d'armes à feu de Suhl, et 2) la copie d'une lettre du comte de Vaux au comte de Solms sur le remplacement par M. de Zastrow de M. de Nostitz qui se rend au corps saxon. Eisenach, 18 janvier. — Du même au même. Le corps prussien qui avait paru dans la partie d'Eisleben et poussé le 17 jusqu'à Sangershausen, a disparu promptement. Sur la diversion que le comte, de concert avec M. de Montchenu, s'est déterminé à opérer pour « partager l'attention de l'ennemi » ; mesures prises dans ce but avec MM. de Scey et de Grandmaison. Avis donné par M. de Grandmaison de l'arrivée de M. de Campitelli avec 18.000 hommes pour s'avancer le 22 ou le 23 et chasser le corps de Platten. Eisenach, 22 janvier.— Du même au même. Nouvelle de la mort de l'impératrice de Russie. Mouvement de M. de Grandmaison sur Weissensée. Eisenach, 24 janvier. — Du même au même. Nouvelle du mauvais état de l'armée prussienne. Bruit que le prince Henri a quitté l'armée : « cette perte ajoutée à tant d'autres achèvera de gâter leurs « affaires, et puissent-elles être abîmées une bonne fois » ! Eisenach, 28 janvier. — Du Prince au comte. Il lui mande d'écrire, en son absence, le plus souvent possible au comte de Brühl, afin de donner satisfaction au roi de Pologne, et de lui faire part de toutes les nouvelles, de celles surtout qui concernent le corps saxon. Versailles, 31 janvier. — Du comte au Prince. Les nouvelles de Silésie portent que le prince de Würtemberg a rejoint de sa personne le roi de Prusse et que M. de Schmettau avec son corps a marché en Lusace ; on ajoute que, M. de Daun étant mis à la place de M. de Neuperg, le général Laudon, comme feld-maréchal, commanderait la grande armée, et M. de Nadasti celle de Silésie. Un rapport de M. de Luzinski au prince de Stolberg adressé à M. de Scey dit que M. de Luzinski, ayant marché avec toutes ses troupes et du canon sur les ennemis qui étaient à Pegau, les a forcés d'abandonner le 30 janvier ce poste et de se replier sur Leipzig. Eisenach, 1er février. — Du Prince au comte. Il ne peut lui mander encore les nouvelles de Versailles, « tout étant dans un chaos inexprimable » : la mort de l'impératrice et des mémoires que les deux maréchaux ont donnés (ou pour mieux dire celui que le maréchal de Broglie a donné, car on dit que le prince de Soubise n'y fera point de réponse par écrit) pour justifier leur conduite à l'affaire de Willingshausen attirent l'attention de tout le monde, et on ne sait pas encore qui commandera les armées la campagne prochaine. Versailles, 7 février. — Du même au même pour l'assurer de son entière confiance et de son grand attachement, et le supplier de revenir sur sa décision de quitter l'armée saxonne. Même date (allemand). - Du comte au Prince. Les Prussiens, depuis leur retraite de Pegau, n'ont fait aucun mouvement, et Zeiz est occupé depuis le 2 par cinq bataillons de l'armée de l'Empire. M. de Campitelli ne commande plus le corps qui hiverne dans le pays d'Altenbourg, il est remplacé par le comte de Wied ; on assure que le premier a été remplacé pour n'avoir pas poussé avec assez de vigueur le corps de Platten. Envoi, en copie, d'un mémoire détaillé concernant les nouvelles demandes à proposer à la cour de France. Eisenach, 12 février. — Du même au même. Il lui donne communication des avis qu'il a reçus du comte de Wied et du marquis de Poyanne et qui font mention d'un nouveau projet offensif de la part des ennemis. Bruit que le roi de Prusse est dangereusement malade. Nom de *Prince-Maximilien* donné au régiment de Rochow. Eisenach, 16 février. — Du Prince au comte. Le mémoire que le maréchal de Broglie a produit pour justifier la conduite qu'il a tenue depuis qu'il a été placé à la tête des armées et celle surtout qu'il a eue dans l'affaire de Willingshausen, a produit un effet tout contraire à celui qu'il en attendait et il a été exilé avec le comte son frère à Broglie ; on a ôté au premier son commandement d'Alsace. On ignore encore comment les armées seront formées la campagne prochaine et qui en aura le commandement : « la plupart des gens

« prétendent que ce sera le maréchal de Soubise qui aura « seul le commandement de toutes les troupes : cependant « depuis hier beaucoup de gens disent qu'il est question du « duc d'Orléans avec le maréchal d'Estrées ; dautres disent « encore que le duc d'Orléans avec le maréchal d'Estrées « commandera d'un côté et le maréchal de Soubise de « l'autre ; mais tout cela sont des ouï-dire. Ce qui est sûr, « c'est que rien n'est encore décidé ou au moins public. « Nous ne pouvons pas cependant manquer d'en être ins- « truits dans peu ». Versailles, 21 février. — Du comte au Prince. Envoi d'un mémoire (en allemand) concernant le congé accordé à quelques officiers des gardes du corps. Le comte de Solms déplore que l'avancement soit donné à la faveur sans qu'il soit tenu aucun compte du mérite des officiers. Eisenach, 21 février. — Du Prince au comte. Au sujet de l'augmentation d'effectif du corps saxon à proposer à la cour de France au moment du renouvellement de la convention. État des dépenses qu'occasionnerait cette augmentation d'effectif. Versailles, 28 février. — Du comte au Prince. Nécessité, en présence des dispositions peu favorables de la cour de Dresde à l'égard du corps saxon, de solliciter avec instance de l'argent de la cour de France. Le chevalier Du Muy lui a fait part le 4 mars de la nomination des maréchaux d'Estrées et de Soubise au commandement des armées du Roi. Selon les dernières lettres de M. de Bennigsen, M. de Springer, général russe, qui est à l'armée autrichienne, a donné de la part de son Souverain les plus fortes assurances sur la fidélité avec laquelle il restera attaché à l'ancien système. A cette lettre sont joints : 1) un état des dettes de la caisse de guerre du corps saxon (allemand) ; 2) un plan d'opérations élaboré par le lieutenant-colonel de Neudert pour la campagne de 1762 avec les observations du comte de Solms sur ce projet (allemand). Eisenach, 5 mars. — Du Prince au comte. Le maréchal de Soubise partira dans les derniers jours du mois de mars pour se rendre à Cassel ; le maréchal d'Estrées ne partira que dans le courant du mois de mai et lorsqu'il sera question de commencer les opérations. « Quoiqu'on continue les « préparatifs extérieurs de la guerre d'Allemagne, le minis- « tère paraît bien plus sérieusement occupé de la partie « maritime pour laquelle on a redoublé d'efforts avec « une vivacité et des dépenses également inconcevables. « Il est sûr qu'il y aura un corps d'armée en Flandre pour « contenir les Hollandais dont on croit d'ailleurs être sûr ; « et il se forme un corps très considérable de troupes aux « environs de Dunkerque dont l'objet, s'il n'est pas véritable- « ment offensif pour le continent d'Angleterre, doit au moins « le paraître à tous ceux qui y sont intéressés. Nous saurons « vraisemblablement, d'ici sous peu de jours, à quoi nous « en tenir, les temps des hautes marées de l'équinoxe étant « le plus favorable pour la consommation des projets d'of- « fensive dans la Manche ». Versailles, 10 mars. — Du comte au Prince. Les dernières lettres de Varsovie annoncent très clairement que le nouveau Czar a l'intention de faire la paix avec le roi de Prusse. Les deux fils aînés du comte de Brühl ont été faits généraux-majors, et le second accompagne l'aîné dans sa mission à Pétersbourg pour complimenter le Czar. Les nouvelles des armées en Saxe portent que les troupes légères de l'armée de l'Empire se sont avancées au-delà de Pegau : le quartier général de M. de Serbelloni sera pareillement avancé ; celui de M. de Haddick est transféré de Freiberg à Chemnitz, et les grenadiers impériaux occupent Rochliz et Koldiz d'où la cavalerie a marché plus en avant. Eisenach, 11 mars. — Du même au même. Plusieurs avis annoncent quelque mouvement dans l'armée alliée du côté d'Einbeck ; M. de Poyanne tient son monde prêt à marcher. Suivant d'autres nouvelles, les Prussiens ont rassemblé 600 chariots à quatre chevaux, ce qui semble indiquer quelque projet de leur part. Eisenach, 27 mars. — Du même au même. Envoi d'un rapport concernant les livraisons en fourrage et voitures demandées aux bailliages de la Saxe électorale. Eisenach, 28 mars. — Du Prince au comte. Au sujet de la fourniture des tentes au corps saxon. Versailles, 31 mars. — Du comte au Prince. Les mouvements des ennemis près d'Einbeck semblent se réduire à quelque changement dans leur cordon et au transport de leurs magasins d'Hameln à Einbeck pour pouvoir subsister dans cette partie à l'entrée de la campagne. Le colonel Le Coq lui mande que le général Luckner a rassemblé toutes ses forces à Einbeck où il fait exécuter des travaux de défense, mais qu'on n'a aucun renseignement précis sur l'effectif de ses troupes, non plus que sur ses intentions. Prise le 27 mars par le capitaine Otto du major Sydow, commandant à Halle, avec 60 hommes. Suivant un avis de M. de Luzinski à M. de Grandmaison, les Prussiens sont revenus à Mersebourg et Lützen. Eisenach, 3 avril. — Du Prince au comte. Il a appris par le maréchal de Soubise que les mouvements des ennemis qu'on lui avaient annoncés « se civilisaient » beaucoup, suivant les derniers avis reçus du chevalier Du Muy. Nouvelle de la perte de la Martinique : il est très apparent que les Anglais se porteront de là sur Saint-Domingue et sur l'île de Cuba. On est toujours fort inquiet de l'escadre de Brest avec laquelle est parti M. de Belsunce. Le prince de Beauveau est nommé pour commander les 14 bataillons qui marchent en Espagne. On dit aussi qu'il y aura un camp de 25 à

30.000 hommes aux environs de Dunkerque. Versailles, 8 avril.—Du comte au Prince. Les derniers mouvements des Alliés paraissant indiquer quelque entreprise sur Gœttingue ou Mühlhausen, les deux bataillons de Clément et Lubomirski ont reçu ordre de renforcer la garnison de Mühlhausen en cas de besoin. Un émissaire du comte lui rapporte qu'à l'armée alliée le bruit de paix est général, que le général major Huth, de l'artillerie hessoise, le colonel comte de Gœrtz, le major Schlotheim et une cinquantaine d'autres officiers hessois avaient été congédiés et s'engageaient au service du Danemark. Eisenach, 10 avril. — Du Prince au comte. On n'a encore aucune nouvelle positive de l'entrée des troupes espagnoles en Portugal. « On attend avec im« patience des nouvelles de l'escadre assemblée à l'île de « Cuba forte de 18 vaisseaux de ligne espagnols auxquels « les 7 vaisseaux de ligne français de l'escadre de M. de « Blénac avec les troupes de débarquement aux ordres de « M. de Belsunce doivent s'être joints pour tenter la con« quête de la Jamaïque. La liberté que l'amiral Rodnay « aura eue de tenir la mer après la prise de la Martinique « fait croire à bien des gens que l'entreprise sur la « Jamaïque se s'exécutera pas sans un combat naval. Si « cela est, je regarde les suites de ce combat pour la guerre « maritime des Français et Espagnols contre les Anglais « aussi décisives que celles d'une bataille en Silésie entre « les troupes autrichiennes et prussiennes pour le sort de « la guerre de terre ». Versailles, 25 avril. — Du comte au Prince. L'armée de l'Empire a quitté ses anciens quartiers et se rapproche de l'armée autrichienne ; son quartier général est à Ronnebourg ; M. de Maquière la commande actuellement subordonné à M. de Serbelloni qui est à la tête de l'armée impériale en Saxe. On prétend que le corps du prince de Würtemberg est venu joindre l'armée du prince Henri considérablement affaiblie par le départ des corps détachés en Silésie. A cette lettre est joint, entre autres pièces, un état des cantonnements du corps saxon. —Du même au même. Passage à Eisenach, venant de Gotha, du maréchal de Soubise accompagné de MM. de Castries, de Vaux, de Saarsfield, de Villefranche, et de quelques aides de camp ; il est reparti le 4 mai au matin pour aller coucher à Rotenbourg et être rendu le lendemain à Cassel. Eisenach, 6 mai. — Du même au même. Une lettre du maréchal de Soubise lui ordonne d'avertir les troupes de se tenir prêtes à marcher au premier ordre avec armes et bagages et du foin ficelé pour quatre jours. Eisenach, 13 mai. — Du même au même. Il vient d'être averti par M. de Chabo que le prince Ferdinand se porte avec une grande partie de ses troupes entre Eisenach et le Weser. Il est également certain que le général Luckner est en marche avec 12 à 14.000 hommes, sans qu'on sache s'il viendra dans le Harz ou dans le pays d'Eichsfeld entre Langensalza et Gœttingue. Mühle, 20 mai. — Du Prince au comte. Avis de l'échec que les troupes de l'Empire ont essuyé près de Freiberg. Würzbourg, 21 mai. — Du comte au Prince. Envoi de la copie de l'ordre du maréchal de Soubise pour faire cantonner toutes les troupes saxonnes à la gauche de la Werra, la droite à Kreuzbourg et la gauche à Wanfried, les grenadiers continuant à occuper Eisenach et la légion royale restant dans la partie de Gotha. Eisenach, 21 mai. — Du même au même. Suivant les avis de M. de Grandmaison, les Prussiens ont refait le pont de Mersebourg; ils sont établis à Zeiz et envoient des patrouilles à Naumbourg. Eisenach, 22 mai, — Du Prince au comte : « Nos nouvelles de la paix sont plus que jamais indécises. « Les ordres qu'ont reçus les inspecteurs pour faire les » recrues et l'examen des réparations ne semblent pas « l'annoncer ; et la rentrée de toutes les troupes françaises « nationales, à l'exception de Champagne, Picardie, « Navarre, Piémont et Bourbonnais, paraît ne se faire que « pour l'incorporation projetée, et tous ces corps ont éga« lement ordre de se réparer et recruter ». Haarhausen, 24 octobre. — Du comte au Prince. Un avis de M. le comte de Gersdorf lui annonce que la paix a été signée le 2 novembre à Fontainebleau. Rödelheim, 7 novembre. — Du Prince au comte. Les préliminaires de la paix entre la France, l'Espagne et l'Angleterre ont été signés le 3 novembre. Haarhausen, 8 novembre. — Du même au même. Toute l'armée part le 16 novembre. La suspension d'armes n'est plus douteuse, et l'on convient actuellement d'une ligne de séparation entre les deux armées jusqu'à l'arrivée des ratifications. Haarhausen, 15 novembre. — Du comte au Prince. Des nouvelles de Nürnberg disent que les Prussiens ont été battus en Silésie et que sur cela le Roi a tiré toutes ses troupes de la Franconie et quelques unes de la Saxe pour raccommoder ses affaires en Silésie. 29 novembre. — Du Prince au comte. Instructions pour le comte de Solms. Würzbourg, 28 décembre.

E[s]. 295. (Liasse.) — 40 pièces, papier.

1762 (16 janvier-30 décembre). — Correspondance du *comte de Solms* avec le comte de Brühl. — De Solms à de Brühl. Avis du prochain départ du Prince Xavier pour Versailles. « Le général Platten, revenu avec son corps de « la Poméranie, ayant joint l'armée du prince Henri, s'est « avancé le 12 du courant sur Pegau, et s'est porté le 13

« sur Zeiz où commandait M. de Luzinski. L'ennemi selon « les rapports de ce dernier était fort de huit bataillons, « quatre régiments de cavalerie et les hussards de Malakowski, ce qui le rend très supérieur à M. de Luzinski « qui, après quelque engagement, a pris, le même jour 13, « sa retraite sur Géra d'où il est venu le 14 s'établir à « Iéna. Le général Wetzey qui occupait Naumbourg pour « se mettre en mesure avec M. de Luzinski, a pareillement « dû abandonner ce poste et s'est porté le 25 à Weimar, « laissant le corps de chasseurs d'Otto à Buttelstedt pour « éclairer la Basse-Unstrut et la partie de Naumbourg. Par « ce repliement le cordon avancé de l'armée de l'Empire « tire par sa gauche vers l'Unstrut et appuie sa droite à « Weida ». Le comte de Solms ignore encore si le général Platten continue à se diriger sur le corps du général Campitelli qui depuis le 8 du courant avait pris ses quartiers dans le pays d'Altenbourg; la position qu'occupe le général Haddick, ne paraît pas devoir permettre un pareil dessein aux ennemis, et le comte croit qu'ils se borneront à se mettre plus à leur aise pour leur subsistance. Eisenach, 16 janvier. — Du même au même. Le maréchal Serbelloni tient toujours ses troupes avancées en mesure pour parer au dessein que l'ennemi paraît avoir formé sur son armée. Le corps du général Platten, qu'on assure être de vingt bataillons, quatre régiments de dragons, quelque cavalerie et hussards, occupe Naumbourg depuis le 20; il avait poussé jusqu'à Altenbourg, mais le général Haddick a renforcé M. de Campitelli qui, actuellement, avec un corps de 18.000 hommes, s'avance pour chasser l'ennemi. Dispositions prises pour le même objet par le comte de Solms. Envoi de la copie d'un mémoire adressé au chevalier Du Muy concernant les fabricants d'armes de Suhl qui ont réclamé la protection du prince Xavier au sujet de l'imputation lancée contre eux de travailler pour l'ennemi, au sujet aussi de l'enlèvement de leurs armes ordonné par le maréchal de Broglie. Eisenach, 22 janvier. — Du même au même. Positions du corps de M. de Campitelli, de MM. de Luzinski et Wetzey. Eisenach, 30 janvier. — Du même au même, Les ennemis qui avaient cru pouvoir s'établir à Pegau, ont été obligés par MM. de Luzinski et Kleefeld d'abandonner ce poste le 31 janvier. Le marquis de Poyanne chargé par le maréchal de Broglie du commandement de la droite de l'armée est parti le 4 février d'Eisenach pour aller s'établir à Gotha. Eisenach, 5 février. — Du même au même. Le comte de Wied, qui commande le corps autrichien qui était aux ordres de M. de Campitelli a pris toutes ses mesures pour rendre inutiles les desseins des ennemis. Au sujet de la mort du colonel de Breitenbach, des gardes grenadiers : le comte propose pour le remplacer le comte d'Erbach, cousin de la princesse de Nassau-Saarbrück, colonel du régiment de ce nom. — De Brühl à de Solms. Approbation par le roi de Pologne du mémoire adressé par le comte de Solms au chevalier Du Muy en faveur des fabricants d'armes de Suhl. Varsovie, 17 février. — De Solms à de Brühl. Au sujet de l'exil au château de Broglie du maréchal de Broglie et du comte de Broglie son frère, et de la nomination des maréchaux d'Estrées et de Soubise au commandement des armées du Roi : le maréchal d'Estrées, à cause de sa mauvaise santé abandonnera les détails au prince de Soubise auquel, selon l'ordre du ministre, tous les rapports seront adressés. Il paraît aussi que le prince Xavier aura à ses ordres une grosse réserve et que le prince de Condé commandera sur le Bas-Rhin, ayant à ses ordres le comte de Stainville. Le maréchal d'Estrées auquel le Roi avait offert le commandement d'Alsace enlevé au maréchal de Broglie, l'a refusé « par une délicatesse qui lui fait beaucoup d'honneur ». Eisenach, 6 mars. — Du même au même. Les ennemis ont été obligés par les troupes de l'Empire et celles du comte de Wied d'abandonner Mersebourg avec perte de quelques centaines de prisonniers D'un autre côté, la garnison de Gœttingue a attaqué le cordon des Alliés près d'Osterode et leur a pris 100 hommes et 80 chevaux ; les Alliés, d'après les avis des émissaires, méditeraient quelque entreprise sur le pays d'Eichsfeld. Eisenach, 25 mars. — Du même au même. L'entreprise que les Alliés viennent de faire sur le château d'Arnsberg dans le duché de Westphalie a engagé le maréchal de Soubise de rapprocher quelques quartiers de l'armée et les cantonnements du corps saxon dès le 23 ont été assignés entre Kreuzbourg et Eisenach ; mais l'ennemi, après avoir brûlé le château, s'étant retiré, et le soldat dans ces nouveaux établissements se trouvant très mal pour les subsistances et pour le logement, le comte de Solms a obtenu son élargissement jusqu'à ce que de nouveaux arrangements remettent tout dans l'ancienne position. A en croire les bruits qui se répandent assez généralement la paix n'est plus éloignée. Eisenach, 30 avril. — Du même au même. Il lui fait part de son intention de quitter l'armée à cause du mauvais état de sa santé. Rœdelheim, 8 octobre. — Du même au même. Le rétablissement complet de sa santé lui a permis de rejoindre le prince Xavier et le corps saxon qui depuis le commencement du mois de décembre est établi, comme l'année passée, dans la partie d'Eisenach, Gotha et vers Langensalza. Eisenach, 18 décembre.

E'. 296. (Portefeuille.) — 18 feuillets, papier.

1762 (16 janvier-26 mai). — Correspondance du *comte de Solms* avec le comte de Brühl. — Toutes les lettres qui composent ce portefeuille sont des copies de celles analysées à l'article précédent.

E'. 297. (Portefeuille non relié.) — 167 feuillets, papier.

1762 (9 janvier-31 mai). — Correspondance du *comte de Solms* avec les officiers généraux (copies). — Du comte au chevalier Du Muy. Un bruit qui se répand à Mühlhausen assure que les Alliés qui étaient dans la partie de Goslar ont renvoyé leurs équipages en arrière de cette ville et se sont portés sur le Weser : on leur supposerait un projet sur la gauche de l'armée du Roi. Des lettres de marchands mandent que le prince Henri va s'établir à Leipzig. Eisenach, 10 janvier. — Du même au même. Selon les derniers rapports venus à M. le comte de Scey, les Prussiens occupent Mersebourg avec deux bataillons et deux pièces de canon : leur objet ne peut être que d'assurer la traite de leurs subsistances en avant de leurs quartiers. Même date. — Du même au même. D'après les avis de MM. de Scey et de Stolberg, il paraît très vraisemblable que les mouvements de l'ennemi sont causés par l'arrivée du corps de Campitelli dans le pays d'Altenbourg, et alors, ils seraient plutôt défensifs qu'offensifs. Précautions prises par lui pour être informé au juste de leur marche et de leurs desseins. Eisenach, 12 janvier. — Du même à M. de Grandmaison sur le même objet. Même date. — De Scey au comte. Un émissaire parti le 12 janvier à 4 heures du matin de Heldrungen rapporte qu'il a été à Leipzig le 10, qu'il y a vu le prince Henri et tout son quartier général, et que les ennemis devaient se mettre en marche le 11 se dirigeant sur la Thuringe. Le même émissaire a entendu dire qu'il y avait eu une escarmouche du côté de Meissen au désavantage de l'ennemi. Gotha, 12 janvier. — Le chevalier Du Muy au comte. Il croit que les Prussiens ont pour objet principal de s'étendre autant qu'ils pourront pour enlever des recrues ; cependant comme ils pourraient se porter sur l'armée de l'Empire ou sur les quartiers de la droite de l'armée du Roi en Thuringe, il envoie au comte la copie des instructions que le maréchal de Broglie a données au comte de Lusace et à MM. de Scey et de Grandmaison pour tous les cas qu'il prévoyait. Cassel, 13 janvier. — De M. de Scey au comte. Quelques avis particuliers disent que le général Luckner marche vers Mühlhausen, que M. de Zedlitz est désigné pour venir dans la partie de Gotha et que M. de Platten doit se joindre à Luckner. Gotha, 14 janvier. — Du comte à M. de Chabo. Suivant un rapport du capitaine Otto à M. de Wetzey, du 13 janvier au soir, le général Luckner s'avance avec un corps sur le Harz vers Hasselfelde, et quelques uns de ses hussards ont paru le 12 à Aschersleben. Eisenach, 15 janvier. — De M. de Grandmaison au comte. Une lettre du baron de Haugwitz l'informe que MM. de Luzinski et de Wetzey ont été forcés d'abandonner leurs postes. Le corps du général Platten est dans le plus grand désordre, tous les chevaux sont étiques et la plupart des hommes malades par suite de trop grandes fatigues. Langensalza. 15 janvier. — Du comte à M. de Rothe. Les Prussiens sont en mouvement, et c'est nommément le corps du général Platten, fort de 8.000 hommes, qui le 10 du courant a dépassé Leipzig, s'est avancé sur Lutzen, le 12 sur Pegau pour attaquer le 13 le général Luzinski à Zeiz : ce dernier, n'ayant pas jugé devoir se mesurer avec un corps qui lui était très supérieur, s'est replié le 13 au soir sur Géra d'où il est venu le 14 à Iéna ; M. de Wetzey, qui occupait Naumbourg, s'est établi à Weimar. — De M. de Scey au comte. Suivant les avis, M. de Luzinski est battu, il a quitté Zeiz ; Freibourg et Naumbourg sont occupés par les Prussiens, le corps d'Otto s'est retiré à Buttelstedt vers Erfurt. D'autres avis disent au contraire que Mersebourg, Naumbourg et Freibourg sont toujours occupés par les Autrichiens et qu'on a détruit le pont à Mersebourg. Quoiqu'il en soit M. de Luzinski est déjà à Sulze près d'Eckersberg. On dit que le prince Henri prend sa marche vers Leipzig ou qu'il y est déjà. Gotha, 16 janvier. — Du comte au chevalier Du Muy. Des lettres particulières de Sangershausen portent que le 15 janvier un corps de 1.500 Prussiens, la plus grande partie cavalerie et hussards, était entré dans Eisleben et devait être suivi par un autre de 2.000 hommes. Eisenach, 18 janvier. — De M. de Grandmaison au comte. « Nous voilà enfin tran« quilles. L'ennemi est au diable, bien loin. Dieu veuille « qu'il y reste cent ans et le démon de l'Écriture avec lui, « car il me tourmente furieusement ». Langensalza, 19 janvier. — De M. de Chabo au comte. Les nouvelles par lui reçues lui assurent de toutes parts que le calme est rétabli. Des lettres particulières cependant attribuent au prince Henri quelque dessein sur la partie de Chemnitz et Freiberg, Eisenach, 21 janvier. — De M. de Scey au même. Tous les avis qui lui arrivent confirment la marche des ennemis sur Osterfeld et Mühlau. Les mêmes nouvelles assurent que ce corps doit s'emparer du pont de Kambourg et que M. de Luzinski paraît déjà songer à sa retraite : si elle a lieu, l'ennemi, maître du pont de Kambourg, ne trouvera plus d'obstacle jusqu'à Erfurt. Gotha, 21 janvier. —

De M. de Grandmaison au même. Communication d'une lettre du général Luzinski, datée d'Iéna le 20 janvier, lui annonçant l'entrée des Prussiens à Naumbourg et lui demandant de faire contre eux une diversion. Langensalza, 21 janvier. — M. de Scey au même. Une lettre qu'il a reçue du prince de Stolberg, datée d'Arnstadt le 21 janvier, porte que le maréchal de Serbelloni confirme au prince de Stolberg, la nouvelle que l'ennemi a occupé le 20 au matin Naumbourg et les environs d'Eisenberg et Géra, faisant mine de vouloir attaquer la droite de l'armée de l'Empire. Le maréchal mande en même temps que l'ennemi doit s'être retiré d'Altenbourg et qu'en conséquence il a envoyé un courrier à M. de Campitelli pour qu'il marche avec son corps de troupes au secours de l'armée de l'Empire. Gotha, 22 janvier. — Du comte au chevalier Du Muy. Suivant le rapport d'un émissaire daté d'Eisenach le 21 janvier, la garnison d'Einbeck comprenait le 17 800 chasseurs à cheval de Freitag, 700 fantassins du régiment Malzbourg et 200 grenadiers de Brunswick. On dit que cette garnison sera bientôt renforcée de 600 hommes. Il y a aussi à Einbeck sept pièces de siège et cinq canons de campagne. Les portes de la ville à l'exception d'une seule sont fermées ; on y fait un dépôt d'approvisionnements et des retranchements. Le général Luckner demande à quitter le service. Eisenach, 23 janvier. — Du chevalier Du Muy au comte. Il ne lui paraît pas possible d'accepter la proposition que fait le prince de Stolberg d'occuper avec force Sachsenbourg ou Weissensée lorsque l'armée de l'Empire aura rétabli ses postes sur le Bas-Unstrut : il n'y a pas assez de troupes à Mühlhausen et à Gotha ni assez de corps de troupes légères pour ces deux points ; il faut se borner à avoir des postes roulants de Gebesée sur Weissensée. Cassel, 25 janvier. — Projet de dispositions pour s'opposer aux entreprises des Prussiens soit qu'ils se portent sur Erfurt soit qu'ils aient comme objectif Langensalza ou Mühlhausen. — De M. de Grandmaison au comte. Des lettres de MM. de Luzinski et Otto lui marquent que l'un et l'autre ont repris leurs premiers postes et que les Prussiens se retirent sur Pegau et Leipzig après avoir essuyé quelques échecs dans leur retraite. Querfurt, 26 janvier. — Du comte au chevalier Du Muy. On lui mande de la Silésie que le prince de Würtemberg a rejoint de sa personne le roi de Prusse et que le corps qu'il commandait est celui que commande actuellement M. de Schmettau. Confirmation de la nouvelle de la mort de l'impératrice de Russie. Un rapport de M. de Luzinski au prince de Stolberg porte qu'ayant marché avec toutes ses troupes et du canon sur les ennemis qui étaient à Pegau, il les a forcés d'abandonner, le 30 janvier, ce poste et de se replier sur Leipzig. Eisenach, 1er février. — De M. de Grandmaison au comte. Une lettre que lui a adressé de Naumbourg M. de Luzinski, le 24 février, porte qu'un bataillon d'infanterie prussienne, accompagné de deux canons, vient d'entrer à Neumark près de Mersebourg pour pouvoir facilement faire des incursions vers Querfurt. Le général Luzinski le prie en conséquence d'envoyer un détachement vers Querfurt ; de son côté il observera l'ennemi avec la plus grande vigilance. Un bataillon prussien avec quatre canons est entré le 23 février à Lützen. Escarmouches entre les Prussiens et M. de Luzinski. Langensalza, 26 février. — Du chevalier Du Muy au comte. Sur l'exil au château de Broglie du maréchal de Broglie et du comte de Broglie son frère et sur la nomination au commandement des armées du Roi en Allemagne des maréchaux d'Estrées et de Soubise. Cassel, 1er mars. — Du comte au maréchal d'Estrées. Compliments sur le choix que le Roi a fait de sa personne pour le commandement de ses armées en Allemagne. Eisenach, 8 mars. — Du lieutenant-colonel de Brantigny au comte. En l'absence de M. de Grandmaison, il l'informe que les ennemis, menaçant depuis longtemps le pays d'Eichsfeld, envoyèrent 400 chevaux sous les ordres du lieutenant-colonel de Luckner, lesquels arrivèrent à dix heures du soir à Heiligenstadt, enlevèrent le baron de Hagen et repartirent sur-le-champ ; comme ils apprirent en se retirant, qu'il y avait à une abbaye entre cette ville et Stadtworbe 40 hussards de Berchini commandés par un lieutenant, ils le joignirent « de façon que le lieutenant a reçu « environ quinze à vingt coups de sabre, lequel a été laissé « pour mort, et les 40 hommes tués et pris en partie ou « dispersés ». Langensalza, 8 avril. — Rapport d'un émissaire. On apprend par un hussard hessois renvoyé dans ses foyers que le corps de Luckner occupe les environs d'Einbeck. A Osterode se trouve un petit détachement qui envoie ses patrouilles jusqu'à Katlenbourg. On parle beaucoup de la paix. Beaucoup d'officiers hessois donnent leur démission pour entrer au service du Danemark. Eisenach, 9 avril. — Du comte au marquis de Poyanne. On lui mande d'Erfurt que le corps du prince de Würtemberg est venu près de Leipzig renforcer l'armée du prince Henri : il serait destiné à remplir les vides des corps envoyés en Silésie. Eisenach, 30 avril. — De M. de Chabo au comte. Il a eu le 19 mai des nouvelles certaines que les troupes des ennemis sont en mouvement. Il paraît sûr que le prince Ferdinand se porte avec une grande partie de ses troupes entre Einbeck et le Weser. Il est aussi très certain que le général Luckner, avec 12 à 14.000 hommes est en marche venant dans la partie de Mühlhausen. Mühlhausen, 20 mai. — Etc.

E*. 298. (Portefeuille non relié). — 34 feuillets, papier. (français, allemand)

1762 (10 janvier-17 mai). — Correspondance du *comte de Solms* avec l'armée des Cercles (copies). — Du prince de Stolberg au comte. Suivant les nouvelles reçues du maréchal de Serbelloni, l'ennemi veut faire une invasion en Thuringe. Arnstadt, 12 janvier. — Du même au même. M. de Serbelloni lui mande avoir reçu des nouvelles du général Haddick suivant lesquelles ce dernier a envoyé M de Campitelli avec un corps de huit bataillons, quatre régiments de cavalerie et un nombre proportionné de Croates et de hussards pour prendre poste à Altenbourg, ce qui empêchera probablement les ennemis de former des entreprises sur la Thuringe. Arnstadt, 11 janvier. — Du même au même. Avis que le général de Luzinski a été obligé de se replier sur Géra, et de là sur Iéna, à cause de la supériorité de l'ennemi. Arnstadt, 14 janvier. — Du lieutenant-colonel de Brown au même. Avis que Damm, qui fait la tête du pont de Custrin et où il y a sept bataillons, deux prussiens et les cinq autres composés d'Autrichiens, de Saxons et de Français, a été pris par les Russes ; on prétend même que cette garnison s'est révoltée, ce qui a fait que les Russes s'en sont rendus maîtres. Il paraît que le général Schmettau se dirige avec 5.000 hommes, de Lübben vers Leipzig. Tous les généraux prussiens se sont rassemblés à Leipzig où ils ont tenu un grand conseil de guerre : on leur prête l'intention d'entreprendre quelque chose vers Altenbourg. Dresde, 14 janvier — Du prince de Stolberg au comte. Avis de la marche de M. de Campitelli avec un corps de plus de 18.000 hommes vers Altenbourg et de M. de Luzinski avec près de 8.000 hommes pour se porter entre Naumbourg et Zeiz. Arnstadt, 23 janvier. — Du même au même. Confirmation de la nouvelle ci-dessus. M. de Campitelli après avoir repoussé l'ennemi, occupera avec toutes ses forces Altenbourg et Zeiz, comme M. de Luzinski mettra toutes les siennes à Naumbourg, Freibourg et le long de l'Unstrut. Même date. — Du même au marquis de Poyanne. Envoi de la copie de la relation adressée par M. de Luzinski au maréchal de Serbelloni de ce qui s'est passé les 9 et 10 février à Pegau. Arnstadt, 14 février. — (Un grand nombre de lettres en allemand, du général Haddick au comte de Solms avec la réponse de ce dernier au général Haddick, du maréchal de Serbelloni au prince de Stolberg, du même au comte de Solms, du général de Wied au même avec la réponse du comte, du comte de Solms au général d'Effern, du capitaine Mickosch, du baron de Luzinski, du capitaine Otto, etc., se trouvant analysée plus loin à l'article E*. 311, nous ne croyons pas devoir les mentionner dans le présent article).

E*. 299. (Liasse.) — 72 pièces, papier.

1762 (13 mars-30 juin). — Correspondance du *maréchal de Soubise* avec le prince Xavier et le comte de Solms — Du comte au maréchal. Compliment sur son arrivée à Cassel et présentation de l'état du corps saxon tel qu'il existe actuellement. Eisenach, 20 avril. — Du même au même. Ses ordres pour le resserrement du corps saxon qui se trouve rassemblé entre Kreuzbourg et Eisenach seront ponctuellement exécutés, sauf en ce qui concerne les bataillons qui sont à Gotha et que M. de Poyanne y fait rester. Eisenach, 24 avril. — Du même au même. Au sujet de l'enlèvement par les troupes françaises établies aux environs de Mühlhausen de quelques voitures chargées de vin et d'autres marchandises destinées à la ville de Magdebourg et des fourrages amassés par les paysans des bailliages de Sangershausen et de Weissensée pour être livrés au magasin de Langensalza. Eisenach, 6 mai, — Du maréchal au comte. Il le prie de faire avertir les troupes qui sont dans l'étendue de son commandement de se tenir prêtes à marcher au premier ordre avec armes et bagages et de se mettre en état d'emporter avec elles du foin ficelé pour quatre jours. Cassel, 11 mai. — Du comte au maréchal. Envoi d'un rapport du capitaine Otto, portant que les Prussiens ont fait un mouvement du côté de Leipzig qui a obligé les troupes légères de l'armée de l'Empire de se replier sur Altenbourg, et qu'il est essentiel de porter l'attention sur les rives de l'Unstrut qui sont presque entièrement dégarnies de troupes. Eisenach, 18 mai. — Du maréchal au comte Ordre donné au régiment saxon qui est à Gotha d'en partir et de se rendre dans les environs d'Eisenach. Cassel, 19 mai. — Du même au même. Il attend des nouvelles du parti que les généraux de l'armée de l'Empire prendront en conséquence du mouvement des Prussiens : « il est vraisemblable qu'ils vont se rapprocher de leur droite ». Il apprend en même temps que le prince Ferdinand est parti de Hildesheim et que son quartier général va s'établir sur le Weser ; toutes les troupes, les Anglais même, sont en mouvement. Tous les bataillons saxons dont les cantonnements sont à la rive droite de la Werra, devront être étendus depuis Kreuzbourg jusqu'à Wanfried inclusivement. Cassel, 20 mai. — Du prince Xavier au maréchal. Avis de son arrivée le 23 à Eisenach. Proposition de MM. de Montchenu, de Montaut et Du Metz pour faire partie de son état-major. Eisenach, 24 mai. — Du maréchal au Prince.

Les dernières nouvelles de la Saxe lui donnent de l'inquiétude ; il espère cependant que le maréchal de Serbelloni conservera sa position près de Dresde et que les progrès des Prussiens se borneront à ce qui s'est passé. MM. de Montchenu, de Montaut et Du Metz feront partie de l'état-major du Prince. Cassel, 25 mai. — Du Prince au maréchal. Les nouvelles qu'il a reçues de M. le comte de Scey de la retraite des Prussiens sont de nature à ne lui laisser aucune inquiétude pour la droite de l'armée du Roi. Eisenach, 26 mai. — Du maréchal au Prince. Il paraît que tout le mouvement des Prussiens s'est porté du côté de la Saxe. Une lettre de M. de Marainville, du 21, lui apprend que l'armée de l'Empire s'est retirée à Dippoldiswalde où M. de Serbelloni est dans l'intention de se défendre et d'assurer par cette position la conservation de Dresde. Les rapports des émissaires annoncent un mouvement prochain du prince Ferdinand. Cassel, 28 mai. — Du même au même. Nécessité de faire occuper Eschwege par les Saxons le jour que le régiment de Picardie en sortira. Cassel, 4 juin. — Du Prince au maréchal. Il a envoyé quatre bataillons saxons à Eschwege pour y relever le régiment de Picardie et fait resserrer les autres quartiers sur la gauche. Eisenach, 7 juin. — Du maréchal au Prince. Le prince Ferdinand a pris depuis le 7 juin son quartier général à Korvey ; il a fait camper quelques régiments près d'Hœxter; il n'y a point de changement dans les cantonnements de l'ennemi à Brakel, Lemgo, Blomberg, etc. Cassel, 9 juin. — Du même au même. Le prince Ferdinand continue à rassembler son armée en différents camps à la rive droite et à la rive gauche du Weser ; son quartier général est toujours à Korvey ; ses patrouilles ne s'avancent pas encore en-deçà de la Diemel. Cassel, 11 juin. — Du même au même, Envoi de l'état des officiers généraux et des troupes qui vont se trouver aux ordres du Prince. Instructions pour le Prince. Cassel, 15 juin. — Du même au même . Nouvelles instructions pour le Prince. Cassel, 16 juin. — Du prince au maréchal Dispositions qu'il compte prendre en conséquence des instructions reçues. Eisenach, 17 juin. — Du maréchal au Prince. Au sujet des nouvelles transmises par M. de Chabo qu'un corps prussien se trouvait près d'Halberstadt, et que d'autres troupes de cette nation s'approchaient de Leipzig. Cassel, 18 juin. — Du même au même. Dans ce moment, les ennemis ne paraissent point s'occuper de la rive droite du Weser. De gros détachements se sont montrés sur les hauteurs de Liebenau : on prétend que le prince Ferdinand y était en personne, mais il n'a fait passer la Diemel qu'à un très petit nombre de hussards. Cassel, 19 juin. — Du même au même. Suivant un avis de M. de Castries, les ennemis se renforcent en-deça de la Diemel, et l'on voit un gros corps dans la plaine d'Ilombressen. Cassel, 21 juin. — Du même au même. Les nouvelles venues pendant la nuit paraissent confirmer le mouvement général des ennemis. Dans l'incertitude où l'on est s'ils ont le projet de passer la Diemel par Liebenau ou par Warbourg, il est bon que le Prince se rapproche de Münden et puisse se mettre sur-le-champ à portée des débouchés qui conduisent à cette ville. Cassel, 22 juin. — Du Prince au maréchal. Arrangements pris par lui pour aller établir un nouveau camp sur les hauteurs de Dransfeld pour être également à portée de pouvoir remplir les objets proposés pour Gœttingue et veiller aux événements qui pourraient intéresser Münden et la rive droite du Weser. Niedergandern, 22 juin. — Du maréchal au Prince. Les ennemis ont repassé la Diemel le 21 à la nuit, et n'ont laissé du côté de « Borghuffeln » que le corps de Freitag. Des hauteurs de Dürrenberg on voit très distinctement la position de l'armée ennemie : environ huit bataillons campent près de Warbourg, à peu près autant et quelques escadrons en avant du village de Kœrbecke ; le corps d'armée est sur trois lignes, les deux premières d'infanterie et la troisième de cavalerie, la droite vers Kœrbecke et la gauche vers la montagne de « Mudenhagen ». Au camp de « Borghuffeln ». 22 juin. — Du Prince au maréchal. Il lui rend compte de l'assiette du nouveau camp qu'il a pris à Dransfeld. Dransfeld, 22 juin. — Du maréchal au Prince. Les ennemis paraissent avoir décidé un mouvement général ; il est même sûr que toute leur armée a passé la Diemel. « Borghuffeln ». 24 juin. — Du même au même. Le prince devra sans délai se mettre en marche pour se rapprocher de Cassel. Les ennemis ont marché toute la nuit ; il paraît qu'ils veulent gagner les bois de la Cascade. Wilhelmsthal, 24 juin. — Du même au même. Les ennemis se dirigent sur Zierenberg pour le prévenir sur Cassel ; le maréchal aussitôt s'est mis en marche, suivi assez vivement par les ennemis. M. de Stainville a fait sur ceux-ci une charge très vigoureuse ; les ennemis ont perdu beaucoup de monde et abandonné trois pièces de canon, Les maréchaux d'Estrées et de Soubise jugent que le Prince ne doit point s'écarter de la Werra. Cassel, 24 juin. — Du même au même. Avis qu'un assez gros corps ennemi marche vers Münden avec des pontons. Cassel, 25 juin. — Du même au même. Sur la nouvelle, envoyée par M. de Rochechouart, du passage d'un corps ennemi de 10 à 12.000 hommes à Lippoldsberg, les maréchaux d'Estrées et de Soubise ont décidé de faire partir sur-le-champ deux brigades d'infanterie et l'artillerie, et 30 escadrons de cavalerie. Landwehr-

hagen. 28 juin. — Du Prince au maréchal. Au sujet de la résolution prise par le Czar de commander lui-même son armée, et du bruit d'une entrevue qui doit avoir lieu à Kœnigsberg entre ce prince et le roi de Prusse. 29 juin. — Du maréchal au Prince. Il le prie de repasser la Werra le 1er juillet et de venir camper près de Lutterberg, et de ramener la brigade Royal-Allemand, la légion et les volontaires de Soubise. Landwehrhagen, 30 juin.

E. 300. (Liasse.) — 128 pièces, papier.

1762 (3 juillet-30 septembre). — Correspondance du *maréchal de Soubise* avec le prince Xavier. — Du Prince au maréchal. Des déserteurs du corps de Luckner s'accordent à dire que, depuis cinq jours, le pain leur manque et qu'on ne leur donne point de viande. Le quartier général de Luckner est à Holzhausen ; son corps campe dans les bois au delà de Glasshütte. Lutterberg, 7 juillet. — Du maréchal au Prince. Envoi d'instructions pour le détachement de 600 Saxons qui doit remplacer les troupes destinées à marcher le 10 avec les troupes de M. de Rochechouart. Les ennemis ont fait passer, le 8 au soir, à la rive droite du Weser, deux bataillons de grenadiers de Luckner et 300 de ses hussards. Landwehrhagen, 9 juillet. — Du Prince au maréchal. Un déserteur des hussards de Hesse, parti le 8 au matin d'Uslar, déclare que le corps des hussards de Hesse, d'environ 400 hommes, les chasseurs à pied de Brunswick et le corps turc avaient passé à la droite du Weser ; que le général de Luckner s'était également porté le 8 au matin près d'Uslar avec son corps pour marcher à Einbeck ; que ce corps était composé de six bataillons d'infanterie , des hussards de Luckner et du régiment de Waldhaus, dragons hanovriens, les turcs et les chasseurs de Brunswick ayant dû rester à Uslar. Lutterberg, 9 juillet. — Du même au même. Un officier major d'artillerie placé sur la hauteur de Sondershausen rapporte avoir vu distinctement, le 15 à 8 heures précises du soir, deux colonnes ennemies débouchant de leur camp après deux signaux très remarquables, et dirigeant leur marche l'une sur Landwehrhagen et l'autre sur Sondershausen. Lutterberg, 15 juillet, neuf heures et demie du soir. — Du même au même. La nouvelle ci-dessus s'est trouvée complétement fausse ; « rien n'a paru de l'ennemi à tous nos postes ». Lutterberg, 16 juillet. — Du même au même. Position du camp de Luckner, d'après un rapport de M. de Geoffre, officier commandant en second des volontaires de Verteuil. Lutterberg, 17 juillet. — Du même au même. La grande garde du camp de Luckner à Hombressen est près d'Immenhausen. Ses patrouilles sont venues dans la journée du 18 jusqu'à Holzhausen, mais ne sont pas approchées plus près. Lutterberg, 19 juillet. Du même au même. Tous les rapports reçus le 20 par M. de Rochechouart confirment la retraite sur Uslar du corps ennemi qui avait paru à Ellershausen. Lutterberg, 20 juillet. — Du maréchal au Prince. Les émissaires annoncent l'arrivée du Prince Héréditaire près de Stadtberg, « Nous ne tarderons pas à entendre, par « les on-dit, aussi que Luckner est revenu de Fulde. Tout « se rassemble contre nous. Il faut espérer que nous résis- « terons et que nous en sortirons avec honneur ». Krumbach, 31 juillet, — Du même au même. Il est difficile de juger du véritable projet des ennemis ; mais il est sûr que toute leur armée est en mouvement et qu'elle marche par sa gauche. Il prie le Prince de tenir les troupes prêtes à prendre les armes et d'envoyer des patrouilles de l'autre côté de la rivière pour être bien éclairé et bien averti. Krumbach, 31 juillet. — Du même au même. M. de Stainville lui mande que Luckner a marché le 1er août de Fulde sur Lauterbach. M. de Guerchy a voulu faire attaquer le 2 au matin Freitag ; mais celui-ci, averti, a retiré tous les postes qu'il avait à la rive droite de la Fulde. Krumbach, 2 août. — Du Prince au maréchal. Suivant deux émissaires que lui envoie le baron de Closen, le prince Frédéric campe avec environ 10.000 hommes à Geismar ; ils ont vu également dans la nuit du 2 au 3 marcher 3 régiments dans le bois de Sababourg. Le Prince ne voit dans ce mouvement des ennemis qu'un objet de crainte pour Hœxter ou le projet de passer un corps à la droite du Weser pour boucher les subsistances de la Werra. Landwehrhagen. 3 août. — Du même au même. Le chevalier d'Harambure, commandant les volontaires d'Austrasie, a reçu le 26 au soir la nouvelle qu'un corps ennemi de 8.000 hommes était entré le même jour, à dix heures, dans Fulde. Schlüchtern, 27 août. — Du maréchal au Prince. Le prince Ferdinand est campé entre Schotten et Nidda ; le Prince Héréditaire à Munzenberg et Luckner à Bingenheim. Marienborn, 29 août. — Du même au même. Un émissaire prétend que Freitag a passé la Nidda et qu'il paraît être chargé de quelque expédition. Le prince Ferdinand paraît campé derrière Horlof, la gauche allant jusqu'à la Nidda vers Staden. Le Prince Héréditaire a repris sa position ; ou du moins on voit un petit camp en avant de Munzenberg. Friedberg, 31 août. — Du même au même. Envoi d'une lettre de M. de Castries. Il paraît que les ennemis dirigent un gros détachement entre le Nidder et le Main. Il a mandé à M. de Castries de s'approcher de Wilbel. Friedberg, 3 septembre. — Du même au même. Envoi de lettres du prince de Condé. Il ne

croit pas que le prince Ferdinand persistera à s'approcher du Main encore moins du Rhin quand les troupes françaises se seront avancées à hauteur de Giessen et à portée de lui couper toutes ses communications avec la Hesse. Friedberg 4 septembre. — Du même au même. Suivant une lettre de M. de Castries, les camps de Bingenheim et de Staden sont levés ; le prince Ferdinand a marché pendant la nuit, et les ennemis n'ont envoyé aucun détachement à Friedberg. 8 septembre. — Du même au même. Les ennemis ont beaucoup manœuvré toute la journée du 15 septembre. Le corps de Luckner très renforcé s'est avancé sur les hauteurs à la gauche de Wetter ; en même temps le prince Ferdinand a présenté des têtes de colonne sur toutes les crêtes de la droite. Quelques émissaires et déserteurs prétendent que celui-ci veut combattre. Marbourg, 15 septembre. — Du Prince au maréchal. Succès remporté par M. d'Harambure sur le général Freitag. Wieseck, 17 septembre. — Du même au même. Il se met ce jour même, 19 septembre, en marche pour se porter, ainsi que le maréchal le lui a ordonné, sur les hauteurs de Homberg. Un rapport qu'il reçoit d'un officier d'Austrasie lui annonce que le corps de Freitag est arrivé le 17 au soir à Homberg même. Wieseck, 19 septembre. — Du même au même. Les troupes sont entrées le 19 au soir dans leur nouveau camp établi à la lisière du bois vis-à-vis de Homberg. Au moment où elles ont débouché sur les hauteurs, elles ont vu des troupes ennemies se présenter de l'autre côté, tant cavalerie qu'infanterie ; il y a tout lieu de supposer que c'est le corps de Freitag. Haarhausen, 19 septembre. — Du même au même. Les ennemis qui sont vis-à-vis de lui sont très tranquilles ; on voit distinctement à leur gauche quatre pièces de canon attelées de dix à douze chevaux ; il y a de leur cavalerie en bataille derrière Schweinsberg et quelque infanterie en avant du bois qui porte sur Niederklein, Haarhausen, 21 septembre. — Du maréchal au Prince. Bruit que le général Luckner est parti avec un détachement pour chercher M. de Conflans. Bauerbach, 29 septembre. — Du Prince au maréchal. Les troupes ennemies détachées sur M. de Poyanne sont toutes rentrées ce jour, 29 septembre, après avoir tenté une espèce d'attaque sur M. d'Harambure qui, pressé pendant quelque temps, en a été quitte pour la perte de quatre de ses dragons montés. Haarhausen, 29 seplembre. — Du maréchal au Prince. M. de Conflans a été jusqu'à Corbach et n'a trouvé aucun établissement ennemi, il a poussé des détachements à Volkmissen et Wolfhagen qui assurent que le magasin de Marbourg est évacué et que les ennemis ont établi la communication du Weser par Wizenhausen, Liebenau, Zierenberg et Frizlar. Bauerbach, 30 septembre.

E*. 301. (Liasse.) — 49 pièces, papier.

1762 (3 octobre-16 décembre). — Correspondance du *maréchal de Soubise* avec le prince Xavier. — Du maréchal au Prince. Les ennemis gagnent du terrain. Quoiqu'ils se soient étendus par leur gauche, la droite ne s'est point affaiblie. Luckner est toujours campé à « Waterbach » et ses postes remontent la Lohn jusqu'à Biedenkopf dont il occupe le château, et Conflans tient toujours à Berlebourg. Les Anglais continuent à assurer la paix. Bauerbach, 5 octobre. Du même au même. Envoi de la copie d'une lettre du général Haddick par laquelle il annonce qu'il a obligé l'ennemi d'abandonner la position avantageuse qu'il occupait à Frauenstein, Pretschendorf, Freiberg et Wilsdruf. Bauerbach, 6 octobre. — Du Prince au maréchal. Les dernières nouvelles qu'il a reçues de Silésie ne lui annoncent pas la prise de Schweidnitz ; il paraît même que les assiégeants souffraient considérablement, et que les pluies continuelles les retardaient beaucoup. Haarhausen, 7 octobre. — Du maréchal au Prince. Il s'attendait que les ennemis feraient ce jour, 8 octobre, la réjouissance pour la prise de la Havanne. « Peut-être n'en ont-ils pas encore « reçu la nouvelle. Nous ne nous presserons point de la leur « apprendre ; mais c'est un malheur qui ne peut être caché « longtemps ». Bauerbach, 8 octobre. — Du Prince au maréchal. M. d'Harambure lui a envoyé un projet d'attaque sur les postes de Freitag en deçà du ruisseau d'Ehringshausen sur lesquels il propose d'entreprendre avec les troupes légères du marquis de Poyanne. Haarhausen, 12 octobre. — Du maréchal au Prince. Les nouvelles arrivées le 12 de France ne sont point décisives, et il ignore encore l'effet qu'aura produit sur l'esprit des Anglais la conquête de la Havanne. Bauerbach, 12 octobre. — Du Prince au maréchal. Il lui fait part des dispositions qu'il a prises avec le marquis de Poyanne pour se procurer des subsistances dans les environs d'Ulrichstein, Lauterbach et Herbstein. Haarhausen, 16 octobre. — Du même au même. Un émissaire, venu le 18 de Kirchain, rapporte que, le 15, 10.000 hommes ont été détachés de l'armée alliée pour aller faire le siége de Cassel. Un autre émissaire dit qu'à un quart de lieue de Treysa il y a un détachement de 300 chasseurs de Freitag et hussards de Hesse, et au village de Rambach, même direction, un bataillon de la légion britannique ; ce même émissaire ajoute que la garnison de Ziegenhain faisait sortir de fréquents détachements. Haarhausen, 19 octobre. — Du maréchal au Prince. Il est sûr qu'il y a du mouvement dans l'armée ennemie ; une partie de la cavalerie est en cantonnement. Le maréchal doute que

10.000 hommes soient détachés pour commencer le siège de Cassel. « Les ennemis ont dit à nos postes de la gauche « qu'ils ne tarderaient pas à attaquer cette place si la paix « ne se faisait point. Il me semble qu'une attaque de vive « force ne doit pas être leur objet ». Bauerbach, 19 octobre. — Du même au même. Quelques émissaires prétendent que les ennemis veulent commencer le siège de Cassel et qu'ils doivent y employer 25.000 hommes. « J'ai de la peine « à croire qu'ils se livrent à une opération aussi délicate et « aussi dangereuse pendant qu'ils peuvent attendre la déci- « sion de la paix faite ou rompue ». Bauerbach, 23 octobre. — Du même au même. Rien, dans les lettres du 24, n'annonce la conclusion de la paix. Les Anglais croient qu'elle n'aura pas lieu avant la fin de la campagne. Aucun détail sur la prise de Schweidnitz. Le roi de Prusse a renvoyé toutes les sauvegardes autrichiennes qui étaient en Silésie en disant qu'elles n'étaient plus nécessaires. Bauerbach, 24 octobre. — Du même au même. L'événement de Cassel doit amener la fin de la campagne « Il y a eu du malentendu « de la part de M. de Diesbach pour la capitulation. C'est « le malheur des communications interceptées. Dans le « fond, la garnison est ce que nous avons de plus précieux « dans la place. Je suis bien éloigné de blâmer M. de « Diesbach. Personne n'en a meilleure opinion ». Bauerbach, 3 novembre. — Du même au même. Les dernières nouvelles de Fontainebleau paraissent plus favorables pour la paix. Les Anglais, depuis deux ou trois jours, disent qu'ils vont s'en retourner dans leur pays. « Tous « ces bruits peuvent se confirmer promptement, et je com- « commence à croire que nous saurons sur quoi on peut « compter d'ici à peu de jours. Dans ces circonstances « nous devons redoubler de vigilance vis-à-vis du prince « Ferdinand qui certainement ne désire point la paix. En « même temps, il ne faut pas chercher à l'attaquer, ce qui « devient de jour en jour plus difficile et ce qui n'aurait « plus d'objet intéressant depuis la prise de Cassel ». Bauerbach, 6 novembre. — Du même au même. Les préliminaires de la paix ont été signés le 3 novembre avec l'Angleterre, et entre l'Espagne et l'Angleterre. Bauerbach, 7 novembre. — Du même au même. Sur les ordres du duc de Choiseul, il va faire passer à la rive gauche du Rhin 12 bataillons et toute la cavalerie pour approcher ces troupes des frontières du royaume. Le duc de Choiseul attend M. de Martange pour décider les arrangements à prendre en ce qui concerne les troupes saxonnes. Francfort, 12 décembre.

E*. 302. (Liasse.) — 23 pièces, papier.

1762 (10 janvier-26 décembre). — Lettres du *prince de Stolberg* : au comte de Solms. Il l'informe que l'ennemi est entré à Naumbourg avec cavalerie et infanterie, et qu'il marche aussi vers Osterfeld et Mühlau. Arnstadt, 21 janvier. — Au même. M. de Campitelli marche, ce jour 23 janvier, avec un corps de plus de 18.000 hommes vers Altenbourg et de là plus en avant pour repousser entièrement l'ennemi ; M. de Luzinski, qui a été renforcé de près de 8.000 hommes, a de même ordre de marcher ce même jour avec tout son corps et de se porter entre Naumbourg et Zeiz pour agir de concert avec M. de Campitelli. Arnstadt, 23 janvier. — Au prince Xavier de Saxe. Il vient de recevoir de Vienne l'avis que le corps saxon passe désormais à la solde de la cour de Vienne et qu'il doit se joindre à l'armée des Cercles. Il a reçu l'ordre de se mettre immédiatement en rapport avec le chef du corps saxon. Il demande en conséquence au prince Xavier des renseignements sur la composition et les emplacements actuels du corps saxon. Baireuth, 20 décembre (allemand). — Au même. Il a appris qu'un corps ennemi a passé la Fulde et se dirige par Francfort vers le Haut-Rhin : dispositions qu'il a prises pour arrêter la marche de ce corps. Il demande au prince Xavier de joindre ses troupes légères à celles de l'armée des Cercles pour éclairer le pays. Convention entre le prince de Stolberg et le roi de Prusse au sujet des quartiers d'hiver. Nürenberg, 24 décembre (allemand). — (La plupart des pièces composant ce dossier ont déjà été analysées aux articles E* 297-298).

E*. 303. (Liasse.) — 23 pièces, papier.

1762 (20 janvier-27 août).— Lettres : du major *Valentin* au prince Xavier lui demandant de lui faire accorder la croix de S. Louis en récompense de 36 années de service dont 14 en qualité de gendarme et 22 comme capitaine de cavalerie et comme major. Wernshausen, 20 janvier.

De *M. de Vallière* au Prince. Il l'informe de son arrivée à Wiershausen le 26 juin à une heure et demie du matin. Les patrouilles qu'il a envoyées à Münden n'ont rien trouvé. Wiershausen, 26 juin.— Les ennemis ont un poste au moulin d'Eichoff. Il paraît que ces derniers ont le projet de jeter un pont à Hameln. M. de Rochechouart est occupé à rassembler tous les bateaux pour la construction du pont de Laubaah. Wiershausen, 26 juin. — Il rentre d'une reconnaissance sur Eichof. Il n'y a personne à poste fixe dans cet endroit : il y avait à quatre heures, heure de son arri-

vée, 50 hussards de Luckner qui sont rentrés dans le bois au-dessus de la Glashütte ; il en est sorti une demi-heure après 150 qui sont venus faire boire au Weser et fourrager auprès des dernières maisons d'Ilwershausen. Des paysans, qu'il a interrogés, lui ont assuré qu'il n'y avait aucun préparatif indiquant le projet d'établir un camp à Hameln. Même date. — Le détachement qu'il a envoyé à Volkmarzhausen est rentré. Il n'y a point trouvé les volontaires de Verteuil dont M. de Rochechouart, qui était dans cette partie, aura sans doute disposé. 1er juillet.

E*. 304. (Liasse.) — 35 pièces, papier.

1762 (5 janvier - 1er septembre). — Correspondance entre le *comte de Vaux* et le prince Xavier. Du Prince au comte. Il l'informe du remplacement de M. de Nostitz, capitaine saxon employé comme aide-major dans la place de Gœttingue, et dont la présence au corps saxon est indispensable, par M. de Zastrow, lieutenant au régiment de Charles-Maximilien. Eisenach, 5 janvier. — Du comte au Prince au sujet des plaintes formulées contre lui au duc de Choiseul par le prince Ferdinand relativement aux cruautés de toute sorte que le comte aurait exercées sur les sujets de l'électorat de Hanovre, et des exactions par lui commises et contraires au droit de la guerre. Les maréchaux, chargés d'examiner la conduite du comte, ont jugé à propos de le renvoyer en France. Gœttingue, 31 mai. — Du Prince au comte. Suivant les ordres du maréchal de Soubise, il commencera le 18 juin à faire des mouvements pour être réuni le 21, avec toutes les troupes de la réserve, sur les hauteurs d'Hebenshausen où sera son premier camp. Il compte faire passer le Weser à une partie des troupes à Allendorf, pendant que l'autre partie le passera à Wizenhausen Eisenach, 17 juin. — Du comte au Prince. Il a envoyé, le 18 au soir, un détachement de 120 volontaires et 20 chevaux dans le pays d'Hersfeld pour se porter la nuit du 19 au 20 au-delà de la Ruhme et savoir des nouvelles des ennemis et y enlever un poste à demi-lieue de Lindau. Gœttingue, 19 juin. — Du même au même. Son détachement, qui s'est porté la nuit du 19 au 20 à Forst, a appris que Luckner s'était mis en marche le 18 au soir par sa droite et qu'il a repassé la Leine. Il le croit à présent campé prés de Sulzbeck, du moins, il y avait un camp le 19. Gœttingue, 20 juin. — Du même au même. Un officier, qui avait été envoyé du côté d'Hardegsen. en a rapporté que Luckner est campé près de Sulzbeck et qu'il n'a que le corps qu'il commande ordinairement ; que le général Riedesel s'est porté sur le Weser et qu'on est persuadé qu'il a marché sur Sababourg. Gœttingue, 22 juin. — Du Prince au comte. Il a établi son camp à Dransfeld et n'a vu aucune patrouille de l'ennemi. Un rapport de M. de Jaucourt lui annonce deux camps ennemis : l'un fort considérable, aux salines en avant d'Einbeck, et l'autre moindre, sur les hauteurs de Moringen, les villages entre ces deux camps étant occupés par des troupes légères Dransfeld, 22 juin. — Du comte au Prince. Suivant ses ordres, les troupes de la garnison de Gœttingue marcheront sur Münden et partiront dès que celles amenées par M. de Glaubitz paraîtront auprès de la place. Gœttingue, 23 juin. — Du Prince au comte. Avis qu'il occupe actuellement le camp de Meinsen avec la réserve. M. le maréchal a une partie de l'armée dans le camp retranché, et la droite campe sur les hauteurs de Landwehrhagen. Meinsen. 26 juin. — Du comte au Prince. Deux capitaines du régiment des volontaires d'Austrasie arrivent des bords du Weser, du côté de Beverungen et Hœxter, et un autre capitaine du régiment de Hainaut, du voisinage d'Einbeck : aucun d'eux n'a vu d'ennemis sur son chemin, Les premiers rapportent que le prince Ferdinand n'a laissé que 400 hommes dans Hœxter pour garder des magasins assez considérables, et qu'on pourrait interrompre la navigation aisément. Il n'y a que 300 éclopés à Einbeck, d'après le rapport du capitaine de Hainaut. Gœttingue, 27 juin. — Du même au même. Il gardera, jusqu'à ce que le Prince veuille l'employer ailleurs, le régiment des volontaires de Hainaut. Les patrouilles qu'il a à Adelipsen ont confirmé la présence d'un camp à Uslar. Gœttingue, 29 juin. — Du même au même. Il l'instruit de la position des ennemis : le prince Ferdinand a sa droite auprès du ruisseau de Verkel près d'Obervorschütz, sa gauche à Breitenbach ; il y a un camp séparé dans la gorge de Hof. Le corps de Mrs de Luckner et Spœrcken, qui avait passé, il y a trois jours l'Eder et la Schwalm, s'est replié à la rive gauche de l'Éder et campe dans les bois entre Filzberg et Frizlar. Krumbach, 17 juillet. — Du même au même. Le comte de Stainville se rapproche d'Hersfeld et compte être le 3 août entre cette ville et Rothenbourg. Le convoi d'artillerie et les gros équipages ont passé le Main et sont en sûreté. Le général Luckner a quitté Fulde et se dirige sur Lauterbach. Krumbach, 2 août. — Du même au même. Tout est tranquille à l'armée des ennemis On ignore si le détachement qui a joint le Prince Héréditaire est considérable ; jusqu'à présent il paraît ne consister que dans le corps de Luckner. Krumbach, 14 août. — Du même au même A l'affaire du 30 août le Prince Héréditaire a été blessé au côté d'un coup de feu. L'armée du prince Ferdinand paraît être sur la Nidda dans la même position qu'elle occupait le 31 août. A cette même

affaire du 30 août, il y a eu 1.200 hommes faits prisonniers, 15 pièces de canon et un étendard pris ; M. de La Guiche, lieutenant général qui commandait la brigade de Boisgelin, est au nombre des prisonniers. Friedberg, 1er septembre.

E². 305. (Liasse.) — 24 pièces, papier.

1762 (20 mai 24 décembre). — Lettres : de M. *de Verteuil* au prince Xavier. Il a fait partir le 23 septembre au soir deux émissaires avec mission de passer dans l'armée des ennemis pour savoir d'où ils tirent leurs vivres, où sont leurs gros magasins et quelle est leur force dans chacun de leurs camps. Erfurtshausen, 24 septembre.

De M. *de Vogüé*. Mrs Du Metz et de Montaut lui ayant témoigné le désir de servir pendant cette campagne sous les ordres du prince Xavier, il demande à ce dernier ses intentions. Cassel, 20 mai. Réponse du Prince : ignorant totalement les intentions de M. le maréchal sur la formation de sa réserve et le nombre d'officiers de l'état-major qu'il lui destine, il s'en remet, à ce sujet, entièrement à sa décision. Eisenach, 24 mai. — Les maréchaux l'ont chargé de prévenir le Prince qu'ils font assembler les gros équipages de l'armée, le 25 juillet à la pointe du jour, au vieux camp de la brigade d'Alsace pour en partir tout de suite et venir parquer derrière les bois de la Faisanderie entre Bettenhausen et Niederkaufungen ; et de prier le Prince de donner les mêmes ordres aux gros équipages du corps saxon. Cassel, 14 juillet. — Mrs les maréchaux, pour rendre la marche que doit faire l'armée moins pénible. prennent le parti de faire déblayer, le 15 août au soir, tous les équipages gros et menus Le Prince devra donner des ordres en conséquence à toutes les troupes qui sont sous ses ordres. Krumbach, 15 août. — Envoi de l'ordre du maréchal de Soubise pour le départ du fonds des corps de cavalerie et de dragons qui sont aux ordres du Prince Bauerbach, 11 novembre. — Au sujet du désir exprimé par la cour de Vienne de voir le corps saxon réuni à l'armée de l'Empire. Francfort, 22 décembre.

De M. *de Voyer d'Argenson*. Il demande au Prince d'envoyer des ordres à une garde d'un lieutenant et de 20 hommes du régiment d'Orléans dragons, qui est au gué de Bonafort sur le chemin de Lutterberg à Münden, et qui peut lui être utile. Landwehrhagen, 14 juillet.

E². 306. (Liasse.) — 7 pièces, papier.

1762 (11 mars-23 septembre). — Lettres : de M. *Wagner* au général commandant à Gotha. Au sujet des plaintes formées contre lui par M. de Mittier, commandant du détachement de la légion royale qui est à Weissensée. Weissensée, 11 mars

De M. *de Wangenheim*, lieutenant général, au prince Xavier. Réquisition contre un domestique qui avait volé un cheval et autres effets. Homberg. 23 septembre. Réponse du Prince : il va faire donner à l'ordre le signalement du voleur et faire faire les recherches nécessaires pour que lui et les effets volés puissent être rendus. Haarhausen, 23 septembre.

De *la duchesse de Weimar* (Madame Amélie) au prince Xavier. Joie que lui cause le retour du Prince à Eisenach. Weimar, 28 mai.

E². 307. (Liasse.) — 16 pièces, papier.

1762 (29 janvier-24 décembre). — Correspondance entre M. *Willemann*, commissaire des guerres et le prince Xavier. — De M. Willemann au Prince. Sur la recommandation de ce dernier, le duc de Choiseul lui a accordé un congé de six semaines. Eisenach, 29 janvier — Du même au même. Le chevalier Du Muy lui a envoyé le 9 mars le passeport qui lui était nécessaire pour pouvoir aller en France et profiter du congé que le prince a bien voulu lui faire accorder. Eisenach, 10 mars. — Du même au même. En arrivant à Francfort, son premier soin a été de chercher à voir M. de La Salle, commissaire des guerres, pour traiter avec lui l'article des prisonniers de guerre de Magdebourg : M. de La Salle n'était plus à Francfort, étant parti pour Metz d'où il doit se rendre à Paris. Francfort, 22 mars. — Du même au même. Il lui envoie la copie d'une lettre de M. Gayot, intendant de l'armée du Haut-Rhin, au sujet des tentes à fournir au corps saxon. Strasbourg, 16 avril. — Du même au même. Avis que M. l'Intendant lui a donné le 28 au soir, l'ordre de se rendre à Spire où sa présence serait dans ce moment plus nécessaire qu'à Würzbourg. Francfort, 29 novembre. — Du Prince à M. Willemann. Il lui envoie l'état des prisonniers faits le 20 novembre sur le corps turc par le capitaine Schiel, commandant de ses chasseurs. Würzbourg, 4 décembre.— De M. Willemann au Prince. Il n'y a que M. de La Salle, commissaire des guerres qui puisse lui donner l'état des officiers prussiens prisonniers de guerre des troupes françaises. M. de La Salle se trouvant actuellement à Paris, M. de Martange pourrait le lui demander. Spire, 14 décembre. — Du même au même. Le duc de Würtemberg a fait retourner de Strasbourg à Stuttgart les chariots de ses *pretiosa* qu'il avait envoyés dans la première de ces villes. Spire, 24 décembre.

E*. 308. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

1762 (31 mars-5 avril). — Correspondance entre M. *de Wurmser* et le prince Xavier. — Du Prince à M. de Wurmser pour lui recommander un des neveux du lieutenant-colonel d'Acarie, aide de camp général du Prince tué en 1760 à la sommation de Homberg, et le faire entrer dans le régiment de Wurmser. Versailles, 31 mers. — De M. de Wurmser au Prince. Le sieur d'Acarie qu'il veut bien protéger, étant fils du secrétaire d'un commissaire de guerres et la cour ayant ordonné de n'accepter pour officiers que des gentilshommes, des fils d'officiers ou des gens qui ont mérité ce grade par leurs services, il lui est très difficile de placer le s[r] d'Acarie dans le régiment d'Alsace en cette qualité sans en demander l'agrément au ministre. Strasbourg, 5 avril.

E*. 309. (Liasse.) — 42 pièces, papier.

1762 (6 janvier-6 mai). — Correspondance entre M. *de Zinzendorf* et le prince Xavier. — De Zinzendorf au Prince. Il n'a encore aucune nouvelle positive de la retraite de l'ennemi ; « mais si tout le monde y va bon jeu bon « argent, le calme sera bientôt rétabli ; les intentions de « MM. de Serbelloni et Haddick paraissent admirables ; « s'ils les exécutent, nous serons très tranquilles, à moins « que les événements du Nord ne changent en faveur de « notre ennemi ». Eisenach, 25 janvier. — Du même au même. Arrivée à Eisenach d'un transport de 200 hommes. Eisenach, 1[er] février.— Du même au même. Bruit du retour à Paris de M. de Montchenu. Eisenach. 12 février.—Le comte de Solms est parti pour Langensalza d'où il doit aller à Weimar « pour négocier des espèces sonnantes ». Les lettres du chevalier du Muy au comte de Solms annoncent le changement du commandant de l'armée : les généraux devront faire leurs rapports au maréchal de Soubise, la santé du maréchal d'Estrées ne lui permettant pas d'entrer dans les détails. Eisenach, 5 mars. — Du même au même. On mande de Varsovie que la conduite du nouveau tsar est des plus inconséquentes, que son amitié pour le roi de Prusse va à l'enthousiasme, et qu'avec cela il est entré dans ses volontés. Eisenach, 10 avril. — Du même au même. Mouvement du Prince Héréditaire qui a eu pour objet la prise du château d'Arnsberg « incommode sans doute aux ennemis pour la facilité de la communication entre les deux armées ». Eisenach, 30 avril. — Du même au même. Tout est tranquille dans la contrée : l'on ne songera pas de sitôt à l'ouverture de la campagne. Eisenach, 6 mai.

E*. 310. (Liasse.) — 7 pièces, papier.

1762 (15 septembre-6 novembre). — Correspondance entre le *baron de Zurhein* et le prince Xavier. — Du baron au Prince. Il lui rend compte d'un entretien qu'il a eu avec le maréchal de Soubise au sujet de la destination du corps saxon, pendant l'hiver, à Würzbourg. Marbourg, 30 octobre. — Du Prince au baron. Il fera tout son possible pendant l'occupation de Würzbourg par les troupes saxonnes, « pour concilier les raisons militaires avec le soulagement du pays ». Haarhausen, 30 octobre. — Du baron au Prince. A la suite des mauvaises nouvelles de l'armée de l'Empire, le maréchal de Soubise lui a dit ne pouvoir plus lui donner aucun détail sur les quartiers d'hiver dans le pays de Würzbourg. Marbourg, 6 novembre.

E*. 311. (Liasse.) — 49 pièces, papier.
(allemand).

1762 (4 janvier-18 août). — Correspondance des généraux autrichiens et alliés de l'Autriche. — Eisenach, le 4 janvier. Lettre du prince Xavier au prince de Stolberg ; il lui annonce son départ pour Versailles ; le général comte de Solms le remplacera pendant son absence dans le commandement du corps saxon. — Eisenach, le 5 janvier. Lettre du même au général Haddick sur le même sujet. — Zeiz, le 10 janvier. Lettre du général Luzinski au maréchal Serbelloni. Les Prussiens ont mis 4.000 hommes aux « Katzenhaüser » ; le reste de leur armée occupe la région de Grimma, Eulenbourg, Düben et Bitterfeld. Le prince Henri et le général Platten sont à Leipzig où ils ont levé une contribution de 3 millions de thalers ; ils exigent encore de cette ville une levée de 1.500 recrues. — Freibourg, le 10 janvier. Rapport du capitaine de chasseurs Otto au général Luzinski ; renseignements sur les emplacements occupés par les troupes prussiennes. — Zeiz, le 10 janvier. Lettre du général Luzinski à Monsieur de Grandmaison. Il lui annonce l'arrivée à Altenbourg du général Campitelli avec 8 bataillons d'infanterie et 4 régiments de cavalerie. Les avant-postes ainsi renforcés pourront s'opposer aux entreprises des Prussiens ; on parle d'une expédition prochaine des Prussiens dans la Thuringe. — Freiberg, le 12 janvier. Lettre du maréchal Haddick au comte de Solms. Il l'informe de l'arrivée à Altenbourg du général Campitelli et lui donne les renseignements qu'il possède sur la situation des Prussiens. — Naumbourg, le 12 janvier. Lettre du baron Weczey à Monsieur de Grandmaison. Le général Platten a passé l'Elster et a établi son camp à Lützen ; on

ignore encore les motifs de ce mouvement. — Zeiz, le 12 janvier. Lettre du général Luzinski à Monsieur de Grandmaison. Le général Platten est entré le 11 à Lützen et a dû marcher le 12 sur Pegau. Dans le cas où le général Luzinski serait attaqué par des forces supérieures, il se retirerait par Géra sur Iéna. — Géra, le 13 janvier. Lettre du général Luzinski au prince de Stolberg. Le général Platten s'est avancé jusqu'à Zeiz ; le général Luzinski a abandonné cette dernière ville pour se retirer à Géra ; il se dispose à gagner Iéna le lendemain. Le général de Weczey de son côté, se retirera de Kambourg sur Weimar. Copies de lettres déjà analysées. — Erfurt, le 16 janvier. Lettre d'un émissaire. Renseignements sur la marche du du corps prussien de Platten ; ce corps doit compter 12 ou 14.000 hommes et possède une cavalerie nombreuse. Il semble vouloir chasser de Saxe l'armée des Cercles ; retraite de cette armée sur Weimar ; le bruit court que l'armée du maréchal Haddick marche sur Leipzig. — Iéna, le 15 janvier. Lettre du général Luzinski à M. de Grandmaison. Mouvements du corps prussien du général Platten, retraite du général Luzinski. Actuellement le général Weczey est à Weymar, le général Luzinski à Iéna, le général Kleefeld à Weida. Le capitaine Otto est à Buttelstedt. — Freiberg, le 17 janvier. Lettre du maréchal Haddick au général comte de Solms. Il lui fait part de tous les événements qui se sont passés en Saxe du 8 au 17 janvier ; opération des armées prussienne, autrichienne, et des Cercles. A l'annonce de la prise de Zeiz par les Prussiens, le général Campitelli s'était replié sur Penig ; le maréchal Haddick lui envoie des renforts et lui ordonne de s'établir de nouveau fortement à Altenbourg. — Eisenach, le 17 janvier. Lettre du comte de Solms au maréchal Haddick; il pense que le corps du général Platten ne tardera pas à être arrêté dans sa marche victorieuse. — Eisenach, le 17 janvier. Lettre du même au général Serbelloni. Les Prussiens n'ont fait aucun mouvement dans le Hanovre Le comte de Solms apprend que le corps du maréchal Haddick se dirige vers Leipzig et que le général prussien Platten bat en retraite dans cette même direction. — Saalfeld, le 20 janvier. Lettre du général Serbelloni au comte de Solms. Il lui enverra des détails sur tout ce qui se passera à l'armée des Cercles. — Saalfeld, le 20 janvier. Lettre du général Serbelloni au prince de Stolberg ; il lui ordonne de tenir ses troupes rassemblées pour parer à toute éventualité au moment où les Prussiens prennent l'offensive . — Iéna, le 20 janvier. Lettre du général de Luzinski au prince de Stolberg. Renseignements sur le mouvement offensif des troupes de l'armée prussienne. — Copie des lettres adressées par le général Haddick au comte de Solms, les 12, 17 et 24 janvier. Les analyses des deux premières de ces lettres sont déjà contenues dans ce paragraphe de l'inventaire. Le général Haddick annonce dans la 3e la réoccupation par le général Campitelli de Géra et d'Altenbourg et la retraite hâtive du général Platten. Expédition heureuse des généraux Ried et Brunian aux « Katzenhaüser ». — Lettres du prince de Stolberg et du comte de Scey au comte de Solms au sujet de la retraite des Prussiens à Leipzig. Ces lettres sont du 26 janvier. L'armée des Cercles a réoccupé ses anciennes positions. — Iéna, le 21 janvier. Lettre du général Luzinski ; diversion à opérer pour faciliter les opérations tentées contre le général Platten par le général Campitelli. — Lettres relatives aux mouvements que doivent faire d'un commun accord les troupes françaises de Thuringe, l'armée des Cercles et l'armée autrichienne pour déloger les Prussiens de Zeiz et Naumbourg. — Nouvelle copie des lettres envoyées par le général Haddick au comte de Solms les 12, 17 et 24 janvier. — Saalfeld, le 23 janvier. Lettre du comte de Serbelloni au prince de Stolberg ; opportunité d'un mouvement des troupes françaises vers Freibourg ou Laucha. — Freiberg, le 24 janvier. Lettre du général Haddick au comte de Solms : cette lettre a déjà été analysée dans ce paragraphe de l'inventaire. — Eisenach, le 28 janvier. Lettre du comte de Solms au général Haddick. Il accuse réception des lettres des 12, 17 et 24, qu'il a transmises au chevalier du Muy ; diversion faite vers Querfurt et Halle par Monsieur de Grandmaison pour favoriser l'attaque du général Campitelli. — Lettres contenant divers renseignements sur les mouvements des troupes en présence. Imminence d'une attaque de la part des Prussiens ; désaccord qui règne entre les généraux Luzinski, Serbelloni et Kleefeld. Ces lettres datent des 28 et 29 janvier. — Erfurt, le 31 janvier. Expéditions heureuses des généraux Luzinski et Kleefeld contre Pegau d'où ils ont chassé les Prussiens. — Leipzig le 31 janvier. Mort de l'impératrice de Russie. Eexactions commises par les Prussiens dans la Basse-Lusace. — Lettre écrite le 11 février par Monsieur de Grandmaison. Échec subi par les Prussiens dans leur attaque de Grimma et Borna ; bruits alarmants qui courent au sujet de la santé du roi de Prusse. — Freiberg, le 3 février. Lettre du général Haddick au comte de Solms. Il le remercie pour la déversion faite vers Halle par le général de Grandmaison. Le général de Wiztbum a a délogé de Pegau les troupes du général Platten qui s'est retiré vers Leipzig. Le Prince Électoral et la Princesse Électorale sont revenus de Münich ; le 30 janvier ils étaient

à Freiberg, d'où ils sont repartis pour Dresde. — Altenbourg, le 11 février. Lettre du général de Wied au comte de Solms. Il a remplacé le général Campitelli dans son commandement Le général Platten a occupé Pegau le 7, chassant vers Zeiz les postes avancés de l'armée des Cercles. Celle-ci aidée par un renfort envoyé par le comte de Wied a repris le 9 possession de Pegau. — Réponse du comte de Solms à cette lettre ; il a fait part des succès des Autrichiens au marquis de Poyanne qui commande à Gotha. Le corps saxon occupe les territoires d'Eisenach, de Gotha, et ceux compris entre l'Unstrut et la Werra entre Langensalza et Kreuzbourg. Le général de Chabo a à Mühlhausen 3.000 hommes sous ses ordres. Le général de Grandmaison observe la contrée de Weissensée et Tennstedt et est en liaison étroite avec les postes avancés du général Luzinski. — Arnstadt, le 14 février. Lettre du prince de Stolberg au marquis de Poyanne. On s'attend à une nouvelle attaque des Prussiens ; on pense qu'ils attaqueront du côté de Weissenfels et de Naumbourg. L'armée des Cercles espère que, si ces prévisions se réalisent, elle recevra de l'armée française qui se trouve à sa gauche un secours aussi efficace que celui que lui a déjà prêté plusieurs fois l'armée autrichienne placée à sa droite. — Freiberg, le 28 février. Lettre du général Haddick au comte de Solms. Pegau est occupé par l'armée des Cercles ; l'armée du prince Henri a reçu 2 à 3.000 recrues et convalescents,— Gispersleben, le 5 mars Rapport du lieutenant de Schiel au comte de Solms. Les Prussiens ont fortement occupé Mersebourg et s'étendent vers Naumbourg. — État numérique des prisonniers prussiens faits à Halle le 27 mars. — Eisenach, le 18 mars. Lettre du comte de Solms au général Haddick. La garnison de Gœttingue a attaqué le cordon prussien près d'Osterode et lui a pris 100 hommes et 80 chevaux. On parle d'une tentative prochaine des Prussiens contre l'Eichsfeld.— Eisenach, le 24 mars. Lettre du comte de Solms au général d'Effern. Envoi d'un rapport d'émissaire. L'armée du prince de Brunswick se prépare à faire un mouvement. — Weimar, le 29 mars. Réponse du comte d'Effern au comte de Solms. — Kœlleda, le 31 mars. Rapport du capitaine Mickosch ; escarmouches entre les Prussiens et le capitaine Otto vers Freibourg. — Weimar, le 31 mars. Lettre du comte d'Effern au comte de Solms. Les Prussiens ont rassemblé à Leipzig 600 voitures qui seraient destinées, paraît-il, à transporter à Torgau leurs bagages et leurs munitions. — Weimar, le 2 avril. Lettre du même au comte de Solms. Mouvements des Prussiens vers Lützen et Mersebourg. — Naumbourg, le 2 avril. Lettre du général Luzinski au comte de Solms. Mouvements des Prussiens. Le général de Luzinski rassemble ses troupes ; il compte, le cas échéant, sur le secours des troupes aux ordres du comte de Solms. — Rossla, le 9 avril. Lettre du prince de Stolberg au comte de Solms. Réquisition de fourrages ordonnée par Monsieur de Chabo ; impossibilité où se trouve le pays de lui fournir le nombre de rations qu'il exige. — Naumbourg, le 13 mai. Lettre du capitaine de chasseurs Otto au comte de Solms. Succès remporté par le général prussien Seidlitz sur le général autrichien Zettwitz. — Lettres de M. d'Haugwitz. Mouvements des Prussiens ; retraite des armées autrichiennes et des Cercles. — Spiekershausen, le 14 juillet. Lettre du général de La Brüggen ; compte-rendu de l'occupation du gué de Spiekershausen . — 15 juillet. Lettre du du major de Rantzau au prince Xavier au sujet des équipages du corps saxon. — Wartha, le 18 août. Récit de la tentative infructueuse faite le 16 août par le maréchal Daun pour forcer les Prussiens à lever le siège de Schweidnitz. — Camp de Haarhausen, le 26 octobre. Lettre du comte de Solms au général Haddick ; il le félicite pour les succès qu'il a remportés en Saxe sur l'armée du prince Henri. — Dresde le 17 novembre. Lettre du général Haddick au comte de Solms. — Détails sur les opérations des armées en Saxe ; succès remporté par le prince Henri sur l'armée des Cercles.

E*. 312. (Liasse.) — 33 pièces, dont 1 plan, papier. (allemand).

1762 (30 janvier — 31 décembre). — Correspondance concernant le corps saxon. — Lauchrœden, le 30 janvier. Lettre du major de Pforte au général-lieutenant comte de Solms. Modification à apporter dans les cantonnements du bataillon du prince de Gotha. — Uffhofen, le 7 février. Lettre du colonel de Thieles au général-major de La Brüggen. Modifications à apporter dans les cantonnements du bataillon du prince Lubomirski ; manque de fourrages . — Lettre du colonel de Gœtz au comte de Solms. Questions des cantonnements du bataillon de la garde à pied. — Waltershausen, le 10 mars. Lettre du lieutenant-colonel de Dunten au général de Galbert au sujet des cantonnements du bataillon du prince Charles. — Laucha, le 10 mars. Lettre du capitaine de Dieskau, du bataillon du prince Charles, au lieutenant-colonel de Dunten au sujet de ses cantonnements. — Mühlau, le 15 mars. Lettre du général de La Brüggen au comte de Solms. Le fourrage manque dans les cantonnements du bataillon du général Rochow. — Miehlen, le 31 mars. Lettre du lieutenant-colonel de Weissenbach au général de

La Brüggen. Modifications à apporter dans les cantonnements du bataillon du comte de Brühl. — Waltershausen, le 5 avril. Cantonnements du bataillon du prince Charles. — Uffhofen, le 5 avril. Lettre du colonel de Thieles au général de La Brüggen : questions de cantonnements. — Kreuzbourg, le 6 avril. Lettre du lieutenant-colonel de Gunde. Il envoie les tableaux de cantonnements du bataillon du prince Frédéric. — Mechterstedt, le 13 avril. Lettre du major de Ponickau au général de Galbert au sujet des cantonnements du bataillon du prince Antoine.

Grossengottern, le 16 avril. Lettre du colonel de Thieles au général de La Brüggen : questions de cantonnements. — Tungeda, le 16 avril. Lettre du lieutenant-colonel de Low au sujet des cantonnements du bataillon du général Rochow. — Wanfried, le 27 mai. Lettre du général de Borck au prince Xavier. Il annonce qu'il n'existe pas à Wanfried de magasin de poudre. — 25 juillet. Lettre du général de Borck. Égards témoignés par les Prussiens aux officiers saxons faits prisonniers à Lutterberg. — Klein Kindeśeld, le 30 novembre. Lettre du colonel d'Arnim au général de Galbert au sujet des cantonnements du bataillon du prince Xavier. — Waltershausen, le 2 décembre. Lettre du colonel de Bosée. Cantonnements du bataillon du prince Charles. — Weissheim, le 11 décembre. Projet de cantonnement pour le bataillon du prince Clément. — Heydefeld, le 14 décembre. Lettre du lieutenant-colonel de Low au sujet du cantonnement du bataillon du prince Maximilien. — Weissheim, le 1[illegible] décembre. Lettre du lieutenant-colonel de Rau[illegible] au général de La Brüggen. Cantonnements du bataillon du prince Clément. — [illegible], le 17 décembre. Lettre du major de Borck au général de Klingenberg. Insuffisance des localités assignées au [illegible] bataillon de grenadiers. — [illegible], le 22 décembre. Lettre du [illegible] au général de Galbert au sujet des cantonnements du bataillon de [illegible]. [illegible] — [illegible], le 2[illegible] décembre. Lettre du [illegible] au général de La Brüggen. Cantonnements du bataillon du prince [illegible]. — [illegible], le 2[illegible] décembre. Lettre du lieutenant-colonel de Pfeilitzer au prince Xavier. [illegible] cantonnements [illegible]. — [illegible], le 2[illegible] décembre. Lettre du [illegible] au sujet des cantonnements du bataillon du prince [illegible]. — [illegible], le 27 décembre. Lettre du général de La Brüggen au prince Xavier. Il [illegible] quelques [illegible] autrichiens [illegible] doivent traverser le pays occupé par les Saxons. — Rœttingen, le 31 décembre. Lettre du colonel de Pfeilitzer au prince Xavier. Questions de cantonnements : présence de détachements autrichiens dans les localités occupées par le régiment du prince Xavier. — Heydefeld, le 31 décembre. Lettre du lieutenant-colonel de Low au sujet de la présence de troupes autrichiennes dans les cantonnements du bataillon du prince Maximilien.

E. 313. (Liasse.) — 47 pièces, papier.
(allemand).

1762 (23 avril-20 juin). — Lettres et rapports provenant du corps saxon. — Lettre du général de brigade de La Brüggen au général de division de Klingenberg. Il accuse réception des ordres reçus et s'excuse de ne pouvoir encore monter à cheval. — Lettre du général de Galbert au baron de Klingenberg pour accuser réception d'ordres de marche transmis par lui à sa brigade. — Lettre du général de Galbert. Il est arrivé à Bernterode avec sa brigade et a exécuté les prescriptions du général baron de Klingenberg concernant les bagages et ambulances. Il attend de nouveaux ordres concernant les bagages. Il annonce comme annexe un rapport du colonel de Goetz sur la même question. — Rapport annexé à la lettre précédente. Le colonel de Goetz y annonce son arrivée au cantonnement et les dispositions qu'il a prises pour les bagages laissés en arrière suivant les ordres qu'il a reçus. Il demande s'il doit les rejoindre et donne des renseignements sur l'état de son bataillon. — Lettre du général de La Brüggen. Les bataillons des princes Maximilien et Lubomirski sont arrivés aux cantonnements qui leur ont été assignés. Ordres donnés au prince Maximilien concernant le pain et les fourrages qui lui sont nécessaires. — Lettre du lieutenant-colonel [illegible] de Bahr. Il annonce l'arrivée de ses troupes au cantonnement. Il demande des ordres concernant les approvisionnements et les moyens de transport qui lui sont nécessaires. Renseignements concernant les munitions et les [illegible]. — Rapport du général de Borck sur l'arrivée au cantonnement du bataillon du prince Clément. Mesures prises [illegible] des [illegible]. Renseignements sur la situation des troupes des princes Clément et Xavier. Déserteurs, prisonniers de guerre. [illegible] du cantonnement. — [illegible] Arrivée au cantonnement des bataillons des princes Clément et Xavier, et du comte de Brühl ainsi que de l'artillerie. — Lettre d'un officier d'artillerie. Renseignements sur les cantonnements de l'artillerie. Les [illegible] [illegible] au

arrière. — Lettre du colonel de Schlieben commandant le régiment de cavalerie saxon pour demander à changer les cantonnements de ses compagnies en vue de faciliter les manœuvres sur le terrain d'exercices. — Lettre du général de Galbert. Il s'excuse sur le retard qu'a subi l'envoi de son tableau de cantonnement, et accuse réception d'un ordre qu'il a exécuté.—Lettre du général de La Brüggen pour transmettre un rapport de cantonnement. — Rapport précité concernant le cantonnement du bataillon du prince Lubomirski. — Lettre pour demander des ordres au sujet du cantonnement du prince Lubomirski. — Rapport de cantonnement pour le bataillon du prince de Gotha le 6 mai. — Lettre du général de Galbert pour annoncer l'arrivée de sa brigade au cantonnement et transmettre une lettre du colonel de Guensau. — Lettre du colonel de Guensau au sujet du cantonnement de son régiment. — Compte-rendu de l'exécution d'un ordre de cantonnement concernant le bataillon du prince Joseph. — Lettre du colonel de Fleming. Il annonce son arrivée au cantonnement qui lui a été assigné pour le 22 mai, et l'envoi pour le lendemain de son état de cantonnement. Il demande à occuper un village proche de son cantonnement. Il a quatre jours de vivres et de fourrages. Demande au sujet des convois. — Compte-rendu de l'occupation du cantonnement de Métra par le régiment du prince Xavier. Il demande à occuper le village de Rœhrda avec un bataillon de son régiment. — Lettre du général baron de Klingenberg pour envoyer 1° ses états de cantonnement, 2° le signalement d'un déserteur. Question concernant les attelages des régiments de la Princesse Électorale et du prince de Gotha. — Lettre pour demander à élargir le cantonnement des bataillons du comte de Brühl et du prince de Lubomirski en y adjoignant le village d'Aschfeld. — Lettre concernant des cantonnements. Recommandation au sujet des chariots réquisitionnés pour les besoins des corps. — Demande de changement de cantonnements pour le bataillon du prince de Gotha en raison des défectuosités de ceux qui lui sont assignés. — Désignation de places d'exercices pour les corps des deux brigades du corps saxon. — Lettre du lieutenant-colonel de Gondé au général de Galbert au sujet d'un déplacement des troupes pour lequel il n'a pas reçu d'ordres et qui lui a été signalé par le général chevalier Du Muy comme nécessaire. Il demande des ordres à ce sujet. — Lettre du général de Galbert pour transmettre la lettre précédente. Mesures qu'il a prises. Il envoie à Eschwege les 100 hommes demandés. — Compte-rendu d'un ordre de mouvement donné le 7 juin aux troupes des princes Maximilien, Clément et Lubomirski, en raison du déplacement à cette même date de la brigade de Galbert.— Lettre du général de Gœtz commandant par intérim la brigade du général de Galbert malade, pour annoncer son arrivée au cantonnement fixé. Il annonce l'arrivée de 11 caissons d'artillerie et de l'hôpital ambulant venus d'Eisenach et demande un congé de convalescence pour un sous-lieutenant. — Lettre du général de Galbert. Envoi de tableaux de cantonnement. Il ne peut à cause de sa maladie se rendre à Wanfried où doit être son quartier général. Il s'en excuse et transmet un rapport du colonel de Gondé relatif aux mesures à prendre en cas d'attaque d'Eschwege, par l'ennemi Rapport précité du colonel de Gondé. Le sous-lieutenant de Metzsch malade a dû rester en arrière. Renseignements relatifs aux difficultés de défense de la ville d'Eschwege. — Lettre pour transmettre les tableaux de cantonnement de la 2e brigade. — Lettre du colonel de Schlieben, commandant le régiment de cavalerie saxonne, pour demander l'autorisation d'emporter un repas qui puisse être pris après une revue qu'il doit passer.— Rapport du général de La Brüggen pour envoyer un croquis de cantonnement et expliquer la signification des notations employées.— Croquis précité.— Lettre du colonel de Schlieben. Il se plaint des défectuosités de son cantonnement; difficulté de trouver de l'eau pour abreuver les chevaux ; il demande à prendre d'autres cantonnements. Il envoie ses états de cantonnement. En raison du manque d'attelages, il demande à consommer sa provision de quatre jours de fourrage. Il demande s'il faut placer des relais pour la transmission des ordres entre Métra et Eisenach et où les placer. — Lettre pour transmettre un plan de cantonnement du 12 juin. — Plan de cantonnement précité. — Arrivée au cantonnement du régiment de cavalerie (de Schlieben). Le prince d'Issenbourg malade est resté en arrière. Le colonel signale un déserteur ; mesures qu'il a prises à ce sujet. Demande de changement de cantonnement pour la compagnie de Kluge. — Lettre du colonel de Schlieben concernant les mêmes cantonnements et la question des fourrages.— Lettre concernant des cantonnements à occuper et les itinéraires à suivre pour les atteindre. — Lettre pour accuser réception d'un ordre de mouvement concernant le régiment de Royal-Deux-Ponts. — Lettre concernant des cantonnements à occuper et les itinéraires à suivre pour les atteindre. — Lettre du colonel de Schlieben. Arrivé à son cantonnement, il envoie ses états de cantonnement.

E*. 314. (Liasse.) — 34 pièces, papier. (allemand).

1761 (24 décembre)-**1762** (14 avril). — Lettres de municipalités au sujet du logement des troupes. — Plaintes

de la municipalité de Walddorf ; en raison du subside fourni à l'empereur François, elle est exempte des charges militaires ; elle demande à ce que les troupes qui lui ont été imposées soient transportées ailleurs. — Les municipalités de Mihla et Berka exposent leurs doléances au sujet des charges militaires qui les accablent. — Plaintes de la municipalité de Brüheim sur le même sujet. — La municipalité de Mihla ne peut plus fournir le fourrage nécessaire aux troupes ; indication de villages qui pourraient en fournir. — Plaintes de la municipalité de « Gumpelstadt » au sujet des charges militaires qui lui incombent. — Plaintes de la municipalité de Zimmern sur le même sujet. — Plaintes des municipalités de Schœnstedt et de Waldstedt sur le même sujet. — Plaintes de la municipalité d'« Eltenhausen » sur le même sujet.—Plaintes de la municipalité d'Oppershausen sur le même sujet. — Plaintes de la municipalité de Fischbach sur le même sujet. — Plaintes de la municipalité d'Eberstadt sur le même sujet. — Plaintes de la municipalité de Tüngeda sur le même sujet. — La municipalité de Zimmern expose ses doléances et envoie un état des sommes dépensées par elle pour l'entretien des troupes. — Plaintes des municipalités d'Alterstedt et de Waldstedt. — La municipalité de Rosedorf est dans l'impossibilité de fournir à l'armée saxonne le fourrage qu'on lui demande. — Le village de Sættelstædt ne peut pas conserver de troupes plus longtemps ; elles seraient exposées à ne plus rien y trouver pour leur subsistance. — La municipalité de Wangen expose ses doléances sur les charges qui lui incombent. — Le village d'Oppershausen a été menacé d'exécution s'il ne livrait pas à la date fixée les denrées requises ; la municipalité implore l'indulgence du comte de Solms.— La municipalité de « Neilstadt » se trouve dans le même cas. — Plaintes des municipalités de Tüngeda et de Wangenheim. — Plaintes de la municipalité d'Oberellen. — Plaintes de diverses municipalités sur les mêmes sujets.

E'. 315. (Liasse.) — 44 pièces. papier. (allemand).

1762 (4 décembre)-**1763** (26 février). — Lettres et rapports des municipalités au sujet du cantonnement des troupes dans le cercle de Franconie. L'empereur François avait donné à la noblesse de Franconie, en récompense d'un « subside charitatif » qui lui avait été accordé par elle, des lettres-patentes exemptant ses biens de toutes les charges militaires, en particulier du cantonnement des troupes. Le modèle de ces patentes d'exemption se trouve dans le dossier. Les lettres de la présente liasse relatent pour la plupart des infractions commises par les chefs de l'armée saxonne contre cette règle impériale. Les autres lettres de la liasse concernent également des plaintes de municipalités dont les habitants sont écrasés par la nécessité de loger des troupes et de subvenir à leurs besoins.

E'. 316. (Liasse.) — 73 pièces, papier. (allemand).

1762 (8 janvier-28 décembre). — Correspondances diverses. — Eisenach, le 8 janvier. Lettre écrite au commissaire de cercle de « Helldorf » au sujet de l'évacuation des magasins établis à Erfurt. — Freibourg, le 13 janvier. Lettre du capitaine de chasseurs Otto. Il signale des mouvements des troupes prussiennes vers « Hasselfeld »: il a fait replier tous les ponts sur l'Unstrut entre Laucha et Nebra ; mesures prises par lui pour assurer sa retraite. — Langensalza, le 14 janvier. Lettre de M. de Grandmaison. Mouvement des Prussiens vers l'Unstrut. — Eisenach, le 18 janvier. Lettre du commissaire des cercles de « Helldorf » au comte de Solms. Déprédations commises par les troupes françaises dans le cercle d'Eisenach. — Ordre de réquisition de fourrages. — Weissenfels, le 29 janvier. Lettre des députés du cercle de Thuringe au général de Thieles et au colonel de Guensau au sujet des charges que la présence des troupes fait peser sur les habitants du pays. — Diverses notes sur le même sujet. — Instruction pour le pointage des canons. — Hildesheim, le le 8 février. Lettre du président de Hœrde au colonel de Block, adjudant général du prince Xavier. Détails sur les positions qu'occupe l'armée du prince Ferdinand de Brunswick. — Waltershausen, le 8 février. Lettre du bourgmestre de cette localité au lieutenant-colonel de Dunten au sujet des charges que l'entretien des troupes fait peser sur la ville. — Varsovie, le 10 février. Lettre de Wolfersdorf au prince Xavier au sujet d'un emploi de forestier à accorder au sieur Günther. — Énumération des réquisitions faites à Weissensée par les troupes françaises depuis le 1er septembre 1761 jusqu'à la fin du mois de février 1762. — Ordre de réquisition donné à Weissensée le 1er mars. — Weissensée, le 3 mars. Soumission du sieur Ellias Jonas pour une fourniture de fourrage à faire à l'armée française. — Alterstedt, le 4 mars. État des maisons de la ville qui sont inoccupées. — Kœlleda, le 6 mars. Plaintes de la municipalité de Kœlleda au commissaire des guerres saxon pour le cercle de Thuringe ; exigence des troupes françaises. — Laucha, le 10 mars. Lettre de la municipalité au capitaine de Dieskau au sujet des char-

ges qui pèsent sur le pays. — Langensalza, le 13 mars. Lettre du commissaire de cercle de « Helldorf » au capitaine de Leuenbourg au sujet de l'entretien des troupes saxonnes. — Diverses lettres relatives à des réquisitions faites par les Français dans le cercle de Thuringe. — Lauchrœden, le 2 avril. Lettre du major de Pforte au sujet des cantonnements du bataillon du prince de Gotha. — Pièces relatives à des réquisitions faites par les troupes françaises à Weissensée. — Eisenach, le 9 avril. Lettre du capitaine de Langenau. Renseignements sur les positions occupées à cette date par les troupes hessoises. — Pièces relatives à des réquisitions faites par les troupes françaises en Thuringe. — Münden, le 9 juillet. Ordre donné par le marquis de Rochechouart au colonel de Thieles pour l'occupation d'une position. — Compte-rendu de l'exécution de cet ordre par le colonel de Thieles. — Ratisbonne, le 29 juillet. Lettre du major Meyers. L'impératrice de Russie a pris possession de la couronne impériale après avoir fait arrêter son mari. Proclamation qu'elle a adressée au peuple russe. Les Prussiens y sont désignés comme les plus grands ennemis des Russes. — Renseignements sur les emplacements occupés par l'armée des Cercles et par les troupes des généraux Kleefeld et Seidlitz. — Erfurt, le 29 juillet. Excès commis par les Prussiens en Bohême; opérations en Saxe; nouvelles de Pétersbourg. — Dresde, le 23 août. Lettre du lieutenant-colonel d'Obernitz. Renseignements sur les opérations en Saxe. Les deux partis opposés se préparent à une attaque. L'armée des Cercles occupe les environs de Saaz. Le colonel Tœrréck a battu à Neuhaus un détachement de 500 Prussiens. Contributions levées en Saxe par les Prussiens. Constitution d'un magasin d'approvisionnement à Torgau. — Lettre écrite par Monsieur de Borck le 23 octobre : réquisitions faites en Thuringe par les troupes prussiennes. Échec subi le 15 octobre par le prince Henri près de Dresde — Dresde le 10 novembre. Lettre du général de Bennigsen. A la suite du combat du 29 octobre l'armée des Cercles la été repoussée jusqu'à Altenberg et les Prussiens ont réoccupé leurs anciennes positions. Le roi de Prusse est à l'armée. On apprend que l'armée prussienne s'est retirée jusqu'aux Katzenhaüser : on pense qu'un corps prussien sera envoyé dans les terres de l'Empire. Divers mouvements de troupes. — Dresde, le 25 novembre. Lettre du même. Excès commis par les Prussiens en Saxe. Envoi d'un corps prussien dans l'Empire. 6.000 Autrichiens doivent renforcer l'armée des à Cercles Tackau. — Uffenheim, le 27 novembre. Lettre écrite au major saxon de Wuttsnæw au sujet des quartiers d'hiver de la cavalerie saxonne. — Plan pour la répartition dans les quartiers d'hiver des troupes de l'armée des Cercles. — Négociations entre la ville de Nürenberg et le général prussien Kleist à la fin du mois de novembre 1762. — Schleusingen, le 12 décembre. Mouvements du corps prussien du général Kleist du 9 au 12 décembre. — Lettre de la municipalité de Wertheim au au général de Borck au sujet des charges militaires qui pèsent sur la localité. — 17 décembre. Contribution levée par les Prussiens à Fulde. — Winterhausen, le 17 décembre. Lettre du major de Rosenberg au général de Klingenberg au sujet des cantonnements du bataillon du prince Joseph. — Dresde, le 20 décembre. Lettre du général de Bennigsen. Conclusion d'une convention entre les Prussiens et les Autrichiens en Saxe. Mariage secret du prince de Würtemberg avec la comtesse de Beuchling. — Sommerhausen, le 20 décembre. Mémoire de la municipalité de Sommerhausen au sujet du cantonnement des troupes saxonnes. — Westheim, le 21 décembre. Lettre de la municipalité de Westheim au lieutenant-colonel Rœhmer : modifications à apporter dans les cantonnements des troupes saxonnes. — Itinéraires pour les régiments de Salm et du prince Charles de Lorraine. — Erfurt, le 28 décembre. Lettre d'une émissaire qui signe Hoffmanin (Madame Hoffman). Elle annonce la prise par les Prussiens à Arnstadt d'un espion du major Otto. Elle signale les mouvements du colonel d'Anhalt, la levée faite par les Prussiens de 300 recrues à Weimar, et les excès commis en Thuringe par les troupes prussiennes. — État des villes et des bailliages dépendant du cercle de Thuringe. — État des denrées livrées par le village de Günstedt aux magasins français pendant les années 1761 et 1762. Relation du combat qui a eu lieu le 2 août 1762 à « Gradrob », près de Tœplitz Cette relation est envoyée au comte de Solms par le prince de Lœwenstein qui commandait les troupes autrichiennes qui ont pris part au combat. Tableau des pertes subies par les Autrichiens dans ce combat. Indication du nombre des prisonniers et déserteurs prussiens. Le prince de Lœwenstein n'a pu à cause de l'infériorité numérique de ses troupes poursuivre dans leur retraite les généraux Seidlitz et Kleist.

E*. 317. (Liasse.) — 24 pièces, papier.

1762 (2 janvier-26 décembre). — Correspondances diverses extraits de lettres qui ont été déjà analysées précédemment.

E. 318. (Cahier.) — 13 feuillets, papier.

1762. — Cahier où sont enregistrées les lettres écrites par le prince Xavier au roi de Pologne, au comte de Brühl, au Prince Électoral, à la Dauphine, etc.

E. 319. (Liasse.) — 39 feuillets détachés, papier.

1762. — Listes des lettres écrites ou reçues par le prince Xavier dans le courant de l'année.

E. 320. (Liasse.) — 180 feuillets, papier. (français, allemand).

1762-1763. — Registre de correspondance. — Du duc de Choiseul au prince Xavier. Au sujet de la solde du corps saxon. Choisy, 14 décembre 1762. — Du colonel d'Oflanagen au même. Il a reçu de Vienne l'avis que l'Impératrice avait pris à sa solde le corps des troupes saxonnes et que ce corps devait incessamment passer à l'armée de l'Empire pour remplacer un corps de troupes autrichiennes qui doit se mettre en marche pour le pays conquis dans la Westphalie. Francfort, 20 décembre. — Du marquis de Vogüé au même, sur le même objet. Même date. — Du prince de Stolberg au même. Il lui annonce que le corps saxon passe à la solde de l'Autriche et doit se joindre à l'armée des Cercles dont il a le commandement. Il demande au prince Xavier des renseignements sur les emplacements occupés par le corps saxon et sur sa composition. Bayreuth, 20 décembre (allemand). — Du même au même. Il lui signale quelques mouvements de troupes prussiennes vers Francfort et le Haut-Rhin, et lui demande de joindre ses troupes légères aux siennes pour observer l'ennemi et arrêter ses incursions. Nürenberg, 24 décembre (allemand). — Rapports d'émissaires sur les emplacements occupés par les troupes prussiennes (allemand). — Du prince de Stolberg au prince Xavier. Conclusion d'un armistice entre les deux parties : la signature de la paix est imminente. Nürenberg, 16 janvier 1763 (allemand). — Arrangement concernant les troupes saxonnes cantonnées à Würzbourg : gratifications qui leur sont accordées par le prince-évêque de Würzbourg. Würzbourg, 5 janvier (allemand). — Du prince de Stolberg au comte de Solms. On travaille à la conclusion d'un armistice entre les troupes des deux parties. Il prie le comte de Solms de conserver les prisonniers prussiens jusqu'à ce que l'on sache définitivement si le corps saxon passe à la solde de l'Autriche. Nürenberg, 2 janvier (allemand). — Du même au même. Les troupes saxonnes passent sous son commandement ; il en exprime toute sa satisfaction. Il demande des détails précis sur la composition du corps saxon. Comme les prétentions excessives des Prussiens rendent difficile la conclusion d'un armistice, le prince de Stolberg indique au comte de Solms les dispositions qu'il doit prendre pour rapprocher les troupes saxonnes de l'armée des Cercles. Nürenberg, 8 janvier (allemand). — Du même au même. Il le prie de ménager le territoire de Würzbourg où se trouve cantonné le corps saxon. Il approuve les dispositions prises par le comte de Solms. L'armistice entre les troupes des deux parties est sur le point d'être conclu. Ordre concernant les emplacements que le corps saxon doit occuper. Nürenberg, 10 janvier (allemand). — Du comte d'Effern au comte de Solms. Il lui indique les emplacements occupés par les troupes sous ses ordres. Cleusen, 10 janvier (allemand). — Rapports du lieutenant colonel de Wartensleben. Incursions de hussards prussiens : mauvaise réussite de leurs expéditions Emplacements occupés par les troupes du lieutenant-colonel de Wartensleben ; renseignements sur ceux de l'ennemi. Fulde, 7 et 8 janvier 1763 (allemand), — Du comte de Solms au comte d'Effern. Emplacements du corps saxon . Moyens à employer pour assurer la communication des nouvelles entre les quartiers du comte de Solms et du comte d'Effern. Würzbourg, 12 janvier (allemand). — Du lieutenant-colonel de Wartensleben au comte de Solms. Le comte d'Effern lui a appris qu'il passait sous le commandement du comte de Solms auquel il demande ses instructions. Renseignements ser les emplacements qu'il occupe. Fulde, 12 janvier (allemand).— Du prince de Stolberg au même. Envoi d'une lettre écrite à Mayence le 8 janvier par le prince-électeur de Mayence Frédéric-Charles : le comte de Solms est invité à user des plus grands ménagements vis-à-vis des territoires de ce Prince occupés par le corps saxon. Nürenberg, 11 janvier (allemand). — Du prince de Stolberg. Il a reçu du comte de Solms le plan des cantonnements pour le corps saxon. Il indique au comte les points à modifier dans ce plan. Nürenberg, 12 janvier (allemand). — Du même au comte de Solms. Il lui transmet un rapport qu'il a reçu du lieutenant-colonel de Wartensleben par l'intermédiaire du comte d'Effern. Ce rapport donne des indications sur les emplacements de l'ennemi. Le lieutenant-colonel de Wartensleben se plaint des difficultés qu'il éprouve à assurer la subsistance de son détachement. Nürenberg. 12 janvier (allemand). — Du même au même. Il a ordonné au lieutenant-colonel de Wartensleben de se porter à Fladungen ou Bischofsheim et de ne laisser qu'un détache-

ment dans la région de Fulde et Vacha. Nürenberg, même date (allemand). — Du même au même. Il lui transmet les plaintes du prince-évêque de Würzbourg au sujet des troupes saxonnes cantonnées sur son territoire. Plaintes de la ville de Rothenbourg au sujet des réquisitions qui y ont été faites par la cavalerie saxonne. Ordres concernant les emplacements des corps d'Otto et de Wartensleben : recommandations à leur faire pour l'observation de la suspension d'armes conclue entre les troupes des deux parties. Mémoire adressé au prince de Stolberg par la ville de Rothenbourg. Décompte des rations fournies à la cavalerie saxonne. Nürenberg, 14 janvier (allemand). — Du même au même. Il lui envoie le texte de la convention réglant les conditions de l'armistice conclu entre les deux parties. Ordre du prince de Stolberg pour l'établissement des avant-postes aux ordres du capitaine Otto et du lieutenant-colonel de Wartensleben. Nürenberg, 13 janvier 1763 (allemand). — Du comte de Solms au comte d'Effern. Il lui transmet les ordres du prince de Stolberg relatifs à l'établissement des avant-postes. Würzbourg, 14 janvier (allemand). — Ordres donnés par le comte de Solms au lieutenant-colonel de Wartensleben pour l'observation de la convention conclue entre les troupes des deux partis et pour l'établissement des avant-postes. Même date (allemand). — Du comte de Wartensleben au comte de Solms. Il demande des ordres au sujet des emplacements qu'il doit assigner à son détachement. Renseignements concernant les emplacements de l'ennemi. Fulde, 14 janvier (allemand). — Du prince de Stolberg. Il lui envoie le mot pour la fin du mois de janvier avec ordre de le communiquer aux avant-postes. Nürenberg, 15 janvier (allemand). — Du lieutenant-colonel de Wartensleben au comte de Solms. Il lui fait part des ordres qu'il a reçus du prince de Stolberg touchant l'établissement de ses avant-postes. Fulde, 16 janvier (allemand). — Du prince de Stolberg au comte de Solms. Surveillance à exercer sur la correspondance adressée à l'armée prussienne. Délimitation des cantonnements de la cavalerie des Cercles et du corps saxon. Nürenberg, 16 janvier. (allemand). — Du lieutenant-colonel de Wartensleben au comte de Solms. Motifs qui le poussent à placer son détachement à Ostheim et non à Fladungen. Relais à établir pour assurer la transmission des lettres entre son détachement et Würzbourg. 18 janvier (allemand). — Réponse du comte de Solms : il approuve la décision du lieutenant-colonel de Wartensleben de s'établir à Ostheim et lui montre la nécessite de laisser un poste à Fladungen. 20 janvier (allemand). — Du même au même. Il est arrivé à Ostheim. Envoi d'un état d'effectif de son détachement. 19 janvier (allemand). — Du comte d'Effern au comte de Solms. Il lui fait part des emplacements occupés par ses troupes en exécution des ordres du prince de Stolberg. Cleusen, 19 janvier (allemand). — Du comte de Solms au lieutenant-colonel de Wartensleben. Modifications à apporter à ses cantonnements en raison des plaintes du comte d'Effern qui a trouvé occupées par lui des localités assignées au régiment de dragons palatins. Würzbourg, 24 janvier (allemand). — Du comte de Solms au comte d'Effern. Il lui fait part des ordres qu'il a donnés au lieutenant-colonel de Wartensleben pour l'évacuation d'Ostheim réservé aux troupes du comte d'Effern. Würzbourg, 24 janvier (allemand). — Rapport du lieutenant-colonel de Low, du bataillon du prince Maximilien, sur les faits et gestes d'une patrouille de hussards prussiens. Heidenfeld, 24 janvier (allemand). — Du lieutenant-colonel de Wartensleben au comte de Solms. Contestation au sujet de cantonnements. Le régiment de dragons palatins a reçu l'ordre d'occuper Ostheim. Ostheim, 22 janvier (allemand). — Du comte d'Effern au comte de Solms. Il lui fait part de la réclamation qu'il a reçue du colonel des dragons palatins au sujet de ses cantonnements occupés par le détachement du lieutenant-colonel de Wartensleben. Ordre d'évacuation à donner à ce dernier. Cleusen, 23 janvier (allemand). — Du comte de Wartensleben au comte de Solms. Renseignements sur les faits et gestes de l'ennemi. Envoi au comte d'une lettre adressée aux avant-postes par un officier prussien: cet officier, nommé de Schüz, occupe Frauensée par ordre du major de Trevra; il demande si, aux termes de la convention, il n'a rien à redouter du major Otto dans cette localité. Ostheim, 24 janvier (allemand). – Du prince de Stolberg au comte de Solms. Au sujet des emplacements assignés aux dragons palatins et au lieutenant-colonel de Wartensleben. Plaintes du prince-évêque de Würzbourg au sujet de l'occupation de biens nobles par les troupes saxonnes. Nürenberg, 21 janvier (allemand). — Du lieutenant-colonel de Floret, du régiment de dragons palatins, au prince de Stolberg. Proposition pour la délimitation des cantonnements assignés aux troupes des Cercles et aux troupes saxonnes. Scheinfeld, 18 janvier (allemand). — Du lieutenant-colonel de Wartensleben au comte de Solms. Il lui rend compte de l'évacuation d'Ostheim par son détachement . Le régiment de dragons palatins va occuper cette localité. Ostheim, 26 janvier (allemand). — Du prince de Stolberg au comte de Solms. Plaintes qu'il a reçues au sujet de l'occupation de biens nobles par les troupes saxonnes ; ordres à donner à ce sujet. Nürenberg, 26 janvier (allemand). — Du lieutenant-colonel de Wartensleben au comte de Solms. Au mo-

ment où il se préparait à céder Ostheim au régiment de dragons palatins, ce régiment a reçu l'ordre de partir ; il doit obtenir d'autres cantonnements. Le lieutenant-colonel de Wartensleben demande en conséquence l'autorisation de rester à Ostheim. Ostheim, 27 janvier (allemand). — Réponse du comte de Solms : il est heureux de voir Wartensleben rester à Ostheim. Il attend la visite du prince de Stolberg avec lequel il se concertera pour assurer une subsistance facile au détachement de Wartensleben. 28 janvier (allemand). — Du comte de Solms au lieutenant-colonel de Wartensleben. Il lui annonce que l'ennemi fait des mouvements et lui recommande de redoubler de vigilance aux avant-postes. Il a rassemblé trois bataillons saxons à Kœnigsberg, Hofheim et Lauringen, et envoyé à Münnerstadt la compagnie de chasseurs du prince Xavier. Il ordonne à Wartensleben de faire part aux chefs de ces diverses troupes de tous les mouvements que pourraient faire les Prussiens. Würzbourg, 1er février (allemand). — Du lieutenant-colonel de Wartensleben au comte de Solms. 3.000 Prussiens sont entrés à Suhl le 30 janvier. On ignore leurs intentions. Ostheim, 1er février (allemand). — Du même au même. Envoi d'un rapport du capitaine Lang concernant le mouvement de troupes prussiennes signalé dans son précédent rapport : ce mouvement n'a rien d'inquiétant. Ostheim, 3 février (allemand). — Du capitaine Schill au colonel de Block. Il est arrivé à Münnerstadt et a prévenu de son arrivée les colonels de Gœtz, de Hessler et de Guensau. Nouvelles inquiétudes sur les mouvements des Prussiens à Suhl, à Ilmenau, à Arnstadt. Münnerstadt, 2 février (allemand). — Du comte de Solms au lieutenant-colonel de Wartensleben. Modifications apportées dans les cantonnements des troupes placées sous les ordres de ce colonel. 5 février (allemand). - Du général Thile au comte de Solms. Il a reçu le commandement des trois bataillons saxons et des troupes légères chargés d'observer les mouvements de l'ennemi. Il rend compte des dispositions prises par lui à ce sujet et envoie les rapports qui lui sont parvenus sur ces mouvements. Hofheim, 4 février (allemand). — Réponse du comte de Solms. Il approuve les dispositions prises par le général, et il espère pouvoir bientôt faire rentrer dans leurs quartiers d'hiver les troupes placées sous ses ordres. Würzbourg, 5 février (allemand). — Du prince de Stolberg au comte de Solms. Il le rassure sur les intentions de l'ennemi. Il annonce l'abandon de l'armée des Cercles par les troupes de 'Électeur palatin aux ordres du comte d'Effern. Il transmet au comte des plaintes concernant l'occupation de biens nobles par les troupes saxonnes. Nürenberg 3 février (allemand). — Du même au même. Ordre pour le lieutenant colonel de Wartensleben de ne camper aucune troupe sur le territoire de Würzbourg. Ordre d'arrêter le colonel palatin baron de Winckelhausen au cas où il traverserait les cantonnements saxons, de lui témoigner les plus grands égards et de l'amener au prince de Stolberg. Même date (allemand). — Du lieutenant-colonel de Wartensleben au comte de Solms. Renseignements de sources diverses sur les emplacements occupés par l'ennemi. Ostheim, 5 février (allemand). — Sur l'ordre du comte palatin, le contingent palatin se sépare de l'armée des Cercles. Le comte d'Effern, qui commande le contingent, fait ses adieux au comte de Solms et lui témoigne les regrets qu'il éprouve de ne pouvoir continuer la campagne avec lui. Boxberg. 4 février (allemand). — Du général de Thile au comte de Solms La situation des trois bataillons saxons détachés sur la rive droite du Main n'est pas encore aventurée. Difficultés qu'il y aurait à passer sur la rive gauche dans le cas d'une crue du fleuve. Hofheim, 7 février (allemand). — Extrait d'un rapport du capitaine Schill. Les dispositions prises par le lieutenant-colonel de Wartensleben et le cordon établi de Mellrichstadt à Fulde assurent au corps saxon une sécurité complète. Münnerstadt, 5 février (allemand). — Mouvement inquiétant fait au mépris de la convention par les troupes prussiennes qui occupent la Thuringe. Milz, 3 février (allemand). — Rapport du capitaine Schill. Il y a beaucoup de Prussiens à Ilmenau et à Arnstadt. Emplacements occupés par les troupes du major prussien Baumgarten. Ilmenau, 5 février (allemand). — Du comte de Solms au général de Thile. Ordre de faire rentrer dans leurs quartiers d'hiver les trois bataillons saxons envoyés sur la rive droite du Main. 8 février (allemand) — Du lieutenant-colonel de Wartensleben au comte de Solms. Emplacements occupés par les troupes placées sous ses ordres. Le détachement prussien qui était à Frauensée s'est retiré dans l'Eichsfeld. Ostheim, 7 février (allemand), — Du comte de Solms au lieutenant-colonel de Wartensleben. Il lui envoie une lettre du prince de Stolberg au sujet des violations de la convention par les Prussiens. 9 février (allemand). — Du prince de Stolberg au comte de Solms. Il a reçu l'assurance que la violation de la convention commise à Suhl par le major prussien Baumgarten n'était imputable qu'à ce major seul. Conduite à tenir dans des circonstances analogues. Nürenberg, 6 février (allemand). — Du même au même. Il lui envoie deux rapports du major Otto relatifs à la violation de la convention par le major prussien Baumgarten. Nürenberg, 4 février (allemand). — Du même au même. Questions de cantonnements. Envoi d'une lettre du comte de Zettwitz relative

aux intentions belliqueuses des Prussiens. Nürenberg, 7 février (allemand). — Du comte de Zettwitz, commissaire de la diète impériale, au comte de Solms. Déclarations belliqueuses faites par le comte de Plotho, commissaire du Brandebourg à la diète de l'Empire, au sujet des intentions du roi de Prusse vis-à-vis de l'armée des Cercles. Ratisbonne, 5 février (allemand).— Du général de Würzbourg au comte de Solms. Mesures prises par lui pour parer à l'éventualité d'une attaque des Prussiens contre l'armée des Cercles. Cleusen, 8 février (allemand). — Du comte de Solms au général de Würzbourg. Il lui accuse réception de sa lettre et lui fait part des mesures qu'il a prises lui-même pour résister avec le corps saxon aux attaques des Prussiens. 9 février (allemand). — Du prince de Stolberg au comte de Solms. Au sujet des bruits qui lui sont parvenus sur la concentration des troupes prussiennes de Thuringe. Il recommande au comte de prendre en secret toutes les mesures nécessaires pour résister à une attaque. Nürenberg, 8 février (allemand). — Du lieutenant-colonel de Wartensleben au comte de Solms. Il lui envoie des indications sur les emplacements des troupes prussiennes. Ostheim, 8 février (allemand). – Du comte de Solms au lieutenant-colonel de Wartensleben. Il lui recommande de redoubler de vigilance et de ne point ménager les émissaires pour être exactement informé des mouvements de l'ennemi. 9 février (allemand). — Du lieutenant-colonel de Wartensleben au comte de Solms. Un combat s'est livré près de Meiningen entre les troupes de Gotha et celles de Meiningen ; les premières ont été repoussées avec perte. Ostheim, 10 février (allemand). — Du prince de Stolberg au comte de Solms. Les nouvelles qu'il a reçues du prince de Taxis, commissaire principal à la diète de l'Empire, sont très rassurantes ; il n'y a donc rien à craindre des Prussiens. Nürenberg, 10 février (allemand). — Du lieutenant-colonel de Wartensleben au comte de Solms. Au sujet des emplacements de l'ennemi. Suit le rapport d'un émissaire sur le même sujet. Ostheim, 12 février (allemand). — Du même au même. Question de cantonnements. Envoi d'un rapport qu'il a reçu de Hünfeld. Préparatifs faits par les Prussiens pour quitter Erfurt. Les Hessois et les Hanovriens rappellent leurs hommes libérés ou en congé. Ostheim, 13 février (allemand). — Du même au même. Il lui transmet un rapport du major Otto qui ne dit rien d'important, sinon que les troupes prussiennes de Thuringe peuvent se rassembler en 24 heures. Ostheim, 14 février (allemand). — Du prince de Stolberg au comte de Solms. Il lui transmet une lettre de M. de Collenbach lui annonçant que la paix entre l'Autriche et la Prusse a été signée le 16 février à Hubertsbourg. Nürenberg, 18 février (allemand). — Du lieutenant-colonel de Wartensleben au comte de Solms. Indices de la fin des hostilités. Wartensleben demande au comte de Solms de lui donner les renseignements qu'il peut avoir sur la conclusion de la paix. Ostheim, même date (allemand). — Du même au même. Question des relais entre Ostheim et Würzbourg. Envoi d'un rapport du lieutenant saxon détaché à Hünfeld et relatif à la prise de 7 maraudeurs prussiens. Ostheim, 22 février (allemand). — Du comte de Solms au lieutenant-colonel de Wartensleben. Le colonel de Guensau, qui est à Schweinfurt, servira d'intermédiaire pour la transmission des nouvelles entre le lieutenant-colonel de Wartensleben et le comte de Solms. Envoyer directement au prince de Stolberg à Nürenberg les 7 maraudeurs prussiens pris par le lieutenant détaché à Hünfeld. Würzbourg, 22 février (allemand). — Du même au colonel de Guensau. Il l'informe qu'il servira désormais d'intermédiaire pour la transmission des communications entre le lieutenant-colonel de Wantersleben et le quartier général du comte de Solms à Würzbourg. 22 février (allemand). — Du prince de Stolberg au comte de Solms. Il lui transmet une réclamation de la noblesse de l'Empire au sujet de l'occupation de biens nobles par des troupes saxonnes. Nürenberg, 20 février (allemand). — Du lieutenant-colonel de Wartensleben au comte de Solms. Au sujet des méfaits commis par les 7 maraudeurs prussiens arrêtés par le lieutenant détaché à Hünfeld. Ostheim, 24 février, (allemand). — Du prince de Stolberg au comte de Solms. Il attend des ordres de Vienne fixant la destination des troupes saxonnes et des Cercles. Il recommande au comte de veiller à ce que ses troupes ne soient pas à charge au pays qu'elles occupent. Nürenberg, 21 février (allemand). — Du même au même. Il lui transmet une réclamation du comte de Schœnborn au sujet de l'occupation de biens nobles par les troupes saxonnes. Nürenberg, 22 février (allemand). — Du même au même. Le Prince s'étonne que le comte de Solms ne veuille tenir aucun compte de ses ordres réitérés au sujet de la dispense accordée aux biens nobles du cantonnement des troupes. Il se voit obligé de faire son rapport sur cette question aux cours de Vienne et de Varsovie. Nürenberg, 23 février (allemand). — Du même au même. Ordre de tenir ses troupes prêtes à partir pour la Saxe. Ordre particulier destiné au détachement du lieutenant-colonel de Wartensleben. Nürenberg, 25 février (allemand).— Du comte de Solms au lieutenant-colonel de Wartensleben. Ordre lui est donné de faire partir pour Hoff les hussards qui font partie de son détachement et d'attendre avec le reste de son monde des ordres ultérieurs.

La Brüggen. Modifications à apporter dans les cantonnements du bataillon du comte de Brühl. — Waltershausen, le 5 avril Cantonnements du bataillon du prince Charles. — Uffhofen, le 5 avril. Lettre du colonel de Thieles au général de La Brüggen : questions de cantonnements. — Kreuzbourg, le 6 avril. Lettre du lieutenant-colonel de Gondé. Il envoie les tableaux de cantonnements du bataillon du prince Frédéric. — Mechterstedt, le 13 avril. Lettre du major de Ponickau au général de Galbert au sujet des cantonnements du bataillon du prince Antoine. — Grossengottern, le 16 avril. Lettre du colonel de Thieles au général de La Brüggen : questions de cantonnements. — Tüngeda, le 16 avril. Lettre du lieutenant-colonel de Low au sujet des cantonnements du bataillon du général Rochow. — Wanfried, le 27 mai. Lettre du général de Borck au prince Xavier. Il annonce qu'il n'existe pas à Wanfried de magasin de poudre. — 25 juillet. Lettre du général de Borck. Égards témoignés par les Prussiens aux officiers saxons faits prisonniers à Lutterberg. — Klein-Kinderfeld, le 30 novembre. Lettre du colonel d'Arnim au général de Galbert au sujet des cantonnements du bataillon du prince Antoine. — Wintershausen, le 2 décembre. Lettre du colonel de Hesler. Cantonnements du bataillon du prince Charles. — Wertheim, le 14 décembre Projet de cantonnement pour le bataillon du prince Clément. — Heydefeld, le 14 décembre. Lettre du lieutenant-colonel de Low au sujet du cantonnement du bataillon du prince Maximilien. — Wertheim, le 15 décembre. Lettre du lieutenant-colonel de Brandenstein au général de La Brüggen. Cantonnements du bataillon du prince Clément. — Ochsfurt, le 17 décembre. Lettre du major de Boblick au général de Klingenberg. Insuffisance des localités assignées au 1er bataillon de grenadiers. — Kinzingen, le 22 décembre. Lettre du colonel de Gœtz au général de Galbert au sujet des cantonnements du bataillon de la garde à pied. A cette lettre sont jointes deux lettres des capitaines de Rantzau et de Bolschwing sur le même sujet. — Wertheim. le 25 décembre. Lettre du lieutenant-colonel de Brandenstein au général de La Brüggen. Cantonnements du bataillon du prince Clément. — Rœttingen, le 25 décembre Lettre du lieutenant-colonel de Pfeilitzer nommé Franck. Envoi au prince Xavier des tableaux de cantonnements de son régiment. — Mainbernheim, le 26 décembre. Lettre du colonel de Kesler au sujet des cantonnements du bataillon du prince Charles. — Wertheim, le 27 décembre. Lettre du général de La Brüggen au prince Xavier. Il envoie les itinéraires de quelques régiments autrichiens qui doivent traverser le pays occupé par les Saxons. — Rœttingen, le 31 décembre. Lettre du colonel de Pfeilitzer au prince Xavier. Questions de cantonnements : présence de détachements autrichiens dans les localités occupées par le régiment du prince Xavier. — Heydefeld, le 31 décembre. Lettre du lieutenant-colonel de Low au sujet de la présence de troupes autrichiennes dans les cantonnements du bataillon du prince Maximilien.

E. 313. (Liasse.) — 47 pièces, papier.
(allemand).

1762 (23 avril-20 juin). — Lettres et rapports provenant du corps saxon. — Lettre du général de brigade de La Brüggen au général de division de Klingenberg. Il accuse réception des ordres reçus et s'excuse de ne pouvoir encore monter à cheval. — Lettre du général de Galbert au baron de Klingenberg pour accuser réception d'ordres de marche transmis par lui à sa brigade. — Lettre du général de Galbert. Il est arrivé à Bernterode avec sa brigade et a exécuté les prescriptions du général baron de Klingenberg concernant les bagages et ambulances. Il attend de nouveaux ordres concernant ces bagages. Il annonce comme annexe un rapport du colonel de Gœtz sur la même question. — Rapport annexé à la lettre précédente. Le colonel de Gœtz y annonce son arrivée au cantonnement et les dispositions qu'il a prises pour les bagages laissés en arrière suivant les ordres qu'il a reçus. Il demande s'il doit les rappeler et donne des renseignements sur l'état de son bataillon. — Lettre du général de La Brüggen. Les bataillons des princes Maximilien et Lubomirski sont arrivés aux cantonnements qui leur ont été assignés. Ordres donnés au prince Maximilien concernant le pain et les attelages qui lui sont nécessaires. — Lettre du lieutenant-colonel Georges de Bade. Il annonce l'arrivée de ses troupes au cantonnement Il demande des ordres concernant les approvisionnements et les moyens de transport qui lui sont nécessaires. Renseignements concernant des mutations et ses attelages laissés en arrière. — Rapport du général de Borck sur l'arrivée au cantonnement du bataillon du prince Clément ; mesures prises vis-à-vis des éclopés. Renseignements sur la situation des troupes des princes Clément et Frédéric ; déserteurs, prisonniers de guerre. Envoi des tableaux de cantonnement. — Du même. Arrivée au cantonnement des bataillons des princes Clément et Frédéric, et du comte de Brühl ainsi que de l'artillerie. — Lettre d'un officier d'artillerie. Renseignements sur les cantonnements de l'artillerie. Les hôpitaux et les équipages sont restés en

arrière. — Lettre du colonel de Schlieben commandant le régiment de cavalerie saxon pour demander à changer les cantonnements de ses compagnies en vue de faciliter les manœuvres sur le terrain d'exercices. — Lettre du général de Galbert. Il s'excuse sur le retard qu'a subi l'envoi de son tableau de cantonnement, et accuse réception d'un ordre qu'il a exécuté.—Lettre du général de La Brüggen pour transmettre un rapport de cantonnement. — Rapport précité concernant le cantonnement du bataillon du prince Lubomirski. — Lettre pour demander des ordres au sujet du cantonnement du prince Lubomirski. — Rapport de cantonnement pour le bataillon du prince de Gotha le 6 mai. — Lettre du général de Galbert pour annoncer l'arrivée de sa brigade au cantonnement et transmettre une lettre du colonel de Guensau. — Lettre du colonel de Guensau au sujet du cantonnement de son régiment. — Compte-rendu de l'exécution d'un ordre de cantonnement concernant le bataillon du prince Joseph. — Lettre du colonel de Fleming. Il annonce son arrivée au cantonnement qui lui a été assigné pour le 22 mai, et l'envoi pour le lendemain de son état de cantonnement. Il demande à occuper un village proche de son cantonnement. Il a quatre jours de vivres et de fourrages. Demande au sujet des convois. — Compte-rendu de l'occupation du cantonnement de Métra par le régiment du prince Xavier. Il demande à occuper le village de Rœhrda avec un bataillon de son régiment. — Lettre du général baron de Klingenberg pour envoyer 1° ses états de cantonnement, 2° le signalement d'un déserteur. Question concernant les attelages des régiments de la Princesse Électorale et du prince de Gotha. — Lettre pour demander à élargir le cantonnement des bataillons du comte de Brühl et du prince de Lubomirski en y adjoignant le village d'Aschfeld. — Lettre concernant des cantonnements. Recommandation au sujet des chariots réquisitionnés pour les besoins des corps. — Demande de changement de cantonnements pour le bataillon du prince de Gotha en raison des défectuosités de ceux qui lui sont assignés. — Désignation de places d'exercices pour les corps des deux brigades du corps saxon. — Lettre du lieutenant-colonel de Gondé au général de Galbert au sujet d'un déplacement des troupes pour lequel il n'a pas reçu d'ordres et qui lui a été signalé par le général chevalier Du Muy comme nécessaire. Il demande des ordres à ce sujet. — Lettre du général de Galbert pour transmettre la lettre précédente. Mesures qu'il a prises. Il envoie à Eschwege les 100 hommes demandés. — Compte-rendu d'un ordre de mouvement donné le 7 juin aux troupes des princes Maximilien, Clément et Lubomirski, en raison du déplacement à cette même date de la brigade de Galbert.— Lettre du général de Gœtz commandant par intérim la brigade du général de Galbert malade, pour annoncer son arrivée au cantonnement fixé. Il annonce l'arrivée de 11 caissons d'artillerie et de l'hôpital ambulant venus d'Eisenach et demande un congé de convalescence pour un sous-lieutenant. — Lettre du général de Galbert. Envoi de tableaux de cantonnement. Il ne peut à cause de sa maladie se rendre à Wanfried où doit être son quartier général. Il s'en excuse et transmet un rapport du colonel de Gondé relatif aux mesures à prendre en cas d'attaque d'Eschwege, par l'ennemi Rapport précité du colonel de Gondé. Le sous-lieutenant de Metzsch malade a dû rester en arrière. Renseignements relatifs aux difficultés de défense de la ville d'Eschwege. — Lettre pour transmettre les tableaux de cantonnement de la 2e brigade. — Lettre du colonel de Schlieben, commandant le régiment de cavalerie saxonne, pour demander l'autorisation d'emporter un repas qui puisse être pris après une revue qu'il doit passer.— Rapport du général de La Brüggen pour envoyer un croquis de cantonnement et expliquer la signification des notations employées.— Croquis précité.— Lettre du colonel de Schlieben. Il se plaint des défectuosités de son cantonnement; difficulté de trouver de l'eau pour abreuver les chevaux ; il demande à prendre d'autres cantonnements. Il envoie ses états de cantonnement. En raison du manque d'attelages, il demande à consommer sa provision de quatre jours de fourrage. Il demande s'il faut placer des relais pour la transmission des ordres entre Métra et Eisenach et où les placer. — Lettre pour transmettre un plan de cantonnement du 12 juin. — Plan de cantonnement précité. — Arrivée au cantonnement du régiment de cavalerie (de Schlieben). Le prince d'Issenbourg malade est resté en arrière. Le colonel signale un déserteur ; mesures qu'il a prises à ce sujet. Demande de changement de cantonnement pour la compagnie de Kluge. — Lettre du colonel de Schlieben concernant les mêmes cantonnements et la question des fourrages.— Lettre concernant des cantonnements à occuper et les itinéraires à suivre pour les atteindre. — Lettre pour accuser réception d'un ordre de mouvement concernant le régiment de Royal-Deux-Ponts. — Lettre concernant des cantonnements à occuper et les itinéraires à suivre pour les atteindre. — Lettre du colonel de Schlieben. Arrivé à son cantonnement, il envoie ses états de cantonnement.

E*. 314. (Liasse.) — 34 pièces, papier. (allemand).

1761 (24 décembre)-**1762** (14 avril). — Lettres de municipalités au sujet du logement des troupes. — Plaintes

de la municipalité de Walddorf ; en raison du subside fourni à l'empereur François, elle est exempte des charges militaires ; elle demande à ce que les troupes qui lui ont été imposées soient transportées ailleurs. — Les municipalités de Mihla et Berka exposent leurs doléances au sujet des charges militaires qui les accablent. — Plaintes de la municipalité de Brüheim sur le même sujet. — La municipalité de Mihla ne peut plus fournir le fourrage nécessaire aux troupes ; indication de villages qui pourraient en fournir. — Plaintes de la municipalité de « Gumpelstadt » au sujet des charges militaires qui lui incombent. — Plaintes de la municipalité de Zimmern sur le même sujet. — Plaintes des municipalités de Schœnstedt et de Waldstedt sur le même sujet. — Plaintes de la municipalité d'« Eltenhausen » sur le même sujet.—Plaintes de la municipalité d'Oppershausen sur le même sujet. — Plaintes de la municipalité de Fischbach sur le même sujet. — Plaintes de la municipalité d'Eberstadt sur le même sujet. — Plaintes de la municipalité de Tüngeda sur le même sujet. — La municipalité de Zimmern expose ses doléances et envoie un état des sommes dépensées par elle pour l'entretien des troupes. — Plaintes des municipalités d'Alterstedt et de Waldstedt. — La municipalité de Rosedorf est dans l'impossibilité de fournir à l'armée saxonne le fourrage qu'on lui demande. — Le village de Sættelstædt ne peut pas conserver de troupes plus longtemps ; elles seraient exposées à ne plus rien y trouver pour leur subsistance. — La municipalité de Wangen expose ses doléances sur les charges qui lui incombent. — Le village d'Oppershausen a été menacé d'exécution s'il ne livrait pas à la date fixée les denrées requises ; la municipalité implore l'indulgence du comte de Solms.— La municipalité de « Neilstadt » se trouve dans le même cas. — Plaintes des municipalités de Tüngeda et de Wangenheim. — Plaintes de la municipalité d'Oberellen. — Plaintes de diverses municipalités sur les mêmes sujets.

E'. 315. (Liasse.) — 44 pièces, papier. (allemand).

1762 (4 décembre)-**1763** (26 février). — Lettres et rapports des municipalités au sujet du cantonnement des troupes dans le cercle de Franconie. L'empereur François avait donné à la noblesse de Franconie, en récompense d'un « subside charitatif » qui lui avait été accordé par elle, des lettres-patentes exemptant ses biens de toutes les charges militaires, en particulier du cantonnement des troupes. Le modèle de ces patentes d'exemption se trouve dans le dossier. Les lettres de la présente liasse relatent pour la plupart des infractions commises par les chefs de l'armée saxonne contre cette règle impériale. Les autres lettres de la liasse concernent également des plaintes de municipalités dont les habitants sont écrasés par la nécessité de loger des troupes et de subvenir à leurs besoins.

E'. 316. (Liasse.) — 73 pièces, papier. (allemand).

1762 (8 janvier-28 décembre). — Correspondances diverses. — Eisenach, le 8 janvier. Lettre écrite au commissaire de cercle de « Helldorf » au sujet de l'évacuation des magasins établis à Erfurt. — Freibourg, le 13 janvier. Lettre du capitaine de chasseurs Otto. Il signale des mouvements des troupes prussiennes vers « Hasselfeld »: il a fait replier tous les ponts sur l'Unstrut entre Laucha et Nebra ; mesures prises par lui pour assurer sa retraite. — Langensalza, le 14 janvier. Lettre de M. de Grandmaison. Mouvement des Prussiens vers l'Unstrut. — Eisenach, le 18 janvier. Lettre du commissaire des cercles de « Helldorf » au comte de Solms. Déprédations commises par les troupes françaises dans le cercle d'Eisenach. — Ordre de réquisition de fourrages. — Weissenfels, le 29 janvier. Lettre des députés du cercle de Thuringe au général de Thieles et au colonel de Guensau au sujet des charges que la présence des troupes fait peser sur les habitants du pays. — Diverses notes sur le même sujet. — Instruction pour le pointage des canons. — Hildesheim, le 8 février. Lettre du président de Hœrde au colonel de Block, adjudant général du prince Xavier. Détails sur les positions qu'occupe l'armée du prince Ferdinand de Brunswick. — Waltershausen, le 8 février. Lettre du bourgmestre de cette localité au lieutenant-colonel de Dunten au sujet des charges que l'entretien des troupes fait peser sur la ville. — Varsovie, le 10 février. Lettre de Wolfersdorf au prince Xavier au sujet d'un emploi de forestier à accorder au sieur Günther. — Énumération des réquisitions faites à Weissensée par les troupes françaises depuis le 1er septembre 1761 jusqu'à la fin du mois de février 1762. — Ordre de réquisition donné à Weissensée le 1er mars. — Weissensée, le 3 mars. Soumission du sieur Ellias Jonas pour une fourniture de fourrage à faire à l'armée française. — Alterstedt, le 4 mars. État des maisons de la ville qui sont inoccupées. — Kœlleda, le 6 mars. Plaintes de la municipalité de Kœlleda au commissaire des guerres saxon pour le cercle de Thuringe ; exigence des troupes françaises. — Laucha, le 10 mars. Lettre de la municipalité au capitaine de Dieskau au sujet des char-

ges qui pèsent sur le pays. — Langensalza, le 13 mars. Lettre du commissaire de cercle de « Helldorf » au capitaine de Leuenbourg au sujet de l'entretien des troupes saxonnes. — Diverses lettres relatives à des réquisitions faites par les Français dans le cercle de Thuringe. — Lauchrœden, le 2 avril. Lettre du major de Pforte au sujet des cantonnements du bataillon du prince de Gotha. — Pièces relatives à des réquisitions faites par les troupes françaises à Weissensée. — Eisenach, le 9 avril. Lettre du capitaine de Langenau. Renseignements sur les positions occupées à cette date par les troupes hessoises. — Pièces relatives à des réquisitions faites par les troupes françaises en Thuringe. — Münden, le 9 juillet. Ordre donné par le marquis de Rochechouart au colonel de Thieles pour l'occupation d'une position. — Compte-rendu de l'exécution de cet ordre par le colonel de Thieles. — Ratisbonne, le 29 juillet. Lettre du major Meyers. L'impératrice de Russie a pris possession de la couronne impériale après avoir fait arrêter son mari. Proclamation qu'elle a adressée au peuple russe. Les Prussiens y sont désignés comme les plus grands ennemis des Russes. — Renseignements sur les emplacements occupés par l'armée des Cercles et par les troupes des généraux Kleefeld et Seidlitz. — Erfurt, le 29 juillet. Excès commis par les Prussiens en Bohême; opérations en Saxe; nouvelles de Pétersbourg. — Dresde, le 23 août. Lettre du lieutenant-colonel d'Obernitz. Renseignements sur les opérations en Saxe. Les deux partis opposés se préparent à une attaque. L'armée des Cercles occupe les environs de Saaz. Le colonel Tœrréck a battu à Neuhaus un détachement de 500 Prussiens. Contributions levées en Saxe par les Prussiens. Constitution d'un magasin d'approvisionnement à Torgau. — Lettre écrite par Monsieur de Borck le 23 octobre : réquisitions faites en Thuringe par les troupes prussiennes. Échec subi le 15 octobre par le prince Henri près de Dresde — Dresde le 10 novembre. Lettre du général de Bennigsen. A la suite du combat du 29 octobre l'armée des Cercles la été repoussée jusqu'à Altenberg et les Prussiens ont réoccupé leurs anciennes positions. Le roi de Prusse est à l'armée. On apprend que l'armée prussienne s'est retirée jusqu'aux Katzenhaüser : on pense qu'un corps prussien sera envoyé dans les terres de l'Empire. Divers mouvements de troupes. — Dresde, le 25 novembre. Lettre du même. Excès commis par les Prussiens en Saxe. Envoi d'un corps prussien dans l'Empire. 6.000 Autrichiens doivent renforcer l'armée des à Cercles Tackau. — Uffenheim, le 27 novembre. Lettre écrite au major saxon de Wuttsnæw au sujet des quartiers d'hiver de la cavalerie saxonne. — Plan pour la répartition dans les quartiers d'hiver des troupes de l'armée des Cercles. — Négociations entre la ville de Nürenberg et le général prussien Kleist à la fin du mois de novembre 1762. — Schleusingen, le 12 décembre. Mouvements du corps prussien du général Kleist du 9 au 12 décembre. — Lettre de la municipalité de Wertheim au au général de Borck au sujet des charges militaires qui pèsent sur la localité. — 17 décembre. Contribution levée par les Prussiens à Fulde. — Winterhausen, le 17 décembre. Lettre du major de Rosenberg au général de Klingenberg au sujet des cantonnements du bataillon du prince Joseph. — Dresde, le 20 décembre. Lettre du général de Bennigsen. Conclusion d'une convention entre les Prussiens et les Autrichiens en Saxe. Mariage secret du prince de Würtemberg avec la comtesse de Beuchling. — Sommerhausen, le 20 décembre. Mémoire de la municipalité de Sommerhausen au sujet du cantonnement des troupes saxonnes. — Westheim, le 21 décembre. Lettre de la municipalité de Westheim au lieutenant-colonel Rœhmer : modifications à apporter dans les cantonnements des troupes saxonnes. — Itinéraires pour les régiments de Salm et du prince Charles de Lorraine. — Erfurt, le 28 décembre. Lettre d'une émissaire qui signe Hoffmanin (Madame Hoffman). Elle annonce la prise par les Prussiens à Arnstadt d'un espion du major Otto. Elle signale les mouvements du colonel d'Anhalt, la levée faite par les Prussiens de 300 recrues à Weimar, et les excès commis en Thuringe par les troupes prussiennes. — État des villes et des bailliages dépendant du cercle de Thuringe. — État des denrées livrées par le village de Günstedt aux magasins français pendant les années 1761 et 1762. Relation du combat qui a eu lieu le 2 août 1762 à « Gradrob », près de Tœplitz Cette relation est envoyée au comte de Solms par le prince de Lœwenstein qui commandait les troupes autrichiennes qui ont pris part au combat. Tableau des pertes subies par les Autrichiens dans ce combat. Indication du nombre des prisonniers et déserteurs prussiens. Le prince de Lœwenstein n'a pu à cause de l'infériorité numérique de ses troupes poursuivre dans leur retraite les généraux Seidlitz et Kleist.

E*. 317. (Liasse.) — 24 pièces, papier.

1762 (2 janvier-26 décembre). — Correspondances diverses extraits de lettres qui ont été déjà analysées précédemment.

E. 318. (Cahier.) — 13 feuillets, papier.

1762. — Cahier où sont enregistrées les lettres écrites par le prince Xavier au roi de Pologne, au comte de Brühl, au Prince Électoral, à la Dauphine, etc.

E. 319. (Liasse.) — 39 feuillets détachés, papier.

1762. — Listes des lettres écrites ou reçues par le prince Xavier dans le courant de l'année.

E. 320. (Liasse.) — 150 feuillets, papier.
(français, allemand).

1762-1763. — Registre de correspondance. — Du duc de Choiseul au prince Xavier. Au sujet de la solde du corps saxon. Choisy, 14 décembre 1762. — Du colonel d'Oflanagen au même. Il a reçu de Vienne l'avis que l'Impératrice avait pris à sa solde le corps des troupes saxonnes et que ce corps devait incessamment passer à l'armée de l'Empire pour remplacer un corps de troupes autrichiennes qui doit se mettre en marche pour le pays conquis dans la Westphalie. Francfort, 20 décembre. — Du marquis de Vogüé au même, sur le même objet. Même date. — Du prince de Stolberg au même. Il lui annonce que le corps saxon passe à la solde de l'Autriche et doit se joindre à l'armée des Cercles dont il a le commandement. Il demande au prince Xavier des renseignements sur les emplacements occupés par le corps saxon et sur sa composition. Bayreuth, 20 décembre (allemand). — Du même au même. Il lui signale quelques mouvements de troupes prussiennes vers Francfort et le Haut-Rhin, et lui demande de joindre ses troupes légères aux siennes pour observer l'ennemi et arrêter ses incursions. Nürenberg, 24 décembre (allemand). — Rapports d'émissaires sur les emplacements occupés par les troupes prussiennes (allemand). — Du prince de Stolberg au prince Xavier. Conclusion d'un armistice entre les deux parties : la signature de la paix est imminente. Nürenberg, 16 janvier 1763 (allemand). — Arrangement concernant les troupes saxonnes cantonnées à Würzbourg : gratifications qui leur sont accordées par le prince-évêque de Würzbourg. Würzbourg, 5 janvier (allemand). — Du prince de Stolberg au comte de Solms. On travaille à la conclusion d'un armistice entre les troupes des deux parties. Il prie le comte de Solms de conserver les prisonniers prussiens jusqu'à ce que l'on sache définitivement si le corps saxon passe à la solde de l'Autriche. Nürenberg, 2 janvier (allemand). — Du même au même. Les troupes saxonnes passent sous son commandement ; il en exprime toute sa satisfaction. Il demande des détails précis sur la composition du corps saxon. Comme les prétentions excessives des Prussiens rendent difficile la conclusion d'un armistice, le prince de Stolberg indique au comte de Solms les dispositions qu'il doit prendre pour rapprocher les troupes saxonnes de l'armée des Cercles. Nürenberg, 8 janvier (allemand). — Du même au même. Il le prie de ménager le territoire de Würzbourg où se trouve cantonné le corps saxon. Il approuve les dispositions prises par le comte de Solms. L'armistice entre les troupes des deux parties est sur le point d'être conclu. Ordre concernant les emplacements que le corps saxon doit occuper. Nürenberg, 10 janvier (allemand). — Du comte d'Effern au comte de Solms. Il lui indique les emplacements occupés par les troupes sous ses ordres. Cleusen, 10 janvier (allemand). — Rapports du lieutenant colonel de Wartensleben. Incursions de hussards prussiens : mauvaise réussite de leurs expéditions. Emplacements occupés par les troupes du lieutenant-colonel de Wartensleben ; renseignements sur ceux de l'ennemi. Fulde, 7 et 8 janvier 1763 (allemand). — Du comte de Solms au comte d'Effern. Emplacements du corps saxon. Moyens à employer pour assurer la communication des nouvelles entre les quartiers du comte de Solms et du comte d'Effern. Würzbourg, 12 janvier (allemand). — Du lieutenant-colonel de Wartensleben au comte de Solms. Le comte d'Effern lui a appris qu'il passait sous le commandement du comte de Solms auquel il demande ses instructions. Renseignements sur les emplacements qu'il occupe. Fulde, 12 janvier (allemand). — Du prince de Stolberg au même. Envoi d'une lettre écrite à Mayence le 8 janvier par le prince-électeur de Mayence Frédéric-Charles : le comte de Solms est invité à user des plus grands ménagements vis-à-vis des territoires de ce Prince occupés par le corps saxon. Nürenberg, 11 janvier (allemand). — Du prince de Stolberg. Il a reçu du comte de Solms le plan des cantonnements pour le corps saxon. Il indique au comte les points à modifier dans ce plan. Nürenberg, 12 janvier (allemand). — Du même au comte de Solms. Il lui transmet un rapport qu'il a reçu du lieutenant-colonel de Wartensleben par l'intermédiaire du comte d'Effern. Ce rapport donne des indications sur les emplacements de l'ennemi. Le lieutenant-colonel de Wartensleben se plaint des difficultés qu'il éprouve à assurer la subsistance de son détachement. Nürenberg, 12 janvier (allemand). — Du même au même. Il a ordonné au lieutenant-colonel de Wartensleben de se porter à Fladungen ou Bischofsheim et de ne laisser qu'un détache-

ment dans la région de Fulde et Vacha. Nürenberg, même date (allemand). — Du même au même. Il lui transmet les plaintes du prince-évêque de Würzbourg au sujet des troupes saxonnes cantonnées sur son territoire. Plaintes de la ville de Rothenbourg au sujet des réquisitions qui y ont été faites par la cavalerie saxonne. Ordres concernant les emplacements des corps d'Otto et de Wartensleben : recommandations à leur faire pour l'observation de la suspension d'armes conclue entre les troupes des deux parties. Mémoire adressé au prince de Stolberg par la ville de Rothenbourg. Décompte des rations fournies à la cavalerie saxonne. Nürenberg, 14 janvier (allemand). — Du même au même. Il lui envoie le texte de la convention réglant les conditions de l'armistice conclu entre les deux parties. Ordre du prince de Stolberg pour l'établissement des avant-postes aux ordres du capitaine Otto et du lieutenant-colonel de Wartensleben. Nürenberg, 13 janvier 1763 (allemand). — Du comte de Solms au comte d'Effern. Il lui transmet les ordres du prince de Stolberg relatifs à l'établissement des avant-postes. Würzbourg, 14 janvier (allemand). — Ordres donnés par le comte de Solms au lieutenant-colonel de Wartensleben pour l'observation de la convention conclue entre les troupes des deux partis et pour l'établissement des avant-postes. Même date (allemand). — Du comte de Wartensleben au comte de Solms. Il demande des ordres au sujet des emplacements qu'il doit assigner à son détachement. Renseignements concernant les emplacements de l'ennemi. Fulde, 14 janvier (allemand). — Du prince de Stolberg. Il lui envoie le mot pour la fin du mois de janvier avec ordre de le communiquer aux avant-postes. Nürenberg, 15 janvier (allemand). — Du lieutenant-colonel de Wartensleben au comte de Solms. Il lui fait part des ordres qu'il a reçus du prince de Stolberg touchant l'établissement de ses avant-postes. Fulde, 16 janvier (allemand). — Du prince de Stolberg au comte de Solms. Surveillance à exercer sur la correspondance adressée à l'armée prussienne. Délimitation des cantonnements de la cavalerie des Cercles et du corps saxon. Nürenberg, 16 janvier. (allemand). — Du lieutenant-colonel de Wartensleben au comte de Solms. Motifs qui le poussent à placer son détachement à Ostheim et non à Fladungen. Relais à établir pour assurer la transmission des lettres entre son détachement et Würzbourg. 18 janvier (allemand). — Réponse du comte de Solms : il approuve la décision du lieutenant-colonel de Wartensleben de s'établir à Ostheim et lui montre la nécessite de laisser un poste à Fladungen. 20 janvier (allemand). — Du même au même. Il est arrivé à Ostheim. Envoi d'un état d'effectif de son détachement. 19 janvier (allemand). — Du comte d'Effern au comte de Solms. Il lui fait part des emplacements occupés par ses troupes en exécution des ordres du prince de Stolberg. Cleusen, 19 janvier (allemand). — Du comte de Solms au lieutenant-colonel de Wartensleben. Modifications à apporter à ses cantonnements en raison des plaintes du comte d'Effern qui a trouvé occupées par lui des localités assignées au régiment de dragons palatins. Würzbourg, 24 janvier (allemand). — Du comte de Solms au comte d'Effern. Il lui fait part des ordres qu'il a donnés au lieutenant-colonel de Wartensleben pour l'évacuation d'Ostheim réservé aux troupes du comte d'Effern. Würzbourg, 24 janvier (allemand). — Rapport du lieutenant-colonel de Low, du bataillon du prince Maximilien, sur les faits et gestes d'une patrouille de hussards prussiens. Heidenfeld, 24 janvier (allemand). — Du lieutenant-colonel de Wartensleben au comte de Solms. Contestation au sujet de cantonnements. Le régiment de dragons palatins a reçu l'ordre d'occuper Ostheim. Ostheim, 22 janvier (allemand). — Du comte d'Effern au comte de Solms. Il lui fait part de la réclamation qu'il a reçue du colonel des dragons palatins au sujet de ses cantonnements occupés par le détachement du lieutenant-colonel de Wartensleben. Ordre d'évacuation à donner à ce dernier. Cleusen, 23 janvier (allemand). — Du comte de Wartensleben au comte de Solms. Renseignements sur les faits et gestes de l'ennemi. Envoi au comte d'une lettre adressée aux avant-postes par un officier prussien: cet officier, nommé de Schüz, occupe Frauensée par ordre du major de Trevra; il demande si, aux termes de la convention, il n'a rien à redouter du major Otto dans cette localité. Ostheim, 24 janvier (allemand). – Du prince de Stolberg au comte de Solms. Au sujet des emplacements assignés aux dragons palatins et au lieutenant-colonel de Wartensleben. Plaintes du prince-évêque de Würzbourg au sujet de l'occupation de biens nobles par les troupes saxonnes. Nürenberg, 21 janvier (allemand). — Du lieutenant-colonel de Floret, du régiment de dragons palatins, au prince de Stolberg. Proposition pour la délimitation des cantonnements assignés aux troupes des Cercles et aux troupes saxonnes. Scheinfeld, 18 janvier (allemand). — Du lieutenant-colonel de Wartensleben au comte de Solms. Il lui rend compte de l'évacuation d'Ostheim par son détachement. Le régiment de dragons palatins va occuper cette localité. Ostheim, 26 janvier (allemand). — Du prince de Stolberg au comte de Solms. Plaintes qu'il a reçues au sujet de l'occupation de biens nobles par les troupes saxonnes ; ordres à donner à ce sujet. Nürenberg, 26 janvier (allemand). — Du lieutenant-colonel de Wartensleben au comte de Solms. Au mo-

ment où il se préparait à céder Ostheim au régiment de dragons palatins, ce régiment a reçu l'ordre de partir ; il doit obtenir d'autres cantonnements. Le lieutenant-colonel de Wartensleben demande en conséquence l'autorisation de rester à Ostheim. Ostheim, 27 janvier (allemand). — Réponse du comte de Solms : il est heureux de voir Wartensleben rester à Ostheim. Il attend la visite du prince de Stolberg avec lequel il se concertera pour assurer une subsistance facile au détachement de Wartensleben. 28 janvier (allemand). — Du comte de Solms au lieutenant-colonel de Wartensleben. Il lui annonce que l'ennemi fait des mouvements et lui recommande de redoubler de vigilance aux avant-postes. Il a rassemblé trois bataillons saxons à Kœnigsberg, Hofheim et Lauringen , et envoyé à Münnerstadt la compagnie de chasseurs du prince Xavier. Il ordonne à Wartensleben de faire part aux chefs de ces diverses troupes de tous les mouvements que pourraient faire les Prussiens. Würzbourg, 1er février (allemand). — Du lieutenant-colonel de Wartensleben au comte de Solms. 3.000 Prussiens sont entrés à Suhl le 30 janvier. On ignore leurs intentions. Ostheim, 1er février (allemand). — Du même au même. Envoi d'un rapport du capitaine Lang concernant le mouvement de troupes prussiennes signalé dans son précédent rapport : ce mouvement n'a rien d'inquiétant. Ostheim, 3 février (allemand). — Du capitaine Schill au colonel de Block. Il est arrivé à Münnerstadt et a prévenu de son arrivée les colonels de Gœtz, de Hessler et de Guensau. Nouvelles inquiétudes sur les mouvements des Prussiens à Suhl, à Ilmenau, à Arnstadt. Münnerstadt, 2 février (allemand). — Du comte de Solms au lieutenant-colonel de Wartensleben . Modifications apportées dans les cantonnements des troupes placées sous les ordres de ce colonel. 5 février (allemand). - Du général Thile au comte de Solms. Il a reçu le commandement des trois bataillons saxons et des troupes légères chargés d'observer les mouvements de l'ennemi . Il rend compte des dispositions prises par lui à ce sujet et envoie les rapports qui lui sont parvenus sur ces mouvements. Hofheim, 4 février (allemand). — Réponse du comte de Solms. Il approuve les dispositions prises par le général, et il espère pouvoir bientôt faire rentrer dans leurs quartiers d'hiver les troupes placées sous ses ordres. Würzbourg, 5 février (allemand). — Du prince de Stolberg au comte de Solms. Il le rassure sur les intentions de l'ennemi. Il annonce l'abandon de l'armée des Cercles par les troupes de l'Électeur palatin aux ordres du comte d'Effern. Il transmet au comte des plaintes concernant l'occupation de biens nobles par les troupes saxonnes. Nürenberg 3 février (allemand). — Du même au même. Ordre pour le lieutenant colonel de Wartensleben de ne camper aucune troupe sur le territoire de Würzbourg. Ordre d'arrêter le colonel palatin baron de Winckelhausen au cas où il traverserait les cantonnements saxons, de lui témoigner les plus grands égards et de l'amener au prince de Stolberg. Même date (allemand). — Du lieutenant-colonel de Wartensleben au comte de Solms. Renseignements de sources diverses sur les emplacements occupés par l'ennemi. Ostheim, 5 février (allemand). — Sur l'ordre du comte palatin, le contingent palatin se sépare de l'armée des Cercles. Le comte d'Effern, qui commande le contingent, fait ses adieux au comte de Solms et lui témoigne les regrets qu'il éprouve de ne pouvoir continuer la campagne avec lui . Boxberg. 4 février (allemand). — Du général de Thile au comte de Solms La situation des trois bataillons saxons détachés sur la rive droite du Main n'est pas encore aventurée. Difficultés qu'il y aurait à passer sur la rive gauche dans le cas d'une crue du fleuve. Hofheim, 7 février (allemand). — Extrait d'un rapport du capitaine Schill. Les dispositions prises par le lieutenant-colonel de Wartensleben et le cordon établi de Mellrichstadt à Fulde assurent au corps saxon une sécurité complète. Münnerstadt, 5 février (allemand). — Mouvement inquiétant fait au mépris de la convention par les troupes prussiennes qui occupent la Thuringe. Milz, 3 février (allemand). — Rapport du capitaine Schill. Il y a beaucoup de Prussiens à Ilmenau et à Arnstadt. Emplacements occupés par les troupes du major prussien Baumgarten. Ilmenau, 5 février (allemand). — Du comte de Solms au général de Thile. Ordre de faire rentrer dans leurs quartiers d'hiver les trois bataillons saxons envoyés sur la rive droite du Main. 8 février (allemand) — Du lieutenant-colonel de Wartensleben au comte de Solms. Emplacements occupés par les troupes placées sous ses ordres. Le détachement prussien qui était à Frauensée s'est retiré dans l'Eichsfeld. Ostheim, 7 février (allemand), — Du comte de Solms au lieutenant-colonel de Wartensleben. Il lui envoie une lettre du prince de Stolberg au sujet des violations de la convention par les Prussiens. 9 février (allemand). — Du prince de Stolberg au comte de Solms. Il a reçu l'assurance que la violation de la convention commise à Suhl par le major prussien Baumgarten n'était imputable qu'à ce major seul. Conduite à tenir dans des circonstances analogues. Nürenberg, 6 février (allemand). — Du même au même. Il lui envoie deux rapports du major Otto relatifs à la violation de la convention par le major prussien Baumgarten. Nürenberg, 4 février (allemand). — Du même au même. Questions de cantonnements. Envoi d'une lettre du comte de Zettwitz relative

aux intentions belliqueuses des Prussiens. Nürenberg, 7 février (allemand). — Du comte de Zettwitz, commissaire de la diète impériale, au comte de Solms. Déclarations belliqueuses faites par le comte de Plotho, commissaire du Brandebourg à la diète de l'Empire, au sujet des intentions du roi de Prusse vis-à-vis de l'armée des Cercles. Ratisbonne, 5 février (allemand).— Du général de Würzbourg au comte de Solms. Mesures prises par lui pour parer à l'éventualité d'une attaque des Prussiens contre l'armée des Cercles. Cleusen, 8 février (allemand). — Du comte de Solms au général de Würzbourg. Il lui accuse réception de sa lettre et lui fait part des mesures qu'il a prises lui-même pour résister avec le corps saxon aux attaques des Prussiens. 9 février (allemand). — Du prince de Stolberg au comte de Solms. Au sujet des bruits qui lui sont parvenus sur la concentration des troupes prussiennes de Thuringe. Il recommande au comte de prendre en secret toutes les mesures nécessaires pour résister à une attaque. Nürenberg, 8 février (allemand). — Du lieutenant-colonel de Wartensleben au comte de Solms. Il lui envoie des indications sur les emplacements des troupes prussiennes. Ostheim, 8 février (allemand). – Du comte de Solms au lieutenant-colonel de Wartensleben. Il lui recommande de redoubler de vigilance et de ne point ménager les émissaires pour être exactement informé des mouvements de l'ennemi. 9 février (allemand). -- Du lieutenant-colonel de Wartensleben au comte de Solms. Un combat s'est livré près de Meiningen entre les troupes de Gotha et celles de Meiningen ; les premières ont été repoussées avec perte. Ostheim, 10 février (allemand). — Du prince de Stolberg au comte de Solms. Les nouvelles qu'il a reçues du prince de Taxis, commissaire principal à la diète de l'Empire, sont très rassurantes ; il n'y a donc rien à craindre des Prussiens. Nürenberg, 10 février (allemand). — Du lieutenant-colonel de Wartensleben au comte de Solms. Au sujet des emplacements de l'ennemi. Suit le rapport d'un émissaire sur le même sujet. Ostheim, 12 février (allemand). — Du même au même. Question de cantonnements. Envoi d'un rapport qu'il a reçu de Hünfeld. Préparatifs faits par les Prussiens pour quitter Erfurt. Les Hessois et les Hanovriens rappellent leurs hommes libérés ou en congé. Ostheim, 13 février (allemand). — Du même au même. Il lui transmet un rapport du major Otto qui ne dit rien d'important, sinon que les troupes prussiennes de Thuringe peuvent se rassembler en 24 heures. Ostheim, 14 février (allemand). — Du prince de Stolberg au comte de Solms. Il lui transmet une lettre de M. de Collenbach lui annonçant que la paix entre l'Autriche et la Prusse a été signée le 16 février à Hubertsbourg. Nürenberg, 18 février (allemand). — Du lieutenant-colonel de Wartensleben au comte de Solms. Indices de la fin des hostilités. Wartensleben demande au comte de Solms de lui donner les renseignements qu'il peut avoir sur la conclusion de la paix. Ostheim, même date (allemand). — Du même au même. Question des relais entre Ostheim et Würzbourg. Envoi d'un rapport du lieutenant saxon détaché à Hünfeld et relatif à la prise de 7 maraudeurs prussiens. Ostheim, 22 février (allemand). — Du comte de Solms au lieutenant-colonel de Wartensleben. Le colonel de Guensau, qui est à Schweinfurt, servira d'intermédiaire pour la transmission des nouvelles entre le lieutenant-colonel de Wartensleben et le comte de Solms. Envoyer directement au prince de Stolberg à Nürenberg les 7 maraudeurs prussiens pris par le lieutenant détaché à Hünfeld. Würzbourg, 22 février (allemand). — Du même au colonel de Guensau. Il l'informe qu'il servira désormais d'intermédiaire pour la transmission des communications entre le lieutenant-colonel de Wantersleben et le quartier général du comte de Solms à Würzbourg. 22 février (allemand). — Du prince de Stolberg au comte de Solms. Il lui transmet une réclamation de la noblesse de l'Empire au sujet de l'occupation de biens nobles par des troupes saxonnes. Nürenberg, 20 février (allemand). — Du lieutenant-colonel de Wartensleben au comte de Solms. Au sujet des méfaits commis par les 7 maraudeurs prussiens arrêtés par le lieutenant détaché à Hünfeld. Ostheim, 24 février, (allemand). — Du prince de Stolberg au comte de Solms. Il attend des ordres de Vienne fixant la destination des troupes saxonnes et des Cercles. Il recommande au comte de veiller à ce que ses troupes ne soient pas à charge au pays qu'elles occupent. Nürenberg, 21 février (allemand). — Du même au même. Il lui transmet une réclamation du comte de Schœnborn au sujet de l'occupation de biens nobles par les troupes saxonnes. Nürenberg, 22 février (allemand). — Du même au même. Le Prince s'étonne que le comte de Solms ne veuille tenir aucun compte de ses ordres réitérés au sujet de la dispense accordée aux biens nobles du cantonnement des troupes. Il se voit obligé de faire son rapport sur cette question aux cours de Vienne et de Varsovie. Nürenberg, 23 février (allemand). — Du même au même. Ordre de tenir ses troupes prêtes à partir pour la Saxe. Ordre particulier destiné au détachement du lieutenant-colonel de Wartensleben. Nürenberg, 25 février (allemand).— Du comte de Solms au lieutenant-colonel de Wartensleben. Ordre lui est donné de faire partir pour Hoff les hussards qui font partie de son détachement et d'attendre avec le reste de son monde des ordres ultérieurs.

Würzbourg, 26 février (allemand). — Du prince de Stolberg au comte de Solms. Ordre de renvoyer ses troupes en Saxe. Il lui envoie les itinéraires pour les diverses colonnes que doit former le corps saxon. Nürenberg, 27 février (allemand). — État indiquant le nombre de pièces de canon qui sont entre les mains du prince de Stolberg. Forchheim, 9 février (allemand). — Du prince de Stolberg au comte de Solms. Il lui témoigne le mécontentement qu'il éprouve de de voir le peu de cas qu'il fait de ses ordres. Il lui enjoint de partir pour la Saxe et de ne pas rester plus longtemps à charge aux populations des pays qu'il occupe. Nürenberg, 2 mars (allemand). — Du lieutenant-colonel de Wartensleben au comte de Solms. Il rend compte de l'exécution des ordres reçus concernant le départ pour Hoff des hussards et l'envoi à Nürenberg des maraudeurs prussiens. Il demande s'il est vrai qu'une guerre avec la France soit imminente. Ostheim, 28 février (allemand). — Du même au même. Suivant les ordres qu'il a reçus, il se mettra en marche avec son détachement le 6 mars. Ostheim, 2 mars (allemand). — Représentations faites au comte de Solms par les états du cercle de Franconie au sujet du retard qu'il apporte à quitter leur territoire. Nürenberg, 5 mars (allemand). Réponse du comte de Solms aux états du cercle de Franconie ; exposé des motifs qui retardent son départ pour la Saxe (allemand). — Rescrit du conseil de guerre de Vienne relatif au remboursement au corps saxon des frais d'entretien de prisonniers prussiens (allemand).— Du prince de Stolberg au comte de Solms. Représentations au sujet du dispositif de marche adopté par lui pour son retour en Saxe. Nürenberg, 10 mars (allemand). — Du chevalier de Saxe au comte de Solms. Il le prie d'être moins prodigue dans l'envoi de réclamations d'officiers. Dresde, 7 mars (allemand). — Du feld-maréchal Rutowski au comte de Solms au sujet du retour du corps saxon en Saxe : la cour de Varsovie peut seule lever les difficultés pécuniaires qui retardent ce retour. Itinéraires destinés au corps saxon; tableaux de cantonnement du corps saxon pendant cette marche ; garnisons assignées aux divers bataillons à leur retour en Saxe. Dresde, 7 mars (allemand). — Du même au même et au prince de Stolberg. Arrangements relatifs à la rentrée du corps saxon dans son pays. Dresde, 8 mars (allemand). — Mémoire envoyé à la cour de Dresde par le comte de Solms. Questions à régler relatives au départ du corps saxon (allemand). — Du comte Rutowski au comte de Solms. Il prévient les divers princes dont le territoire sera traversé par le corps saxon qu'ils auront à pourvoir aux besoins de ce corps. Un officier, qui devancera les colonnes, indiquera aux princes la quantité de deniers à percevoir. Le comte Rutowski prie le comte de Solms de ne point oublier d'envoyer à l'avance ces officiers avec des indications suffisantes pour qu'ils puissent facilement s'acquitter de leur mission. Dresde, 12 mars (allemand).—Du comte de Solms au sujet des arrangements pris par lui touchant la question de l'argent nécessaire au retour en Saxe du corps saxon (allemand). — (Ce registre contient en très grand nombre des lettres, en français, du comte de Solms aù prince Xavier avec réponses de ce dernier, et à divers autres destinataires. Ces lettres seront analysées aux articles suivants et dans leur ordre).

E¹. 321. (Liasse.) — 4 pièces, papier.

1763 (30 janvier-27 septembre). — Lettres de M. *de Bennigsen* au prince Xavier. Il lui fait part de son arrivée à Vienne le 27 janvier et lui rend compte de la visite qu'il a faite avec le comte de Fleming à l'ambassadeur de France et à MM. de Kaunitz et de Colloredo. Tout le monde à Vienne croit la paix conclue. (Lettre chiffrée avec traduction). Vienne, 30 janvier, — Il n'y a pas le moindre doute que la paix sera déclarée sous peu de jours. « Je connais quelqu'un « d'ici qui m'a assuré que l'Impératrice lui avait dit de « propre bouche que la paix n'était pas souscrite, mais « autant que faite ; que la conclusion ne se retarderait que « pour deux articles qui étaient pourtant de si peu de con« séquence qu'ils ne pouvaient rompre la négociation ». (Lettre chiffrée avec traduction). Vienne, 10 février. — La paix entre la France et la Prusse étant conclue, et l'évacuation immédiate de la Saxe étant décidée, il croit pouvoir retourner sous peu à Dresde. (Lettre chiffrée avec traduction) Vienne, 17 février.

De M. *de Besenval* au prince Xavier. Tout est tranquille dans la partie qu'il occupe. Les ennemis travaillent toujours en défensive vis-à-vis du pont de Brückmühl. Rosdorf, 27 septembre.

E¹. 322. (Liasse.) — 22 pièces, papier.

1763 (15 janvier 12 mars), — Correspondance entre le *colonel de Block* et le prince Xavier. — Du colonel au Prince. Les Prussiens continuent de rester dans la partie de Gotha, Eisenach et Ilmenau. Würzbourg, 29 janvier.— Du même au même. Bruit d'un mouvement des ennemis dans la partie de Fulde : « la neutralité de l'Empire et la « prompte retraite des Palatins doit faire craindre quelque « entreprise de la part du roi de Prusse ». Würzbourg, 1er février. — Du même au même. Suivant un rapport du

capitaine Schill, les Prussiens ont envoyé quelques détachements à Suhl pour presser le versement des contributions. Les palatins se sont retirés de l'armée des Cercles; les Bavarois qui doivent les suivre sous peu, ont eu près d'Ingolstadt une vive escarmouche avec les Autrichiens au sujet des quartiers. Würzbourg, 5 février. — Du même au même. Remerciements pour sa nomination au grade de général major. Würzbourg, 11 février. — Du prince au colonel. Félicitations à l'occasion de son mariage : « Je « vous souhaite que vous en goûtiez les douceurs sans en « connaître les apanages. Gardez-vous cependant de la peine « du talion que votre vigueur passée pourrait attirer sur votre tête ». Il ne croit pas sérieux les mouvements des Prussiens, attendu que la paix d'Allemagne est sur le point d'être signée ; il indique néanmoins quelques mesures de précaution à prendre. Versailles, 15 février. — Du comte de Block au Prince. Joie universelle pour la paix qu'on prétend certaine. Le prince-évêque de Würzbourg a reçu la nouvelle que la paix était signée entre l'Autriche, la Prusse et la Saxe. Le colonel Le Coq écrit la même chose de Dresde. Würzbourg, 18 février. — Du même au même. Un courrier précédé de postillons est arrivé à Würzbourg, pour annoncer la paix. Würzbourg, 19 février. — Du Prince au comte. Félicitations pour sa nomination au grade de général-major. Versailles, 20 février. — Du comte au Prince. Un article du traité de paix porte que toutes les troupes sans exception doivent quitter le 20 mars prochain les provinces où elles se trouvent actuellement dans l'Empire. Il ignore si cet article s'applique aux troupes qu'il commande à Würzbourg. Composition au 1er janvier 1763 du corps des chasseurs et hussards du prince Xavier. Würzbourg, 21 février. — Du même au même. Il ne transpire encore rien des articles de la paix, sauf celui qui concerne le départ des troupes. Le roi de Prusse se trouve en Silésie pour veiller à l'évacuation de Glatz. On évacue la Saxe ; mais on tient encore Leipzig, Torgau, Wittenberg jusqu'à l'entière transportation des effets prussiens. Bruit de l'entrée de 15.000 Prussiens en Pologne. Würzbourg, 24 février.— Du Prince au comte. Il doit partir de Versailles le 21 mars pour être rendu à Würzbourg le 28 ou le 29 au plus tard. Versailles, 13 mars. — Du comte au prince. Il attend son arrivée à Würzbourg pour prendre les derniers arrangements relatifs au départ des troupes saxonnes. Würzbourg, 12 mars. — Du même au même. Suivant un ordre venu de Dresde et transmis par le comte de Solms, il a envoyé les chasseurs du prince Xavier dans la partie de Gross-Gottern près de Langensalza. Würzbourg, 12 mars.

Lettre de M. *de Boisclaireau*. Suivant un espion qui se dit commissaire au service de l'armée alliée, le prince Ferdinand avec le gros de son armée a son quartier général à Westhofen. Mühlhausen, 14 février.

E*. 323. (Liasse.) — 29 pièces, papier.

1763 (1er janvier-16 mars). — Correspondance entre M. *de Borck* et le prince Xavier.— Du Prince à M. de Borck. Au sujet de la nouvelle convention : nécessité d'augmenter le nombre de personnes attachées à la chancellerie, au commissariat et au bureau du trésor. Worms. 1er janvier. — De M. de Borck au Prince. Envoi de l'état des dépenses faites pour la subsistance du corps saxon suivant la convention et l'ordonnance du 31 mars 1762. Würzbourg, 18 janvier. — Du Prince à M. de Borck. Il lui demande un état des dépenses du corps saxon, comprenant la solde et les rations de pain et de fourrage. « divisé en trois rubriques dont la « première contiendra le pied de Saxe, la seconde celui sur « lequel nous avons été soldés jusqu'ici par la France, et « la troisième le pied usité en Autriche. Une quatrième « rubrique sera pour la balance en augmentation et dimi- « nution du pied actuel avec la France et de celui « qui a cours en Autriche pour chaque charge ». Versailles, 26 janvier.—De M. de Borck au Prince. Il lui envoie le résultat des observations qu'il a faites sur les décomptes de la subsistance du corps saxon pendant l'année 1761. Würzbourg, 19 février. — Etc.

E*. 324. (Liasse.) — 17 pièces, papier.

1763 (9 janvier-26 décembre). — Lettres : de M. *de Boullongne* à M. de Martange et réponse de ce dernier, au sujet de l'ordonnance de 150.000 livres accordées au corps saxon. Paris-Versailles, 23-26 janvier.

Du *comte de Brühl*. Du comte au prince Xavier. Les bruits de paix « et la violence qu'on exerce en Courlande de la part de la Russie » occupent jour et nuit la cour de Varsovie et « donnent mille et mille chagrins ». Varsovie, 26 janvier.—Du même au même. Maladie du roi de Pologne. Varsovie, 5 février. — Du même au même. « La négociation « de la plus rude et plus barbare paix paraît tirer à sa fin. Il « faut passer partout, puisqu'il vaut mieux une telle loi « (car on la peut nommer plutôt une telle loi qu'une paix) « que de se voir absolument noyé dans une multitude de « cruautés dont l'humanité n'a pas encore eu d'exemple. « Il faut espérer que la Providence aura des moyens pour « soulager tant de maux ». Varsovie, 12 février. — Du Prince au comte. Sur les affaires de Courlande : « Je

« m'étais flatté que l'impératrice de Russie se rendrait aux « dernières lettres du Roi et aux raisons que les ministres « de la République ont été chargés de faire valoir à la cour « de Pétersbourg. Mais je vous avoue que l'opiniâtreté des « démarches du s[r] Simolin et les propos du comte Kayser- « ling sur l'emploi de la force à défaut des arguments em- « ployés par la Russie me font malheureusement craindre « de la part de cette Cour un parti décidément pris contre « nous ». Versailles, 13 février. — Du comte au Prince. Sur le traité de paix signé le 15 février à Hubertsbourg et sur la future destination du corps saxon. Varsovie, 22 février. — Etc.

E*. 325. (Liasse.) — 13 pièces, papier.

1763 ((5 janvier-29 septembre). — Lettres : de M. *de Caraman* à M. d'Autichamp. Le détachement de M. de Poyanne a livré avec succès un petit combat contre Freytag qui a perdu une quarantaine d'hommes faits prisonniers, dont un adjudant du prince Ferdinand. 29 septembre.

Du *duc de Choiseul* au prince Xavier. Avis qu'il va faire payer au corps saxon une somme de 150.000 livres à compte pour les pertes qu'il a subies pendant la campagne de 1761. Versailles, 19 janvier.

De M. *Derville*, capitaine au régiment de Vaubécourt, au prince Xavier. Avis qu'il a sur le port de Wizenhausen six bateaux chargés de farine et d'avoine. Les piquets venant de Mühlhausen ni les recrues saxonnes ne sont encore arrivés à Wizenhausen. Wizenhausen, 25 juin.

De *Fredéric*, évêque-duc de Franconie, au prince Xavier. Plaintes au sujet de la conduite des troupes saxonnes dans ses États. Würzbourg, 5 janvier. — Autre lettre sur le même sujet. Würzbourg, 9 janvier.

De *Frédéric-Auguste*, roi de Pologne, au comte de Solms. Au sujet du différend qui s'est élevé entre le prince de Stolberg et le comte relativement à la marche des troupes saxonnes. Dresde, 7 mars.

De M. *de Jaucourt* au prince Xavier. Un détachement qui a passé par Uslar, y a vu un camp assez étendu, mais dont il ne connaît pas la force. Oberscheden, 28 juin. — Au même. Un détachement qui rentre d'Hardegsen, a trouvé cette place occupée par 150 ou 200 hommes d'infanterie et une trentaine de hussards de Brunswick. 30 juin.

E*. 326. (Liasse.) — 8 pièces, papier

1763 (5 janvier-15 février).—Lettres : de M. *de Laborde* au prince Xavier. Il vient d'apprendre que les troupes des Alliés qui étaient à Northeim et dans les environs se sont mises en marche la nuit du 1[er] février au 2 et qu'elles se portent sur leur gauche. Le corps de Luckner est arrivé le 2 à Stadtworbe et Breitenbach et a poussé des patrouilles jusqu'au delà de Dingelstædt sur le chemin de Mühlhausen où l'on dit qu'il doit se porter. Wizenhausen, 3 février.

De M. *de Léger*, capitaine, au prince Xavier. Il a appris avec douleur qu'il n'était pas compris dans la promotion récemment faite de nouveaux majors : il lui demande sa protection pour obtenir ce grade. 5 janvier.

De M. *de Lostanges* au prince Xavier. Un officier qu'il avait envoyé à Grünberg lui a rapporté que « les Soubise et Nassau » étaient dans Grünberg, qu'ils virent paraître trois escadrons anglais sur les hauteurs et, ne sachant pas ce qui pouvait être derrière, quittèrent Grünberg. Sans date.

De M. *de Luzinski* au prince de Stolberg. Il l'informe que M. de Wiztheim et lui, par leurs dispositions, ont obligé les ennemis d'abandonner Pegau et de se replier sur Leipzig. Sans date.

E*. 327. (Liasse.) — 9 pièces, papier.

1763 (3 janvier-9 avril). — Correspondance entre MM. *de Montaut*, *Jean-Jacques Perret*, *Seyffert* et *Sicard* et le prince Xavier. — Le 3 janvier, Seyffert mande au prince de Würzbourg que le comte de Solms est tombé malade et a laissé à M. de Klingenberg le soin de toutes les affaires et détails. Il est arrivé au comte un transport de de 200 hommes ; comme tous les régiments sont au complet il demande au Prince s'il n'y aurait pas lieu de laisser ces recrues sans les habiller en attendant qu'on soit fixé sur l'état et le sort futurs du corps saxon. Les 7 et 9 avril, il informe le Prince de la marche du corps saxon.

E*. 328. (Liasse.) — 43 pièces, papier.
(français, allemand).

1763 (janvier). — Correspondance entre le *comte de Solms* et le prince Xavier. — Le Prince au comte. Envoi d'instructions pour la conduite qu'il doit tenir. Pont-à-Chaussy, près Metz, 2 janvier. — Le comte au Prince. Compte rendu d'une audience du colonel Seyffert avec le prince de Stolberg, relative à la nouvelle destination du corps saxon. Würzbourg, 10 janvier. A cette lettre se trouvent jointes : la copie d'une lettre de M. de Vogüé au comte lui annonçant l'envoi d'une lettre du duc de Choiseul au sujet du corps saxon et la copie de la lettre du duc de Choiseul ; la copie, en allemand, d'une lettre du prince de Stolberg

au comte lui annonçant que le corps saxon passe sous son commandement et lui donnant des ordres de détail. Nürenberg, 8 janvier ; la copie de la réponse du comte au prince de Stolberg, 9 janvier. — Le comte au Prince. Il lui envoie la copie de la lettre adressée par lui au prince de Stolberg relativement à l'emplacement du corps saxon ; copie, en allemand, de la réponse du prince de Stolberg. Würzbourg, 12 janvier. — Le même au même. Envoi de la copie, en allemand, de la convention passée entre le roi de Prusse et les troupes impériales pour le soulagement des troupes qui sont en quartiers d'hiver ; de la note adressée au comte par le prince de Stolberg et portant que le capitaine Otto a reçu l'ordre d'occuper Benshausen et Wasungen, et le lieutenant-colonel de Wartensleben celui d'occuper Fladungen, Tann et Hünfeld sur la frontière de la Hesse. Würzbourg, 15 janvier. — Le même au même. Envoi de la copie, en allemand, d'une lettre du général-major de Bennigsen au comte au sujet de la destination du corps saxon. Würzbourg, 18 janvier. — Le même au même. Il lui adresse la copie, en allemand, d'un rapport du général-major de Bennigsen au sujet de l'équipement, et d'une lettre du colonel de Gagern demandant s'il doit se rendre directement à Würzbourg ou dans une autre localité. Würzbourg, 23 janvier. — Le même au même. Nouvelle que l'Électeur palatin a conclu un traité de neutralité avec le roi de Prusse et qu'il retirait ses troupes, faisant partie du corps aux ordres du général d'Effern, de l'armée de l'Empire ; que les Prussiens commencent à enfreindre la convention et que pour leur en imposer, sur les instances du prince de Stolberg, il s'est décidé à envoyer, le 2 février, trois bataillons sans équipages, à la droite du Main, dans les bailliages de Kœnigsberg et Hochheim. Würzbourg, 31 janvier

E. 329. (Liasse.) — 44 pièces, papier.
(français, allemand).

1763 (février). — Correspondance entre le *comte de Solms* et le prince Xavier. — Le comte au Prince. Des nouvelles du lieutenant-colonel de Wartensleben mentionnent des mouvements prussiens contraires à la convention. Pour ne rien négliger, le comte de Solms a envoyé le général Thill avec trois bataillons (Gardes, Charles et Joseph), avec ordre de se retirer aussitôt qu'il apprendrait que l'ennemi s'avançait en force et véritablement. A cette lettre est joint un extrait du rapport de Wartensleben. (Lettre en partie chiffrée avec traduction). Würzbourg, 3 février. — Le même au même. Nouvelles sur les mouvements de l'ennemi adressées par le prince de Stolberg. Pièces annexées : copie, en allemand, de la lettre de ce dernier au comte de Solms ; réponse du comte de Solms. Würzbourg, 9 février. — Le même au même. Tout paraît se tranquilliser de nouveau et les rapports qui lui parviennent ne font pas la moindre mention des mouvements des ennemis. (Lettre en partie chiffrée avec traduction). Würzbourg, 12 février. — Le Prince au comte. Il approuve la destination donnée sur les instance du prince de Stolberg, aux trois bataillons des gardes à pied, Charles et Joseph. Les démonstrations des Prussiens ne sont pas aussi menaçantes qu'elles s'annoncent ; mais, quel que soit leur objet, il n'en faut pas moins prendre toutes les mesures pour conserver Würzbourg. (Lettre chiffrée avec traduction). Versailles, 13 février.. — Le comte au Prince. Tous les bruits des mouvements des ennemis ont cessé, et « ceux de la paix prochaine ont recommencé des plus forts ». quelques lettres particulières la disent même faite et sur le point d'être publiée. Würzbourg, 17 février. — Le même au même. Envoi de la copie, en allemand, d'une lettre du prince de Stolberg relative à la paix. Désir de connaître les arrangements qui seront pris pour les troupes saxonnes : « tels qu'ils puissent être, je « prévois toujours un sort fort triste pour nous, ne consis- « terait-il que d'entrer dans un pays ruiné ». Würzbourg, 19 février. — Le même au même. Carlsbourg lui a écrit que l'ordre pour sa mise en liberté et celle des officiers saxons détenus avec lui à Magdebourg est arrivé ; cet ordre comporte l'obligation pour eux de se rendre à Torgau où un commissaire fera le décompte. Würzbourg, 23 février. — Le Prince au comte. Il aurait désiré être prévenu par le comte sur les représentations qu'il a faites au prince de Stolberg au sujet de la marche du corps saxon en Saxe, d'autant qu'il est très vraisemblable que, la paix conclue, le corps saxon ne pourra plus séjourner longtemps dans les états d'un prince de l'Empire. Versailles, 27 février. — Le comte au Prince. Sur les intentions du prince de Stolberg au sujet de la marche du corps saxon hors de l'Empire. Würzbourg, 27 février.

E*. 330. (Liasse.) — 44 pièces, papier.
(français, allemand).

1763 (mars). — Correspondance entre le *comte de Solms* et le prince Xavier. — Le comte au Prince. L'avis que le prince de Stolberg lui a fait passer pour se tenir prêt à marcher en Saxe a été suivi de fort près par l'ordre même. Il a envoyé le lieutenant-colonel de Gondé au Prince Électoral pour l'informer de l'ordre reçu de marcher en Saxe et lui détailler l'état des troupes saxonnes. Pièces an-

nexées à cette lettre : ordre du prince de Stolberg pour les troupes saxonnes de partir le 4 mars et itinéraire jusqu'en Saxe (allemand) ; instructions données au lieutenant-colonel de Gondé par le comte de Solms (allemand). Würzbourg, 2 mars. — Le Prince au comte. La conclusion de la paix entre le roi de Prusse et l'Empire doit être suivie de l'évacuation prochaine de tous les états de ce dernier, cet article ayant été expressément stipulé ; en conséquence, le séjour du corps saxon dans le pays de Würzbourg n'y sera plus de durée. Le comte devra attendre du Prince Électoral les ordres pour la marche des troupes ; il n'en devra pas suivre d'autres, si ce n'est ceux qui pourraient lui venir directement de Varsovie. Versailles, 4 mars.— Le comte au Prince. Envoi de la copie, en allemand, de plusieurs pièces : ordre du prince de Stolberg de partir le 4 mars pour rentrer en Saxe et de ne pas séjourner trop longtemps en Franconie ; rescrit du conseil de guerre de Vienne pour le même objet ; lettres du comte de Solms au roi de Pologne, au comte Rutowski et au chevalier de Saxe, leur recommandant les officiers saxons qui ont fait campagne depuis 1757, et demandant pour eux de l'avancement de préférence à ceux qui sont restés en Saxe. Würzbourg, 5 mars. – Le même au même. Pour remplir la promesse qu'il a été obligé de faire aux états du cercle de Franconie « pour calmer leurs cris et leurs clameurs » de marcher au plus en huit jours de temps, il a commencé à faire rassembler les bataillons et en a fait avancer quelques uns : il continuera jusqu'à réception de nouveaux ordres du Prince. Würzbourg, 12 mars. — Le Prince au comte. Le comte de Brühl lui a adressé en droiture le rescrit du roi de Pologne concernant les ordres à faire passer au comte de Solms pour la destination ultérieure du corps saxon. En conséquence des intentions du Roi, il l'autorise à procéder à l'évacuation du territoire de l'Empire occupé actuellement par le corps saxon. Il écrit au prince-évêque de Würzbourg pour lui faire part des ordres du Roi et de ceux qu'il adresse au comte : sa lettre lui prouvera l'impossibilité où a été le comte de Solms de céder aux instances pressantes du Prince-Évêque et aux ordres du prince de Stolberg. Versailles 13 mars. — Le comte au Prince. Il est occupé à arranger les colonnes et routes à tenir pour la marche prochaine du corps saxon, d'après les ordres de la cour de Dresde : il en envoie la copie, en allemand, au Prince. Würzbourg, 17 mars. — Le même au même. Compte-rendu de la marche du corps saxon. 26 mars.

E. 331. (Liasse). — 40 pièces, papier.

1763 (janvier-mars). — Minutes de lettres du *comte de Solms*. — Au prince de Stolberg. Des dragons de l'armée de l'Empire et quelques autres troupes s'étendant de plus en plus dans les quartiers qui étaient assignés aux troupes saxonnes, il le prie de donner ses ordres pour empêcher que ces dernières soient troublées dans leurs quartiers. Würzbourg, 5 janvier. — A M. de Vogüé. Il a reçu du prince Xavier une lettre lui ordonnant, d'après la convention arrêtée entre les cours de Versailles et de Vienne, d'agir dorénavant conjointement avec l'armée de l'Empire et d'exécuter les ordres que le prince de Stolberg pourrait lui donner relativement à ce sujet. Würzbourg, 6 janvier. — Au même. Le régiment de cavalerie saxonne ayant perdu beaucoup de ses quartiers par l'exécution de l'ordre donné par le prince de Stolberg d'évacuer les terres de la noblesse immédiate, d'autre part le départ du régiment de dragons-palatins rendant libres cinq villages, il le prie de lui accorder ces cinq villages. 5 février. — Au même. En conséquence de ses ordres, il a fait rentrer dans leurs quartiers les trois bataillons saxons qu'il avait fait avancer. Il a envoyé à M. de Wartensleben les avis nécessaires sur la réponse faite par l'ennemi sur l'observation de la convention, pour qu'il puisse prendre ses mesures en conséquence, si l'occasion l'exigeait. 9 février. — Au même. Au sujet de l'ordre qu'il a reçu de lui concernant la marche du corps saxon en Saxe. 27 février. — Au même. Impossibilité d'acquiescer à la demande qu'il lui avait faite de marcher sur trois colonnes pour se rendre en Saxe, les ordres de la cour de Dresde et les marches qu'elle lui a prescrites ne lui permettant pas de le faire. 13 mars. — Etc.

E. 332. (Liasse). — 21 pièces, papier.

1763 (3 janvier-8 avril). — Lettres : du *prince de Stolberg*. Le maréchal comte de Serbelloni lui a confirmé la nouvelle que les ennemis avaient occupé le 20 au matin Naumbourg et les environs de Géra. Arnstadt, 21 janvier.

De M. *de Vogüé* au comte de Solms. Il lui fait connaître les intentions du Roi au sujet du corps saxon et le prie de se conformer, pour la conduite à tenir, à ce qui a été convenu entre les cours de Versailles et de Vienne. Francfort, 4 janvier. A cette lettre est jointe la copie de deux lettres du duc de Choiseul à MM. de Vogüé et de Martange sur le même sujet.

De M. *de Willemann* au prince Xavier. — Avis de son départ, le 5 janvier, pour Strasbourg. Spire, 3 janvier. —

Demande d'intervention auprès du duc de Choiseul pour le faire rester à Strasbourg en qualité de commissaire des guerres. Strasbourg, 2 février.

Du *comte de Zizendorf* au prince Xavier. — Il lui demande de le faire comprendre, dans la nouvelle convention relative au corps saxon, en qualité d'adjudant général du Prince attaché au corps « avec un traitement et des rations convenables ». Würzbourg, 10 janvier.— Remerciements pour sa nomination au grade d'adjudant général du Prince. Würzbourg, 27 février. — Au sujet de l'itinéraire tracé pour la marche du corps saxon. Reichenbach, 8 avril.

E*. 333. (Liasse.) — 17 feuillets, papier.

1763. — Liste des lettres écrites ou reçues par le prince Xavier pendant les trois premiers mois de 1763.

E*. 334. (Liasse.) — 52 pièces, papier. (allemand).

1763 (1er janvier-31 janvier). — Lettres et rapports. — Lettre du capitaine de cavalerie de Zetwitz au sujet d'une difficulté touchant les cantonnements. Il y joint une lettre de la municipalité.— Lettre de M. de Bulow pour servir à la transmission des deux précédentes. La réponse du général baron de Klingenberg se trouve annexée à cette lettre. — Lettre du général de La Brüggen. Envoi de tableaux de cantonnements rectifiés pour le bataillon du prince Clément. Questions de détail touchant les cantonnements. — Lettre de Georges de Bade. Question de cantonnements.— Lettre de M. de Watzdorff pour annoncer que des troupes de cavalerie sont cantonnées dans les localités affectées à l'artillerie. — Rapport du général de Gœtz au général de Galbert sur l'affaire précédente. — Rapport du capitaine de Bolschwing au général de Gœtz sur l'affaire précédente. — Rapport au sujet des difficultés qu'éprouve la compagnie du capitaine de Bolschwing à se procurer du pain. — Rapport concernant les quartiers d'hiver et la subsistance des troupes pendant cette période. — Lettre du général de La Brüggen pour savoir s'il peut, comme le lui demande le général de Seckendorf, prendre ses quartiers sur la Tauber. — Lettre de service donnée à un officier par le général baron de Seckendorf pour lui servir d'introduction auprès du général de La Brüggen au sujet de la question précédente. — Lettre de Charles-Henri de Watzdorff. Suivant les ordres reçus, on a envoyé à Würzbourg 4 officiers, 8 canons, et le lieutenant Heydemann, et on a pris les mesures nécessaires pour aller chercher de la poudre. — Rapport du même Solms. — Lettre du général de Galbert. Il s'est conformé Accident de cheval survenu au major de Convay à son retour de Würzbourg. Départ de Würzbourg d'un détachement aux ordres du major de Convay. Envoi à Würzbourg d'un détachement pour chercher des munitions. Questions de détail : réparations, solde des officiers. — Lettre du général de Galbert au sujet de son cantonnement. — Lettre du baron de Klingenberg pour transmettre une réclamation écrite de la municipalité d'Eubelstadt au sujet d'un hôpital qui y a été établi. — Solution donnée à la question en litige. La réclamation de la municipalité d'Eubelstadt ne peut être prise en considération. Quelques prescriptions au sujet de l'établissement d'hôpitaux. — Le général de Galbert rend compte de son arrivée au cantonnement et de l'envoi de ses états de cantonnements. Il a prévenu le comte d'Effern de la position de ses quartiers et de ceux du corps saxon. — Lettre de Charles-Henri de Watzdorff pour demander à étendre le cantonnement de l'artillerie aux dépens de celui du régiment du prince Xavier. — Lettre du général de Gœtz pour se plaindre des défectuosités de son cantonnement. A cette lettre sont joints : 1° un état des localités où sont cantonnées ses troupes ; 2° un état des lits manquant dans ces localités ; 3° une indication des magasins établis dans son cantonnement. — Lettre du colonel Hesler. Il envoie ses tableaux de cantonnements. Il se plaint de l'extrême pauvreté des localités assignées à ses troupes et demande à élargir ses cantonnements en y comprenant les villages d'Altmansdorff et de Zell. — Lettre du général Borck. Il annonce l'arrivée au cantonnement du régiment du prince Frédéric et le prochain envoi des tableaux des cantonnements. Comme les localités occupées sont très pauvres, il demande à utiliser pour l'achat des denrées nécessaires des villages qu'il propose. — Lettre de Jean-Rodolphe-Maximilien d'Arnim au sujet des cantonnements du bataillon du prince Antoine. Nécessité d'y adjoindre d'autres localités pour l'acquisition des subsistances. — Lettre de Charles-Henri de Watzdorff. Questions de cantonnement. Envoi au capitaine de Liebenroth et au lieutenant-colonel d'Obernitz des fonds qui leur sont nécessaires pour l'entretien des équipements de leurs troupes. — Envoi des tableaux de cantonnements du bataillon du prince Joseph.— Lettre du lieutenant-colonel de Pfeilitzer nommé Franck au sujet de ses cantonnements. Il propose d'utiliser d'autres localités. — Rapport du général baron de Klingenberg au sujet d'une contestation sur des localités à occuper. — Lettre du général Borck. Le lieutenant-colonel de Neuderth, se rendant à Nürenberg lui a dit en passant d'envoyer un officier et 20 hommes à Marckstefft. Il rend compte de l'exécution de cet ordre au général comte de

aux ordres reçus et enverra ses tableaux de cantonnement dès qu'ils seront prêts. Il annonce que le régiment du prince Frédéric occupe Marcksteft avec un détachement.— Les capitaines d'Eulenbeck, Rantzau, de Bolschwing et de Bernheim adressent au général de Gœtz des réclamations pressantes sur les défectuosités de leurs cantonnements. Ils craignent que des maladies et des désertions nombreuses ne soient occasionnées par l'état misérable auquel leurs hommes sont réduits. Le pain, quoique fort rare et très cher, n'est pas mangeable ; les lits manquent. Les lettres de ces capitaines sont transmises par l'intermédiaire des généraux de Gœtz et de Galbert au général comte de Solms. — Le général de La Brüggen annonce son arrivée à Stadt-Laude. Il envoie un rapport concernant le suicide d'un homme du bataillon du comte de Brühl nommé Piltz qui s'est pendu. — Lettre du lieutenant-colonel de Pfeilitzer nommé Franck au sujet des cantonnements assignés à l'artillerie. Le village de Waldmannshofen appartenant à la noblesse et ne pouvant être occupé, le lieutenant-colonel de Pfeilitzer demande des ordres.— Lettres de M. de Bülow. Questions de cantonnements. Envoi de tableaux de cantonnements. — Le général de Galbert accuse réception d'un ordre, et indique la manière dont il l'a exécuté. — Lettre du colonel de Watzdorff au sujet de l'impossibilité où il se trouve d'occuper les cantonnements qui lui ont été assignés. Ces cantonnements sont pour la plupart déjà occupés par le régiment du prince Xavier. La municipalité de Rheinsbrünn s'oppose d'autre part à l'occupation de ce village. Le colonel de Watsdorff attend des ordres à ce sujet. Il annonce que 4 officiers et 153 hommes du régiment d'infanterie du prince Charles de Lorraine sont arrivés la veille à Elpersheim pour y prendre un jour de repos. Ils doivent repartir le lendemain. Le colonel de Watzdorff est heureux de la punition infligée au sous-canonnier Nacke. Au moment de terminer son rapport, il reçoit les ordres concernant ses cantonnements. — Lettre du lieutenant-colonel de Weissenbach pour annoncer l'arrivée au cantonnement du bataillon du comte de Brühl — Lettre du même au sujet du bataillon du comte de Brühl ; inutilité d'occuper Ober= et Unter-Balbach. — Lettre de Hesler. Il envoie les nouveaux tableaux de cantonnements du bataillon du prince Charles et demande à élargir ces cantonnements par l'adjonction de nouveaux villages qu'il indique. Il sera ainsi plus facile de se procurer les denrées nécessaires aux hommes. — Lettre du général de Gœtz. Impossibilité de cantonner dans les localités assignées où la plupart des maisons appartiennent à la noblesse, comme le montrent les états joints à la lettre.

E*. 335. (Liasse.) — 40 pièces, papier. (allemand).

1763 (2 février-9 mars). — Lettres et rapports. — Le colonel Christian de Guensau est arrivé la veille à 11 heures du matin avec le régiment du prince Joseph à Lauringen, comme il en avait reçu l'ordre. Rien à signaler pendant la marche. Les habitants du pays se refusent à comprendre les motifs de cette manœuvre ; ils disent ne rien savoir de l'ennemi. Le général a renvoyé chez eux ceux de ses hommes qui étaient de Kœnigshofen pour en renforcer la garnison au premier bruit de mouvements de l'ennemi. Le colonel de Guensau a envoyé des gens : 1° pour rechercher ce qu'il peut y avoir de troupes de l'armée royale entre Schweinhaupt et Mellrichstadt, afin de se mettre en relation avec leurs chefs ; 2° pour chercher auprès des municipalités frontières des nouvelles sur les mouvements de l'ennemi. Il regrette de ne pas savoir ce qui a occasionné la marche en avant des troupes saxonnes ; il ne peut ainsi tirer sérieusement parti des renseignements qu'il pourrait obtenir et des bruits qui pourraient être répandus. Le capitaine Schill ne lui a encore rien fait connaître ; il a communiqué avec lui avant sa marche de la veille ; il y a d'ailleurs trois bonnes heures de Munnerstadt jusqu'à lui : il peut donc difficilement avoir des nouvelles. Il n'a cependant pas de crainte d'être surpris ; la ville a une enceinte dont les trois portes sont gardées. Il a choisi sa position de résistance en cas d'approche de l'ennemi sur une hauteur près de Ballingshausen. Sa droite s'appuie à ce village ; sa gauche à un bois. En cas de supériorité numérique de l'ennemi, il pourra, grâce à ce bois, battre en retraite jusqu'à Schweinfurt. N'ayant pas d'artillerie pour faire des signaux, il a placé des vedettes qui doivent lui annoncer l'approche de l'ennemi. A un signal de lui, ces vedettes doivent se retirer à Ballingshausen. Si le capitaine Schill et le général de Gœtz ne donnent aucun renseignement, il est à présumer que le mouvement de ce jour a été occasionné par un faux bruit. Il a jugé nécessaire de rappeler de Sulzdorff à Lauringen la compagnie qui s'y trouvait. Il a laissé à Schweinfurt le capitaine de Lucne et 60 hommes. — Lettre du général de Gœtz. Il annonce son arrivée au cantonnement fixé, et il se confermera, autant qu'il le pourra, aux ordres qu'il a reçus touchant l'approche de l'ennemi. Il croit qu'en cas d'attaque de l'ennemi la meilleure position à occuper serait la ville de Kœnigsberg qui a de bonnes portes et de bons murs. De plus, si l'on est obligé de quitter la ville, on a une retraite assurée sur le château qui, bâti sur une haute montagne, peut être facilement défendu. Il demande s'il

doit transporter son quartier général à Kœnigsberg ou le laisser à Eltmann — Lettre du colonel Hesler. Il est arrivé aux localités qui ont été assignées au bataillon du prince Charles. Son quartier général est à Hofingen. Le point de rassemblement de ses troupes est la hauteur auprès de Riechheim ; il a choisi ce point qui est à son avis le meilleur à occuper dans ce pays pour tous les cas qui peuvent se présenter. — Lettre du lieutenant-colonel Charles de Weissenbach. Représentations que lui ont faites les maires des localités désignées pour le cantonnement du bataillon du comte de Brühl. Il demande des ordres supplémentaires. — Lettre du général de Galbert. Il envoie les rapports des régiments de la Garde et des princes Charles et Joseph arrivés à leur destination. Il n'a aucune nouvelle des mouvements de l'ennemi. Il demande un changement de cantonnement pour une compagnie du colonel Hesler et transmet un rapport du colonel de Gœtz avec une relation des faits et gestes du grenadier déserteur Jerowski. — Lettre de Charles de Watzdorff concernant l'envoi d'un détachement d'artillerie. — Lettre du même pour annoncer le retour du détachement précité, et la mort d'un canonnier.— Lettre du général de La Brüggen pour transmettre une réclamation relative aux cantonnements avec la réponse qu'il a faite.—Lettre du colonel de Guensau. Il annonce qu'il a quitté ses cantonnements d'alerte pour rentrer dans ses quartiers d'hiver. Il n'a eu aucune nouvelle de l'ennemi. Il présume que les bruits qui circulaient sur son approche étaient faux. Il demande des ordres détaillés pour son cantonnement. — Lettre du général de Galbert pour transmettre un rapport du colonel d'Arnim sur des questions de cantonnements. — Lettre du colonel de Brandenstein. Il se croit obligé, à cause de la température, de rappeler au gros de son cantonnement les compagnies placées aux avant-postes.— Lettre du même pour annoncer que le mouvement s'est exécuté. — Lettre de Charles de Weissenbach relative aux difficultés que fait la municipalité de Hohenstadt pour loger des troupes. — Lettre du général de La Brüggen sur le même sujet. — Lettre du colonel de Hesler pour demander à élargir le cantonnement du bataillon du prince Charles. — Lettre du général de Galbert pour transmettre un rapport du colonel de Gœtz relatif aux défectuosités de ses cantonnements. Le colonel joint à son rapport : 1° un état des lits qui manquent dans les diverses localités qui lui sont assignées ; 2° un état des maisons appartenant à la noblesse et qui ne peuvent pas par suite être occupées. Le colonel de Gœtz signale enfin les difficultés qui surgissent dans l'emploi des estafettes civiles pour assurer sa communication avec les commandants des troupes situées dans son voisinage. Il demande des ordres à ce sujet. — Lettre du colonel d'Arnim sur l'insuffisance des cantonnements du bataillon du prince Antoine. Cette lettre est transmise par le général de Galbert. — Lettre du lieutenant-colonel Charles de Weissenbach pour signaler la duplicité de la municipalité de Buchenahorn. Il annonce son intention d'occuper ce village. — Lettre du colonel de Gœtz. Il envoie les nouveaux tableaux de cantonnements de la Garde avec un état de l'effectif du bataillon de la Garde cantonné sur le territoire de Würzbourg. Les maires des localités désignées pour fournir le cantonnement ne s'étant pas présentés, il a dû faire une répartition équitable des troupes dans ces localités avec l'aide de la municipalité d'Ettmann. — Le colonel de Gœtz signale le refus des municipalités de Schwabach et de Westheim de loger les troupes et de subvenir à leurs besoins. Il joint à sa lettre le refus écrit du maire de Schwabach et demande des ordres. Cette lettre est transmise par le général de Galbert. Copie d'un rapport adressé par le colonel de Bülow au général comte de Solms pour lui envoyer un projet de répartition de ses troupes dans les cantonnements, tel qu'il a été établi par le bourgmestre d'Uffenheim. — Lettre du colonel de Hesler. Il envoie ses nouveaux tableaux de cantonnements. Il ne peut envoyer son état d'effectif parce que le lieutenant François qui était seul capable de faire ce travail est malade. — Extrait d'un rapport envoyé par le colonel de Gœtz au général de Galbert au sujet du cantonnement de la compagnie du capitaine Rantzau. — Lettre du colonel de Guensau au sujet des difficultés qui s'opposent à l'établissement à Schweinfurt de l'état-major général. Cette ville manque des ressources nécessaires. Le général de La Brüggen annonce l'arrivée au cantonnement des bataillons Maximilien, Clément, Brühl et Lubomirski. Ces bataillons ont déjà envoyé leurs tableaux de cantonnements ; mais ils n'ont pas d'officier qui puisse faire leur état d'effectif. Le général de La Brüggen demande une permission pour le lieutenant en premier de Dœring qui a perdu son père. — Lettre sur des questions de cantonnements et de subsistances. — Projet de cantonnements pour un régiment de cavalerie.

E*. 336. (Liasse.) — 15 pièces, papier. (allemand).

1762 (12 décembre)-**1763** (30 janvier). — Plaintes des villages de Neuss et de Mosbach au sujet des exigences des hommes et des officiers qui y ont cantonné. — Plaintes du margrave d'Onolzheim et du bailli d'Uffenheim contre le colonel Rœmer. — Réponse du général de Solms disant

que le colonel a obéi aux ordres du maréchal de Stolberg. — Plaintes des villages de Scheffterheim et de Nassig, le 30 janvier 1763.

E². 337. (Liasse.) — 7 pièces, papier. (allemand).

1763 (19-28 mars). — Plaintes du village de Rœttingen contre le lieutenant-colonel de Pfeilitzer. — Réponse du lieutenant-colonel, le 19 mars 1763.

E². 338. (Liasse.) — 29 pièces, papier. (allemand).

1763 (13 janvier-18 mars). — Plaintes des communes contre des militaires saxons. — Rapports au sujet de la plainte du village de Gründfeld contre le major de Schrader, le sous-lieutenant de Hœyne et l'enseigne Geibler. — Plaintes de la ville de Rothenberg. — Plainte de l'agent de la principauté de Schwarzenberg, au sujet des villages d'Eslach et de Kalten Sontheim, avec la réponse du colonel Rœmer. 12 février. — Plainte du bourgmestre d'Aub au sujet du régiment prince Xavier. 22 février. — Plaintes de la ville d'Heydingsfeld contre le major de Marschall. — Lettres du général de Solms au sujet de ces plaintes. 18 mars.

E². 339. (Registre.) — In-folio, 41 feuillets, papier (allemand).

1763 (13 janvier-14 mars). — Procédure contre le major saxon Jules-Auguste de Marschall, (de la compagnie de grenadiers du bataillon Prince Clément) et contre le sous-lieutenant de Burgsdorf, qui ont cantonné à Heydingsfeld. 14 mars.

E². 340. (Liasse.) — 33 pièces, papier. (allemand).

1763 (1er février-11 mars). — Plaintes du village de Wertheim, de la régence de Lœvenstein, contre les troupes saxonnes des lieutenants-colonels de Brandenstein et de Lœw. — Enquête contre le colonel de Brandenstein. — État des dépenses faites par les régiments saxons dans le comté de Wertheim, du 27 novembre au 31 janvier. — Eclaircissements donnés par le général de Solms, le 9 février. — Lettre du général de Solms au colonel de Lœw concernant le village de Bettingen, le 8 mars. — Plaintes et notes des villages de Kembach, et de Dertingen, du 1er mars. — Le général de Solms donne l'ordre au colonel Rœmer de venir à Würzbourg. 10 mars.

E². 341. (Registre.) — In-folio, 16 pièces, et 2 cahiers formant 100 feuillets, papier. (allemand).

1763 (24 janvier-17 mars). — Réclamations des localités contre le régiment du lieutenant-colonel de Rœmer. Sommershausen, le 3 mars. Réponse du lieutenant-colonel de Rœmer au sujet des localités occupées pendant les quartiers d'hiver. 28 janvier. — Rapport du colonel au sujet des villages de Salzfeld, Frickenhausen et Seegnitz, occupés par les grenadiers de la garde du corps, par le régiment prince Antoine et par les Prussiens. — Réclamations des députés de Sommershausen au sujet de fournitures faites au corps saxon. Attestation du maire et des conseillers de Sulzfeld. — Ordre du prince Xavier, le 10 novembre 1763, au sujet de l'établissement d'un hôpital. 16 janvier. — Le général de Solms donne l'ordre d'établir un hôpital à Eivelstadt. — Réclamation du maire d'Eivelstadt au sujet de cet hôpital. — Certificat de bien-vivre délivré au sous-officier Hagenmeister par le village de Sommershausen. 6 mars. — Nouveaux établissements dans d'autres villages. Réclamations contre le major de Hartitzsch, contre les capitaines Bosc, de Lœwenclau, contre le général de Solms, contre les lieutenants de Biela, de Thile, etc. 17 mars.

E². 342. (Liasse.) — 4 pièces, papier. (allemand).

1763 (4-14 mars). — Réclamation de la ville de Schweinfurt au général de Solms. 4 mars. — Au sujet des vivres que la ville est obligée de fournir aux troupes qui passent. 7 mars. — Au sujet des canons prêtés au corps saxon en 1760 et 1761 par la ville de Würzbourg et tombés entre les mains des Prussiens. — Demande de renvoi de la ville de 4 compagnies qui sont venues y cantonner. Depuis sept mois, Würzbourg loge des troupes, et les vivres y sont très chers. 14 mars.

CORRESPONDANCE MILITAIRE *(Supplément).*

E*. 343. (Liasse.) — 5 pièces, papier.
(français, allemand).

1756-1763. — *Pro memoria.* Prière de recommander au feld-maréchal Brown et au lieutenant général Piccolomini d'accueillir les prisonniers de guerre saxons qui viendraient se réfugier auprès d'eux en Bohême. Dresde, 23 octobre (allemand). — Convention réglant la neutralisation de la forteresse de Kœnigstein. *Signé :* de Winterfeld et de Spœrcken. Struppen, 18 octobre (allemand). — Article de la capitulation de Pirna (allemand). — Proclamation du roi de Pologne à son armée. 19 septembre (allemand).—«Précis des stipulations qui, dans le traité de paix conclu le 15 février 1763 entre S. M. l'Impératrice-Reine apostolique de Hongrie et de Bohême et S. M. le roi de Prusse, concernent l'Empire ».

E*. 344. (Liasse.) — 5 pièces, papier.
(allemand).

1756. — Proclamation du duc Ferdinand de Brunswick aux habitants de la Saxe. Le duc leur fait connaître qu'il a pénétré dans leur pays à la tête d'un corps prussien et les prévient que les troupes ont reçu l'ordre de ménager la population. En revanche, il annonce que la troupe vivra exclusivement sur le pays et ordonne la réunion à Leipzig, le 30 octobre d'une commission de notables chargée d'assurer la fourniture des réquisitions de toute nature et d'en liquider les frais En cas de non-exécution, il menace d'assurer *manu militari* la fourniture des différentes prestations. Leipzig, 29 août. — Double du précédent. — Lettre du roi de Pologne et électeur de Saxe à l'Impératrice-Reine. L'électeur de Saxe informe l'Impératrice de l'invasion inopinée de l'armée prussienne dans ses États. Ne voyant plus d'autre ressource que de se retirer en Pologne avec son armée, il demande à l'Impératrice l'autorisation de traverser le royaume de Bohême et le margraviat de Moravie, et la prie de donner en toute hâte des ordres en vue de faciliter le passage des troupes saxonnes. Dresde, 2 septembre. — Lettre des conseillers intimes effectifs de Saxe aux membres de la représentation à Prague. Ils informent la représentation de Prague de l'invasion des Prussiens en Saxe et lui demandent de faciliter le passage à l'armée saxonne qui va se retirer par Peterswalde et gagner la Pologne. Même date. — Manifeste de Frédéric II. Le roi de Prusse expose les raisons pour lesquelles il envahit les états héréditaires de l'électeur de Saxe.

E*. 345. (Liasse.) — 42 pièces, papier.
(allemand).

1756. — Correspondance. — Lettre signée *Frédéric* à la reine de Pologne. L'auteur, qui traite la reine de cousine, lui demande un secours d'argent parce qu'il ne parvient pas à faire rentrer ses revenus. Dreibourg, 28 décembre. — Du prince Charles au maréchal Rutowski. Le prince se plaint de ce qu'on ait enrôlé de force des Saxons dans l'armée prussienne. Gross Sedlitz, 23 octobre. — Requête, en allemand et en français, des cuirassiers d'Arnim au Prince Électoral. Les cuirassiers déclarent qu'ils ne veulent pas prêter le serment de fidélité au roi de Prusse, et demandent au Prince de leur tracer leur ligne de conduite. 22 octobre. — De la reine de Pologne à l'Empereur pour le féliciter à l'occasion de la naissance d'un archiduc. 23 décembre. — Du lieutenant général Pirch à la reine de Pologne. Il lui annonce qu'avant son départ pour la Pologne, le Roi l'a nommé gouverneur de la forteresse de Kœnigstein. Kœnigstein, 20 octobre. — De la reine de Pologne au lieutenant général Pirch, commandant de Kœnigstein, lui prescrivant de mettre cette forteresse en état de défense pour un an au moins et d'en faire sortir les bouches inutiles. Dresde, 25 octobre. Traduction de cette lettre en français. — De la même au général-major de Rœtzschau, commandant en second la forteresse de Pirna. Elle lui demande des renseignements au sujet de la garnison et des nombreuses désertions qui se produisent depuis quelques jours. Dresde, 4 novembre. — Du colonel d'Eggers au prince Xavier. Il lui rend compte des fréquentes désertions qui se produisent à Kœnigstein. Kœnigstein, 2 novembre (français). — Du général major de Gersdorf au même. Il lui rend compte d'un mouvement de son régiment. Weissenfels, 25 août. — Du même au même. Renseignements sur la taille des jeunes soldats. Gœrlitz, 20 août. — De Johann Adolph au général-major de Gersdorf. Il lui rappelle que les pièces de procédure militaire doivent être établies avec le plus grand soin. Naumbourg, 16 août. — Du général-major de Gersdorf au prince Xavier. Au sujet des mouvements effectués par des compagnies du régiment Prince-Xavier. Weissenfels, 19 août. — Du capitaine d'Egidy, au sujet de deux recrues. Naumbourg, 19 janvier.— Du même. Au sujet de deux soldats congédiés pour défaut de taille. Naumbourg, 15 février. — Du même au prince Xavier. Il le remercie des recrues et du chien qu'il a envoyés à la com-

pagnie du *Corps*. Naumbourg, 28 juin. — Récit sommaire des vexations dont la reine de Pologne a été l'objet de la part de l'autorité militaire prussienne depuis l'entrée de l'armée de Frédéric-le-Grand à Dresde. Dresde, 3 novembre. — Minute du récit qui précède. — Le vaguemestre Gottfried Schneider annonce qu'un officier prussien est venu réquisitionner uue partie de ses écuries pour y mettre 300 chevaux. Dresde, 11 novembre. — Compte-rendu au sujet de cinq cochers et de cinq voitures attelées de la Cour mis en réquisition par les Prussiens. *Signé :* Joh. Siegmund Hilliger. Dresde, 13 novembre. — Comptes-rendus au gouvernement du 20 novembre au 23 décembre. (5). — Compte rendu de la réception par la Reine des généraux saxons prisonniers. Dresde, 17 novembre. — La reine de Pologne à la duchesse douairière de Saxe-Weissenfels. Remerciements pour les félicitations que celle-ci lui a adressées à l'occasion de son anniversaire de naissance. Dresde, 12 décembre. — Etc.

E'. 346. (Liasse.) — 44 pièces, papier. (allemand).

1756. — Correspondance. — Le général de Gersdorf au prince Xavier. Au sujet de la solde d'un sous-officier décédé. Vengersdorf, 9 janvier. — Le même au même. Demande de permission. Weissenfels, 12 janvier. — Le même au même. Transmission de la requête du sous-lieutenant de Berbisdorf qui demande l'autorisation d'acheter une compagnie. Vengersdorf, 25 janvier. — Le même au même. Au sujet du fils du général O'Byrn (3). 13, 16 et 25 février. — Note du maréchal Rutowski au sujet de l'habillement de la troupe. Dresde, 30 janvier. — Le lieutenant-colonel de Kavanagh au prince Xavier. Il lui recommande le jeune enseigne O'Byrn, et se recommande lui-même en vue d'obtenir le grade de colonel, signalant en même temps la défaveur dont jouissent les officiers catholiques. Weissenfels, 14 mars (français). — Le général de Gersdorf au même pour lui annoncer qu'il reprend son service. Weissenfels, 29 février. — Le même au même. Au sujet des jeunes gens proposés pour le grade d'enseigne. Naumbourg, 16 juin.— Du maréchal Rutowski. Demande de renseignements concernant les cadets du régiment. Dresde, 16 juillet. — Le prince Xavier au général de Gersdorf. Au sujet du cadet Marschal de Biberstein. 15 août —Du général de Gersdorf concernant l'affectation d'une compagnie au capitaine de Wasmar. Vengersdorf, 13 août.—Relation des événements qui se sont passés, les 9 et 10 septembre, à la chancellerie intime royale de Dresde. — Le commissariat des guerres prussien demande au général-major de Wylich de lui livrer une partie des écuries de la cour électorale pour les convertir en magasin de blé. Dresde, 26 octobre. — Demande de voitures pour transporter du blé de Zwickau à Brüllenbourg. — Supplique du chirurgien en chef Diétrich qui demande à être replacé. Dresde, 19 octobre. — Supplique du nommé... *(illisible)* en vue d'obtenir le remboursement des prestations considérables qu'il a fournies aux troupes. Dresde, 27 septembre. — État des équipages et harnais appartenant à la reine de Pologne et aux princes et princesses. — Supplique au sujet des postes fournis par la garde civique. 2 octobre. — Reçu, signé de Borck, des sommes confisquées à la poste de Dresde en août 1756. Torgau, 1er septembre. — Délibération du conseil de la Cour, signée de Brühl, de Schœnberg, de Loss, de Bubenberg, etc., au sujet de la décision que doit prendre l'électeur de Saxe et roi de Pologne en raison de l'invasion imminente de ses États par l'armée prussienne. Dresde, 2 septembre. — Note du secrétaire de légation saxon Prasse. Il est chargé d'exprimer au roi de Pologne de la part de l'impératrice Élisabeth de Russie toutes ses condoléances pour l'agression injustifiée dont il a été l'objet de la part du roi de Prusse : « En raison de l'*énormité* de cette violation « criminelle du droit des gens, l'Impératrice promet de tout « mettre en œuvre pour lui procurer une satisfaction pro- « portionnée au dommage qu'il a subi. Pour cela, malgré la « saison avancée, elle va faire marcher son armée contre le « roi de Prusse ». Saint-Pétersbourg, 6 septembre. — Résumé des renseignements reçus jusqu'au 2 septembre sur la marche et la composition des différentes colonnes prussiennes depuis leur entrée en Saxe. — Délibération (en français et en minute), signée des comtes de Wackerbarth, de Schœnberg, de Loss, de Rex, de Bubenberg, au sujet de la conduite à tenir par le roi de Pologne en présence de l'invasion injustifiée de ses États par le roi de Prusse. Dresde 6 septembre. — Etc.

E'. 347. (Liasse.) — 3 cahiers de 6, 6 et 4 feuillets, papier. (allemand).

1757. — Traduction d'une correspondance échangée entre le roi et le prince de Prusse. — Du prince au roi de Prusse. Camp de Buntzlau. 1er juillet. Le Prince rend compte au roi de la situation précaire dans laquelle se trouvent ses troupes. Il n'y a ni farine, ni pain, ni eau-de-vie au camp, parce que les troupes légères de l'ennemi empêchent l'arrivée des convois de ravitaillement. La position, très forte sur son front, a le désavantage de pouvoir être

facilement coupée de Leitmeritz. En conséquence, le prince estime qu'il y aurait lieu de changer d'emplacement et d'aller établir un nouveau camp à Neuschloss. Un émissaire qui vient d'arriver, apporte la nouvelle que le prince Charles a l'intention d'attaquer, ce même jour, l'armée prussienne. — Du même au même. Camp de Buntzlau, 2 juillet, au matin. Renseignements sur les mouvements du prince Charles et du maréchal Daun. Envoi d'un détachement, sous les ordres du prince Maurice, pour chercher du pain à Pleiswedel. — Du même au même. Camp de Buntzlau, 2 juillet au soir. Le Prince revient encore une fois sur l'impossibilité où il se trouve de rester au camp de Buntzlau. Dès qu'il aura reçu le rapport du général Winterfeld qu'il a envoyé en reconnaissance, il donnera l'ordre de partir pour Neuschloss. — Réponse du roi de Prusse. Leitmeritz, 3 juillet. « Un hussard déguisé vient d'apporter un petit billet sur lequel sont écrits ces mots : « Marche sur Hirschberg ». — Du Prince au Roi. Camp de Neuschloss, 4 juillet. L'armée du Prince a gagné sans encombre le camp de Neuschloss. Un officier du génie a été envoyé à Leypa faire la reconnaissance de cette ville et déterminer l'effectif de la garnison qu'il y aura lieu d'y mettre. Les troupes détachées ont reçu l'ordre de rejoindre au camp de Neuschloss. Manque de nouvelles au sujet de l'armee ennemie. — Réponse du Roi aux trois premières lettres du Prince. Leitmeritz, 3 juillet. Le Prince, étant probablement coupé de la Silésie, devra se retirer sur la Lusace. Il importe donc de ravager le pays, afin que l'ennemi n'y trouve ni vivres ne fourrages. D'autre part, il est essentiel que l'armée prussienne réussisse à se maintenir en Bohême jusqu'au 15 août. En cas d'attaque de l'ennemi sur Landshut le Prince devra se retirer sur Greiffenberg. — Réponse du Roi à la 4e lettre du Prince. Leitmeritz, 5 juillet. Il approuve l'installation au camp de Neuschloss. Instructions sur la conduite à tenir au cas où l'ennemi se dirigerait vers Teschen ; ordre de veiller tout particulièrement à ce que celui-ci ne se glisse pas entre l'Elbe et le camp. Si l'ennemi attaquait Leitmeritz, le Prince ferait sa jonction avec l'armée du Roi, en un point situé entre Plosckowitz et Sahortzan. — Réponse du Prince à la 1re lettre du Roi. Camp de Neuschloss, 6 juillet, matin. Sans nouvelles de Leitmeritz, le Prince craint d'être coupé de cette ville. L'ordre de se maintenir en Bohême jusqu'au 15 août paraît bien difficile à exécuter par suite du manque de vivres et de fourrages ; cependant on fera l'impossible pour y déférer. — Du Prince au Roi. Camp de Neuschloss, 6 juillet, dans l'après-midi. Transmission de renseignements apportés par trois espions.—Réponse du Roi à la précédente. Leitmeritz, 7 juillet. Le Roi approuve les mesures prises par son frère, mais l'engage à ne plus reculer, parce que, la Saxe étant épuisée, il n'y trouvera aucun moyen de subsistance. — Du Prince au Roi. Camp de Leypa, nuit du 7 au 8 juillet. L'armée occupe maintenant le camp de Leypa qui est très fort. Les routes dans la direction de Bautzen et de Leitmeritz ont été reconnues. Renseignements sur l'armée du maréchal Daun. Le Prince fait ressortir l'inconvénient qui résulte pour lui du mauvais état d'entretien des chemins. Il doit marcher, il est essentiel qu'on l'en prévienne, au moins 36 heures à l'avance, afin qu'il puisse d'abord faire filer ses convois. — Du Roi au Prince. Leitmeritz, 7 juillet. Les troupes impériales réunies à Furth ne s'élèvent pas à plus de 18.000 hommes. Il semble que l'armée autrichienne ait l'intention de pénétrer par Landshut en Silésie. Daun convie très probablement ce mouvement. Instructions sur la conduite à observer en cas d'attaque. — Réponse du Prince à cette lettre. Camp de Leypa, 8 juillet. Le Roi prescrit d'entrenir une correspondance avec les commandants des forteresses de Silésie ; cet ordre ne sera pas facile à exécuter, parce que toutes les communications sont coupées par les troupes légéres de l'ennemi. Le Prince demande des ordres positifs : devra-t-il couvrir la Silésie ou rester en Bohême ? — 2e lettre du Prince au Roi. Camp de Leypa 10 juillet. Accusé de réception de la lettre du Roi, en date du 7. Le convoi de farine est arrivé intact. L'infanterie a eu 213 déserteurs dans ces derniers jours; Envoi du double de l'interrogatoire d'un déserteur. — Du Prince au Roi. Camp de Leypa, 11 juillet. Accusé de réception des ordres du Roi. Envoi du procès-verbal d'interrogatoire d'un déserteur autrichien. Demande d'instructions pour la conduite à tenir ultérieurement. — Du Roi au Prince. Leitmeritz, 8 juillet. Le Roi recommande au Prince d'être très discret au sujet du contenu de la présente. Il expose son opinion sur les intentions probables de l'ennemi et indique les points sur lesquels l'attention du Prince devra se diriger en particulier. — Réponse du Prince. Camp de Leypa, 12 juillet. Accusé de réception de la lettre du 8 ; observations à son sujet. En raison du manque de fourrages, le Prince ne croit pas pouvoir prolonger au delà de 8 jours; son séjour au camp de Leypa. Il demande s'il devra s'établir à Gabel. — Réponse du Roi. Leitmeritz, 14 juillet. Le Roi dit que si le Prince continue à se retirer, il sera à Berlin avant quatre semaines. S'il manque de viande et de fourrages, il n'a qu'à en faire prendre en Lusace. Reproches au sujet de la pusillanimité. — Du Roi au Prince. Leitmeritz, 10 juillet. Le Roi a en face de lui un corps ennemi dont il ne peut encore évaluer la force. Ordre d'envoyer un déta-

chement sur les derrières de ce corps. — Réponse du Prince. Camp de Leypa, 13 juillet. Accusé de réception de la lettre du 10. Dès que la pain sera prêt, le général de Winterfeld partira avec 7 bataillons et 20 escadrons et marchera sur Kamnitz pour tomber sur le corps ennemi qui se propose d'attaquer Teschau et Pirna. Le Prince dispose actuellement de 33 bataillons et 50 escadrons. — Du Roi au Prince. Leitmeritz, 13 juillet. Exposé de la situation respective des armées autrichiennes, françaises et prussiennes. Il importe que le Prince couvre efficacement la Silésie, faute de quoi les troupes légères de l'ennemi pousseront sans encombre jusqu'à Berlin. Le Roi de son côté, va s'efforcer de garder l'Elbe, les montagnes de la Saxe, et de protéger ses magasins. Ordres concernant l'affectation de certains régiments, et les dispositions à prendre pour couvrir la Silésie et en particulier Schweidnitz.

E'. 348. (Liasse.) — 17 pièces, papier. (français, allemand).

1757. — Lettres diverses et copies de lettres. — De la Reine à la duchesse douairière de Saxe. Remerciements pour une lettre reçue le 28 décembre 1756. Plaintes au sujet de la conduite des Prussiens envers le pays et la famille royale. Weissenfels, 8 janvier. — De la même au prince Eugène d'Anhalt-Dessau. Condoléances au sujet de la mort de la princesse de Bavière. 8 janvier. -- De M. de Frensdorff au prince Xavier. Absent lors de la première campagne, cet officier demande à reprendre son service pendant le reste de la guerre. 7 avril (français). — Du comte de Brühl au général-major de Galbert. Le Roi nomme officiers les sous-officiers d'infanterie et de cavalerie qui ont emmené les bataillons et escadrons qui ont déserté le service prussien. Le général de Galbert est chargé de l'annoncer aux intéressés. 9 avril (français).— Du roi de Pologne à ..... concernant les derniers événements de la guerre. Mention de papiers accompagnant cette lettre. 21 mai (français). — De la reine au margrave de Brandebourg-Onoltzbach. Condoléances à propos de la mort de son père, le margrave Carl-Wilhelm-Friedrich de Brandebourg. 13 septembre. — De la même à la princesse veuve et régente d'Orange. Condoléances à propos de la mort de la princesse de Nassau-Dillenbourg. 20 octobre. — Rescrit du duc Joseph-Frédéric de Saxe flétrissant les procédés des Prussiens qui, au moment d'évacuer Naumbourg, ont affiché sur les murs du tribunal une caricature du général saxon, et prescrivant de la détruire. 22 octobre.— De la Reine au conseiller intime de Solms, lui prescrivant de faire relâcher le comptable Longolins, qui a été arrêté par les Autrichiens. 15 novembre. — De Madame de Bœltzig, femme d'un lieutenant-colonel, au roi de Pologne, lui annonçant la mort de son mari. 5 novembre. — Mémoire du s^r Walther à la reine de Pologne, en vue d'accorder à Madame de Bœltzig une pension de 12 thalers. 26 novembre. — Du prince-héritier de Saxe au duc de Saxe-Meiningen. Félicitations au sujet de la naissance d'un fils. 5 décembre. — De la princesse Christine au prince Eugène d'Anhalt-Dessau. Remerciements pour la lettre de condoléances qu'il lui a adressée à l'occasion de la mort de la reine de Pologne. 5 décembre. — De la princesse Cunégonde au même. Même objet que la précédente. 5 décembre. — D'un sous-officier du régiment de cuirassiers du corps à la princesse-héritière de Saxe. Demande d'avancement 8 décembre.

E'. 349. (Liasse.) — 6 pièces, papier. (allemand).

1757. — Lettres diverses. — Du sergent Michel Knabe au roi de Pologne. Ce sous-officier annonce au roi que le premier bataillon du régiment Prince-Xavier (comprenant 1 sergent-major, 7 sergents, 11 caporaux, 4 tambours et 431 hommes) est parvenu à déserter le service du roi de Prusse et à gagner la ville de Meseritz d'où il se propose de continuer sa marche vers la Pologne. 3 avril. — Du sculpteur de la cour Hackl au prince-héritier de Saxe. Le signataire demande au prince de lui faire payer une somme de 100 thalers qui lui est encore due pour des travaux exécutés avant la guerre. 29 novembre. — Du juge de la Cour et de ses assesseurs au Prince-Héritier. Lettre de condoléances à l'occasion de la mort de la reine Marie-Josèphe de Pologne, sa mère 16 décembre. — Les membres du conseil privé du chapitre de Mersebourg au Prince-Héritier. Même objet que la précédente. 16 décembre. — Des conseillers et assesseurs du consistoire de Mersebourg au Prince-Héritier. Même objet. 16 décembre. — Du conseil de Leipzig au Prince-Héritier. Même objet. 24 décembre.

E'. 350. (Portefeuille.) — 6 pièces, papier. (français, allemand).

1758-1759. — Lettres diverses. — Du prince Xavier à la princesse palatine Françoise-Thérèse, abbesse de Thorn et d'Essen. La princesse ayant porté plainte contre des troupes saxonnes commandées par le major de Fæsch, le prince Xavier lui adresse ses excuses et la prie de déterminer la punition à infliger à cet officier. — Du général baron

de Dybern au prince Xavier. Le général donne des explications au sujet de la méprise qui a donné lieu à la réclamation de la princesse palatine et, tout en reconnaissant qu'il n'y a pas eu mauvaise intention de la part du major de Fæsch, se déclare prêt à lui infliger une réprimande sévère. — De la princesse palatine au prince Xavier. Explications au sujet des faits reprochés au major de Fæsch et demande d'une réparation. Réquisition de fourrages, signée Gayot (français). — Réquisition de fourrages et bois, signée d'Orville (français). — Attestation signée du baron de Dyhern (français). — Attestation par le notaire Drüge des faits reprochés aux troupes saxonnes et au major de Fæsch. — Lettre du comte de Lusace (prince Xavier) au lieutenant général de Dyhern. Devant partir pour Paris, le Prince passe au général le commandement des troupes saxonnes et lui donne des instructions sur ce qui devra être fait pendant que les troupes seront dans leurs quartiers d'hiver. — Lettre du comte de Solms au comte de Bückebourg. Au sujet des deux capitaines de Ponickau, lesquels ont perdu leurs équipages pendant la campagne. — Lettre du comte de Solms au lieutenant-colonel Du Hamel. Au sujet du trompette Richter qui a demandé un emploi de trompette de la Cour.

E*. 351. (Liasse.) — 6 pièces, papier.

1761. — Lettres de M. *de Montchenu* au prince Xavier. — Les ennemis ont attaqué Marbourg le 14 février, à cinq heures du matin, au nombre de 7.000 hommes : leur projet était de former deux attaques, l'une à la porte de Cassel dite de Sainte-Élisabeth, l'autre à la porte de Marbach. Leurs troupes, s'étant égarées pendant la nuit, se sont trouvées réunies le matin vis-à-vis la porte de Cassel et ont attaqué toutes dans un seul point. L'attaque a été soutenue avec la plus grande valeur par les régiments de Dillon et de Buckley sous les ordres de milord Louis Drumont, brigadier. Les ennemis se sont retirés laissant sur la place 300 hommes tués au nombre desquels M. de Bredenbach, lieutenant général, qui les commandait, M. de Latzberg, major, M. Hadelsheim, lieutenant, et 700 blessés ; ils ont en outre perdu trois pièces de canon qui ont été conduites au château de Marbourg. Mars. — Les ennemis ont abandonné Marbourg. Le maréchal de Broglie se porte dans cette ville pour donner les ordres qu'exigeront les circonstances. Giessen, 19 mars. — La division de M. Du Muy est dans les environs de Marbourg. Le corps du général de Wangenheim a été toute la journée dans les plaines d'Amœnebourg, Marsdorf et Rosdorf. Ce corps, sur le soir, a repassé l'Ohm. Même date. — (Les trois autres pièces sont des fragments de lettres sans nom de destinataire et sans date).

E*. 352. (Liasse.) — 13 pièces, papier. (allemand).

1763 (janvier-mars). — Lettres diverses. — Du prince Charles de Lorraine au prince Xavier. Remerciements adressés à ce dernier pour les ménagements dont il a usé envers les localités relevant du signataire. 15 janvier. — Du président Marschall au comte de Solms. Prière de bien accueillir le lieutenant-colonel Copberg. 15 mars. — Du prince-électeur de Mayence au prince Xavier. Remerciements pour l'attention apportée à la discipline des troupes saxonnes pendant leur séjour en territoire mayençais, et pour la répression sévère des fautes qui y ont été commises 21 mars. — De M. de Münster au comte de Solms. Au sujet d'un colporteur qui circule dans les lignes, et de l'opportunité qu'il y aurait à l'arrêter. 12 mars. — De Martin Prechtlein au même. Au sujet de la recrue Heide. Lettre de recommandation. 18 mars. — Du général-major Renard au prince Xavier. Annonce de la mort du lieutenant général de Gœsnitz. 6 janvier. — Du même au comte de Solms. Au sujet d'ordres reçus directement du prince Xavier et de feuillets (feuilles de notes) du personnel des officiers à faire établir. 7 février. — Du président du district d'Eisenach au prince Xavier. Il lui demande d'user de ménagements envers la ville d'Ostheim qui a été incendiée à moitié et dont les approvisionnements sont épuisés. 9 février. — Du s[r] Seyffert au comte de Solms. Le signataire, qui est maquignon, offre de lui vendre des chevaux. 30 janvier. — De l'auditeur Strenwies au sujet de l'impossibilité où se trouvent les habitants de Suhl et de Schleusingen de fournir les réquisitions imposées par les troupes saxonnes. Copie d'une délibération du conseil municipal de Schleusingen. 19 février.

E*. 353. (Liasse.) — 3 pièces, papier.

Sans date d'année. — Lettres signées *M.* — Tout annonce que M. le Maréchal va commencer les opérations. Exposé du projet. Francfort, 14 juin. — Il paraît que M. le Maréchal persiste toujours dans le projet de porter l'armée dans le pays de Hanovre sans aller passer la Fulde à Cassel. En partant d'Oberlistingen il compte aller camper à Hohenkirchen et de là à Lutterberg. Au quartier général d'Oberlistingen, 17 août, à dix heures du soir.— Le Prince Héréditaire a attaqué le 22 août les dragons de l'arrière-

garde du chevalier Du Muy à l'entrée de Zierenberg : ce dernier a perdu 150 hommes tués ou blessés. Au camp d'Immenhausen, 23 août.

E. 154. (Liasse.) — 6 pièces, papier.

Sans date d'année. — Correspondance entre le *comte de Stainville* et le prince Xavier. — Le comte au Prince. Les hussards ennemis, au nombre de 300, ont passé l'Unstrut à Erbsleben et se sont portés sur le village de Dackvieth où ils doivent avoir pris un lieutenant, un enseigne et 12 hommes. Gotha, 1er janvier. — Le même au même. Il a pris le parti de faire abandonner le poste de Muhlhausen qui courait des risques. A la première nouvelle qu'il aura que l'ennemi lui en veut sérieusement, il fera assembler toutes les troupes auprès du village de Zimmern où il y a une position avantageuse. Le général Haddick a fait avancer toutes les troupes aux ordres du général Wurzbourg jusqu'aux environs d'Erfurt ; elles occupent cette ville par un petit poste de hussards. Il a écrit au général Haddick, au cas où les Alliés leur en voudraient absolument, de faire avancer toutes les troupes du général Wurzbourg jusqu'à l'Unstrut, d'autant plus qu'il est certain que, dans la partie de Leipzig et Naumbourg, il n'y a aucun mouvement. Gotha, 10 février. — Le même au même, pour le remercier de la part qu'il a prise à son avancement. 19 mars.

De M. *Sternberg* au prince Xavier. Il l'assure de son zèle et de son dévouement ; il le félicite de la façon distinguée dont il s'est conduit dans toutes les occasions : « tout « mon regret est seulement qu'il a donné la préférence au « service de France. Je prévois que cela l'attachera tout à fait dans ce pays là ».

E. 155. (Liasse.) — 8 pièces, papier.

Sans date. — Minutes de lettres du *prince Xavier*. — Au maréchal de Broglie. Sur la décision prise par le maréchal de le faire remplacer dans Eisenach par le marquis de Poyanne. Il le prie de laisser ce dernier à Iéna, tout en lui confiant le commandement du corps saxon en l'absence du Prince, le comte de Solms restant alors à Eisenach. — Au roi de Pologne. Sur la position des troupes saxonnes.

Au comte de Fleming, au prince des Deux-Ponts, au prince et à la princesse électorale et au major d'Eberstein au sujet d'un avis communiqué à ce dernier par quelques Saxons [illegible] de leurs camarades en garnison à Wittenberg : « Suivant ces avis, les 1,400 hommes qui composent « la garnison de cette place, il y en a 900 ou environ, nés « sujets du Roi mon père, qui proposent de se rendre « maîtres des 100 Prussiens qui sont parmi eux et d'aban- « donner le service prussien pour se rendre sous les dra- « peaux de leur souverain légitime. L'attachement qu'ils « ont pour leur pays et les habitudes qu'ils y ont formées « leur font craindre d'être transportés au corps que je com- « mande à la solde de la France. L'importance dont doit « être une pareille défection aux intérêts de la cause com- « mune et au détriment du roi de Prusse m'engage à pro- « poser à V. A. S. de vouloir la protéger de façon que, au « cas que ces 900 hommes s'évadent ainsi qu'ils le pro- « mettent, il y ait un arrangement pris avec le maréchal « de Daun pour que la totalité de ces transfuges, ainsi que ce « qui pourra s'y joindre de la garnison de Leipzig et même « les 100 hommes restants de ceux qui ont refusé de mar- « cher avec M. le colonel de Carlsbourg, fussent employés « pour faire partie de la garnison de Dresde ». Raisons qui lui font souhaiter que l'on donne la préférence à cet arrangement sur celui qui consisterait à en faire un corps particulier pour servir en campagne, réuni à l'armée de l'Empire.

E. 156. (Liasse.) — 21 pièces, papier.

Sans date. — Lettres diverses ou fragments de lettres sans noms d'auteurs ni de destinataires, toutes relatives à des faits dont il a été déjà question.

E. 157. (Liasse.) — 22 pièces, papier allemand.

1767. — Extraits de journaux d'Altona, du 7 janvier 1757, concernant des médailles frappées à l'effigie du roi de Prusse. — Relevé sommaire des principales exactions commises par les Prussiens, depuis leur entrée en Saxe. 8 mars. — Double du précédent. 12 mars. — Enregistrement de différentes pièces provenant des bureaux du grand maréchal de la Cour, et concernant les négociations avec le commandant de place prussien, de Dresde, pour l'admission à ladite Cour des dames et gentilshommes attachés au service de la Reine, ainsi que du personnel intérieur des différentes chancelleries (neuf pièces). 11 avril. — Rapport du comte de Horst à la Reine. Le général-major prussien de Bornstaedt lui communique un ordre de son souverain en vertu duquel la garde suisse du palais de Dresde doit être désarmée et licenciée séance tenante. Après de longues discussions le désarmement a lieu, le 10 avril.

l'auteur du rapport est avisé que, par ordre du roi de Prusse, il doit quitter Dresde. On le laisse libre de rejoindre le comte Rutowski ou de se retirer dans sa propriété de Cosswig. Le général Meagher a reçu un ordre pareil. Le licenciement est définitivement exécuté, le 12 avril. — Le comte de Wackerbarth, conseiller intime, fait annoncer qu'il a passé, le 12 avril dans la matinée, à Dresde. 13 avril. — Copie d'une autorisation accordée par la Reine à un général prussien qui a demandé la permission de visiter la galerie de tableaux. Sans date. — Rapport au sujet des appointements à payer aux fonctionnaires saxons, et des expédients à employer pour se procurer l'argent nécessaire. 10 septembre. — Mémoire destiné à prouver que si les Prussiens venaient à quitter brusquement Dresde, à l'approche de l'armée française, et étaient obligés d'abandonner leurs magasins, ils se feraient peut-être payer une contribution de guerre représentant la valeur de ces magasins. Si cette éventualité se présentait, la ville de Dresde serait incapable de fournir une pareille somme. 20 septembre.

Livres d'ordres et Rapports.

1° *Ordres.*

E*. 358. (Liasse.) — 24 pièces, papier.
(allemand).

1756. — Ordre du lieutenant-colonel de Carlsbourg. Une messe sera célébrée au camp à dix heures du matin, le 8 septembre. — Instructions sur la conduite à tenir en cas d'attaque de l'ennemi. — Ordre au régiment du prince Xavier d'envoyer deux boulangers à la boulangerie de campagne. — Ordre du général baron de Dyhern de se tenir sur ses gardes pendant la nuit du 11 au 12 septembre. — Ordres de détails signés de Gablenz, de Bolbritz, de Gersdorf. — Instructions au lieutenant-colonel de Rœbel concernant l'enrôlement des soldats. 9 octobre. — Ordres et dispositions du camp de Pirna. 2-26 septembre. — Ordres concernant la conduite à tenir en cas d'attaque de l'ennemi.

E*. 359. (Liasse.) — 25 pièces, papier.
(allemand).

1756. — Ordres pour l'installation d'une ambulance dans la maison Bassangi, à Dresde. — Ordre du baron de Wylich aux troupes prussiennes de laisser circuler sans contrainte les domestiques de la cour de Dresde. 9 octobre. — Extrait des ordres donnés au régiment du prince Xavier dans la période du 1er au 15 août. — Le colonel de Gersdorf soumet au prince Xavier les différents ordres donnés à son régiment dans la période du 1er au 15 août. — Ordre à l'administrateur des magasins de Zwickau d'expédier 500 boisseaux de blé à Dresde. 24 octobre. — Ordre de la Reine aux conseillers de Zanthier et de Zeutsch d'approvisionner Kœnigstein. Dresde, 25 octobre. — Ordre de préparer à Dresde des logements pour le roi de Prusse, les généraux et personnages de sa suite. Dresde, 8 novembre. — Ordre de mouvement pour les troupes d'infanterie et de cavalerie campées et cantonnées aux environs de Dresde. 2 septembre. — Copies ou extraits des ordres donnés au régiment du prince Xavier pendant les mois de janvier à juillet. — Ordre de rappeler les permissionnaires. Naumbourg, 6 juillet. — Demande d'ordres concernant le service à faire par les Cadets. Vengersdorf, 16 août. — Ordre donné par le directoire général des guerres prussien d'afficher une proclamation dans les communes du cercle de Meissen. Torgau, 22 septembre.

E* 360. (Registre.) — In-folio, 85 feuillets, papier.

1758. — Copie des ordres de la campagne de 1758, du 4 juin au 20 novembre.

E*. 361. (Registre.) — In-folio, 64 feuillets, papier.

1758 (4 juin-18 août). — Ordres de marche. Ce registre pour cette période, est la reproduction de celui inventorié à l'article précédent.

E*. 362. (Liasse.) — 1 cahier in-quarto de 20 feuillets, et 140 pièces, papier.

1758. — Copies d'ordres et ordres de marche pour la campagne de 1758, du 3 juin au 22 octobre.

E*. 363. (Liasse.) — 13 pièces, papier.
(allemand).

1758-1763. — Ordres de marche.

E*. 364. (Liasse.) — 56 pièces, papier.

1759-1760. — Copies d'ordres et ordres de marche pour la campagne de 1759, du 30 juillet 1759 au 7 janvier 1760.

E. 365. (Liasse.) — 56 pièces, papier. (allemand).

1759 (1er juillet-25 avril). — Ordres du corps saxon, situations d'effectif avant et après la bataille de Minden. — Annuaire pour le mois de juillet, état-major et régiments d'infanterie. — Situation d'effectif du 1er Juillet. — État de l'effectif que devait avoir le corps saxon au 1er Juillet, en tenant compte de six vacances par compagnie. Osterfeld, 6 juillet. — Situation d'effectif du 15 juillet. Heberstædt, 16 juillet. — Idem, du 25 juillet. Heberstædt, 26 juillet. — Idem, du 31 juillet. — Ordres pour la distribution et le rassemblement des convois. Quartier général de Minden, 29 et 30 juillet. — Ordre général du 31 juillet au 1er août, généraux de jour : comte de Noailles et comte de Lützelburg. Ordre particulier du corps saxon pour la même date. — Ordre de mouvement pour la journée du 1er août. Mot d'ordre : Saint André et Amiens. Mot de ralliement : Condé! Lieutenant général de jour : comte de Noailles. Maréchal de camp, M. de Rougrave. Le coup de canon de la retraite sera le signal de l'alerte. Après la retraite, l'armée se formera en ordre de bataille en avant du camp et chaque brigade attendra l'ordre du général qui la commande, excepté celles qui partent à l'avance. L'armée marche sur huit colonnes, la 1re à gauche, général lieutenant de Guerchy, brigades de Champagne et du Roi ; la 2e, général de Maugiron, brigades d'Aquitaine et de Condé ; la 3e, comte de Lausnitz, 2 brigades saxonnes, conduites par M. de Mons, aide-maréchal général des logis ; la 3e, duc de Fitzjames, brigades de cavalerie Mestre de Camp Cravattes et Royal-étranger ; la 5e, général Dumesnil, brigade de cavalerie du Roi et Bourgogne ; la 6e, marquis de Beaufereau, brigades Turenne et Rouergue ; la 7e, comte de St Germain, brigades d'Auvergne et Anhalt ; la 8e, chevalier de Nicolay, brigades de Picardie et Belsunce. Pendant tous les mouvements que l'armée exécutera cette nuit, le silence le plus grand sera exigé : pas de sonneries ; l'équipage léger de l'armée et le quartier général se rassembleront à la chute du jour, sous la garde de 200 mousquetaires, 50 chevaux et deux compagnies de grenadiers derrière le village de Berghausen, sur le chemin de Minden à Herworden ; le lieutenant colonel de Lauzun commandera le convoi. Le camp sera levé, les chevaux porteurs de tentes se rassembleront à la chute du jour au même endroit que l'équipage léger. Ordre pour le corps saxon : les hommes déposeront le sac et la musette, ces effets seront réunis par brigade... — Ordre du 4 août pour le corps saxon. — État de pertes de tentes, bataillon du prince Clément. Camp d'Oldenhoff, 4 août. — Idem, bataillon de la garde à pied. — État numérique des officiers, sous-officiers et soldats saxons, tués, blessés, faits prisonniers à la bataille de Minden le 1er août 1759 : le total s'élève à 3.120 hommes. État nominatif des officiers tués ou prisonniers. Idem pour les blessés relevés. État récapitulatif pour les officiers, 5 morts, 13 prisonniers, 22 blessés. Krickeberg, 4 août. — Ordre pour le service au camp. Quartier général de Cassel, 12 août. — Rapport de service du major de jour de Gondé au colonel « d'inspection » de Borck. Même date. — Ordre pour le service au camp. 13 août. — Ordres concernant la garde des convois et les détachements de fourrages. Même date. — Ordre pour le service au camp. 14 août. — Rapport du capitaine de Dahlstern, commandant la garde principale du camp. Même date. — Ordres pour le ravitaillement en munitions et pour les équipages. Même date. — Situation d'effectif du corps saxon au 15 août. — Ordre pour le service au camp. 15 août. — Rapport du lieutenant Czakowsky, commandant la garde principale. Même date. — Ordre de détail concernant la distribution de bière et de pain, le ravitaillement en munitions d'infanterie et d'artillerie ; les travaux du camp. Même date. — Ordre pour le service au camp. 16 août. — Rapport du lieutenant de garde. Même date. — Matériel perdu le 2 août par la compagnie de grenadiers de la Princesse Électrice. Même date. — « État du détachement des troupes saxonnes, commandé pour l'équipage. fait prisonnier à Detmold le 6 août 1759, comme il se trouve présent à Zell le 16 août 1759 ». Fait en double. — Rapport du sous-lieutenant de garde. 17 août. — Le capitaine d'Eulenbeck, de la garde à pied, demande à être dispensé du reste de ses arrêts pour raison de santé. Même date. — Ordre de mouvement général de l'armée pour le 18 août. — Ordre pour le service au camp. Uttenborn, 19 août. — Rapport du capitaine de garde au corps saxon. Même date. — Ordres concernant la distribution, les convois, les malades. Même date. — État des fourriers et des chirurgiens de compagnie du corps saxon. Même date. — « État des soldats saxons prisonniers de guerre existant à Zell les 15 et 19 mars 1759 ». Ordre pour le service au camp. Wickersdorf, 20 août. — Rapport de l'officier de garde. Même date. — Ordre de mouvement. 21 août. — Ordre pour le service au camp. Erxdorf, 23 avril. — Idem, Bauerbach, 24 avril. — Rapport de l'officier de garde. Même date. — Ordre pour le service au camp. 25 avril. — Idem, 26 avril.

E*. 366. (Registre.) — In-folio, 39 feuillets, papier (allemand).

1759 (2 avril-21 décembre.) — Ordres de départ pour les différents régiments, et premiers cantonnements où ils attendront de nouveaux ordres. Les régiments se pourvoiront de quatre jours de pain et de viande. Tous les bagages resteront en arrière, ainsi que les hommes qui ne sont pas en état de marcher. Les munitions seront toutes distribuées. — Ordre de quitter les cantonnements à cause des mouvements de l'ennemi. — Ordre au lieutenant colonel de Fleming d'étendre ses cantonnements. — Ordre de marche aux colonels Kavanagh, Borck, Gœtz, Hesler. — Ordres de marche. — Donner la liste des hommes laissés dans les cantonnements. — Demande pour replacer un lieutenant venu de la disponibilité — Demande de voitures pour transporter de la farine. — Routes de marche des régiments. — Annonce d'envoi de toile. — Gratification donnée à un capitaine. — Ordre pour les bagages et pour la caisse ; en cas d'échec de l'armée, se retirer à Mayence. — Nouvelles instructions pour les bagages. — Envoi de quatre prisonniers à Rheinfels. — Arrestation d'un prisonnier de marque (lieutenant-colonel de Rœmer). — Le corps saxon est à Usingen le 19 avril 1759. — Ordre de retour dans les cantonnements du 4 avril ; la ville de Camberg ne sera pas occupée. — Le lieutenant de Wendler, officier anglais, demande à servir comme volontaire, à la suite du régiment de Lubomirski. — Ordre au général de Galbert de protéger la marche du maréchal de Contades — Ordre d'acheter du fourrage par soumission, et au besoin de s'emparer des habitants. — Demande d'une cuirasse pour les officiers d'infanterie montés. — Correspondance au sujet du lieutenant Haberkorn malade et envoyé à Rheinfels. — Prolongation de permission du lieutenant Schwarzenberg. — Ordre de transporter les hommes guéris à Francfort. — Ordre de conduire les déserteurs saxons à leur corps à Hanau ; aussitôt que 100 hommes sont rassemblés, les conduire en ordre à Hanau. — Le pardon est accordé aux déserteurs, mais on ne leur accordera pas d'arrhes. — Ordre d'établir les rapports sans formule de politesse et sous forme de mémoire. 21 décembre.

E*. 367. (Registre.) — In-folio, 73 feuillets, papier. (allemand).

1759-1760. — Ordres donnés au corps saxon. — Ces ordres règlent le service du camp, et l'emploi du temps pour le lendemain. Ils donnent également le mot qui se compose toujours de deux parties. La première est en général le nom d'un saint, la seconde le nom d'une ville. Le service dans les camps est réglé de la façon suivante : Un général-lieutenant, un inspecteur du camp, un officier supérieur de jour. L'ordre indique également la fraction de piquet. Les gradés qui le commandent sont pris dans les différents régiments. Le piquet pour le corps saxon se compose d'une centaine d'hommes. La réserve et la fraction destinée à fournir les différents postes extérieurs sont également indiqués. Dans l'ordre du 5 juillet 1759, le prince Xavier, commandant le corps saxon, ordonne aux officiers d'exercer la plus grande surveillance sur leurs troupes. Ils doivent leur interdire formellement de sortir isolément du camp sous le prétexte de chercher de l'eau, pour éviter le pillage des villages voisins. Il rend les officiers responsables de l'exécution de cet ordre Pendant la marche, les officiers doivent rester à leur place et surveiller leurs hommes. Les officiers à cheval doivent se retourner souvent, s'arrêter pour laisser passer leurs hommes et forcer tout le monde à rester à sa place. Francfort, le 5 août. — Il est recommandé aux régiments de ne pas faire le cantonnement pour leur propre compte. Ils doivent rester là où ils seront placés et, en cas de démission, s'adresser au bureau chargé de distribuer les billets de cantonnements. Les postes placés aux portes de la ville doivent signaler au poste central toutes les personnes de distinction qui pénètrent en ville. Les officiers doivent faire le salut de l'épée de façon que la pointe s'arrête à un quart d'aulne de terre. Le corps saxon cantonne du 5 août au 21 novembre à Francfort. Le 22 janvier 1760, le corps saxon cantonne à Würzbourg. Il est envoyé à tous les régiments et à tous les généraux les ordres suivants : le dressage des hommes nouvellement arrivés doit continuer, même par le mauvais temps. On se servira dans ce cas des granges des cantonnements. Chaque jour une partie des soldats inscrits devra assister à ces exercices, de manière à les tenir en main. La vieille harmonie doit exister dans les cantonnements, on doit éviter tous les excès, les officiers doivent punir sévèrement tous les délinquants. Les bataillons et surtout ceux qui sont cantonnés aux ailes doivent se tenir constamment au courant des mouvements de l'ennemi et les signaler immédiatement au quartier général. On devra, dans les cantonnements, barricader toutes les issues qui ne sont pas indispensables et faire surveiller ces dernières. Les rondes et patrouilles devront se faire avec la plus grande exactitude. Il est recommandé aux chefs de cantonnements d'occuper tous les châteaux, maisons qui flanquent les rues des villes ou villages, ainsi que toutes les constructions qui, occupées par l'ennemi, pourraient être nuisibles aux troupes. Du reste, le général en

chef laisse à tous les officiers leur initiative. Ils feront ce que leur expérience leur commandera. Tous les jours, chaque bataillon devra communiquer avec les cantonnements voisins au moyen d'une patrouille composée d'un caporal et de quatre hommes. Cette patrouille devra fouiller le terrain dans les environs du Main, se présenter au poste du cantonnement avec lequel elle doit communiquer, rendre compte de ce qu'elle a pu apprendre et rapporter un billet signé du chef de poste, comme preuve de son passage. Dans la journée, on devra placer des sentinelles doubles sur les clochers et les points élevés. Dans les quartiers d'hiver, on devra désigner des places d'alarme, le service devra être commandé de telle sorte que les hommes aient au moins trois nuits libres sur quatre. Les renseignements, à moins d'être très importants, devront toujours être transmis au moyen de patrouilles.— Ordre du 30 janvier 1760. Les cantonnements de la rive droite du Main doivent eux-mêmes assurer leur communication avec ce fleuve et, à cet effet, barricader les villages situés prés du fleuve et construire des redoutes là où ils le jugeront nécessaire. Dans les comptes-rendus au sujet des cantonnements on devra indiquer la place d'alarme pour le bataillon, le temps nécessaire pour s'y rassembler en ordre. Toutefois ce point ne devra pas être éloigné de plus d'un quart d'heure. — Instructions relatives au terrain. Les officiers devront noter tous les gués, canots et barques, indiquer si le gué est praticable pour les hommes et les chevaux, à combien d'hommes à la fois on peut faire passer le Main au moyen des barques trouvées. On devra indiquer également les plaines qui pourraient se trouver le long du fleuve. En dehors des routes ordinaires allant d'un cantonnement à un autre, les bataillons devront faire construire un 2e chemin, qui sera parallèle aux routes principales et rapproché d'elles le plus possible. Ce chemin sera destiné à pouvoir former les bataillons en deux colonnes au besoin. Les bataillons, en cas de besoin, devront se faire précéder sur ces chemins par une voiture contenant des planches et madriers, qui seront employés dans les endroits marécageux. On devra reconnaître et noter les ruisseaux, ponts, moulins, chemins creux, bois et vignes. On notera également les villes, villages, les chemins qui y aboutissent. On rendra compte de la situation des églises, dans quelle partie du village elles sont, si elles sont entourées de murs. — Ordre du 5 mars 1760. Les sous-officiers et fourriers ne doivent pas cantonner où bon leur semble, ils doivent rester dans leur compagnie. Les domestiques qui quittent l'armée sont prévenus qu'ils risquent de tomber entre les mains des Prussiens qui tiennent le pays.

E'. 368. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1760. — Ordre général donné pour toute la campagne. L'ordre et le mot se donneront tous les jours à onze heures du matin ; les personnes qui par état doivent s'y rendre ne s'en exempteront jamais. Les ordres qui seront une fois donnés ne se renouvelleront pas et seront cependant toujours obligatoires ; les chefs des corps et des troupes seront responsables de l'exécution des ordres et du maintien de la discipline. Les premiers jours que la réserve campera, la plus ancienne brigade d'infanterie et la plus ancienne de cavalerie fourniront toutes les grandes gardes de l'armée, et ce service se continuera par rang d'ancienneté de brigade ; l'officier général de jour tirera de ces deux brigades la quantité d'officiers et de soldats qu'il jugera convenable pour enfermer le camp en tous sens en laissant autant que possible huit cents pas d'intervalle entre les camps et les gardes ; il choisira dans cet intervalle et sur le front du camp un village pour s'y établir ; les officiers supérieurs de piquets seront distribués par l'officier général de jour dans les différentes parties, et la brigade d'infanterie de service fournira une compagnie de grenadiers au quartier général qui sera relevé par la brigade suivante.. Les majors de brigade des deux brigades qui doivent entrer en service se rendront la veille au soir chez l'officier général pour prendre ses ordres. Il sera toujours commandé un piquet par bataillon d'où on tirera les gardes du camp en divisant chaque piquet en trois parties « qui rouleront ensemble » pendant les 24 heures que durera le service du piquet. Le major général et le maréchal des logis de cavalerie donneront chaque jour au général un état des gardes de l'armée. Les soldats ou cavaliers ne pourront sortir de l'enceinte des gardes que munis d'une permission écrite d'un officier major de leur corps. Les soldats ou cavaliers seront toujours conduits en ordre par les officiers et bas-officiers pour aller à l'eau, au bois et à toutes les distributions. Ordre général pour toutes les marches de la campagne.

E'. 369. (Liasse.) — 10 pièces, papier, dont 3 imprimées.

1760. — Ordre de bataille de l'armée commandée par le maréchal duc de Broglie (4 ex.) — Ordre de bataille des troupes aux ordres de S. A. R. le comte de Lusace, commandant la réserve de droite (3 ex.) — Ordre de bataille des troupes aux ordres de M. le comte de Saint-Germain, commandant la réserve de gauche (2 ex.) — Tableau de la marche des troupes de l'armée du maréchal de Broglie pour se rendre au Westerwald au mois d'octobre 1760.

E*. 370. (Liasse.) — 7 pièces, papier.
(allemand).

1760 (1er-7 janvier). — Ordres généraux donnés dans le cantonnement d'Ober-Rosbach par le comte de Solms et le général de Klingenberg. — Les ordres indiquent le mot, les gardes, les détachements et les différents services à fournir au cantonnement. — Ordre de départ : prescriptions relatives au transport des canons et des effets de toute nature, à l'installation, au cantonnement, à la communication des ordres, à la préparation du logement. 7 janvier.

E*. 371. (Liasse.) — 19 pièces, papier
(français, allemand).

1760 (6-31 janvier). — Rapports concernant les cantonnements pendant la marche du corps saxon sur Würzbourg. — Copie de l'ordre du maréchal de Broglie prescrivant le mouvement du corps saxon sur Würzbourg. Giessen, 6 janvier. — Ordre de mouvement et répartition du cantonnement de la 1re brigade du corps saxon, général de La Brüggen. Ober-Rosbach, 7 janvier. — Tableau de cantonnement de la 1re brigade du 8 au 18 janvier. Signé de Klingenberg, maréchal de camp. — Bordereau d'envoi des 3 pièces suivantes, signé Louis de Galbert. Heydingsfeld, 12 janvier. — Tableau des cantonnements de la 2e brigade, général de Galbert. Heydingsfeld, 13 janvier. — État nominatif des hommes amenés par le lieutenant Manteuffel avec leur répartition dans les régiments. — Récapitulation numérique par régiment des hommes incorporés. Signé Manteuffel. Fuchsstadt, 12 janvier. — Marches et cantonnements du corps saxon du 17 au 10 janvier. Würzbourg, 16 janvier. — Lettre du général Serbelloni au prince Xavier pour l'assurer que les échanges de cantonnements demandés par lui se feront incessamment. Bamberg, 19 janvier. — État des cantonnements à échanger. — Le général de Klingenberg indique au prince Xavier les prescriptions à ordonner pour le service dans les quartiers d'hiver. 20 janvier. — État du service à commander journellement dans la garnison de Schweinfurt, signé de Galbert. 23 janvier. — Demande adressée au prince Xavier par le conseil secret de Dresde, pour le prier d'intervenir auprès du maréchal de Broglie. Le comté d'Henneberg et Schleusingen a reçu l'ordre de fournir une certaine quantité de paille de foin et d'avoine et 1.500.000 rations à l'armée française : ce petit pays est déjà épuisé et ne peut livrer les quantités réclamées. Dresde, 18 janvier. Réponse du prince Xavier assurant qu'il fera son possible pour faire abaisser le nombre des rations à 18 000. Würzbourg, 31 janvier. — Répartition des prestations à fournir par le comté d'Henneberg et Schleusingen. 18 janvier.

E*. 372. (Liasse.) — 4 cahiers in-folio, papier.
(allemand).

1760 (7 février-1er mai). — Livres d'ordres et règlements du corps saxon pour l'année 1760. — Enregistrement des rapports journaliers de la garnison de Würzbourg pendant l'absence du prince Xavier. — Enregistrement des ordres généraux donnés au corps saxon pendant l'absence du prince Xavier. — Règlement sur le service des places pour la garnison saxonne de Würzbourg. — Règlement pour la formation et le service des gardes. — Prescriptions relatives au service dans la place d'Eisenach.

E*. 373. (Liasse.) — 28 pièces, dont 3 croquis, papier.
(français, allemand).

1760 (12 mai-18 juin). — Ordres pour le mouvement du corps saxon quittant ses quartiers d'hiver et se dirigeant par Lohr sur le camp de Schlichtern. — Croquis de l'ordre de bataille du corps saxon avant la campagne de 1760. Ce corps comprenait un état-major, un état-major de l'armée et un état-major de cavalerie, des troupes de première ligne, 18 bataillons et 12 escadrons, des troupes de seconde ligne, 6 bataillons, des troupes hors de ligne, 3 bataillons, dont 2 de volontaires français, et 14 escadrons, 16 pièces de canons du parc. Il avait pour chef le prince Xavier, assisté de 13 généraux, 2 lieutenants généraux, le comte de Solms et le marquis de Vogüé ; 5 maréchaux de camp, d'Obenheim, de Galbert, de La Brüggen, de Glaubitz, de Klingenberg ; 6 brigadiers, de Fleury, prince d'Anhalt, prince d'Holstein, de Saint-Auban, de Caraman, de Montchenu. — Ordre de mouvement de la 1re brigade pour le 13 mai. — Croquis des positions occupées par le corps saxon le 13 mai au soir. — État numérique des officiers et de la troupe commandés de service aux avant-postes le 16 mai. — Lettre du prince Xavier au comte de Solms pour l'avertir que les troupes doivent être prêtes à entrer en campagne et lui annoncer le départ des Würtembergeois. Francfort-sur-le-Main, 16 mai. — État numérique des officiers et de la troupe commandés de service aux avant-postes le 20 mai. — Compte-rendu d'installation au cantonnement du général de Klingenberg. Schweinfurt, 21 mai. — État des cantonnements du corps saxon du 23 au 26 mai. — Situation numérique du corps saxon à la date du 24 mai :

10.023 rationnaires ; 8.496 combattants. Quartier général de Lohr, 25 mai. — Compte-rendu d'installation au bivouac du général de Galbert. Sachsenheim, 24 mai. — Croquis du bivouac de la brigade de Galbert le 24 mai au soir. — Compte-rendu du général de Bennigsen commandant d'avant-garde pour les journées des 23 et 24 mai : le détachement est à Kissingen et se portera le 25 sur Hammelbourg. 24 mai. — Disposition à prendre pour le départ. Ordre de mouvement pour le 25 mai. Quartier général de Carlstadt. — Idem pour le 26 et le 27. Quartier général de Lohr. — Compte-rendu du général de Bennigsen. Il arrivera le 26 au camp de Lohr. 24 mai. — Ordre de mouvement pour le 28 mai. — État numérique des effets d'équipement et des armes manquant dans les régiments. Camp de Lohr, 27 mai. — Tableau indiquant la nature des vivres touchés par le corps et le nombre de rations distribuées. Lohr, 27 mai. — Ordres journaliers pour le 29, le 30 et le 31 mai. Camp de Lohr. — Instruction au sujet de la remise des drapeaux aux régiments le 2 juin et la prestation du serment de fidélité le 3 juin. — Compte-rendu d'installation au cantonnement du général de La Brüggen. Lohrhaupten, 11 juin. — État des voitures fournies à l'artillerie française à Hanau, au régiment Dauphin-étranger. Même date. — Compte-rendu d'installation au cantonnement du général de Galbert. Pfaffenhausen, 17 juin. — État numérique des bœufs, chevaux et voitures existant au dépôt des régiments. Ultenau, 13 juin. — État des hommes punis de prison. Schlichtern, 14 juin. — Ordre journalier. Camp de Schlichtern, 15-18 juin.

E'. 374. (Registre.) — 84 feuillets, papier. (allemand).

1760. — Ordre du 5 juin 1760. On trouve dans les journaux étrangers des renseignements sur la position des troupes saxonnes. Il est donc probable que quelqu'un en a parlé à tort dans sa correspondance. Le Prince fait connaître que toutes les lettres seront examinées, et qu'il punira sévèrement ceux qui dévoileront la position, les mouvements et la force de l'armée saxonne. — Ordre du 10 juin 1750. 1° Il est interdit à tout soldat de dépasser les sentinelles placées autour du camp, sous peine d'être considéré comme déserteur ou voleur. 2° Il est sévèrement interdit de piller dans les villages. 3° Il est formellement interdit à tous les militaires de dégainer, sauf contre l'ennemi. 4° Il est interdit de quitter son uniforme, de jouer aux jeux d'argent, de couper du bois, de l'herbe. Ces ordres émanent directement du duc de Broglie, commandant l'armée. — Ordres du 12 juin 1760, du quartier général d'Aufenau. Le prince Xavier, commandant le corps saxon, recommande de se conformer aux ordres donnés par le maréchal de Broglie, de chasser du camp les hommes suspects, ainsi que les femmes. Les corvées d'eau devront se faire sous le commandement d'un officier qui les fera encadrer par des fractions armées. L'armée marchera le lendemain en une seule colonne sur Schlichtern, sur la Kinzig où elle cantonnera jusqu'au 17 juin. — Ordre général du prince Xavier au corps saxon. Les régiments du corps saxon n'ont pas montré assez de discipline de marche et de cohésion dans la dernière campagne. Les hommes, par paresse ou par esprit de raisonnement ce qui amène la désertion, se sont habitués à ne pas marcher à leur place. Pour y remédier, il est ordonné ce qui suit : 1° A l'avenir, il est absolument interdit aux officiers de quitter leur place pendant la marche à moins d'une communication importante à faire. Dans ce cas ils s'adressent au commandant du bataillon. Les colonels sont responsables de ces ordres. 2° Les officiers doivent veiller à ce que la fraction qu'ils commandent marche en ordre. Aucun homme ne doit sortir du rang sans autorisation et dans ce cas il sera accompagné par un sous-officier. 3° Chaque régiment commandera un sous-officier et 6 hommes, chaque brigade un officier, ces fractions constitueront l'arrière-garde des bataillons saxons. Elle devra forcer les traînards à rejoindre, arrêtera ceux qui paraissent vouloir déserter, et au besoin les fusillera. Le 20 juin l'armée cantonne à Ober-Mooss, le 21 à Kœtzheim, le 22 à Merlau. Pendant les marches, les femmes des soldats doivent être réunies à la queue des régiments, sous le commandement d'un sous-officier. Il leur est interdit de quitter leur place, d'aller dans les villages sans autorisation. Le 24 juin le quartier général est à Haarhausen, le 24 et 26 l'armée cantonne à Erbenhausen, le 27 à Willingshausen. — Un courrier de Dresde apporte la nouvelle de la défaite de l'armée prussienne à Landshut L'armée prussienne composée de 15 à 20.000 hommes, sous le commandement du général Fouquet, avait été complètement défaite ; le général Fouquet blessé ainsi que quatre autres généraux seraient prisonniers. 300 hommes seulement auraient pu s'échapper. Le 8 juillet l'armée cantonne à Rauschenberg, le 9 à Frankenberg, le 10 au village d'Itter, le 12 à Wœhl. — Ordre du 16 juillet. A l'avenir, on ne devra donner aucun juif ni au quartier général, ni dans les régiments. Le 19, l'armée cantonne à Gemünden, le 20 à Ober-Holzhausen, le 21 à Ellershausen, le 24 à Wildungen, le 26 à Naumbourg, le 20 à Winter-Kalten, le 31 à Wehlag. Le 1er août l'armée cantonne à Lutterberg, le 4 à Dransfeld. le 6 à Esbeck, le

12 à Mühlhausen, le 23 à Imsen, du 23 au 13 septembre à Esbeck.

E*. 375. (Registre.) — In-folio, 121 feuillets, papier.

1760 (12 juin-19 novembre). — Ordres de marche de l'armée.

E*. 376. (Liasse.) — 28 pièces, papier.

1760 (13 juin-17 novembre). — Ordres de marche.

E*. 377. (Registre.) — In-folio, 51 feuillets, papier.

1760 (15 juin-19 novembre). — Registre d'ordres.

E*. 378. (Registre.) — In folio, 58 feuillets, papier.

1760 (21 juin-31 octobre). — Registre des ordres de la grande armée pendant la campagne de 1760.

E*. 379. (Registre.) — In-folio, 174 feuillets, papier. (allemand).

1760 (22 mars-24 décembre). — Livre d'ordres du corps saxon.

E*. 380. (Liasse.) — 22 pièces, papier. (allemand).

1760 (mai- novembre). — Service de garnison en campagne. Extraits du règlement de 1753. — Des honneurs. (extrait du règlement). — Ordre à tous les chefs de bataillon : recommandation aux officiers de bien se comporter avec leurs hommes ; de leur donner bien exactement ce qui leur revient ; de rectifier les moindres fautes, afin de présenter des bataillons également bien instruits. — Ordres de détail relatifs à l'administration et au service des troupes. — Ordre pour l'habillement et la nourriture. — Ordre sur la manière de faire les situations. — Ordre pour une revue en tenue de campagne ; le mardi 22, les régiments cantonneront ; renvoyer les invalides dans l'hôpital français ; prévenir en envoyant les listes ; renvoyer au dépôt tout ce qui ne peut être utilisé ; compléter et changer les habits et les armes. — Ordre de garnison : pour la marche, pour le rassemblement de la garde, pour les bagages de Sa Majesté, pour les équipages et les escortes et pour le lieutenant-colonel d'Obernitz laissé à Würzbourg. — Service du 19 juin ; les déserteurs d'infanterie seront conduits à Monsieur de Martines, ceux de cavalerie au comte de Broglie. — Ordre de marche. — Ordre général du camp de Merlau, pour le maintien de la discipline. — Ordre concernant la marche des voitures et des chevaux qui transportent les tentes. — Ordre général du camp de Willingshausen pour le 5 juillet. — Ordre concernant les hommes qui s'éloignent du camp. Rappel d'ordres. — Ordre de mise aux arrêts. — Ordre de communiquer les règlements à tous les subordonnés. — Ordre de marche. — Ordre de l'intendant Gayot sur les allocations. Compte-rendu d'une réquisition mal faite. — Points sur lesquels les régiments qui sont dans leurs cantonnements d'hiver, doivent porter leur attention ; se tenir en communication les uns avec les autres, exercer les recrues journellement, éviter les excès ; précautions pour éviter les désertions. — Ordre, communiqué à trois régiments, de faire beaucoup de manœuvres ; les commandants et les majors auront une belle occasion de montrer leur habileté et leur science dans des manœuvres de bataillon contre bataillon ; ils devront rechercher des terrains où se trouvent des fossés, des défilés, des ravins, des marais et d'autres obstacles, exercer les hommes à les traverser rapidement et à se reformer aussitôt en ordre serré. — Relais à établir. — 20 novembre.

E*. 381. (Liasse.) — 4 pièces, papier. (allemand.).

1760. — Ordres donnés au régiment Prince Clément pendant le mois de janvier. — Ordres donnés pendant le mois de janvier 1760 au bataillon Prince Lubomirski. — Ordres donnés pendant le mois de janvier au bataillon Général Rochow. — Ordres donnés pendant le mois de janvier au bataillon Prince Gotha. Dans cet ordre on recommande de reconnaître les chemins de communications entre les différents bataillons, d'occuper les vieux châteaux, les constructions élevées sur les hauteurs, de placer des sentinelles doubles sur les points élevés du terrain et sur les clochers des cantonnements. — Un officier choisi devra fournir un rapport avec croquis à l'appui indiquant les endroits occupés avec les chemins qui y conduisent, l'emplacement des postes et leur force. Les fractions cantonnées près du Main devront assurer les communications avec ce fleuve, construire des redoutes pouvant balayer les plaines qui se trouveraient dans le voisinage, barricader solidement les villages situés près du fleuve, et pour cela réquisitionner les habitants. Personne ne devra sortir du cantonnement sans autorisation. 31 janvier.

E^{s}. 382. (Liasse.) — 11 pièces, papier.
(allemand).

1760. — Ordres donnés pendant le mois de février. — Ordre donné par le prince Xavier au sujet du tableau de cantonnements. — Ordre donné par le général de division comte de Solms au sujet des distributions de pain et de viande.— Ordre : 1° de Son Altesse Royale au régiment Frédéric-Auguste, prévenant le régiment de se tenir prêt à partir au premier signal ; 2° du général de division de Galbert, prescrivant d'arrêter les travaux de fortification à cause du froid, réglant la tenue des officiers ; 3° du général de brigade de Klingenberg au sujet des notes de conduite des officiers. — Ordre du prince Xavier. 22 janvier. — Ordres généraux donnés au bataillon du comte du Brühl depuis le 22 janvier, relatifs : 1° à l'envoi des listes mensuelles, à la formation d'équipages de campagne, au service et à la conduite dans les quartiers d'hiver ; 2° à la réception des recrues. 15 février. — Ordres donnés dans le courant du mois de février au bataillon de la garde à pied : 1° au sujet de l'administration ; 2° prévenant le bataillon qu'il ait à se tenir prêt à sortir, et à cet effet les cartouches seront réparties également entre les hommes, les armes détériorées seront réparées dans le plus bref délai ; 3° ordres relatifs à l'arrivée des recrues. 28 février. — Ordres donnés pendant le mois de février au régiment de grenadiers du Prince-Électeur au sujet des cantonnements et des effets d'habillement. 29 février. — Ordre au sujet d'invalides et de déserteurs. 29 février. — Ordres donnés dans le courant du mois de février au régiment Prince Clément au sujet des listes d'officiers et de l'arrivée des recrues. — Ordres donnés au bataillon Prince Lubomirski : 1° du général de division de Solms prescrivant d'arrêter les travaux de fortification à cause du trop grand froid ; 2° obligeant les officiers à porter le hausse-col et les chapeaux selon la règle saxonne et donnant des instructions relatives à l'administration et à l'arrivée des recrues. 29 février. — Ordres donnés au bataillon Général Rochow dans le courant du mois : 1° de s'assurer dans les quartiers d'hiver la communication avec le Main au moyen de petites redoutes et de traverses barricadées à la construction desquelles seront employés les habitants ; 2° de s'assurer de tous les bateaux et canots ; 3°, si on ne doit pas passer le Main, de se replier sur le point de rassemblement général à Würzbourg ; 4° portant qu'un officier devra visiter tous les jours l'hôpital.— Ordre du général de division comte de Solms : 1° même recommandation que la 1re au sujet de la fortification ; 2° prescrivant à un officier auquel il est accordé un congé de ne pas se rapprocher de la frontière saxonne de crainte d'être pris par l'ennemi ; 3° recommandations relatives à la tenue des officiers et à l'administration. 29 février. — Ordres donnés pendant le même mois au bataillon Prince Gotha, au sujet des listes mensuelles de la réception des recrues. 29 février. — Ordres donnés au bataillon Prince Charles.

E^{s}. 383. (Liasse.) — 10 pièces, papier.
(allemand).

1760. — Extraits d'ordres donnés pendant le mois de mars.— Ordres donnés pendant le mois au bataillon du comte Brühl. Affaires de commandement au sujet des malades, de l'arrivée des recrues. L'ordre recommande de respecter les employés des pays occupés et de ne pas user de rigueur. Il promet également récompense à tous ceux qui pourront arrêter des accoleurs étrangers. — Ordres donnés depuis le 26 février prévenant les régiments de se tenir prêts à marcher, et recommandant de faire réparer les armes en mauvais état, cet ordre interdit à tous les hommes non commandés pour cela, de rester près des bagages. — Ordres donnés au régiment Prince Frédéric-Auguste relatifs aux munitions, armes et recrues. — Ordres donnés au bataillon de la garde à pied. — Ordres donnés au régiment Prince Xavier. — Ordres donnés au régiment Prince Clément. — Ordres donnés au régiment Prince Lubomirski. — Ordres donnés au bataillon Général Rochow. — Ordres donnés au bataillon Prince Charles. — Ordres donnés au régiment Prince Gotha. Tous ces ordres sont à peu près les mêmes. Ils recommandent : 1° de surveiller un homme s'habillant tantôt en hussard, tantôt en chasseur, tantôt en roulier, de l'arrêter dès qu'on le poura. 2° Ils règlent des questions administratives. 3° Ils donnent des instructions relatives aux malades.

E^{s}. 384. (Liasse.) — 13 pièces, papier.
(allemand).

1760. Ordres du mois d'avril.— Ordres de Son Altesse Royale au régiment Prince Frédéric-Auguste : 1° Deux sous-officiers et 6 hommes par régiment devront être initiés aux manœuvres d'artillerie. 2° Le corps d'observation de la Saale devra être renforcé. 3° Rendre compte de l'endroit où les compagnies pourront se rassembler pour l'exercice, sans que chaque compagnie ait plus d'une heure de chemin à faire. 4° Surveiller les hommes suspects et les arrêter au besoin. 5° Il est interdit aux officiers d'avoir à leur ser-

vice plus d'un homme. — Au bataillon Prince Charles, mêmes ordres que les précédents. — Au bataillon du comte de Brühl, mêmes ordres que les précédents. Les officiers doivent surveiller leurs subordonnés ainsi que leurs femmes, arrêter toute tentative de désertion. Ordre réglant l'habillement des servants et des soldats du train. Avril. — Au régiment Prince Gotha, mêmes ordres que les précédents.— Au bataillon Général Rochow, ordres pareils aux précédents, ordres administratifs. — Au bataillon Prince Lubomirski, mêmes ordres. — Au régiment Prince Clément, mêmes ordres, recommandations relatives à la discipline dans les cantonnements.— Au régiment Prince Xavier, ordres relatifs à l'habillement, à la discipline et à l'administration. — Ordres donnés au régiment de grenadiers, les mêmes. — Ordres envoyés au bataillon de la garde à pied, pareils aux précédents. Avril.

E*. 385. (Liasse.) — 14 pièces, papier. (allemand).

1760 (novembre-décembre). — Ordres du mois de novembre. — Au bataillon Général Rochow. — Ordres donnés au bataillon Prince Lubomirski pendant le mois de novembre. — Ordres donnés au bataillon comte de Brühl. — Ordres donnés au bataillon Prince Charles. — Ordres donnés au bataillon Prince Gotha, mois de décembre. — Ordres donnés au bataillon Prince Clément, par le maréchal duc de Broglie et par le prince Xavier, relatifs à l'administration et aux cantonnements. — Ordres donnés au régiment Prince Xavier. — Ordres donnés au bataillon Prince Antoine : distribution, avancement, administration. — Ordres donnés au bataillon Prince Joseph : administration, discipline, distribution. — Ordres donnés au bataillon Prince Charles, mois de décembre. — Ordres donnés au régiment d'infanterie Prince Frédéric-Auguste, mois de décembre. — Ordres donnés au bataillon de la garde à pied, mois de décembre, au sujet de l'administration et de l'avancement. — Ordres donnés au bataillon Prince Lubomirski, mois de décembre, par le maréchal duc de Broglie et le prince Xavier de Saxe. Décembre.

E*. 386. (Registre.) — In-folio, 7 feuillets ; 1 pièce, papier.

1760 (16 juin-14 novembre). — Registre des ordres particuliers donnés par S. A. R. le comte de Lusace pendant la campagne de 1760. Ordres donnés: aux six compagnies de grenadiers de la brigade d'Anhalt de se rendre à Neuhoff avec M. de Falckenheim, à M. de Courvoisier de relever M. de Falckenheim (16 juin) ; à 150 hommes de la brigade d'Anhalt et à autant de chacune des brigades saxonnes de se rendre le 17 juin à Neuhoff aux ordres de M. de Caraman ; à deux piquets de la brigade d'Anhalt d'aller au devant des gros équipages qui viennent de Schotten (23 juin) ; à deux bataillons de la brigade d'Anhalt d'occuper les deux villages d'Ober = et de Nieder-Ofleiden (24 juin). Composition du détachement aux ordres de M. de Grandmaison pour attaquer Freitag (29 juin). Ordres donnés : à un capitaine et 60 hommes de la brigade d'Anhalt de se trouver le 2 juillet au village de Willingshausen pour être conduits dans des bois où les paysans se sont retirés avec leurs chariots ; à 100 hommes de la brigade de Castella, à une compagnie de chasseurs de la brigade de La Marck avec une pièce de canon ; à 100 grenadiers saxons avec une pièce de canon et à 400 fusiliers, de se rendre le 17 septembre derrière le camp de Royal-allemand-cavalerie, aux ordres de M. de Fleming ; à 2.000 hommes des brigades de Castella et de La Marck et des deux brigades saxonnes, de se rendre le 18 septembre à la tête de la brigade d'Orléans-cavalerie aux ordres de M. de Kavanagh, colonel. Composition des détachements aux ordres de Mrs de Diesbach, brigadier, de Caraman, vicomte de Belsunce, comte d'Espiés, maréchal de camp, de Weissenbach, lieutenant-colonel. Composition du détachement qui doit entrer le 24 octobre à Gœttingen.

E*. 387. (Liasse.) — 8 pièces, papier, dont une en allemand.

1760 (1er juin-8 septembre). — Instruction secrète pour le colonel de Bennigsen concernant la réunion des recrues et transfuges saxons et leur transport par les chemins les plus courts et les plus sûrs aux quartiers de rafraîchissement du corps saxon à la solde de France. 1er juin. — Instructions concernant le service que les adjudants généraux et les aides-adjudants du prince Xavier de Saxe auront à observer. 9 juin. — Instruction sur ce qu'il convient de faire pour déposter l'ennemi de Flieden et de Neuhoff. On propose au prince Xavier de porter un gros détachement de troupes légères sur Reichels et Hauzwurz afin d'en chasser les postes que les ennemis y ont ; de faire marcher un détachement de grenadiers soutenu de cavalerie et de dragons et avec du canon par le grand chemin de Flieden ; et enfin de pousser un troisième détachement d'infanterie, soutenu de quelques troupes de cavalerie ou de dragons avec 4 ou 6 pièces de canon, sur Reichels et Schweben. 12 juin — Instruction pour M. de Vogüé, lieutenant général des armées du Roi, pour protéger les troupes

qui marchent sur Esbeck ; il aura à ses ordres un détachement composé de la brigade d'Orléans-dragons, des volontaires d'Austrasie, des bataillons des grenadiers et chasseurs des brigades de Dauphin, de Castella et de La Marck, de la réserve des grenadiers saxons avec les carabiniers, de la cavalerie de la réserve et de deux brigades d'artillerie. 26 août. — Instruction pour M. Deslandes, commissaire provincial des guerres, 8 septembre.

E¹. 388. (Liasse.) — 6 pièces, papier.

1760 (15 juillet-13 novembre). — Ordres : à deux régiments des volontaires de Hainaut et d'Austrasie de se rendre au village de Neisse pour y soutenir le régiment de Royal-Nassau (25 juillet) ; — à une division de recrues saxonnes, composée d'environ 200 hommes, arrivant à Frizlar le 7 novembre, d'en partir le 8 pour se rendre à Waldau, le 10 à Lichtenau, le 11 à Eschwege, le 12 à Treffurt où est le dépôt des troupes saxonnes. 4 novembre ; — à M[rs] Mulhal, Macquire, Obryan, lieutenants ; Tool et Blair, cornettes, officiers du régiment de Fitzjames, de se rendre à Rheinfels ; de Croires et d'Areste, lieutenants, de Presserand et Robin, cornettes, officiers au régiment de Condé, de se rendre également à Rheinfels (13 novembre) ; — aux troupes wurtembergeoises de se rassembler à Wertheim pour se rendre par «Walthurm, Rosenberg, Meel-Muhlh», Neustadt et Heilbronn à « Biesigheim » d'où ces troupes seront envoyées dans les quartiers que le duc de Würtemberg leur indiquera dans ses États ; — aux régiments du Commissaire général, d'Éricy et de Toustain de se rassembler à Uffenheim et de se rendre par Ochsenfurt et Remlingen dans leurs quartiers qui sont à Relsbach, Steinbach, Eibach, Stettersbach et Erlenbach ; au régiment de Royal-Nassau de partir de Bischoffsheim pour se rendre à « Gross-Grunau » par Bruckenau, Steinau et Gelnhausen. (Sans date).

E¹. 389. (Liasse.) — 8 pièces, papier.

1760 (5 septembre-13 novembre). — Agenda : le colonel Le Coq est chargé de faire faire des abatis pour barrer les chemins qui portent sur Ebershausen et Adelipsen ; M[rs] de Lillebonne et d'Apchon ont ordre de faire faire des « batardeaux » sur le ruisseau d'Harste pour faire refluer l'eau dans les prairies, et sur les ruisseaux qui coulent dans la vallée qui part d'Adelipsen et va par Offensen au Weser (5 septembre) ; — le magasin d'Ellenhausen est transporté à Wizenhausen ; un détachement composé d'une compagnie de grenadiers de Castella et d'une compagnie de chasseurs de La Marck, de 100 grenadiers saxons, 400 fusiliers, 200 dragons de la brigade d'Orléans et de 400 maîtres, est envoyé du côté d'Heiligenstadt pour presser les baillis et bourgmestres des pays voisins de fournir les fourrages et chariots qui leur ont été demandés par M[rs] de Labaume et de Schwartz chargés par le maréchal de Broglie de former des magasins à Gross-Almerode et Walbourg (16 septembre) ; — M. de Neudert a ordre de se rendre le 3 novembre à Eschwege pour reconnaître avec un officier de l'état major de l'armée les quartiers pour les troupes saxonnes ; — ordre à M de Saint-Auban de faire entrer le 13 novembre dans Gœttingue 8 pièces de canon et deux obusiers. 13 novembre. — Etc.

E¹. 390. (Liasse.) — 12 pièces, papier.
(allemand).

1760 (18 novembre-2 décembre). — Ordres de marche pour les journées des 20, 21, 22 et 23 novembre. Il y en a un pour le général de Klingenberg, un pour le général de La Brüggen, un pour le général de Borcke, un pour le colonel de Carlsbourg et un pour le général de Galbert.— Tous ces ordres de marche se trouvent réunis ensuite en un tableau qui existe d'ailleurs au dossier en 5 expéditions. — Tableau des marches des régiments d'infanterie du corps saxon du 30 novembre au 2 décembre.

E¹. 391. (Liasse.) — 6 pièces, papier.
(allemand).

1760 (novembre). — Ordre au capitaine de Winkel concernant les dispositions prises pour le transport des bagages du corps saxon. — Ordre de marche donné aux troupes saxonnes pour le 20 novembre. Prescriptions pour la même marche, données au régiment d'infanterie saxonne ; indication des cantonnements à occuper. — Ordre de reformer en 2 compagnies les artilleurs détachés dans les bataillons pour servir les pièces. Prescriptions concernant le fourrage ; nécessité de maintenir une discipline rigoureuse. — Lettre au sujet des approvisionnements en vivres et fourrage. — Ordre donné aux officiers payeurs des régiments du corps saxon de faire préparer du pain pour trois jours. — Ordre concernant les cantonnements.

E¹. 392. (Registre.) — 18 feuillets, papier.
(allemand).

1760 (29 novembre-2 décembre). — Ordres donnés par le général comte de Solms au sujet de la rentrée des troupes

saxonnes dans leurs quartiers. Envoi des itinéraires qu'elles doivent suivre dans ce but. — Recommandations au sujet des bagages ; renseignements à envoyer à son quartier général sur la quantité de fourrages trouvée et la nature des magasins établis dans les cantonnements des divers corps. — État des cantonnements pour les troupes saxonnes le 1er décembre ; recommandation de ne pas occuper les localités assignées seulement pour la facilité du réapprovisionnement en vivres. — Ordre général adressé au corps saxon. Tous les équipages seront envoyés à Vacha. Les commandants de bataillon auront seuls le droit de conserver une voiture ; fourrage à emporter ; les troupeaux seront envoyés à Vacha avec les équipages ; composition de la garde des équipages. — Ordre général au corps saxon ; question des convois ; répartition des régiments et bataillons du corps saxon en 4 groupes commandés par les généraux de Klingenberg, de Borck, de La Brüggen et de Galbert ; renseignements que les corps doivent adresser à leur général de brigade sur la situation de leur armement ; ils doivent aussi lui indiquer la localité choisie pour le cantonnement de leur état-major ; les bagages et les chevaux de trait resteront avec les régiments auxquels ils appartiennent. — Changements apportés dans les cantonnements du corps saxon. — Ordre pour une marche ; prescriptions concernant les équipages ; le capitaine Bollschwing avec la garde du quartier général ne partira qu'après avoir été relevé par la nouvelle garnison aux ordres du général de Borck.

E*. 393. (Liasse.) — 1 cahier de 15 feuillets et 1 pièce, papier. (allemand).

1760 (9 décembre)-**1761** (1er février). — Ordre au général de Borck de faire élever et allonger le pont de Treffurt de façon que l'infanterie puisse, même pendant les hautes eaux, passer la rivière à pied. Faire reconnaître tous les moyens de passage sur la Werra entre Creuzbourg et Wanfried ; indiquer dans le compte-rendu ceux de ces passages qui peuvent être utilisés pendant les eaux hautes et ceux qui ne peuvent l'être que pendant les eaux basses. Le lieutenant-colonel de Pfeilitzer maintiendra aussi longtemps que possible sa communication avec Wanfried. Si un ennemi supérieur en nombre l'oblige à battre en retraite, il passera la Werra et détruira ensuite les ponts. Envoyer des patrouilles nombreuses le long de la Werra de Treffurt à Wanfried et Creuzbourg. Le lieutenant-colonel de Brandenstein est chargé avec son bataillon de soutenir à Wanfried les volontaires de Hainaut. — Ordres de marches envoyés le 9 décembre par le général de Solms aux généraux de Galbert, de Borck, de Klingenberg, au commandant de Dunten et aux colonels d'Arnim, de Guensau et Richter. Les mêmes prescriptions de détail sont données à tous. Les corps emporteront avec eux le plus possible du fourrage qu'ils possèdent; ils verseront le surplus contre une quittance au magasin français le plus proche ou à défaut à la municipalité de la localité qu'ils occupent. On emmènera pour les malades le nombre de voitures strictement nécessaire ; ces voitures seront renvoyées à leurs propriétaires dès l'arrivée des corps à destination. Les localités où les corps doivent cantonner sont indiquées dans les ordres. — Lettre au général de Borck ; ordre de mouvement concernant deux bataillons ; prescriptions concernant les bagages de ces bataillons. Un officier et 20 hommes seront détachés de Creuzbourg pour occuper le pont de Spichert ; ils seront relevés tous les quatre jours. Le général de Borck est chargé de choisir une position entre les routes de Mühlhausen et Langensalta à Creuzbourg et celle de Mühlhausen à Eisenach. Si l'ennemi vient par là, on pourra, en occupant cette position, couvrir le passage d'Eisenach à Creuzbourg jusqu'à l'arrivée de la garnison d'Eisenach à Creuzbourg. Le général de Borck visitera les postes établis par les bataillons Princes Frédéric, Clément et Lubomirski ; il leur donnera les instructions nécessaires en cas d'attaque de l'ennemi. — Lettre du général de Solms au général de Borck. Il enverra un messager à cheval au colonel de Pfeilitzer pour lui communiquer l'ordre du maréchal de Broglie lui prescrivant de soutenir les volontaires de Hainaut et de couvrir leur retraite en cas de nécessité. Il lui communiquera aussi une lettre du brigadier d'Agieu : cette lettre amplifie les ordres du maréchal et prescrit le départ immédiat du colonel de Pfeilitzer pour accomplir sa mission. Le colonel de Pfeilitzer soutiendra les volontaires de Hainaut seulement en cas de nécessité et couvrira leur retraite de Wanfried à Treffurt. — Lettre au général de Klingenberg. Changement de cantonnements du bataillon Prince Gotha. Avertir le lieutenant-colonel de La Pforte que, dans le cas où l'ennemi tenterait quelque chose contre Creuzbourg par Mühlhausen et Langensalza, il passerait sous le commandement du général de Borck chargé de couvrir ce passage. — Lettre au général de Borck. Il est autorisé à renforcer les postes de Berck et Bischoffsrode. Le comte de Solms ne peut pas envoyer de cavalerie à Matz ; il faudra donc y envoyer un lieutenant et 24 hommes qui seront relevés tous les trois jours. Ils auront pour mission de barricader ce passage ; on ménagera dans la barricade une ouverture qui pourra être fermée avec une

palissade en bois. Quoique Treffurt ne soit pas fortifié, il faudra prendre les précautions nécessaires pour mettre cette localité à l'abri des insultes de l'ennemi. — Ordre est donné au capitaine de Schultzen de se rendre à Eichenrode avec ses cavaliers ; il cantonnera dans cette localité et prendra son fourrage contre quittance dans le magasin qui y est établi. — Ordre de marche pour deux compagnies de cavalerie. Elles relèveront avec un poste de 9 hommes commandés par un sous-officier de la garde du pont de Spichert. Le major de Wuthenau fera occuper le pont établi à Neuhoff. — Le général de Galbert commandera un détachement de 200 hommes de la Garde avec un capitaine et 6 officiers ; ce détachement se rendra à Walschleben ; arrivé là, le capitaine ira prendre à Gotha les ordres du général de Stainville. A l'arrivée à Walschleben toutes les voitures disponibles seront réquisitionnées ; les hommes devront posséder 4 jours de vivres et 36 cartouches ; les officiciers n'emmèneront que les chevaux et équipages strictement nécessaires ; recommandation de garder le secret. — Le général de Borck commandera un détachement analogue au précédent dans le régiment Prince Frédéric. Arrivé à Mühle le capitaine qui le commande enverra un messager à cheval au colonel de Vignoles à Wanfried, qui lui donnera des ordres ; mêmes dispositions de détail que pour le détachement pris dans la Garde. — Ordre au général de Klingenberg d'envoyer un détachement analogue aux deux précédents à Tungeda. — Lettre au général de Klingenberg : le lieutenant-colonel de La Pforte sera rendu le 25 à 5 h. 1/2 du matin à Mühle. Il y prendra le détachement qui y a été envoyé et le conduira à Ober-Dorla où il trouvera les 2 autres détachements envoyés. Il aura ainsi sous ses ordres 2 majors, 6 capitaines, 12 officiers et 600 hommes avec 2 canons Il se rendra de là à Mühlhausen où il arrivera à midi et se mettra aux ordres du colonel de Vignoles. Prescriptions de détail ; prendre quatre jours de vivres, 36 cartouches par homme ; les sacs ne seront pas emportés ; les officiers emporteront le moins de bagages possible ; la discrétion la plus absolue leur est recommandée. — Ordre aux colonels de Stutterheim et d'Arnim de commander 3 capitaines, 9 officiers, 300 hommes avec un canon dans chacun de leurs régiments ; la destination de ces deux détachements est Wangenheim où le lieutenant-colonel de Dunten en prendra le commandement. Mêmes dispositions de détail que pour les détachements précédents. — Ordre au général de Borck de commander dans chacun des deux régiments Prince Frédéric et Prince Clément un détachement de un major, 4 capitaines, 8 officiers, 400 hommes et un canon. La destination des deux détachements est Ober-Dorla où le lieutenant-colonel de La Pforte en prendra le commandement. — Lettre au général de Klingenberg. Il ne sera laissé dans la place d'Eisenach que 2 compagnies de gardes du corps. Ces 2 compagnies fourniront la relève de tous les postes occupés, afin que toutes les autres puissent être rassemblées et prêtes à partir. Mêmes dispositions de détail que pour les détachements précédents. — Ordre au lieutenant-colonel de Dunten de se tenir prêt à prendre le commandement qui lui est assigné. — Ordres de marche adressés aux généraux de Borck, de Galbert et de Klingenberg pour les troupes sous leurs ordres. Nouveaux cantonnements qui leur sont assignés.

E*. 394. (Registre.) — In-folio, 48 feuillets, papier. (allemand).

1760 (8 mai-29 juin). — Marche sur Schwanfeld et sur Rippar au lieu de Dippach et de Bur-Grumbach. — Les régiments saxons recevront encore 2 canons, ce qui portera leur nombre à 30, plus 4 venus de Schweinfurt ; les 34 canons sont servis par les deux compagnies d'artillerie qui devront toujours cantonner à part. — Les régiments devront envoyer au dépôt tout ce qui ne leur est pas nécessaira en campagne. — On devra exercer beaucoup les hommes à charger, à épauler correctement, à marcher et à bien observer les distances. — Les hommes auront le paquetage de campagne et seront exercés suivant les ordres du maréchal duc de Broglie, à marcher ainsi chargés pendant 2 ou 3 heures, on évitera ainsi les écloppés. — Proposition pour donner des secours aux femmes des soldats qui sont en campagne. — Ordre général du 19 mai ; une petite escorte sera laissée près de chaque voiture. Pendant la marche, on fera attention aux isolés et surtout aux valets qui détruisent les fruits et les céréales. — Ordre aux troupes placées en cordon d'arriver au camp de Gemünden le 26. L'officier de hussards würtembergeois formera l'arrière-garde avec ses hommes et se tiendra à deux heures en arrière. — Le 26 mai, les régiments toucheront au magasin de Lohr trois jours de fourrage ; il ne sera compté pour la ration d'infanterie que 9 livres de foin et 12 livres pour la ration de cavalerie ; l'avoine sera touchée comme à l'ordinaire. — Cantonnements du 26 mai. — Ordre d'envoyer tous les hommes disponibles qui sont au dépôt. — Le général de division de Vogüé rend compte que les troupes saxonnes sous ses ordres n'ont pas reçu de viande depuis quatre jours. — Précautions à prendre pour éviter les traînards et les déserteurs : les hommes qui quittent les rangs devront donner leur nom à un officier ; un sous-officier restera avec eux :

1 sous-officier et 6 hommes de chaque brigade resteront avec l'arrière-garde pour ramasser les traînards. — Les ordonnances des officiers seront à la queue du bataillon sous la surveillance d'un sous-officier qui sera responsable de leurs excès. Le présent ordre sera lu tous les 15 jours et conservé aux archives du régiment. — Copie d'un ordre de marche. — Demande pour enlever le pont de bateaux de Lohr. — 29 juin.

E*. 395. (Registre.) — In-folio, 126 feuillets, papier. (allemand).

1760 (1er juillet-28 décembre). — Position de l'armée française à Neustadt et de l'ennemi à Ziegenhain. — Mouvement du comte de Saint-Germain contre la droite ennemie, et autre mouvement contre l'ennemi qui se trouve à Sachsenhausen. — Ordre rendant les officiers responsables de leurs traînards. — Envoi aux arrêts à Rheinfels du capitaine de Gutmacher. — Le comte de Solms demande au duc de Broglie la route que devront suivre les prisonniers de guerre. — État du corps saxon le 15 septembre : effectif total 9.965, présents sous les armes 8.841: — On signale des enrôleurs prussiens à Birstein — Les régiments se plaignent que les plus beaux hommes sont envoyés aux régiments Princesse Royale et Prince Charles. — Ordre, à cause du froid, de mettre les chevaux dans les écuries et dans les granges ; les hommes non logés pourront se construire des baraques. — État du corps saxon le 15 octobre : effectif total 10.171; présents sous les armes 9.018. — Ordre de lever le plan de la ville de Gœttingue et de ses environs. — Ordre de détail pour donner l'alarme. — Convoi de 1.450 prisonniers de guerre prussiens. 15 octobre. — Ordre au capitaine de Winckel de faire des reconnaissances et, en cas d'attaque, de détruire les ponts et de se retirer en deçà de la Werra. — État du corps saxon le 15 novembre : effectif total 10.166, présents sous les armes 7.987. — Ordre détaillé pour l'occupation des cantonnements et pour les avant-postes : vivre en bonne intelligence avec ses hôtes ; faire attention au feu et à la lumière, éviter tous les excès. — Mise aux arrêts d'un officier pour n'avoir placé aucun poste et pour n'avoir pris aucune disposition dans son cantonnement. — Recommandations aux officiers de visiter souvent les avant-postes. — Mise aux arrêts du lieutenant-colonel Richter pour avoir occupé un village qui ne lui était pas affecté. — Un racoleur danois ayant été aperçu, faire attention et arrêter tous ceux que l'on trouvera. — Le pardon est accordé aux Saxons qui s'étaient mutinés et les sous-officiers obtiennent leur grade et leurs appointements. — Ration portée pour la cavalerie à 12 livres de foin et à un demi-boisseau d'avoine, pour l'infanterie à 9 livres de foin et à un demi-boisseau d'avoine. — Le lieutenant-colonel de Brandenstein est mis aux arrêts pour avoir pris un cheval qu'il devra rendre et pour avoir laissé ses malades sans soins. — Ordre pour l'évacuation des malades, pour les distributions et les réparations ; elles devront être faites dans les compagnies, les matières seront demandées au dépôt de Würzbourg. — Ordre contre les sous-officiers prussiens qui enrôlent des hommes. — Ordre pour que les gardes soient prises 3 et 4 nuits et non 6. — Envoi de munitions à Creuzbourg. — Demande de l'état de cantonnement d'Allendorf. — Nouvelle de la levée du siège de Gœttingue. — Ordre de s'occuper des hommes et de leur donner du repos. — Invoquer la raison de guerre pour demander au château de Warbourg les canons et les munitions qui s'y trouvent. — État du corps saxon le 15 décembre : 286 hommes en plus de l'effectif normal. — Les commandants sont rendus responsables des dettes de leurs officiers. — Ordre pour la réparation des effets. — Signaler un capitaine, un lieutenant en premier et trois sous-lieutenants pour la formation d'une compagnie nouvelle ; ne désigner pour les compagnies de grenadiers que des officiers choisis. — Noms de deux lieutenants désignés pour la nouvelle compagnie de la garde du corps. — Les prisonniers français ne pourront pas toucher plus de la demi-ration — Ordre d'envoyer un officier pour chercher les recrues à Fischbach. — Ordre de s'occuper de l'habillement des recrues. Le capitaine d'état-major de Léger est mis en disponibilité à Linz et touchera 15 florins par mois. 28 décembre.

E*. 396. (Liasse.) — 14 pièces, papier, dont une en allemand.

1760 (6 juillet-16 septembre). — Projet pour surprendre le corps de Freitag actuellement à Erxdorf. 6 juillet. — Disposition générale pour l'attaque du 23 juillet : « les « ordres de M. le maréchal [de Broglie] étant de balayer tout « le pays entre la Schwalm et l'Éder, Monsieur le comte de « Lusace se propose de remplir cet objet demain 23 juillet « en y portant (dans l'ordre donné par la disposition générale) « les troupes qui composent sa réserve et auxquelles la divi- « sion de M. le marquis de Stainville se trouve réunie ». Itinéraire et direction de la colonne du centre. Itinéraire et instruction pour la colonne de droite aux ordres de M. de Stainville, lieutenant général. Itinéraire et instruction pour la colonne de gauche aux ordres de M. de Grandmaison. 22 juillet. — Disposition de marche et d'attaque

pour le 30 juillet : le projet du maréchal de Broglie était de se rendre maître de la Cascade pour y établir les troupes de la réserve et de chasser en même temps le corps de Luckner des postes qu'il occupe à Nieder-Zwehren. 29 juillet. — Projet de défense pour soutenir la position occupée par les troupes « sur le ruisseau qui prend sa source au dessus d'Erbsen va passer à Immenhausen, à Harste, Parensen et tombe dans la Leine presque vis-à-vis Angerstein », « jusqu'à ce qu'il plaise et qu'il soit possible à Monsieur le Maréchal de marcher en avant et de nous y poster » 9 août. — Note pour l'enlèvement du magasin d'Oberscheden. 16 septembre. — Projet de marche sur Schlichtern. (Sans date). A ce projet se trouve jointe une note en allemand sur le journal de la campagne de 1760.

E'. 397. (Registre.) — 53 feuillets, papier. (allemand).

1760 (1er septembre) **1761** (février). — Le quartier général est à Esbeck. Le corps saxon fait un fourrage pour trois jours, l'ordre désigne les fractions destinées à couvrir l'opération. 4 septembre, quartier général d'Esbeck. — L'armée fait fourrage pour quatre jours. L'armée cantonne à Esbeck jusqu'au 13 septembre, jour où elle se met en marche sur Deiderode d'après l'ordre suivant : à la sonnerie de l'assemblée les campements et postes avancés du nouveau camp seront rassemblés et partiront sous les ordres du général d'Obenheim. L'armée marchera sur trois colonnes. La colonne de droite, sous le commandement du lieutenant général de Vogüé, comprendra les deux brigades saxonnes suivies de la brigade de Castella. Cette dernière cantonnée un peu plus loin devra se mettre en marche à temps pour prendre sa place. La 2e colonne comprendra la brigade de cuirassiers suivie de la brigade de La Marck. La 3e, sous les ordres du général d'Espiès, comprendra les autres brigades de cavalerie. Une brigade d'artillerie suivra chaque colonne. L'arrière-garde, commandée par le général de Solms, comprendra les grenadiers saxons, les bataillons de grenadiers et chasseurs de La Marck et Castella suivis de la brigade de dragons d'Orléans. Au premier repos, les grenadiers saxons et les bataillons de La Marck et Castella rejoindront leur corps si le général commandant l'arrrière-garde en donne l'ordre. Le quartier général est établi à Deiderode à partir du 14 septembre. — Ordres donnés par le prince Xavier : 1° Un de garde au drapeau sera arrêté pour avoir envoyé un homme chercher de l'eau sans le faire accompagner par un autre homme en armes. 2° Les détachements doivent constamment être tenus en ordre et prêts à faire feu dès que l'ennemi est signalé. 3° Il a été reconnu que les postes et gardes du camp négligeaient la surveillance surtout la nuit. Il faut que ces postes examinent et reconnaissent soigneusement les détachements, infanterie et cavalerie, et tout le temps que durera cet examen le poste devra rester sous les armes. Quartier général de Deiderode, 17 septembre : ordres donnés relatifs aux fourrages. L'armée cantonne à Deiderode jusqu'au 29, elle se met en marche à 10 h. 1/2 du matin avec une avant-garde formée surtout de cavalerie qui a la mission de dégager le front et de se placer en réserve dès que l'armée arrivera en contact avec l'ennemi. L'armée devra marcher en quatre colonnes ayant chacune une 1re et une 2e ligne. Les bagages seront rassemblés en arrière dans les villages de Merzhausen, Rertshausen et Friedland et seront couverts par le corps du prince de Robecq. Chaque brigade d'artillerie sera accompagnée d'une brigade de cavalerie, l'objectif sera la hauteur de Dransfeld. L'armée poussa sa marche jusqu'au village de Dransfeld. Ce village fut abandonné par les postes de l'ennemi et l'armée ennemie se mit en ordre de bataille. Le combat commença à 5 heures du soir, l'armée alliée fut obligée de battre en retraite en abandonnant quelques canons, et on fit quelques prisonniers. L'armée occupa les hauteurs de Dransfeld et se retira le lendemain à Deiderode, qu'elle occupa jusqu'au 14 novembre. — Ordres : du 24 septembre : toutes les nuits les sentinelles du camp devront être doublées et exercer la plus grande surveillance. Les officiers de piquet devront faire faire de nombreuses patrouilles et faire eux mêmes des rondes pour s'assurer de l'exécution des ordres. Du 25 septembre : au sujet du fourrage. Du 29 octobre : des perches d'alarme sont établies sur les hauteurs voisines du camp. Trois canons sont établis en un endroit d'où on peut apercevoir les perches. On tirera trois coups de canon pour donner l'alarme. L'armée cantonne à Deiderode, jusqu'au 17 novembre 1760. — Ordre de marche donné pour la journée du 17 novembre. L'armée cantonne à « Hebenshausen » jusqu'au 19 novembre. Ordre de marche du 19. — L'armée cantonne à Allendorf le 19, le 20 à Wanfried, le 21 à Creuzbourg. A partir du mois de janvier l'armée cantonne à Eisenach.

E'. 398. (Registe.) — In-folio, 116 feuillets. papier. (allemand).

1760 (12 janvier). — Ordres de détail au sujet des situations de quinzaine, des malades, des déserteurs des vivres et de l'habillement — Ordre au corps de se procurer des équipages de campagne et des outils. — Ordre de faire réparer sans retard tous les fusils, de bien surveiller les

canons, les approvisionnements et les chevaux de bât. — Chaque chef de bataillon recevra 600 livres par mois pour pour organiser un hôpital près de l'état-major, pourvu de tous les appareils nécessaires et il devra donner 40 livres à chaque chirurgien de compagnie. — Continuer l'instruction des recrues. — Ordre pour défendre la chasse, la pêche et tous les excès. — A partir du 1er janvier, les troupes recevront gratuitement un quart de livre de viande, le vendredi excepté. – Ordre de faire maintenir la liaison entre les localités occupées et de faire avec la plus grande exactitude le service des routes et des patrouilles. — Chaque commandant doit chercher dans son quartier un lieu de rassemblement, où les compagnies pourront se former rapidement, et un lieu semblable pour les équipages. — Ordres aux commandants de se retrancher dans leurs cantonnements. — Établir des sentinelles doubles dans les clochers des églises des localités occupées par l'état-major. Les hommes devront toujours être pourvus de 4 jours de vivres et les équipages seront tenus prêts à partir. — A côté des ponts volants, il y aura toujours des redoutes pour les protéger. Les ponts ordinaires seront toujours protégés par de petites têtes de pont. – Aussitôt après la mise en marche, un officier reconnaîtra où les chemins conduisent. — Fuchstædt sera exempt de prestations et de troupes. — Ordre aux commandants d'envoyer tous les six mois un état de notes sur les officiers. — Ordre d'occuper les villages où il n'existe pas de milice.— Ordre d'envoyer les nouvelles importantes par des estafettes et les autres par des messagers — Le capitaine de Guensau qui a servi la Prusse demande à avoir une compagnie ; elle lui est accordée, mais on lui adjoint le lieutenant de Brausen pour le surveiller.— Proposition pour faire passer les hommes fatigués dans les forteresses où ils pourront encore servir. — Ordre de tenir les régiments prêts à marcher au moindre signal. – Le duc de Broglie ayant donné l'ordre d'épargner les biens seigneuriaux, le village de « Henhsheim » qui a déjà beaucoup souffert sera exempt de prestations. — Envoi d'un chirurgien à Tachau pour examiner les recrues afin de ne pas envoyer d'infirmes dans les corps. Prière d'indiquer combien d'hommes ont été incorporés dans les corps saxons d'octobre 1759 à février 1760. – Signalement d'un vagabond à surveiller. — Le comte de Broglie fait envoyer le 29 février un fort détachement sur la Fulde pour surveiller les mouvements de l'ennemi. — Le comte de Solms recommande de faire le possible pour diminuer les charges des localités occupées. — Blâme au lieutenant-colonel de Guensau pour avoir occupé la ville neutre d'Erfurt. — Ordre au lieutenant de Brausen, qui a quitté son capitaine, de rejoindre son régiment. — Ordre de ne pas mettre plus d'un sous-officier et 11 hommes à Serdel et à Schwartzbach. Rapports au sujet des cantonnements occupés. — Ordre au général de Galbert de faire éloigner les saxons de Schweinfurt, s'il ne peut tenir dans cette ville. – Ordre général de Würzbourg le 19 mars 1760. Les régiments se tiendront prêts à partir une heure après en avoir reçu l'ordre : dans les cantonnements on exercera les hommes à charger l'arme et les recrues ne seront employés qu'à cela ; tous les canots seront amenés de ce côté-ci du Main, afin que l'ennemi ne puisse pas en profiter. — Ordre d'emmener autant d'attelages que possible, afin qu'ils ne tombent pas dans les mains de l'ennemi. — Une récompense de 24 thalers est promise à celui qui arrêtera un recruteur. — Ordre de ramasser tous les bateaux pour servir à l'établissement du pont de Gemünden. — Ordre de surveiller les ponts de la Saale, d'établir des redoutes et des retranchements autour des postes, d'y résister jusqu'à ce que les secours arrivent de Francfort. Si l'on se trouve en présence d'artillerie ou si l'ennemi veut tourner le poste, il faut se retirer en faisant bonne contenance et en tenant tête à l'ennemi. — Les espions et les autres frais seront remboursés par la caisse de l'armée. — Ordre de détail pour le placement des postes : se servir de voitures, de fumier, de pierres, d'arbres pour barrer les ponts, et y laisser un sous-officier et six hommes. — Ordre pour la marche du 21 mars 1760. Les bagages et les malades resteront à Würzbourg. — Défense d'employer des hommes à des services particuliers et d'en laisser avec les équipages ; le capitaine d'armes y veillera. Les officiers qui vont en reconnaissance doivent être pourvus de passeport.— Envoi de cartouches. — Ordre d'occuper le pont de Kissingen avec de l'infanterie, d'envoyer des hussards le long de la Saale (24 mars) et d'établir des petits postes en échelons.— Ordre d'envoyer dans chaque régiment 4 artilleurs qui apprendront la manœuvre du canon aux recrues. — Dès que l'instruction sera faite, les artilleurs retourneront à leur compagnie. — Ordre au maire de Trimperg de préparer, pour 4.000 saxons, du pain et du fourrage pour cinq jours.— Ordre de pousser un détachement de 500 hommes pour arrêter le pillage de l'ennemi. — Les régiments reçoivent quelques hommes. 27 mars. — Nous avons subi quelques attaques de l'ennemi qui a pris une centaine de recrues et a emmené des otages ; nous restons cependant sur notre position. 29 mars. — Ordre du maréchal duc de Broglie de fortifier le cordon établi le long de la Saale. — Avertissement reçu du général comte Serbelloni, que l'armée prussienne se dirige en trois colonnes à travers le Voigtland. — Le duc de Broglie écrit qu'il a pris des arrangements au sujet des prisonniers

de guerre, et il espère qu'ils seront bientôt relâchés. — Ordre aux chirurgiens d'être constamment pourvus de bandages et de médicaments. — Différend entre la maison de Saxe et celle de Bayreuth. — Renvoi d'un mousquetaire à cause de sa petite taille. — Ordre d'indiquer aux officiers le chemin qu'ils doivent prendre pour aller à leurs postes. — Ordre d'envoyer les effets des soldats morts à Hanau au magasin central de Francfort et de là de les diriger par eau sur Schweinfurt. — Ordre général de ne pas exiger des habitants plus qu'ils ne doivent fournir. — Ordre à l'officier qui en relève un autre d'indiquer le chemin à celui qui est relevé. — Ordre au canonnier Renner de dire à son frère, l'aumônier d'Olmütz, de ne plus écrire de lettres de recommandations. — Défense aux femmes d'officiers de suivre les corps. — Ordre de rechercher un valet dont on donne le signalement et de l'envoyer au quartier général. — Défense aux sous-officiers [illegible] aux hommes d'aller à la pêche et de prendre des écrevisses. — La compagnie franche du capitaine [illegible] [illegible] le pardon aux hommes qui se sont [illegible] s'ils veulent rentrer dans [illegible]

E. [illegible] (Liasse.) — [illegible] pièces, papier. [illegible]

1761 [illegible] — Ordres donnés pendant le mois de janvier [illegible] [illegible]

ral Rochow : 1° par le prince Xavier, 2° par le général de division comte de Solms. — Ordres donnés au bataillon Prince Gotha relatifs aux munitions, chevaux, transports. Janvier.

E. 400. (Liasse.) — 6 pièces, papier. (allemand).

1761 (février-mars). — Ordres donnés pendant le mois de février : 1° au bataillon Prince Antoine : 2° au bataillon comte Brühl. Ces ordres recommandent d'envoyer un officier et un sous-officier par bataillon et par compagnie à Eisenach pour rechercher les déserteurs parmi les prisonniers de guerre : ils ordonnent également d'enseigner la marche française. — Ordres donnés pendant le mois de mars au régiment de grenadiers du Prince Électeur : 1° au sujet de l'arrestation d'un espion ; 2° prescrivant d'envoyer 200 hommes pour l'occupation de Neustadt. — Ordres donnés pendant le mois de mars au bataillon Prince Joseph. — Ordres donnés au bataillon Prince Antoine. — Ordres donnés au bataillon du comte Brühl. — Ordres donnés pendant le même mois au bataillon Prince Lubomirski. — Ordres donnés au bataillon Rochow. Mars.

E. 401. (Liasse.) — [illegible] pièces, papier. (allemand).

1761 (avril). — Ordres donnés pendant le mois d'avril : 1° au [illegible] — 2° au bataillon Prince Joseph ; — 3° au bataillon Prince Antoine ; — 4° au régiment Prince [illegible] — [illegible] au bataillon comte Brühl ; — 6° au bataillon Prince Lubomirski ; — 7° au bataillon Rochow. Ces ordres recommandent de [illegible] [illegible]. Avril.

E. [illegible] (Liasse.) — [illegible] pièces, papier. [illegible]

1761 (mai). — Ordres donnés pendant le mois de mai [illegible]

le bataillon Prince Lubomirski. — Ordres reçus par le bataillon Rochow, comme les précédents. Mai.

E*. 403. (Liasse.) — 3 pièces, papier.
(allemand).

1761 (juin-septembre). — Ordres envoyés au bataillon Prince Antoine pendant le mois de juillet. — Ordres reçus par le régiment de cavalerie du colonel de Schlieben au sujet de l'administration. — Ordres donnés au bataillon Prince Antoine pendant le mois de juillet. — Ordres donnés au même bataillon pendant le mois de septembre. — Ordres donnés pendant le mois de novembre au régiment de cavalerie du colonel de Schlieben. Septembre.

E*. 404. (Liasse.) — 9 pièces, papier.
(allemand).

1761 (décembre). — Ordres donnés au régiment de cavalerie du colonel de Schlieben. — Ordres reçus pendant le même mois par le bataillon de la garde. — Ordres reçus par le bataillon Prince Charles. — Ordres reçus par le bataillon Prince Antoine. — Ordres reçus par le bataillon Prince Joseph. Cet ordre interdit aux troupes de laissser stationner dans leurs cantonnements des vivandières françaises ou autres pour ne pas faire monter le prix des denrées. — Ordres reçus dans le courant du mois par le régiment Prince Xavier. — Ordres envoyés au bataillon du comte Brühl. — Ordres envoyés au bataillon Prince Lubomirski. — Ordres envoyés au bataillon Rochow. Tous ces ordres se ressemblent et parlent de questions administratives.

E*. 405. (Liasse.) — 218 pièces, papier.
(allemand).

1761 (14 janvier-20 octobre). — Ordres de détail donnés pendant la campagne de 1761. Ces ordres figurent également dans les livres d'ordre pour l'année 1761.

E*. 406. (Liasse.) — 13 pièces, papier.
(allemand).

1761 (janvier). — Ordres concernant les entreprises tentées contre le cordon prussien en Thuringe. — Ordre concernant les approvisionnements des troupes partant en détachement. — État des villages ayant fourni du fourrage aux troupes de la seconde colonne de droite aux ordres du lieutenant-colonel de Dunten. — Lettre du général de Solms au lieutenant-colonel de Dunten. Il a vu avec déplaisir la confusion qui s'est produite à propos du rendez-vous de sa colonne. — Le lieutenant-colonel de Dunten aurait dû lui envoyer un messager à cheval pour lui demander des explications sur ce point ; un chef de colonne ne prend jamais trop de précautions pour assurer à sa troupe un mouvement normal. Sa colonne doit se composer de 240 chevaux tirés également des régiments du Roi, de La Ferronnays et de Schœnberg, et de 600 hommes d'infanterie saxonne avec deux pièces de canon des régiments Princes Antoine et Joseph. — Lettre du comte de Solms au capitaine de Schwarzbach chargé de faire un fourrage : il lui donne des conseils sur les moyens à employer. Il lui annonce que le général de Klingenberg a fait à Ebeleben, Runstadt et Freyenehrig plus de 500 prisonniers prussiens. — Lettre du comte de Solms au lieutenant-colonel de Neudert. Il lui annonce l'heureuse issue de l'expédition du général de Klingenberg. Celle du général de Stainville a été également heureuse. Il a fait à Kindelbrück plus de 100 Prussiens prisonniers ; les résultats de son expédition auraient été encore plus sérieux si le terrain trop marécageux ne l'avait empêché de tourner la ville. — Lettre au capitaine de Langenau chargé de faire un fourrage : conseils sur les moyens à employer. — Lettre du comte de Solms au général de La Brüggen : il le félicite de l'heureuse issue de son expédition dont il espère des suites heureuses. Il lui annonce le succès du général de Klingenberg ; les expéditions tentées pour couvrir les fourrages réussissent très bien. Le général de Solms rend hommage aux troupes saxonnes pour leur bravoure. — Lettre du comte de Solms au major Rudet. Il lui annonce les succès des généraux de Stainville et de Klingenberg ; il lui envoie des prisonniers prussiens. — Lettre du comte de Solms au capitaine de Schilling : questions de fourrage. — Lettre du prince Xavier au capitaine de Langenau. Il lui exprime sa satisfaction au sujet de ses fourrages et lui donne à ce sujet de nouvelles instructions. — Il donne des instructions analogues au capitaine de Schilling. — Le prince Xavier rappelle le lieutenant-colonel de Neudert à Eisenach — Il donne au capitaine de Schwarzbach des instructions concernant les fourrages. Les voitures de fourrages doivent être attelées avec de bons chevaux que le prince Xavier a l'intention d'acheter pour remonter la cavalerie saxonne. — Dispositions concernant les prisonniers de guerre. Escortes à leur donner. — Lettre du prince Xavier au général de Klingenberg. Il attend son retour pour le féliciter de l'heureuse issue de son expédition. — Lettres du prince Xavier au généraux de Borck, de Klingenberg et au colonel

d'Arnim. Il sera commandé un détachement d'un capitaine, deux officiers et 100 hommes dans le régiment Prince Frédéric et un détachement de même force dans le régiment Prince Xavier. Ces deux détachements seront arrivés le 6 février au soir à Bischofferode où le capitaine de Schwarzbach en prendra le commandement. Les hommes emporteront quatre jours de vivres. Un détachement d'un capitaine, deux officiers et 100 hommes sera également commandé dans le régiment du colonel d'Arnim. Ce détachement sera, le 8 février à 6 heures du matin, à Eisenach, où le capitaine de Schilling en prendra le commandement. 50 hussards seront également commandés pour se mettre aux ordres du capitaine de Schwarzbach.

E*. 407. (Liasse.) — 12 pièces, papier.

1761 (10 janvier-5 décembre). — Ordre du maréchal duc de Broglie à 38 convalescents de divers régiments saxons de partir de Buzbach le 15 janvier pour se rendre à Treffurt. 10 janvier. — Projet de marche et de fourrage pour le 25 janvier. — Dispositions pour la journée du 12 mars. — État des marches du corps saxon du 9 au 15 avril ; cet état concerne les régiments de la garde à pied, Prince Xavier, Prince Joseph, Princesse Royale, Prince Gotha, Rochow, Prince Clément, Lubomirski, Brühl, Prince Frédéric, des grenadiers, et l'artillerie. — Route que tiendront six officiers et 300 soldats saxons partant de Würzbourg le 6 décembre pour se rendre à Eisenach où ils doivent rejoindre leur corps ; cet état de route est signé Montier de Benneuille, commissaire des guerres employé à l'armée du Roi en Allemagne. 5 décembre. — Projet d'établissement sur l'Unstrut suivi d'un projet de marche sur Nordhausen.

E*. 408. (Registre.) — In-folio, 132 feuillets, papier. (allemand).

1761 (16 février-14 décembre). — L'armée est cantonnée à Eisenach. Le 17 l'armée reçoit l'ordre de se tenir prête à partir au premier signal. Les malades sont expédiés à Salzungen. Le 10 février le quartier général est à Vacha ; la place d'arme est indiquée. Dans chaque ordre est indiqué le service pour le lendemain. Le 20 février l'armée cantonne à Freisbach. Elle se remet en marche à 6 heures du soir, passe à Fulde et occupe à deux heures du matin « Malges » où est placé son quartier général. Le 22 février les différents régiments se mettent en marche, chacun pour gagner son nouveau cantonnement ; le quartier général est placé à Neuhof. Il est recommandé aux différents régiments de prendre toutes les précautions pour éviter une surprise. Si l'ennemi est signalé ou s'il attaque, on devra en rendre compte immédiatement. Le point de rassemblement du corps saxon, en cas d'alarme, sera sur la hauteur en arrière de Rœmerz, où touchera l'aile gauche, l'aile droite contre la grande route de Schlichtern. Les armes devront être visitées, et, si les cartouches sont mouillées, on devra les vider et recharger. L'armée partira le lendemain à 5 h. 1/2. Il est recommandé aux régiments de marcher en ordre ; et à cet effet la tête veillera à ne pas marcher trop vite. 23 février. — Le quartier général est à Schlichtern, le 24 à Salmünster, le 25 à Gelnhausen où l'armée fait séjour. Le 27 et 28 février, 1er, 2 et 3 mars, l'armée cantonne à Ruckingen. Le 4 elle occupe Bichofsheim jusqu'au 12. Le 12 mars elle arrive à Niedervillstadt. Elle y séjourne le 13 et arrive le 14 à « Obermehla » où elle séjourne jusqu'au 3 avril. — Ordre du 28 mars. Les régiments ayant touché beaucoup de recrues dont les marches avaient interrompu l'instruction, il est nécessaire de reprendre les exercices. L'ordre recommande de faire manœuvrer les hommes dans les ravins, défilés et fossés afin de leur donner l'habitude de ces terrains. Il est recommandé de changer de terrain d'exercice le plus possible. Le 4, l'armée occupe « Niederflohrstadt », le 5, « Langen-Sillbold », le 6, « Dœllingen », le 7, Aschaffenbourg, le 9, Obernbourg, le 10, « Mittenberg, » le 13, « Wenkenheim ». le 14 elle arrive à Würzbourg. L'armée stationne à Würzbourg du 14 mars au 6 juin 1761. Il lui était recommandé de rester en bonne harmonie avec les Français et d'éviter les rixes. Le corps occupa ces quartiers, dits quartiers de rafraîchissement, jusqu'au 9 juin où il reçut l'ordre du général de Broglie de se mettre en marche. Les brigades des généraux de Galbert et Brühl furent portées de Kissingen et Mainbernheim à « Dettelbach » et « Riebesgau » ; les autres régiments dans les villages près des premiers. Le quartier général est transporté à Karlstadt. Le 12 juin 1762 l'armée se transporte à Hammelbourg, le 13 de Hammelbourg à Rœmerz, le 14 de Rœmerz à « St Johannisberg ». La marche de ce jour fut très dure pour la plupart des régiments. Les chemins étaient défoncés, et les équipages ne pouvaient avancer qu'avec beaucoup de peine. Les régiments prirent leurs quartiers autour de « St-Johannisberg » où fut transporté le quartier général où se trouvait à ce moment l'évêque de Fulde qui vint complimenter Son Altesse Royale. L'armée fait séjour à « St-Johannisberg » ; elle se ravitaille en fourrage à Fulde. Il est répété à tous que les ordres doivent être exécutés ponctuellement sous peine de punition sévère. Le

15 juin l'armée marche sur Hünfeld, le 16 de Hünfeld sur Vacha : cette marche fut pénible, la pluie était tombée toute la journée. Le 18, l'armée rentra à Eisenach. Il fut accordé deux jours de repos aux régiments pour leur permettre de se nettoyer et de faire les réparations nécessitées par la marche. Le commandement communique au corps que le colonel de la Noue avait été mis aux arrêts pour avoir emmené avec lui 12 voitures en plus du chiffre réglementaire. Il espère que cet exemple suffira et il prévient qu'à l'avenir les ordres mal exécutés entraîneront des arrêts de forteresse. Le 20 juin, le prince Xavier fit la reconnaissance des environs de Langensalza. — Ordre du 22 juin 1761 du quartier général d'Eisenach : demain marche. Les campements partiront deux heures avant, les bagages une heure. Les bataillons se rassembleront sur la place du château. L'artillerie rejoindra les régiments auxquels elle est affectée, on se dirigera par Kreuzbourg sur Netra. Cette marche fut fatigante par suite de la trop grande chaleur, le quartier général fut transporté à Nettra. 23 juillet. Il est rappelé aux officiers que pendant la marche ils doivent non seulement rester eux-mêmes à leur place, mais faire marcher leurs hommes en bon ordre. Le 24 juillet, l'armée occupe Lichtenau, le 25 Oberkaufungen, où elle restera jusqu'au 28. Le 27 juin le prince royal de Saxe eut une entrevue avec le duc de Broglie; et, à la suite la marche en avant du corps saxon fut réglée de la façon suivante : les campements se trouveront à trois heures précises à la sortie de Niederkaufungen, sur la route de Cassel, où le lieutenant-colonel Niedert en prendra le commandement Les brigades se mettront en mouvement de manière à se trouver à quatre heures précises à la même sortie du village. Le 28 juin, le quartier général est transporté à Hochkirchen, le 29 juin à « Daveberg », le 30 à Dringelborg. Le 3 juillet, l'armée occupe « Erkeln » jusqu'au 8 juillet, jour où elle se transporte à « Bœmsen ». A « Erkeln » le Prince Royal adresse un ordre aux habitants des villages environnants : il leur ordonne de transporter tous leurs vivres, même les plus indispensables, à « Erkeln » où il leur sera payé un prix raisonnable. Les villages qui ne se conformeront pas à ces ordres seront fouillés, les vivres enlevés de force sans être payés, les autorités locales seront emprisonnées. Le 11 juillet le quartier général est transporté à Neuhaus où l'armée campe jusqu'au 15 juillet 1761. Le 16 juillet, elle occupe Paderborn. — Paderborn, le 17 juillet : aujourd'hui l'ennemi attaqua les avant-postes, repoussa le général Chabo, et occupa Neuhaus dont les piquets se retirèrent en faisant beaucoup de mal à l'ennemi. Le général Chabo et les piquets défendirent le pont sur la « Pader ». L'artillerie et la cavalerie parties pour faire fourrage rentrèrent et se formèrent à mesure de leur arrivée. L'ennemi se retira dans les bois, laissant de l'artillerie pour défendre les points d'accès. La canonnade dura jusqu'à la nuit. On avait fait des préparatifs pour attaquer l'ennemi ; mais sur l'ordre du maréchal de Broglie le camp fut levé et porté à Neuhaus. Le 19 juillet la réserve du corps saxon reçoit l'ordre de rejoindre le camp avant le lever du jour, la nouvelle étant arrivée que le maréchal de Broglie serait renforcé dans la journée par le général de « Rueth ». Le prince royal de Saxe arrive au camp vers une heure du matin; cependant l'attaque de l'ennemi ne fut résolue qu'à sept heures, les troupes de renfort n'ayant pas rejoint avant. On envoya des patrouilles et détachements de volontaires en reconnaissance sur Neuhaus, mais elles rendirent compte que l'ennemi était en retraite. Le général Chabo fut envoyé à la poursuite de l'ennemi pendant que le reste des troupes reprit ses cantonnements de Neuhaus et Paderborn. Le 27 juillet, l'armée du maréchal de Broglie est renforcée par la brigade d'infanterie de Bourbonnais, et la brigade de cavalerie Dauphin-étranger ; le corps saxon est envoyé à Bœmsen. Le 13 août 1761 a lieu un mouvement en avant sur les collines de « Stierheim ». Le camp ennemi placé au delà de « Wobel » est levé. L'armée du maréchal de Broglie qui avait campé à Paderborn s'avança également. L'ennemi qui se composait des corps des généraux Spœrcken et Wangenstein fut renforcé, et on prétendit même que le prince Ferdinand était arrivé avec son armée. Après une reconnaissance de l'ennemi, le maréchal de Broglie fit établir le camp à Immenhausen ; le corps saxon s'établit à « Erbeschen ». Dans la nuit du 16 au 17 août, le corps saxon se mit en marche sur Hœxter où il n'arriva que le lendemain 12 après une marche très pénible dans un terrain détrempé. Le corps de Luckner occupait les hauteurs et les bois autour de Corwey. Les brigades de Poitou et Vaubécourt suivies du corps saxon passèrent la rivière sur un pont de bateaux. L'ennemi chercha à empêcher ce passage, et ses boulets tombaient presque près du pont ou fut tué un homme du régiment Prince Frédéric. Une canonnade sérieuse commença et dura jusqu'à la nuit. L'ennemi resta sur ses positions, l'armée campa à Hœxter. 18 août 1761. — L'armée se met en mouvement dès minuit pour déloger l'ennemi des hauteurs de Corwey. La rivière est passée sur deux colonnes sur des ponts de bateaux. La 1re comprend les brigades de Poitou, Vaubécourt et le bataillon Waldner sous le lieutenant général de Vaux ; la seconde le corps saxon et la brigade de cavalerie-Bourgogne. A 2 h. 1/2 la rivière était passée ; mais on apprit que l'ennemi s'était retiré dans la nuit : on trouva quelques caissons et un blessé, preuve que la retraite avait dû être précipitée. La

forêt de Corwey fut passée sur trois colonnes. La brigade de Vaubécourt et la brigade de cavalerie-Bourgogne campèrent sur place, le reste de l'armée reprit ses cantonnements autour de Hœxter. 19 août. — Vers midi on s'aperçut que l'ennemi, établi sur les hauteurs de Hœxter, canonnait les deux ponts de bateaux. L'armée se retira à Holzminden ; le maréchal de Broglie s'établit avec son armée à Fürstenberg. Le 22 tout le corps saxon reçoit l'ordre de se porter sur Ollendorff, le 23 à Salzderhelden. Le 27 août l'armée française et le corps saxon campent sur les hauteurs environnant Einbeck. Le 11 septembre le corps saxon va camper à Grandersheim, le 20 à Einbeck, le 7 octobre à Lutter, le 8 à Wolfenbüttel. Le corps saxon fournit chaque jour des travailleurs destinés à fabriquer des fascines pour le siège de Wolfenbüttel qui capitule le 10 octobre. Le 11 octobre l'armée se met en marche sur trois colonnes et se porte sur Braunschweig, le 13 sur Lutter, le 14 sur Gandersheim. Pendant son séjour à Gandersheim, le corps saxon fournit tous les jours des travailleurs qui sont employés à Braunschweig. Le 6 novembre le quartier général est envoyé à Einbeck, le 8 à Greene, le 10 à Immenhausen où on donne les dispositions qui devront être prises par le corps en cas d'alerte. Le 12 le corps change de cantonnements, et se porte à Kloster-Brunstein. Le 13, à 1 h. 1/2 du matin, les troupes reçoivent l'ordre de se former immédiatement en bataille : les bagages seront envoyés au delà du ruisseau la Ruhme ; les patrouilles devront rendre compte immédiatement de la présence de l'ennemi. A 4 heures du matin le corps se mit en marche, passa la Ruhme à Northeim et se plaça en ordre de bataille sur les hauteurs d'Holzhausen. Le 14, à 10 heures du matin, les corps quittèrent leurs emplacements et allèrent cantonner autour de Suterode où fut porté le quartier général. Le 16 le quartier général est porté à Katlenbourg, le 29 à Duderstadt, le 30 à Worbis, le 1er décembre à Dingelstadt, le 2 à Mühlhausen : dans ces cantonnements les ordres donnés sont relatifs aux fourrages et aux détails de service. Le 5 décembre le corps saxon rentre à Eisenach.

E*. 409. (Cahier.) — 14 feuillets, papier. (allemand).

1761-1762. — Ordres donnés dans les quartiers d'hiver à Eisenach. Ces ordres se rapportent à des détails d'instruction et de service du 5 décembre 1761 au 18 juillet 1762.

E. 410. (Liasse.) — 50 pièces, papier.

1762 (20 juin-22 septembre). — Ordres de marche pour la campagne de 1762.

E*. 411. (Liasse.) — 3 pièces, papier.

1762. — Ordre de bataille de l'armée des maréchaux d'Estrées et de Soubise. — Ordre de bataille de la réserve du prince Xavier le 20 juin. — Ordre de bataille des troupes de la réserve aux ordres du prince de Condé.

E*. 412. (Registre.) — 90 feuillets, papier. (allemand).

1762 (10 juin 29 novembre). — Ordres donnés au corps saxon. Le corps saxon reste dans ses quartiers d'hiver jusqu'au 10 juin où il se met en marche sur Netra.— Il est mis à l'ordre que trois hommes qui avaient essayé de déserter seraient punis de mort.—Le 19 le corps cantonne à Gemünden. Le Prince Royal recommande encore une fois de faire marcher les femmes en ordre et sous le commandement d'un sous-officier, derrière leurs bataillons respectifs. — Le 20 cantonnement à Wizenhausen.— Le 21 l'armée marche sur deux colonnes précédée d'une avant-garde sur Niedergandern. Il est recommandé pour toute la campagne de conduire les bagages en ordre.— Le 22 marche sur deux colonnes précédées d'une avant-garde. Les campements restent au corps principal et ne partent en avant que lorsque l'ordre est donné. L'armée campe à Dransfeld, le 24 à Esbeck, le 25 à Mühlhausen, le 26 à Mainzen, où l'armée séjourne jusqu'au 1er juillet.— Le 28 juin l'armée avait reçu l'ordre d'être prête à partir au point du jour et de se former en avant du camp en ordre de bataille, cet ordre fut retiré ensuite.— Le 1er juillet l'armée se remet en route et campe à Lutterberg. Là, les ordres sont donnés pour la sécurité du camp: on désigne 300 hommes avec un canon sous le commandement du major d'Adlerstein destinés à garder le pont sur la Werra. Le camp reste établi à Lutterberg jusqu'au 23 juillet.— Le 5 juillet la garde du pont sur la Werra est portée à 600 hommes et deux canons. L'armée fait fourrage sous la protection de 800 hommes avec deux canons.— Le 7 juillet, le Prince Royal rappelle que lorsqu'un officier ennemi accompagné ou non, ou un trompette se présentait aux avant-postes, on devait l'arrêter, prendre les dépêches, et que le premier officier présent en devait donner un récépissé. Mais dans aucun cas les trompettes ne devaient être conduits au quartier général.— Le 8 juillet l'armée travaille

à faire des gabions et fascines et à construire une redoute.— Le 9 elle fait un fourrage, couverte par 500 hommes avec deux canons. — Dispositions prises pour la nuit du 22 au 23 juillet : toutes les troupes devront rester au camp et être prêtes à marcher au premier signal. Le régiment de dragons devra patrouiller sur la rive droite de la Fulde.— Le 23 au matin la réserve de grenadiers saxons fut attaquée, et, par suite du nombre, forcée à reculer jusqu'à la hauteur de Sondershausen où s'étaient établies les brigades saxonnes. Les brigades saxonnes aidées de quelques corps français obligèrent l'ennemi à repasser précipitamment la Fulde et prirent position dans la forêt. Le camp fut établi à Landwehrhagen ; le 24 à Bettenhausen. Le prince Xavier félicite les officiers, sous-officiers et grenadiers, qui ont supporté la veille le choc de l'ennemi, de leur bravoure. Le 27 le quartier général est transporté à Landwehrhagen. Jusqu'au 13 août l'armée reste campée à Landwehrhagen où elle s'occupe de faire fourrage. Le service de garde est réglé tous les jours et fonctionne normalement.— Le 16 août l'armée campe à Heiligenrode, le 17 à Pfieffe, le 18 à Gilfershausen, le 19 à « Calhus », le 22, à Hünfeld, le 23 à Horas, le 25 à Flieden, le 26 à «Schuchten», les 27 et 20 à Aufenau, le 29 à Langenselbold, le 30 à Windecken, le 1er septembre à Bergen. L'armée campe à Bergen jusqu'au 11 septembre. Les hommes sont employés aux gardes, aux fourrages et construisent des gabions et fascines pour mettre le camp en état de défense . Un ordre du Prince Royal interdit à tout étranger d'y pénétrer. Le 12 l'armée campe à Langgœns, le 14 à Wierseck, et y séjourne jusqu'au 19 septembre. Le 19 l'armée se met en mouvement en deux colonnes, précédée de l'avant-garde. Le quartier général est porté à Haarhausen. Elle y séjourne jusqu'au 15 octobre. Le service y est fait normalement, l'ennemi n'est pas signalé. Le 15 la marche est reprise et et l'armée campe successivement le 16 à « Gross-Buseix », le 17 à Grüningen, le 18 à Friedberg, le 20 à Windecken, le 21 à Schlingstadt, 22 à Aschaffenbourg, le 25 à Miltenbourg, le 27 à « Ruchelsheim », le 28 à Helmstadt, le 29 novembre l'armée prend ses cantonnements à Würzbourg. 1762.

E*. 413. (Cahier.) — 11 feuillets, papier. (allemand).

1762-1763. — Journal des ordres donnés au corps saxon pendant la période des quartiers d'hiver. 2 novembre 1762 au mois de mars 1763 à Würzbourg. Ce journal contient les ordres de détail pour le service et l'instruction, le mot. L'armée campe à Würzbourg jusqu'au mois de mars 1763.

E*. 414. (Liasse.) — 12 pièces papier. (allemand).

1762 (janvier). — Ordres donnés au régiment de cavalerie du colonel de Schlieben . — Ordres donnés au bataillon de la garde au sujet de l'avancement des officiers, de la distribution de viande. — Ordres donnés au régiment d'infanterie du prince. Un ordre au sujet de l'avancement des officiers, au sujet de la réparation des pièces de canon, au sujet des uniformes des officiers et soldats, au sujet de la distribution de la viande. — Ordres donnés au bataillon Prince Charles, ordres semblables aux précédents. — Ordres donnés pendant le mois de janvier au bataillon Prince Joseph. — Ordres donnés au bataillon Prince Antoine. — Ordres donnés au régiment d'infanterie Prince Xavier. — Ordres donnés au bataillon Prince Clément. — Ordres donnés au bataillon du comte Brühl. — Ordres donnés au bataillon Prince Lubomirski.— Ordres donnés au bataillon Rochow. — Ordres donnés au régiment Prince Gotha. — Tous ces ordres sont les mêmes que les premiers. Janvier.

E*. 415. (Liasse.) — 12 pièces, papier. (allemand).

1762 (février). — Ordres donnés au régiment de cavalerie du colonel de Schlieben , au sujet de l'avancement et de l'administration. — Ordres donnés au bataillon de la garde pendant le mois de février: 1° au sujet d'une demande de permission d'un officier; 2° au sujet de l'administration; 3° au sujet des congés des invalides ; 4° au au sujet de l'avancement. — Ordres donnés pendant le mois de février au régiment Prince Lubomirski : 1° au sujet des invalides ; 2° ordonnant d'enfermer dans une forteresse toutes les recrues qui essayeraient de déserter. — Ordres donnés au bataillon Prince Charles. — Ordres donnés au bataillon Prince Joseph. — Ordres donnés au bataillon Prince Antoine. — Ordres donnés au régiment Prince Xavier. — Ordres donnés au bataillon Prince Clément. — Ordres dont nés au bataillon Brühl.— Ordres donnés au bataillon Prince Lubomirski. — Ordres donnés au bataillon Rochow. — — Ordres donnés au régiment d'infanterie Prince Gotha. Ces ordres sont les mêmes que les premiers. Février.

E*. 416. (Liasse.) — 14 pièces, papier. (allemand).

1762 (mars). — Ordres du mois de mars. Ordres donnés dans le courant du mois au régiment de cavalerie du colonel Schlieben: 1° Toutes les recrues qui tenteront de déser-

ter seront conduites à Dresde où elles seront enfermées ; 2° ordres au sujet de l'administration et de la remonte. — Ordres donnés au bataillon de la garde. — Ordres donnés au régiment d'infanterie Prince Frédéric Auguste. — Ordres donnés au bataillon Prince Charles, — Ordres donnés au bataillon Prince Joseph. — Ordres donnés au bataillon Prince Antoine. — Ordres donnés au régiment Prince Xavier. — Ordres donnés au bataillon Prince Clément. — Ordres donnés au bataillon Rochow. Ces ordres recommandent de pousser l'instruction dans les compagnies de telle sorte que l'école de bataillon puisse être commencée le 15 avril. — Ordres donnés au bataillon comte Brühl. — Ordres donnés au bataillon Prince Lubomirski. — Ordres donnés au régiment Prince Gotha. Ces ordres sont les mêmes que les premiers. Mois de mars.

E*. 417. (Liasse.) 12 pièces, papier. (allemand).

1762 (avril). — Ordres du mois d'avril. Ordres donnés pendant le mois d'avril au régiment de cavalerie du colonel de Schlieben. — Ordres donnés au bataillon de la garde. — Ordres donnés au régiment d'infanterie Prince Frédéric-Auguste. — Ordres donnés au bataillon Prince Charles. — Ordres donnés au bataillon Prince Joseph. — Ordres donnés au bataillon Prince Antoine. — Ordres donnés au bataillon Prince Maximilien. — Ordres donnés au régiment Prince Xavier. — Ordres donnés au bataillon Prince Clément. — Ordres donnés au bataillon comte Brühl. — Ordres donnés au bataillon Prince Lubomirski. — Ordres donnés au bataillon Prince Gotha. Tous ces ordres sont relatifs à des détails sur l'avancement et l'administration. avril.

E*. 418. (Liasse.) — 10 pièces, papier. (allemand).

1762 (mai). — Ordres donnés pendant le mois de mai au régiment de cavalerie du colonel de Schlieben. — Ordres donnés au bataillon de la garde. — Ordres donnés au régiment d'infanterie Prince Fédéric-Auguste. — Ordres donnés au bataillon Prince Charles. — Ordres donnés au régiment Prince Joseph. — Ordres donnés au bataillon Prince Maximilien. — Ordres donnés au bataillon Prince Antoine. — Ordres donnés au bataillon Prince Clément. — Ordres donnés au bataillon comte de Brühl. — Ordres donnés au bataillon Prince Lubomirski. Mai.

E*. 419. (Liasse.) — 11 pièces papier. (allemand).

1762 (juin-décembre) — Ordres donnés au régiment de cavalerie du colonel de Schlieben. Mois de décembre. Ordres donnés au même régiment de cavalerie. — Ordres donnés au bataillon de la garde à pied. — Ordres donnés au bataillon Prince Charles. — Ordres donnés au bataillon Prince Joseph. — Ordres donnés au bataillon Prince Antoine. — Ordres donnés au bataillon Prince Maximilien. — Ordres donnés au régiment d'infanterie Prince Xavier — Ordres donnés au bataillon comte Brühl. — Ordres donnés au bataillon Prince Lubomirski. Tous ces ordres sont relatifs à l'avancement des officiers, à leurs demandes aux désertions et à l'administration. Décembre.

E*. 420. (Liasse.) — 5 pièces, papier.

1762 (18-25 juin). — Agenda relatant pour chaque jour les ordres que le prince Xavier a à envoyer aux troupes et les lettres de service qu'il doit faire parvenir aux officiers sous ses ordres.

E*. 421. (Registre). In-folio, 67 feuillets, papier. (allemand).

1761 (février-décembre). — Livre d'ordres. — Ordres donnés par le bureau de la brigade aux régiments du corps saxon du mois de février au mois de décembre 1761.

E*. 422. (Registre.) — In-folio, 53 feuillets, papier. (allemand).

1761-1762. — Ordres donnés par les bureaux de la brigade aux régiments du corps saxon (mois de décembre 1761 mois de novembre 1762).

E*. 423. (Registre.) — In-folio, 49 feuillets, papier. (allemand).

1762-1763. — Ordres donnés par les bureaux de la brigade aux régiments du corps saxon (mois de décembre 1762-avril 1763).

E*. 424. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1762. — Projet d'attaque sur Windecken la nuit du 5 au 6 septembre.

E*. 425. (Liasse.) — 13 pièces, papier.
(allemand).

1763 (janvier). — Ordres donnés au régiment de cavalerie. — Ordres donnés au régiment d'infanterie Prince Frédéric-Auguste. — Ordres donnés au bataillon de la garde à pied.— Ordres donnés au bataillon Prince Charles. — Ordres donnés au bataillon Prince Joseph. — Ordres donnés au bataillon Prince Antoine. — Ordres donnés au bataillon Prince Maximilien. — Ordres donnés au régiment d'infanterie Prince Xavier. — Ordres donnés au bataillon Prince Clément. — Ordres donnés au bataillon Prince Lubomirski. — Ordres donnés au bataillon comte Brühl. — Ordres donnés au régiment Prince Gotha. — Journal des dépêches adressées au bataillon Prince Maximilien. — Janvier.

E*. 426. (Liasse.) — 13 pièces, papier.
(allemand).

1763 (février). — Ordres donnés au régiment de cavalerie. — Ordres donnés au corps d'artillerie. — Ordres donnés au bataillon de la garde à pied. — Ordres donnés au régiment Prince Frédéric-Auguste. — Ordres donnés au bataillon Prince Charles. — Ordres donnés au bataillon Prince Joseph. — Ordres donnés au bataillon Prince Antoine. — Ordres donnés au bataillon Prince Maximilien. — Ordres donnés au régiment d'infanterie Prince Xavier. — Ordre donné au régiment Prince Clément. — Ordre donné au bataillon comte Brühl. — Ordre donné au bataillon Prince Lubomirski. — Ordre donné au régiment Prince Gotha. — Tous ces ordres sont relatifs à des détails de réception des recrues et d'administration.

E*. 427. (Liasse.) — 9 pièces, papier.
(allemand).

1763 (mars). — Ordres donnés au bataillon Prince Charles. — Ordres donnés au bataillon de la garde à pied. — Ordres donnés au bataillon Prince Joseph. — Ordres donnés au bataillon Prince Antoine. — Ordres donnés au bataillon Prince Maximilien. — Ordres donnés au régiment d'infanterie Prince Xavier. — Ordre donné au bataillon comte Brühl. — Ordre donné au bataillon Prince Lubomirski. — Ordre donné au corps d'artillerie.

E*. 428. (Liasse.) — 17 pièces, papier.
(allemand).

1763 (14 janvier-1er avril). — Ordres de route et itinéraires des régiments qui rentrent en Saxe. 14 janvier. 1763. — Carte des cantonnements autour de Würzbourg. — Liste des malades saxons laissés à Würzbourg. 1er avril.

E*. 429. (Registre.) — In-folio, 49 feuillets, papier.
(allemand).

1761 (janvier).— Cahier d'ordres et de rapports du mois de janvier. Compte-rendu du général de Solms au premier ministre de Brühl au sujet de la belle conduite du chevalier d'Orb dans un combat d'avant-postes près de Langensalza.— Le prince Xavier rappelle au major de La Brüggen qu'il est interdit aux étrangers de circuler dans les contrées occupées par l'armée saxonne. Eisenach, 21 janvier.

E*. 430. (Registre.) — In-folio, 62 feuillets, papier.
(allemand).

1761 (février-mars). — Cahiers d'ordres et de rapports du mois de février. Le général de Solms ordonne aux régiments de se tenir prêts à partir. 10 février.— Lettre du général de Solms au commandant des troupes hanovriennes, au sujet d'officiers et de soldats prisonniers de guerre. Eisenach, 11 février. — Quartier général de Ruckingen, 28 février. Les malades et éclopés devront être évacués sur Hanau. Le quartier général est porté successivement à Bischofsheim et à Francfort. Les ordres donnés sont relatifs à la marche et à l'entretien des troupes. Le 17 mars ces ordres sont envoyés d'Ober-Merle près Friedberg. — Au comte de Rex. Le maréchal de Broglie occupe Marbourg, son armée est d'environ 60.000 hommes. Les Alliés bombardent Cassel et Gœttingue. Ober-Merle, 20 mars. — Réponse du prince Xavier à une lettre de l'évêque de Fulde. Il lui promet que l'armée respectera son territoire. Ober-Merle, 22 mars. — Ordre général au corps saxon : l'instruction des recrues, interrompue par les marches, devra recommencer. Les officiers devront choisir des terrains d'exercices coupés de ravins et de défilés sur lesquels les hommes seront exercés avec le paquetage au complet, le sac chargé. Ober-Merle, 28 mars.

E*. 431. (Registre.) — In-folio, 61 feuillets, papier.
(allemand).

1761 (avril-mai). — Le quartier général est à Francfort le 5 avril, à Würzbourg le 20 avril ; il reste à Würzbourg pendant les mois d'avril et mai. Les ordres donnés sont relatifs à l'administration du corps et aux demandes et changements des officiers.

E. 432. (Registre.) — In-folio, 31 feuillets, papier. (allemand).

1761 (juin). — Ordres donnés et rapports pendant le mois de juin. Ces ordres sont relatifs à l'administration des corps et aux demandes d'officiers.

E. 433. (Rgistre.) — In-folio, 37 feuillets, papier. (allemand).

1761 (juillet-août). — Ordres donnés et rapports pendant les mois de juillet et août.

E. 434. (Registre.) — In-folio, 26 feuillets, papier. (allemand).

1761 (septembre-octobre). — Ordres et rapports des mois de septembre et octobre. Administration, demandes d'officiers.

E. 435. (Registre.) — In-folio, 45 feuillets, papier. (allemand).

1761 (novembre-4 décembre). — Ordres et rapports du mois de novembre au 4 décembre, jour où la campagne s'est terminée. Administration et demandes d'officiers.

E. 436. (Registre.) — In-folio, 44 feuillets, papier. (allemand).

1761 (4 décembre)-**1762** (4 janvier). — Ordres et rapports du 4 décembre 1761, jour de l'entrée dans les quartiers d'hiver, au 4 janvier, jour du départ du prince Xavier pour Paris. Administration et demandes d'officiers.

E. 437. (Registre.) — In-folio, 170 feuillets, papier. (allemand).

1762 (5 janvier-23 mars). — Ordres et rapports du 5 janvier, départ du prince Xavier pour Paris, au 23 mars, jour où il revint au corps. Administration, demandes d'officiers.

E. 438. (Registre.) — In-folio, 89 feuillets, papier.

1762 (24 mars-décembre). — Ordres et rapports du 24 mars, jour du retour du prince Xavier, au mois de décembre. Administration et ordres donnés.

E. 439. (Registre.) — In-folio, 53 feuillets, papier. (allemand).

1763 (1er janvier-18 avril). — Ordres et rapports du 1er janvier au 18 avril, jour de l'entrée à Dresde. Administration, demandes d'officiers.

E. 440. (Registre.) — In-folio, 43 feuillets, papier. (allemand).

1760. — Ordres généraux. — Ordres concernant la sûreté des cantonnements. La copie a été donnée dans les ordres de régiment. — Ordres recommandant de pousser l'instruction des recrues. Würzbourg, 11 avril. — Ordre concernant la discipline de marche (se trouve dans les ordres de régiment). Schlichtern, 16 juin. — Ordre de marche du campement de l'armée saxonne : 1° 50 travailleurs avec les guides ; 2° les unités devant fournir les postes et postes avancés ; 3° les compagnies de grenadiers de garde auprès du Prince ; 4° les unités devant fournir les postes de police ; 5° l'officier général et les officiers de jour. — Ordre au sujet de la discipline : « Un certain esprit d'insubordination règne dans le corps saxon. Cela tient à ce que les officiers de tout grade ne sont pas assez sévères avec leurs subordonnés. Les officiers devront relire leurs réglements et se conformer aux ordres. Dans le métier militaire aucune faute n'est pardonnable. La déplorable habitude de ne surveiller et de ne punir que les subordonnés directs doit être enrayée. Tous les officiers, du porte-enseigne au général, servent le Roi ; les sous-officiers et soldats ne leur appartiennent pas, ils appartiennent au Roi, et il est du devoir de tout supérieur de réprimer immédiatement les fautes commises, quel que soit l'uniforme ou le régiment du subordonné. Il s'est introduit dans le corps d'officiers un certain esprit de critique, beaucoup même vont jusqu'à faire leurs observations devant le simple soldat d'où résultent un relâchement de discipline et souvent la désertion. Il est également interdit de parler aux soldats des mouvements de l'ennemi. Tout cela doit rester un secret pour eux. En ce qui concerne le simple soldat, tous les officiers savent par expérience jusqu'où l'indiscipline peut conduire. Il est donc ordonné à tous les officiers d'arrêter immédiatement ceux qui donnent le ton dans la rébellion ; si les meneurs résistent, ils devront se servir de leurs armes et leur passer l'épée à travers le corps ». Merlau, 23 juin. — Instruction sur la manière de reconnaître les troupes aux avant-postes. — Instructions relatives au service dans les quartiers d'hiver.

E*. 441. (Registre.) — In-folio, 28 feuillets, papier.
(allemand).

1761. — Ordres généraux. — Ordres dont la copie a été donnée dans les ordres de régiment.

E*. 442. (Registre.) — In-folio, 23 feuillets, papier.
(allemand).

1762.— Ordres généraux pour l'instruction des troupes, l'administration.

E*. 443. (Cahier.) — In-folio, 14 feuillets, papier.
(allemand).

1763. — Ordres généraux. — Instructions au sujet des quartiers d'hiver (se trouve également dans les ordres de régiment). — Gratifications accordées aux officiers. — Würzbourg, 18 février. L'ennemi ayant évacué la Saxe, l'armée devra se préparer à être passée en revue par le Roi.

E*. 444. (Registre.) — In-folio, 182 feuillets, papier.
(allemand).

1760-1762. — Journal des ordres donnés à la garnison de Gœttingen en 1760, 1761 et 1762.

E*. 445 (Liasse.) — 3 cahiers de 32, 4 et 8 feuillets, papier.
(allemand).

1761-1762. — Même journal d'avril 1761 au mois d'avril 1762.

E*. 446. (Registre.) — In-folio. 148 feuillets, papier.
(allemand).

1761. — Journal des ordres donnés au corps saxon à la solde de la France pendant la campagne de 1761.

E*. 447. (Liasse.) — 39 pièces, papier.
(allemand).

1760 (novembre).—Formation de la garnison de Gœttingue. L'effectif de cette garnison est projetée à 1.000 hommes dont 200 grenadiers et 800 mousquetaires. — Ordre du 15 novembre 1760 envoyé aux majors de jour des deux brigades saxonnes. Cet ordre indique la façon de former la garnison de Gœttingue. Les officiers supérieurs sont désignés par le prince Xavier, les officiers subalternes sont désignés par les chefs de corps ainsi que les sous-officiers et hommes. Ces troupes devront être choisies parmi les meilleures et les plus braves. — Ordre désignant le colonel Le Coq comme chef de détachement. — Instructions données au colonel Le Coq : 1° les officiers de tous grades devront veiller à ce que le service se fasse avec la plus grande exactitude ; 2° la meilleure entente devra exister entre la garnison saxonne et la garnison française ; 3° pour éviter des querelles on ne devra jamais mêler dans le même poste des Français et des Saxons.— Liste des officiers du corps saxon désignés pour tenir garnison à Gœttingue. — Chirurgiens désignés. — Artilleurs désignés pour accompagner les deux canons destinés à Gœttingue. — Listes nominatives et par corps des hommes désignés pour faire partie de la garnison de Gœttingue. — Signalement de tous les hommes commandés pour faire partie de la garnison.

E*. 448. (Liasse.) — 59 pièces, papier.
(allemand).

1760 (novembre)-**1761** (mai). — Rapports de quinzaine fournis par le colonel Le Coq, commandant la garnison de Gœttingue. Ces rapports indiquent les variations d'effectif du mois de décembre 1760 au mois de mai 1761. — Signalements des hommes ayant changé l'effectif de la garnison par suite de départ ou d'arrivée. Novembre 1760 au mois de mai 1761.

E*. 449. (Liasse.) — 60 pièces, papier.
(allemand).

1761 (juin-novembre). — Rapports de quinzaine fournis par le colonel Le Coq, commandant la garnison de Gœttingue indiquant les variations d'effectif du mois de juin au mois de mai 1761. — Signalements des hommes ayant changé l'effectif par suite d'arrivée ou de départ de juin à novembre 1761.

E*. 450. (Liasse.) — 37 pièces, papier.
(allemand).

1761 (décembre). — Composition de la garnison de Gœtttingue au 1er décembre 1761. — Signalements par régiments des hommes de la garnison de Gœttingue en décembre 1761.

E*. 451. (Liasse.) — 68 pièces, papier.
(allemand).

1761 (décembre)-**1762** (août). — Rapports de quinzaine du colonel Le Coq, commandant le détachement de Gœttingue. Décembre 1761 à août 1762. — Signalements des hommes ayant changé l'effectif de la garnison, changement de matériel survenu pendant la même période.

E*. 452. (Liasse.) — 1 pièce, papier.
(allemand).

1762 (15-19 août). — Ordre pour le départ de la garnison de Gœttingue. Destruction des ouvrages de défense avant le départ ; marche de la garnison du 16 au 19 août ; le 19 août elle rejoint le camp de l'armée.

E*. 453. (Liasse.) — 29 pièces, papier.
(allemand).

1760 (décembre). — Rapports des postes de la garnison d'Eisenach. Ces rapports sont journaliers ; ils résument ceux des différents chefs de postes, mentionnent les rondes et patrouilles qui ont éte faites, en général trois rondes et quatre patrouilles. Ils rendent compte également des événements survenus, des heures d'entrée ou de sortie de la ville.

E*. 454. (Liasse.) — 25 pièces, papier.
(allemand).

1761 (janvier). — Rapports des postes de la garnison d'Eisenach.

E*. 455. (Liasse). — 7 pièces, papier.
(allemand).

1761 (février et juin). — Rapports des postes de la garnison d'Eisenach, du 1er au 6 février, du 21 au 22 juin 1761.

E*. 456. (Liasse.) — 22 pièces, papier.
(allemand).

1762 (mars). — Rapports des postes de la garnison d'Eisenach 10 au 31 mars 1762.

E*. 457. (Liasse). — 30 pièces, papier.
(allemand).

1762 (mars). — Rapports des postes de la garnison d'Eisenach. 1er avril au 1er mai 1762.

E*. 458. (Liasse.) — 35 pièces, papier.
(allemand).

1762 (mai-juin). — Rapports des chefs de poste de la garnison d'Eisenach du 12 au 13, du 20 au 31 mai, du 1er au 15 juin 1762.

E*. 459. (Liasse.) — 10 pièces, papier.
(allemand).

1760 (janvier). — Ordres donnés à la garnison de Würzbourg du 16 au 23 janvier 1760. Ordres au sujet des cantonnements et des malades. 16 janvier. — Arrivés à la porte de la ville, les bataillons de grenadiers se formeront par compagnie et défileront devant Son Altesse Royale le prince Xavier. Après le défilé, les compagnies seront arrêtées devant le logement de leur capitaine où les billets de logement leur seront distribués. Il est sévèrement interdit de quitter le logement après la retraite, le rapport se fera comme d'ordinaire à l'heure habituelle. 17 janvier. — Il est recommandé de maintenir la bonne harmonie dans les cantonnements. Lorsqu'un homme aura à se plaindre, il ne devra pas le faire lui-même, mais s'adresser à ses chefs. 20 janvier. — Instructions concernant l'hopital de Würzbourg. Les malades devront être groupés par genre de mala die; on désignera au moins deux infirmiers par chambre de malades. Les chirurgiens régimentaires alternent par semaine pour le service de l'hôpital. Les corps y enverront le chirurgien de compagnie de jour. Les commandants de compagnies verseront entre les mains du chirurgien de jour la solde des malades, celui-ci fera acheter les denrées nécessaires par les infirmiers et les répartira suivant les besoins des malades. Les officiers désignés journellement pour inspecter les casernes devront passer également à l'hôpital, s'informer des besoins des malades et veiller à ce que les médicaments ordonnés soient distribués. Il est interdit aux malades de sortir; les sentinelles devront interdire aux étrangers l'entrée de l'hôpital ; aucune femme de soldat n'aura le droit de séjourner la nuit dans une chambre de malades.

E*. 460. (Liasse.) — 55 pièces, papier.
(allemand).

1760 (janvier-février).— Rapports des postes de la garnison de Würzbourg du 13 janvier au 6 février 1760. Ces rapports résument ceux des différents chefs de poste aux portes de la ville, aux casernes, aux ponts. Ils rendent compte

des rondes et patrouilles faites dans la nuit ainsi que des arrestations opérées. Ils mentionnent les heures de passage aux portes et les noms des personnes qui entrent dans la ville ou en sortent. L'effectif de garde par jour est d'un officier supérieur, 4 officiers, 15 sous-officiers et 190 soldats.

E*. 461. (Liasse.) — 49 pièces, papier.
(allemand).

1760 (mai-juin). — Rapports des postes de la garnison de Würzbourg du 1er mai au 14 juin 1760.

E*. 462. (Liasse.) — 53 pièces, papier.
(allemand).

1761 (17 avril-10 juin). — Rapports des postes de la garnison de Würzbourg.

E*. 463. (Liasse.) — 27 pièces papier.
(allemand).

1761 (21 avril-30 mai). — Ordres du général de Solms : 1°) La commission de logement de Würzbourg a rendu compte que les femmes de soldats, tués ou faits prisonniers, s'étaient jointes à d'autres hommes et habitaient le même logement. Pour faire cesser cet état de choses, les chefs de corps devront signaler combien de femmes de soldats tués ou faits prisonniers suivent leur régiment afin qu'on puisse leur réserver des logements. — 2°) Il est sévèrement interdit aux sous-officiers et soldats de vendre les billets de logement qui leur sont affectés. — 3°) Les fourriers ne devront toucher que le nombre exact de billets de logement nécessaires.— 4°) Les femmes de soldats, malades, devront être transportées à l'hôpital. — Ordres du général à M. de Klingenberg du 8 au 30 mai 1761.

E*. 464. (Liasse.) — 4 pièces, papier.
(allemand).

1762 (mars). — Rapports des postes de la garnison de Würzbourg du 18 au 22 mars 1763.

E*. 465. (Cahier.) — In-folio, 6 feuillets, papier.
(allemand).

1762 (6-27 octobre).— Rapports journaliers du quartier général du prince Ferdinand de Brunswick du 6 au 27 octobre 1762. Le quartier général du Prince est établi à cette époque à Kirchhain sur l'Ohm. Il n'existe dans les rapports journaliers aucun ordre important. (Document prussien tombé entre les mains des Saxons).

E*. 466. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1758. — Ordre de bataille de l'armée de l'Empire au camp d'Égra le 19 mai.

2° Rapports.

E*. 467. (Liasse.) — 22 pièces, papier.
(allemand).

1756. — Rapports de la Leib-Compagnie. — Procès-verbal constatant que le capitaine d'Ende passe au capitaine de Srhierbrandt le commandement de la Leib-Compagnie. — État indiquant la composition règlementaire d'un régiment d'infanterie saxon de 1749 à janvier 1756.— Renseignements donnés par l'inspecteur Aumüller. — Rapports de chefs de poste. Dresde, 7 et 8 septembre. — Rapport de l'inspecteur Aumüller sur les mouvements de la grosse artillerie prussienne. 7 septembre. — Rapport du même, de la manufacture de Meissen, sur les mouvements des troupes prussiennes. 6 septembre. — Notification par le duc de Brunswick à la municipalité de Grossenhain de l'établissement d'un camp de 30.000 Prussiens aux environs de cette localité, avec ordre d'avertir les habitants qu'ils doivent déférer à toutes les réquisitions qui leur seront adressées. — Demandes du général-major d'Horst, capitaine-lieutenant de la garde suisse, concernant les sentinelles à placer dans les avenues. — Convention réglant la neutralisation de la forteresse de Kœnigstein. 10 octobre. — Capitulation de l'armée saxonne avec annotations et observations de Frédéric-le-Grand. 16 octobre.

E*. 468. (Liasse.) — 29 pièces, papier.
(allemand).

1756. — Rapport des huit jours, signé : de Kavanagh, colonel. — Rapport du prince Xavier concernant les affectations à donner à certains officiers. — Le colonel Thile annonce au prince Xavier son arrivée à Prague où sont déjà passés 1.900 déserteurs provenant du contingent saxon qui avait été incorporé dans l'armée prussienne après la capitulation de Pirna. Ces hommes, dit le colonel, ont été transférés en moyenne partie à Krems où l'on s'occupe à reconstituer les régiments saxons.— Prescriptions pour la

reconstitution des deux corps saxons. Ceux-ci devront avoir la composition suivante : *Premier corps*. Grenadiers de la garde, régiments de la Reine, Prince Charles-Maximilien, Prince Xavier, comte Brühl, Rochow ; *deuxième corps*. Garde, régiments Princesse Électorale, Prince Frédéric, Prince Clément, Prince Lubomirski, Minckwitz. — Lettre du lieutenant-colonel de Carlsbourg au prince Xavier. Cet officier, qui est en retraite, a dû signer un revers par lequel il s'engageait à ne pas servir contre la Prusse. Il écrit au Prince pour lui annoncer qu'il entreprend des démarches en vue du dégager sa signature. En même temps, il lui donne des détails sur ce que font les Prussiens en Saxe. 8 décembre. — Du même au même. Informé que le Prince va se rendre dans les premiers jours de l'année 1757 à l'armée qui se reforme en Autriche, le colonel de Carlsbourg lui annonce qu'il a retiré sa parole donnée aux Prussiens, et se met en devoir de le rejoindre à l'armée. 20 décembre. — Lettre du lieutenant-colonel Thile au prince Xavier. Il annonce son arrivée à Cracovie et demande ce qu'il doit faire et où il doit se rendre. Il signale, d'après les dires d'un courrier français de passage à Cracovie, la présence à Prague de 2.000 déserteurs saxons dont le général autrichien Collowrath a pris le commandement. 7 décembre. — Le lieutenant-colonel de Stangen certifie que les régiments saxons de cavalerie et les poulks de uhlans ont été pris en charge par le commissaire des guerres autrichien baron de Sthæhr et se trouvent maintenant dans leurs quartiers d'hiver dans le comté de Trentschin, en Hongrie. 29 novembre. — Liste des hommes au régiment d'infanterie prince Xavier qui ont été transportés d'Erfurt à Éger. — Le colonel d'Obernitz adresse au prince la lettre ci-dessus et lui annonce qu'il viendra encore un grand nombre d'autres déserteurs saxons — Le colonel de Carlsbourg rend compte au prince Xavier des mouvements faits depuis le 17 septembre par le régiment dont il a le commandement. — État des officiers du régiment Prince Xavier qui touchent la demi-solde. — Formule du revers signé par les officiers saxons. — Lettre du maréchal Rutowski au colonel de Rœmer autorisant les officiers saxons prisonniers à signer le revers imposé par le roi de Prusse. — Indication des résidences choisies par les officiers saxons. — Lettre de Gersdorf au prince Xavier. Il lui donne les nons des officiers saxons qui ont consenti à prendre du service dans l'armée prussienne. — Lettre du sergent-major de la Leib-Compagnie du régiment Prince Xavier au même, lui disant qu'une place de lieutenant lui a été offerte par le roi de Prusse, mais qu'il l'a refusée, ne voulant pas trahir la foi jurée à son souverain. 28 octobre. — Lettre du lieutenant-conel de Kavanagh au même. Il lui donne des détails sur les propositions faites par le roi de Prusse aux officiers saxons et à lui-même en particulier, et sur le refus que lui et les autres y ont opposé. 3 novembre. — Indication des résidences choisies par les officiers du régiment Prince Xavier pendant le temps de leur captivité. — Emplacements des régiments saxons incorporés dans l'armée prussienne. — Le lieutenant-colonel de Carlsbourg soumet au prince Xavier un projet permettant de grouper les déserteurs saxons, échappés de l'armée prussienne en nombre considérable, et de reformer avec eux des régiments 8 novembre. — Lettre du s[r] Typke, receveur général de l'accise, demandant à entrer comme sergent-major à la Leib-Compagnie du régiment Prince Xavier 15 novembre — Lettre du baron de Tanner demandant à prendre du service en Pologne. 19 novembre. — Contrôles mensuels de la Leib-Compagnie. Août-septembre.

E. 469. (Liasse.) — 13 pièces, papier.
(allemand).

1756. — Bordereau d'envoi d'un rapport du colonel d'Oldenbourg et du chirurgien-chef Wilsnach. Ce rapport concerne les malades et blessés du régiment de Manteuffel. — Contrôles mensuels de la compagnie du corps. Janvier, avril à juillet.

E. 470. (Liasse.) — 16 pièces, papier.
(allemand).

1756. — Contrôles mensuels de la compagnie du corps. Janvier-février. — Rapport du lieutenant-colonel de Kavanagh au sujet d'un soldat qui a déserté et violé la bonne du curé de Priessniz. 14 mars. — Rapport du maréchal Rutowski au sujet d'économies réalisées dans les régiments de cuirassiers. 7 mars. — Propositions relatives aux suppressions à faire par mesure d'économie dans les corps de l'armée saxonne. 11 mars. — Contrôle mensuel du régiment du Prince. Mars. — Situation du régiment réorganisé. — Contrôles mensuels du régiment. Avril-mai. — Rapport sur l'instruction donnée aux recrues. 5 juin. — Contrôle mensuel et situation de la caisse du régiment Juin. — Contrôle mensuel. Juillet.

E. 471. (Liasse.) — 7 pièces, papier.
(allemand).

1757. — Rapport des huit jours du régiment Prince Xavier. Signé : Kavanagh, colonel. 1[er] octobre. — Lettre

au prince Xavier concernant l'envoi du rapport des huit jours et différents mouvements de détachements. 8 octobre. — Bordereau d'envoi du rapport des huit jours. Signé : Kavanagh. 22 octobre. — Liste des officiers supérieurs servant en octobre 1747 au régiment Prince Xavier. — Contrôle mensuel du même régiment. Octobre.

E*. 472. (Liasse.) — 17 pièces, papier.
(allemand).

1758. — Rapport de la Leib-Compagnie. — Contrôles mensuels et lettres d'envoi. Mars-décembre.

E*. 473. (Liasse.) — 37 pièces, papier.

1758 (28 avril-28 novembre). — Rapports divers. — Copies de lettres non signées et sans nom de destinataire : attaque et prise de « Kayserswertha » ; la moitié de la garnison consistant en troupes palatines et françaises a été tuée, l'autre moitié a été faite prisonnière de guerre. Les Hanovriens ont taillé en pièces le régiment de Cambrésis qui était à « Offemberg ». Dusseldorf est investi et sommé. *Lettre du 3 juin.* — Le général Driesen, détaché de l'armée du prince Henri de Prusse avec 6.000 hommes, se porte sur Bamberg et attaque le 31 mai le général Rosenfeld qui s'y était jeté avec 3.000 hommes des troupes de l'Empire ; ce dernier repousse vigoureusement les Prussiens qui perdent 300 hommes dans l'action. « Mais sur les fortes « instances du chapitre de cet évêché que le général « Driesen a fait menacer de mettre le feu aux quatre coins « de la ville s'il ne se soumettait point en renvoyant les « troupes des Cercles, le général Rosenfeld s'est retiré à « Wurzbourg où il a trouvé un renfort de 3.500 hommes « venant des Pays-Bas outre le régiment de Szèzeni-hus- « sards et le régiment Palatin-cuirassiers ; il devait après « cette jonction retourner sur ses pas et attaquer les « Prussiens » ; l'évêché de Bamberg est obligé de payer 300.000 écus de contribution à compte sur un million que l'ennemi avait demandé ; pareille somme est aussi exigée de l'évêché de Würzbourg. *Lettre du 11 juin.* — Un corps prussien de 4.000 hommes aux ordres du général Finck et du colonel Meyer, avec six pièces de canon, attaquent le matin du 18 juin la petite ville d'Asch où se trouvaient 300 volontaires tirés des différents régiments de l'armée de l'Empire et quelques escadrons de hussards commandés par le général Luzinski ; ce petit détachement se soutient jusqu'à l'arrivée d'un secours de 3.000 hommes que le lieutenant-général Esterhazy fait avancer à propos ; les Prussiens sont chargés avec une telle vivacité qu'ils sont obligés de se retirer. *Lettre du 28 juin.* — Reddition de Louisbourg, le 26 juillet. « La ville a été canonnée le 17 juin « et bombardée quatre jours après. La tranchée a été ou- « verte le 16 juillet, et, vu le mauvais état de la place, nous « étions dès le 20 dans le cas de déblayer les décombres du « bastion de l'attaque. La brèche s'est trouvée praticable « les jours suivants, et, si l'on eût bien fait, on eût demandé « à capituler le 24 et on auroit obtenu les honneurs de la « guerre. L'ennemi étant maître de l'intérieur de la baie, « s'étant emparé le 25 dans le port du dernier des cinq « vaisseaux du Roi, les autres étant brûlés, n'a voulu accor- « der d'autre capitulation que de faire la garnison prison- « nière de guerre. Le conseil ayant été assemblé, il fut « décidé d'une voix unanime de soutenir l'assaut et l'at- « taque génerale qui devoit avoir lieu le lendemain plutot « que de subir cette loi ; mais les suites funestes de cet « événement pour les habitants, la colonne, les malades et « le reste des équipages des vaisseaux, représentées plu- « sieurs fois par M. Prévot, commissaire général de la « colonie, à M. de Dracourt, l'ont déterminé à recevoir les « conditions imposées... ». *Lettre du 28 juillet.*— Arrivée le 4 août du prince Charles de Saxe à l'armée russe. *Lettre du 10 août.* — Marche du maréchal Daun en Lusace où il doit prendre position soit à Gœrlitz sur la Neisse soit à Budissin sur la Sprée selon les nouvelles qu'il recevra de la marche du roi de Prusse. *Lettre du 12 août.* — « Mes dernières lettres de Leipzig du 24 de ce mois ne « peuvent assez exprimer la terreur des habitants des fau- « bourgs de cette ville, en ce que le commandant y a fait « mettre (avec des sentinelles) beaucoup de matières com- « bustibles pour les brûler à l'instar de ceux de Dresde, « mais par un autre motif, si la ville ne paie pas le 28, « qui est demain, les 500.000 florins arriéragés de la pre- « mière réquisition. On veut avoir compté à Dresde « 375 maisons brûlées ; le Roi et le prince Henri son « frère y sont ; pour le premier j'ai certitude, car on « l'a vu ; mais pour l'autre, c'est par ouï-dire... ». *Lettre du 27 novembre.*

E*. 474. (Liasse.) — 35 pièces dont 5 cartes, papier.
(allemand).

1758 (21 mai-26 novembre). — Rapports de diverses provenances concernant les opérations militaires de 1758. — Cartes de la Haute-Lusace, de la Saxe, de la Basse-Saxe de la Haute-Saxe, du Brandebourg. — Incursion faite en Saxe le 17 mai par le général autrichien Logy. — Posi-

tions respectives des armées du prince Henri et des généraux Haddick et Serbelloni le 21 mai. — Lettre de Prague du 24 mai. On dit que Dresde a été pillée et abandonnée par les Prussiens. L'avant-garde autrichienne du général Kleefeld est entrée en Saxe sans être inquiétée. La jonction de l'armée des Cercles et de celle du général Serbelloni se fera sans doute le 27 ou le 28. On dit que les Prussiens ont envoyé de Dresde à Francfort sur l'Oder un corps de 5 à 6.000 hommes. L'armée prussienne qui occupe la Saxe compte 24.280 hommes ; elle se retire vers Freiberg et Zwickau. — Lettre de Dresde du 12 mai. Renseignements sur l'armée du prince Henri.— Lettre de Schneeberg du 15 mai. Effectif des troupes prussiennes qui occupent Reichenbach, Zwickau, Chemnitz et Penig. — Lettre de Chemnitz du 15 mai. Mouvements de troupes prussiennes. L'armée prussienne, évaluée à 30.000 hommes, occupe le pays de Dresde à Zwickau.— Lettre de Zwickau du 16 mai. Mouvements des Prussiens dans la région. — Tœplitz, le 30 mai. Lettre du capitaine Lind au comte de Ponickau. L'armée des Cercles et l'armée du général Serbelloni ont opéré leur jonction. Les opérations vont commencer ; bonne qualité des troupes autrichiennes, — Lettre de B. de Widmann, envoyée de Würzbourg le 6 juin. Un corps français de 32.000 hommes marche sur la Bohême. — Brigandages commis par les hussards prussiens. — Le maréchal de Dombasle et le général Rosenfeld mettent Würzbourg en état de défense. — Lettre du 25 août. Effectif à cette date de l'armée du prince Henri. Cette armée compte 31 bataillons et 30 escadrons. Détails sur l'armée autrichienne établie à Cotta.—Lettre du 11 septembre, adressée du quartier général des troupes saxonnes à Unna. Renseignements fournis par des déserteurs ennemis sur l'armée hanovrienne et anglaise.— Lettre de Leipzig du 21 octobre. Escarmouches entre Prussiens et hussards autrichiens. Le corps du général Haddick fort de 20.000 hommes est arrivé à Borna. — Lettre de Freiberg du 14 octobre. Situation respective des armées prussienne et autrichienne en Saxe. — Lettre envoyée le 1er novembre du camp autrichien de Jauernick. Le général Laudon a assailli l'arrière-garde prussienne dans sa marche de Gœrlitz vers la Silésie et l'a mise en complète déroute. Les entreprises du général Laudon contre les Prussiens se poursuivent. — Prague, le 4 novembre. Le général Laudon poursuit seul les Prussiens dans leur marche vers la Silésie. Le maréchal Daun retourne à Dresde avec son armée. L'armée autrichienne qui assiège Neisse compte environ 50.000 hommes auxquels doit encore se joindre le corps du général Laudon. — Le général autrichien Esterhazy s'est établi entre Torgau et Meissen pour couper les communications entre les armées du roi de Prusse et du général Itzenplitz. Envoi de Prague à l'armée des Cercles de canons de siège : cette armée doit s'avancer de Gieshübel vers Dresde. On pense que la situation des troupes prussiennes en Saxe obligera le roi de Prusse à quitter la Silésie pour venir à leur secours. Nominations de colonels autrichiens au grade de général. — Lettre de Langensalza du 6 novembre. Renseignements sur les armées de Westphalie. Le corps de Soubise est à Paderborn. Une garnison française occupe Cassel. — Billet daté du 8 novembre. Les grenadiers saxons occupent Soest ; l'intention du prince de Soubise est de bombarder Lippstadt. — Lettre de Mersebourg du 9 novembre. Pendant leur retraite vers la Silésie, les Prussiens ont perdu 5.000 hommes et 40 canons. Situation respective des armées prussienne et autrichienne en Saxe. — Dresde, 9 novembre. Le général de Schmettau, gouverneur de Dresde, expose aux magistrats ses intentions concernant la défense de la ville — Lettre du 9 novembre concernant la défense de la ville de Dresde. — Lettre envoyée de Brunswick le 10 novembre. Le quartier général du prince Ferdinand de Brunswick est à Münster. — Lettre de Freiberg du 10 novembre. Situation précaire des Prussiens en Saxe. Positions occupées par les armées autrichiennes et l'armée des Cercles. Les Prussiens ont incendié les faubourgs de Dresde. — Lettres de Mersebourg, 17, 18 et 19 novembre. Retraite des Autrichiens qui abandonnent la Saxe. — Lettres du 15 novembre. Mouvements des Autrichiens en Saxe ; révolte de l'armée prussienne, occasionnée par le manque de pain à Dresde. — Lettre du 17 novembre. L'armée russe a occupé Posen. Mouvement des Suédois vers Fehrbellin et Oranienbourg. — Les corps des généraux Harsch et Fouquet sont en présence. Le roi de Prusse est entré à Gœrlitz. — Lettre du 18 novembre. Mouvements du roi de Prusse et de son armée. — Lettre du 20 novembre concernant les mouvements des Prussiens et des Autrichiens en Saxe. — Proclamation du général Schmettau à la garnison et aux habitants de Dresde, datée du 25 novembre. — Répartition des troupes prussiennes en Saxe à la fin du mois de novembre. — Relation concernant quelques mouvements de troupes prussiennes et les réquisitions des approvisionnements nécessaires à ces troupes. — Plan des opérations pour les armées autrichienne et des Cercles réunies en Bohême. L'auteur montre que pour chasser les Prussiens de la Saxe et porter la guerre dans leur propre pays il suffit de se rendre maître du cours de l'Elbe ; la Saxe tout entière appartiendra aux maîtres de l'Elbe ; indications sur les opérations à tenter dans cette vue.

E*. 475. (Liasse.) — 12 pièces, papier.
(allemand).

1758 (20 mars-4 novembre). — Pièces concernant les opérations des armées russes ; relations de la bataille de Hochkirch et du siège de Neisse. — Lettre du colonel de Lambsdorf au premier ministre saxon. Cette lettre est datée du 20 mars et envoyée de Marienwerder : suppositions faites au sujet des opérations ultérieures entre les Russes et les Prussiens. — Lettre du même envoyée le 14 juillet du campement de Janckowitz. Lenteur des opérations de l'armée russe. — Lettre du même envoyée le 27 juillet du campement de Meseritz. Marches exécutées par l'armée russe ; opérations projetées : dispositions prises pour la marche de l'armée vers l'Oder. Le 2 août, l'armée du général Fermor a opéré sa jonction avec le corps du général Brown ; le 3 les Russes se sont avancés jusqu'à Kœnigswalde. Le général Dohna est à Francfort et se prepare à disputer aux Russes le passage de l'Oder. Le prince Charles doit avoir rejoint l'armée russe le 4 à Kœnigswalde — Lettre du colonel de Lambsdorf envoyée le 10 août du camp de Landsberg. Marches de l'armée russe; elle a renoncé à forcer le passage de l'Oder défendu par le général Dohna ; elle s'est tournée vers Lansberg et fait dans la région des provisions de vivres. Jonction probable de l'armée suédoise et de l'armée russe. — Lettre du même envoyée le 14 août du camp de Gros-Camin. Marche de l'armée russe vers Custrin que le général Fermor semble vouloir assiéger ; inanité de cette entreprise. — Lettre du même envoyée le 15 août du camp de Custrin. Occupation par les Russes d'un faubourg de Custrin ; bombardement de la ville. — Relation de la bataille de Zorndorf telle qu'elle a été racontée par le chasseur saxon Ehlfeld. Cette relation est en gros conforme à à celles trouvées dans le journal de la campagne. Elle insiste particulièrement sur les faits et gestes du prince Charles et de sa suite ; elle signale en particulier la disparition du colonel Lambsdorf, l'auteur des lettres précédentes. — Liste des officiers russes faits prisonniers à la bataille de Zorndorf. — Lettre de Berlin datée du 2 septembre L'inquiétude est grande dans cette ville où le bruit court que l'avant-garde russe seule a été battue à Zorndorf ; on croit que l'armée du général Fermor marche sur Berlin ; on parle aussi de l'approche du maréchal Daun et de la prise de Peitz et de Kotbus par le général Laudohn. Relation de la victoire remportée le 14 octobre par le maréchal Daun sur le roi de Prusse à Hochkirch. Après avoir quitté Bautzen, le roi de Prusse établit en toute hâte son camp entre Hochkirch et Kottitz pour soutenir son avant-garde forte de 8.000 hommes que menaçait le maréchal Daun, et pour s'assurer de libres débouchés vers Gœrlitz et la Silésie. Le maréchal Daun se trouvait de la sorte en face du roi de Prusse ; il fit avancer son aile droite et occuper le Stromberg et le village de Glossen. Les Prussiens ne pouvaient ainsi continuer leur route vers Gœrlitz sans attaquer l'armée du maréchal Daun. Ce dernier en faisant la reconnaissance du camp prussien remarqua qu'il suffirait de culbuter l'aile droite prussienne pour forcer à la retraite toute l'armée du roi de Prusse. Les hauteurs occupées par cette aile étaient, il est vrai, difficile à enlever ; le village de Hochkirch situé en avant du front des Prussiens avait été mis par eux en état de défense. Il ne fallait pas songer à attaquer cette position à découvert, mais on pouvait, à la faveur des bois, s'approcher de l'aile droite prussienne. Le maréchal Daun se décida à l'attaque. Le roi de Prusse était loin de se douter de la résolution prise par son adversaire. L'attaque, d'abord fixée au 13, nécessita des préparatifs tels qu'elle dût être remise au lendemain. Pour tromper les Prussiens, le maréchal Daun faisait faire sur sa ligne de bataille et particulièrement à la gauche de cette ligne des travaux de défense très sérieux. Il donnait enfin au général Laudon l'ordre de se porter à la gauche de la ligne autrichienne. Les dispositions prises par le maréchal Daun étaient les suivantes : L'attaque principale devait être dirigée contre la droite prussienne, tandis qu'un corps d'infanterie et de cavalerie devait fixer sur ses positions le centre de la ligne ennemie ; une autre attaque devait être dirigée sur l'aile gauche prussienne qu'elle devait d'abord immobiliser. Le combat au centre et à la droite autrichienne ne devait prendre toute son intensité qu'après l'enlèvement par les Autrichiens des hauteurs de Hochkirch. — Les colonnes destinées à attaquer la droite ennemie et l'artillerie qui les accompagnait arrivèrent dans le plus grand silence à quatre heures du matin à une portée de fusil des avant-postes ennemis. L'attaque commença à cinq heures. Il ne faisait pas encore jour lorsque les avant-gardes autrichiennes s'emparèrent des ouvrages de défense de l'ennemi, de villages d'Hochkirch et des villages en arrière. A la pointe du jour l'armée autrichienne couronnait ces hauteurs et était maîtresse du camp prussien. En même temps, le duc d'Ahrenberg attaquait l'aile gauche prussienne et s'emparait des redoutes qui la protégeaient. L'ennemi, qui avait opposé jusque-là aux efforts des Autrichiens une résistance opiniâtre, dut reculer. Il fut poursuivi par les avant-gardes autrichiennes. qui, dans leur zèle, prirent sur le gros de l'armée une avance telle que les Prussiens s'étant reformés les chassèrent à leur tour devant eux jusqu'à Hochkirch. Tous les efforts de l'armée prussienne se concentrèrent alors sur ce point. La

lutte pour la possession de ce village fut très opiniâtre ; les nombreux renforts arrivés aux Autrichiens leur permirent enfin de s'en rendre définitivement maîtres. Le feld-maréchal Keith, le prince de Brunswick, le général Kleist périrent dans ce combat. Cependant les Prussiens avaient forcé notre cavalerie de l'aile gauche à reculer ; le feld-maréchal Lascy rétablit le combat de ce côté et nous rèdonna l'avantage. — Le feu de l'infanterie et l'artillerie ennemie ayant éclairci les rangs de l'infanterie autrichienne, le maréchal Daun la fit grouper de nouveau pour poursuivre l'attaque. — Du côté de Weissenberg, la cavalerie des généraux de Zollern et Bettoni assura aussi l'avantage aux troupes autrichiennes. Les Prussiens ne songèrent plus dès lors qu'à couvrir leur retraite à l'abri des hauteurs placées en arrière. A 9 heures du matin le feu diminua d'intensité. Les Prussiens se retiraient sur Predlitz sous la protection de leur cavalerie. A dix heures l'action avait complétement cessé. Le général feld-maréchal Laudon fut envoyé à la poursuite de l'ennemi. Tout le camp prussien est tombé aux mains du maréchal Daun. Les régiments de l'aile droite prussienne ont eu à peine le temps de prendre les armes ; les Autrichiens ont pris 101 canons, une grande quantité de munitions, 28 drapeaux, 2 étendards et beaucoup d'approvisionnements de toutes sortes. Ils ont fait environ 2.000 prisonniers parmi lesquels se trouve le prince Maurice d'Anhalt-Dessau, qui est très grièvement blessé. Les Prussiens doivent avoir perdu environ 10.000 hommes, tant tués que blessés, prisonniers ou déserteurs. Les Autrichiens ont eu environ 1.000 hommes tués et 4.000 blessés ; l'artillerie prussienne a été particulièrement meurtrière. Éloges pour les généraux et les troupes autrichiennes. — Lettre venue de Stargard et datée du 28 octobre. Renseignements sur les mouvements de l'armée du général Dohna et de l'armée russe. — Lettre de Prague du 11 novembre. Envoi de Prague aux armées autrichiennes en Saxe de matériel d'artillerie. Positions occupées par les diverses armées autrichiennes et prussiennes. Les Autrichiens ont dû lever le siège de Neisse. — Journal du siège de Neisse du 22 octobre au 4 novembre. — Circulaire écrite le 1er décembre par le roi de Prusse de son quartier général de Dresde. Par cette circulaire il accorde le pardon aux officiers saxons qui, ayant pris, au mépris de leur parole, du service dans les armées ennemies reviendront avant le 1er mars habiter les localités que le roi de Prusse leur a assignées comme résidences. Ceux qui continueraient à servir dans les armées ennemies verraient leurs biens confisqués et seraient traités en toutes occasions par le roi de Prusse avec la dernière rigueur.

E*. 476. (Registre.) — In-folio, 82 feuillets, papier.
(français, allemand).

1758 (20 mai-18 novembre). — Enregistrement de rapports de diverses provenances. — Diverses lettres donnant des détails sur la situation des armées prussienne et autrichienne en Saxe et en Bohême dans la seconde quinzaine de mai. Ces lettres ont été analysées déjà pour la plupart dans d'autres articles de l'inventaire. — Détails concernant la capitulation de la ville de Bamberg qui s'est rendue au corps du général prussien Driesen. Défense faite à ce sujet par les troupes du général Rosenfeld. Contribution de 400.000 thalers imposée par les Prussiens à la ville. Les Prussiens ont trouvé dans la ville d'importants approvisionnements de subsistances. Le général Rosenfeld s'est retiré sur Würzbourg. — Lettre écrite de Würzbourg le 6 juin par l'ambassadeur baron de Wiedmann. Il annonce l'envoi en Bohême d'un corps français de 32.000 hommes. Mesures de précaution prises contre le détachement prussien du général Driesen. Les généraux Dombasle et Rosenfeld et l'évêque de Würzbourg travaillent à mettre la ville de Würzbourg en état de défense. — Enregistrement de la lettre écrite le 10 juin à l'électeur de Saxe par le baron de Ponickau. Cette lettre est analysée en détail à l'article E* 112 du présent inventaire. — Lettre du colonel de Boisgelin à l'électeur de Saxe. Cette lettre est envoyée du camp de Saatz le 16 juillet 1758. Renseignements sur les situations respectives des armées autrichienne et prussienne — Lettre du même, du 23 juillet. Mouvements exécutés par les Prussiens et les Autrichiens en Saxe et en Bohême — Lettre du même du 29 juillet. Le roi de Prusse s'est retiré en Silésie. Mouvements des armées du prince Henri et du prince des Deux-Ponts. — Lettre du même du 29 juillet. Cette lettre est écrite du camp de Duchs. Détails sur les positions respectives des divers corps d'armée prussiens et autrichiens sur les confins de la Bohême et de la Saxe. — Les lettres qui suivent donnent les renseignements les plus complets et les plus détaillés sur les opérations qui se sont passées en Saxe du mois d'août au mois de novembre : ces lettres sont écrites en français ; elles sont pour la plupart du colonel de Boisgelin. — Journal de Dresde du 8 au 20 novembre. Ce journal est la copie de celui mentionné à l'article E* 28 du présent inventaire. — Journal de Dresde du 8 au 14 novembre mentionné également dans l'inventaire à l'article E* 28. — Ordonnance du général Schmettau, gouverneur de Dresde. Cette pièce est mentionnée à l'article E* 474 de l'inventaire. — Journal de Dresde du 15 au 17 novembre, du 18 au 21, du 22 au 24. Ces journaux sont

la copie de ceux mentionnés dans l'inventaire à l'article E* 28. — État des maisons brûlées le 10 novembre dans les faubourgs de Dresde. Circulaire du roi de Prusse concernant les officiers saxons faits prisonniers à Pirna. Cette circulaire est analysée à l'article E* 475 de l'inventaire. — Relation concernant quelques mouvements de troupes prussiennes et mentionnée déjà à l'inventaire, à l'article E* 474. — Nouvelles de Saxe du 9 au 13 décembre, analysées dans l'inventaire à l'article E* 28.— Enregistrement de diverses lettres concernant les opérations militaires exécutées en Saxe, et la retraite des troupes autrichiennes dans leurs quartiers d'hiver de Bohême.

E*. 477. (Liasse.) — 8 pièces, papier. (allemand).

1759. — Rapports de la Leib-Compagnie. — Contrôles mensuels et lettres d'envoi. Janvier-octobre.

E*. 478. (Liasse.) — 21 pièces, papier. (allemand).

1759 (18 février-10 décembre). — Rapports du major Angermann, commandant d'étapes à Linz. — Compte-rendu concernant les malades restés dans les hôpitaux de Linz et demande en vue d'obtenir son entrée en solde d'activité. — 1er mars. Envoi du rapport des dix jours. — 11 mars. Envoi du rapport des dix jours.— 10 avril. Envoi du rapport mensuel de l'hôpital de Linz. Enrôlement d'un déserteur prussien. — 10 mai. Envoi du rapport mensuel de l'hôpital de Linz. — 10 juin. Envoi du rapport mensuel précité. Arrivée à Linz du détachement qui a escorté le lieutenant-colonel Rœmer. — 10 août. Envoi du rapport mensuel précité. — 10 octobre. Envoi du rapport mensuel. Annonce du départ de convalescents pour l'armée. — 10 novembre. Envoi du rapport mensuel. Arrivée d'un caporal pris à Minden et qui s'est évadé de captivité. Réclamations en vue d'obtenir son entrée en solde d'activité. — 10 décembre. Envoi du rapport mensuel. Mouvement de convalescents rejoignant l'armée.

E*. 479. (Liasse.) — 40 pièces, papier. (allemand).

1759 (18 septembre-28 décembre). — Rapports du colonel de Bennigsen, chargé de missions spéciales, au prince Xavier. — 18 septembre, de Dresde. Compte-rendu de la mission qu'il a remplie auprès du Prince-Héritier. Renseignements sur les opérations des Prussiens qui ont repris Leipzig, Wittenberg et Torgau. 22.000 Prussiens, avec les généraux Finck, Wunsch et Wolferdorf se trouvent à Nossen. Le général autrichien Haddick, qui a 20.000 hommes sous ses ordres, s'avance dans l'intention de les attaquer.— 20 septembre, de Dresde. Il est arrivé, le 19, un courrier du prince des Deux-Ponts, chargé d'inviter le Prince-Héritier à se rendre à Prague. Ce dernier, avec toute la famille royale, est parti le même jour, à 4 heures du soir. Le motif de ce départ si précipité n'est pas connu exactement ; cependant on a des raisons de croire qu'il faut l'attribuer à l'approche du corps prussien de Finck. Emplacements occupés à cette date par les différentes armées : le roi de Prusse à Spremberg ; le maréchal Daun, à Camenz ; le général Finck, entre Meissen et Drobitz ; le général Haddick, entre Kunstappel et Gross-Röhrsdorf ; l'armée impériale, entre l'aile droite de Haddick et Gross-Sorau ; elle a son quartier général à Wilsdorf. — Le départ de la famille royale a jeté la consternation parmi les habitants de Dresde. — 22 septembre, de Dresde. Mention d'une lettre du colonel de Carlsbourg annonçant qu'il a réuni 2.000 hommes dans l'Erz-Gebirge. Le signataire quittera Dresde le 23, et compte arriver à Adorf le 24, dans la matinée. Il se propose de former un convoi aussi fort que possible et d'en confier le commandement au colonel de Carlsbourg en personne. La moitié des hommes, au moins, seront armés. La colonne suivra le plus court chemin, par Cobourg et Würzbourg. On a entendu, le 21 au soir, dans la direction de Meissen, une très violente canonnade ; mais on n'a pas encore de détails sur ce qui s'est passé. — Schneeberg, 23 septembre. Le signataire a trouvé dans cette localité 1.930 hommes avec le colonel Graffen. Celui-ci leur avait déjà fait prêter le serment de fidélité au drapeau. Ce détachement est ensuite parti pour Falckenstein d'où il se mettra en route, le lendemain, sous les ordres du colonel de Carlsbourg, et se dirigera sur Hanau, en passant par Cronach, Cobourg et Würzbourg.— Dresde, 30 septembre. Le maréchal Daun est entré, le 29, à Dresde avec son armée. Il a fait jeter 5 ponts de bateaux sur l'Elbe, et a établi son camp sur les hauteurs de Kesselsdorf et son quartier général à Pesterwiz. Le quartier général du prince des Deux-Ponts est encore à Netnitz. Le général Haddick, lequel avait été en seconde ligne, les jours précédents, est parti avec son armée, sans dire où il allait. Le prince Henri de Prusse est à Grossenhain ; le général Finck à Meissen, où il fait construire un pont. — Le prince des Deux-Ponts a raconté, la veille, au signataire de la présente que, d'après une lettre reçue de Versailles, l'infanterie franco-saxonne allait recevoir l'ordre d'entrer en Saxe avec

4 régiments de cavalerie autrichiens. Il a été décidé que les princes Albert et Clément (de Saxe) termineraient la campagne à l'armée du maréchal Daun. — 3 octobre. Mal renseigné, l'auteur avait annoncé le départ de 1.900 hommes sous les ordres du colonel de Carlsbourg, tandis qu'il y en avait seulement 1.700 en réalité. Renseignements sur les emplacements des différentes armées ; le général Finck se trouve à Strehla : il a évacué précipitamment la ville de Meissen, à l'approche du maréchal Daun, et a été poursuivi sévèrement par le général Haddick, lequel lui a fait subir des pertes sérieuses. Le prince des Deux-Ponts est à Friedrichstadt, le prince Henri à Elsterwerda et à Mückenberg. — Dresde, 8 octobre. Les hussards prussiens ayant évacué la Haute et la Basse-Lusace, le lieutenant de Manteuffel a été envoyé en reconnaissance à Budissin. Si son rapport est favorable, d'autres officiers seront expédiés dans cette région. On estime dans le pays qu'une bataille décisive sera livrée prochainement aux environs de Strehla, où se trouve actuellement le quartier général du prince Henri. Celui-ci a fait sa jonction avec le général Finck. Le maréchal Daun a le sien à Heyda. Le général Haddick, accusé d'avoir mal opéré, lors de l'affaire du 21 septembre, a été destitué ; son corps d'armée a été scindé ; l'une des fractions est maintenant commandée par le général de Gemmingen, l'autre par le général Brentano. On n'est pas content, à Varsovie. de la conduite des Autrichiens, ainsi que l'on peut en juger par la copie ci-jointe d'une lettre du Roi. Envoi de l'état des officiers employés actuellement aux opérations du recrutement. — Dresde, 12 octobre. Au sujet d'un grand nombre d'hommes appartenant au détachement du colonel de Carlsbourg qui ont déserté. Il ne s'est produit aucun changement dans les positions respectives des deux armées. Le feld-maréchal Marschall, arrivé à Dresde, le 9, a pris la direction de toutes les affaires militaires. — Dresde, 18 octobre. Renseignements sur les deux armées. La prussienne a quitté, le 16, la position très avantageuse qu'elle occupait à Strehla et s'est retirée dans la direction de Torgau. Le maréchal Daun a lancé des détachements à ses trousses pour la harceler et lui couper les vivres. Un officier de la garde prussienne, nommé Miltitz, qui portait des dépêches du Roi au prince Henri, a été enlevé avec son escorte de hussards. On prétend que l'aile droite du roi de Prusse a été attaquée par les Russes et a subi un échec sérieux. — Dresde, 22 octobre. Les cas de désertion augmentent de jour en jour chez les Prussiens. — Dresde. 26 octobre. Au sujet des envois d'hommes de complément, faits aux différents corps saxons. L'action décisive, à laquelle on s'attend depuis le commencement du mois, n'a pas encore été livrée. Pour l'instant, l'armée prussienne appuie sa gauche à l'Elbe et sa sa droite à Siptitz et Zinna. Le maréchal Daun est à Belgern : l'armée impériale qui est à Elsterwerda a son quartier général à Ubigau. — Dresde, 29 octobre. Envoi d'un rapport et d'ordres du général Zeutsch concernant les hommes qui reviennent à leur corps après s'être évadés de captivité. — Dresde, 31 octobre. Envoi de deux lettres (manquent) provenant de l'armée de Daun. — Dresde, 4 novembre. Le colonel Graffen va faire paraître un nouveau détachement d'hommes de complément. On dit que le roi de Prusse marche avec trois colonnes sur Dresde. Le général de Gemmingen, qui était détaché à Düben, a été attaqué par les Prussiens. Ses troupes ont été dispersées et ont subi une perte d'environ 1.500 hommes. — Dresde, 12 novembre. Accusé de réception de lettres du Prince. Les armées n'ont pas changé de position. – Dresde, 28 novembre. L'auteur a été à Prague, le 13 novembre, et y a vu le Prince-Héritier et la princesse de Saxe. Il a appris de leur bouche que le roi de Pologne ne veut pas que l'on use de violence peur réincorporer les hommes qui se sont évadés des prisons de l'ennemi ou les anciens déserteurs amnistiés. Le 22, on a appris, à Prague, que le corps de Finck avait été fait prisonnier en entier. Le 24, l'auteur est reparti pour Dresde. L'armée de Daun campe autour de Dresde. On prétend que le roi de Prusse, qui se trouve actuellement dans un village situé en arrière de Wilsdorf, a reçu un renfort de 12.000 hommes, provenant de la garnison de Stettin. — Dresde, 2 décembre. Au sujet d'un cartel d'échange avec le roi de Prusse. Le manque d'argent commence à se faire sentir. — Prague, 7 décembre. L'auteur a quitté Dresde, le 2 décembre, se rendant à Prague. L'échange de prisonniers va avoir lieu. Détails sur différentes opérations de recrutement en Saxe. Un corps prussien, fort de quatre bataillons et commandé par le général Dereck, a, dit-on, capitulé en rase campagne près de Grossenhain. On prétend que l'armée prussienne se concentre autour de Freiberg et qu'une affaire décisive sera livrée sous peu de ce côté. On écrit de Varsovie que 20.000 Russes vont faire leur jonction avec le général Laudon. — Wittingau, 21 décembre. Au sujet des Saxons faits prisonniers dans les rangs prussiens. Opérations de recrutement exécutées par le major de Wedell. — Prague, 28 décembre. Au sujet des Saxons trouvés par le lieutenant Sommerfeld au nombre des prisonniers prussiens. Les princes Albert et Clément sont arrivés à Prague, le 24, et vont de là gagner Vienne. Le Prince-Héritier et sa femme partiront, le 2 janvier, pour Munich. Envoi du contrôle (manque) des hommes détachés à Kœnigstein.

E*. 480. (Liasse.) — 13 pièces, papier.
(allemand).

1759 (28 février-27 décembre). — Rapports du lieutenant-colonel de Bœltzig au prince Xavier. — Linz, 28 février. Envoi de pièces (manque) et de demandes concernant la pension d'une veuve et l'incorporation de plusieurs déserteurs amnistiés. — Linz, 15 novembre. Au sujet d'une gratification pour la veuve du colonel de Driberg. — Linz. 20 novembre. Au sujet de l'arrivée prochaine d'un détachement de 500 hommes. Envoi de quatre officiers pour conduire ce détachement. — Linz, 10 décembre. Compte-rendu d'un ordre reçu directement de Varsovie. Indication des officiers qui doivent se rendre de Linz à Varsovie. — Linz, 27 décembre. Remerciements pour le commandement qui lui est confié, à Linz, en remplacement du colonel de Driberg décédé. Remerciements pour la gratification accordée à la veuve du colonel de Driberg. — Linz, 27 décembre. Souhaits de nouvelle année. — Trois listes matricules.

E*. 481. (Liasse.) — 37 pièces, papier.
(allemand).

1759 (15 septembre-26 décembre). — Lettres et rapports du colonel de Carlsbourg au prince Xavier. — Iéna, 15 septembre. L'auteur est parti pour Cobourg avec le colonel Bennigsen. En chemin ils ont appris que le général prussien Wunsch avait remporté un succès éclatant sur les troupes de l'Empire commandées par le général Saint-André. Le général Finck a repris Leipzig, sans rencontrer la moindre résistance de la part du comte de Hohenlohe, qui commandait en cette ville. — Schneeberg, 22 septembre. Au sujet de différents ordres que l'auteur a donnés en vue de faire reprendre par le major d'Elberstein les opérations du recrutement. « Les hommes nouvellement levés sont dans un état d'esprit tel que je crois qu'il serait bon de les envoyer tout de suite aux corps auxquels ils sont affectés ». — Plauen, 29 septembre. L'auteur ayant reçu l'ordre de marcher sur Nürenberg, avec toute liberté de choisir son itinéraire, a pris tous les renseignements voulus et, en conséquence de cela, s'est décidé par Bamberg. A l'heure actuelle, son détachement est fort de 1.737 hommes. D'après certains indices, on peut admettre que le roi de Prusse ne prendra pas ses quartiers d'hiver en Saxe. — Weissenbrünn, 6 octobre. Le détachement commandé par l'auteur s'élève à ce jour à 1.722 hommes. Un jeune homme instruit, bien élevé et d'un extérieur agréable, vient d'arriver muni d'une lettre de recommandation de la princesse de Schwarzbourg, laquelle demande pour lui un emploi d'enseigne dans l'armée saxonne. Pas de nouvelles de l'armée alliée. — Ebern, 8 octobre. Accusé de réception de la lettre que le Prince lui a fait apporter par un officier. Les ordres concernant l'établissement des contrôles de la troupe seront exécutés. — Schweinfurt, 11 octobre. L'auteur demande s'il doit continuer sa marche sur Hanau. Compte-rendu de cas de désertion. — Esselbach, 17 octobre. Au sujet des marches à exécuter les jours suivants. — Hochstadt, 22 octobre. Le détachement a traversé Hanau, dans la matinée de ce jour, et a pris ses cantonnements à Hochstadt et dans les villages environnants. — Hochstadt, 25 octobre. Au sujet de la répartition des hommes entre les quatre régiments stationnés à Francfort. — Zeitz, 27 novembre. Compte-rendu de son arrivée à Zeitz. Entrevue avec le général de Luzinski. Parmi les prisonniers faits aux Prussiens à Maxen, se trouvent 3.000 Saxons. — Zeitz, 5 décembre. L'auteur demande la permission de répartir les recrues entre les régiments. Un détachement de 30 hussards, commandé par un cornette, a été surpris, à Mersebourg, par les Prussiens. Le cornette, un sous-officier et 8 hommes ont pu s'échapper ; le reste a été pris. — Zeitz, 6 décembre. Les Prussiens sont en marche ; le détachement saxon se retire sur Eisenberg, laissant des postes de hussards à Weissenfels, Zeitz et Géra. — Zeitz, 15 décembre. L'auteur s'étonne que ses deux rapports précédents ne soient pas encore parvenus au Prince. Comme le prince de Stolberg semble vouloir évacuer cette région, l'auteur lui a envoyé un officier avec mission de lui exposer l'intérêt qu'il y aurait à ne pas livrer à la merci de l'ennemi un pays dont les habitants sont animés d'aussi bonnes dispositions. Le colonel de Graffen se trouve actuellement à Adorf. Le prince de Gotha vient d'envoyer un jeune homme pour lequel il demande une place d'enseigne dans un régiment saxon. — Géra, 18 décembre. Communication de deux dépêches envoyées par les colonels Hagen et Turriegel au général de Luzinski, et relatives à un mouvement exécuté à l'improviste par l'armée prussienne. — Saalfeld, 22 décembre. Au sujet d'un sieur Schild, sujet autrichien, qui a offert de fournir 128 bons chevaux de dragons, lesquels serviraient à remonter les cavaliers d'un escadron spécial à former par le major d'Eberstein. « Celui-ci aurait le commandement de cet escadron et de l'une des compagnies ; la 2e compagnie serait commandée par le sr Schild qui serait investi du caractère de capitaine. Les quatre autres officiers de l'escadron seraient pris parmi d'anciens officiers saxons ayant servi dans l'armée. Les chevaux seraient nourris par Sa Majesté, et les hommes

toucheraient le même prêt que les cavaliers de l'armée régulière... Détails sur l'habillement, etc., etc. » — Saalfeld, 22 décembre. L'ennemi étant en marche avec ses forces considérables, le détachement saxon bat en retraite. Le jeune de Hahn demande à être placé comme enseigne dans le régiment du Prince. — Saalfeld, 26 décembre. Le général de Luzinski a reçu du prince de Stolberg l'ordre de se rendre avec son détachement à Schleitz. Arrivée du lieutenant Otto avec 40 voitures de pain et de farine. Envoi d'un extrait des instructions données par le général de Luzinski à l'auteur, au sujet de la conduite à tenir. Le feld-maréchal Serbelloni a pris le commandement des troupes impériales, en l'absence du prince des Deux-Ponts. Une colonne de recrues avec les lieutenants Sanno et Fleck est tombée sur l'ennemi et a été dispersée par lui. Aucun de ces officiers n'a été pris, et les jeunes soldats ont pu s'échapper de leur côté. — 10 pièces administratives : listes matricules, itinéraires de convois, etc.

E'. 482. (Liasse.) — 39 pièces, papier.
(allemand).

1759 (2 janvier-24 octobre). — Rapports du colonel de Driberg, commandant le dépôt d'officiers de Linz. Le lieutenant-colonel de Gagern, des cuirassiers de Plotz, prend la place et la solde de non activité du lieutenant-colonel de Buttler, détaché à Neutizschein, où doit se former une brigade de réserve de carabiniers et de chevau légers. Départ le 22 décembre 1758 d'un convoi de recrues pour Strasbourg. 2 janvier. — Plaintes au Prince au sujet des conditions draconiennes imposées par le roi de Prusse aux officiers prisonniers. 4 janvier. — Lettre du prince Xavier prescrivant à certains officiers en non-activité de rejoindre le corps saxon et envoyant la liste des officiers qui devront rentrer dans la position d'activité avant la fin du mois de mars. — Liste de ces officiers. Versailles, 29 janvier. — Mutation dans le personnel des officiers en non-activité. 10 février. — Liste des officiers dont l'état-civil n'est pas complet. — Plaintes concernant le capitaine Richter du régiment d'infanterie Prince Frédéric-Auguste : cet officier, simple caporal en 1757, a gardé des habitudes de vie et de tenue qui portent atteinte à l'honneur du corps d'officiers. Il est l'objet d'une plainte de la municipalité pour coups et blessures. Envoi de pièces relatives à cette affaire. La municipalité émet également des réclamations au sujet des dettes de toute espèce contractées par les officiers en garnison dans la ville. Le colonel de Driberg demande l'autorisation de mettre aux arrêts et de suspendre d'une partie de leur traitement les officiers qui seront l'objet de plaintes de cette nature. 6 mars. — Affaire Richter : copie de la plainte adressée au colonel par la municipalité. Décision du colonel qui a fait mettre cet officier aux arrêts jusqu'à nouvel ordre, à dater du 28 février, époque à laquelle cet officier est rentré à son logement après une absence illégale de 11 jours. — Mutation d'officiers. Nouvelles du lieutenant-colonel de Buttler qui, à la fin de janvier, avait déjà rassemblé 147 cavaliers au dépôt de Neutizschein en Moravie. 23 février. — Rapport concernant le sous-lieutenant Gottlieb Orany, du régiment de grenadiers de la Princesse Électorale : cet officier ayant obtenu une permission de quinze jours pour aller à Vienne, demande à y demeurer et y toucher son traitement; il envoie sa démission pour le cas où cela lui serait refusé 23 mars. — Réponse du prince Xavier ordonnant le rappel immédiat de cet officier ; en cas de refus de sa part, ses biens seront confisqués. Versailles, 8 avril — Lettre de démission du sous-lieutenant Orany. Vienne, mars. — État des officiers supérieurs, subalternes et des aspirants officiers en non-activité résidant à Linz au mois de mars. — Démissions, demandes d'officiers. 23 avril. — La démission du sous-lieutenant Orany a été acceptée à Varsovie. 25 avril. Demande de congé pour aller aux eaux pour le lieutenant de Rinski. 30 avril. - Le lieutenant-colonel de Rœmer, se rendant à Grœtz pour y subir une punition d'arrêts de forteresse, est passé à Linz le 28, accompagné d'un officier. 30 avril. Réponse du Prince accordant au lieutenant de Rinski le congé demandé et 30 thalers d'avance sur sa cassette personnelle. Limbourg. 11 mai. – Liste de 29 officiers replacés au corps avant le 1er avril et portés sur les listes de non-activité pour ce mois. 30 avril, — Réclamation du lieutenant de Brauschütz des cuirassiers de Wizthum contre le major de Pfordten, qui lui doit 141 thalers. 22 mai. — Questions d'argent touchant la caisse de non-activité à régler avec le conseiller secret de Pezold à Vienne. 23 mai. — Le cornette Christophe de Wizthum, des cuirassiers de Wizthum, demande un emploi à l'armée. 28 mai. — Réponse du Prince qui ajourne cette demande. Wertheim, 1er juin. – Propositions d'officiers pour les trois emplois vacants des Gardes du corps. 2 juin. — Dispositions pour la prise en charge d'un convoi expédié de Tochaw par le capitaine de Freywald, devant arriver à Ratisbonne le 15 juin pour continuer sa route sur Strasbourg. Demande d'ordres au sujet du fæhnrich Erlingers, protégé du général de Zetzschwitz ; cet officier, qui a été replacé aux carabiniers de la Garde, s'attarde à Vienne sous prétexte qu'il doit y recevoir de l'argent de Saxe. Demande de mise aux arrêts de forteresse du sous-

lieutenant Pogenitzen, dont la conduite lui interdit tout service et toute relation. 12 juin. — État des officiers en non-activité résidant à Linz pendant le mois de juin. — Idem pour le mois de juillet. — Demande collective des officiers ayant servi au deuxième corps de cavalerie sous les ordres des lieutenants-colonels de Buttler et de Gagern, concernant un arriéré de solde à toucher pour le mois d'avril 1758. 4 avril. — Demande d'avancement du lieutenant de Pistrin, des cuirassiers du Prince Électoral. 4 août. — Nouvelles reçues du lieutenant-colonel de Buttler : difficultés qu'il rencontre dans ses opérations de recrutement ; dispositions hostiles des autorités du pays ; réclamation à Vienne. 29 août. — Demande de congé, pour raison de santé, pour le capitaine Bürger, des cuirassiers du Prince Électoral. 12 septembre. — État des officiers en non-activité résidant à Linz au mois de septembre. — État des officiers en permission pendant ce mois. — Demandes, mutation d'officiers. 24 octobre.

E*. 483. (Liasse.) — 65 pièces, papier.
(allemand).

1759 (1er mai-22 décembre). — Rapports du major d'Eberstein, officier recruteur, détaché à Erfurt jusqu'au 17 juillet.— Bordereau d'envoi des renseignements suivants. 1er mai. Les régiments de Puttkammer et de Finck sont arrivés à Dresde le 14, suivis à une journée d'intervalle par le corps du prince Henri et 100 pontons. Celui-ci s'est ensuite porté à marches forcées sur Bunig et Leitmeritz par Peterswalde, tandis que les corps d'Hülsen et d'Itzenblitz se dirigeaient sur Marienberg. Le cordon autrichien a été rompu. Dresde, 21 avril. — Un corps prussien a pénétré en Bohême par Aussig et Tœplitz. Le magasin de Saatz a été enlevé. De la Bohême, 23 avril. — La cavalerie et les grenadiers de Billerbeck sont à Naumbourg. Les Prussiens ont retranché Kœsen. Le pont est couvert par des palissades et des chevaux de frise. De Saxe, 27 avril. — 18 pièces de siège et une boulangerie de campagne ont été envoyées de Leipzig à Chemnitz. La garnison de la place s'est portée sur Altenbourg. Idem, 29 avril. — Le corps d'Hülsen va rejoindre les Alliés en Thuringe par Zeitz et Kaltenbourg. Idem, 30 avril. — Ordre a été donné aux municipalités de faire réparer les chemins en prévision d'un passage de troupes de toutes armes. Iéna, 30 avril. — Id. Eckartsberg, 1er mai. La marche des Prussiens sur Iéna s'est brusquement arrêtée : ils se replient en toute hâte sur Zwickau et Chemnitz . 2 mai. — Les Prussiens ont évacué Kœsen Dornbourg et Cambourg. La garnison de Leipzig ne comprend plus qu'un bataillon incomplet. 8 mai. — Compte-rendu au prince Xavier des difficultés créées au major Eberstein par le mauvais vouloir du baron de Haagen, colonel commandant le régiment de l'électeur de Mayence et le maire de la ville d'Erfurt, M. de Belmont, qui veulent forcer les Saxons à quitter la place ou tout au moins obliger leur chef à renvoyer les hommes, qu'il a enrôlés, avant que leur nombre permette d'en former un convoi. 24 mai. — Lettre du major Eberstein au colonel de Haagen, pour le prier de ne point presser le départ de ses recrues. 21 mai. — Lettre du même au maire d'Erfurt pour le prier d'arranger l'affaire. (Copie). — Le major d'Eberstein rend compte de son arrivée au quartier général de l'armée du prince des Deux-Ponts à Arnstadt. 20 juillet. — Ordre émanant du Statthalter de l'électeur de Mayence au major Eberstein, lui enjoignant d'évacuer Erfurt. 17 juillet. — Accusé de réception de cet ordre. 17 juillet. — Lettre du major Eberstein au colonel autrichien de Wachenheim et au colonel Thomann du régiment de Deux-Ponts pour leur demander une escorte. 18 juillet. — Le général Luzinski est à Iéna ; il détache 500 Croates et 150 hussards à Kœsen L'armée des Cercles compte environ 8.000 hommes. 24 juillet. — Elle campe autour d'Erfurt. 26 juillet. — Elle se porte à Weimar le 28, le 31 à Sultze et le 1er avril elle arrive à Naumbourg. Le général Kleefeld commande l'avant-garde, dont les détachements extrêmes sont à Mersebourg et Weissenfels. Le général Haussen, qui commande à Leipzig a averti le conseil municipal, que si l'armée des Cercles cherchait à entrer dans la ville, il y mettrait le feu. Le général Kleefeld a informé le général Haussen, que s'il mettait ses décisions à exécution, il chercherait à s'emparer de sa personne et le condamnerait au supplice du feu, en qualité d'incendiaire. 1er août. — Le major d'Eberstein ayant appris en secret, que le colonel baron de Wiedmann était envoyé à Leipzig pour traiter de la capitulation, l'a fait prier de bien vouloir faire insérer une clause pour l'extradition des sujets saxons qui se trouvent dans la garnison prussienne. Il a envoyé immédiatement un détachement dans la place pour les recueillir. 5 août. — Bordereau d'envoi des 3 pièces suivantes. Dispositions prises par le major Eberstein pour rassembler les Saxons sortis de Leipzig. Renseignement confidentiel, concernant une certaine quantité de monnaie de juif prussienne laissée par la garnison dans la place et répartie entre certains négociants. Quartier-général de Leipzig, 12 août. — La garnison prussienne de Leipzig quitte la place le 7 août pour aller à Düben et arriver le 8 à Wittenberg. Articles de la capitu-

lation, signée le 5 août. — Rapport du sieur Roth, secrétaire du major d'Eberstein, envoyé à Leipzig pour recueillir les Saxons au service de la Prusse. La capitulation ne comportant pas de clause relative à l'extradition des Saxons, Roth a dû recourir à la ruse pour les exciter à la désertion. Moyens employés : 1.400 Saxons ont déserté, mais la plupart, étrangers, ont disparu ; 200 Saxons ont été envoyés à Naumbourg — Lettre du lieutenant-colonel de Jesperson, informant le major d'Eberstein, qu'il faut conserver à Erfurt un officier recruteur, mais qu'il doit être très prudent et ne pas conserver dans la ville les gens enrôlés. (Eger.) — Dispositions prises pour rassembler les déserteurs des garnisons de Torgau et de Wittenberg. — Envoi des 7 pièces suivantes. 23 août. La garnison prussienne de Torgau quitte la place le 15 pour se retirer à Wittenberg. Articles de la capitulation signée le 14 août — La garnison de Wittenberg quitte la place le 23 août. Articles de la capitulation signée le 21 août. — Articles additionnels de cette capitulation. — État des hommes recrutés du 6 au 20 août à Leipzig, Torgau, Wittenberg, Naumbourg et des effets d'équipement et des armes, qu'ils ont apportés. 23 août. — Lettre du conseiller de Ponickau au major Eberstein, pour lui faire des observations au sujet de ce qui s'est passé à Erfurt. Quartier général de l'armée d'Haddick, Spremberg, 5 août. — Lettre du chevalier de Schæffer au major d'Eberstein, lui assurant que ce qui est arrivé à Erfurt est dû aux menaces du général prussien de Haussen : d'ailleurs la ville d'Erfurt a été déclarée neutre par une convention signée entre les généraux de Guasco et de Knobloch. Mayence, 9 août. — État des effets de harnachement et d'équipement saxons laissés à Leipzig par le régiment prussien d'Anhalt-Dessau. Le feld webel libéré Rœher, sujet saxon, a cru de son devoir de les mettre en sûreté et d'avertir le major d'Eberstein. 23 août. — Le prince des Deux-Ponts a autorisé le dépôt du major d'Eberstein à s'installer au château de Pleissenbourg. Les commissaires autrichiens forcent les dépositaires des fonds publics à les leur remettre. Le comte de Broglie a fait saisir les fonds des contributions indirectes. 28 août. — État des hommes recrutés à Leipzig, Merseburg, Weissenfels, Naumbourg et Zeitz. 26 août, — Wittenberg a été repris le 27 par les Prussiens. Le major d'Eberstein a envoyé à ses postes l'ordre de se replier sur Dorna. Il n'y a plus à Leipzig que 100 hommes de garnison avec le général de Hohenlohe. Quelques régiments sous le commandement du général Kleefeld sont partis et les autres occupent le passage de la Mulde à Düben. A Wittenberg se trouvent les garnisons chassées de Leipzig, de Torgau et de Wittenberg et le bataillon franc de Wunsch. Les Prussiens ont évacué le faubourg de Neustadt à Dresde, lequel est occupé par les troupes impériales. Le corps de Maquière et de Brentano sont sur la rive droite de l'Elbe. 30 août. — Torgau a été repris par les Prussiens le 31 août. Le major d'Eberstein va partir pour Zwickau. 1er septembre. — Le 14, le major d'Eberstein a quitté Zwickau ; le 15, à la nouvelle de l'entrée des Prussiens à Leipzig, il s'est porté de Schneeberg sur Annaberg, où il a remis au colonel de Graffen, qui le remplacera désormais, ses recrues et son matériel. Il va se rendre en Thuringe. 18 septembre. — Le major d'Eberstein signale au prince Xavier l'activité déployée par ses officiers dans le service du recrutement. 19 septembre. — Félicitations adressées par le Prince au major d'Eberstein et à ses officiers. Francfort, 30 septembre. — Le major d'Eberstein rend compte de son arrivée à Iéna au quartier général de Luzinski : il a remis au colonel de Carlsbourg les hommes recrutés depuis le 20 septembre. Naumbourg, 20 octobre. — Plaintes du major d'Eberstein au sujet des difficultés qu'il a de se procurer des fonds. Envoi des pièces suivantes. 28 octobre. — Rapport du capitaine de Kaag, chargé d'aller enlever une trentaine de déserteurs saxons, employés comme ouvriers par le comte de Bünau à Ossmannstædt. 25 octobre. — Réclamation du comte de Bünau au général Luzinski au sujet de la visite du capitaine Kraag, qui a emmené son jardinier. Ossmannstædt, 23 octobre. — État des effets du magasin du capitaine de Rœbel, remis par la municipalité de Freibourg. 20 octobre. — Lettre de Gottlieb Heckel, receveur des contributions du cercle de Thuringe au major d'Eberstein l'informant qu'il ne peut donner suite à sa demande de fonds, tant qu'il n'aura pas reçu d'ordre des autorités civiles du cercle. Naumbourg, 17 octobre. — Lettre de Georges-Erasme de Brand au même. Même sujet. Haardorf, 18 octobre. — Lettre du major d'Eberstein au précédent, pour protester contre un procédé qui est contraire aux ordres du prince Xavier et du conseiller de Ponickau. 20 octobre. — Lettre de M. de Brand avertissant le major d'Eberstein, qu'il a demandé des ordres à l'autorité compétente. 21 octobre. — Réponse du prince Xavier au rapport du 28 octobre. Le major d'Eberstein doit adresser ses réclamations directement au colonel de Bennigsen à Dresde. Francfort, 31 octobre. — Le major d'Eberstein a appris que le comte de Bünau adressait une réclamation à Varsovie, et qu'il était appuyé en cette circonstance par les autorités du pays de Weimar dont les dispositions hostiles à la Saxe et favorables aux Prussiens ont été mises en relief par les difficultés créées au lieutenant-colonel d'Obernitz pendant son séjour à Erfurt. —

La ville de Langensalza s'est adressée au major d'Eberstein pour obtenir du général Luzinski quelques troupes, afin de protéger le pays contre les troupes alliées qui séjournent à Wanfried. Un détachement de 300 chevaux a été aussitôt commandé le 28. Le 24, le général autrichien Bückow a chassé de Düben et fait reculer sur Bitterfeld les Prussiens commandés par Pinck et Wunsch et leur a pris 800 hommes et 9 canons. Une escarmouche a également eu lieu devant Torgau. 31 octobre. — Réponse du prince Xavier, prescrivant de continuer à faire rechercher les déserteurs du pays de Weimar sans en informer les autorités civiles. Francfort, 15 novembre. — Wittenberg et Torgau ont été repris par les Impériaux On parle cependant d'une retraite du maréchal Daun sur Dresde. 7 novembre. — Le général de Luzinski a quitté Naumbourg le 12 et s'est porté à Gera. Le détachement du major Eberstein, comprenant 30 hommes du service du recrutement et 50 recrues a suivi le mouvement. Par ordre du général Zeutzsch le major Wierstein a reçu 2000 thalers à Naumbourg, 200 à Zeitz et 500 du colonel de Graffen. Demande d'ordres au sujet de ceux qui demandent à être enrôlés, pour ne pas retomber au service de la Prusse. Envoi d'une copie du pardon général reçu de Varsovie. On annonce qu'à Meissen 3 bataillons prussiens ont passé dans le camp autrichien avec armes et bagages. 16 novembre. — Sur de faux renseignements concernant l'entrée des Prussiens en Bohême, le général Luzinski s'est retiré sur Saalfeld 20 novembre. — Annonce de la victoire des Autrichiens à Maxen. Neustadt, 25 novembre. — État des pertes subies par les Prussiens à Maxen les 20 et 21 novembre : 16 à 17.000 prisonniers, 425 officiers. 10 généraux, 50 canons, 27 drapeaux, 3.000 morts. — 4 listes matricules.

E*. 484. (Liasse.) — 9 pièces, papier.
(allemand).

1759 (28 octobre-26 décembre). — Rapports du capitaine de Freywald, officier recruteur détaché à Tachau. — Ces rapports concernent exclusivement le service spécial du recrutement, rendent compte du départ de recrues de Tachau, du passage et de la prise en charge des convois mis en route par d'autres officiers, colonel de Graffen et lieutenant-colonel de Jesperson, exposent la situation des dépôts d'effets, les besoins de la caisse du recrutement et transmettent les demandes des officiers attachés à ce service.. — Quelques réponses du prince Xavier.

E*. 485. (Liasse.) — 14 pièces, papier.
(français, allemand).

1759 (24 décembre)-**1760** (11 janvier). — Rapports du général de Galbert et du général de La Brüggen, concernant l'arrivée du corps saxon sur le territoire de Würzbourg. — Lettre du comte Fleming au général de La Brüggen l'informant des démarches faites à Vienne auprès du vice-chancelier de l'Empire au sujet du cantonnement des troupes saxonnes à Würzbourg. Vienne, 26 décembre 1759. — Copie de la réponse de la chancellerie de l'Empire à la demande du comte Fleming. Vienne, 24 décembre 1759. — Bordereau d'envoi des deux pièces précédentes et réponse du prince Xavier au général de La Brüggen : le prince ordonne de ne rien faire avant l'arrivée du duc de Broglie. 1er janvier 1760. — Copie d'une lettre du prince Xavier au général de Galbert lui prescrivant une enquête personnelle sur la répartition des cantonnements et leur qualité. Oberrossbach, 5 janvier. — Arrivée d'un convoi de 500 hommes, ayant repris du service après avoir quitté leur corps : ce convoi doit être logé à Marckbreit près d'Oxfort : le général de Galbert demande des ordres pour la répartition des hommes dans les bataillons. Heidingsfeld, 6 janvier. — Bordereau d'envoi des 3 pièces suivantes, signées de La Brüggen. 6 janvier. — État des hommes du bataillon Prince Lubomirski atteints de la gale et en traitement aux hôpitaux de Würzbourg. 5 janvier. — Id. pour le bataillon de Rochow. Id. pour le bataillon Prince Antoine. — Projet de répartition de cantonnement des 17 bataillons à 4 compagnies du corps saxon dans la région Würzbourg-Schweinfurt. — Autre projet. — État des quartiers d'hiver du corps wurtembergeois.— Bordereau d'envoi des 3 pièces précédentes, signé de La Brüggen. 7 janvier.— Rapport du général de Galbert sur l'enquête prescrite le 5 janvier au sujet du cantonnement des troupes. Heidingsfeld, 11 janvier.

E*. 486. (Liasse.) — 21 pièces, papier.
(allemand.).

1759 (1er août 15 décembre). — Rapports du major de Goltz, chef du service des étapes à Ratisbonne. — Accusés de réception et ordres de détail du prince Xavier. Ces rapports concernent exclusivement le service des étapes, rendent compte du passage et de la prise en charge de convois se rendant à Strasbourg ou à Würzbourg, des allocations en vivres et en argent, qui leur ont été distribuées, des effets d'équipement et des armes qu'ils transportent; expo-

sent les besoins d'argent et les mutations et demandes d'officiers placés sous les ordres du major de Goltz. — 2 listes matricules.

E*. 487. (Liasse.) — 36 pièces, papier. (allemand).

1759 (13 septembre-26 décembre). — Rapports du colonel de Graffen, chef du service du recrutement des cercles de l'Erz-Gebirge, du Vogtland, de Neustadt ainsi que du cercle de Leipzig et du comté de Schœnberg.— Instruction du prince électoral Frédéric-Christian au colonel de Graffen sur sa mission ; commandement et administration. Dresde, 13 septembre. — Le colonel de Graffen a pris à Annaberg le commandement des détachements du major d'Eberstein et du major de Low : 1.700 hommes au total. Il a renvoyé ces officiers à leurs postes, le major de Low à Plauen, le major de Riedesel, qui remplace le major d'Eberstein, à Zwickau. 18 septembre. — Les hommes rassemblés à Annaberg ont été remis au colonel de Carlsbourg, qui les enverra à l'armée. Ölsniz, 30 septembre. — Difficultés du service, créées par la proximité de l'ennemi, qui de Leipzig envoie des troupes jusqu'à Reichenbach, Mylau, Plauen, Freiberg. Reichenbach, 13 octobre.— Plaintes concernant les autorités locales qui agissent en sous-main pour entraver le service. 20 octobre. — Expédition d'un convoi de 500 hommes, en partie sans armes ni équipement. Le colonel demande que le conseiller secret de Ponickau veuille bien s'entendre avec les envoyés à Ratisbonne pour fixer les gîtes d'étape et l'itinéraire des convois. 6 novembre. — La retraite de l'armée de Daun force le colonel de Graffen à quitter Reichenbach et à se retirer à Adorf. Le 6, le quartier général autrichien était à Rothschœnberg et le prince Henri était avancé jusqu'à Orschatz et Grimma. Expédition d'un convoi de 500 hommes. 9 novembre. — Envoi des pièces relatives à l'affaire du quartier-maître prussien Ludewig, instruite à Plauen. Les Prussiens ont occupé Freiberg et Dippoldiswalde. 14 novembre. — Demande d'ordres au sujet de l'itinéraire à donner aux convois : inconvénients qu'il y a à passer par la Bavière ; il serait préférable de passer par Nürenberg. Expédition d'un convoi de 459 hommes sous les ordres du capitaine de Freywald. L'armée de Daun, qui s'est retirée sur Dresde, couvre encore l'Erz-Gebirge et permet aux officiers recruteurs l'accès des pays de Schwarzenberg, Annaberg et Marienberg, 13 novembre. Réponse du prince Xavier. Francfort, 15 novembre. — Le corps de Finck a occupé Freiberg et Dippoldiswalde ; d'après des renseignements reçus du comte de Solms, un corps de 1.200 hommes se serait avancé en Bohême jusqu'à Joachimsthal. Il a fallu abandonner Adorf et se retirer à Plan en Bohême. Demande des bons de réquisition nécessaires pour l'expédition du prochain convoi. L'argent destiné à payer aux hommes la prime d'engagement qu'ils doivent toucher à leur arrivée au corps saxon, doit-il être envoyé par la poste ou remis au commandant du convoi ? 23 novembre. Réponse du prince Xavier. Francfort, 30 novembre. — Au sujet de l'interprétation à donner aux articles du pardon général accordé dans certaines conditions aux déserteurs saxons. 27 novembre. — Demandes d'ordres au sujet des prisonniers coupables de désertion emmenés par le convoi du 26 novembre. 27 novembre. — Retour du détachement du colonel de Graffen à Adorf. Freiberg et Œderan sont encore visités par les patrouilles prussiennes, Le corps d'Hülsen, fort de 11.000 hommes, s'étend jusqu'à Dippoldiswalde : la communication avec Dresde reste interrompue. 3 décembre. — Le corps du prince Henri est à Plauen, le général Hülsen avec 8 bataillons à Freiberg. Les patrouilles ennemies infestent les environs : elles cherchent à enlever les officiers recruteurs saxons pour toucher la prime de 60 ducats attribuée dans ce cas. Envoi du lieutenant de Schwarzenberg à Schleusingen en remplacement du capitaine Eberstein ; du capitaine de Chalumeau dans cette même direction pour répandre dans l'armée alliée la nouvelle du pardon général et reconnaître un itinéraire pour les convois à faire passer par Schleusingen ; du colonel de Bennigsen à Prague pour y organiser l'extradition des Saxons présents parmi les prisonniers prussiens. 11 décembre. — Le 12 décembre, un convoi commandé par le lieutenant de Manteuffel, formé de Saxons rassemblés à Kœlln près de Meissen et Dresde et fort de 200 hommes, est parti de Schandau et se dirige sur Bamberg et Würzbourg par Tachau. Demande de fonds. Le colonel de Carlsbourg demande des hommes; le colonel de Graffen ne peut lui en envoyer étant obligé de garder avec lui de quoi veiller sur les fonds qu'il reçoit des caisses publiques et fournir des estafettes. 12 décembre. — Le corps hanovrien marche sur Dresde : il traîne avec lui sans compter les pièces de bataillon, 60 pièces lourdes attelées de 10 à 16 chevaux. Ce corps a beaucoup souffert des marches forcées et du froid qui ont fait périr un grand nombre d'hommes et provoqué une forte désertion. Il a eu un engagement à Saalfeld avec les Autrichiens. Le corps d'Haddick est à Annaberg ; le corps de Ried se retire sur la frontière de Bohême. 26 décembre.

E*. 488. (Liasse.) — 34 pièces, papier.
(allemand).

1759 (21 novembre)-**1760** (14 février). — Rapports du cornette Hartung. Kulmbach, 10 mai. Renseignements sur une escarmouche qui a eu lieu entre Prussiens et Autrichiens près d'Adorf. — Hœchstadt, 15 mai. Marches faites par le régiment d'Anhalt depuis son départ de Kulmbach, qui a eu lieu le 11 mai. — Hœchstadt, 15 mai. Escarmouches aux environs de Bamberg, avec les troupes légères de l'ennemi. — Schweinau, 19 mai. Marches faites par le régiment pour aller d'Hœchstadt à Schweinau. Le général-lieutenant autrichien de Maquière, qui n'a pu tenir à « Arsch », a fait sa jonction avec le corps du prince des Deux-Ponts.— Schweinau, 21 mai. Au sujet de différents mouvements exécutés par les troupes amies, et d'un léger avantage remporté sur les Prussiens. — Schweinau, 21 mai Le signataire, qui a 23 ans de service dont 14 en qualité de cornette, demande un emploi de lieutenant en premier.— Erlangen, 25 mai. Mouvements des troupes. On dit que l'ennemi se retire de Bamberg et marche sur la Saxe.— Erlangen. 30 mai. Le général Luzinski a été détaché avec des hussards à Bayreuth, pour opérer sur les flancs de l'ennemi. On a lieu de croire que l'ennemi se propose de marcher très rapidement sur la Saxe. — 1er juillet. Remerciements au prince qui a pris en considération sa demande d'avancement. — Kulm, 13 juillet. Renseignements sur les mouvements de troupes. — Plaintes au sujet des exactions commises journellement par les Autrichiens dans les pays saxons. « Lorsque les paysans réclament le paiement de ce qu'ils ont fourni, on leur rit au nez et, et s'ils ne sont pas contents, on les roue de coups ». — Wittgenau, 5 août. Envoi d'un journal de marche très succinct, du 8 au 31 juillet, plus détaillé du 1er au 5 août inclus. (Corps de Haddick et Palffy).— Journal de marche succinct du corps du général Maquière, du 26 juillet au 5 août. — Wittenberg, 27 août. Journal de marche du corps de Kleefeld, très succinct, allant du 6 au 27 août. — Gensdorf, 29 août. Renseignements sur les événements qui se sont passés à Dresde, le 27 août. Évacuation des abords de cette ville par le général prussien Schmettau qui, après avoir encloué les canons et détruit la majeure partie des magasins de Neustadt (faubourg), s'est retiré à Dresde, où il fait ses préparatifs en vue de la défense la plus énergique. — Wilsdruff, 24 septembre. Envoi d'un journal très résumé des opérations autour de Dresde, allant du 30 août au 22 septembre. — Journal du corps de Haddick, du 4 au 11 septembre. — Suite du journal précédent, allant du 25 septembre au 31 octobre. — Kulm, 30 octobre. Relation succincte d'une défaite subie par le duc d'Arenberg près du village de « Suchwiz ».— Mémoire succinct sur l'affaire précédente.— Wilsdruff, 7 novembre. Résumé très court des événements qui ont eu lieu du 1er au 7 novembre. — Wilsdruff, 15 novembre. Mémoire succinct sur les opérations du 7 au 15 novembre. — Maxen. 21 novembre. Relation des événements du 16 au 21 novembre, et en particulier de l'affaire de Maxen. — Dippoldiswalde, 14 février 1760. Relation très succincte des faits qui se sont passés du 2 décembre 1759 au 14 février 1760.— Dippoldiswalde, 27 mars 1760. Relation sommaire des faits du 15 février au 14 mars 1760. — Journal sommaire du 28 mars au 24 avril 1760. — Dippoldiswalde, 26 avril. Mémoire concernant un mouvement de l'ennemi sur Nossen.

E*. 489. (Liasse.) — 14 pièces, papier.
(allemand).

1759 (2 mai-23 décembre). — Rapports du lieutenant-colonel Jesperson, officier recruteur. — Éger. 2 mai. Envoi des situations des présents à Éger. — Éger, 6 mai. Hypothèses au sujet des intentions de l'ennemi. — Tachau, 12 mai. Au sujet d'une affaire d'arrière-garde que le général de Maquière a eue avec les Prussiens, le 8 du mois. — Éger, 27 mai. Le signataire a pu entrer à Éger, l'ennemi s'étant retiré. La situation est la suivante pour l'instant: le maréchal Daun et le général de Ville sont dans la Silésie prussienne; le général de Harsch est, avec Laudon, à Braunau et à Trautenau; le général Beck se trouve du côté de Zittau; le général de Gemmingen est, avec 8.000 hommes, à Kommotau; le général Brentano, avec 4.000, à Schneeberg, Auersbach et Reichenbach. — Éger, 11 juillet. Le signataire ne sait rien de nouveau. — Éger, 15 juillet. Accusé de réception d'une lettre du Prince. — Éger, 18 juillet. Annonce de l'envoi d'un détachement de 122 déserteurs saxons. — Éger, 12 août. Envoi d'un rapport du général Zetzschwitz (n'a pas été envoyé parce que la pluie l'avait tellement abîmé en route qu'il était devenu illisible).— Éger, 22 août. Accusé de réception d'un ordre envoyé par estafette.— Éger, 20 août. Envoi d'une copie du rapport adressé par le général Laudon au feld-maréchal Daun (manque) concernant la dernière bataille livrée par les Russes. (Kunnersdorf). — Éger, 29 août. Envoi d'un rapport du conseiller intime comte de Solms (manque). — Éger, 9 septembre. Envoi d'un rapport du comte de Solms (manque). — Éger, 9 octobre. Envoi d'un relevé des hommes qui ont rejoint à Tachau. — Éger, 16 septembre.

Accusé de réception d'une lettre du Prince. — Éger, 19 septembre. Envoi d'une lettre du général-lieutenant de Zetzschwitz (manque). — Éger, 20 septembre. Envoi d'un état des hommes qui ont rejoint à Éger (manque). — Éger, 14 octobre. Envoi des lettres du général-lieutenant de Zetzschwitz (manque). — Éger, 28 octobre. Envoi d'un rapport du général-lieutenant de Zetzschwitz (manque). Annonce du départ de 140 hommes pour l'armée.— Éger, 11 novembre. Le signataire va expédier à l'armée un détachement de 500 hommes venant de Saxe. Ce détachement sera commandé par le capitaine de Freywald. — Éger, 25 novembre. Félicitations au sujet de la victoire de Maxen. — Éger, 28 novembre. Au sujet d'une relation envoyée à Würzbourg, concernant la dernière victoire. — Éger, décembre. Envoi d'un compte-rendu de l'entrée des prisonniers prussiens à Dresde (manque). — Éger, 9 décembre. Tous les rapports ont été envoyés à Würzbourg. — Éger, 23 décembre. Au sujet du rapport d'un émissaire concernant un mouvement de retraite opéré par l'ennemi.

E*. 490. (Liasse.) — 69 pièces, papier.
(allemand).

1759 (8 juin-12 septembre). — Lettres et rapports du colonel Le Coq au prince Xavier. — Francfort-sur-le-Main, 8 juin. Accusé de réception d'une lettre du Prince. — Francfort, 22 juin. Notes sur quatre déserteurs qui ont été ramenés au capitaine de Wittgenau.— Francfort, 22 juin Au sujet de la mort d'un homme.— Francfort, 20 juillet. Envoi des pièces mensuelles.— Francfort, 25 juillet. Demande en vue d'être relevé de son emploi au recrutement et transmission d'un rapport. — Francfort, 28 juillet. Accusé de réception d'un ordre. Demande en faveur du cornette Witzthum d'Eckstædt. — Francfort, 28 juillet. Au sujet d'un sergent dégradé qui est condamné à passer par les verges. — Francfort, 1er août. Envoi de renseignements sur les prisonniers ennemis, et de différentes autres pièces. — Francfort, 1er août. Envoi des pièces concernant 2 déserteurs. — Francfort, 4 août. Au sujet d'un Saxon incorporé de force dans un régiment prussien et qui s'est évadé, et d'un homme de recrue.— Francfort, 5 août. Lettre (en français, relative à une défaite que les Saxons auraient subie. — Francfort, 11 août. Concernant les mauvaises nouvelles reçues de l'armée. Au sujet de l'arrivée de 3 hommes du régiment de Lubomirski. — Envoi de pièces concernant les 3 hommes précités (les pièces manquent). — Francfort, 13 août. Envoi d'une lettre du capitaine de Krussan et du major de Carlowitz (manque). — Francfort, 15 août. Envoi de pièces (manque). 14 hommes se sont présentés à Francfort. — Francfort, 16 août. Envoi de pièces. — Francfort, 18 août. Accusé de réception d'ordres du Prince. Envoi de pièces. — Francfort, 21 août. Envoi de pièces. Le marquis de La Sône fait évacuer sur Hanau les officiers français et saxons blessés. — Francfort, 22 août. Au sujet de la recrue Gottfried Dœring et de plusieurs hommes devenus invalides. — Francfort, 25 août. Accusé de réception d'un ordre du Prince. — Francfort, 25 août. Rapport concernant plusieurs soldats qui ont déserté. — Francfort, 29 août. Au sujet de deux sous-officiers échappés de la déroute de Minden et qui sont venus se présenter. — Francfort, 1er septembre. Envoi des pièces concernant un détachement parti ce jour. — Francfort, 5 septembre. Au sujet d'un payeur qui n'a pu rejoindre en temps voulu. — Francfort, 5 septembre. Au sujet d'un certain nombre de soldats devenus invalides.— Francfort, 6 septembre. Envoi d'un extrait d'une lettre de Leipzig (manque).— Francfort, 8 septembre. Au sujet d'un détachement de convalescents qui va rejoindre l'armée. — Hanau, 10 septembre. Le signataire a reçu du marquis de La Sône l'ordre de se rendre à Hanau.— Hanau, 12 septembre. Envoi du rapport des quinze jours.

E*. 491. (Liasse.) — 27 pièces, papier.
(allemand).

1759 (22 août-27 décembre). — Rapport du major de Low, officier recruteur, détaché dans le Vogtland. — Compte-rendu d'installation à Plauen. 22 août. — Réponse du prince Xavier. Prescriptions de service, recommandations : montrer aux hommes, qui désirent s'engager, « que le service n'est pas aussi dur qu'ils se l'imaginent. D'ailleurs le roi de France, en raison des services rendus par le corps saxon, a l'intention de l'employer au service des garnisons en arrière de l'armée, afin de permettre aux troupes de se reposer. Il ne le rappellera en première ligne que lorsque l'on combattra en Saxe, pour la défense du sol de la patrie ». Camp de Grozseelheim, 31 août. — Mauvaise volonté des autorités locales à prêter main-forte aux officiers recruteurs. Refus des receveurs des contributions de délivrer des fonds nécessaires au service. Dresde a été investie le 27 par le prince des Deux-Ponts : l'artillerie lourde est arrivée ; des travailleurs ont été réquisitionnés dans tous les villages voisins pour la confection des fascines et des gabions. La garnison ne compte que six bataillons décimés par la désertion. 1er septembre. — Dresde a été pris d'assaut. Le général Schmettau, prisonnier, et la garnison prussienne seront transportés à Freiberg.

4 septembre. — Envoi du lieutenant de Reibold à Dresde pour remettre au Prince Électoral une lettre du major de Low, demandant que des ordres soient envoyés aux autorités locales et les obligent de prêter assistance aux officiers recruteurs. 7 septembre. — Compte-rendu de la mission du lieutenant de Reibold. Les ordres demandés vont être expédiés par le général de Zeutzsch et le chancelier de Stammer. Un convoi de 600 hommes formé par le major de Minckwitz va arriver à Plauen. La désertion est très grande dans les corps du prince Henri et de Wunsch ; 500 de leurs soldats, des étrangers pour la plupart, sont passés à Plauen. Le roi de Prusse est à Lübben, les généraux Finck et Wunsch à Torgau, le prince Henri à Gœrlitz. Le corps d'Haddick a rejoint l'armée des Cercles et campe entre Plauen et Regniz; le général autrichien Saint-André, que Wunsch a chassé de Torgau est à Grimma, le maréchal Daun à Spremberg, les Russes à Christianstadt, le général de Ville à Bauzen. Le général Ziethen bloque Zittau, le général autrichien Harsch observe le corps de Fouquet à Landshut. 14 septembre. — L'occupation de Leipzig par les Prussiens et leur marche sur Nossen ont obligé le major Low à se porter à « Scharzenberg » pour quelques jours. Il y a reçu deux convois, l'un de 632 hommes, commandé par le lieutenant Voigt, le 17, l'autre de 67 hommes commandé par le capitaine Haugwitz le 27. Le nombre des hommes recrutés depuis le commencement de septembre par le major d'Eberstein et le major de Low s'élève à 1.700. Le 19 et le 20, des combats d'artillerie ont eu lieu entre les corps d'Haddick et de Finck : un engagement violent s'est produit le 21 vers le Katzenberg, mais sans autre résultat que 3.000 hommes hors de combat. 28 septembre. — Le 29 septembre au matin, toute l'armée autrichienne est arrivée devant Dresde et a passé l'Elbe sur trois ponts de bateaux jetés à Ostra, pour arriver au camp de Kesselsdorf. Le maréchal Daun a quitté ce camp le 1er octobre et se dirige sur Meissen : l'avant-garde (général Haddick) était partie la veille. L'armée des Cercles reste à Dresde et s'y retranche. 11 octobre. — Malgré les ordres reçus, les autorités locales ne prêtent aucune assistance aux officiers recruteurs. Arrestation à « Mizlau » du quartier-maître prussien Ludwig, qui cherchait à embaucher des recrues. L'armée impériale est entre Stauchiz et Hubertusbourg, l'armée du prince Henri vers Strehla et Orschatz. 17 octobre. — Ordre du prince électoral Frédéric-Christian aux autorités locales d'avoir à prêter en toute circonstance aide et assistance aux officiers recruteurs : daté de Dresde, 11 septembre. — Copie d'une d'une circulaire rédigée dans le même sens, adressée aux autorités locales par le major de Low. Arrestation du quartier-maître de hussards prussiens Ludwig et d'un de ses hommes, qui s'étaient installés à Mühlen, près de Reichenbach et recrutaient des déserteurs pour fonder un association de brigands : leur but était de voler chez les paysans les chevaux provenant de prises faites aux Prussiens. 2 novembre. — Copie du pardon général accordé aux déserteurs saxons. Varsovie, 20 septembre. — Publication du pardon par le major de Low. — Compte-rendu des mouvements provoqués par les troupes des Prussiens de Plauen sur Adorf et sur Plan. La victoire de Maxen a permis de rentrer à Plauen. 3 décembre. — Le général Ried, venant de la Bohême avec quelques milliers de Croates et de hussards, s'est arrêté dans les environs d'Adorf : il marche sur Kreuss et Altenbourg. 16 décembre. — Le major de Low rend compte de son arrivée à Tachau avec un détachement de 2 capitaines, 6 officiers et quelques sous-officiers, pour y prendre en charge les convois de recrues formés à Wittgenau par le major de Wedel avec des prisonniers du corps de Finck et les faire conduire à Würzbourg. Comme les convois se suivent de très près, le major de Low demande à à les remettre à d'autres officiers à leur arrivée à Nürenberg. 27 décembre. — Tableau des marches d'évacuation des convois de prisonniers du corps de Finck. — Copie d'une lettre du major de Low au comte de Brühl lui annonçant la mission dont il est chargé et demandant que les autorités locales soient priées de lui prêter assistance ; il est déjà réduit à employer les châtiments pour empêcher les désertions. Réponse du comte de Brühl qui rappelle un ordre du Roi interdisant l'emploi des châtiments envers des sujets saxons. Varsovie, 14 novembre.

E*. 492. (Liasse.) — 3 pièces, papier.
(allemand).

1759 (25-29 décembre). — Rapports du lieutenant de Manteuffel, du régiment comte Brühl, détaché au recrutement. — Compte-rendu des marches du convoi de 400 hommes, formé à Schandau par le major de Minckwitz et conduit par le lieutenant Manteuffel jusque dans le pays de Bayreuth par Éger.

E*. 493. (Liasse.) — 114 pièces, papier.
(allemand).

1759 (27 mars-31 décembre). — Rapports du capitaine de Meerfeld au prince Xavier.—Kœniggræz, 27 mars 1759. Les généraux ont tenu à Kollin un conseil de guerre dans lequel il a été décidé d'assiéger la forteresse de Glatz et

d'envahir la Silésie. D'après les déserteurs, l'armée prussienne se rassemblerait en deux corps, l'un à Landshut, l'autre à Schweidnitz. Le général de Wied vient de partir pour Trautenau où peut être la campagne commence. — Kœniggræz, 30 mars. Le général Beck a surpris un détachement ennemi d'environ 1.000 hommes, un colonel, deux majors et 20 officiers ont été faits prisonniers de guerre. — Kœniggræz, 3 avril. Le capitaine confirme la nouvelle donnée dans sa dernière lettre. — Quartier général de Gitschin, 9 avril. — Gitschin, 10 avril. Lettre relative aux Saxons incorporés dans l'armée autrichienne — Gitschin, 15 avril. Tout est tranquille à l'armée : elle ne fait pas un mouvement. D'après les renseignements reçus, les forces prussiennes seraient inférieures en nombre. — Gitschin, 18 avril. Le quartier général n'est pas changé. Un officier d'ordonnance vient de partir pour l'armée des Cercles. — Gitschin, 10 avril. L'ennemi a franchi la frontière, envahi la Bohême; il s'est emparé d'un magasin assez important et de quelques canons. L'invasion de la Silésie paraît par suite abandonnée. — Gitschin, 25 avril. Le quartier général se replie à Schuz près Kœniggræz. — Schuz, 1er mai. Rien n'est décidé encore au sujet des mouvements de l'armée.— Schuz, 5 mai. Rien est à signaler, on a appris quelques mouvements de l'ennemi en Silésie. — Schuz, 8 mai. Rien à signaler. On parle d'un mouvement sur la forteresse de Glatz, mais l'ennemi paraît trop fortement établi en Silésie. — Schuz, 10 mai. Le général Deville a été forcé de battre en retraite devant le général Fouquet soutenu par un corps que lui amenait le Roi. La retraite s'est effectuée en bon ordre et sans pertes. — Schuz, 13 mai. Aujourd'hui a été célébré l'anniversaire de la naissance de l'Impératrice : cette fête a été troublée par la nouvelle que les ennemis s'étaient portés sur Zwickau et sur Éger. On craint pour cette dernière ville qui contient d'importants approvisionnements. — Schuz, 16 mai. On ne connait rien de certain sur les pertes subies aux environs d'Éger ; mais il paraît que trois compagnies de grenadiers ont été capturées par l'ennemi. Cette défaite, malgré la supériorité des forces impériales, tiendrait à la mésintelligenee qui règne entre le chef de l'armée autrichienne et le comte Serbelloni, commandant l'armée des Cercles, et aussi au manque de renseignents sur les mouvements prussiens. — Schuz, 20 mai. On peut prévoir ici un prochain mouvement ; mais rien n'est encore décidé. Il est à supposer que l'armée russe est en marche ; car des officiers d'ordonnance viennent de partir, et on pourrait croire qu'ils se rendent au devant des Russes. — Schuz, 22 mai. Le 21, le général Laudon, commandant le poste de Trautenau, s'est porté contre les avant-postes prussiens à Liebau. Il leur a pris quelques hommes ; mais il a été forcé de se replier à l'arrivée de renforts. Le maréchal Daun ordonne de prendre toutes les précautions, un corps ennemi s'étant porté près de la frontière de Silésie. — Schuz, 27 mai. Rien à signaler. On parle tous les jours de la prochaine arrivée des Russes; en attendant, on exerce les jeunes soldats des deux côtés. Il est arrivé au camp un prince français, le prince de Montmorency, qui a reçu le grade de général. — Schuz, 30 mai. Le 29, le maréchal a passé en revue à Neustadt le corps du général Haddick. L'après-midi a été consacré à des exercices de tir au canon. Des expériences à 600 pas ont démontré que les épaulements étaient rapidement démolis à cette distance. Il est vrai que le tir est toujours meilleur lorsqu'il n'y a pas d'adversaire. Les Russes sont aux environs de Posen. On dit que le roi de Prusse leur opposera un corps de 10.000 hommes. — Schuz, 4 juin. Rien à signaler. — Schuz, 8 juin. L'armée n'a pas bougé, les Russes n'ont pas encore franchi l'Oder. Schuz, 12 juin. Le 11, est arrivé ici un officier prussien déserteur qui ne paraît pas inintelligent. Il prétend avoir quitté son corps parce que le commandant de son bataillon était trop sévère. D'après lui également, l'armée russe attendrait un mouvement offensif de l'armée autrichienne pour avancer à son tour : le corps qui lui est opposé ne serait que de 6.000 hommes.— Schuz, 15 juin Le général Springer, envoyé à l'armée russe, vient de rentrer porteur de dépêches pour le maréchal qui a paru en être satisfait. — Schuz, 20 juin. Le général Lascy vient de quitter l'armée pour se rendre soit à Vienne, soit à l'armée russe. On croit que cette armée n'atteindra pas la frontière de Silésie avant le commencement de juillet ; et, d'ici là, elle a encore le temps de revenir sur ses pas. — Schuz, 21 juin. Le général Beck a surpris près de Friedland un corps ennemi et a pris deux officiers et 51 hommes. Il y a eu aujourd'hui réunion des généraux chez le maréchal, — Schuz, 26 juin. Il est probable que le gros de l'armée se mettra bientôt en marche. On a appris que les Russes venaient de quitter Posen pour se rapprocher de la Silésie. — Lomniz, 30 juin. L'armée s'est mise en mouvement le 28; campe à Neudorff et, après une marche pénible à travers un pays montagneux, arrive à Lomniz. Le 1er juillet, marche sur Bredl; le 2, sur Reichenberg. Les équipages lourds doivent rétrograder sur Gitschin. Pourvu que le jour de repos accordé à l'armée à Lomniz ne lui soit pas funeste et que le roi de Prusse n'en profite pas pour se porter sur la Queis avant l'armée autrichienne.— Quartier général de Gersheim en Saxe, 7 juillet. L'armée campe autour de Gersheim, et

passera un jour ici, les magasins n'ayant pu suivre. Le général Laudon a eu aujourd'hui un engagement, il a dû se replier. — Gerlachsheim, 8 juillet. Le 9, l'armée se mettra en marche, les bagages resteront en arrière. — Gerlachsheim, 10 juillet. La marche prévue n'a pas eu lieu ; il est à supposer que c'est parce que les Russes n'ont pas encore pu quitter les environs de Posen. Tout était prêt pour la marche sur la Silésie ; mais il se pourrait que la direction fût changée, car le général Laudon occupe Lauban. — Gerlachsheim, 14 juillet. L'armée reste en place, et cependant elle est assez forte pour avancer ; comme dans la dernière campagne, elle ne livrera bataille qu'à la dernière extrémité. L'armée a peu de chance d'empêcher la jonction du prince Henri et du roi de Prusse : déjà les hussards prussiens pillent Schluckenau. Il y a deux jours, a eu lieu à Lauban un engagement qui n'a pas été à notre avantage. Les généraux Beck et Laudon sont jaloux l'un de l'autre, cependant le second ne peut se vanter d'aucun succès dans la campagne actuelle. — Gerlachsheim, 15 juillet. Dans une reconnaissance opérée à Friedland en Silésie, un colonel, deux capitaines et 150 hommes ont été faits prisonniers. Il est probable que le camp sera levé bientôt. Le corps du prince Henri est en position près de Bauzen. Il est probable qu'il ne fera pas sa jonction avec le Roi, mais gardera les communications avec Dresde. — Gerlachsheim, 17 juillet. Ce matin, la réserve s'est portée sur Lichtenau, ce qui indique un mouvement en avant probable pour toute l'armée. On parle d'attaquer, avec 30.000 hommes, Landshut, où les Prussiens ne seraient que 10.000. — Gerlachsheim, 20 juillet. L'armée n'a pas bougé et on ne prévoit pas quand commenceront les opérations. Le roi de Prusse n'abandonnera sa bonne position de Lœwenberg, que s'il y est forcé. On croit que le prince Henri est placé à Bischofswerda. Le pays commence à être complétement ruiné, et il serait grand temps d'attaquer l'ennemi. — Gerlachsheim, 22 juillet. Un corps de 30.000 hommes, avec les généraux Gemmingen et Laudon, sous le commandement de Haddick, s'est mis en en mouvement hier soir. Il est destiné à attaquer le prince Henri, à le rejeter et à l'empêcher de faire sa jonction avec le Roi. Toutes ces dispositions sont très bonnes, mais pourquoi avoir attendu huit jours, alors qu'on aurait pu les prendre depuis longtemps. Pas de nouvelles importantes de l'armée russe. Elle s'est trouvée en présence de l'ennemi à Meseriz. Les deux armées se sont canonnées, et finalement les Prussiens ont battu en retraite. — Gerlachsheim, 23 juillet. Des engagements ont eu lieu avec l'armée du prince Henri. On se demande si ce dernier acceptera une bataille ou se repliera. Des marchands prétendent que l'armée prussienne a été battue, le 19 de ce mois, par les Russes. — Gerlachsheim, 27 juillet. Il se confirme que les Russes ont battu le général Dohna. — Gerlachsheim, 28 juillet. Le corps du général Harsch a perdu une partie de ses bagages. La grande armée se trouve toujours rassemblée ici : elle envoie des régiments aux corps des généraux Haddick et Laudon qui n'avancent que très lentement. — Gerlachsheim, 29 juillet. Le général Haddick continue sa marche sur Priebus. Le bruit court que Dresde ne serait occupé que par cinq bataillons. On n'a ici la confirmation de la victoire des Russes que par de nombreux déserteurs. — Lichtenau, 2 août. Le général Haddick a atteint Guben, son avant-garde a fait sa jonction avec les Russes à Krossen. Les pertes de l'armée prussienne seraient les suivantes : blessés, les généraux Wedell et Manteuffel ; tués 3.000 ; prisonniers 1.200. Les Russes auraient pris 21 canons et 6 drapeaux. Le roi de Prusse, le prince Henri et le corps würtembergeois sont réunis à Bobersberg où cette armée cherchera à résister aux forces des Autrichiens et des Russes. Le général de Ville par suite du manque d'approvisionnements, a dû se replier sur la Bohême, poursuivi par le général Fouquet. Le gros de l'armée autrichienne est placé de la façon suivante : la droite à Gerlachsheim, la gauche à Lichtenau. Le maréchal fait de nombreuses reconnaissances. — Lichtenau, 4 août. La victoire des Russes n'aurait pas donné les résultats qu'on en attendait. Le gros de l'armée reste sans mouvement. — Lichtenau, 6 août. Rien à signaler. On a l'intention d'attaquer une deuxième fois le général Fouquet dans ses retranchements, et, si cette attaque réussit, de se porter sur l'armée du prince Henri toujours retranchée dans son camp de Lœwenberg. L'Autriche désire que l'armée russe poursuive son mouvement en avant, et le maréchal voudrait quitter le camp de Lichtenau, car le manque de vivres commence à se faire sentir. Le roi de Prusse au contraire a intérêt à retarder les opérations, car l'automne forcerait les armées autrichiennes aussi bien que les Russes à battre en retraite par suite du manque d'approvisionnements. — Lichtenau, 10 août. Il paraît probable que l'armée se mettra en marche cette nuit ou demain matin. La nouvelle s'est répandue d'une victoire du duc de Broglie sur les Alliés. L'armée passera probablement la Queis — Quartier général de Priebus, 13 août. Un courrier vient d'arriver annonçant la victoire des Russes et du corps de Laudon à Kunnersdorff. Les Prussiens ont attaqué à 10 heures du matin, et s'étaient déjà emparés de plusieurs batteries, lorsque la cavalerie les repoussa. Le Roi, blessé dit-on, a commencé sa retraite à 7 heures du soir, poursuivi par Laudon. L'armée s'est emparée de 18 canons et 6 dra-

peaux. — Priebus, 15 août. Les résultats connus de la bataille sont les suivants : 15.000 Prussiens tués ou pris, 20.000 fusils, 36 drapeaux. Le prince de Würtemberg est mort de sa blessure. — Priebus, 16 août. L'armée est immobile ; le général Lascy est allé se concerter avec l'armée russe au sujet des opérations futures. On dit que le prince Henri a quitté son ancien camp. Un corps important est posté à Lauban pour l'empêcher soit de rejoindre le Roi, soit de se rejeter sur Dresde. — « Triebel », 19 août. Aujourd'hui a eu lieu un engagement à Christianstadt avec le corps du général Beck. Le prince Henri occupe toujours son ancien camp, mais on croit qu'il a envoyé une partie de ses forces au Roi par la Pologne. — Triebel, 21 août. L'armée ne bouge pas ; il est étonnant que dans cette situation on ne cherche pas à attaquer un ennemi que non seulement on battrait, mais qu'on aurait beaucoup de chance de détruire complètement. Le prince Henri est observé par un corps de 30.000 hommes qui pourrait facilement le jeter dans la forteresse de Breslau ou de Schweidnitz, et on ne fait absolument rien. Quand au Roi, il a gagné du temps et a pu reconstituer son armée. Cette inaction est peut-être la conséquence du manque d'artillerie dans l'armée russe ; mais il est possible aussi que les Russes, ayant accompli leur tâche, laissent à d'autres le soin de continuer. Tout ici est employé pour pousser les Russes à continuer leurs mouvements. Le maréchal Daun doit avoir demain une entrevue avec le général Soltikow. La cour de Vienne lui a envoyé de forts beaux chevaux de selle ; on ferait davantage encore si les Russes attaquaient. C'est la pauvre Saxe qui supporte les charges de plus en plus écrasantes de cette politique. Le prince Henri posté à Grünberg est observé par le corps du général Beck. Aujourd'hui on a tenu un conseil de guerre, Dieu veuille qu'on profite de la saison pour faire quelque chose. — Triebel, 26 août. L'armée ne fait aucun mouvement. Toutefois elle ne pourra plus séjourner longtemps ici, les approvisionnements commencent à s'épuiser.— Triebel, 28 août. Rien à signaler ; il se peut que les armées autrichiennes et russes réunies marchent contre le roi de Prusse qui s'est établi près de Fürstenwalde. — Triebel, 29 août. Rien à signaler. Les deux armées n'ont fait aucun mouvement.— Quartier général de « Mosqua », 30 août. L'armée a été rejointe ici par le corps de Bückow, et compte à présent 50.000 hommes. Cette marche donne à réfléchir. Elle a pour but ou bien de se rapprocher de l'armée russe qui se trouvait hier à Lieberose, ou bien de se garder du prince Henri qui s'est emparé hier de Sorau. Le prince Henri doit chercher ou bien à rejoindre le Roi ou bien à se jeter dans Dresde. Le Roi a quitté Fürstenwalde avec son armée, on ignore quelle direction il a prise. Les hussards du prince Henri sont entrés à Triebel aprés le départ de l'armée autrichienne. — Gros-Sergin près Triebel, 1er septembre. L'armée s'est portée le 30 à Mosqua, le 31 à Eyla et le 1er septembre est revenue à Triebel. Le prince Henri a donc promené l'armée autrichienne Le maréchal ne peut éviter une attaque qu'en passant rapidement la Neisse à Mosqua. Ce soir, on a donné l'ordre d'envoyer toutes les voitures à Mosqua. Le 2, un corps autrichien s'est porté sur Sorau pour surprendre un détachement ennemi, mais ce dernier a pu atteindre la Bober et rejoindre l'armée du prince Henri. On vient d'apprendre que Dresde a capitulé. — Sorau, 4 septembre. Aujourd'hui est arrivé la deuxième nouvelle de la capitulation de Dresde. La première était adressée au conseiller de la guerre de Schœnberg. Là bas aussi, il parait y avoir eu mésintelligence entre les généraux. Dieu veuille que cette nouvelle soit fausse. car si le roi de Prusse est vainqueur, il abandonnera plutôt Berlin que Dresde. Il n'y a dans la ville que 12.000 hommes de troupes impériales régulières, l'armée des Cercles ne peut pas compter. La haute et la basse Lusace sont remplies de troupes, et il faudrait envoyer à Dresde un autre corps de 10.000 hommes. Il est incompréhensible qu'on occupe un corps de 60.000 hommes à observer le prince Henri. — Sorau, 7 septembre. Dresde a capitulé sans qu'un coup defusil ait été tiré, la garnison en est sortie emmenant l'artillerie et l'argent. La Saxe est donc délivrée, sauf Torgau et Wittemberg où se trouvent des approvisionnements formidables.— Sorau, 8 septembre. L'armée se mettra en marche le 9 sans qu'on connaisse la direction qu'elle prendra.— Quartier général de Kemliz, 9 septembre. Le 10, probablement l'armée se mettra en marche sur Spremberg, pour attaquer le roi de Prusse ; l'armée russe est à Guben. — Spremberg, 11 septembre. Au lieu de chercher l'ennemi, on a l'air de vouloir éviter une bataille. La marche de demain se fera dans la direction de Kottbus. — Bauzen, 13 septembre. Le gros de l'armée allemande est arrivé ici, il est à croire que le prince Henri la mène où il veut. Son corps est posté à Gœrlitz. — Bauzen, 15 septembre. On est toujours dans l'indécision, et cependant il serait temps d'agir, car le roi de Prusse doit savoir que la saison avancée forcera l'armée autrichienne à rétrograder. On parle aussi d'une marche sur Dresde et de là sur l'Elbe. Du reste, la retraite en Bohême est à prévoir, les passages de Bohême en Saxe ne permettant pas le transport de subsistances pendant la mauvaise saison. Aujourd'hui il y a eu une réunion des généraux, à laquelle assistaient également le prince des Deux-Ponts, commandant l'armée des Cercles, et

le général russe Romanzow : il paraîtrait qu'on cherche à pousser l'armée russe plus en avant. On dit que Leipzig s'est rendue aux Prussiens et que sa garnison est prisonnière de guerre. — Bauzen, 17 septembre. L'armée est depuis deux jours prête à reprendre la marche. Il est certain maintenant que les Russes avec le corps de Laudon entreront en Silésie. Aucun danger n'est signalé du côté de Dresde et cependant l'armée, dit-on, doit marcher sur Bischofswerda. L'armée est en ce moment très forte, tous les régiments ont des effectifs au dessus de 2.000 hommes ; il serait facile de repousser l'ennemi, mais il doit y avoir des raisons majeures, inconnues du plus grand nombre, pour ne pas agir. — Bauzen, 19 septembre. L'armée se tient depuis trois jours prête à marcher. On dit que le roi de Prusse approche avec une armée. — Bauzen, 20 septembre. Aujourd'hui l'ordre de départ a été donné, les compagnies de grenadiers et carabiniers forment l'avant-garde. L'armée marche sur Reichenbach, mais on croit que le prince Henri et Ziethen ne tiendront pas et se replieront sur la Silésie. — Bauzen, 22 septembre. L'ordre de marche a été rapporté alors que l'avant-garde s'était déjà mise en mouvement. Il ne faut rien assurer dans cette campagne. Peut-être devait-on essayer de faire rétrograder le prince Henri, mais il n'en a rien été. D'après les nouvelles d'hier, le Roi non plus ne bouge pas et occupe Forst. Les opérations des Russes paraissent marcher très lentement, ce qui n'est pas fait pour forcer le Roi et le prince Henri à se déplacer. Le camp est mal installé ici, l'armée manque de bois, la cavalerie est obligée de fourrager à trois milles d'ici. — Quartier général de Mengelsdorf près Reichenbach, 24 septembre. On a poursuivi aujourd'hui le corps de Ziethen sans pouvoir le couper. On ne sait pas encore si la marche continuera demain. On dit que le Roi est en Silésie. Chacun désire la fin de cette campagne ; on comprend trop que jusqu'ici rien n'a été fait. — 30 septembre. L'armée campe autour de Dresde. — Lommazsch, 3 octobre. L'armée a quitté son campement et en trois marches est venue s'établir ici. Le général Finck a dépassé Meissen, l'affaire principale se livrera probablement vers Torgau. — Heyde, 5 octobre. L'ennemi occupe Strehlen et Orschatz. On suppose que le prince Henri a rejoint ce corps de 10.000 hommes : peut-être le Roi s'y trouve-t-il lui-même. — Hof, 8 octobre. L'ennemi n'a pas encore attaqué, on attend des ordres de Vienne. — Hof, 9 octobre. Aujourd'hui a eu lieu un conseil de guerre. Il paraît que les opinions étaient très partagées ; l'ennemi se trouvera, dit-on, dans une position difficile à attaquer. — Hof, 11 octobre. On sera forcé sous peu de lever le camp, les approvisionnements faisant défaut. On ne parle plus d'attaquer l'ennemi ; peut-être songe-t-on à l'enfermer, car des troupes de l'armée des Cercles sont en marche en ce moment. — Quartier général de Seerhausen, 13 octobre. Un corps de 16 à 18.000 hommes commandé par Bückow a attaqué aujourd'hui l'aile droite ennemie. La canonnade a duré environ une heure. Cette attaque aurait dû se faire plus tôt pour empêcher l'ennemi d'approvisionner Torgau et Wittenberg. — 13 octobre, quartier général de Seerhausen. Il est probable que l'armée battra en retraite dans quelques jours. Le mouvement du général Bückow n'a servi à rien, et la saison est maintenant trop avancée pour livrer une bataille. — Seerhausen, 17 octobre. L'armée n'a pas bougé, l'ennemi au contraire a levé son camp et s'est replié sur Torgau. — Belgern, 19 octobre. L'armée s'est avancée jusqu'à Belgern, l'ennemi était installé dans les villages au sud de Torgau. Notre avant garde ayant poussé trop loin, une canonnade s'en suivit. L'affaire devint bientôt générale et l'ennemi dut se replier sur Torgau. — Belgern, 21 octobre. Le 22, on marchera probablement sur Torgau. — Quartier général de Schilda, 23 octobre. L'ennemi est toujours en position près de Torgau. Il faudrait cependant tenter quelque chose de décisif avant de prendre les quartiers d'hiver. On ne peut rien apprendre sur le corps de Laudon ni sur l'armée russe. — Schilda, 27 octobre. On a appris ici la nouvelle que l'Impératrice avait donné l'ordre à l'armée russe de continuer les opérations et de prendre ses quartiers d'hiver en Silésie. — Schilda, 29 octobre. Torgau résiste toujours. L'armée autrichienne se retranche, mais il est peu probable qu'elle reste encore longtemps dans son camp et l'ennemi paraît décidé à tout pour garder Torgau — Schilda, 31 octobre. L'ennemi a attaqué par surprise et a infligé à l'armée une perte de quelques centaines d'hommes. Les vivres sont rares dans le camp. — Schilda, 1er novembre. Il est peu probable que l'armée puisse s'emparer de la ville de Torgau. — Naundorf, 4 novembre. L'armée bat en retraite sur Dresde, d'autant plus vite que le prince Henri cherche à lui couper la route par la rive droite. — Heiniz, 6 novembre. L'armée continue son mouvement de retraite sur Dresde. — Heiniz, 8 novembre. Le maréchal Daun attend des ordres de Vienne pour accepter une bataille ou se retirer à Dresde. — Heiniz, 10 novembre. Les Russes se retirent en Pologne, le roi de Prusse est en Saxe avec son armée. — Limbach, 14 novembre. L'ennemi a attaqué ce matin. Il s'est emparé de la ville de Nossen, l'armée bat en retraite sur Willsdorf. — Kesselsdorf, 15 novembre. L'ennemi s'est emparé de la ville de Meissen. — 17 no-

vembre. Le quartier général est à Plauen. L'ennemi occupe Meissen, Nossen, Freiberg et Dippoldiswalde, il semble vouloir couper l'armée de l'Elbe. — Dresde, 22 novembre. L'armée a surpris un corps ennemi et l'a forcé à se rendre. — Dresde, 26 novembre. L'ennemi occupe toujours Freiberg, Meissen et Kesselsdorf; mais on croit qu'il se retirera sous peu pour prendre ses quartiers d'hiver. Le maréchal Daun est rentré à Dresde. — Dresde, 29 novembre. Rien n'a été entrepris contre l'ennemi qu'on devrait cependant chercher à repousser, afin de pouvoir étendre les cantonnements. — Dresde, 30 novembre. L'armée prendra probablement ses quartiers d'hiver en Saxe. — Dresde, 5 décembre. Dans un engagement, deux bataillons prussiens ont mis bas les armes. — Dresde, 9 décembre. Rien ne s'est passé à l'armée. Le Roi occupe toujours ses anciennes positions, l'armée alliée s'avance, dit-on, sur Erfurt et Gotha. — Dresde, 12 décembre. Les deux armées n'ont pas fait de mouvements. Il est connu cependant que l'armée ennemie supporte mieux le froid que l'armée autrichienne, où déjà le bois commence à manquer. L'Elbe est obstruée par les glaces, et les vivres ne peuvent plus être transportés par eau. — Dresde, 15 décembre. Les deux armées conservent leurs positions respectives. Le froid est excessif. — Dresde, 17 décembre. Rien à signaler. — Dresde, 21 décembre. Les deux armées conservent toujours leurs positions, aucune ne voulant céder la place. Les postes ennemis sont si rapprochés de la ville, qu'à l'œil nu on peut apercevoir les sentinelles. On dit que l'ennemi fait confectionner des traîneaux, ce qui indiquerait un mouvement de sa part. — Dresde, 24 décembre. On dit que l'armée hanovrienne a fait un mouvement sur Langensalza, ce qui oblige l'armée autrichienne à garder une bonne position et à exercer une grande surveillance. — Dresde, 26 décembre. Il se confirme que l'armée hanovrienne est en marche, ses avant-gardes seraient à hauteur de Chemnitz. Il faut donc s'attendre à une action décisive dans huit ou quinze jours.— Dresde, 28 décembre. L'armée de Hanovre, dit-on, doit entrer en Bohême afin de couper l'armée autrichienne. — Dresde, 30 décembre. L'alerte a été donnée ce matin, l'armée s'est formée en bataille aussi rapidement que possible, mais le combat s'est réduit à une simple canonnade.— Dresde, 31 décembre. Rien à signaler — Listes de déserteurs.

E. 494. (Liasse.) — 15 pièces, papier. (allemand).

1759 (13 avril-19 décembre). — Rapports du major de Meyers, officier recruteur détaché à Schleusingen. — Les troupes alliées occupent Meiningen et Rœmhild : leur présence empêche toute opération de recrutement. Le major de Meyers se retire à Erfurt. 13 avril.— Rentrée à Schleusingen. L'armée du prince des Deux-Ponts est à Arnstadt. Les troupes légères du général Ried se sont avancées dans le comté de Hohenstein et occupent Ellrich et Bleicherode. Un officier recruteur danois se trouve à Hildburghausen : le major de Meyers a demandé au duc d'Hildburghausen l'expulsion de cet officier. 22 juillet. — Plaintes concernant le tort causé aux opérations de recrutement par la mauvaise volonté des autorités locales et la présence des postes de recrutement danois. 20 août. — L'approche de l'ennemi oblige les officiers recruteurs à se retirer dans Erfurt. Un corps ennemi important s'avance sur Themar, son avant-garde est à Meiningen. Un autre corps marche sur Schmalkalden et Breitungen en 2 colonnes. Le régiment de Salzbourg cantonné à Schmalkalden a été renforcé par un bataillon venant de Kœnigshofen. 27 août. — Compte-rendu de l'arrivée du major de Meyers à son nouveau poste à Kölleda. 3 septembre. — Le 4, des troupes légères du corps allié de Scheiter venant de Greussen et Weissensée sont arrivées à Langensalza, où elles ont surpris le capitaine de Winckel, qui a eu grande peine à leur échapper; elles se sont portées ensuite sur Tennstedt, où elles ont enlevé le lieutenant recruteur de Sanno et se sont retirés sur Eisenach. Le major de Meyers s'est réfugié à Erfurt, mais va rentrer à Kölleda, ou vient d'arriver un détachement de 1.600 Croates et hussards autrichiens. 7 septembre. — De forts détachements prussiens et hanovriens occupent Weissensée et Kölleda : ils comptent environ 12 escadrons de hussards et de chasseurs. Le major de de Meyers a dû retourner à Erfurt. Les troupes du général Luzinski, réunies au détachement mixte de 2.000 hommes qui étaient à Weissensée, occupent les environs de Naumbourg et d'Iéna : elles ont eu un engagement à Sommerda avec les Hanovriens et Prussiens, qui ont dû repasser l'Unstrut. 22 septembre. — Le major de Meyers transmet la réclamation du général en retraite Kœndler, en résidence à Kölleda : cet officier, qui doit recevoir du major d'Eberstein une pension mensuelle de 30 thalers, n'a rien touché depuis le mois d'octobre 1758. 1er décembre. — Quelques listes matricules.

E. 495. (Liasse.) — 31 pièces, papier, (allemand).

1759 (6 mai-29 décembre). — Rapports du major de Minckwitz au prince Xavier.— Münchberg, 6 mai. Annonçant un départ pour le quartier général de l'armée impériale

avec l'intention de voir s'il y a nécessité d'installer un bureau de recrutement dans les régions actuellement occupées. Renseignements sur les emplacements des troupes autrichiennes.— Schneeberg, 19 mai. Détails sur son voyage de Mûnchberg à Ratisbonne et à Prague. Au point de vue du recrutement, on ne peut faire grand'chose, car l'ennemi occupe encore une trop grande partie du territoire national. On en est réduit à enrôler quelques Saxons, qui ont déserté les rangs prussiens. — Camp de Zschorlau, 25 mai. Il n'existe dans l'armée autrichienne que 24 déserteurs saxons, si l'on se rapporte à un tableau que le conseil aulique a fait remettre à l'ambassadeur saxon auprès de la cour de Vienne. Ceci est absolument inexact, vu que l'un des officiers adjoints au signataire du présent rapport, connaît à lui seul plus de 400 déserteurs saxons, lesquels ne demanderaient pas mieux que de reprendre du service dans leur armée nationale. — Johann-Georgenstadt, 29 mai. Le signataire se trouve auprès du corps du général-major Brentano et fait tout son possible pour que l'on ménage la population de la région, laquelle est très pauvre.— « Dux », 7 juillet. Le signataire est au quartier général du général Haddick, et n'a rien observé de saillant.— « Drum », 19 juillet. Accusé de réception des ordres du Prince. Le gouvernement autrichien a fait connaître au comte de Fleming qu'il était impossible de rendre les déserteurs saxons avant l'issue de la campagne. — Lœbau, 25 juillet. Compte-rendu de l'envoi de 17 déserteurs qui sont venus se rendre. — Spremberg, 5 août. Envoi de 43 hommes, anciens déserteurs. — Guben, 27 août. Renseignements sur les mouvements du corps de Haddick. Compte-rendu de ses négociations avec l'armée russe, en vue de la restutition des déserteurs saxons qui y ont pris du service. — Camp de Lamsfeld, 3 septembre. Au sujet de deux capitaines employés au recrutement. Envoi de 45 anciens déserteurs. — Dresde, 12 septembre. Envoi de la suite du journal des opérations du corps de Haddick (manque). Envoi de listes matricules (voir à la fin de cette liasse). — Dresde, 3 octobre. Le colonel de Bennigsen est arrivé à Dresde, le 29, et a pris en main, sous la haute direction du général-major de Zeutsch, les affaires du recrutement. — Dresde, 22 octobre. Le maréchal Serbelloni a pris le commandement provisoire de l'armée impériale. Renseignements sur les officiers employés au recrutement et les localités où ils opèrent actuellement.— Dresde, 30 octobre. Les Saxons enrôlés de force dans l'armée prussienne ont presque tous déserté, mais on est obligé de recourir à la violence pour leur faire prendre du service dans les rangs saxons. — Dresde, 8 novembre. L'enseigne Seydewitz est parti, ce jour, pour le Vogtland avec 90 hommes qui rentrent de désertion. L'on a entendu, le 8 dans l'après-midi, une forte canonnade du côté de Meissen. Le même jour, des hussards ennemis se sont montrés à Morizbourg et ont enlevé 6 pêcheurs qui se livraient à leurs occupations. — Dresde, 16 novembre. 60 recrues ont été envoyées, le 10, à Lockwiz, par suite du manque de place à Dresde pour les loger. Un parti de hussards prussiens, commandé par le colonel Kleist, a enlevé, le 14 à Dippoldiswalde, les fourriers qui préparaient le logement de 5 bataillons et 4 escadrons de l'armée impériale. L'enseigne saxon de Boxberg, qui se trouvait là, occupé à rechercher des déserteurs, a pu se sauver déguisé en ouvrier forgeron.— Dresde, 24 novembre. Le général de Zeutsch et le signataire ont fait une démarche auprès du maréchal Daun en vue d'obtenir qu'il leur rendit les sujets saxons servant dans les rangs prussiens et faits prisonniers à l'affaire du 20 novembre (Maxen). Le maréchal a refusé disant qu'il ne pouvait trancher cette question, et que celle-ci devait être portée devant la cour de Vienne par le Prince-Héritier, lequel s'y trouvait pour l'instant. Malgré cela, le signataire et le capitaine de Meerfeld ont mis la main sur un certain nombre de déserteurs et les ont gardés. Le maréchal Daun installera son quartier général à Dresde, le 25. — Schandau, 13 décembre. Le maréchal Daun a enfin permis de rechercher parmi les prisonniers prussiens les hommes de nationalité saxonne. Il en a été trouvé 410, qui ont été expédiés aussitôt à Schandau, sous la conduite d'une escorte commandée par le lieutenant de Manteuffel. De Schandau ils seront transportés ultérieurement à Würzbourg. Il a été très difficile de se procurer à Dresde l'argent nécessaire pour assurer l'alimentation de ce détachement pendant le transport. — Dresde, 23 décembre. Au sujet de la difficulté d'apurer les comptes, par suite de l'absence des commissaires des finances. Le bureau de recrutement a encore une fois trouvé 70 déserteurs de nationalité saxonne. — Dresde, 29 décembre. Difficultés au sujet des déserteurs. Plaintes au sujet du manque de cuir. Liste matricule transmise le 16 septembre. — Id., le 23 septembre.— Id., le 17 octobre. — Id., le 12 novembre. — Id., le 26 novembre. — Id., le 24 décembre.

E*. 496. (Liasse.) — 49 pièces, papier.
(allemand).

1759 (1er mars-21 décembre). — Rapports du lieutenant-colonel d'Obernitz, employé au dépôt de Strasbourg, au prince Xavier. — Strasbourg, 1er mars. Au sujet du cornette de Bülow, qui, étant déserteur saxon, a pris du ser-

vice en Würtemberg. Transmission d'une plainte en conseil de guerre. (La lettre du cornette de Bülow est jointe à cette pièce. Le cornette donne les raisons pour lesquelles il a quitté son régiment et pris du service en Würtemberg). — Strasbourg, 15 juin. Envoi du rapport des quinze jours.— Strasbourg, 11 juillet. Envoi du rapport des quinze jours. (manque). Le maréchal de Belle-Isle n'a pas encore envoyé l'ordre de mouvement. — Strasbourg, 22 juillet. L'ordre de mouvement destiné au signataire a été remis aujourd'hui par le maréchal de Belle-Isle au général de Saint-André. — Landau, 29 juillet. Accusé de réception d'un ordre qui lui était adressé à Strasbourg. Transmission de la réclamation du lieutenant baron de Tanner, qui, étant détaché à Fort-Louis, se plaint de n'avoir pas reçu d'indemnité de logement. Le signataire ayant fait, à ce sujet, des représentations à M. de Lucé et à M. Grosgens, intendant, il lui a été répondu que Fort-Louis était exempt de logement, et que tout officier français restant plus de 2 ou 3 jours dans cette forteresse, était tenu de se loger à ses frais. — Hanau, 8 août. Le détachement est arrivé, le 7, à Francfort dont M. de La Sône est commandant. Le commissaire Gilo a reçu l'ordre d'inspecter les hommes qui viennent. Contestations d'argent avec l'intendance française, au sujet du prix des transports par eau. — Hanau, 18 août. Le détachement a été passé en revue, le 15, par le commissaire Gilo. Détails sur l'habillement de quelques nouvelles recrues. — Hanau, 23 août. Annonce de l'arrivée inopinée d'un convoi de 1.200 malades et blessés. Le capitaine Winckel et les officiers qui lui sont adjoints sont passés à Hanau se rendant en Saxe. — Hanau. 2 septembre. Envoi d'une lettre du major d'Eberstein. — Hanau, 2 septembre. Envoi du rapport des 15 jours (manque). — Hanau, 8 septembre. Envoi de pièces. — Hanau, 24 septembre. Un détachement de recrues doit arriver, le 26. Demande d'ordres concernant leur destination ultérieure. — Hanau, 2 octobre. Envoi du rapport des 15 jours (manque). Demande du capitaine de Freywald, concernant une recrue, — Hanau, 21 octobre. Au sujet d'un envoi de pièces. — Hanau, 22 octobre. Au sujet de l'envoi d'un officier dans le Palatinat, pour y chercher des recrues. — Hanau, 15 novembre. Envoi de l'état des hommes laissés à Hanau. — Hanau, 21 novembre. Relevé des armes apportées par le détachement venu d'Augsbourg. — Hanau, 25 novembre. Envoi de l'état récapitulatif des hommes du détachement de Carlsbourg qui ont déserté, et de deux autres pièces. — Hanau, 3 décembre. Annonce du départ du lieutenant de Gottlitz est parti, le 30 novembre, avec 24 hommes pour Würzbourg. — Hanau, 6 décembre. Envoi de la copie d'un ordre du maréchal de Broglie, qui a été communiqué par M. Du Bousquet, commandant de Hanau. Le signataire demande au Prince s'il doit exécuter l'ordre précité et rester à Hanau ou faire partir le détachement. — Seeligenstædt, 7 décembre. Annonce qu'il est parti, le 7, de Hanau, et couche à Seeligenstædt. — 18 décembre. Le détachement est arrivé le 14 décembre, aux environs de Würzbourg. Les hommes ont été répartis aussitôt entre les corps auxquels ils étaient destinés. — 11 pièces administratives diverses.

E¹. 497. (Liasse.) — 45 pièces, papier.
(allemand, français).

1759 (11 juillet-24 décembre). — Rapports du colonel Volpert-Christian Riedesel, baron d'Eisenbach, aide-de-camp du roi de Pologne, détaché au quartier général de l'armée impériale russe ; pièces diverses.— Relation des opérations de l'armée russe du 3 au 8 juillet : marche des Prussiens sur Posen. Le 2, le colonel l'Abbatis, avec un parti de hussards et de cosaques, reçut l'ordre de reconnaître leur force et leur direction de marche. Dans la nuit du 2 au 3, il fait savoir que l'ennemi parti d'Obornik est en marche derrière la Warthe. Le général de Soltikow change alors de position ; il fait passer la Warthe à son armée de sorte que celle-ci a en arrière d'elle le fleuve et la ville. Le camp était laissé à la garde du général de Villebois : « Le même jour à « 9 heures du matin, le colonel l'Abattis apporte lui-même « la confirmation de ses premiers renseignements : l'ennemi « marche sur trois colonnes et n'est pas à plus d'une demi-« lieue de l'armée russe. Effectivement une demi-heure « plus tard arrivaient des hussards prussiens soutenus par « une forte colonne de cavalerie, qui se prolongea devant le « front de l'armée russe de la gauche à la droite. Au bout « d'une heure, cette colonne disparaissait dans les bois. On « crut à une simple démonstration de l'ennemi qui en vou-« lait sans doute à la droite des Russes et se préparait à « leur couper toute retraite. Cette supposition se trouve véri-« fiée par la présence dans les bois de l'infanterie prussienne « et son mouvement d'appui de la gauche vers la droite. « Cependant le comte de Fermor s'était efforcé de placer son « artillerie et de poster sa cavalerie. Un déserteur du régi-« ment des dragons de Schortemer, arrivé sur ces entre-« faites, donna la composition de l'avant-garde ; elle se « composait de 2 régiments de dragons, 2 de hussards et « 4 d'infanterie ; les généraux Puttkamer et Schleberndorf « les commandaient ; le gros, sous les ordres du général « Dohna, était fort de 50.000 hommes. La colonne de cava-« lerie prussienne s'étant retirée, le général en chef poussa

« derrière elle un parti de cavalerie et à 3 heures aprés-midi « on apprit que l'ennemi s'était replié à une lieue de l'armée « russe, qui, restée sans renseignements, avait bivouaqué « et passé la nuit sous les armes en ordre de bataille ». L'ennemi se retire jusqu'à Obornik, où il jette un pont. Le 8, l'armée russe se met en marche pour attaquer le camp prussien entre Tarnowo et Jankowiz. Le prince Lubomirski reste vers Posen avec sa division pour couvrir la ville qu'on a fortifiée. Varsovie, 11 juillet. — Arrivée du colonel Riedesel, le 7 juillet, à Posen, au quartier général russe. La veille, l'armée prussienne, commandée par le général comte de Dohna, avait fait mine d'attaquer la ville : mais ayant reconnu que les faubourgs étaient fortement retranchés, elle s'était retirée à Jankowiz, où elle campait. Conformément au plan concerté avec le maréchal Daun, le général en chef comte de Soltikow, résolut de suivre les Prussiens et de les attaquer, là où ils s'arrêteraient. L'armée russe quitta son camp de Posen, le 8, à 2 heures du matin et se dirigea sur Jankowiz en 5 colonnes. Reconnaissance du camp prussien par le général major de Tottleben, commandant des troupes légères, hussards et cosaques, accompagné du major Riedesel et d'un autre officier nommé Hiller, Situation des forts du camp, situé entre Urawino et Pamiatkovo, protégé de tous côtés par des marais. Les généraux russes croyaient par leurs mouvements avoir coupé l'ennemi de la Silésie, et s'imaginaient que celui-ci ne pouvait défiler devant elle sans se battre, et devrait descendre la Warthe sur sa rive droite ou de repasser la rivière sans rechercher une autre route. Le 9 au matin, le général de Tottleben, qui était à Para. surprit le camp prussien avec 4.000 hommes de troupes légères : il rejeta en désordre les avant-postes de l'ennemi, 2 régiments de hussards. les hussards noirs et ceux de Puttkamer. L'ennemi, craignant une attaque générale, fit prendre les armes à toute sa cavalerie et toute son infanterie. Le général Tottleben se retira, emmenant 12 prisonniers. Le soir, les Prussiens levèrent le camp et le transportèrent à Gorswiz, la droite appuyée à ce village, la gauche à une forêt. Le 11, l'armée russe, quitta son camp de Jankowiz pour chercher la bataille ; pendant la marche, on apprit que l'ennemi débouchait par les bois. L'armée russe fut aussitôt formée en carré et marcha dans cet ordre droit à l'ennemi. Mais la marche de ce dernier était couverte par un grand étang et ne put être inquiétée : il s'établit au camp près de Kommorowo sur une hauteur, à une portée de canon des Russes, qui campaient également. Il fallait chasser les Prussiens de cette position. Pour cela, l'armée russe prit le chemin suivi par les Prussiens et l'avant-garde réussit à les surprendre avant la levée du camp. Mais elle n'avait que 2 pièces ; il fallait attendre l'artillerie lourde et le gros de l'armée, dont les échelons ne pouvaient arriver que plus tard et successivement. Cependant, les Prussiens avaient entamé prudemment leur retraite par la gauche et, malgré la canonnade, conservaient un tel ordre que, vers 10 heures du matin, les généraux se demandaient s'il n'allait pas y avoir une bataille rangée. L'armée russe se déploya donc, l'aile droite au village de Prztaucky et à la forêt, la gauche au grand étang, l'artillerie répartie sur le front. L'ennemi accéléra sa retraite et de peur d'être coupé de la Silésie, se dirigea sur Meseriz. L'armée russe avait devant son aile droite un marais, qui l'empêchait de se précipiter sur les Prussiens et de changer leur retraite en déroute : elle dût s'arrêter et campa vers Tuschniki. L'artillerie et les troupes légères firent la poursuite. Les Prussiens campérent à un mille environ des Russes. Quartier général de Tempin. 12 juillet. — Considérations sur la tactique des Prussiens, qui consiste à éviter tout engagement, en utilisant le pays qui est très coupé et les marches de nuit. Malgré les observations très fortes du général autrichien de Finé, plusieurs occasions de les battre ont été manquées. Le 13 juillet, les Prussiens reprirent la marche à 10 heures du soir. Il s'agissait de savoir à laquelle des deux armées appartiendraient les hauteurs de Pniewy. Toute la cavalerie russe fut lancée en avant le même soir et suivie de toute l'armée dès 2 heures 1/2 du matin. Celle-ci, en ordre de bataille sur 2 lignes, défila à travers le village de Prztaucky. où elle devait camper, l'aile droite vers Neustadt, l'aile gauche sur les hauteurs, le quartier général à Pniewy. Mais on apprit que les Prussiens se dirigeaient sur Neustadt par derrière les hauteurs : l'armée russe rompit alors par le flanc et installa son camp, la droite derrière Neustadt et en avant de Konino. la gauche vers une épaisse forêt ; à 3 heures du soir, elle rencontrait l'avant-garde ennemie installée à côté et dans Neustadt, le gros était encore en marche. Pendant un quart d'heure, l'avant-garde prussienne fut canonnée de Konino : elle ne subit pas de grandes pertes, mais les voitures et la cavalerie durent faire un long détour. Les Prussiens avaient toujours l'intention d'occuper Pniewy, car le général en chef, comte Fermor, parti en reconnaissance le matin vers Neustadt, avait rencontré entre Neustadt et Pniewy une petite avant-garde de hussards qu'il avait fait bousculer, et envoyé un parti de cosaques à Neustadt où celui-ci entra en même temps que l'avant garde prussienne. Le général de Tottleben, revenu de sa poursuite de la veille, attaqua 2 escadrons ennemis, qui se retirèrent sur une hauteur, où 20 autres escadrons pourvus d'artillerie les recueillirent. Le 15, l'armée russe fit séjour,

les Prussiens poursuivirent leur marche. Le 16, l'armée russe quitta son camp de Samozschin et se mit en marche en 2 colonnes par Neustadt sur Bobrowsky-Mil, a 3 milles de Samozschin et y campa. Les Prussiens avaient marché sur Betzsch, où ils avaient campé, puis avaient pris la direction de Meseriz, de sorte que l'armée russe se trouvait les avoir précédés sur la route de Silésie. Le 17, l'armée russe, après une marche très pénible quoique très courte, campe à Beutzschen, où elle séjourne le 18. L'armée prussienne campe à Meseriz. Le général Dohna compte être renforcé par 2 régiments d'infanterie venus de Francfort. Le 19 à 3 heures du matin, les Russes levèrent leur camp et le transportèrent à Babimost, l'ennemi ne change pas de position. Le 20, les Russes se mettent en marche sur 3 colonnes et vont camper à un demi-mille plus loin, à Golzen, en territoire prussien, à 5 milles de Krossen. L'avant-garde prussienne arrive le même jour à Schwiebus ; on ne sait où se trouve le gros. On dit que le roi de Prusse va rejoindre le comte Dohna avec la majeure partie de sa cavalerie. La garnison de Posen et son chef, le général Macrinow, ont été appelés à l'armée. Le général prince Mentzschikoff va arriver également. On apprend que l'avant-garde ennemie vient d'occuper Züllichau et que les Prussiens se sont installés en arrière de la ville sur les hauteurs, après une marche forcée de 7 milles. Le 21, les 3 armées sont restées sans bouger l'une en face de l'autre. Quartier général de Golzen, 21 juillet. — Copie d'une lettre du général de Soltikow au général major de Springer : journal sommaire des opérations du 8 juillet au 17 juillet.. Sbonsch, 17 juillet. — Relation en français de la bataille de Paltzig. — Relation en allemand : Il était impossible de laisser l'armée prussienne, occuper le camp de Züllichau, où elle s'était retranchée ; de là elle barrait la route de Krossen et de l'Oder à l'armée russe, et empêchait cette dernière de faire sa liaison avec l'armée de Daun, campée à Golzen. Le 22, il fut décidé dans un conseil de guerre que l'on attaquerait les Prussiens. La 1re division, général de Fermor, se mit en marche à 2 heures du soir pour aller occuper les hauteurs de Buckau, à 3 verstes du camp prussien, et toute l'armée se tint prête à suivre cette avant-garde. Mais l'attaque de ce côté était dangereuse et on décida de se porter sur le flanc gauche des Prussiens. Le 23, au matin, à 2 heures, l'armée russe se mit en marche sur le village de Rissen, où fut établi le quartier général et auprès duquel elle se disposa à camper ; elle se trouvait ainsi dans le flanc gauche des Prussiens. Mais ceux-ci portèrent de ce côté une partie de leur cavalerie vers Schœnborn et se déployèrent en avant de leur camp. Sous le feu de l'artillerie russe ils durent se reporter à l'abri d'une batterie établie audessus de leur camp et décamper sous la protection de leur cavalerie ; ils se mirent en marche par la gauche, afin de prévenir l'armée russe sur la route de Krossen. Celle-ci quitta Ryssen et se porta sur Dürnau. Pendant ce temps, les Prussiens défilaient en toute hâte derrière les hauteurs de Kay ; les Russes se portèrent alors sur Paltzig, et occupèrent les hauteurs qui dominent la route de Krossen, l'aile droite à cette route, l'aile gauche au village de Nickern couverte par des bois : une grande batterie fut établie en travers de la route, et le reste de l'artillerie fut réparti sur les emplacements avantageux du front. Les Prussiens se portèrent à l'attaque de la hauteur de Kay, précédés de leur cavalerie, qui repoussa quelques détachements légers de l'armée russe et chercha à la déborder par Schœnborn. Ils se formèrent en ordre de bataille, malgré les marais et les taillis qui se trouvaient devant leur centre, et malgré le feu de l'artillerie russe. A quatre heures, les deux infanteries s'engageaient, d'abord à droite, où il y eut une lutte courte, mais acharnée ; on croyait la bataille terminée. Tout d'un coup, les Prussiens poussèrent une attaque sur le centre russe ; et, comme la droite russe se trouvait, à la suite de ses pertes, séparée du centre, les Prussiens en profitèrent pour lancer leur cavalerie dans cet intervalle : celle-ci traversa la première ligne, mais se heurta à la cavalerie russe et fut repoussée. A l'aile gauche, une attaque de cavalerie échouait également. L'infanterie attaqua une troisième fois l'aile droite, puis une quatrième fois l'aile gauche. Le combat devint général sur tout le front : les Prussiens tentèrent un dernier effort, mais sans résultat : ils entamèrent la retraite, suivis par les troupes légères et les grenadiers à cheval russes. Il faut remarquer que l'aile gauche russe, protégée par un marais et le village de Nickern en flammes, n'a pas donné. — L'ennemi s'est replié précipitamment sur son camp de Züllichau, et le 24, a passé l'Oder à Tzschiggerzig, poursuivi par les troupes légères russes. Il est en déroute ; il a mis le feu lui-même à une grande partie de ses équipages. Les chemins sont jonchés de cuirasses que les cavaliers ont jetées, trois drapeaux et deux étendards sont restés sur le champ de bataille. Les Prussiens se retirent sur Krossen, pour couvrir les magasins que la ville renferme, et défendre le passage de l'Oder. Pour s'assurer de ce passage, une brigade russe, général prince Volckonsky, a été envoyée de ce côté, et, le 26, elle doit être suivie de toute l'armée. On évalue les pertes des Prussiens à 10 ou 12.000 : 2.000 morts ont été relevés et enterrés, on a fait 1.000 prisonniers et recueilli 3.500 déserteurs ; enfin, une quantité de fuyards

ont traversé les villages environnants, et les Prussiens ont emmené la plus grande partie de leurs blessés, pour le transport desquels ils ont réquisitionné 500 voitures de paysans. Les généraux Manteuffel et Hülsen ont été blessés, les généraux Wobersnoff et Finck tués. Les pertes des Russes sont de 863 morts et 3 313 blessés : le général de cavalerie Demicourt est tué, le général d'artillerie Parostin est blessé. — Liste des officiers prussiens faits prisonniers à Paltzig. 26 juillet. — Annonce de la bataille de Paltzig. Quartier général de Laudon, Rothenbourg en Lusace, 27 juillet. — Copie d'une lettre du surintendant William à Bromberg, adressée au surintendant Hennig à Dybow, lui annonçant que l'infanterie prussienne, qui a cantonné à Bromberg, a été rejointe à Friedland par les Russes et faite prisonnière. Bromberg, 21 juillet. — Départ de l'armée russe le 26 : elle campe le soir à Kremersborn, où elle a repos pendant la journée du 27. Le 28, elle marche sur Krossen et campe sur les hauteurs en arrière de la ville : la brigade Volckonsky est de l'autre côté de l'Oder : elle couvre la ville, où se trouve le quartier général. Les Prussiens ont campé à une lieue de là sur la route de Grünberg. Aujourd'hui, le général de Villebois est détaché, avec 10.000 hommes, contre Francfort. L'armée russe a donc sa liaison assurée avec l'armée autrichienne. Ressources trouvées à Krossen et contributions imposées à la ville. Le 23, au soir, le général Martinow a rejoint l'armée avec les régiments d'infanterie et des troupes légères. Krossen, 28 juillet. — Arrivée du capitaine Greiffenberg, envoyé par le général Laudon au comte de Soltikow, porteur de la nouvelle suivante : le général Laudon, avec 20.000 hommes de cavalerie légère et un peu d'infanterie, est à 6 milles de Krossen, à Muskau ; le maréchal Daun est à Marcklissa et le roi de Prusse à Lœbenberg. Le prince Henri est attendu à Sagan avec 20.000 hommes. L'armée de Wedel campe toujours à Giersdorf. Ce soir, le Nouveau-Corps du prince Galitzin passera l'Oder pour renforcer le prince Volckonsky. Krossen, 29 juillet. — Occupation de Francfort par le général de Villebois, le 31. Renseignement apporté, le même jour, par un officier autrichien : le général Laudon est arrivé, le 30, à Sommerfeld, Haddick est à une marche de ce dernier. La liaison avec les Impériaux se fera vers Francfort, elle sera assurée par le général de Villebois. Le général Soltikow prendra le commandement des forces alliées. Le prince Henri est à Sorau et Sagan. Le général de Wedel a retranché son camp. Krossen, 31 juillet. — Renseignement envoyé, le 31, par le général Laudon : le roi de Prusse a quitté l'armée principale et est arrivé, le 29, à Bunzlau : il a avec lui les corps de Fouquet et du prince Frédéric de Würtemberg, ce dernier, fort de 6.000 hommes. Le général Laudon est à Harzedel et Haddick à Forste. L'armée de Wedel campe à deux lieues d'ici, la droite à Grünau, la gauche à Treffel, son arrière-garde à Gosser. Le général Tottleben la suit avec les troupes légères. Ce soir, est arrivé le général autrichien Bethlehem avec 200 hussards pour conférer avec le général Soltikow. Krossen, 31 juillet. — Le 1er août, les Russes campent à Kortsche, Le général Laudon est à Züllichendorf, le général Haddick près de lui. Le roi de Prusse est à Bobersberg et a rejoint les corps de Wedel, du prince Henri et du prince de Würtemberg. Il a 60.000 hommes et a décidé d'attaquer l'armée russe. L'ordre suivant est envoyé au général Laudon : faire passer l'Oder à la cavalerie à Auer cette nuit, à l'infanterie à Fürstenberg ; rendre compte au général Soltikow, dès que le mouvement sera commencé. Le 2 août, l'armée russe campe le long de l'Oder à Auer. Arrivée du général Laudon en personne, pour annoncer que le passage de l'Oder n'a pu avoir lieu, faute de pontons, que le roi de Prusse a l'air de vouloir se porter contre le maréchal Daun et que, pour l'observer, le général Haddick a reçu l'ordre de le suivre. Le 3 août, les Russes campent de l'autre côté de l'Oder près de Francfort ; le corps de Laudon s'est rapproché. Le 4 août, on apprend que le roi de Prusse, laissant le canal de Müllrose à sa droite, a passé la Sprée et campe la droite au canal, la gauche à la route de Berlin. Ce mouvement pouvait avoir un double but ; ou couvrir Berlin, ou passer l'Oder à Cüstrin, pour se placer sur le flanc de l'armée russe et la forcer à évacuer Francfort. L'armée prussienne comprend trente-cinq bataillons, deux régiments de dragons, trois de cuirassiers et deux de hussards, et un équipage de ponts ; 6.000 hommes ont été détachés vers Torgau avec le général Finck. Revue du corps de Laudon par le général Soltikow. Ce corps a passé l'Oder aujourd'hui. Le corps de Wedel est toujours près de Krossen, il a détaché une partie de sa cavalerie sur les hauteurs en avant de la ville : peut être, au lieu de répondre à l'armée du Roi, restera t-il où il est pour empêcher le ravitaillement de l'armée russe. Francfort-s-Oder, 5 août. — Le 6, reconnaissance du camp ennemi par le général Laudon : ce camp avait été rapproché de Müllrose et retranché. Le corps de Wedel y arriva le même jour, venant de Guben. Le 7, l'armée prussienne se porte vers Cüstrin, couverte par un détachement, qui escarmouche avec les avant-postes russes. Le camp prussien est installé sur les hauteurs de Leubus, la gauche à l'Oder. Le maréchal Daun était à Naumbourg et le général Haddick à Kottbus. Les 8 et 9, aucun mouvement : travaux de fortification autour du camp

allié : le front était tourné vers Krossen, de sorte que le corps de Laudon, qui formait la troisième ligne, fait face à Leubus. Le 9, aucun mouvement : on répand le bruit du départ du roi de Prusse pour la Silésie. Annonce de la bataille du 12 août. Francfort, 13 août.— Extraits de la relation de la bataille, que l'armée des Russes a gagnée sur celle du roi de Prusse le 12 août. Envoyée par Monsieur le maréchal de Daun à M. le prince des Deux-Ponts. (En français). — Extraits de la relation de la bataille du 12 août, envoyée par le général Laudon au maréchal Daun. Relation de la bataille du 12 août. — Relation de la bataille du 12 août, par le lieutenant Selmer, adjoint au colonel Riedesel, témoin oculaire : — Un conseil de guerre avait été tenu le 10 août et il y avait été décidé que le 14, l'armée alliée franchirait l'Oder soit à Schittle, soit à Krossen ; or, le soir du 10, on apprit que l'ennemi se dirigeait par sa gauche sur Leubus. Le 11, vers minuit, les avant-postes signalaient l'occupation de Gœrtz sur la rive droite du fleuve et la construction de trois ponts de bateaux. Reconnaissance du terrain aux environs du camp allié et préparatifs de défense. La partie faible était l'aile droite, qui était dominée : on la couvrit par une ligne. La répartition des troupes ne fut pas modifiée : l'infanterie russe sur deux lignes derrière un retranchement, dix-huit escadrons derrère la droite, douze escadrons derrière la gauche, ainsi que toutes les troupes légères et la cavalerie autrichienne, l'infanterie autrichienne et un corps de réserve derrière le centre. Les bagages furent envoyés sur la rive gauche et un pont de bateaux fut jeté en amont de Francfort. Le corps d'Haddick reçoit l'ordre d'accourir en toute hâte, il était à Spremberg Vers midi, toute l'armée prussienne apparut sur les hauteurs de Trettin, montrant ainsi l'intention de tomber dans le flanc gauche de l'armée alliée. On commença par incendier le village de Kunnersdorf en avant du front. Le 12, à la pointe du jour, les avant-postes signalèrent un mouvement de gauche à droite de l'armée prussienne et sa formation en colonne pour l'attaque. Description du terrain de combat. A midi, trois batteries prussiennes ouvrirent le feu sur l'aile gauche russe, préparant l'attaque de l'infanterie : celle ci formait trois colonnes : la première attaquant à revers par le chemin creux de Trettin, la deuxième de flanc par Bischofsee, la troisième de front par la forêt ; elles ouvrirent le feu, tandis que l'artillerie lourde prenait une position plus rapprochée. L'aile gauche de l'armée alliée recula, soutenue par une partie de la deuxième ligne et les grenadiers autrichiens : à trois heures, la bataille semblait perdue. Sur le conseil du général Laudon, la droite de la deuxième ligne et six régiments autrichiens furent disposés sur les hauteurs, s'appuyant à droite à l'excellente « batterie en travers » qui était presque au centre et la plus grande partie de la cavalerie placée en dehors de l'aile droite. Les Prussiens durent s'arrêter. Les Autrichiens et Russes eurent le temps de se reformer et repoussèrent l'ennemi jusque sur les hauteurs de l'aile gauche, mais manquant de munitions et épuisés par la chaleur, ils ne purent soutenir une deuxième attaque des Prussiens et reprirent leur mouvement en arrière. Comme il n'y avait plus à craindre d'attaque à droite, le général Soltikow fit porter les troupes du général de Villebois vers la gauche et fit charger la cavalerie autrichienne. Il était six heures du soir. Les Prussiens reculèrent et le désordre se mit dans leurs rangs : le roi de Prusse tenta une troisième attaque entre Trettin et Bischofsee, mais sans succès. Toute la cavalerie autrichienne, commandée par le général Laudon, chargeait et coupait l'armée prussienne en deux parties. La première fut rejetée sur Cüstrin par le général Caramelli et l'autre par le général Tottleben sur Vezzen. L'armée prussienne était forte de soixante-et-un bataillons et cent-huit escadrons, formant un total de 60.000 hommes ; elle a perdu cent-quatre-vingt-six canons, vingt-quatre drapeaux, deux étendards, 4.000 prisonniers et transfuges, 20.000 tués et blessés. L'armée russe, sans ses détachements, comprenait 39.411 hommes et le corps de Laudon 14.907 hommes, y compris un détachement de 8.000 hommes sur la rive gauche de l'Oder. Les Russes ont 7.070 blessés, 2 à 3.000 morts, les Autrichiens 2 326 tués, blessés et disparus. Dans la soirée, un détachement de troupes légères prussiennes, venant de Woden, se porta sur Francfort, mais dut se retirer à l'annonce de la défaite du roi de Prusse. — Croquis de l'ordre de bataille de l'armée prussienne, le 12 août. — Le 13, le roi de Prusse réussit à rassembler environ 30.000 hommes vers Cüstrin. La cavalerie d'Haddick arrive après une marche forcée à Klosterneuzell. Le 14, les Prussiens passent l'Oder à Gœritz et campent la gauche au fleuve, la droite à la route de Berlin. Les troupes légères russes et les grenadiers autrichiens sont détachés de ce côté. L'infanterie d'Haddick arrive à Fürstenberg et la cavalerie à Müllrose. Le 15, l'infanterie d'Haddick rejoint la cavalerie à Müllrose : ce corps doit rester là jusqu'à nouvel ordre. Le maréchal Daun, avec le corps de Maquière, est à Sagan, où se trouvent réunis 80.000 hommes ; le général Beck a 6.000 hommes à Krossen. Le prince Henri était, le 14, à Lebensdorf avec 45.000 hommes. Le 15 également, le corps de Laudon passe l'Oder. Le 16, les Russes font de même et campent sur les hauteurs de Lossow. Le roi de Prusse, parti le 15, à minuit, se retire

sur Berlin et. pour couvrir sa marche, fait attaquer le corps d'Haddick à Mühlrose : il campe à une demi-lieue au delà de Fürsternswalde. Le 17, rien à signaler. (Francfort, 17 août). — Le 18, reconnaissance du camp prussien par toute la cavalerie légère des corps de Laudon et d'Haddick. Visite des généraux de l'armée de Daun au général de Soltikow. Le 19, le maréchal Daun se porte sur Triebel. le général Beck est à Sagan, Maquière à Gœrlitz avec 6 à 7.000 hommes ; l'aile droite de l'armée de Daun sous le général Bückow est à Lauban, le général de Ville à « Gulachohayn » et Marklissa, seize bataillons et neuf compagnies de grenadiers à Gœppersdorf sur le flanc gauche de l'ennemi. Le prince Henri ne peut plus ainsi se relier au roi de Prusse : il campe entre Lœbenberg et Lehm : le général Harsch est à Liebau et Trautenau, Fouquet à Landshut. D'après les dires des déserteurs prussiens qui sont très nombreux, le roi de Prusse n'a pas plus de 20.000 hommes et de 20 canons : il attend 60 canons de Cüstrin. Le 20, arrivée du marquis de Montalembert et du général de Solkowski. Le 21, attaque d'une grande garde à Arnsdorf par 10 escadrons prussiens. Par ordre du général Haddick,on a fait sauter 3 écluses du canal de Mühlrose. Le 22, conférence à Guben entre les généraux Soltikow, Daun et Laudon. Du 23 au 27, aucun mouvement : l'armée prussienne se renforce. Le 28, les Russes et le corps de Laudon se portent à un mille de Hohenwalde et y campent. Le 29, l'armée austro-russe franchit le canal de Mühlrose, auprès de cette ville et campe à Grune : le corps d'Haddick se porte à Beskow sur la Sprée. Les Prussiens se portent à Beskow, leur avant-garde de l'autre côté de la Sprée. Le 30, l'armée austro-russe campe sur les hauteurs qui se trouvent derrière la ville de Lieberose. Le maréchal Daun est à Forste Le 31, l'armée prussienne passe la Sprée à Trepatsch et Grossenblat et marche sur Lübben, forçant le général Haddick à reculer sur Lamsfeld : elle détache 6.000 hommes sur Wittenberg. Le prince Henri a 30.000 hommes à Sagan, et son avant garde, commandée par Ziethen est à Sorau. L'avant-garde de Daun, commandée par le général Beck, est à Priebus. Le 1er septembre, le général Haddick fait savoir que l'armée prussienne a campé à Waldau. Le 2, l'armée de Daun se porte à Linderode et chasse Ziethen de l'autre côté de la Bober. Le 3 et le 4 rien à signaler. Lieberose, 4 septembre. — Le 5, attaque du camp prussien par les troupes légères autrichiennes sous les ordres du général Bethlehem : le colonel prussien de Hord est fait prisonnier. Arrivée au camp russe du général Bückow pour demander au général Soltikow de prendre l'offensive. Ce dernier trouve toujours des raisons pour excuser son immobilité. Le général Wunsch s'est porté sur Dresde avec 8 bataillons et quelques escadrons, mais n'a pu secourir la garnison et a reculé sur Morizbourg. Le général Haddick a été envoyé à Dresde à marches forcées, il doit y arriver le 9. Le 6, le général Bückow est parti pour rejoindre son poste auprès du maréchal Daun et lui rendre compte de la réponse du général Soltikow, celui-ci espère pouvoir prendre l'offensive dès qu'il sera réapprovisionné en vivres. Le général Soltikow attend en outre le résultat des opérations dirigées contre le prince Henri, après quoi il marchera sur Breslau, dont il entreprendra le siège. Le maréchal Daun, au contraire, désire continuer les opérations contre le roi de Prusse : au besoin il renforcerait l'armée russe. Mais le général Soltikow se retranche derrière les ordres qu'il reçoit de Pétersbourg. Du 7 au 9,rien à signaler. Le 10, le général Haddick, en marche sur Dresde, envoie le renseignement suivant : le roi de Prusse campe toujours au milieu des bois à Waldau, mais il a détaché sur Dresde le général Finck avec 12.000 hommes, 16 bataillons et 13 escadrons ; ils seront suivis d'artillerie lourde et de 6.000 hommes. Réunies au corps de Wunsch, ces troupes formeront un total de 24 à 26.000 hommes. L'armée de Daun, qui a quitté Sorau le 8, est arrivée à Spremberg : elle poursuivra sa marche sur Kalau et cherchera à attaquer le roi de Prusse à revers. L'armée russe continuera à tenir ce dernier en échec et marchera sur Breslau. Le prince Henri est à Lauban, diminué d'un détachement envoyé à Friedland. Le corps de Ville, qui est à Gœrlitz, et celui de Beck empêchent le prince Henri de se porter sur Dresde. Le 11, on apprend que l'armée suédoise s'est mise en mouvement. Neuf bataillons de fusiliers et de grenadiers ont été embarqués à Stralsund : ils doivent occuper l'île d'Usedom et le fort de Swine, chasser les chalands et les vaisseaux prussiens à l'ancre à Anklam et s'approcher de Stettin. 9.000 hommes rassemblés depuis le 24 août doivent marcher sur la Peene. — État des nominations faites dans l'armée autrichienne après la bataille de Francfort, et des présents envoyés par l'Impératrice-Reine. Lieberose, 11 septembre. — Le 12, à la nouvelle de la marche du prince Henri sur Marklissa, le maréchal Daun s'est porté de Spremberg sur Lossa. Le 13, il arrive à Bautzen. Le 14, on fait sauter la forteresse de Peiz. Le 15, l'armée austro-russe quitte Lieberose et va camper à Cupis, l'aile droite à la ville, le corps de Laudon à Schœnaich : le quartier général est à Guben. Le 16 et le 17, repos. Le général Romanzow envoyé en mission auprès du maréchal Daun vient annoncer que l'armée russe va être renforcée de 12.000 hommes, de 5 régiments de cavalerie,

d'un régiment de dragons et de quelques régiments d'infanterie. Le 18, les Russes se portent à Starzeddel, le corps de Laudon à Sommerfeld. Le maréchal Daun est à Camenz. Le roi de Prusse marche sur Senftenberg. Le 19, le corps de Laudon se porte à Christianstadt, les Russes à Sommerfeld. Les renforts autrichiens commandés par le général Campitelli rejoignent l'armée. Renseignements sur l'armée prussienne : le général Stutterheim avec le corps de Hord s'est avancé de Beskow jusqu'au delà de Friedland, pour couvrir les routes de Berlin et de Francfort : il est à Guben. Le roi de Prusse est à Kottbus, son avant-garde sous le général Malakowski, forte de 4 bataillons et 2 régiments de cavalerie est à Forste : 600 chevaux sont à Spremberg. Le maréchal Daun marche sur Hoyerswerda pour couvrir Dresde et observer le roi de Prusse. Le général Harsch est à Schatzlar, le général Beck à Ullersdorf près de Krotkau, le corps de De Ville dispersé a renforcé le corps de Beck et l'armée de Daun. Le détachement du brigadier Brills a rejoint l'armée russe qui compte ainsi 40.000 combattants : le corps de Laudon est fort de 24.000 hommes. Demain, des ponts de bateaux seront construits sur la Bober ; les gros bagages et une partie de l'artillerie les passeront avant l'armée. Sommerfeld, 19 septembre.— Le 20, repos pour l'armée russe. Le roi de Prusse est à Triebel et Draine, à 3 milles de Sommerfeld. Le 21, les Russes se portent à Christianstadt, et campent sur la rive droite de la Bober, le corps de Laudon sur les hauteurs de Naumbourg. Les Prussiens, 15.000 hommes environ, se portent à Sorau, coupant ainsi les Russes de l'armée de Daun et annonçant leur liaison avec le corps du prince Henri. Le général Soltikow reproche aux Autrichiens de n'avoir pas su s'opposer à la réunion du roi de Prusse et du prince Henri. Le 22, les Russes vont camper à Langenhennersdorf, le corps de Laudon en avant d'eux vers la gauche à Herzogswalde. Le roi de Prusse est à Lagern avec son avant-garde à Wittgendorf sur la route de Neustadt. Le maréchal Daun est à Bautzen : il a l'intention d'attaquer le prince Henri à Gœrlitz. Le 23, les Russes se portent à Freystadt, le corps de Laudon à Zirus ; ses troupes légères, avec le général de Wick, devaient s'établir à Neustadt ; mais, ayant trouvé cette position occupée par l'avant-garde de l'armée prussienne, dont le gros marchait en 3 colonnes de Sagan sur Sprottau, elles se retirèrent sur Zirus, laissant à Beuthen un poste de 200 hommes. Le 24, conférence entre les généraux Laudon et Soltikow, ce dernier demande que le maréchal Daun expose nettement son plan d'opérations. On apprend que les Prussiens sont à Beuthen. L'armée russe part à 10 heures du matin et se dirige sur Beuthen en 2 colonnes, couverte à droite par le corps de Laudon en 3 colonnes, par les troupes légères en tête et à gauche. L'armée prussienne surprise fit mine de reculer sur Glogau et sur Beuthen. L'armée austro-russe se rangea en bataille dans la plaine vers Kœltsch et Rœchel, la gauche à l'Oder, la droite à une épaisse forêt ; les hussards et cosaques occupent Beuthen et les hauteurs au delà de la ville. L'armée bivouaque dans cette formation : on apprit que le maréchal Daun était à Reichenbach et allait attaquer le prince Henri. Le 25 au matin, le général Laudon fit savoir qu'un détachement prussien était parti au secours du prince Henri, et que l'armée prussienne, rangée sur les hauteurs de la route de Glogau, ne comptait plus que 16.000 hommes. Malgré ce renseignement, le général Soltikow ne voulut pas attaquer et se contenta de changer de position : la droite fut portée à Gœrlitz, la gauche à Beuthen, le dos à l'Oder, sur lequel on jeta quelques ponts : un détachement fut envoyé au pont de Karolath. Le roi de Prusse était à Bœsau Le 26, aucun mouvement. Le 27, le roi de Prusse campe vers Neustadt, la droite à l'Oder, appuyée par une redoute, la gauche à une forêt. On reçoit du maréchal Daun le renseignement suivant : le 24, l'armée autrichienne s'est portée de Reichenbach à Gœrlitz. Le prince Henri ayant reculé pendant la nuit sur Halbau, couvert par ses troupes légères, s'était porté de là en 38 heures sur Senftenberg par Rottenbourg, Reichwalde et Jahmen. Le maréchal Daun se reporte donc le même jour sur Reichenbach, et, le 25, il arrive à Bautzen, d'où il se portera sur Hoyerswerda si le prince Henri marche vers la Saxe. Le maréchal Daun demande instamment au général Soltikow de prendre l'offensive contre le roi de Prusse ; mais il se heurte à un refus catégorique : les Russes attendent l'ennemi, mais ne font rien pour aller au devant de lui. Quartier général de Kœltsch, 28 septembre. — Le 28, les Prussiens poussent leurs avant-postes jusqu'aux portes de Beuthen et élèvent 5 batteries en avant de leur camp. Le général Laudon propose de les attaquer, le général Soltikow refuse. Le 29, l'armée alliée passe l'Oder sur quatre ponts de bateaux : à 4 heures du soir, le général de Villebois, commandant l'avant-garde, s'établit sur les hauteurs de Karolath et de Reinberg : les convois et le gros de l'armée défilent pendant toute la nuit. Le prince Henri a détaché quelques troupes avec le général Finck et campe à Hartha. Le 30, le passage du fleuve continue par la cavalerie, et se termine par l'infanterie et le corps de Laudon arrière-garde, le 1er octobre à 10 heures du matin. L'armée russe campe : le corps de Laudon se porte à Kuttlau. Il paraît que les Russes resteront sur les bords de l'Oder jusqu'au 15 octobre.

Reinberg, 1er octobre. — Le 2, l'armée russe se porte à Kuttlau : les Prussiens précédés de leur cavalerie, partie la veille, marchent sur Glogau : le général Laudon s'engage aux portes de la ville avec la cavalerie lourde et 2 régiments de hussards prussiens. Le 3, 8 bataillons prussiens ont passé l'Oder à Glogau, ils campent autour du village de Rabsen, où se trouve le roi de Prusse ; le gros de l'armée est sur l'autre rive du fleuve. Le 4, l'armée russe se porte à Schwusen, défilant devant le camp prussien en ordre de bataille sur 2 lignes, Laudon en arrière-garde : 30 escadrons prussiens observent cette marche de flanc sans oser charger. Le général autrichien Czigau est détaché à Hundspass, point de passage important pour la marche du lendemain. Quartier général de Schwiebus, 4 octobre. — Les nécessités du ravitaillement arrêtent l'armée austro-russe les 5 et 6 octobre, le camp autrichien est à Schlichtingsheim. Construction de batteries par les Prussiens en avant du village de Golckovitz, par les Russes à leur aile gauche. Le 7, à 9 heures du matin, les convois ayant pris la tête, l'armée se mit en marche et alla camper à Gross-Osten. La cavalerie prussienne, jetant un pont à Kœben, franchit en partie l'Oder. Le 8, elle est suivie de toute l'armée. Le 9, celle-ci campe vers Lübchen, la droite à Lendschütz, après avoir repoussé les postes du général Bethlehem. Nouvelles des opérations en Saxe. Il paraît que le roi de Prusse a réussi à réunir 40.000 hommes. Le 10 rien à signaler. Quartier général de Gross-Osten, 10 octobre. — Du 11 au 21, aucun mouvement. On reçoit des nouvelles du maréchal Daun. Le 22 au matin, l'armée russe se met en marche en 2 colonnes, précédée du corps de Laudon en avant-garde, et se dirige sur Herrnstadt, petite ville défendue par quelques escadrons et bataillons francs prussiens : le soir, elle campe vers Gorckau, la gauche à la ville, la droite à Sanderborschke et le corps de Laudon à « Babicle». Le 23, l'armée prussienne campe en face des Russes, séparée par la Warthe seulement, sa droite vers Kutscheborwitz et Waldfuhr, la gauche derrière Tschillhasfen, son avant-garde à Kadleve : elle compte 30.000 hommes. Le général Soltikow fait sommer la garnison d'Herrnstadt de se rendre. Refus de cette dernière. Combat d'artillerie. Le 24, l'armée austro-russe se met en marche sur 3 colonnes, les Autrichiens à droite dans la direction de Triebûsch, le long de la frontière de Pologne : elle défile devant l'armée prussienne rangée en bataille : elle campe le soir à Triebûsch, les Autrichiens à Zechen. Le 25, aucun mouvement. Du 26 au 28, les Russes campent à Punitze sur la Samize, les Autrichiens à Dzieczyn. On apprend que les Prussiens ont repassé l'Oder à Kœben, ne laissant à Herrnstadt que 2 bataillons francs, un régiment de cavalerie et quelques escadrons de hussards, et autant de troupes à Trachenberg sous le commandement du général Schmettau. Punitze, 28 octobre. — Projet de répartition des quartiers d'hiver pour l'armée russe à la fin de 1759. — L'armée russe ne prend pas ses quartiers d'hiver : elle reprend la campagne, grâce aux observations faites par le général Laudon le 29 octobre. Celui-ci, s'appuyant sur ce que le roi de Prusse s'étant reporté au delà de l'Oder, il allait fondre sur la Moravie, la Bohême et la Saxe, et que le corps autrichien avait reçu l'ordre de l'en empêcher à tout prix, annonça au général Soltikow sa résolution de suivre les Prussiens par Trachenberg et lui demanda de mettre à sa disposition un renfort de 10.000 hommes. Le général russe se retranchait derrière ses excuses habituelles, rigueur de la saison, manque de vivres, éloignement des magasins dont il fallait se rapprocher. Mais le général Laudon insista de telle façon, que le général Soltikow consentit à reprendre la marche en avant, et, convoquant le général Fermor et les autres officiers généraux, il leur annonça que le 30 au matin le corps autrichien se porterait à Trachenberg et l'armée russe à Rabicz. Des prisonniers faits par le général Tottleben donnèrent le renseignement que l'armée prussienne, forte de 30 à 40.000 hommes, s'était partagée en deux, qu'une partie se dirigeait sur la Bohême, l'autre sur la Saxe par Glogau. Le 30, exécution du mouvement des Austro-Russes. Le 31, le général Soltikow arrête l'armée et annonce qu'elle va revenir en arrière prendre les quartiers d'hiver assignés par le projet précédemment établi. Malgré les remontrances du général Laudon, sa résolution demeure inébranlable. Le 1er novembre, les Russes cantonnent autour de Kreba, le corps de Laudon se sépare d'eux et va cantonner sur la route de Kalisch : son chef rend compte à Vienne de la situation et de la nécessité où il est de prendre ses quartiers d'hiver en Pologne. Le 2 novembre, les Russes vont cantonner à Gostyn. Gostyn, 3 novembre. — Le 2, les Autrichiens ont cantonné à Zduny. Le 3, aucun mouvement ; on apprend que le général Schmettau marche sur Militsch avec 16 à 17.000 hommes. Le 4, pour parer à ce mouvement, l'infanterie autrichienne resserre ses cantonnements, les troupes légères se portent sur Wartenberg et Militsch. Le 5, le général Daun demande du secours à l'armée russe. Le 6, il est renforcé par l'avant-garde russe, commandée par le général de Villebois, et une partie de la 2e division. Du 7 au 10, rien à signaler, les troupes légères du général Laudon se sont repliées sur Adelnau et le gros cantonne à Kalisch. On espère que les Russes ne se reporteront pas sur la Vistule

et passeront l'hiver entre la Warthe et la Netze. Quartier d'hiver de Schrimm. 10 novembre. — Le 11, le quartier général russe est transporté à Korneck à 2 milles de Posen. Le 12, le général Laudon fait demander par courrier au général Soltikow, de laisser sur la Warthe un corps de 20 à 30.000 hommes pour former, avec les troupes dont il dispose lui même, un cordon s'étendant jusqu'à Cracovie. Il annonce qu'il s'est porté à Ostroschewa, où il attendra une réponse, et donne le renseignement que le général Fouquet a rejoint avec 10.000 hommes le général Schmettau vers Militsch et que les avant-postes prussiens sont à Schreibendorf. Le général Soltikow demande des ordres à Pétersbourg. Du 13 au 16, les Russes ne font aucun mouvement. Le général Soltikow fait savoir au général Laudon qu'il peut mettre à sa disposition 10 régiments d'infanterie à condition que les Autrichiens prendront leur quartier d'hiver à Kalisch, où se trouvent des magasins russes. Le 23, il apprend par l'arrivée du lieutenant Borck, officier russe adjoint au général Laudon, que celui-ci a marché sur Cracovie, où il arrivera le 24, et que les Autrichiens rentrent chez eux. Le général Soltikow décide en conséquence de se retirer sur la Vistule, dès qu'il aura reçu la réponse du général Laudon lui-même : cette réponse arrive le 28. Le 29 novembre, l'armée russe entame sa marche en retraite ; le 22 décembre, le quartier général atteignait son emplacement définitif à Marienbourg. Quartier général de Marienbourg. 24 décembre.

E². 498. (Liasse.) — 12 pièces, papier.
(allemand).

1759 (12 juillet-16 novembre). — Rapport du colonel Riedesel au comte de Brühl.— Ces rapports sont un abrégé de ceux envoyés au prince Xavier à la même époque et déjà analysés.

E². 499. (Liasse.) — 7 pièces, papier.
(allemand).

1759 (25 novembre-30 décembre). Rapports du capitaine Saltza, officier recruteur. — Ratisbonne, 15 novembre. Il a pris le commandement d'un détachement de 427 recrues et va le conduire à Würzbourg. Il sera secondé dans cette mission par 3 officiers subalternes venus de Linz. Indication de l'itinéraire qui a été suivi par un détachement de 400 Saxons, partis de Ratisbonne le 18 novembre pour se rendre à Hanau. — 4 décembre. Indication de la ligne d'étapes qu'il suit avec son détachement de 427 hommes, diminué de 24 déserteurs. — Kleinheubach. 19 septembre. Compte-rendu de sa marche, qui sera terminée le 22. — 30 décembre. Demande en vue d'être mis en activité et employé comme officier de recrutement.

E². 500. (Liasse.) — 20 pièces, papier.
(allemand).

1759 (9 mai-3 octobre).— Rapports du lieutenant de Schallenfeld au prince Xavier. — Situations d'effectif envoyées de Prague. Prague 9 mai. Envoi de pièces comptables. Compte-rendu de la désertion de 17 hommes pendant les étapes qui ont amené le détachement de Hongrie à Forts-Louis. — Prague. 8 août. Envoi de pièces comptables. Au sujet de difficultés avec le général-major de Neuhof, commandant de la ville de Prague : « ce commandant est un homme avec lequel il est bon de prendre une foule de précautions. Je crois aussi qu'il ne verrait pas d'un mauvais œil les propositions qu'on pourrait lui faire au sujet de certaines *bonifications*. Mais je considérerais cette façon d'agir comme déshonnête, d'autant plus que nos fonds commencent à baisser très sensiblement et que je ne vois aucun moyen de nous en procurer de nouveaux ». — Prague, 3 octobre. Envoi de pièces comptables. Compte-rendu succinct d'un engagement qui a eu lieu, le 25 septembre, à Hoyerswerda. Le général Vehla, surpris par les Autrichiens, a été fait prisonnier avec 4.000 hommes.

Rapport de M. de Schœnberg au prince. Lauban 8 août. Quelques détails sur les différents emplacements occupés par l'armée principale Le général Haddick a subi un léger échec le 2 août, à Guben.

E². 501. (Liasse.) — 16 pièces, papier.
(allemand).

1759 (29 août-24 décembre). — Rapports du capitaine de Winckel, officier recruteur — Compte-rendu de l'arrivée du détachement à Langensalza. 29 août. — Surprise du poste de Langensalza le 4 septembre au matin par un parti de hussards et de chasseurs hanovriens ; les recrues ont été emmenées en captivité : les effets d'habillement, les armes et tout ce qui appartenait au capitaine de Winckel a été pillé : lui-même n'a pu s'échapper qu'à grande peine, il s'est réfugié à Erfurt où il a appris la capture, par le même parti ennemi, d'un de ses officiers, le lieutenant Sanno. Envoi au Prince de la copie d'une lettre saisie sur un courrier ennemfi ait prisonnier. 5 septembre.—Copie d'une lettre du prince Ferdinand de Lünebourg. Wetter, 1er sep-

tembre. — Réponse du prince Xavier. Camp d'Annarode, 16 septembre. — Un parti de dragons de Finckenstein, de hussards noirs et de chasseurs hessois entre à Langensalza le 9 : retraite du détachement du capitaine de Winckel sur Weissensée, où se trouve un poste de 300 hussards autrichiens. 13 septembre. — Retraite sur Iéna. 16 septembre. Le détachement est à Neustadt sur l'Orla. 11 octobre. — Plaintes concernant l'hostilité des habitants et des autorités locales : pour prévenir les déserteurs ou faire rentrer les déserteurs, le capitaine a été obligé de faire arrêter les parents de ces derniers et de les retenir jusqu'au retour de leurs fils. 3 novembre. — Le capitaine de Winckel rejoint le colonel de Graffen à Adorf et se porte avec lui à Plan en Bohême. Compte-rendu de l'arrestation par l'autorité civile d'une recrue de Mittelprelitz, Michel Straube, prévenu de vol ; vaines réclamations du capitaine de Winckel, qui signale au Prince le mauvais esprit du baron de Beust, dont cet homme est tenancier. 27 novembre.— Rentrée du détachement à Adorf. 15 décembre. — Le prince de Brunswick avec 10.000 hommes a passé le 18 à Weimar, le 19 à Iéna ; le 22 son avant-garde était à Géra : il a, paraît-il, l'intention de se porter sur Altenbourg et d'y cantonner pendant quelque temps. 24 décembre.— 3 listes matricules de recrues faites par le capitaine de Winckel.

E*. 502. (Liasse.) — 14 pièces, papier. (allemand).

1759 (12 septembre-30 décembre). — Rapports du général-lieutenant de Zetzschwitz au prince Xavier. — Du camp près de Trautenau, 12 septembre. Envoi de la *suite* de son journal et d'ordres de bataille du corps aux ordres du comte de Harsch, en Silésie. (Cette *suite* de journal comporte : 1° Les enregistrements des marches exécutées par le corps saxon, du 4 juillet au 1er août inclus ; 2° l'enregistrement des marches et opérations du corps du général de Ville, du 4 au 22 juillet, du 27 juillet au 11 août inclus puis du 12 août au 30 septembre). — Camp près de Trautenau, 4 octobre. Envoi de la suite de son journal (manque).— Camp près de Trautenau, 8 octobre. Le général fait connaître au Prince « qu'il n'y a rien de nouveau » et lui dit que personne, à l'armée, ne s'explique l'inaction dans laquelle restent les troupes.

E*. 503. (Liasse.) — 177 pièces, papier. (allemand).

1759 (8 janvier-31 décembre). — Lettres et rapports divers. — Langensalza, 8 janvier. Compte-rendu non signé de l'entrée de 400 hommes de la garde prussienne à Leipzig le 7 janvier. — Dresde, 12 janvier, non signée. Compte-rendu de l'exécution d'ordres envoyés le 26 décembre 1758. — Dresde, 26 janvier. Rapport du sr de Wilcke, au sujet d'une dénonciation lancée contre le courtier Lévi à propos d'un prêt de 150.000 thalers consenti par ce dernier et d'une escroquerie commise par lui en cette occasion. — Varsovie, 9 février (pièce chiffrée). Au sujet de différentes questions que le Prince-Héritier est chargé de trancher. — Versailles, 11 février. Ordre envoyé au lieutenant colonel d'Obernitz. Faire revenir de suite le cornette de Bülow à son corps. Prévenir le général de Dyhern que le trésorier de Strasbourg a été avisé de mettre 30.000 livres à sa disposition. Faire mettre en état les armes de toute nature et les tambours qui ont été expédiés à Strasbourg. — 13 février. Non signé. Ne pas dissimuler au Roi qu'il est impossible de lui soumettre les différentes questions soulevées par la présence des Prussiens et pour lesquelles ces derniers exigent toujours une solution immédiate. — Varsovie, 24 février (chiffrée). Lettre du Roi, disant qu'il approuve ce qui a été fait, à Dresde, par le conseil secret. — Versailles, 28 février. Du prince Xavier au lieutenant-colonel d'Obernitz. Au sujet des mesures à prendre contre le cornette de Bülow, qui est en état de désertion. — Linz, 3 mars. Acte de procédure contre le capitaine Richter, accusé d'avoir commis des excès. — Linz, 8 mars. Du capitaine Richter au prince Xavier. Il demande à ce dernier de lui pardonner la faute qu'il a commise dans un moment d'ivresse. — Dresde, 11 mars. Les bourgeois de Dresde au ministre d'État et directeur général de la guerre. Supplique au sujet de l'exécution militaire dont ils sont menacés. — Dresde, 15 mars. Les bourgeois de Dresde au prince Xavier. Supplique au sujet des contributions en 1758. — Dresde, 19 mars. (Pièce qui a été chiffrée). Au sujet de confiscations de biens. — Forteresse de Kœnigstein 23 mars. De Madame veuve de Zanthier au Roi. Demande d'une pension — Varsovie. 5 avril (chiffrée). Au sujet d'instructions à donner par le Prince-Héritier au conseiller aulique de Wilken. — Dresde, 11 avril. Du *feldjæger* Führig au Prince-Héritier. Demande d'un emploi de *feldjæger* titulaire — Dresde, 17 avril. Du sr Seiptius au Prince-Héritier. Demande d'argent. — Extrait d'une lettre de Leipzig datée du 18 avril, concernant la bataille de Bergen. (13 avril). « Les Saxons n'ont pas été engagés, à l'exception du bataillon de la Princesse-Électorale. Ils avaient été chargés de couvrir un certain défilé. On dit qu'une balle a traversé le chapeau du prince Xavier, et que le général a été tué ».— Dresde, 20 avril. Circulaire prussienne réglant la situation

des officiers saxons prisonniers. — Dresde, 21 avril. Relevé des contributions en argent et en nature imposées au Vogtland. — Varsovie, 25 avril. (chiffrée). Ordre de donner un adjoint au gouverneur de la forteresse de Kœnigstein, lequel est toujours malade. — Naumbourg, 27 avril. Renseignements sur les emplacements occupés par les armées — Schneeberg, 30 avril. Notes sur les mouvements des troupes prussiennes. 1er mai. (Sans indication aucune). Condoléances à propos de la mort du brave général de Dyhern. — Chemnitz, 2 mai, et Zwickau, 2 mai. Renseignements sur les emplacements occupés par les troupes prussiennes. — Vienne, 3 mai. Renseignements sur l'armée du maréchal Daun, et sur une escarmouche entre le général de Ville et le corps de Fouquet. — Ebersbach, 3 mai. Du major Plœtz au Prince-Héritier. Demande d'un emploi de commissaire de cercle. — De Saxe, 3 mai. Renseignements sur les mouvements des troupes ennemies. — Dresde, 4 mai. Renseignements sur l'armée du prince Henri de Prusse, laquelle est actuellement forte de 40.000 hommes. — 5 mai. Question de correspondance. (Sans adresse ni signature). — 8 mai. (Sans adresse ni signature). Transmission d'un fragment d'une lettre venue de Leipzig. Il y a beaucoup d'animation dans cette ville, par suite de l'arrivée d'un grand nombre de blessés prussiens et de prisonniers. On dit qu'une action à l'avantage des Prussiens a été livrée près de Zwickau. — Kulmbach, 8 mai. (Sans adresse ni signature). Renseignements sur les mouvements des troupes autrichiennes. — Varsovie, 9 mai (chiffrée). Nomination du major de Pforte à l'emploi de sous-gouverneur de la forteresse de Kœnigstein. — Eisfeld, 9 mai. Du capitaine de cavalerie Barbach. Note sur l'entrée de la cavalerie hanovrienne à Meiningen. — Eisfeld, 10 mai. Du même. Annonçant que 1.000 Hanovriens sont à Meiningen. — Eisfeld, 10 mai. Du même. Même objet que la précédente note. — Langensalza 12 mai. (Sans adresse ni signature). Renseignements sur les mouvements de l'armée prussienne — Langensalza, 15 mai. Renseignements sur l'armée du maréchal Daun. — 17 mai. Billet annonçant qu'un corps ennemi campe à Rœmhild. — Erfurt, 15 mai. Renseignements divers concernant des déserteurs et des mouvements de petites fractions ennemies. — Lœrich, 18 et 19 mai. Au sujet de la marche des Prussiens. — Pirna, 18 mai. Des commerçants silésiens venus à la foire de Leipzig n'ont pas même déballé leurs marchandises et sont repartis en toute hâte. On suppose qu'ils ont dû recevoir de mauvaises nouvelles de leur pays. On dit que des coureurs de l'armée russe ont pris des otages parmi la noblesse habitant sur la frontière de Silésie. — Pétersbourg, 21 mai. Au sujet de Saxons qui ont déserté le service de Prusse. — Langensalza, 22 mai. Renseignements sur un corps autrichien qui se propose de marcher sur Berlin. « Le roi de Prusse a prescrit que les Frédérics d'or frappés en 1759 devraient être acceptées par les caisses publiques saxonnes sur le taux de 6 thalers». — Prague, 22 mai. Renseignements sur les emplacements occupés par les troupes ennemies. — Bamberg, 24 mai. Les Prussiens ont évacué, ce matin, la ville et se sont retirés du côté de Bayreuth. Ils avaient imposé au pays une contribution de 700.000 thalers, sur lesquels 200.000 ont été versés. — Dresde, 24 mai. Au sujet d'excès commis par des troupes autrichiennes de passage dans le pays. — Linz, 25 mai. Procès-verbal d'une enquête faite sur l'accès de folie dont a été victime le lieutenant Pogenitz. — Langensalza 26 mai. Les Autrichiens qui ont traversé l'autre jour la Lusace n'ont pas marché sur Berlin ; ils se sont dirigés sur Sternberg et ont donné la main aux Russes. — 27 mai. Relation de l'engagement qui a eu lieu entre les Prussiens et le général Brentano, le même jour, aux environs de Zwickau et qui s'est terminé par la défaite des premiers. — Erfurt, 28 mai. Relation (inachevée) de ce qui s'est passé à Erfurt. — 29 mai. On annonce que la ville de Karlsbald a été incendiée, et que les Prussiens se retirent de la Franconie. — Naumbourg, 31 mai. De M. de Berlepsch, commissaire du cercle de Thuringe. Énumération des réquisitions fournies par le cercle. — De Saxe, 31 mai. Le prince Henri de Prusse a quitté Bayreuth le 26 et a marché sur Hof. L'armée impériale le poursuit. Les Russes sont à Posen et s'étendent du côté de Gross-Glogau. Le général autrichien de Ville a attaqué et battu le corps de Fouquet. Le général Seydlitz est à Peila, en Silésie. — Dresde, 1er juin. Du sr Glafey au Prince-Héritier. Demande d'un emploi d'enseigne. — De Saxe, 9 juin. Renseignements sur l'armée du prince Henri de Prusse, laquelle se trouve près de Zwickau. Le maréchal Daun a son quartier général à Trautenau. *Epitaphe d'un certain* :

« Ce monstre profana mille talens divers.
Les humains l'admiraient, ils furent ses victimes.
Barbare en action et philosophe en vers,
Il chanta les vertus et commit tous les crimes.
Ennemi de Vénus, cher au Dieu des combats,
Des Larmes et de Sang son âme fut nourrie.
Cent mille hommes par lui reçurent le trépas,
Et pas un n'en reçut la vie ».

— Zittau, 30 mai. Supplique du prêteur royal de la ville de Zittau en faveur d'une femme et de son fils. — 28 et 29 juin. Renseignements divers concernant les mouvements de

petites fractions ennemies. — Zeitz, 5 juillet. Du sr de Bunau. Réclamation au sujet du non-paiement de sa pension. — Zeitz, 6 juillet. Du même au Prince-Héritier. Même objet que la précédente. — Sangershausen, 7 juillet. Du bourgmestre Wagner au Prince-Héritier. Au sujet d'un prêt d'argent. — Dresde, 11 juillet. Du sr Hustmann au Prince-Héritier. Réclamation pour dettes contre le major Reiche. — De Saxe, 11 juillet. Renseignements sur les mouvements des Prussiens. — Gœrlizheim, 26 juillet. Renseignements d'agents et extraits de journaux. — Leipzig, 27 juillet. Lettre communiquée par le père du major saxon Lind. Au sujet d'un engagement qui aurait eu lieu entre Prussiens et Russes, à 3 milles de Francfort, et qui aurait tourné au désavantage des premiers. — Langensalza, 28 juillet. Renseignements divers sur les emplacements occupés par les armées. — Prague, 28 juillet. Les Russes ont remporté, le 23, sur les Prussiens, entre Grünberg et Krossen, une victoire complète. — Leipzig, 28 juillet. Au sujet d'un petit engagement, qui aurait eu lieu, le 24, à Hochkirch, entre le prince Henri de Prusse et les Autrichiens. — Gœrlitz, 29 juillet. Renseignements sur l'affaire de Kay (Züllichau). Victoire complète des Russes après vingt heures de combat. Ils ont enlevé aux Prussiens plus de 80 canons, tous leurs convois et d'autres trophées. Les pertes des deux côtés sont très élevées. Wobersnow est mort. Wedel, Manteuffel, le prince de Bernbourg et Malachowsky sont blessés et ce dernier est prisonnier. On raconte que le général Dohna a été arrêté par des hussards la veille de la bataille, et que le commandement a été donné au général de Wedel. -- Sangershausen, 30 juillet. Au sujet de l'arrestation par l'armée impériale d'un nommé de Carlowitz, qui avait chez lui un dépôt de munitions et d'armes, et qui cherchait à soulever les populations dans la région d'Halberstadt et de Blankenbourg. — Guben, 1er août. Ordre de réquisition de chevaux, pour le colonel français de Boislin. Signé de Ponickau. — 8 août. Renseignements envoyés de Saxe sur l'affaire de Züllichau. — Mersebourg, 6 août. Demande de renseignements concernant la bataille perdue par les Français, le 1er août (Minden). — Envoi de la capitulation conclue, le 5 août, entre l'armée impériale et le général-lieutenant prussien de Hausen, commandant de Leipzig. — Lindenau, 6 août. Sur la capitulation de Leipzig. — Dresde, 6 août. De Mademoiselle Doberschutz au Prince-Héritier. Fille d'un major décédé, demande pour elle et ses sœurs une pension. — Freibourg, 7 août. Concernant les emplacements des troupes. On parle d'une bataille entre Prussiens et Autrichiens ; le maréchal Daun aurait battu l'aile gauche du Roi. — Leipzig, 12 août. Le quartier général de l'armée de l'Empire est toujours en cette ville. Les Prussiens ont évacué la Saxe, où ils n'occupent plus que Torgau, Wittenberg et Dresde. — Olmütz, 14 août. Au sujet de recrues à enrôler. — Camp de Torgau, 15 août. La garnison prussienne de Torgau a capitulé, le 14, avec un effectif de 5 bataillons sous les ordres du colonel de Wolfersdorff. Elle est sortie de la place le 16 avec les honneurs de la guerre et s'est retirée à Wittenberg ; mais les cas de désertion sont si nombreux, que la moitié à peine de ces 5 bataillons arriveront à Wittenberg. — Leipzig, 18 août. Le roi de Prusse a été battu et blessé dans une bataille qu'il a livrée le 12 aux Russes et aux Autrichiens à Kunnersdorf. — Langensalza, 18 août. Racontars au sujet de la bataille précitée. — Sangershausen, 13 août. Mouvements des troupes impériales dans la région d'Halberstadt et de Magdebourg. — Leipzig. 23 août. Confirmation des nouvelles relatives à la bataille de Kunnersdorf. — Leipzig, 28 août. Mouvements de troupes. — Leipzig, 1er septembre. Au sujet des réquisitions et contributions imposées au pays. — Leipzig, 3 septembre. Wittenberg et Torgau ont été repris par les Prussiens, puis cette dernière ville a de nouveau été enlevée par Haddick. Wunsch et Wolfersdorff ont été faits prisonniers avec 5.000 hommes. — Langensalza, 4 septembre Plaintes au sujet des malheurs qui accablent le pays. — 4 septembre. Courte relation de ce qui s'est passé à l'armée de Daun, du 4 au 15 septembre. — Corbitz, près Dresde, 5 septembre. Dresde a capitulé, le 4 au soir. L'ennemi n'a pas attendu le commencement du bombardement. — Langensalza, 8 septembre. Concernant différents mouvements sans importance des armées. — Dresde, 10 septembre. Différentes notices au sujet de la capitulation de Dresde : l'une (en français) concernant les projets des Russes, l'autre (en français) sans importance. — Langensalza, 11 septembre. Un détachement de cavalerie hanovrienne est venu, le 10, à Langensalza et y a commandé 14.000 rations de vivres, du fourrage et des chevaux. Il s'est retiré, dans l'après-midi, du côté de Gotha. — Dresde, 12 septembre. Renseignements sur les emplacements des troupes. — Vienne, 12 septembre. On n'a pas poursuivi l'armée prussiennne aprés sa défaite de Kunnersdorf, parce que les troupes étaient trop fatiguées. — Dresde, 13 septembre. La Monnaie recommence à frapper des pièces On a trouvé après le départ des Prussiens, 22.000 barils de farine. — Hambourg. 15 septembre. Les troupes suédoises en Poméranie ont surpris un poste prussien à Lockenitz. — Langensalza, 15 septembre. Le roi de Prusse est à 4 milles de Dresde ; ses troupes avancées n'en sont éloi-

gnées que de 3 milles. On s'attend à voir très prochainement livrer une grande bataille sous les murs de la ville. — Langensalza, 18 septembre. Leipzig est retombé aux mains des Prussiens, qui n'y ont laissé qu'une garnison forte de 3 compagnies — Erfurt, 18 septembre. Du lieutenant de Sanno au Prince-Héritier. Compte-rendu de l'incident à la suite duquel il a été fait prisonnier. — Leipzig, 21 septembre. Réquisitions ordonnées par les Prussiens.— Langensalza, 22 septembre. Le général Haddick s'est porté à la rencontre du général prussien Finck et « va lui faire passer le goût d'enlever Dresde une seconde fois ». — 23 septembre. Le 21, l'ennemi a été attaqué et délogé d'une hauteur qu'il occupait. — 25 septembre. Le 19, le général prussien Finck a fait mine d'attaquer l'aile droite de l'armée impériale, puis s'est retiré après avoir subi des pertes notables. — Décret d'amnistie en faveur de tous les déserteurs saxons. — Langensalza, 29 septembre. Au sujet des contributions que les armées alliées commencent à imposer au pays. — Vienne, 29 septembre. Les dernières nouvelles du maréchal Daun portent qu'il s'est avancé du côté de Reichenbach ; ayant trouvé le pays occupé par l'ennemi, il s'est préparé à l'attaquer, mais celui-ci a décampé aussitôt. — Francfort, 30 septembre. Au lieutenant de Sanno. Accusé de réception de sa lettre. — Leipzig, 30 septembre. Les Prussiens ont mis en réquisition, le 29, toutes les voitures, on ne sait encore pour quel usage. La ville est taxée à 300.000 thalers de contribution de guerre, et un certain nombre de notables ont été enfermés à Pleissenbourg. — 4 octobre. Courte relation de l'escarmouche qui a eu lieu, ce jour, entre les Français et les Prussiens. à Sangershausen.— Leipzig, 4 octobre. On dit que le maréchal Daun est à Dresde avec 90.000 hommes. — Sans date. Entrée des Saxons à Dresde. Énumération des prisonniers faits aux Prussiens, et des pertes subies par eux. — Langensalza, 9 octobre. Bruits concernant un échec subi par le prince Henri de Prusse. — Varsovie, 13 octobre. Mémoire non signé, concernant un travail d'avancement. — Langensalza, 13 octobre. Le maréchal Daun est à Strehla et le prince Henri à Belgern. A Leipzig, on fait des travaux de défense et les Prussiens exigent impérieusement le paiement des 220.000 thalers restant à verser sur les 300.000 imposés. — Langensalza, 16 octobre. Les Russes ont repassé l'Oder, parce qu'ils manquaient de vivres, — Leipzig, 17 octobre. Les deux armées sont toujours en présence. — Leipzig, 20 octobre. Le prince Henri s'est retiré, le 18, sur Torgau suivi de près par le maréchal Daun. On travaille toujours aux fortifications de Leipzig. 600 hommes sont employés à ces travaux. — Langensalza, 30 octobre. Au sujet de quelques mouvements de petits détachements et de l'enlèvement d'un magasin. — 30 octobre. Copie d'un compte-rendu succinct de l'affaire livrée par le général d'Arenberg à Kadizka. — Langensalza, 3 novembre. On dit que le prince Henri est cerné entre Belgern et Dœmiz. — Leipzig, 3 novembre. Au sujet d'un échec subi, le 29 octobre, par le général autrichien d'Arenberg.— Vienne, 6 novembre. Du colonel Rhœden au Prince. Annonce de la mort du colonel de Driberg, à Linz. — Weissenfels, 7 novembre. L'autorité militaire autrichienne fait rechercher les Saxons anciens déserteurs prussiens, qui n'ont pas repris de service dans leur armée nationale. On en a déjà arrêté plus de 100. — 8 novembre. Copie d'une délibération du conseil secret au sujet des insoumis et des déserteurs. — Vienne, 10 novembre. En raison du mauvais temps, l'on peut admettre que la période des opérations est finie. — Langensalza, 10 novembre. Le maréchal Daun a quitté brusquement Leipzig, se dirigeant du côté de Dresde On ne sait pour quel motif il a agi ainsi. — Langensalza, 13 novembre. Le maréchal Daun est à Lommazsch, ayant presque en face de lui le prince Henri. Tous deux restent immobiles. — Langensalza. 17 novembre. Le maréchal Daun est à Nossen, et le prince Henri à Seerhausen. Il ne s'est rien passé de saillant jusqu'à ce jour. — 20 novembre. Relevé des prisonniers prussiens faits à Maxen. — Gieshübel, 21 novembre. Renseignements sur les mouvements de l'armée prussienne. — Langensalza, 24 novembre. Triste situation à Leipzig. En peu de temps la ville a dû payer 800.000 thalers de contribution. Leipzig, 24 novembre. Tout ce que l'on a raconté au sujet de la prise de Dresde est faux. Réquisitions des Prussiens. — Dresde, 26 novembre. Relation (incomplète) de la bataille de Maxen. — Weissenfels, 29 novembre. Note relatant des mouvements de petites fractions. — 1er décembre. Au sujet de mouvements des Prussiens. — Mersebourg, 2 décembre. Mouvements de troupes. — 3 décembre. Au sujet d'une menace adressée à Zwickau d'y faire un fourrage. — 6 décembre. On raconte qu'une bataille a été livrée le 30 novembre à Wilsdruff, que l'aile gauche prussienne a été battue et que le Roi lui-même a dû se retirer sur Freiberg, avec 4 régiments. — Vienne, 7 décembre. Au sujet de l'avantage remporté par le maréchal Daun, le 3. sur l'armée prussienne. — Pégau, 7 décembre. Même objet que la précédente note. — Langensalza, 8 décembre. Mouvements des Prussiens. — Langensalza, 15 décembre. Mouvements des Prussiens ; destructions opérées par eux. — Possnick, 17 décembre. Du capitaine de Reitzenstein au Prince. Au sujet de la mission dont il a été

chargé (arrestation des déserteurs). — De Lusace, 17 décembre. On annonce la présence d'un corps russe à Züllichau ; il a ses avant-postes à Schwiebus. — Budissin, 18 décembre. Les états des deux cercles de la Haute-Lusace au Prince, pour lui offrir un subside de 2.000 thalers. — Langensalza, 18 décembre. Cette ville et les localités environnantes sont bourrées de troupes. — Linz, 18 décembre. Pétition de sous-officiers et trompettes demandant à toucher leur solde d'activité. — Erfurt, 19 décembre. Indication des troupes prussiennes qui ont été la veille à Erfurt. — Kœnigstein, 2) décembre. Du colonel de Pirch au Prince. Propositions pour l'avancement dans son régiment — Langensalza, 22 décembre. Au sujet d'un avantage remporté près d'Altenbourg le 14 de ce mois par le général autrichien Harsch, sur les Prussiens (2 généraux, 3.000 hommes, 42 canons, 8 obusiers, 7 drapeaux et 6 étendards pris). — Kœnigstein, 26 décembre. Du colonel de Pirch au Prince. Envoi d'une liste d'ancienneté (manque). — Mersebourg, 26 décembre. Concernant des affaires de postes. La disette règne chez les Prussiens.— Leipzig, 29 décembre. Mouvements des troupes prussiennes et autrichiennes. — Sangershausen, 28 décembre. Les Prussiens, qui manquent de vivres dans la Haute-Saxe, ont ordonné des réquisitions dans le cercle de Thuringe. — Lettre d'un commerçant étranger à un de ses amis résidant en Saxe. — Mémoire daté de Chemnitz, 16 et 29 décembre, et relatant les faits qui se sont passés dans cette localité entre ces deux dates.— Oberrosbach, 31 décembre. Brouillon d'un accusé de réception de rapports. — Oberrosbach, 31 décembre. Recommandations au sujet des officiers recruteurs ; ne pas en employer plus qu'il n'est nécessaire ; ne pas conserver plus de 200 hommes à la fois. Ordre de faire afficher le décret d'amnistie en faveur des déserteurs saxons.— 2 listes matricules de transport conduit par le lieutenant de Seydewitz et le lieutenant de Gersdorf. Décembre et octobre. — 5 listes matricules à savoir : compagnies de la gauche du corps à cheval, lieutenants-colonels Alexis de Duhamel et de Bülow, compagnies de grenadiers du bataillon de la garde à pied, du bataillon Prince Charles-Maximilien, du régiment Prince Joseph. 14 décembre.

E*. 504. (Liasse.) — 323 pièces, 7 cahiers formant 82 feuillets, papier. (allemand).

1759 (janvier à fin juin). — Rapports des régiments.— 8 janvier. Du major de Maltiz. Demande d'avancement. — 12 janvier. De l'enseigne de Langen. Offre de la démission de son grade. — 12 janvier. Du lieutenant de Vitzthum d'Eckstædt. Offre sa démission. — 19 janvier. Du major Lucke. Demande le caractère de lieutenant-colonel — 19 janvier. De l'enseigne Eckardt. Réclamation au sujet de sa solde. — 20 janvier. Du général de Galbert. Transmission de différentes demandes. — 31 janvier. Du général de Galbert. Au sujet de plusieurs détails administratifs. — 5 février. Du même. Propositions pour le remplacement d'officiers décédés.— 9 février. De l'auditeur Fritsche. Notification d'un jugement rendu contre un déserteur. — 9 février. Du colonel de Guensau. Demande de fonds pour le dépôt de Linz. — 12 février. Du général de Galbert. Au sujet d'une punition infligée à deux cadets. Envoi de pièces. Copie du rapport d'un émissaire. — 15 février. Du même. Transmission de différentes demandes. — 24 février. Du même. Transmission de pièces et demandes. — 24 février. Du lieutenant-colonel Le Coq. Demande au sujet d'un officier blessé. — 27 février. Du général de Galbert. Propositions en faveur d'enseignes et d'officiers. — 1er mars. Du colonel de Guensau. Envoi d'un état récapitulatif des gains en officiers, sous-officiers et soldats. — 1er mars. Du lieutenant Schrœter. Demande d'avancement. — 2 mars. Du général de Galbert. Envoi de pièces et du rapport d'un émissaire. — 2 mars. Du lieutenant-colonel Le Coq. Demande le grade de colonel. — 6 mars. Du général de Galbert. Au sujet de deux officiers qui donnent leur démission. — 6 mars. Du colonel de Bülow. Compte-rendu de ce qui s'est passé au détachement qu'il a conduit à Strasbourg. — 8 mars. Du général de Galbert. Au sujet d'un vol dont un capitaine a été victime. — 11 mars. De l'enseigne de Diskau. Remerciements pour l'avancement donné. — 13 mars. Du général de Galbert. Transmission des remerciements de deux cadets. Envoi de pièces. — 16 mars. Transmission de pièces administratives et autres — 23 mars. Du lieutenant-colonel de Hesler. Remerciements pour le commandement qui lui a été confié. — 24 mars. Du baron de Dyhern. Relativement à des mutations à faire parmi les officiers. — 24 mars. Du lieutenant colonel Lucke. Remerciements pour l'avancement obtenu. — 24 mars. Du major Weissenbach. Demande le grade de lieutenant-colonel. — 28 mars. Du major de Stutterheim. Demande d'avancement. — 31 mars. Du capitaine Bolschwing. Remerciements pour l'argent que le Prince lui a fait remettre. — 1er avril. Du colonel de Guensau. Compte-rendu de son arrivée à Strasbourg, avec un détachement de convalescents. — 1er avril. Du colonel de Borcke. Transmission de la demande de démission d'un officier. — 2 avril. Instruction d'une affaire de désertion. — 6 avril. Du général de Klingenberg. Demande d'une

ration pour un aide de camp. — Ordres du 3 au 16 avril. — Ordres pour les 17, 18, 19 avril. — 23 avril. Du général de Galbert. Relativement à un déserteur. — 24 avril. Du même. Envoi de pièces concernant les cantonnements occupés par les troupes saxonnes, et destinées au maréchal de Broglie. — 26 avril. Du lieutenant de Brause. Demande à toucher les appointements de son grade. — 28 avril. Du général de Galbert. Transmission d'une demande du colonel de Kavanagh. Différentes pièces comptables et rapports. — 4 mai. Du lieutenant-colonel de Pleiner. Demande de permission pour affaires de famille. — Ordres pour le 5 mai. — 5 mai. Du capitaine Carlowitz. Il demande le caractère de major. — Ordres pour le 6 mai. — Ordres pour le 7 mai. — Ordres pour le 8 mai, et rapport du colonel Le Coq. — Ordres pour le 9 mai. — Ordres pour le 11 mai. — Ordres pour le 12 mai. Croquis explicatif de manœuvres exécutées, ce même jour, devant le prince Xavier. — Ordres pour le 13 mai. — Ordres pour les manœuvres à exécuter, le 14, en présence du Prince. — Ordres pour le 15 mai. — Ordres pour le 16 mai, et rapport du lieutenant de Brauschitz. — Ordres pour les 17 et 18 mai. — Ordres pour le 20 mai. Traduction d'une instruction du chevalier de Puységur concernant la discipline à maintenir parmi les troupes. — Ordres pour le 21 mai. — Ordres pour les 22 et 23 mai. — Ordres pour le 25 mai. — 16 croquis représentant des évolutions de troupes. — Ordres pour le 27 mai. — Ordres pour le 28 mai. — Ordres français pour les 1er, 2, 3, 4, 7, 8, 9, 10. 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22. 23, 24, 25, 26 juin. — 3 pièces comptables, du 27 juin. — Ordres français pour les 28, 29 et 30 juin. — Dix rapports de quinzaine du corps saxon. — Six contrôles nominatifs du corps d'officiers saxon (janvier à juin 1759). — Contrôle des soldats étrangers employés au service de la Saxe. — État des soldats saxons originaires de la Silésie. — État des officiers en demi-solde, en résidence à Linz.

E*. 505. (Liasse.) — 22 pièces, 1 cahier in-folio de 9 feuillets, papier. (allemand).

1759 (août). — Rapports des cantonnements. — Liste des officiers saxons faits prisonniers depuis le 1er août 1759. — Liste des soldats saxons faits prisonniers et entrés au service de l'ennemi. — Rapport de la garde du prince Xavier, 25 août. — Copie de différents ordres de détail. — Rapport au sujet d'hommes entrés à l'hôpital. — Situation d'effectif (présents sous les armes) du corps saxon, 25 août. — État des hommes faits prisonniers à Cassel. — Ordres de détail pour la journée du 26. — Rapport de l'officier de garde. 26 août. — Ordres de détail pour la journée du 27. — Idem pour le 28. — Idem pour le 29. — Rapport de l'officier de garde. 29 août. — Ordres de détail. — Ordres pour la journée du 30 août. — Rapport du poste. — Ordres pour la journée du 31. — Indication du nombre de bataillons que l'armée saxonne peut former. — Situation d'effectif du corps saxon à la fin d'août. — Contrôle des officiers saxons à la solde de la France. fin août.

E*. 506. (Liasse.) — 140 pièces, 1 cahier in-folio de 12 feuillets, papier. (allemand).

1759 (septembre). — Rapports des cantonnements. — Ordres de détail pour le 1er septembre. — Rapport du poste. — Rapport du major de Pfeilitzer au général de Klingenberg, au sujet du fourrage. — Ordres pour le 2 septembre. — Rapport du poste. 2 septembre. — Ordres pour le 3. — Rapport du poste. 3 septembre. — Rapport du régiment de Lubomirski. — Ordres pour la marche à exécuter le 4 septembre. — Ordres de détail pour la journée du 4. — Rapport du poste. — Ordres pour le 5 septembre. — Rapport du poste. — Ordres pour le 6. — Ordres pour le 7. — Ordres pour le 8. — Rapport du poste. — Ordres pour le 9. — Rapport du poste. — Ordres pour le 10. — Ordres pour le 11. — Rapport du poste. — Ordres pour le 12. — Rapport du poste. — Ordres pour le 13. — Rapport du poste. — Ordres pour le 14. — Ordres pour le 15. — Ordres pour le 16. Réclamation concernant le logement des troupes saxonnes. Rapport du poste. — Ordres pour le 17. — Ordres pour le 18. — Ordres pour le 20. — Détail des postes placés dans la ville de Francfort. 21 septembre. — Ordres pour le 22. — Ordres pour le 23. — Ordres français pour le 20 septembre, reproduits dans l'ordre saxon du 23. — Détail des postes de Francfort, 25. — Idem, du 26. — Idem, du 27. — Ordres pour le 28. — Ordres pour le 29. — Ordres pour le 30. — État d'effectif du corps saxon, à la date du 30 septembre. — Contrôle nominatif des officiers saxons à la solde de la France, en date du 30 septembre.

E*. 507. (Liasse.) — 159 pièces, 1 cahier in-folio de 10 feuillets, papier. (allemand).

1759 (octobre). — Ordres pour le 1er octobre. — Rapports des postes. — Ordres pour le 2. — Rapport des postes. — Ordres donnés à Offenbach, Bergel et Hanau, du 27 septembre au 1er octobre. — Rapports des postes,

du 3. — Indication des places de rassemblement, en cas d'alerte. — Ordres du 4. Rapports des postes. Situation d'effectif des deux bataillons de grenadiers détachés à Offenbach. — Ordres pour le 5. Rapports des postes. — Ordres pour le 6. Rapports des postes.— Ordres pour le 7. Rapports des postes. Ordres donnés aux compagnies de grenadiers du colonel Le Coq, du 2 au 7 octobre inclus. — Ordres pour le 8. Rapports des chefs de poste. — Ordres pour le 8. Ordres donnés le 8, à Hanau. — Ordres pour le 10. Rapports des postes.— Ordres pour le 11. Rapports des postes. Ordres pour les compagnies de grenadiers du colonel Le Coq.— Ordres pour le 12. Rapports des postes. — Ordres pour le 13. Rapports des postes. — Rapports des postes, du 14.— Rapports des postes, du 15. — Situation d'effectif du corps saxon. — Rapports des postes, du 16. — Rapports des postes, du 17. — Rapports des postes, du 18. — Rapports des postes, du 19. Lettre du général de Galbert, au sujet d'un déserteur. — Rapports des postes, du 20. Ordres pour le 20. — Rapports des postes, du 21. — Rapports des postes, du 22. — Situation d'effectif et état des cantonnements des compagnies de grenadiers détachées sous les ordres du colonel Le Coq. — Rapports des postes, du 24. — Rapports des postes et autres, du 25. — Rapports des postes, du 26. — Rapports des postes, du 27. Ordres donnés au détachement de Hanau. — Rapports des postes, du 28. — Rapports des postes et autres, du 29. — Rapports des postes, du 30. — Ordres pour le 31. Rapports des postes. Situation d'effectif du corps saxon au 31. Contrôle nominatif des officiers saxons à la solde de la France, fin octobre,

E*. 508. (Liasse.) — 165 pièces, 1 cahier in-folio de 10 feuillets, papier. (allemand).

1759 (novembre). — Ordres et rapports. — Ordres et rapports des postes, du 1er. — Rapports des postes, du 2. — Ordres pour le 2. — Rapports des postes, du 3. — Rapports des postes et autres, du 4. — Ordres pour le 5. Rapports des postes, du 5. Lettre (en français) du général de Galbert, au sujet d'une corvée de bois. — Rapports des postes, du 6. — Rapports des postes, du 7. Rapport de la garnison de Hanau. — Ordres pour le 8. Rapports des postes. — Rapports des postes, du 9. Rapport de Hanau. — Ordres pour le 10. Rapports des postes. — Rapports des postes, du 11. — Ordres pour le 12. Rapports des postes. — Ordres pour le 13. Rapports des postes. — Situation d'effectif des garnisons de Francfort, Offenbach et Hanau. — Ordres pour le 14. Ordre (en français) du maréchal de Broglie à deux bataillons saxons de se rendre à Aschaffenbourg pour garder les magasins que l'on y constitue. — Ordres pour le 15. Rapports divers. — Rapports des postes, du 16. — Situation d'effectif du corps saxon, à la date du 15.— Rapports des postes, du 17. — Rapports des postes, du 18. Rapports divers. — Rapports divers, du 19. — Rapports des postes, du 20. — Rapports du 21. — Rapports du 22. Ordres donnés au détachement de Hanau, du 12 au 21 novembre.— Rapports divers, du 23. — Rapports du 24. — Rapports du 25. — Rapports du 26. — Rapports du 27. — Rapports du 28. — Rapports des postes, du 29. — Ordres pour le 30. — Rapports des postes. — Situation d'effectif du corps saxon, à fin novembre. — Contrôle nominatif des officiers saxons, à fin novembre.

E*. 509. (Liasse.) — 155 pièces, 1 cahier de 12 feuillets, papier. (allemand).

1759 (décembre). — Ordres et rapports. — Ordre général du 1er décembre. — Rapports des postes. — Rapports des postes et détachements, du 2. — Rapports des postes, du 3. — Rapports du 4. — Rapports du 5. — Ordres pour le 6. Note (en français) sur le cantonnement affecté à Würzbourg aux troupes saxonnes. — Rapports des postes, du 7. — Ordres pour le 8. Rapports des postes. — Ordres et rapports, du 9. Ordres généraux donnés à Hochberg du 1er au 8 inclus. — Ordres et rapports du 10. — Rapports du 11. — Rapports du 12. — Ordres pour le 13. Rapports des postes.— Rapports du 14 — Rapports du 15. — Situation d'effectif du corps saxon au 15. — Règlement pour le service de la garnison saxonne à Würzbourg. — Ordres pour le 16. Rapports divers. — Rapports du 17. — Rapports du 18. — Rapports du 19.— Rapports du 20.— Ordres pour le 21. Rapports des postes et autres. — Ordres pour le 22. — Ordres pour le 23. — Rapports et états divers. — Ordres pour le 24. — Ordres pour le 25. Rapports et états divers. — Ordres pour le 26. Rapports divers. État du corps saxon (en français). — Rapports du 27. — Ordres pour le 28. Rapports du 28. — Ordres pour le 29. Rapports divers et états. — Ordres pour le 30. — Ordres pour le 31. Rapports divers. — Situation d'effectif du corps saxon, à fin décembre. — Contrôle nominatif des officiers saxons à la solde de la France.

E*. 510. (Liasse.) — 36 pièces, papier. (allemand).

1759. — Lettres concernant le régiment Prince Xavier. — 13 janvier. Du sous-lieutenant Egidy. Demande à être

nommé lieutenant. — 16 janvier. Du capitaine Zetzschwitz. Remerciements pour le grade qui lui a été conféré. — 16 janvier. Du colonel de Kavanagh. Envoi du rapport du régiment du Prince. — 1er février. Du même. Envoi du rapport du régiment. — 2 février. De l'enseigne Bunau. Demande en vue d'obtenir le grade de sous-lieutenant. — 3 février. Du lieutenant-colonel de Carlsbourg. Au sujet de promotions à faire dans le corps d'officiers. — 5 février. De M. de Lichtenhayn, sous-lieutenant. Demande sa nomination au grade de lieutenant. — 9 février. Du major de Weissenbach. Demande le caractère de lieutenant-colonel. — 15 février. Du colonel de Kavanagh. Envoi du rapport du régiment. — 1er mars. Du même. Envoi du rapport du régiment. — 1er mars. Du major de Weissenbach. Demande encore une fois le caractère de lieutenant-colonel. — 15 mars. Du colonel de Kavanagh. Envoi du rapport du régiment. — Situation d'effectif du 1er août. — Rapport des 15 jours. 17 août. — Contrôle des officiers du régiment. — Rapport des 15 jours. 1er et 15 septembre. — Contrôle des officiers. — Rapports des 15 jours. 1er et 15 octobre. — Rapports des 15 jours. 1er et 15 novembre. — Rapports de quinzaine. 1er et 15 décembre.

E*. 511. (Liasse.) — 5 pièces, papier.

1759 (15 janvier-16 novembre). — Rapports divers. — Lettre d'un officier saxon à un de ses amis au sujet de l'avocatoire publié par ordre du roi de Prusse et adressé aux officiers saxons prisonniers de guerre, en date du 1er décembre 1758. 15 janvier. — Extrait d'une lettre écrite du quartier général de l'armée de l'Empire et datée de Bamberg, concernant la nouvelle de l'irruption des ennemis dans la Pologne et particulièrement dans les possessions de la maison de Sulkowsky. Retraite des Prussiens d'Erfurt après avoir exigé le payement immédiat d'une somme de 100.000 florins et fait signer une convention pour une autre somme de 200.000 florins ; après avoir pris des otages, les Prussiens se sont retirés vers la Saxe. 12 mars. — Copie d'une lettre écrite par le baron de Widmann au comte de Seydwitz, datée de Bamberg, le 10 mars, relative à l'occupation d'Erfurt et de Gotha par les Prussiens, et à une escarmouche entre l'aile gauche de ces derniers et le général Arberg, au désavantage de celui-ci qui s'est retiré vers Salzungen. Copie d'une autre lettre du même, datée de Bamberg, le 10 mars, concernant la position actuelle de l'armée autrichienne et de l'Empire. Extrait d'une lettre du Bas-Weser, du 26 février, dans laquelle il est question d'un emprunt de 400.000 reichsthalers que le roi de Danemark négocie actuellement sur les comtés d'Oldenbourg et de Delmenhorst au denier 20. Autre extrait d'une lettre du Bas Weser, du 8 mars, « qui prouve la fanfaronnade de l'ennemi et combien il cherche à en imposer au public ». — Copies de lettres datées du château de Werneck près de Würzbourg et adressées au maréchal de Belle-Isle, au duc de Choiseul, au comte de Choiseul et au duc de Broglie, toutes relatives à la garnison saxonne qui devait être mise dans la ville de Würzbourg. 16 novembre.

E*. 512. (Liasse.) — 11 pièces, papier.
(allemand).

1759-1760. — Rapport de Georges-Charles de Driberg au sujet des convois. 18 janvier 1759. — Rapport de M. Wilmann, commissaire des guerres, au sujet de la prise en possession des mines d'argent de Langenhecke 25 mai (français). — Rapport du lieutenant-colonel de Bœltzig sur la mort du colonel de Driberg. 3 novembre. — Rapports de M. de Lucke, au sujet de l'acquisition d'équipages et de chevaux. 16 février. 14 mars 1760. — Rapport du général de La Brüggen sur la forteresse de Würzbourg. Avril.

E*. 513. (Liasse.) — 2 pièces, papier.
(allemand).

1759 (2 novembre)-**1760** (25 mars). — Analyse d'une correspondance échangée entre le comte de Brühl et le conseiller de légation Prassen. — Le conseiller Prassen au comte de Brühl. Pétersbourg, 2 novembre 1759, n° 93 : « le grand chancelier demande, si, parmi les papiers appartenant au prince Xavier et pris à Minden, il se trouve une lettre de la Dauphine où celle-ci lui fait espérer qu'elle l'aidera à remonter sur le trône de Pologne ». Réponse du comte de Brühl par apostille séparée. Varsovie 19 novembre, n° **111**: « on ne sait rien encore : je m'informerai ». — Du conseiller Prassen. Pétersbourg, 4 décembre, n° **102** : « le grand chancelier annonce que la Cour a déjà réellement entre les mains la correspondance de la Dauphine avec le prince Xavier ». — Du comte de Brühl, par apostille séparée. Varsovie, 15 décembre, n° **121** : « Sa Majesté renouvelle l'assurance qu'elle n'a connaissance de rien et qu'on demandera des éclaircissements au Prince lui-même ». — Du conseiller Prassen. Pétersbourg, 12 décembre, n° **105** : « parmi les papiers du prince Xavier, doit se trouver un mémoire rédigé, non pas par le Prince ou par la Dauphine, mais par une tierce personne, faisant partie de son entourage et

plein d'excellents conseils sur les voies et moyens à prendre par le Prince pour amener son établissement ». — Du comte de Brühl, par apostille séparée. Varsovie, 24 décembre, nº 123 : « Sa Majesté ignore totalement ce dont il est question : elle ne peut donner aucune indication. Il est probable que ce mémoire n'a pas été rédigé par le Prince, mais plutôt par une tierce personne, soit un de ses familiers, soit un ami de l'Angleterre ou de la Prusse. D'ailleurs, on désirerait avoir une copie de ce mémoire et le conseiller Prassen doit s'efforcer de s'en procurer une ».—Le conseiller Prassen au comte de Brühl. Pétersbourg, 18 décembre, nº 110 : « ennui causé par cette affaire au conseiller Prassen et à l'ambassadeur de France, très inquiets tous deux sur les suites qu'elle peut comporter ». — Du même. Pétersbourg. 7 janvier, nº 2 : « embarras du conseiller Prassen et du marquis de l'Hôpital, auxquels on ne cesse de demander des renseignements sur l'entourage du prince Xavier et en particulier sur un certain Weichs, qui serait l'auteur du mémoire ». - Du comte de Brühl, par apostille séparée et secrète. Varsovie, 14 janvier, nº 5 : « le mémoire en question est un simple exposé d'idées et non pas un plan. Sa Majesté suppose que le Prince l'a fait en songeant à ce qu'il adviendra à la mort de son père ». — Du conseiller Prassen. 15 janvier, nº 3, en réponse à 2 dépêches du comte de Brühl reçues par l'entremise du courrier Rhé : « promesse d'envoyer bientôt une copie des papiers saisis ». — Du comte de Brühl. Varsovie, 16 janvier, en réponse au post-scriptum du 7 janvier : « réédition de la lettre du 14 janvier. Il faut arriver absolument à laver le roi de Pologne et le prince de Saxe de tout soupçon : celui-là n'a rien su de toute l'affaire et celui ci a dû être formé par des tiers, des Français probablement. Weichs n'est certainement pas l'auteur du mémoire, il est mort ». — Du conseiller Prassen. Pétersbourg, 8 février, nº 14 : « les explications données au grand chancelier par le conseiller Prassen l'ont entièrement calmé et satisfait : l'incident est clos. L'envoyé anglais lord Keith a fait communiquer ces pièces à la cour de Russie et en a envoyé une copie au comte Esterhazy par l'entremise de l'envoyé danois Osters : il a fait tout ce qu'il a pu pour aggraver l'affaire. Idée générale du projet. L'ambassadeur d'Autriche sondé à différentes reprises a déclaré n'avoir aucun renseignement sur l'affaire ». — Lettre séparée du comte de Brühl au conseiller de légation Prassen, de Varsovie, du 13 février. Accuser l'extrait de l'écrit enlevé à S. A. R. Doit tâcher de procurer la pièce en entier. Impression de Sa Majesté au sujet du contenu de cet écrit. — Du conseiller Prassen au comte de Brühl. Pétersbourg, 26 février, nº 19 : « l'envoyé danois Osters a communiqué au comte Esterhazy les papiers du prince Xavier à l'insu de son gouvernement ». — Apostille du comte de Brühl, 16 février, nº 16, en réponse à la lettre du 8 février : « Sa Majesté désire que le conseiller Prassen fasse oublier l'affaire, mais demande une copie des pièces : elle est satisfaite de la manière dont le conseiller Prassen a exécuté les ordres. Réflexions diverses sur l'auteur du projet et les desseins hostiles que manifestent la communication de ces pièces à des cours alliées et surtout la façon de les présenter, en particulier chez l'envoyé danois qui n'aura probablement pas été approuvé ». — Du comte de Brühl. Varsovie, 12 mars, nº 26 : « le comte de Fleming a reçu l'ordre d'instruire l'Impératrice-Reine de l'affaire : il l'a fait très heureusement et il a reçu du comte de Kaunitz l'assurance qur l'on considérait toute cette histoire comme une œuvre d'imagination ». — Du conseiller Prassen. Pétersbourg, 23 mars, nº 50 : « remerciements au comte de Fleming ».

E*. 514. (Liasse.) — 17 pièces, papier.
(allemand).

1760 (1er janvier-2 août). — Rapports et ordres de marche concernant le corps saxon. — Oberrosbach, le 1er janvier. Instruction donnée au capitaine saxon de Reitzenstein au sujet des opérations de recrutement qui lui sont confiées. — Schweinfurt, le 18 mars. Lettre du général de Galbert pour transmettre un rapport relatif au mouvement d'un détachement ennemi. — Bamberg, le 24 mars. Lettre du maréchal Serbelloni au comte de Solms. Il lui envoie la copie d'une instruction adressée au général Bandomir par le roi de Prusse. Ce papier tombé entre ses mains, lors de l'attaque de Zeitz par l'armée des Cercles, montre que les Prussiens ont l'intention de quitter le pays après l'avoir dévasté. — Bamberg, le 26 mars. Lettres du maréchal Serbelloni au comte de Solms et au prince Xavier. Dispositions prises par lui pour assurer la liaison de ses troupes et du corps saxon. Ordres de marche pour le corps saxon pendant les mois de mai et juin. — 17 juin. Instruction adressée au général de Klingenberg ; liaison à maintenir avec le général de Caraman.— État donnant la répartition entre les divers bataillons du corps saxon du bétail trouvé à Gemünden.— Compte-rendu d'une réquisition faite à Cassel par le régiment Prince Xavier. — Rapport du major de Neudert sur la valeur militaire de la place de Würzbourg.— Würzbourg, le 26 avril. Signalement d'un déserteur.

E'. 515. (Liasse). — 16 pièces, papier. (allemand).

1760 (7 février-8 avril). — Rapports au comte de Solms du maréchal de camp de Klingenberg, relatifs aux cantonnements de Schweinfurt. Nouvelles de l'ennemi fournies par des émissaires et des espions. — Les Hanovriens n'ont pas encore paru dans les environs de Fulde : cependant cette ville a été visitée par un parti de 160 hussards et 20 chasseurs qui y ont fait des réquisitions. 7 février. — Un émissaire envoyé à Meiningen par Neustadt, Westerwinckel, Ostheim et venu par Fladungen et Bischofsheim n'a point rencontré de troupes du Hanovre, mais il a vu des détachements de l'armée des Cercles près de Meiningen. 10 février. — Les Hanovriens ont étendu leur cordon jusqu'aux environs de Saalfeld. Dispositions prises à Schweinfurt en cas d'alerte. 12 février. — Lettre du général de Würzbourg au général de Klingenberg pour lui annoncer l'approche de l'ennemi et l'avertir que le général de Coursy prend avec sa cavalerie des dispositions de défense. Hassfurt, 11 février.— Le poste de recrutement du major de Meyers à Erfurt vient d'être enlevé. 14 février.— L'ennemi n'a pas encore paru dans la région de Fulde. 19 février. — Un détachement de 4 à 5.000 hommes de l'armée alliée est arrivé à Schmalkalden. 22 février. — Hersfeld, Vacha et environs sont occupés par les Alliés. Le 14, le quartier général du prince héréditaire de Brunswick était à Holzhausen entre Erfurt et Weimar. On annonce d'autre part que ce général était à Zeitz le 12, et qu'il s'est rendu ensuite à Naumbourg avec 13.000 hommes. Le général prussien Putkammer est entré à Freiberg. D'autres émissaires rapportent, à la date du 13, que le prince de Brunswick était, le 14, à Buttelstædt et se dirigeait sur Erfurt, que le 11, Naumbourg a été occupé par 200 hommes suivis le lendemain par 300 autres. On écrit d'Erfurt, à la date du 13, que Brunswick et ses troupes ont cantonné vers Naumbourg, le long de la Saale, que le quartier général est à Naumbourg, l'artillerie à Altenbourg et que 350 voitures ont été réquisitionnées. L'ennemi occupe également Mühlhausen. 23 février. — Le général de Klingenberg rend compte du paiement au comptant des effets qui lui ont été livrés par le nommé Müller, de Francfort : celui-ci n'a livré qu'à cette condition. 18 mars. — Une forte colonne ennemie s'avance sur Fulde. 8 avril.

E'. 516. (Liasse.) — 27 pièces, papier. (allemand).

1760 (24-30 novembre). — Rapports sur les cantonnements du corps saxon établi le long de la Werra entre Vacha et Treffurt. — Rapport du lieutenant-colonel Richter. Il est arrivé sans incident à son cantonnement de Süz. Ce cantonnement est très mauvais ; les gens sont très pauvres et les hommes se trouvent logés misérablement. Des maladies sont à craindre. Le lieutenant-colonel Richter est logé chez le curé où il est d'ailleurs assez mal. Il demande à occuper le village de Nentershausen outre celui de Süz. Il a envoyé le lieutenant Heynen explorer la contrée pour en dresser le plan. Il l'enverra dès qu'il sera fait. Il enverra aussi le tableau de cantonnement de toute l'artillerie lorsqu'il aura reçu le rapport du lieutenant-colonel Domack. — Lettre du lieutenant-colonel Richter. Il envoie les tableaux de cantonnements des deux compagnies d'artillerie ; il demande où il doit prendre le pain et la viande pour ces deux compagnies. Les hommes chargés de l'entretien des canons des régiments Prince Xavier, de Brühl et Gotha appartiennent tous à la compagnie du lieutenant-colonel Domack ; doit-il les relever avec des hommes de sa compagnie. Sa compagnie compte 8 hommes de plus que l'effectif normal ; il les envoie au bataillon Prince Lubomirski ; il demande à y joindre 3 recrues dont il envoie les signalements. L'occupation du village de Nentershausen s'impose. — Le colonel de Carlsbourg transmet une lettre du capitaine de Schœnberg qui demande à utiliser pour la facilité des subsistances le village de Naz ou celui d'Hallungen.— Lettre du colonel de Gœtz pour annoncer son arrivée à Obersuhl ; son cantonnement est défectueux ; il demande l'autorisation de l'agrandir et fait des propositions dans ce sens. Plaintes du général de Klingenberg au sujet des défectuosités du cantonnement du régiment de la Princesse-Électorale : propositions faites pour l'améliorer. Ordre d'exécution d'une localité qui n'a pas fourni aux troupes les denrées requises. Lettre du colonel de Fleming. Il se plaint du dénuement complet des localités assignées à ses hommes pour le cantonnement. — Lettre du général de Klingenberg. Cantonnements défectueux. Le général de Klingenberg a appris par ses émissaires qu'il y a à Freibourg 5.000 Prussiens ; la veille on a entendu tout le jour le bruit de la canonnade ; on croit que 10.000 hommes marchent de Cassel sur Gœttingue. — Lettre du colonel de Gœtz. Il se garde avec vigilance dans ses cantonnements ; moyens de passage de la Werra ; établissement d'un hôpital pour son bataillon ; les couvertures

de malades sont à Würzbourg. Envoi d'un rapport du capitaine Rantzau qui demande à ce que le mousquetaire Fischer reste au service. — Lettre du général de Borcke. Le régiment Prince Frédéric-Auguste et le bataillon du général Rochow sont arrivés à destination. Le major de Reizenstein est malade à Kreuzbourg ; un grenadier a disparu ; questions de subsistances et de cantonnements.— Lettre du général de Borck. Il transmet des rapports du major Rudet concernant les cantonnements défectueux du bataillon du général Rochow et les difficultés qu'il éprouve à se procurer des vivres. — Lettre du major Dunten du bataillon Prince Charles. Il a envoyé le sous-lieutenant Sanger inspecter la région pour déterminer un point de rendez-vous du bataillon. — Lettre du même. Il indique le point de rendez-vous choisi. Il envoie en même temps : 1° l'état des pertes survenues dans son effectif ; 2° l'état des officiers qui demandent des permissions ; 3° les tableaux de cantonnements ; 4° un état du nombre d'hommes cantonnés ; 5° un état des lits manquant encore aux hommes ; 6° un état des fourrages et munitions de bouche qu'il possède encore. — Lettre du colonel de Guensau. Il demande la promotion au grade d'officier de trois sergents-majors du régiment Prince Joseph. Il se plaint de la pauvreté de ses cantonnements. — Lettre du colonel d'Arnim. Le bataillon Prince Antoine est arrivé dans ses quartiers d'hiver à Vacha ; il y est très mal. Le sous-lieutenant Christian de Kracht est chargé de lever le plan de la région. Rapport sur les quartiers d'hiver du bataillon Prince Antoine ; description du pays, moyens de défense des cantonnements, point de rendez-vous du bataillon, moyens de communication avec les bataillons voisins. — Arrivée au cantonnement du bataillon Prince Clément ; un malade a été laissé en arrière à Allendorf. Le quartier général est à Berka, ville ouverte qui a trois voies d'accès gardées chacune par un poste. Le cantonnement est très mauvais ; questions de fourrage et de subsistances ; mutations ayant affecté l'effectif des troupes. — Arrivée aux quartiers d'hiver du bataillon Prince Lubomirski ; 2 sous-officiers et 2 soldats ont dû rester en arrière. Le cantonnement est très mauvais, il est urgent de l'améliorer. L'hôpital doit il être établi, comme dans les précédents quartiers d'hiver, auprès du quartier général. — Lettre du major Rudet, du régiment Prince Xavier. Il envoie : 1° les tableaux de cantonnements ; 2° un état des officiers qui demandent des permissions ; 3° un état indiquant comment les maisons sont occupées ; 4° un état des lits occupés et manquants ; 5° un état donnant approximativement les quantités de fourrage et de munitions de bouche possédées par le régiment Prince Xavier. Moyens de défense employés par ce régiment; indication d'une place d'alarme choisie. Questions des subsistances. — Lettre du colonel de Fleming. Questions de fourrage.

E*. 517. (Liasse.) — 6 pièces, papier.
(allemand).

1760 (décembre). — Extrait des rapports parvenus au quartier général depuis qu'il est établi à Eisenach : 1° du général de Galbert et de sa brigade : le cantonnement du lieutenant colonel Richter est très mauvais ; 3 chevaux d'attelage du bataillon Prince Joseph sont usés, et leur remplacement s'impose ; — 2° du général de Klingenberg : plaintes au sujet de la pauvreté des cantonnements assignés à ses troupes ; — 3° du général de Borck : fatigue excessive des chevaux d'attelage des canons ; cantonnements défectueux du bataillon Prince Lubomirski ; il n'y a plus à Kreuzbourg de fourrages que pour huit jours à peine ; où la garnison doit-elle s'en procurer ; les chevaux d'attelage des canons du régiment Prince Frédéric sont très fatigués, comment s'en procurer d'autres ? — Lettre d'un officier. Comme il en avait reçu l'ordre, il a visité la région comprise entre Neukirchen et Berka. Pour couvrir la retraite de la garnison d'Eisenach vers Kreuzbourg, il a choisi une position de telle sorte que, si l'ennemi venait de Langensalza, l'aile droite serait appuyée à Neukirchen et l'aile gauche au bois de Stüth ; cette plaine n'a d'ailleurs qu'une bonne demi-heure d'étendue. Dans le cas où l'ennemi viendrait au contraire de Mühlhausen par Bischofsrode et Berka, la position choisie serait la hauteur de Bischofsrode. La demi-compagnie qui se trouve à Berka a reçu l'ordre d'exercer sa surveillance sur le Hainig-Wald et la route de Langensalza. Toutes les entrées des villages entre Berka et Mühlen sont barricadées, et les chemins sont obstrués par des abatis d'arbres. Rien de ce qui peut se passer du côté du Hainig-Wald ne peut échapper à la surveillance établie. Il serait bon d'occuper plus fortement les villages de Berka et de Bischofsrode ; il serait également utile d'envoyer des patrouilles de cavalerie vers Natz. Pour couvrir la route de Mühlen à Kreuzbourg, la garnison de Mühlen pourrait prendre position sur la hauteur auprès de cette localité. L'inondation de la Werra a cessé. — Extrait d'une lettre du comte de Broglie. Il recommande de mettre Treffurt à l'abri des insultes de l'ennemi. — Lettre du comte d'Orb au commandant des troupes saxonnes pour lui apprendre que le général Luckner est, avec son corps, à Heiligenstadt, et que le général Diebruck se fortifie à Duderstadt. — État

des bacs et canots existant sur la Werra entre Treffurt et Heller, avec l'indication du nombre d'hommes qu'ils peuvent porter. — Indication des gués qu'offre la Werra entre Kreuzbourg et Wanfried ; distinction entre ceux qui sont praticables au moment des hautes et des basses eaux.

E. 518. (Liasse.) — 89 pièces, papier. (allemand).

1760 (mars-avril). — Rapports concernant les renseignements recueillis sur l'armée ennemie, et les mouvements de l'armée saxonne. — Lettre du général de Galbert concernant le mouvement exécuté par la compagnie d'artillerie du lieutenant-colonel Richter. — Lettre du même. Il annonce l'envoi d'un rapport sur les mouvements de l'ennemi. Il signale une crue du Main qui rend son passage difficile. —Lettres d'un capitaine de cavalerie. Il donne sur l'ennemi quelques renseignements que lui ont apportés ses patrouilles. — Lettre de M. de Hotte. Il rend compte de ses mouvements. Il annonce la présence à Brückenau de 200 chasseurs ennemis et à « Sinngrund » de 400 hommes ennemis. Ces 600 hommes composent à eux seuls le corps ennemi qui a franchi le Rhönberg ; le nombre de 15.000 hommes qui avait été donné est donc erroné. A Brückenau, les ennemis font charger le fourrage sur des voitures, ce qui laisse à penser qu'ils sont sur le point de partir. M. de Hotte annonce les dispositions qu'il a prises. Il a fait détruire ou barricader tous les ponts sur la Saale entre Hammelbourg et Trieberg. Il envoie ses patrouilles jusqu'à Trieberg, et prie le colonel, auquel il écrit, d'en faire autant de son côté. Il lui enverra toutes les nouvelles qu'il pourra recevoir et le prie d'en faire autant de son côté. — Lettre du colonel de Borck au comte de Solms. Il est arrivé à Münnerstadt avec sa troupe. Comme il en a reçu l'ordre, il a laissé à « Ober= et Unter= Niederwehren » le capitaine de Zanthier avec des instructions. Au village de Salza, il a détaché le capitaine Schrader avec 100 hommes. A « Burgtaner », il a envoyé le lieutenant-colonel de Stutterheim avec 200 hommes et un canon. Il établira un poste de 50 hommes commandés par un officier à Althausen. La ville de Münnerstadt a de bons murs. Il se garde bien. Question des patrouilles et des émissaires. Destruction des ponts. Le colonel de Stutterheim a jugé nécessaire de détacher de son poste un officier et 30 hommes qu'il a envoyés à Niederlauer. — Lettre du général de Galbert. Il annonce que le major de Gondé occupe Münnerstadt. Le colonel de Borck se dirige sur cette ville avec son détachement, il ne pourra l'occuper que le 23. — Lettre du même. Il annonce que le colonel de Borck a occupé Münnerstadt où il a relevé le major de Gondé. — Lettre du même. Il a communiqué au colonel de Borck et au commandant de Wutgenau les instructions qui les concernaient. Questions d'armement. Soutien d'artillerie. Il a envoyé à « Kocksheim » la compagnie Rantzau du bataillon de la garde à pied. Les contingents bavarois de l'armée des Cercles les plus proches de lui sont à Mainberg et sont prévenus d'avoir à se conformer aux mouvements de la brigade de Galbert. Le régiment de dragons d'Anspach est rassemblé à Lauringen. Une centaine d'ennemis sont à Fladungen et Bischofsheim où ils ont levé une contribution. Il n'y a pas d'ennemis du côté de Neustadt. Des officiers envoyés en reconnaissance par le général de Galbert rapportent qu'à Hammelbourg se trouvent un capitaine de hussards würtembergeois avec 50 chevaux et deux compagnies d'infanterie ; trois autres compagnies d'infanterie suivent. 60 chasseurs et hussards ennemis sont entrés à Bischofsheim où ils ont levé une contribution. Il est impossible d'évaluer exactement les forces de l'ennemi. — Lettre du major de Gondé. Il annonce son arrivée à Münnerstadt. Il a détaché à « Burglau » un lieutenant, 2 sous-officiers et 30 hommes ; mesures de précautions qu'il a prises. Nécessité d'envoyer des reconnaissances pour avoir des renseignements sur l'ennemi. — Lettre du général de Galbert pour expliquer les mouvements du corps de 200 hommes confié au major de Gondé. — Lettre du colonel de Bubinghausen à Monsieur de Mulenz, lieutenant de S. A. le prince-évêque de Würzbourg. Il donne quelques renseignements sur l'ennemi et demande l'autorisation d'envoyer des patrouilles vers Neustadt et Bischofsheim. — Lettres concernant une menace de pillage adressée à la municipalité de Fladungen si elle ne paie pas dans le délai prescrit la contribution qui lui a été imposée. — Lettre de Wutgenau. Il est arrivé avec son détachement au château de Frimberg. Il a détaché un officier et 30 hommes au pont de pierre d'Egersdorf, un sous-officier et 6 hommes à Aurach, un sous-officier et 6 hommes au moulin d'Altershausen, un sous-officier et 6 hommes au pont de bois de Frimberg ; les autres ponts ont été barricadés. Le château peut être facilement défendu. Renseignements qu'il a recueillis sur l'ennemi. — Lettre du colonel de Halle. Il a avec lui 400 hommes à Hammelbourg. Il a détaché un capitaine et 85 hommes à Diebach, un lieutenant et 30 hommes à Fuchstadt. Un bataillon est à Gemünden avec le lieutenant-colonel d'Altenstein. Le colonel de Bubinghausen est à « Unter-Estadt » avec 180 hussards ; le reste de la troupe de ce colonel se trouve détaché vers Schœnderling, « Schwürtzbach » et jusque vers Flammersbach. Tous les

ponts entre Frimberg et Gemünden sont détruits ou obstrués. Le colonel de Halle pense que toutes les mesures prises seront inutiles ; l'ennemi se retire de tous côtés et les troupes saxonnes pourront bientôt rentrer dans leurs quartiers d'hiver. Quelques prisonniers qu'il a faits sur l'ennemi n'ont pas pu lui donner de renseignements précis sur son mouvement de retraite. — Lettre du lieutenant de Mulenz transmise par M. de Wuthenau au sujet du mouvement de retraite de l'ennemi dont il n'a pu apprécier la force exacte — Lettre du général de Klingenberg. Il annonce que le major de Wuthenau occupe le château de Frimberg. Le colonel de Borck occupe Münnerstadt et les localités avoisinantes. Il a détaché 200 hommes à Ober- et Nieder-Werra avec un poste vers Neustadt. La ville de Münnerstadt a des communications faciles avec les villes environnantes. Dispositions arrêtées en cas de retraite. Questions de munitions. Renseignements obtenus sur l'ennemi. — Lettre du major Rudet. Il a resserré le cantonnement de ses compagnies comme il en avait reçu l'ordre. Question de transports. — Lettre du colonel de Kaltenborn. Renseignements sur l'état sanitaire et la situation de la troupe qu'il commande. — Lettre du général de Galbert. Son meilleur espion lui a appris que l'ennemi se retirait vers Fulde. Il va écrire au général de Drachsdorf qui est plus à portée de suivre les mouvements ultérieurs de l'ennemi : questions d'approvisionnements. Mesures prises pour gêner la retraite de l'ennemi.— Lettre de M. de Hesler. Il est arrivé avec son bataillon à Schwarzfeld et a pris les mesures défensives nécessaires.— Lettre de M. de Wuthenau. L'ennemi se retire sur Fulde. — Lettres relatives à des réquisitions faites par le colonel prussien Freitag dans diverses localités. — Lettre du général de Galbert. Suivant le désir du général de Drachsdorf, il ordonne au colonel de Borck d'envoyer à Neustadt 50 hommes et un officier. On pourra peut-être ainsi arrêter les ravages faits par l'ennemi dans la contrée. — Lettre du général de Drachsdorf. Il demande qu'on mette un terme aux excès commis par les Prussiens du colonel Freitag. Il a reçu du Prince, qui commande l'armée des Cercles, 100 cavaliers qu'il envoie vers Mellrichstadt; il demande ce que ces cavaliers soient soutenus par de l'infanterie. — Le major de Wuthenau confirme le bruit de la retraite des Prussiens sur Fulde. — Le colonel de Holle annonce qu'une escarmouche a eu lieu entre les hussards du colonel de Bubinghausen et les hussards et chasseurs ennemis. Il est certain que l'ennemi s'est retiré jusqu'à Fulde ; le colonel de Holle attend des nouvelles de Steinau et Schlichtern où il a envoyé des émissaires. — Lettre du général de Borck. Le général de Drachsdorf lui a écrit pour l'engager à envoyer un détachement vers Fladungen et Bischofsheim, car l'ennemi ravage cette contrée. Fladungen est occupé par l'ennemi. — Rapports sur les exactions du colonel prussien Freitag et récit d'une escarmouche survenue entre les cavaliers du major de Bœlnitz et les hussards prussiens. — Lettre du général de Galbert. Sur l'ordre du général de Klingenberg, le lieutenant-colonel de Stutterheim marche avec 170 hommes de « Burglauer » sur Neustadt. Le capitaine Rœmer le remplace avec 100 hommes à « Burglauer ». Les ponts de Kissingen sont occupés.— Le général de Galbert transmet des rapports du colonel de Borck et du major de Wuthenau traitant des questions de détail et donnant sur l'ennemi des renseignements de peu d'importance. Le major de Wuthenau a reçu un déserteur prussien ; l'ennemi quitte Fulde. — Rapport sur les forces ennemies. — Lettre d'un capitaine de pontonniers au comte de Solms pour lui faire part des ressources en matériel dont il dispose. — Lettre du général baron de Klingenberg. Il a passé l'inspection des avant-postes saxons ; il indique les modifications qu'il y a apportées et les motifs qui l'ont déterminé à les faire. Renseignements qu'il a eus sur l'ennemi par un déserteur : l'incursion faite dans le pays par les Prussiens n'avait pas d'autre but que de faciliter une levée de recrues. Les sacs des hommes sont même restés dans les quartiers d'hiver ; les Prussiens se retirent — Lettre du major Rudet sur un changement de cantonnements de la compagnie du colonel de Bennigsen. Réponse du comte de Solms. — Lettre du colonel Christian de Guensau. Les compagnies de son bataillon rentrent dans leurs quartiers ; supériorité des nouvelles cartouches sur les anciennes. — Lettre de Waltitz. Questions de cantonnements et d'équipages. — Instruction donnée à un officier chargé d'accompagner un convoi de vivres à Wertheim. Ce convoi se compose de 9 bateaux. — Lettre du général de Drachsdorf ; il laissera encore en position pendant quelques jours les postes de dragons et de hussards ; il retirera ensuite les dragons et laissera les hussards à Mellrichstadt. — Rapport du capitaine de Stein. Il se retire dans ses quartiers avec son détachement ; il laisse un lieutenant à Mellrichstadt. Le capitaine comte de Cziracki vient de quitter cette ville. L'ennemi poursuit son mouvement de retraite ; le lieutenant laissé à Mellrichstadt continue à envoyer des patrouilles pour suivre les mouvements des prussiens. — Lettre du général de Galbert. Il annonce que le général de Klingenberg vient de visiter les emplacements des troupes, et les a déterminés à nouveau comme l'indique la note jointe à sa lettre.— Note du colonel de Bubinghausen sur les mouvements de l'ennemi en

retraite.— Lettre du colonel de Borck. Il a informé le général de Drachsdorf de ses positions. Celui-ci l'engage à occuper Bischofsheim ; mais il faudrait pour cela qu'il change les positions de tout son détachement. La retraite de l'ennemi est confirmée par les renseignements qui arrivent de toutes les sources. — Lettre du général de Drachsdorf. Il multiplie les reconnaissances de cavalerie pour suivre les mouvements de l'ennemi. — Lettre du général de Galbert. Il transmet un rapport du colonel de Borck confirmant la retraite de l'ennemi. Le colonel de Borck demande en outre à être relevé des fonctions qu'il détient actuellement hors tour. Les détachements sont très onéreux pour les officiers ; aussi demande-t-il que tous les colonels concourent entre eux pour ce service. — Les troupes de l'armée des Cercles regagnent leurs quartiers d'hiver à l'exception des hussards qui continuent à observer les mouvements de l'ennemi. — Lettre du général de Klingenberg au sujet de l'artillerie. Renseignements sur les mouvements des troupes qui regagnent leurs quartiers d'hiver. — Copie d'un rapport du général de Drachsdorf. Il donne quelques renseignements sur l'ennemi. — Lettre d'un capitaine de pontonniers. Pont de bateaux à relever.— Lettre du général de Klingenberg. Il envoie une instruction destinée aux troupes qui occupent les bords de la Saale. Cette instruction fixe les cantonnements de chaque corps et prescrit les règles de service à observer. — Lettre du même. Questions d'approvisionnements. Envoi du tableau de cantonnement des troupes qui occupent les bords de la Saale. — Lettre du même. Questions de cantonnements. — Lettre du même. Questions de détail concernant les officiers ; demande de permission pour un lieutenant ; état sanitaire. — Lettre du même. Questions de détail concernant les cantonnements.— Lettre du même. Renseignements contradictoires fournis sur l'ennemi par les colonels de Kavanagh et de Bubinghausen Le général de Drachsdorf a pris les mesures nécessaires pour observer le pays. — Lettre du même. Questions de subsistance ; attelages pour les canons. — Le comte de Solms annonce au baron de Klingenberg l'envoi d'un itinéraire pour les marches ultérieures. — Lettre du baron de Klingenberg. Le détachement de Monsieur de Vair, fort d'environ 4.000 hommes marche sur Hünfeld. Le colonel de Freitag doit être à Vacha avec 250 hommes et environ 40 chasseurs. Il a avec lui un canon. Le colonel d'Arnim a reçu l'ordre de placer les canons de fer dans le château de Salzbourg et d'y mettre une garde. — Lettre du général de Klingenberg. Les canons sont arrivés au château de Salzbourg : faut-il détacher au château des artilleurs pour les servir. Le baron de Klingenberg apprend que l'ennemi se rassemble à Hersfeld après avoir dévasté les environs de Hünfeld. Il envoie à l'approbation du comte de Solms un tableau de cantonnement et une instruction concernant les règles de service que les troupes doivent observer.— Lettre du même. Il propose des modifications à apporter dans les cantonnements. Réponse du comte de Solms. — Lettre du même. Ordres donnés par lui au colonel de Fleming. Il joint à sa lettre un rapport de ce colonel. Les ordres donnés sont exécutés. — Rapport d'un espion envoyé à Vacha par le par le colonel de Fleming. Il y a Vacha 3 à 400 ennemis avec un canon. Le colonel de Fleming suppose que ce détachement est celui du colonel de Freitag. L'espion a entendu dire que les Alliés marchaient vers Cassel. — Lettre du général de Klingenberg. Rien de nouveau sur l'ennemi. — Lettre du colonel de Fleming au baron de Klingenberg. Le colonel de Bubinghausen a appris des comtes d'Apchon et de La Noue de Vair qu'un corps ennemi marche sur Fulde ; un autre semble s'avancer sur les troupes saxonnes et part de Meiningen. Le colonel de Fleming envoie des patrouilles qui ont pour mission d'explorer le pays et de se lier à celles du colonel de Bubinghausen ; il envoie de plus des espions chercher des renseignements à Meiningen et Fladungen. Il demande des ordres sur la conduite à tenir ultérieurement. — Le général de Klingenberg transmet cette lettre au comte de Solms. Il a recommandé au colonel de Fleming de se tenir en relations étroites avec les troupes françaises et l'armée des Cercles, et de régler ses mouvements sur les leurs ; il devra prendre une position qui lui assure une retraite facile sur Neustadt. — Réponse du général comte de Solms à la lettre précédente. Il approuve les dispositions prises ; il montre cependant l'inutilité des patrouilles envoyées par le colonel de Fleming vers Schleusingen, alors que la cavalerie de l'armée des Cercles occupe Hermannsfeld, Henneberg et Sülzfeld. — Lettre du général de Klingenberg. Le colonel de Fleming se tient sur ses gardes. Les régiments sont avertis d'avoir à prendre le plus court chemin pour gagner leurs positions d'observation. — Rapport du colonel de Fleming au général de Galbert. Le bruit qui courait sur l'approche de l'ennemi était sans doute sans fondement. Pour avoir des renseignements certains, le colonel de Fleming envoie un messager à Meiningen ; il se rendra de là à Wasungen, Salzungen, et, s'il n'a rien appris sur l'ennemi, jusqu'à Eisenach.— Lettre du même. Il reçoit une lettre du colonel de Bubinghausen. Les nouvelles concernant l'approche de l'ennemi sont décidément sans fondement. A peine a-t-il terminé sa lettre qu'il reçoit un nouveau rapport du même colonel l'engageant à se tenir sur ses gardes : l'approche de

l'ennemi est imminente. — Le général de Galbert transmet au comte de Solms ces bruits contradictoires. Le comte de Solms recommande la plus grande vigilance. — Lettre du colonel de Fleming. Le colonel de Bubinghausen suit le mouvement des troupes françaises qui abandonnent leurs positions d'observation. Il s'apprête à en faire autant. — Lettre du général de Klingenberg. Mouvements exécutés par les troupes ; mesures de précautions prescrites.

E*. 519. (Liasse.) — 86 pièces, papier.
(allemand).

1760.— Rapports de l'officier général de jour au camp. Ces rapports résument ceux qui sont envoyés à l'officier général par les régiments. Ils rendent compte des événements survenus, des déserteurs et malades. Ils signalent les ordres qui ont été donnés relatifs au service et à l'administration. Ils règlent les heures de distributions. Aux rapports sont joints les ordres qui ont été envoyés aux régiments par l'officier général de jour . Ces ordres sont signés par les colonels des différents corps, ils portent l'heure à laquelle ils sont parvenus à chacun. Mois de juillet 1760.

E*. 520. (Liasse.) — 114 pièces, papier.
(allemand).

1760 (1er-12 août). — Rapports de l'officier général de jour au camp.

E*. 521. (Liasse.) — 99 pièces, papier.
(allemand).

1760 (13-24 août). — Rapports de l'officier général de jour au camp.

E*. 522. (Liasse.) — 36 pièces, papier.
(allemand).

1760 (25-30 août). — Rapport de l'officier général de jour au camp.

E*. 523. (Liasse.) — 99 pièces, papier.
(allemand).

1760 (1er-15 septembre). — Rapports de l'officier général de jour.

E*. 524. (Liasse.) — 90 pièces, papier.
(allemand).

1760 (16-27 septembre). — Rapports de l'officier général de jour.

E*. 525. (Liasse.) — 33 pièces, papier.
(allemand.).

1760 (28-30 septembre). — Rapports de l'officier général de jour.

E*. 526. (Liasse.) — 89 pièces, papier.
(allemand).

1760 (1er-10 octobre). — Rapports de l'officier général de jour.

E*. 527. (Liasse.) — 94 pièces, papier.
(allemand).

1760 (11-22 octobre). — Rapports de l'officier général de jour.

E*. 528. (Liasse.) — 89 pièces, papier.
(allemand).

1760 (23 septembre-1er novembre).— Rapports de l'officier général de jour.

E*. 529. (Liasse.) — 76 pièces, papier.
(allemand).

1760 (2-13 novembre). — Rapports de l'officier général de jour.

E*. 530. (Liasse.) — 48 pièces, papier.
(allemand).

1760 (14-18 novembre). — Rapports de l'officièr général de jour.

E*. 531. (Liasse.) — 56 pièces, papier.
(allemand).

1760. — Rapports du major Angermann de Linz, comprenant les bordereaux d'envoi, la situation mensuelle numérique par grade et par régiment des malades en traitement à l'hôpital de Linz, la situation nominative de ces malades et le genre de la maladie. — Accusés de réception du prince Xavier.

E*. 532. (Liasse.) — 47 pièces, papier.
(allemand).

1760. — Rapports du colonel de Bennigsen sur sa mission spéciale. — Cet officier avait été chargé par le prince

Xavier de Saxe d'inspecter les dépôts de recrutement entre Dresde et Prague, tant au point de vue du matériel existant dans ces dépôts qu'au point de vue des opérations des officiers qui les commandaient, de veiller aux achats d'effets d'équipement et d'armes, de surveiller les mouvements des convois de prisonniers et de recrues, de rendre compte de son inspection directement au Prince, de lui transmettre ses observations et certaines demandes, de lui donner des nouvelles des opérations autour de Dresde. Les rapports sont datés de Prague jusqu'au 2 février, puis de Dresde jusqu'au mois d'avril. D'avril à octobre, le colonel de Bennigsen est à Munich. Les accusés de réception et les décisions du prince Xavier sont joints à ces rapports ou écrits au crayon sur la pièce elle-même ; ils donnent les renseignements militaires suivants : le général Laudon rassemble 30.000 hommes sur la frontière de Saxe vers Laun et Saaz ; il a l'intention de se former entre Chemnitz et Zwickau sur le flanc droit de l'ennemi. 5 janvier. — Les derniers régiments de l'armée de Laudon sont passés à Prague le 10 janvier, venant de Kommotau et de Laun ; on va leur distribuer 15.000 pelles pour déblayer la neige qui barre les chemins de l'Erz-Gebirge. 12 janvier. — L'armée du général Laudon se dirige sur la Saxe en 3 colonnes. Les Prussiens se sont retirés de Marienberg et de Chemnitz sur Freiberg. 19 janvier. — Le quartier général du roi de Prusse est à Freiberg, celui du maréchal Daun à Pirna, celui du général Laudon à Brix ; le général Beck est à Neudorf ; les quatre régiments de cavalerie saxonne sont à Bautzen ; on dit que le général Beck va se porter sur Grossenhain. 17 février. — On dit que les Prussiens vont quitter la Lusace et se porter en Silésie. 28 février. — Depuis 3 ou 4 jours, l'armée prussienne est prête à partir ; la cavalerie a reçu 9 jours de fourrage. 7 mars. — L'armée prussienne a commencé ses mouvements, Gœrlitz est évacué. On dit que les Russes vont arriver, que le corps du général Laudon est en marche de Moravie sur Neisse pour entreprendre le siège de cette forteresse. 14 mars. — On vient d'apprendre que tout le régiment de cuirassiers comte de Schweid et un bataillon franc ont été surpris à Zeitz, le 17, par le corps de Luzinski et fait prisonniers. 22 mars. — Le général Haddick vient de partir pour l'armée des Cercles : le général Wied le remplace dans le commandement de l'aile gauche de l'armée. Le général Lascy, avec 30.000 hommes, va se porter entre l'Elster et la Sprée et sera rejoint par le général Beck et les 4 régiments saxons. De nombreux régiments venant de Bohême et du corps de Campitelli passent l'Elbe à Dresde ces jours-ci. 6 avril. — Compte-rendu du voyage à Munich. Le colonel arrive à Munich le 5 juin et présente à Leurs Altesses Royales le Prince-Électoral et sa femme. Il transmet les réponses qu'il a reçues. Refus d'autoriser le recrutement dans la Lusace par ordre de la cour de Varsovie. Réponse concernant les emplois à affecter aux invalides de l'armée. Autorisation d'enrôler des étrangers. Décision au sujet des 3 compagnies de cavalerie formées en Saxe : elles restent sous l'autorité du colonel de Graffen, le major de Wuthenau est désigné pour en prendre le commandement direct. Ordre au prince Xavier d'envoyer au margrave de Bayreuth un officier afin de régler la question de l'extradition des déserteurs saxons.— Le colonel insiste sur la façon aimable avec laquelle il a été reçu par le Prince-Électoral : il est persuadé que le prince Xavier obtiendra de lui ce qu'il voudra. Le conseiller de la cour Just a été un aide précieux. Munich, 7 juin. — Le 7 octobre, le roi de Prusse a quitté la Silésie pour pénétrer dans la Haute-Lusace : l'armée du maréchal Daun l'en a empêché : il s'est retiré sur Sorau et semble vouloir se porter sur Francfort à la rencontre des Russes ; le maréchal Daun est sur son flanc. Le général Lascy occupe Berlin. Description des effets produits dans la ville de Dresde par le bombardement. 16 octobre. — Le roi de Prusse est à Lüben ; le maréchal Daun a pris position la droite à Ruhland, la gauche à Schweidnitz derrière l'Elster. Le général Hülsen, qui a 16.000 hommes, fait mine de marcher sur Wittenberg, où se trouve l'armée des Cercles et cherche à rejoindre le roi de Prusse. On dit que ce dernier a détaché 36.000 hommes, la moitié de son armée, contre les Russes. 20 octobre. — Wittenberg, dont on était en train de démolir les ouvrages extérieurs, vient d'être réoccupé par le corps de Ziethen. Le maréchal Daun est à Domniz. Envoi de la pièce suivante. 27 octobre. — Nouvelles envoyées par un officier du corps de Lascy, concernant la marche sur Berlin. L'armée autrichienne, comprenant le corps de Daun, de Laudon et de Lascy, était campée dans la montagne aux environs de Friedland, ayant en face d'elle l'armée prussienne. Les deux armées s'étaient fortifiées dans leur camp de telle sorte qu'il eût été difficile à l'une d'elles de faire un mouvement. L'armée prussienne avait en arrière d'elle, à Schweidnitz, un magasin considérable, susceptible d'approvisionner 60.000 hommes pendant 3 mois. L'armée autrichienne, au contraire, se rapprovisionnait très difficilement par la Bohême. Il fallait faire sortir le roi de Prusse de sa position fortifiée. On détache le corps de Lascy vers la marche de Brandebourg : ce mouvement ne peut être arrêté. Hülsen était à Torgau, maintenu par l'armée des Cercles. Le prince Henri avait rejoint le roi de Prusse, et il n'y avait que 12.000 hommes sur l'Oder obser-

vant les Russes. Ceux-ci furent prévenus du mouvement qu'allait faire le corps de Lascy. Itinéraire suivi par le corps du 28 septembre au 4 octobre, de Ruzdorf à Kottbus. Le 5 octobre, le général Lascy accompagné des troupes légères, des régiments de cavalerie Birkenfeld, Lichtenstein, Prince Albert et comte Brühl se porta à Luckau, les carabiniers et le régiment duc de Courlande restaient en arrière avec l'infanterie, qui était seulement à Zeze : ce corps était aux ordres du général de Buttler. Le 6, tandis que les deux régiments de cavalerie se portaient à Zossen, l'infanterie atteignait Baruth: elle était le lendemain à Zossen. Le 7, le général Lascy, avec son avant-garde, faisait sa liaison avec les Russes du général Tottleben et chassait un bataillon prussien détaché du corps d'Hülsen des environs de Ziethen. En même temps apparaissait à Marienfeld une avant-garde ennemie commandée par le général Kleist et forte de 8 bataillons et de quelques escadrons. Mais attaquée en tête par les Russes et l'avant-garde du général Lascy, tournée à droite par le corps du général Brentano, elle dut reculer sur son gros qui comptait 12 bataillons aux ordres du général Hülsen : celui-ci se retira dans la soirée sur Postdam et atteignit Berlin dans la nuit. Les Russes campèrent à Kœpenick, l'avant-garde de Lascy à Bückow, ayant à sa gauche les troupes du général Brentano. Le 8, le gros du corps de Lascy rejoignit l'avant-garde et toutes les troupes campèrent à Mariendorf. Le général Hülsen avait pris position sur les hauteurs en avant de Berlin, au Weingarten. Le soir même, le prince de Lichtenstein sommait la ville de se rendre. Le prince de Würtemberg et le général Rochow, gouverneurs de la ville, refusèrent. Le 9 au matin, on apprit que l'ennemi se retirait sur Spandau : on le fit poursuivre par une partie du corps de Brentano et le corps de Tottleben ; le corps de Lascy occupa le Weingarten. Le même jour, le corps de Czernichef occupait les postes de la ville ; le général Lascy, accompagné du général Zetzschwitz, se rendait à Berlin où la capitulation fut signée entre le général Tottleben et le général de Rochow. Articles de la capitulation. Convention formée entre les Autrichiens et les Russes au sujet de l'occupation de Berlin. La garnison ne comprenait que 4 bataillons et une centaine de chasseurs : un de ces bataillons s'était retiré avec le général Hülsen. Le 10 et le 11, les Russes visitent les magasins et les arsenaux prussiens. Le général Esterhazy se porte à Postdam avec un régiment de hussards et détruit la fabrique d'armes qui s'y trouve : il se rend ensuite à Charlottenbourg et pille le château. Le 12 les Autrichiens quittent Berlin. Camp de Zahna, 15 octobre. — Nouvelles de Saxe : le maréchal Daun vient de remporter une victoire. L'ennemi s'est retiré, hier soir à 7 heures, dans les landes de Torgau dans le plus grand désordre, et a passé l'Elbe à minuit. Le général Lascy, dont les troupes n'ont pas donné pendant le combat, l'a suivi ; mais il n'a plus devant lui que 8 ou 10.000 hommes sous les ordres de Ziethen. Le roi de Prusse s'est retiré au delà d'Eilenbourg. L'armée autrichienne passe l'Elbe parce qu'elle n'a plus de munitions et que le général Ziethen s'est emparé des hauteurs de Süptiz. Elle se trouve entre Kossdorf et Grossenhain, et rejoindra aujourd'hui le général Lascy. 7 novembre. — L'armée autrichienne en retraite traverse Dresde aujourd'hui. 9 novembre. — Elle s'établit sur les hauteurs de Plauen . Un détachement commandé par le général Maquière, rejoint par le général Brentano, est à Dippoldiswalde. Le général Beck est à Dresde L'avant-garde prussienne est arrivée à Unkersdorf. 9 novembre. — On s'attendait hier à une bataille, mais le brouillard a arrêté les mouvements. Le roi de Prusse a détaché au delà de l'Elbe, à « Ketschper », 6 bataillons et un régiment de cavalerie; 1.500 croates et hussards sont à Buxdorf. Le général Campitelli a été détaché de l'armée du général Laudon et doit être arrivé le 13 à Zittau. Ce matin l'ennemi a établi des batteries entre Friedrichstadt. 15 novembre. — Les armées prennent leurs quartiers d'hiver ; le roi de Prusse a son quartier général à Neustadt près de Schaffenberg, Ziethen à Wilsdruff. 23 novembre. — L'armée prussienne se retire et défile derrière Meissen: la cause de ce mouvement est inconnue. 25 novembre. — La retraite des Prussiens n'a pas été de longue durée, mais elle a permis à l'armée des Cercles de s'avancer jusqu'à Chemnitz et de desserrer ses cantonnements. 3 décembre.

E*. 533. (Liasse.) — 38 pièces, papier.
(allemand).

1760. — Rapports du lieutenant-colonel de Bœltzig de Linz. — Bordereaux d'envoi des pièces de comptabilité mensuelle, remises directement à la trésorerie du corps saxon . Demandes et réclamations du personnel des officiers en demi-solde et de la troupe. — On relève les noms suivants Caspar du Chaine, enseigne ; — de Wedel, major; — de Salza, de Schlieben, capitaines ; — de Kinski, Axthelm et Knœsche, lieutenants ; — Engelschall et de Brauschütz, lieutenants du cuirassiers ; — de Feilitzsch, lieutenant ; — de Brandenstein, lieutenant ; — d'Oppel, enseigne ; — Carl de Saxe, lieutenant ; — de Witzthum, d'Arnim, cornettes ; — Christian Bufée, capitaine de cavalerie ; — Heinrich Gottlob d'Hartitzsch, sous-lieutenant ; Heinrich-Christian Pogenitz, lieutenant ; — d'Orelly, lieu-

tenant ; — de Dziembrowski et de Pistoris, capitaines de cavalerie; — de Krzisczkowski, capitaine; — de Schœnfels, cornette. — Rapports lettres et copies de lettres échangées entre le dépôt de Linz et l'ambassade de Vienne concernant des sujets saxons disparus et retrouvés soit dans les prisonniers faits aux Prussiens. soit dans des corps autrichiens ; difficulté d'application des règles du cartel. — Accusés de réception et réponses du prince Xavier.

E¹. 534. (Liasse.) — 2 pièces, papier.
(allemand).

1760 (18 mars). — Lettre du colonel de Bubinghausen commandant le régiment de hussards würtembergeois. — Copie d'une lettre de cet officier au général de Wolff pour lui annoncer que l'ennemi s'avance en 3 colonnes par Geisa, Lauterbach, Schlitz où viennent d'arriver 5.000 hommes. Le corps des chasseurs est à Tann. Brückenau, 18 mars. — Postcriptum de la minute de la lettre précédente et confirmant les renseignements contenus par elle. Même date.

E¹. 535. (Liasse.) — 1 pièce, papier.
(allemand).

1760 (22-25 juillet). — Rapports envoyés de Dresde par Bussy, trésorier du prince Xavier.— Ces deux rapports forment un journal peu détaillé des événements qui ont accompagné le siège de Dresde par l'armée prussienne à partir du 11 juillet.

E¹. 536. (Liasse.) — 39 pièces, papier.
(allemand).

1760 (24 avril-28 décembre). — Rapports du comte de Calemberg.— Le bruit court que le prince Henri de Prusse marche de Hertzberg sur Sonnewalde, où il doit réunir un corps de 15.000 hommes : on prétend également qu'il est entré en Silésie. Il y a eu une escarmouche le 9 à Grossenhain. Le 5, le détachement prussien stationné à Naumbourg sur la Queis et composé des cuirassiers d'Espagne, de 6 escadrons de hussards de Dingelstædt et d'un régiment d'infanterie avec 2 pièces, est allé camper dans la soirée à Langenau et s'est porté pendant la nuit sur Rottenbourg à travers la lande de Gœrlitz, soit disant pour rejoindre le prince Henri : il est rentré à Naumbourg le 7. Dresde, 12 mai. — Renseignements généraux sur l'emplacement des troupes prussiennes et autrichiennes. Même date.— Nouvelles concernant la rencontre à Dresde du général Laudon et du maréchal Daun, l'arrivée de la margrave de Baden-Baden à Nymphenbourg le 18, du marquis de Paulmy et du comte de Fürstenberg à Munich. Munich, 19 mai.— Le 14, le général Ried s'est porté de Marienberg à Freiberg avec 8.000 hommes du corps stationné à Kommotau. Courte relation des événements qui se passent vers Eckartsberga et Mersebourg du 16 au 20. Le 18 le régiment de cavalerie Duc Ferdinand s'est porté sur Grothe par Zittau : il a 36 pièces avec lui. Le même jour les généraux Müffling et Podstuzki atteignent avec leurs têtes de colonne Zittau, où ils doivent faire séjour le 19 Dresde, 23 mai. — Le 5 à Dresde, le maréchal Daun passe en revue une vingtaine de régiments d'infanterie : il est accompagné des princes Albert et Clément. Dresde, 9 juin. — On mande de Dresde, que l'armée de l'Empire y est attendue le 23 à la réserve du corps de Luzinski, reste en arrière avec 6.000 hommes pour observer les Hanovriens. On dit que le roi de Prusse a quitté Meissen avec 6 bataillons pour la Silésie. Munich, 21 juin. — Courte relation des événements qui se passent autour de Landshut du 17 au 23 juin, au corps de Laudon et dans les détachements de « Giesdrock » et de Wolfersdorf. Vienne, 25 juin. — Le mouvement de l'armée de Daun, de Dresde vers la Silésie, s'est effectué rapidement, malgré la grande chaleur et les difficultés de la marche à travers champs, en 7 colonnes ; mais il y a beaucoup de traînards: au régiment Léopold Daun 3 hommes sont morts de fatigue. L'armée fait séjour le 9 à Naumbourg. L'armée prussienne a atteint Bautzen : elle a également beaucoup souffert des marches. 800 éclopés ont été renvoyés à Torgau. Renseignements sur les mouvements du corps de Lascy du 7 au 10. Dresde, 10 juillet. — L'armée prussienne forme une tenaille : une partie des troupes campe de Laubritz à Plauen sur les hauteurs de Koschüz, le front très obliquement par rapport à la place de Dresde ; le reste de Leubniz à Borthen et Meissen. Le corps de Lascy et l'armée des Cercles campent d'Heidenau au Sedlitzer-Berg, en arrière des ravins de Weisenstein et de Meissen. Brentano est à l'aile droite à Mügeln et « Sperbiz » : il doit tenir également les hauteurs de « Kamichen » ; Kleefeld et Weczay couvrent l'aile gauche à Glashütte et Schmiedeberg entre Priessniz et Meissen ; il doit y avoir un corps prussien de force inconnue. L'armée de Daun s'étend de Weissig et Scheinfeld à Neustadt. Le général Ried est à Raditz et Serkowiz. Pirna, 25 juillet. — Extrait d'une lettre datée du 22 juillet, expédiée du camp de Weissenhirsch sur Dresde : le 18 juillet, la grande armée campait à Weissig et le lendemain l'ennemi était chassé de quatre redoutes, après un combat de 3 heures, pen-

dant lequel il perdit 7 pièces : les abords de la Schwarzen-Thor étaient ainsi dégagés. La garnison s'est admirablement comportée. L'ennemi a tenté 7 assauts sans avoir pu ouvrir de brèche : mais il a bombardé la ville de façon pitoyable. Cette nuit, 22 bataillons et 10 escadrons de l'armée de Daun ont traversé la ville et fait une contre-attaque, pendant laquelle plusieurs batteries ont été détruites : l'ennemi a été repoussé jusque dans ses lignes et on a pu jeter ainsi des ponts de bateaux. L'ennemi posté en arrière du Gross-Garten, au pied des ouvrages avancés, n'avait pas levé le camp et attendait les événements : nous n'aurons plus jamais une aussi belle occasion de le battre. Les habitants se sont enfuis et errent comme des troupeaux de moutons vers Pirna et dans les vignes. Le faubourg de Wilsdruff est en flammes. Les fossés, à la porte de Pirna, sont jonchés de cadavres prussiens, quelquefois empilés 5 ou 6 les uns au dessus des autres. L'aspect de cette misère est lamentable.— Extrait de lettres du comte de Blühmegen et du baron d'Asfeld au comte de Pachta, le 23 juillet 1760 : pendant le siège de Dresde, les Prussiens ont perdu environ 9.000 hommes tant tués que prisonniers, 21 canons et 3 mortiers. Toute la plaine en avant de la ville était jonchée de morts : on aurait dit un vaste drap bleu. La garnison a perdu 600 hommes environ, Le 21, une partie de l'armée autrichienne passa l'Elbe à Pirna pour aller renforcer le général Haddick : le reste devait passer à Neudorf, et il semble qu'il a dû le faire en effet, parce que les bagages de l'ennemi, qui s'étaient mis en route pour Meissen, trouvèrent les passages occupés et durent faire demi-tour. Le 22, le maréchal Daun eut avec le gouverneur de Dresde une conférence où ils décidèrent une attaque combinée ; mais l'ennemi avait dû être prévenu, car ses batteries de siège furent aussitôt désarmées, et, le 22, à partir de midi, on n'entendit plus aucun bruit : le corps d'Hülsen a dû être envoyé à Meissen pour assurer la retraite. Munich, 28 juillet. — Procès-verbal dressé par le conseil à Dresde, le 22 juillet 1760. (Copie). Le 12 juillet, la plus grande partie de l'armée prussienne franchit l'Elbe a Serkowiz et se rapprocha de la ville par la rive gauche. Le lendemain à 3 heures du matin, l'armée d'exécution de l'Empire se retira sur Nœthniz. Lockwitz évacua les retranchements élevés à Friedrichstadt et autour des faubourgs, et le général Lascy reporta son détachement en arrière de Laubegast. Les Prussiens s'avançèrent en fortes colonnes et s'établirent à Plauen, Zscherniz, Rœckniz, Leibniz, Leiben, Sheble, Seick, entourant ainsi complètement la ville. Dans l'après-midi, ils chassèrent les Croates des bois qu'ils occupaient, malgré le feu des remparts. Pendant la nuit, les Prussiens élevèrent quelques batteries devant le faubourg de Pirna, et, le lundi 14, ils commencèrent le bombardement; dès le matin, le château royal, les églises de la Croix et des Femmes, l'hôtel de ville et différentes maisons étaient atteintes par les projectiles. Le gouverneur fit donner l'ordre de dépaver les rues. Le 15, les Prussiens continuèrent le feu, élevèrent plusieurs batteries, dont quelques-unes furent démontées par la place. Dans la nuit, les conduites d'eau de Plauen cessèrent de fonctionner : le canal qui entre en ville par l'orphelinat, fut lui-même crevé par les projectiles de la garnison et ne fournit plus d'eau. Le bombardement continua les 16, 17, 18 : le 19, les mortiers entrèrent en action et les bouches de 150 livres et plus commencèrent à pleuvoir. L'église de la Croix, la préfecture et plusieurs maisons particulières furent atteintes : il était absolument impossible de traverser les rues, où pleuvaient les éclats de bombes et de pierres. Les habitants s'enfermaient et se réfugiaient à Neustadt et dans les vignes de Loschwiz et les villages environnants, de sorte qu'il devenait de plus en plus difficile d'arrêter les progrès de l'incendie combattu seulement par quelques hommes de la milice que l'on pouvait rassembler. A 2 heures de l'après-midi, le clocher de l'église de la Croix prit feu et en quelques heures il n'en restait plus rien. La milice était absolument désarmée devant la violence du feu. En même temps, des maraudeurs faisaient leur apparition et se mettaient à piller les maisons en flammes ; le gouverneur en fit arrêter et fusiller quelques-uns. Le 20, le bombardement fut particulièrement dirigé contre Pirnaicha, Moritz, Rammisch et Schwissgassen. Vers 9 heures du soir, un incendie violent se déclara dans le faubourg de Wilsdruff : l'église Sainte-Anne fut réduite en cendres. Le 21, le bombardement s'arrêta ; l'incendie dura jusqu'au lendemain matin. Les dégâts sont immenses : des centaines de familles sont réduites à la misère et auront besoin pendant de longues années d'être exonérées de toute charge pécuniaire. Liste par rues et par quartiers des maisons incendiées dans les journées des 19 et 20 juillet 1760. Le total est de 256 maisons. Munich, 29 juillet. — Journal du siège de Dresde du 13 au 21 juillet. — Le 12 juillet les troupes du général Lascy campaient à Zehista et le général Hülsen s'était emparé des hauteurs de Priebnitz. Le 13, à 1 heure du matin, l'armée des Cercles arrive à Maxen, après avoir jeté 8 bataillons dans Dresde, dont la garnison comptait dès lors 25 bataillons d'infanterie, 25 compagnies de grenadiers et 8 compagnies de Croates. On ouvrit les écluses dans la ville et on tendit l'inondation en avant de Friedrichstadt. Cependant l'ennemi jetait 2 ponts de bateaux

à Kœlschenbroda, renforçait d'une partie de l'armée le corps d'Hülsen, se portait à 10 heures sur les hauteurs de Plauen et complétait l'investissement de la ville par le sud, du Gross-Garten à l'Elbe. Le colonel de Zettwitz reçut l'ordre d'occuper le Gross-Garten, avec six compagnies : il fut attaqué à deux heures par le corps de chasseurs et deux bataillons francs prussiens. Il maintint sa position une heure durant : mais à bout de munitions et pris en flanc par quatre bataillons, il se retira sous les murs de la place dont l'artillerie tint l'ennemi à distance. Celui-ci, dit-on, a perdu 500 hommes : les pertes des Croates s'élèvent à 96 hommes et 3 officiers dont 2 capitaines. Les Prussiens s'étaient aussi emparés d'un poste, d'où ils enfilèrent les lignes de l'adversaire. Les bataillons campés sous les murs durent donc rentrer dans l'enceinte, seuls les Croates demeurèrent dehors, dans le faubourg de Pirna. A 4 heures du soir, un aide de camp du roi de Prusse, le lieutenant-colonel de Kleist, vint faire une première sommation, au nom du Roi et du général Wedel, directeur du siège : la réponse qu'il reçut eut pour effet immédiat la construction d'une batterie prussienne au Gross-Garten. Cependant la nuit se passa sans incident. Le 14, à 6 heures du matin, les batteries ennemies ouvrirent le feu contre le faubourg de Pirna, qui fut attaqué peu après par les chasseurs prussiens et 2 bataillons de grenadiers : les Croates durent l'évacuer en laissant sur le terrain 40 morts et 10 blessés, parmi lesquels 2 officiers ; 8 soldats, avant la rentrée desquels on avait été obligé de lever le pont-levis, purent rejoindre en se jetant dans l'Elbe et en suivant le pied du rempart jusqu'au Palais Brühl, où on les recueillit. L'ennemi s'étant ainsi rendu maître du faubourg, il mit des canons et des obusiers en batterie dans un jardin situé prés de l'Elbe, et le bombardement de la ville commença à 7 heures et demie ; les obusiers firent beaucoup de mal, et, sous la protection de ce feu d'artillerie, les chasseurs et grenadiers ennemis étaient arrivés jusqu'au fossé; mais furent arrêtés par les défenseurs postés sur les remparts. La canonnade cessa vers 10 heures. Nos artilleurs avaient installé dans le bastion, dit de l'Ours, quelques pièces pour prendre l'ennemi d'enfilade par dessus l'Elbe : ils démontèrent ainsi quelques canons ennemis. Les chasseurs continuaient à tirer, couverts par les piles de bois à brûler que l'on trouve dans ce faubourg. Le colonel Stetten de Würzbourg reçut l'ordre de le détruire : 50 volontaires passèrent aussitôt l'Elbe en bateaux et mirent le feu à ces amas de bois : en une heure tout brûlait, ainsi d'ailleurs que les maisons voisines. L'après-midi se passa sans incident : les chasseurs prussiens, embusqués dans les maisons du faubourg, nous tuèrent quelques hommes. Le 15, l'ennemi éleva en avant de Neustadt une batterie de 10 pièces, qu'il fit entrer en action à partir de 4 heures du matin: mais nous lui en démontâmes plusieurs. Finalement, un de nos projectiles mit le feu à l'auberge du Soleil d'or, et la batterie ennemie dut cesser son tir. Contre la vieille ville au contraire, le feu dura toute la journée et toute la nuit, mais sans violence. Le 16, le bombardement contre Neustadt recommença, mais interrompu fréquemment par notre artillerie. Vers midi, on apprit que le général Ried s'avançait de Stolpe sur Dresde. A 3 heures, on put voir du rempart l'ennemi évacuer les redoutes de Weissenhirsch : le général Maquière prit alors ses dispositions pour faire une sortie. Le colonel Zettwitz occupa avec ses Croates le petit bois de Fischhaus et repoussa les postes ennemis sur leurs retranchements de l'aile gauche: mais l'ennemi fit sortir ses troupes et 12 pièces, et le colonel dut quitter le petit bois ; il se retira en bon ordre sur le marché aux bois. Les grenadiers et 2 bataillons de fusiliers rentrèrent dans la ville. L'ennemi avait perdu une trentaine d'hommes. Le passage par Weissenhirsch restait ouvert. Dans la nuit, plusieurs officiers envoyés par le maréchal pénétrèrent dans la place. L'ennemi tenta d'établir quelques batteries contre la Seethor; mais il en fut empêché par l'artillerie de la place. Le 17 au matin, les batteries des troupes de Neustadt entrèrent en action contre le pont ; mais l'une d'elle dut cesser le feu A 2 heures de l'après-midi, les Prussiens reprirent aux troupes du général Ried les tranchées de Weissenhirsch ; le colonel de Zettwitz, avec ses Croates et 400 hommes du régiment Würzbourg-rouge, chercha bien à les réoccuper, mais il dut se retirer sans avoir réussi. Pendant la nuit, quelques projectiles tombèrent dans le quartier de la rive gauche. Le 18, tous les chasseurs habiles de la garnison furent réunis sur le rempart et munis d'arquebuses: la garnison reçut des distributions de vin et de farine. A 10 heures, l'ennemi jeta 2 ponts de bateaux à Loschwiz, hors de portée des pièces de la place et de celles du général Ried et construisit des tranchées le long de la route de Weissenhirsch. La canonnade dura de part et d'autre pendant toute la journée. Pendant la nuit, 2 batteries vinrent canonner le bord du fossé en face de la See-Thor, mais elles furent démontées par les nôtres : l'ennemi venait de recevoir une partie de la grosse artillerie expédiée de Magdebourg. Il éleva dans les jardins de Zinsendorf une nouvelle batterie. Le 19, il fit entrer en action des grosses pièces et deux mortiers : 3 canons d'un de nos bastions furent démontés, et le parapet démoli : le dommage fut réparé en moins d'une heure. Plus que jamais le roi de Prusse s'est montré le protecteur

déclaré des protestants. Vers midi, il fit lancer quelques bombes sur l'église évangélique de la Croix : le feu y prit, et une grêle de balles et de bombes empêchèrent les secours de s'y porter. A quatre heures, le clocher s'ébranlait et le feu gagnait les maisons voisines. Cependant, trois coups de canon tirés sur les hauteurs de Loschwiz annonçaient à la ville l'arrivée du général Bückow : le colonel Zettwitz sortit aussitôt de la place avec six compagnies de Croates et 400 hommes des régiments de Würzbourg et Clerici, tandis que de son côté le général Bückow attaquait par les hauteurs. Après trois heures d'un combat acharné, les Prussiens durent céder la place : ils passèrent l'Elbe et replièrent les ponts, laissant dix canons et 300 prisonniers entre les mains du général Ried ; le colonel Zettwitz a ramené six pièces, un major et 26 hommes ; il eût fait plus encore, si le manque de munitions et l'épuisement de ses troupes ne l'avaient arrêté. Le bombardement reprit alors avec violence : comme les habitants s'enfuyaient à Neustadt, le Roi fit tirer sur le pont de l'Elbe. Vers minuit, une sortie eut lieu : six canons, deux obusiers et l'un des trois maudits mortiers furent pris, mais durent être abandonnés sans avoir été mis hors de service faute de clous barbelés : nous perdîmes environ 200 hommes dans cette affaire. Le 20, de grand matin, l'armée de Daun arriva près de Neustadt et ouvrit aussitôt, avec douze grosses pièces, le feu contre l'aile droite prussienne, qui prit la fuite ; au même moment, le général Lascy surprenait le camp ennemi sur l'autre rive de l'Elbe et y faisait 200 prisonniers. Le soir, l'armée autrichienne campa à côté du bois du Drachenberg : 300 chasseurs renforcèrent la garnison ; un pont de bateaux fut jeté à la prairie d'Oster. Pendant la nuit, la garnison devait faire une sortie ; mais l'ennemi était prévenu, et, pour l'empêcher, mit le feu au faubourg et à l'église Sainte-Anne. Le 21 juillet, un « corps d'armée » se porta sur Meissen et un pont de bateaux fut lancé à Ubigau. L'ennemi retira son aile gauche sur les hauteurs. Une batterie ennemie, très rapprochée du fossé, en face de la porte de Pirna, avait fait un commencement de brèche ; ce qui fut promptement réparé. Vers midi, le gouverneur reçut une seconde sommation et y répondit en termes assez durs. Afin de ménager à la garnison une retraite éventuelle sur Neustadt, le pont fut couvert par un parapet et deux pièces. La plus grande partie des habitants se réfugiait dans Neustadt ; mais à minuit, les Prussiens cessèrent le feu. Ce siège ne fait honneur ni aux ingénieurs, ni aux artilleurs prussiens. Jamais opération n'a été aussi mal conduite. Les pertes de la garnison s'élèvent à 800 blessés et 300 morts. Ce récit est certifié exact de tous points. Munich, 5 août. — Extrait d'une lettre datée de Stolpen, le 31 juillet. Le bombardement terminé, l'aile gauche ennemie était à Priesniz, la droite à Leubniz ; la cessation du feu est due au manque de munitions. Le 27 juillet, des munitions et des approvisionnements, qui remontaient l'Elbe par bateau, à destination de l'armée prussienne, ont été arrêtés par les troupes de Lœwenstein et de Ried ; cela eut pour résultat de déterminer l'ennemi à changer de position. Du 29 au 30, il se retire sur le Kalzenhæuser ; son quartier général est à Schlotta et il a un petit détachement à Kesselsdorf. Munich, 5 août. — Du camp de Dresde, 8 août. Le roi de Prusse a passé l'Elbe à Merschwiz, le 1er août, avec quarante-huit bataillons et douze régiments de cavalerie, et il a campé la droite à Wadewiz, la gauche à Malwiz ; le reste de l'armée est à Meissen, et comprend douze bataillons et vingt escadrons. Le 3, il campe à Kœnigsbrück. Le maréchal Daun s'est porté sur Bautzen, le corps de Lascy a occupé Langebrück et Radeberg. L'armée des Cercles s'apprête à occuper les hauteurs de Reichenberg et de Boxdorf de l'autre côté de l'Elbe. Renseignements concernant la prise de Glatz. Munich, 8 août. — Du camp de Dresde, 11 août. Le roi de Prusse, qui était à Kroitsch, s'est porté, le 10, sur Liegniz. Le maréchal Daun a marché de Godberg sur Eichholz ; il a à sa droite le général Laudon à Hüssern et Klauerwitz, à sa gauche le général Lascy à Brausnitz ; en avant de ce dernier village sont les avant-postes du général Beck. Munich, 15 août. — Du quartier général de Wilsdruff, 13 août. Courte relation de la marche de l'armée des Cercles sur Meissen : emplacements occupés à la fin de la journée, le corps de Stolberg à Bockwein, celui de Guasco à Sauligstadt, le gros de l'armée à Grossrœhrsdorf. Emplacements occupés, le 11 août, à 7 heures du soir, par les armées en Silésie : le Roi, la droite à Schmockwitz, la gauche en arrière de Liegniz ; le maréchal Daun, la gauche à Dohnau, la droite à Dyras, le quartier général à Eichholz ; Laudon, la gauche à Hünern, la droite à Klemmewitz, les avant-postes à Greibnitz et Seschkendorf ; Lascy à Raunitz et Beck devant lui. Munich, 17 août. — Du camp de Heinitz, 14 août. Relation des opérations de l'armée des Cercles autour de Meissen pendant cette journée. — Du camp de Heinitz, 15 août. Même relation pour la journée du 15. — Du camp de Heinitz, 16 août. idem. — Du camp de Heinitz, 17 août. Prise de Meissen. Munich, 21 août. — Du quartier général de Lommazsch, 18 août. Le colonel Kleist, jusque-là détaché, a rejoint le général Hülsen et a reculé sur Riesa. Emplacements de l'armée des Cercles à cette date. — Camp de Riesa, 19 août. Mouvement de l'armée

sur Riesa. Composition détaillée des 21 bataillons et 24 escadrons, dont se compose le corps de Hülsen. — Copie d'une lettre datée de Vienne, 20 août, donnant des renseignements sur la bataille de Liegnitz et des commentaires sur les résultats de cette défaite. — Renseignements sur les opérations de l'armée des Cercles, datés du camp de Belgern, 23 août, du camp de Martinskirchen, 25 août. — Croquis représentant l'ordre de bataille détaillé de l'armée des Cercles et donnant le nom des officiers généraux. Chef de l'armée, le prince des Deux-Ponts. Composition des différents groupes : 1re ligne, 15 bataillons, 13 escadrons ; 2e ligne, 12 bataillons, 11 escadrons, général commandant les deux lignes, général Haddick. Corps de réserve, 8 bataillons, 11 escadrons, général prince de Stolberg. Avant-postes, 3 bataillons, 17 escadrons, généraux Weczay et Kleefeld. Corps séparé, 6 bataillons, une compagnie de chasseurs à pied, 2 compagnies de Croates, 10 escadrons, 2 compagnies de chasseurs à cheval, général baron de Luzinski. Garnison de Dresde, 8 bataillons, général comte Maquière. Escorte du quartier général et garde des magasins, 3 bataillons. Réserve d'artillerie, 12 pièces de 12 livres, 24 de 6 livres, 8 de 3 livres, 8 obusiers de 7 livres; les canons de bataillon sont au nombre de deux dans chacune de ces unités. — Renseignements sur les opérations de l'armée des Cercles, datés du camp de Merzkirchen, 26, 27, 28 août. — Renseignements sur le même objet, datés de Schilda, 1er, 2, 3, 4, 5, 6 septembre. — On annonce que la nuit dernière, la garnison a quitté la place avec armes et bagages, sans bruit, par la porte de Halle. Elle a réquisitionné pour ses attelages tous les chevaux de voitures appartenant aux bourgeois et aux étrangers, et même les chevaux de la poste. Ce renseignement est daté de Leipzig, le 4 octobre, expédié de Munich, le 8 octobre. — Fragment de journal, du 9 au 13 octobre, daté du quartier général de « Tourigel ? », 14 octobre. Le 9, les deux compagnies saxonnes qui devaient se rendre à Leipzig reçoivent contre-ordre et sont remplacés par le régiment de Bamberg-Infanterie. Leco, un officier de l'armée de Daun, apporte quelques nouvelles de la guerre en Silésie. Le 11, on apprend que le corps wurtembergeois quitte l'armée des Cercles. Des convois annoncent l'entrée des Autrichiens et des Russes à Berlin. Le 12, la tranchée est ouverte devant Vittenberg. Le 13, la ville est bombardée et capitule. — De Dresde, le 13 octobre. D'après les nouvelles venues de Silésie, on s'est fort inquiété à l'armée de Daun, diminuée par ses détachements successifs, de la réunion probable du général Goltz et du roi de Prusse, et on s'est préparé à se retirer sur Landshut en ne conservant que Gottberg. L'armée prussienne, disent les déserteurs, ne manque de rien. Le prince Henri est, dit on, rentré à l'armée depuis le 6, et désigné pour commander la réserve en Silésie. Marches des armées en Silésie du 7 au 11. L'armée autrichienne perd un grand nombre d'attelages, à cause des mauvais chemins ; des boulangeries de campagne sont installées à Friedland et Gœrlitz. La cause du désaccord survenu entre le duc de Würtemberg d'une part, le comte Weczay et le prince des Deux-Ponts de l'autre, doit, paraît-il, être attribuée au refus de ce dernier de laisser les Würtembergeois participer au partage des prises de toute nature faites à Vittenberg. Nouvelles de la capitulation de Berlin : on dit que les troupes légères et les Cosaques entrés dans la ville ont commis de nombreux excès. — De Dresde, 15 octobre. D'après les renseignements reçus de Lusace, le roi de Prusse se retire avec la plus grande partie de ses troupes dans ses États héréditaires, laissant un corps commandé par le major Charles pour couvrir Schweidnitz. Le maréchal Daun marche parallèlement à lui, par Pentzig, Kulm, Ullersdorf, Wittjenau sur Hoyerswerda. — De Munich, le 16 octobre. Nouvelle de l'occupation de Berlin, apportée à Vienne par le général prince de Lichtenstein. — De Munich, le 17 octobre. Nouvelle de la capitulation de Vittenberg. — De Vienne, le 18 octobre. Situation générale des armées à cette date. — Fragment de journal du 13 au 15 novembre, daté de Dresde. Le 13, l'armée prussienne venant de Wilsdruff campe sur les hauteurs de Bennerich. Le 14, le roi de Prusse fait sommer la ville de Dresde de se rendre. L'armée autrichienne, qui est restée sur place, est renforcée de quelques régiments du corps de Maquière, qui viennent de Dippolsdiwalde à Possendorf. Le général Campitelli est attendu à l'armée avec 8 ou 10.000 hommes du corps de Laudon. Le 15, les Prussiens s'emparent de Priesniz occupé par des Croates. Le roi de Prusse et le général Hülsen sont à Meissen. On dit que le Roi a détaché le prince Eugène de Würtemberg avec 8 bataillons et 6 escadrons pour renforcer le général Werner dans ses opérations contre les Russes. Munich, 23 novembre. — Renseignements datés de Dresde, 20 novembre. L'armée prussienne a quitté le camp qu'elle occupait entre Alt-Rauthen et Priesniz, le 18, de grand matin, et s'est portée à Miltiz ; ses bagages ont filé sur Strehla : le détachement établi à Saint-Paar, Kœln, est repassé sur la rive gauche de l'Elbe. Il est probable que le roi de Prusse ne fera pas prendre les quartiers d'hiver vers Meissen, mais qu'il cherchera auparavant à occuper Freiberg, afin d'être maître du cercle de l'Erz-Gebirge. Munich, 26 novembre. — De

Dresde, 27 novembre. L'armée prussienne a pris ses quartiers d'hiver : elle a sa droite dans l'Erz-Gebirge, occupant Freiberg, Chemnitz et Zwickau, et sa gauche à Meissen, occupée par les trois régiments d'infanterie, qui ont évacué Wilsdruff. Le Roi fait relever les fortifications de Katzenhæuser. — De Dresde, le 1er décembre. Le 27 novembre, les troupes de Hülsen, qui occupent Freiberg, ont attaqué les avant-postes de Zettviz et de Brentano à Frauenstein et de Klingenberg. Renseignements sur les cantonnements prussiens.— Lettres de Saxe, des 5 et 6 décembre, donnant le relevé des contributions de toute nature imposées au cercle de Leipzig et à l'évêché de Mersebourg, et signalant l'interdiction affichée dans la principauté de de Reun, à Schlaiz, à Géra, à Graiz, de vendre quoi que ce soit à l'armée autrichienne, et l'arrivée de détachement de réquisitions dans ces villes. — De Munich, le 17 décembre. Les troupes prussiennes ont évacué le canton de Frauenstein ; mais auparavant le pays a été complétement ravagé sur l'ordre formel du roi de Prusse, qui avait délégué. à cet effet, deux de ses aides de camp. Contributions imposées à l'évêché et à la ville de Wurzen. Les deux postes se sont couverts par un cordon de troupes, qui passe par Zschopau et Zwickau pour les Prussiens, par Dippolsdiwalde, Frauenstein, Altenberg, Marienberg pour les Autrichiens. — De Munich, 21 décembre. État des contributions imposées au cercle électoral et au cercle de Meissen. 6 à 7.000 Prussiens, commandés par le général Aschersleben, se portent sur Nordhausen ; un autre corps, commandé par le roi de Prusse, doit se porter sur Erfurt. — D'Erfurt, 19 décembre. Les Prussiens sont aux portes de la ville et sont en contact avec les patrouilles françaises du corps de Stainville. État des contributions réclamées à la ville et à son territoire. Un corps prussien, commandé provisoirement par le général Saldern, se rassemble à Zeitz. Naumbourg est toujours occupé par les régiments de Neuwied et d'Haussen. Une escarmouche a eu lieu, le 18, à Gebesée entre Français et Prussiens. — De Dresde, le 26 décembre. État des contributions imposées aux cercles d'Erz Gebirge et de Thuringe. — De Munich, le 28 décembre. État des contributions imposées au cercle de Thuringe, à l'évêché de Mersebourg, aux villes de Zwickau, Chemnitz, Marienberg, Auneberg, Geyer, Ehrenfriedensdorf, Thun, Jœchstædt, Walckenstein. Le 27 décembre, le général Guasco a quitté Dippolsdiwalde avec 12 bataillons et 3 régiments de cavalerie ; il se rend en 2 colonnes à Altenberg et Tœpliz, pour aller rejoindre ensuite l'armée des Cercles par Éger.

E* 537. (Liasse.) — 26 pièces, 1 cahier in-folio de 18 feuillets, papier. (allemand).

1760 (3 janvier-14 avril). — Rapports du colonel de Carlsbourg, commandant le district de recrutement de Neustadt sur l'Orla ; situations de quinzaine et pièces diverses se rapportant au service de cet officier. — Pendant toute la durée de sa mission, le colonel de Carlsbourg n'eut qu'un but, protéger le pays, où ses officiers opéraient contre les incursions des hussards prussiens, et délivrer les habitants des visites de ces bandits, dont chacune de ses lettres rapportent les atrocités. Ne pouvant tout d'abord obtenir du comte de Stolberg et du général Luzinski, qu'ils missent à sa disposition quelques détachements, il prit le parti de conserver les hommes provenant du recrutement et de les employer à défendre le pays. L'effectif ainsi obtenu monta jusqu'à 453 hommes, qu'il trouva moyen d'habiller et d'armer. L'administration saxonne de Dresde s'en émut et voulut savoir d'où venait l'argent, ce qu'elle ignorait, étant donné le désordre qui règnait dans la capitale. Le résultat fut le rappel du colonel de Carlsbourg (30 mars). Cet ordre le surprit à Zeitz, alors qu'il avait enfin obtenu des généraux alliés de quoi occuper cette ville ; le colonel ne pouvait obéir immédiatement : il était encore à Neustadt le 9 avril. Pour régler la situation, le Prince Électoral envoie au comte de Solms un long mémoire (Munich, 5 avril), rappelant le but du service de recrutement, maintenir le corps saxon au complet : ce complet étant atteint, il y avait lieu de cesser les opérations. Le comte de Solms répondit vaguement, s'en rapportant à la décision du prince Xavier. — A signaler un extrait d'un rapport du général de Stolberg au comte de Serbelloni, daté de Plauen le 18 mars 1760, rendant compte de la nécessité du coup de main exécuté sur Zeitz et des félicitations qu'il a adressées au général Kleefeld et au colonel de Carlsbourg. Liste des prisonniers. — Relation de l'affaire de Zeitz, datée de Géra, 18 mars.

E*. 538. (Liasse.) — 2 pièces, papier. (allemand).

1760 (31 mars-13 avril). — Lettre du major Drœsler au prince Xavier pour faire admettre son fils, âgé de 15 ans, dans les régiments du Prince en qualité d'enseigne. Gerolzhoffen, 31 mars. — Réponse du Prince. Promesse de donner à ce jeune homme la première place vacante. Versailles, 13 avril.

E'. 539. (Liasse.) — 103 pièces, papier. (allemand).

1760. — Rapports du major d'Eberstein, officier recruteur du cercle de Neustadt. — Renseignements divers, dont le bordereau d'envoi manque. De Langensalza : un détachement de 175 fantassins et 20 hussards a été envoyé de Leipzig en Thuringe avec ordre de réquisitionner de Querfurt à Weissensée. — De Kœlleda, 15 janvier. Le 14, 40 voitures de grains ont été réquisitionnées à Sachsenbourg par un parti de 100 hussards prussiens. 50 voitures ont été fournies par Querfurt. — De Langensalza, 15 janvier. Excès commis à «Caunewurf» par le capitaine prussien de Jellmold. Contributions imposées par le prince Ferdinand à Weissensée, Sachsenbourg, Langensalza et Günstædt. — D'Erfurt, 16 janvier. Réquisition à Weissensée et Günstædt. — De Langensalza, 16 janvier. Excès commis par les Prussiens à Sachsenbourg, Bülgingsleben, Caunewurf, par les Hanovriens à Wanfried. — D'Erfurt, 17 janvier. Le village de Gebesée vient d'être saccagé par les Prussiens aujourd'hui. — D'Erfurt, 18 janvier. Le détachement prussien, qui a dévasté la Thuringe depuis quelques jours, rentre à Leipzig par Heldrungen avec 200 voitures de butin. Autres renseignements de même nature venant de Stockdorf, de Langensalza, de Nœda et d'Erfurt du 25 au 27 janvier. — Mesures prises par le major Eberstein pour ramener au service une bande de déserteurs saxons, qui avaient refusé de suivre le colonel de Carlsbourg à l'armée. 23 avril. — Au rapport sont annexées 10 pièces justificatives, pétition des déserteurs, rapports des officiers et sous-officiers envoyés pour parlementer avec les déserteurs, liste de ceux qu'ils ont pu amener, etc... — La garnison de Wittenberg a envoyé au capitaine Eberstein une députation de 5 soldats, qui se sont présentés à lui comme déserteurs, et lui ont donné l'avertissement suivant : la garnison comprend 1.000 hommes dont 100 Prussiens seulement. Le reste, enfants de la Saxe, ne demande qu'à servir sa patrie, à condition toutefois, qu'on ne les enverra pas au corps saxon opérant avec les Français : dans le cas où les Prussiens chercheraient à les empêcher de déserter, ils les massacreraient. 27 mai. — Réponse du prince Xavier à ce rapport. Cantonnement de Lohr, 3 juin. — Bordereau d'envoi de 13 pièces relatives au service du dépôt, rapports, états, demandes. 2 juin. — Le 4, le major d'Eberstein est parti pour Naumbourg, mais il a dû s'arrêter à Géra, parce que les troupes de l'armée des Cercles se sont retirées sur Elsterberg, où elles campent : elles doivent se porter, sous le commandement du prince de Stolberg, à Zwickau, où le prince des Deux-Ponts doit réunir toute l'armée. 10 juin. — Bordereau d'envoi de pièces du service ordinaire : le major rend compte qu'il s'est installé à Tautenbourg derrière le détachement du colonel Sprung, lequel va tenter de chasser les bataillons francs et les hussards de Salomon des bords de la Saale, qu'ils ravagent. 20 juin. — Bordereau d'envoi de pièces du service ordinaire : le major rend compte qu'il n'est encore qu'à Zeiz ; malgré ses 15.000 hommes le colonel Sprung n'ose pas se porter en avant. Le colonel Salomon n'a que 400 hommes d'infanterie franche et 180 hussards de Kowatz. 9 juillet. — Plainte contre le colonel de Græwen, successeur du colonel Sprung. Sa pusillanimité est telle qu'il abandonne sans combat tout le pays aux dévastations des hussards prussiens et force le major Eberstein à se retirer de Zeiz sur Géra et de Géra sur Zwickau, où il se trouve depuis le 31 juillet. 1er août. — Relation d'un combat entre hussards de Kowatz et paysans aux environs d'Eisleben. Le dépôt est à Naumbourg. 17 août. — Le corps de Luzinski, fort de 5.800 hommes, était ici le 17 août. Il a laissé 200 fantassins dans la ville, ainsi que 30 cavaliers, et s'est porté, selon les ordres du duc des Deux-Ponts vers Pégau et Borna ; les 2 compagnies saxonnes marchent avec ce corps sous les ordres du commandant de l'avant-garde, colonel de Græwen : une partie de l'armée des Cercles se trouve au contact de l'ennemi vers Meissen, le gros avec le duc des Deux Ponts est à Lommazsch sur le flanc des Prussiens. 19 août. — Le corps de Luzinski s'est porté à Wurzen puis à Eilenbourg, Bitterfeld et Halle, où il est arrivé le 28 août, pour se retirer le 3 septembre sur Bitterfeld. Le corps würtembergeois est à Allstadt. 6 septembre. — Les 2 compagnies saxonnes, détachées avec le corps de Luzinski, sont revenues à Naumbourg. Le duc de Würtemberg offre de former avec les recrues et déserteurs saxons des unités spéciales, commandées par des officiers saxons, et de se charger entièrement de leur entretien. 21 septembre. — Le prince Xavier refuse d'accepter cette cette combinaison. Camp de Deiderode, 30 octobre. — Les 2 compagnies saxonnes, capitaines de Winckel et Eberstein, sont parties pour Mersebourg avec l'armée des Cercles. 25 octobre. — L'armée des Cercles, renforcée de quelques régiments autrichiens est à Düben ; le général Daun est à Torgau, le corps würtembergeois à Schœnau, le corps de chasseurs du capitaine Otto est à Freibourg. 28 octobre. — Les Würtembergeois, qui ont cantonné le 5 à Naumbourg, sont à Weimar. — Courte relation de la bataille de Torgau. 6 novembre. — L'arrivée de détachements prussiens à Pégau force le major Eberstein à se retirer sur Nœda près d'Erfurt. Les 2 compagnies saxonnes sont à Neustadt sur l'Orla avec les chasseurs d'Otto. 15 novembre. — Le corps

wurtembergeois se retire devant les hussards prussiens et les paysans armés du pays de Brunswick: le major recule jusqu'à Langensalza où il établit son dépôt. 24 novembre. — Le 26, un détachement prussien, fort de 3 régiments de cavalerie et 4.000 fantassins, a quitté Leipzig et s'est porté sur Naumbourg, dans l'espoir de rompre quelque part le cordon des troupes françaises, mais surtout pour recruter des hommes et réquisitionner des chevaux et des effets. 28 novembre. — Les postes du corps würtembergeois sont à Weimar, Iéna, Orlamünde, Gispersleben. Hier une reconnaissance française du corps de Stainville est passée ici, elle marchait sur Sondershausen. 30 novembre. — Le 1er décembre, 4 bataillons français sont arrivés à Langensalza et ont forcé le major Eberstein à aller cantonner plus loin : il s'est installé Ufhoven. — Répartition des troupes de l'armée des Cercles employées à former le cordon sous les ordres du prince de Stolberg. 5 décembre. — Le dépôt est à Sæltelstdaet. 8 décembre. — Le dépôt est à Suhl. — Les Würtembergeois sont remplacés par les troupes du comte Colloredo. — Répartion des troupes impériales aux quartiers d'hiver. 13 décembre. — Le dépôt est à Kuhndorf depuis le 14. 31 décembre.

E*. 540. (Liasse.) — 1 pièce, papier.
(allemand).

1760 (26 août). — Lettre du comte de Fleming à la Princesse Électorale, pour la prier de faire quelques observations au prince Xavier : ce dernier ne suit pas le tour dans les nominations d'officiers qu'il fait à son régiment ; cet abus n'est pas fait pour encourager les jeunes gens et ne doit pas se renouveler. Camp d'Imsen.

E*. 541. (Liasse.) — 19 pièces, papier.
(allemand).

1760. — Rapports du capitaine Donat d'Oreywald. — Cet officier avait été détaché à Tackau par le major de Low, avec lequel il assura le mouvement des convois venant de Wittingen, jusqu'au 17 février, époque à laquelle il est chef du poste de recrutement. Les rapports s'occupent d'affaires de service ou de questions personnelles et ne donnent aucun renseignement sur les armées en campagne. Vers le milieu de septembre le poste est à Weyda, où il demeure jusqu'en novembre ; séjour à Altenbourg jusqu'à la fin de ce mois, départ pour Plauen, d'où sont datés les derniers rapports

E*. 542. (Liasse.) — 55 pièces, papier.
(allemand).

1760. — Rapports du colonel de Graffen, chef du district de recrutement d'Adorf; accusés de réception du prince Xavier ; pièces diverses.— Accusé de réception de la pièce suivante. Renseignements sur les opérations militaires : le général Laudon est sur le point d'entrer en Saxe avec 30.000 hommes par Passberg et de marcher sur Chemnitz et Oederan pour couper les lignes de ravitaillement de l'ennemi. 9 janvier. — Rescript du Prince Électoral concernant la façon d'opérer des officiers de recrutement : ceux-ci ne doivent pas obliger tous les sujets saxons sans distinction à prendre du service, mais seulement ceux qui ont quitté leur corps par désertion ou qui, ayant été faits prisonniers et s'étant échappés, ne rejoignent pas leur ancien corps. 26 décembre 1759. — Le comte de Calenberg fait savoir de Munich que les dépôts saxons pourront, en cas de nécessité, se retirer à Walsachsen ou Tischenreut en Bavière. Le général Ried s'est retiré de Marienberg sur Passberg avec une perte de 30 hommes ; il sera renforcé par le général Laudon et réoccupera ce poste ; il a manqué d'artillerie ; les Hanovriens qu'il a en face de lui ont 12 grosses pièces à Marienberg. 13 janvier. — Le corps de Laudon, que l'on espérait voir franchir les montagnes pour débarasser le cercle de Thuringe des partis ennemis qui le ravagent, est toujours immobile le long de la frontière: son avant-garde, général Ried, est à Grœslitz. 6 février. — Accusé de réception d'un rescrit réduisant la solde des officiers de recrutement au tarif du temps de paix. Regrets du colonel qui annonce que le service en souffrira d'autant plus que les officiers seront obligés de vendre leurs chevaux. 3 mars. — Renseignements sur la répartition des dépôts dans le district d'Adorf en Vogtland et les mesures de service prises par le colonel de Graffen. 28 avril.— Le colonel de Graffen s'établit à Reichenbach. 7 mai. — Le major de Riedesel, commandant le dépôt de Zwickau, a été surpris par un parti de hussards prussiens et enlevé avec une partie de ses hommes. Compte-rendu a été fait au général de Luzinski à Géra et au général Ried à Freiberg, en leur demandant d'envoyer des patrouilles dans le pays. L'avant-garde du général Kleefeld est à Meinrich entre Zeitz et Naumbourg. Le major prussien de Keller, commandant la place de Leipzig, averti de ces mouvements, a fait savoir aux habitants qu'ils aient à évacuer les maisons des faubourgs, lesquels seront incendiés à l'approche des Autrichiens. Le général prussien Salomon est toujours à Markranstædt, et les hussards de Kowatz prennent chaque jour

des partis sur Pégau. 1er juin. — L'armée des Cercles marche sur Dresde, à travers la montagne, par Reichenberg et Zwickau ; le général Kleefeld est en flanc gauche, il a retiré ses troupes de Géra, Altenbourg et Borna, ce qui a obligé le colonel de Graffen à se rendre à Schneeberg. Le 25, cette armée sera à Dresde et l'armée de Daun se portera en avant. La désertion est très considérable dans l'armée prussienne ; 80 déserteurs viennent de se présenter à Zwickau. Envoi des 2 pièces suivantes. 21 juin. — Rapport du lieutenant de Heimreich sur la surprise du détachement du major de Riedesel à Zwickau. La responsabilité jetée tout entière sur le sergent Scherneck, de garde le 1er juin à la Træukthor. Consigne pour les gardes. Reichenbach, 3 juin. — Lettre du major de Riedesel exposant son complet dénuement et demandant que l'on s'occupe de lui et qu'on lui envoie sa solde. Magdebourg, 13 juin. — Le 9, le roi de Prusse s'est de nouveau porté sur Dresde, après avoir repoussé la veille le général Lascy sur Weissenhirsch. Le 10, celui-ci a repris l'offensive et a remporté un léger avantage : un régiment de cavalerie et de uhlans se sont distingués. 40 à 50.000 hommes se trouvent en ce moment de ce côté de l'Elbe : le général Brentano à Blasewiz et une partie de l'armée des Cercles à Pirna ; le gros de cette armée, avec 15.000 Autrichiens, est campé en arrière de Plauen sus la hauteur de Feld-Schlœssgen, à Loschüz, à Klein-Naundorf et Friedrichstadt. Le général Weczay est à Wilsdruff et le général Kleefeld à Freiberg. Le 10 également, l'armée prussienne, après dix jours de marches et de contre-marches, s'est rassemblée et occupe la rive droite de l'Elbe, Weissenhirsch, Weissig, Schœnfeld, Fissbach et bloque Neustadt. Marcher sur Dresde, se reposer un jour, faire mine de fondre sur la Silésie, attaquer le général Lascy et s'établir près de Dresde, voilà ce que l'ennemi a fait en 3 jours : personne ne s'y attendait et personne n'a pu l'en empêcher. Un corps prussien est resté à Bautzen, mais n'a pu donner le change à l'armée de Daun qui, renforcé par les corps de Beck et de Laudon, se retire sur Dresde. On pense que le général Hülsen opérera une diversion vers Wilsdruff, tandis que le roi de Prusse cherchera à passer l'Elbe : les troupes sont nuit et jour sous les armes. Si une attaque se prononce, le général Kleefeld se retirera sur Dippoldiswalde. On s'attend à une action décisive : le maréchal Daun accélère sa retraite sur Dresde, et les circonstances sont telles qu'il devra attaquer, coûte que coûte. Le 10, les Prussiens ont attaqué les postes de Wilsdruff et les ont forcés à se retirer sur Kesselsdorf : ceux-ci ont reçu des renforts de l'armée des Cercles et ont réoccupé leurs emplacements. Les Prussiens se sont retirés au pied du Katzenberg en laissant aux mains des Autrichiens quelques hussards et des hommes de leur nouveau corps, les dragons francs. Hier le général Hülsen a occupé Kesselsdorf avec 10 bataillons, et le général Kleefeld s'est retiré sur Frauenstein. 13 juillet. — Le roi de Prusse a franchi l'Elbe dans la nuit du 12 au 13 avec une partie de ses troupes à Priesniz et a rejoint le général Hülsen. Le 14, les Prussiens ont attaqué le faubourg de Pirna : la fusillade a duré de 5 heures du matin à midi. Le régiment d'infanterie Électeur de Mayence s'est particulièrement distingué. Les Prussiens se sont retirés avec une perte de 400 hommes; mais le bombardement commencé le matin continue : la principale batterie ennemie est établie contre la Schwarzenthor sur la route de Kœnigsbrücke : elle contient 15 canons, 8 mortiers et tient sous son feu Neustadt et l'église catholique. La ville est étroitement bloquée. L'armée des Cercles est autour de Grozsedliz. Le général Lascy est à Pirna, le général Weczay à Maxen, le général Kleefeld couvre l'aile gauche de Barenstein à Bethelsdorf. Le 17, le bombardement de Dresde a continué avec plus d'intensité ; mais on a pu avertir au moyen de raquettes le gouverneur de la ville, le général Maquière, qui y est enfermé avec 17.539 hommes de garnison, qu'il allait recevoir un secours de 173 escadrons et 128 bataillons. Il paraît en effet qu'une avant-garde de 12.000 hommes aux ordres du général Bückow s'approche de Dresde et qu'elle est suivie de 50.000 hommes aux ordres du général Laudon et de 20.000 hommes avec le général Beck : ce dernier serait à Grossenhain : cela semble d'autant plus vrai, que toute la cavalerie de l'armée des Cercles s'est établie avec 8 bataillons de soutien à Ziegelscheune entre Pirna et Dresde. qu'elle a construit une batterie de 40 canons pour couvrir le pont de bateaux qu'on a jeté en cet endroit. L'ennemi a reculé, depuis le 21, jusqu'à Plauen et Kesselsdorf, et a donné ce jour-là un dernier assaut sans résultat. Le 20, le général Maquière a fait une sortie et détruit une batterie de 8 canons : le roi de Prusse s'est établi sur les hauteurs de Plauen et s'étend jusqu'à l'Elbe vers Blasewiz ; il canonne de là le camp des Autrichiens. Le feld-maréchal s'est rapproché de Dresde : le général Ried a pris un bataillon ennemi et 500 hussards et encloué une batterie de 16 canons située de l'autre côté de l'Elbe. Le quartier général du maréchal Daun est à Schœnfeld : les grenadiers sont à Pillnitz : le gros de l'armée s'étend en forme de demi-cercle, de Pillnitz à Dresde, en face de la Schwarzenthor. Il paraît que le général Laudon va passer l'Elbe à Torgau pour attaquer l'ennemi par derrière. Le général Ried s'est avancé jusqu'à Meissen et le colonel Tœrrœk est à Grossenhain.

Adorf, 28 juillet. — Les deux armées ennemies de Silésie sont portées, celle du roi de Prusse à Lissa, celle du maréchal Daun, avec les corps de Lascy et de Beck, en avant de Schweidnitz ; le quartier général est à Konrasdwalde. Le général Laudon fait face à Schweidnitz, complétement investie et que l'on bombarde. Le prince Henri est au delà de l'Oder, face aux Russes, qui campent à Militsch. Le corps prussien d'Hülsen resté en arrière est à Torgau, l'armée des Cercles sur les deux rives de l'Elbe, à Belgern et Martinskirchen, où se trouve le quartier général. Le général Weczay et le colonel Zettwitz sont entre Torgau et Herzberg. Le 30 août, le bataillon franc du général Salemnow et ses hussards, chassés de Halle par le corps de Luzinski, se sont retirés sur Leipzig. Le général Salemnow doit commander la place de Wittenberg. Le général Luzinski a réquisitionné dans Halle 300 travailleurs, qu'il dirigera sur Torgau, où ils seront employés au percement de la digue. Les troupes würtembergeoises sont dans la seigneurie d'Hohenstein. 1er septembre. — Le prince Henri a été forcé de se retirer devant l'armée russe jusqu'à Auras le long de l'Oder. L'armée des Cercles manœuvre contre le corps d'Hülsen autour de Torgau. Les Würtembergeois sont devant Leipzig. 11 septembre. — Ils n'attaquent pas la ville pour lui éviter les horreurs de l'incendie. Le 27, Tor-Torgau s'est rendu, la garnison est prisonnière de guerre ; 2.600 hommes, 48 pontons, 30 canons sont tombés aux mains du prince des Deux-Ponts. 1er octobre. — Le 4, les Prussiens ont évacué Leipzig en emmenant quelques otages. 5 octobre. — Le 14, le général Salemnow a rendu la place de Vittenberg aux troupes de l'armée des Cercles. Celle-ci vient d'envoyer 3 régiments à Dresde pour augmenter la garnison. Le général Lascy, venant de Berlin, l'a rejointe vers Vittenberg. Les Russes sont à Fransfort-sur-Oder : le roi de Prusse se porte à leur rencontre par Güben; le maréchal Daun le suit par Hoyerswerda et Lucra. Le corps würtembergeois est à Dessau. 20 octobre. — Le roi de Prusse est avec 25.000 hommes à Herzberg : il a détaché une partie de ses troupes contre les Russes. Le maréchal Daun campe de ce côté-ci de l'Elbe à Domnizsch, le général Lascy de l'autre côté à Zweyda. Vittenberg a été repris par les Prussiens. L'armée des Cercles est à Grossenhain et le général Kleefeld à Dessau. Le duc de Würtemberg se porte de Halle sur Leipzig par Mersebourg, parce que le général Hülsen s'approche avec un corps de 16.000 hommes. 27 octobre. — Le 30 octobre les Prussiens ont réussi un coup de main sur Leipzig. L'armée des Cercles bat en retraite précipitamment par Altenbourg, Zwickau, Wechselbourg, ce qui force le colonel de Graffen à se retirer de son dépôt sur Schneeberg. Heureusement, le 3 les Prussiens sont battus par le maréchal Daun à Torgau. 6 novembre. — On a pris à Torgau 5 généraux et 5.000 hommes. Mais le lendemain, tandis que les Autrichiens se croyaient en sûreté et que les généraux étaient allés à cheval à Torgau, le général Ziethen a surpris les postes de Süptiz et reporté l'armée sur Torgau. Le général O'Donnel, commandant en l'absence de Daun, a pu franchir l'Elbe, couvert par le corps de Lascy en position à Zehren. Les canons pris la veille ont été laissés aux mains de l'ennemi. 11 novembre. — L'armée impériale passe l'Elbe à Ubigau et prend position à Plauen. L'ennemi a réoccupé Meissen et Wilsdruff. Le quartier général de l'armée des Cercles est à Chemnitz ; le général Brentano a 9.000 hommes à Freiberg ; le général Kleefeld s'est retiré sur Pœniz. 17 novembre. — Un corps autrichien, sous les ordres du général Guasco, est arrivé à Éger, d'où il viendra occuper le cercle. Ce sont les régiments d'infanterie Salm, Luzani, Lamberg, Würzbourg, Clerici, Palovicini, les régiments de cavalerie Bickenfeld, Butlach, de Ville, et 150 chevau-légers saxons. Chemnitz est occupé par 5 bataillons et 3 escadrons de hussards, Zwickau par 500 hommes des bataillons francs et 5 escadrons de hussards, Glauchau par un régiment de cuirassiers sous le général de Plautz, Reichenbach et Graizsten par l'infanterie autrichienne et des hussards. Le gros de l'armée des Cercles s'est retiré vers le sud, car l'ennemi est entré à Géra, Altenbourg, Zeitz. Le 22, l'ennemi s'est porté sur Weida avec 300 chevaux : cette ville et toutes celles qui environnent Géra sont occupées par nos alliés. Les postes autrichiens sont ainsi répartis sur la frontière; un régiment de hussards vers Olbernhau 1 bataillon croate à Kühnheide et Jœhstadt, un escadron à Jœhstadt, 250 chasseurs à cheval à Priesniz et Gottesgabe, un escadron à Kœnigswalde, un autre à Georgenstadt, un détachement à Steinbach, un autre à Kühnberg et Zollhaus près de Bærenstein. Le colonel Teneck est à Reizenhain. Les ponts et les passerelles de la Mulde jusqu'à Zwickau ont été détruits, ainsi que le bac de Kahlgrün. Le général Brentano s'est avancé jusqu'à Rabenau près de Tharandt : le général Maquière est à Dippoldiswalde et l'armée des Cercles a réoccupé Frauenstein. Envoi des pièces suivantes. 24 décembre. — Renseignements venus de Weida le 22 décembre. Ordres donnés par le général Saldern au greffier de Weida au sujet de réquisitions. Le 18, un détachement prussien venant de Géra, fort de 2.000 cavaliers et fantassins et 4 pièces, s'est approché de Weida, y a envoyé un parti de 300 hussards, qui a chassé de la ville la petite garnison autrichienne commandée par le capitaine de hus-

sards de Mohr. Dans la soirée, les Prussiens ont évacué la ville, qui a été aussitôt réoccupée par les Autrichiens. La garnison de Géra a 10 pièces ; elle fortifie les chemins de Leipzig et de Ronnebourg : il y a 3 généraux dans la ville, Schenckendorf, Saldern et Schlaberndorf. — Renseignements venus de Zwickau le 15 décembre. Contributions imposées au cercle de Leipzig, à Géra et à Freiberg. Altenbourg est occupé par 5 000 hommes, Géra par 2.000 hommes, Zeitz par les hussards de Ziethen. Zwickau a été évacué par par l'infanterie qui se rend à Krossen. — Position de l'armée prussienne en Saxe le 30 novembre. Emplacement des corps d'infanterie et de cavalerie à cette date ; noms des généraux qui sont affectés aux différents groupes.

E*. 543. (Liasse.) — 29 pièces, papier. (allemand).

1760 (25 novembre-27 décembre). — Lettres du général baron de Haddick au prince Xavier ; minutes de quelques réponses de ce dernier. — L'armée des Cercles que le général de la cavalerie baron de Haddick commande par intérim, a dû quitter Chemnitz et se retirer sur Hof par Zwickau et Oelsnitz, devant l'armée du roi de Prusse, qui a levé le camp qu'elle occupait entre Pesternitz et Priesniz et a marché sur Mittweida et Klausniz. L'ennemi semble avoir eu pour but de donner à ses cantonnements un peu d'espace en occupant le cercle de l'Erz-Gebirge et le territoire d'Altenbourg : il est peu probable qu'il cherche à opérer contre l'armée française de concert avec le corps allié. D'ailleurs le général Campitelli a amené à l'armée autrichienne un renfort considérable. L'armée des Cercles occupe donc des cantonnements resserrés à Hof : elle est couverte par le général de Weczay à Oelsnitz et le général Kleefeld sur l'Elster vers Pégau. 25 novembre. — L'armée prussienne a pris ses cantonnements d'hiver dans la région de Chemnitz, Freiberg, Zwickau. Même date. — Bordereau d'envoi des 4 pièces suivantes. — Renseignements datés d'Erfurt, 28 novembre, annonçant l'arrivée à Weissenfels et Naumbourg de cavalerie prussienne en marche sur la Thuringe. — Copie d'un rapport du capitaine Otto, daté d'Eibenstock, 26 novembre, signalant des mouvements de troupes dans les cantonnements prussiens et rendant compte d'un coup de main exécuté par un parti de chasseurs à cheval contre un poste de hussards prussiens. — Copie d'un rapport du colonel Tœnœk, envoyé de Marienberg le 25 novembre. Il rend compte de sa retraite probable en Bohême et envoie la pièce suivante. — Copie d'une série de renseignements concernant les mouvements des troupes dans les cantonnements prussiens. Bordereau d'envoi de la pièce suivante. 29 novembre. — Renseignements de même nature. — Bordereau d'envoi de la pièce suivante. 2 décembre. — Série de renseignements, envoyés de Plauen et d'Oelsnitz le 1er décembre, concernant les mouvements de troupes dans les cantonnements prussiens et signalant la marche d'un corps prussien sur Nordhausen. Le Roi lui-même aurait quitté Leipzig le 26 décembre pour diriger cette opération. — Le général Haddick rend compte de la position prise par l'armée des Cercles, l'aile droite à Asch, la gauche à Saalfeld : la ligne des avant-postes passe par Eibenstock, Auerbach, Langenfeld, Reichenbach, Graiz, Berga, Weida, Kahla. La retraite du corps würtembergeois découvrant le flanc droit de l'armée française, le général de Stolberg, commandant les avant-postes, a reçu l'ordre de prolonger leur ligne de Kahla à Erfurt. L'aile gauche sera renforcée de façon à protéger la route de Schleusingen et à maintenir ainsi la liaison avec le corps de réserve du prince Xavier. Envoi de la pièce suivante. 8 décembre. — Renseignements concernant les mouvements de troupes dans les cantonnements prussiens. — Bordereau d'envoi des deux pièces suivantes. 9 décembre. — Renseignements datés de Hirschberg, 8 et 9 novembre, provenant des généraux de Kleefeld et de Weczay et concernant des mouvements de troupes prussiennes. - Copie d'une lettre adressée au général de Stolberg par le général würtembergeois Auge, d'Ilmenau, 7 décembre, où celui-ci annonce qu'il a été obligé de se retirer sur Ilmenau dans la nuit du 5 au 6, avant l'attaque des Prussiens ; il tient encore Ilm et Arnstadt. Le corps prussien, fort de 15.000 hommes, dont 4.000 marchent sur Sangershausen, paraît se diriger du côté des Français. — Renseignements envoyés par le prince Xavier sur la position de l'armée française et du corps de réserve saxon autour d'Eisenach et Gotha. Eisenach, 10 décembre. — Envoi au Prince de l'état de répartition des cantonnements (manque) de l'armée des Cercles qui couvre les quatre passages de Saxe en Franconie et le flanc droit du corps saxon. Le quartier général va être transporté à Kronach. Les Prussiens se sont avancés jusqu'à Weida. 12 décembre. — Accusé de réception du prince Xavier qui annonce la levée du blocus de Gœttingue. Eisenach, 13 décembre. — Le général Haddick rend compte de l'arrivée de renforts prussiens à Naumbourg et à Géra. 16 décembre. — Accusé de réception du prince Xavier, qui annonce au général Haddick qu'il va être renforcé par un corps autrichien de 12.000 hommes : cette nouvelle vient du maréchal de Broglie. 21 décembre. — Mesures prises par le général Haddick pour couvrir le flanc droit de

l'armée française. Un fort détachement aux ordres du général de Würzbourg occupe Ilmenau, depuis le 21 seulement, il est vrai, car il a été retardé par l'inondation et les colonnes würtembergeoises en retraite. Il forme ses postes principaux à Ilm et Plauen sur la Géra, où il a porté le régiment de dragons d'Anspach d'abord placé à droite : ce côté étant suffisamment appuyé par un régiment de cuirassiers, prêt à prendre l'ennemi dans son flanc gauche s'il fait un mouvement vers le corps de réserve, le général prie le prince Xavier de faire en sorte que le comte de Stainville mette également un poste considérable entre Gotha et Plauen pour assurer la liaison ; il confirme l'arrivée d'un renfort de 12.000 Autrichiens. Envoi au Prince de la pièce suivante. Quartier général de Kronach, 22 décembre. — Copie en français de la lettre de M. le général de Haddick à M. le maréchal duc de Broglie, en date de Kronach, 22 décembre 1760, rendant compte des mesures précédentes. État de répartition des troupes prussiennes en Saxe à la date du 30 novembre : cantonnements occupés, noms des régiments, noms des officiers généraux. — Compte-rendu du général de Würzbourg au prince Xavier concernant son arrivée à Ilmenau, le 21, avec 5 bataillons d'infanterie et les dragons d'Anspach. Envoi de la pièce suivante. 24 décembre. — Rapport d'avant-poste : 1 officier et 20 chevaux à Escherdorf, 1 capitaine et 50 chevaux à Treffendorf, 1 lieutenant-colonel et un capitaine à Krainfeld. 56 chevaux, 50 croates, 1 officier. 23 chevaux à Alsleben, 1 capitaine et 50 chevaux à Angelhausen, 1 officier et 20 chevaux à Billstædt. — Accusé de réception des deux pièces précédentes par le prince Xavier. Eisenach, 25 décembre. — Accusé de réception du rapport de Haddick du 22. Eisenach, 26 décembre. Le général Haddick annonce qu'un détachement prussien de 400 cavaliers et fantassins a fait un mouvement sur Weissberg et que les 12.000 hommes commandés par le général Guasco arriveront prochainement à Éger. 27 novembre. — Le prince Xavier informe le général Haddick, que le général de Stainville a fait établir un poste mixte de 100 hommes à Gleichen entre Gotha et Arnstadt. 28 décembre.

E*. 544. (Liasse.) — 14 pièces, papier.
(allemand).

1760 (11 août-29 décembre). — Journal du lieutenant en second Hartung, détaché au quartier général de l'armée de Daun jusqu'au 10 novembre, et au corps de Maquière à partir de cette époque. — *25 juillet-3 août.* Les armées en position devant Dresde ne font aucun mouvement. Le 26, le régiment de Santignon, chargé de la surveillance de l'Elbe, capture près de Mühlberg un convoi de bateaux prussiens. Le 27, 4 bataillons et 600 chevaux du corps de réserve sont envoyés vers Meissen pour inquiéter également les convois : 15 bateaux sont pris, le 28, par le colonel Dæhnhof à Riesa. On apprend la prise de Glatz. État du matériel trouvé dans la place. Le 29, à 9 heures du soir, les Prussiens quittent leur camp de Leipnitz et se portent par Pesterwitz et Bennerig vers Kesselsdorf, où ils campent : ses avant-postes vont jusqu'à Schletta ; il a renvoyé ses équipages de pont vers Meissen dans l'intention d'y jeter un pont, mais l'opération a été empêchée par la présence des troupes campées à Winckewitz : le détachement prussien a été poursuivi par les croates de Zettwitz jusqu'à Nauslitz et les troupes légères de Lascy jusqu'à Pesterwitz. Le 31 juillet au matin, l'armée se porte en 5 colonnes sur Bischofswerda et campe l'aile droite au Schærflingberg, la gauche au Kroneberg. Le corps de réserve occupe le Capellenberg. L'armée des Cercles est à Plauen, le corps de Lascy, qui a passé l'Elbe, à Ubigau et sur les hauteurs de Boxdorf. L'ennemi campe auprès de Meissen et sur les Katzenhæusern. Le 1er août, le bruit court que l'ennemi a repassé le ravin de Zehren, laissant en arrière le corps du général Hülsen, que le roi de Prusse a passé l'Elbe à Merschwiz et qu'il campe entre Wattwiz et Dalwiz. Le 2 août, les équipages de l'armée se rassemblent pour se porter sur Hochkirch. — *3-20 août.* Le 3 août, l'ennemi ayant levé le siège de Dresde et repassé l'Elbe, l'armée de Daun marche sur Bautzen et Gersdorf, où elle campe le 4 ; l'ennemi est à Kloster Marienstern, dans la journée son avant-garde a eu un engagement avec l'arrière-garde autrichienne. Le 5, l'armée de Daun se porte à Mittelschreibersdorf, le 6 à Liebthal, où elle fait séjour les 7 et 8 ; le 9, elle campe sur les hauteurs de Goldberg, le corps de Laudon à sa gauche. Les Prussiens sont à Kroitzsch, ils atteignent Liegnitz le lendemain ; l'armée de Daun est à Hochkirch et Eichholz. Dans la nuit du 10 au 11, les Prussiens font un mouvement en arrière ; ils passent le Katzbach vers Goldberg, escarmouchent avec les troupes de Brentano près de Brausnitz et campent, le 10 au soir, à Arnoldshain. Dans la journée, l'armée de Daun porte sa gauche à Hermsdorf : son quartier général est à Peterswitz. Le 13, on apprend que l'ennemi vient à Liegnitz : l'armée autrichienne reprend ses positions du 10. Celle-ci se met en mouvement dans la nuit du 14 au 15, franchit la Katzbach le 15 au matin : l'aile droite se dirige sur Liegnitz, l'aile gauche sur Waldau et Bahnsdorf : il était 7 heures du matin, le corps de Laudon venait d'être rejeté au-delà de la rivière. Le roi de Prusse

s'apercevant du mouvement de Daun, fait face de ce côté : son artillerie ouvre le feu sur les troupes légères, qui sont forcées de battre en retraite, et prend position la droite à Humlerholz et la gauche à Pfaffendorf : Baudenau est inondé. Le maréchal Daun reconnaît le terrain; mais l'armée n'avait plus qu'une ressource qui était de franchir les ponts du faubourg, car la Schwartz-Wasser bordée de vastes marais la séparait de l'ennemi : elle s'arrête donc un instant, puis rentre au camp. Le lendemain, elle se porte à Striegau ; les Prussiens ont battu en retraite sur Parschwitz. Le 17, elle est à Conradswalde, les corps détachés sont rappelés et Schweidnitz investi. Le 10, on apprend que l'ennemi est entre Neumarkt et Lissa, et qu'il se dispose à se porter en avant. — *21 août-1er septembre.* L'armée autrichienne entreprend les travaux du siège, en attendant l'arrivée de l'artillerie. Le 21, on apprend que le roi de Prusse envoie au prince Henri un détachement de 15 à 16.000 hommes. Le 23, le premier a son quartier général à Hermannsdorf, le second à Auras ; et, le 26; après un mouvement du Roi vers l'Oder, on les retrouve l'un à Drackenberg et l'autre à Brausnitz. Le 30 au matin, des renseignements, d'après lesquels l'armée du Roi était en marche depuis la veille dans la direction de Zoten, déterminent une prise d'armes générale. Les corps de Lascy et de Brentano marchent sur ce point : le reste de l'armée s'établit la droite au delà de Dommizsch, sur les hauteurs qui aboutissent au Zotenberg, la gauche vers Hohen-Bosswitz sur les hauteurs de Conradswalde. Les grenadiers de l'armée se formèrent sur le Pitzenberg. L'ennemi dirigeait sa droite sur Zoten et sa gauche contournait le Zotenberg en se rapprochant de Schweidnitz. Les troupes légères seules en vinrent aux mains. A la nuit, l'armée de Daun rentra au camp. Les corps de Lascy et de Brentano restèrent en position. Le 31, à la nouvelle d'une retraite de nuit de l'armée prussienne sur Reichenbach, toute l'armée autrichienne se met en marche à 5 heures du matin, contourne Schweidnitz et se place la droite face à Reichenbach, le centre à Schweidnitz, la gauche à Striegau, le quartier général à Kunzendorf, où il reste les jours suivants. — *2-5 septembre.* L'armée prussienne campe la droite à Schweidnitz, la gauche à Grœdiz : le Roi a réuni toutes ses forces: il n'y a plus qu'un détachement, 15.000 hommes, avec le général Golz en face des Russes. Le 3, cette armée contourne Schweidnitz et se porte sur Striegau par Kratzau et Schœnfeld; elle prend position la droite à Stonnewitz, la gauche en arrière de Jauernick ; 5.000 hommes sont détachés vers Striegau et se heurtent au corps de Beck, qui faisait les avant-postes à Nieder= et Ober-Arnsdorf : celui-ci se maintient dans le village, après un combat qui dure toute la journée. Les 4 et 5, les 2 partis restent immobiles. — *6-13 septembre.* Du 6 au 10, aucun mouvement. Le 11 au matin, on apprend que la veille, à 8 heures du soir, la seconde ligne ennemie s'est mise en marche sur Striegau : elle a été suivie, à 2 heures du matin, par le reste de l'armée; le tout a pris position sur les hauteurs de Baumgarten. Le corps de Laudon s'est établi en face de l'ennemi, la gauche en avant de Reichenau, l'armée de Daun est derrière lui entre Reichenau et Adelsbach, l'avant-garde de Naundorf forme un crochet offensif à la gauche de Laudon. A 5 heures du soir, la canonnade s'engage entre ce dernier et les Prussiens et dure une heure sans avoir aucun effet. Dans la journée, le corps de Lascy s'était porté à Landshut, le corps de Beck et de Lœwenstein à Hohenfriedberg, et le général Wiedt à Freibourg avec quelques bataillons ou escadrons. Le lendemain le corps de Lœwenstein vient occuper les hauteurs de Petersdorf et son artillerie prend l'aile gauche prussienne en enfilade : mais il est obligé de se retirer sur Freibourg par les hauteurs. L'ennemi cesse la poursuite avant d'atteindre ce point et rentre au camp. Dans la journée les corps de Laudon et de Naundorf se sont resserrés vers la gauche, de sorte que le village de Reichenau appuie la droite de la ligne. Le 13, l'ennemi fait occuper à sa droite les hauteurs de Neuhohenhermsdorf : le corps de Naundorf se porte vers Einsiedel et les grenadiers de Laudon sur les hauteurs de Giesmannsdorf : 2 bataillons d'infanterie et un bataillon de croates s'embusquent à la chapelle qui est au delà de Reichenau. — *14-22 septembre.* Le 14, les troupes de Beck réoccupent Hohenfriedberg. Le 15, le corps de Lascy se porte sur Schunedeberg. Le 16, dans la soirée, l'ennemi lève le camp et marche toute la nuit dans la direction de Schweidnitz et Brückendorf. Le 17, son aile gauche se porte sur Dittmannsdorf et Gersdorf: pendant cette marche, l'ennemi subit le feu de l'artillerie autrichienne : à Bogendorf il est chargé par la cavalerie autrichienne et perd quelques pièces. Vers 2 heures de l'après-midi, il chasse de Bœgenberg les grenadiers et le régiment de Jeune-Colloredo, il y installe sa gauche, sa droite est à Schweidnitz. L'armée de Daun se retire sur Seybersdorf et campe la droite à Seidendorf et la gauche à Kreuzendorf; le quartier général est à Sorgau, couvert à gauche par le corps de Beck, à droite par ceux de Ried et de Janus Le corps de Laudon est à Salzbrunn, celui de Lascy à Waldenbourg. Le 18, à 7 heures du matin, l'ennemi se forme en bataille et cherche à se porter en avant, mais il est arrêté par l'artillerie des corps de Ried et de Janus et de l'armée de Daun : il reprend position sur ses hauteurs,

laissant un détachement sur la route de Schweidnitz. Du 19 au 23, la situation ne se modifie pas : les avant-postes s'engagent presque toute la nuit ; le 22, un détachement prussien d'une centaine d'hommes et enlevé à Charlottenbrunn par le général Brentano. — *23 septembre-3 octobre*. La situation reste la même. — *4-18 octobre*. Le 7, à 3 heures du matin, les Prussiens lèvent le camp et se portent en avant de Zedlitz entre Staunewitz et Jauernick : les Autrichiens appuient leur aile gauche à Hohenfriedberg et leur aile droite à Kunzendorf ; le lendemain le quartier général est transporté à Lauterbach, le gros de l'armée est aux environs de Langen-Helmsdorf et les Prussiens vers Jauer. Le 9 la marche continue ; ceux-ci se portent à Haynau et celle-là à Falkenhain et Wiesenthal, et se trouvent le lendemain à Brinckenau et Neuland. Le 11, séjour pour les deux armées. Le 12, les Autrichiens sont à Lohr (?), le 13 à Beutz, le 14 à Ullersdorf, où ils font séjour le 15 ; les Prussiens étaient à Sagan le 12 et à Sorau le 13. Le 15, on apprend que l'armée prussienne atteint Guben. Le 16, les Autrichiens sont à Milkel et le lendemain à Ostenick et Bernsdorf où ils font séjour le 18. — *19 octobre-1er novembre*. L'armée autrichienne poursuit sa marche en Saxe par Hermannsdorf, Frauenhain, Kossdorf, Triestewiz où elle fait séjour le 23. L'armée prusprussienne est signalée à Kottbus le 19, à Schlieben le 21. Le 24, l'armée de Daun passe l'Elbe à Torgau et campe à Süptiz et Grosswig où elle séjourne les 25 et 26 et apprend que le corps d'Hülsen passe le fleuve entre Koslau et Dessau ; les 27 et 28, elle est à Eilenbourg et Dallwiz ; le 29, elle rentre au camp de Süptiz : le quartier général autrichien est à Klizschen jusqu'au 30 octobre et à Grosswig à partir du 31. — *2-27 novembre*. Le 2, l'armée du Roi, qui a passé l'Elbe, se porte d'Eilenbourg sur Schilda et s'engage avec les troupes de Brentano. Le 3, la lutte reprend dès le matin. Le maréchal Daun, qui la veille a fait un léger changement de front, prend ses dispositions de combat : il établit son aile droite en avant de Zinna, entre ce village et la forêt de Dommizsch, son aile gauche sur les hauteurs de Süptiz, le corps de Lascy entre ce dernier village et l'étang de Torgau, face au sud. Vers midi, la canonnade augmente d'intensité, et l'on voit l'aile gauche ennemie, que commandait le roi de Prusse, s'avancer de Schilda sur Grosswig. A 2 heures après midi, après avoir chassé les troupes de Brentano, l'aile droite prussienne commandée par le général Ziethen et venant par Staupiz et Klizschen, apparaît en face du corps de Lascy et ouvre un feu violent d'artillerie. En même temps, après avoir bousculé la réserve, l'aile gauche débouchait sur Grosswig et, à 2 heures 3/4, engageait son artillerie ; à 4 heures, le feu de mousqueterie commence. A droite, la cavalerie autrichienne charge à plusieurs reprises, mais elle est repoussée. Cependant, l'aile gauche ennemie se rassemblait à l'intérieur du bois et cherchait à en déboucher sans y arriver. L'ennemi porte alors tous ses efforts contre les hauteurs de Süptiz, mais sans plus de succès. Il entame la retraite. Dans la soirée, les troupes de Ziethen, dont l'infanterie n'a pas combattu, profitant de l'obscurité et de la fatigue des troupes autrichiennes, surprend l'aile gauche et parvient à occuper les hauteurs de Süptiz. Le combat cesse à 7 heures 1/2, et l'armée de Daun se reporte en arrière. Elle passe l'Elbe le lendemain, couverte par les corps de Lascy et de Beck, le premier à Belgern, le second à la redoute de Torgau ; elle campe à Kossdorf et Martinskirchen. Le 5 elle se porte à Sagriz où elle fait séjour ; le 6 le général O'Donnel a pris le commandement à la place du maréchal Daun blessé. L'ennemi occupe Torgau. Le 7, elle est à Grossdobriz ; le 8, elle repasse l'Elbe à Dresde et se porte à Plauen. Le corps de Maquière s'établit à Dippoldiswalde, le général Brentano à Freiberg, le corps de Lascy sur les hauteurs de Bennerich. Les Prussiens campent sur les hauteurs de Kesselsdorf. La situation se modifie peu à partir de cette époque. Le 14, le corps de Maquière se poste à Rabenau ; il détache, le 16, quelques régiments pour servir de soutien à la cavalerie saxonne du général Zetzschwitz à Dippoldiswalde. Le corps de Lascy cesse d'être détaché. Le 18, le gros de l'armée prussienne se retire sur Meissen et Nossen : ses avant-postes restent en position à Kesselsdorf et Wilsdruff. Le 19, le corps de Maquière rentre à Dippoldiswalde et prend ses quartiers d'hiver dès le 21. — *28 novembre-7 décembre*. Le 28, le général Hülsen, entré la veille à Freiberg avec 5 régiments d'infanterie, les dragons francs et des hussards, porte 3 régiments sur Pretschendorf, un autre sur Kulmiz et le dernier sur Frauenstein : la cavalerie prend les avant-postes. Il reste dans cette position jusqu'au 3 décembre, époque à laquelle il rentre à Freiberg en emmenant avec lui tout ce qu'il a pu réquisitionner. — *8-29 décembre*. Aucun mouvement.

E*. 545. (Liasse.) — 21 pièces, papier.
(allemand).

1760. — Rapports du lieutenant-colonel de Jesperson, officier recruteur détaché à Éger. Le colonel demande que ses appointements soient doublés en raison de la cherté des vivres et du temps depuis lequel il est détaché. 2 janvier. — Envoi de la relation de l'expédition heureuse faite par le général de Kleefeld, au cours de laquelle a été pris le

capitaine de Froideville, un brigand. 20 avril. — Relation datée de Niedermülsen, 10 avril. Le 7 avril le le général de Kleefeld, arrivé à Reichenbach, rassemble dans cette ville 2 compagnies de dragons de Gotha et Würtemberg, 2 compagnies de hussards et 300 croates. Ayant appris que le détachement de réquisition du capitaine de Froideville, était à Zwickau le 7 et qu'il marchait sur Niedermülsen, le général part dans la nuit du 8 au 9 et se porte sur ce village. Le capitaine de Froideville averti, l'avait quitté à 2 heures du matin et s'était porté avec ses quelques pièces à Wernsdorf, tout en faisant filer son convoi sur Glauchau. A 4 heures du matin, il était surpris et chargé par la cavalerie du général de Kleefeld : une partie de son détachement put se sauver, parce que l'infanterie ne put arriver à temps. Liste des officiers faits prisonniers : état numérique des hommes et des chevaux tués, blessés ou pris. Le convoi a été pris en partie et ramené le 9 à Reichenbach. — Copie des ordres et des lettres du roi de Prusse trouvés sur le capitaine de Froideville. Ordre d'arrêter à Annaberg le receveur des contributions Barthel et à Schneeberg l'hôtelier Gromann, soupçonnés de favoriser les petits coups de main opérés en Saxe par les officiers saxons Hainigsch et Voigt installés à Gottesgabe en Bohême. Freiberg, 21 février. — Lettres au sujet des fonctions d'officier recuteur remplies par le capitaine de Froideville. Freiberg, 14-28 mars. — Lettre du Roi témoignant au capitaine sa satisfaction de savoir son détachement au delà de la Mulde et l'informant que le colonel de Brœck le renforcera. Freiberg, 28 mars. — Recommandations tactiques : « ... sur la lettre que je viens de recevoir de votre part, je suis bien aise de vous faire observer que, faisant le tour avec votre détachement en divers lieux, vous devez être extrêmement alerte et être sur vos gardes, que l'ennemi ne saurait vous attraper ni vous y enlever mon trésorier... pour pouvoir détacher de votre détachement autre part encore vous êtes trop faible, ainsi il faut bien que vous teniez votre détachement joint ensemble... ». 30 mars. — Accusé de réception de rapports relatifs au recrutement. 5 6 avril. — Envoi au comte de Solms du renseignement suivant. 27 avril. — Le 19, on a appris que le général Blouquet? était arrivé à Kommotau et que le général Brentano avait pris à Freiberg un régiment de cavalerie prussienne et 2 pièces. 2 avril. — Les Prussiens ont évacué le cercle de l'Erz-Gebirge : ils campent à Dœbeln. 30 avril. — Annonce de la victoire de Landshut. Envoi des pièces suivantes. 29 juin. — Ce matin à 3 heures, le général Laudon a fait porter aux convois restés en arrière l'ordre de se porter sur Landshut. L'officier porteur de l'ordre annonça que le corps entier de Fouquet, fort de 17.000 hommes, était tourné et cerné sur les hauteurs où il s'était retranché. Tous les régiments de Laudon sont arrivés à Gottesberg hier à 4 heures, après une marche de 24 heures. L'ordre était de ne pas tirer un coup de canon, mais d'attaquer les Prussiens à la baïonnette. L'ennemi s'aperçut trop tard que toutes les hauteurs étaient occupées par les Autrichiens et que la route de Schweidnitz lui était coupée. Il chercha à percer sur Freiberg, mais il se heurta au corps de Beck et prit la route de Liebau, qui était occupée par le général Janus. Le feu a duré de 9 heures à 11 heures : les Prussiens sont restés sur leurs positions, mais il est à supposer qu'ils devront se rendre. On vient d'apprendre que le roi de Prusse a envoyé un renfort de 8.000 hommes au général Fouquet, mais que ce renfort a été arrêté par le général Lascy. Braunau, 20 juin. — Extrait d'une lettre du 24 juin écrite par un officier autrichien ayant assisté à la bataille du 23 août. — Billet annonçant la bataille du 23 juin. Quartier général d'Ubigau, 25 juin. — État numérique des prisonniers faits à Landshut. Schwarzwald. 26 juin. — Le roi de Prusse se retire sur Torgau : le général Brentano a attaqué son arrière-garde et lui a fait perdre 3.000 hommes. 2 juillet. — Un transport de recrues pour l'armée autrichienne, que le général de Güldenhof conduit à Prague est passé à Éger ; comme il comprenait un certain nombre de déserteurs saxons, le colonel a demandé leur extradition sans pouvoir l'obtenir. Le lieutenant Schallenfeld devra donc s'adresser à l'autorité compétente pour obtenir satisfaction dès l'arrivée de ce convoi à Prague. Envoi des pièces suivantes. 7 septembre. — Liste nominative des Saxons dont on doit demander l'extradition à leur arrivée à Prague. — Copie d'un ordre de cabinet envoyé au général Laudon pour lui assurer que, malgré la défaite subie le 15 août en Silésie, défaite qui a permis aux Prussiens de marcher sur Breslau, de réunir leurs forces et de s'interposer entre les Autrichiens et les Russes, il n'a pas démérité et qu'il conserve la confiance de l'Impératrice-Reine et du pays tout entier. Vienne, 22 août. — Annonce de la prise de Leipzig et de Wittenberg par les Impériaux. Envoi de la pièce suivante. 8 octobre. — Compte-rendu de l'évacuation de Leipzig par la garnison prussienne. Leipzig, 4 octobre. — Annonce de l'entrée des Russes et des Autrichiens à Berlin. 15 octobre. — Les Prussiens font mine de vouloir occuper le cercle de Neustadt. Ils seront empêchés par les avant-postes du prince de Stolberg. Le roi de Prusse est à Leipzig. 17 décembre.

E*. 516. (Liasse.) — 9 pièces, papier, (allemand).

1760 (8 juin-21 septembre). — Rapports du conseiller privé à la cour de Dresde, Just. — Fragment de journal du corps de Laudon du 28 mai au 8 juin. Le 28 mai, le corps de Laudon se porte de Kœniggraez à Kostelitz : les les bagages sont renvoyés à Hoblitsch. Le 29, il occupe le camp de Kostelitz, s'y repose quelques heures, poursuit sa marche sur Braunau par Politz, et de là sur Neurode le lendemain. Le 31, le défilé de Silberberg est franchi : on campe dans le défilé pendant la journée et on part dans la soirée pour Frankenstein ; un bataillon envoyé de Schweidnitz à Neisse est bousculé à « Biwotha » par quelques escadrons de Saxe-Gotha ; il rebrousse chemin après avoir tué à ce régiment le lieutenant-colonel de Muffel et 80 hommes. Le 2 juin, un nouveau bataillon ennemi est envoyé de Schweidnitz à Neisse par Reichenbach. Le 3, 2 escadrons de cavalerie conduits par le général de Naundorf l'attaquent et le font rentrer à Schweidnitz. Le 4, le général Laudon forme une reconnaissance sur Reichenbach. Le 5, on apprend que 6 bataillons ennemis, 23 escadrons de dragons et 2 escadrons de hussards, venant de Reichenbach, campent à Giesmannsdorf et semblent vouloir se porter sur Neisse : quelques escadrons de cavalerie et quelques bataillons grenadiers reçoivent l'ordre de leur couper la route ; ils décampent dans la nuit et rentrent à Schweidnitz. On apprend que les Prussiens se retirent sur Breslau en abandonnant leur magasin de Landshut. Le 6, l'armée quitte Frankenstein et va camper à « Pitkwiz » et Burgwiz à 3/4 d'heure de Glaz, dont on prépare aussitôt le siège. — Renseignements datés de Dresde le 16 juin. Un corps prussien vient de passer l'Elbe dans la nuit du 14 au 15, entre Meissen et Riesa : ses forces sont évaluées à 12 ou 15.000 hommes. A 1 heure du matin, les hussards ennemis apparurent en force à Grossenhain, d'où nos avant postes furent refoulés sur Grossdobriz, puis ils tournèrent sur Oberau en délogeant les cavaliers autrichiens qui se replièrent sur leur gros à Weinbiela ; mais ceux-ci, renforcés par ce gros et des uhlans qui y arrivaient, rejetèrent l'ennemi sur Oberau et Grossenhain. Les régiments saxons avaient occupé leur poste dès 2 heures du matin ; et l'infanterie du corps de Lascy, campée jusque là en avant des retranchements de Boxdorf, occupa ces tranchées à 4 heures, après la levée du camp. A 5 heures du matin, la nouvelle du passage de l'Elbe étant confirmée, l'armée de Daun détacha 30 compagnies de grenadiers et 2 régiments d'infanterie au corps de Lascy, qui occupait en partie le village de Serkwiz. D'après le colonel de Schiebel, le prince Henri serait en marche pour la Saxe. Il était, le 14, à Dobrilugk et devait être le 15 à Hoyerswerda. Hier, le roi de Prusse a séjourné dans la plaine de Zobeltitz ; il est à croire qu'il n'y demeurera pas longtemps ; cependant on ignore son but. Il ne peut attaquer de front le corps de Lascy, qui occupe une position naturellement très forte et renforcée par des travaux de campagne : s'il essaye de se porter à droite pour le prendre en flanc, ce corps se retirera sous les canons de Neustadt. On pourrait craindre alors qu'il ne cherchât à pénétrer en Bohême par le défilé de Stolpen ; mais il s'exposerait à être pris entre deux feux, car sans aucun doute le général Beck, qui le 12 s'est porté de Zittau sur la Queis, reprendrait position à Zittau et « Rumbourg ». Les mouvements des Prussiens ne laissent pas que d'inquiéter le maréchal Daun. Vers le 13 ou 14, la mise en marche de son armée avait été fixée au 24 : 2 camps avaient déjà été jalonnés l'un à Gœda, entre Bischofswerda et Bautzen, et l'autre à Kœnigsbrück. Un corps de 12 à 15.000 hommes devait rester ici, et le 24 on attendait l'armée des Cercles, qui remplacerait la grande armée dans cette position avantageuse, couvrant ainsi Dresde et la Bohême. L'avant-garde de l'armée des Cercles doit arriver aujourd'hui à Freiberg. La suite montrera si tous ces projets seront anéantis par les mouvements de l'ennemi ou simplement modifiés. L'armée de Laudon est devant Glaz; de ce côté, le général Fouquet dispose de 32 bataillons et 46 escadrons : on s'attend à des événements graves. — Renseignements datés de Dresde le 16 juin. 1° Le corps du prince Henri, renforcé du corps prussien venu de Lauban, était le 10 à Sorau, le 11 à Forste, le 12 à Guben et devait arriver le 14 à Francfort-sur-Oder. Le général Fouquet a marché sur Landshut. 2° Le général Beck a fait occuper Lauban par 150 hussards : lui-même a marché le 11 d'Ullersdorf sur Friedland. 3° Mersebourg a été occupé le 12 par le général Salemnow. 4° L'armée prussienne a franchi l'Elbe dans la nuit du 14 au 15, partie en bateau, partie sur 2 ponts jetés à Zehren en face de Zadel, et a pris position à Wautewitz et à Grossdobriz. Un détachement ennemi s'est porté sur Torgau, mais il doit rejoindre les troupes qui sont sur la rive gauche. L'aile gauche prussienne est toujours à Meissen ; les mouvements semblent marquer une marche sur Torgau ou sur la Silésie. 5° Dans la nuit du 14 au 15, un corps prussien fort de 15.000 hommes a passé l'Elbe en aval de Zadel à « Seunlitz » et s'est établi sur les hauteurs entre l'Elbe et la Hain. — De Dresde, le 27 juin. Le 23, le corps de Lascy a attaqué les avant-postes prussiens à Bernsdorf et les a chassés des hauteurs et et du village : un retour offensif fait par l'ennemi dans

l'après-midi n'a pas réussi : même échec le lendemain à l'Auer-Haus. On apprend la victoire du général Laudon à Landshut. Hier, une partie de l'armée prussienne a marché de Radebourg sur Grossenhain, le reste est venu entre Grossdobriz et Grœben. — Du 30 juin. La situation s'est peu modifiée. Le roi de Prusse a retiré sa ligne sur Hain, l'aile gauche un peu plus loin que la droite : son armée occupe Grossdobriz, Beyersdorf et Bennersdorf. L'armée autrichienne occupe son ancien camp, à l'exception du corps de Lascy, dont l'infanterie est restée à Lausa avec les carabiniers et les cuirassiers de Birckenfeld ; ceux de Lichtenstein et les régiments saxons campent entre Gross-Dittmannsdorf et Berbisdorf, les grenadiers entre Boden et Radebourg, où se trouve le général Brentano avec le régiment de Warasdin. Les uhlans et hussards sont à Ebersbach et Ober-Rœdern. A Senftenberg, le capitaine Bæhr, des hussards autrichiens, pousse ses patrouilles jusqu'à Ostrau et Elsterwerda. Les régiments, 4 d'infanterie et 6 de cavalerie, envoyés il y a trois jours au général Beck avec les généraux de Stampa et Baumbach, sont à Gœrlitz. L'armée des Cercles est à Dresde et Dippoldiswalde, Kleefeld à Freiberg et Weczay à Wilsdruff. Le lieutenant-colonel de Sprung doit avoir 1.400 hommes à Naumbourg — De Dresde le 11 juillet. Le 9, le roi de Prusse s'est reporté sur Dresde, après avoir repassé la veille sur Weissenhirsch le général Lascy, qui passe la nuit à Schmiedefeld et recule le 10 sur Dresde. Les environs sont occupés par 40 ou 50.000 hommes, Le général Brentano est à Blasewitz et Laubegast, Lascy à Seydlitz, Gamig et Borken ; un détachement de l'armée des Cercles à Pirna ; le gros et 15.000 Autrichiens en arrière du Feld-Schlœsschen, sur la hauteur de Plauen, à Loschüz. Klein-Naundorf et Friedrichstadt ; Weczay à Wilsdruff ; Kleefeld à Freiberg. L'armée prussienne, très éprouvée par 10 jours de marche, campe à Weissenhirsch, Weissig, Schœnfeld, Fischbach, bloquant ainsi Neustadt. En 3 jours, le Roi s'est porté sur Bautzen, a fait un séjour, a fait mine de se porter en Bohême, est tombé sur le général Lascy et est revenu à Dresde : il a probablement l'intention de passer l'Elbe vers Pillnitz, avant l'arrivée du maréchal Daun. Nymphenbourg, 16 juillet. — Copie d'un rapport du capitaine Selmer, daté de Glaz le 26 juillet. — De Dresde, le 12 septembre. 1° Le 3 septembre, l'armée autrichienne en Silésie s'attendait à une attaque. Avant le jour, le roi de Prusse s'est mis en marche par Schweidnitz ; et, à l'aube, il s'est avancé en ordre de bataille sur Jauernick et Arnsdorf ; la canonnade s'engage. Mais tout s'est borné à une attaque des deux villages défendus par le général Beck avec le régiment de Warardin et le corps des Volontaires de Silésie qu'il a organisé. Malgré un renfort de quelques compagnies de grenadiers, les villages ont dû être évacués. Arnsdorf cependant a été repris à midi. Les Autrichiens ont perdu 1.000 hommes tués ou blessés. L'armée prussienne, également très éprouvée, campe la droite sur les hauteurs de Striegau, la gauche à Jauernick : le quartier général à Gross-Peterwiz. L'armée autrichienne campe toujours aux mêmes lieux. 2° Ce qui reste de l'armée prussienne sur l'Oder campe sur la frontière polonaise au Hunds-Pan près de Glogau. 3° Le corps würtembergeois est en marche sur Leipzig, où il doit arriver le 7, venant de Querfurt. 4° Le général Maquière a reçu de Vienne l'ordre de se rendre à l'armée des Cercles, où il doit commander l'infanterie. 5° Le chef de partis francs Kowatz recommence ses petites opérations vers Eilenbourg et Düben. 6° A l'armée des Cercles, le général Luzinski a marché de Düben sur Pressel, les généraux Kleefeld et Weczay ont été dirigés dans la nuit du 10 sur Torgau, pour faire une reconnaissance, que le brouillard a empêchée : ils avaient avec eux les grenadiers de Guasco, 4 bataillons d'infanterie et 6 escadrons de cavalerie. 8° On signale de Krossen le passage dans cette ville de nombreux régiments prussiens venant de Grünberg : ils doivent appartenir aux corps de Werner et de Goltz, et doivent se diriger sur Berlin et Colberg. Renseignements datés du 21 septembre sur la marche des Russes entre Glogau, sur la prise de Colberg par les derniers, le siège de Stettin. Ordre de bataille du corps d'armée würtembergeois : noms des corps et des généraux. Ce corps comprenait 5 bataillons de grenadiers, 12 bataillons d'infanterie, 4 compagnies franches, 13 escadrons de grosse cavalerie, 9 escadrons de cavalerie légère repartis en une 1re et une 2e ligne et un corps léger.

E'. 547. (Liasse.) — 1 pièces, papier.
(allemand).

1760 (août). — Copie d'un mémoire du général de Kaunick au général Kettler. — Courte relation de la bataille de Liegnitz. Le 12 août, le roi de Prusse réoccupe le camp abandonné de Liegnitz : la position de l'armée autrichienne est la même que celle du 10. Le maréchal Daun forme le projet d'attaquer le 15, malgré sa position très avantageuse, le gros de l'armée de front, le général Lascy par la gauche et le général Laudon par la droite. Mais, ainsi que cela se présente souvent, quand les opérations projetées de concert sont compliquées, il n'y eut pas concordance dans l'attaque. L'armée fut retardée par le pas-

sage des défilés de la Kalzbach; et, seul, le général Laudon, put attaquer à l'heure prescrite. Or, le roi de Prusse, soit par intention, soit en connaissance de cause, lève le camp à la nuit tombante laissant ses feux allumés et ses postes en position et porte son armée entre Hameln et Pfaffendorf; le général Laudon n'avait donc plus devant lui le flanc gauche de l'adversaire, mais bien son front. Les péripéties du combat sont connues, mais il faut signaler l'habileté avec laquelle le général Laudon a su retirer ses troupes du combat et limiter ses pertes. L'avantage principal que le roi de Prusse retire de cette victoire, est qu'elle lui ouvre le chemin de Neumark et Breslau par Parschwitz et qu'elle rompt toute liaison entre l'armée prussienne et l'armée russe. Le 13, les généraux Laudon et Soltikow s'étaient concertés : dans le cas où le Roi se serait porté sur Steinau ou Glogau pour y franchir l'Oder, le général Laudon devait passer le fleuve et joindre le général Czernichef; si le Roi ne bougeait pas, c'était le général russe qui devait venir joindre ses forces à celles du général Laudon. Or, le 15, le général Czernichef avait passé l'Oder à Auras; mais, devant le mouvement des Prussiens sur Neumark, il s'était replié aussitôt. Ainsi tous nos plans ont échoué, mais on ne désespère de rien et on travaille avec la conviction d'arriver à la victoire.

E*. 548. (Liasse.) — 41 pièces, papier. (allemand).

1760 (18 janvier-16 décembre). — Rapports du colonel Terentius de Kavanagh, commandant le régiment Prince Xavier. Accusés de réception du Prince. Pièces administratives. — Ces rapports, datés de Gerolzhofen, envoyés tous les 15 jours, accompagnent les situations et états d'effectif du régiment, qui a pris ses quartiers d'hiver et y demeure jusqu'à la fin de mai : il les reprend dans la région Eisenach-Gotha au mois de décembre. — Listes d'ancienneté des officiers du régiment, datées des 2 décembre 1759 et 16 mai 1760.

E*. 549. (Liasse.) — 11 pièces, papier. (allemand).

1760 (25 octobre-8 novembre). — Rapports du général de Klingenberg à Gœttingue. — Arrivée à Gœttingue, le 24 octobre, des 6 bataillons saxons et des grenadiers et chasseurs français du général de Belsunce. Installation au cantonnement. Formation d'un détachement de 11 compagnies saxonnes et 9 compagnies françaises sous le commandement du général de Belsunce. 25 octobre. — Réponse affirmative du prince Xavier au général de Klingenberg, lequel lui demandait si, malgré sa présence dans la place, le colonel Le Coq devait conserver ses fonctions de lieutenant du Roi. — Les rapports suivants concernent le service intérieur de la place de Gœttingue (logement, distributions, gardes, corvées et attelages à fournir pour les travaux de fortifications), le service extérieur (fourrages, réquisitions), les relations avec le commandant de place, etc..... — État présentant par poste le nombre des officiers, sous-officiers et soldats employés au service de garde à Gœttingue. — Situation d'effectif de la garnison du 26 octobre au 8 novembre, établie tous les 5 jours.

E*. 550. (Liasse.) — 16 pièces, papier. (allemand).

1760 (12 janvier-26 décembre). — Rapports du maître de poste Knoll, agent du prince Xavier, à Langensalza. — Apparition de partis de l'armée alliée à Wandfried et Treffurt. Réquisitions faites dans les environs de Mersebourg. Envoi au Prince d'une note à faire insérer dans les journaux, afin de dénoncer au monde la conduite des Prussiens en Saxe et de la soumettre au jugement de l'histoire. 12 janvier. — Grâce à un premier article paru dans la Gazette de l'Empire, la rigueur du régime, auquel sont soumis les otages à Leipzig, a été beaucoup adoucie. Le Roi est attendu dans cette ville depuis le 11. Les troupes chargées de l'exécution de Querfurt, Weissensée, Sachsenbourg, sont rentrées le même jour. Contributions imposées au cercle de Leipzig. 14 janvier. — Le 27 janvier, un détachement d'une centaine de chevaux, commandé par le capitaine de Schœnfeld, vient exécuter Langensalza, sous prétexte que toutes les livraisons, qui devaient être faites, n'ont pas été envoyées à Leipzig : la preuve du contraire, aussitôt faite par la municipalité, le chef du parti prétend avoir un impôt extraordinaire à lever; il ne quitte la ville qu'après avoir reçu 11.500 thalers, dont 1.500 à titre personnel. Le 7 février, arrivée d'un même détachement, mêmes exigences, et même résultat, avec cette différence toutefois que l'on force une députation de quatre bourgeois à transporter elle-même à Querfurt la somme requise; le détachement d'exécution quitte la ville le 10 février, à l'exception d'un lieutenant et de quelques hussards. Le 13 février, 32 cavaliers et le lieutenant d'Eichstædt viennent s'installer à Langensalza; ils réclament 5.000 thalers, des chevaux et des recrues. Sur le refus de la municipalité, les deux bourgmestres sont jetés en prison, jusqu'au

27 février, époque à laquelle le détachement d'exécution se décide à s'en aller en emportant ce qu'il désirait : un courrier envoyé au roi de Prusse pour le supplier de remettre de cette contribution, avait reçu cette réponse : « La Thuringe n'a pas de troupes, donc elle doit payer ». Le 6 mars, et, pour la quatrième fois, se présente à Langensalza un parti de hussards de Kwalz commandé par l'adjudant général de Lad. Les exigences s'élèvent à 600 thalers : le détachement part le lendemain matin avec promesse écrite de recevoir cette somme sous peu. Enfin, vers le 10 mars, le lieutenant d'Eichstædt reparaît pour faire rentrer le reste de la contribution extraordinaire de 5.000 thalers et celle de 7.000 thalers à prendre sur les revenus des contributions indirectes. La moitié seulement de cette dernière somme peut être payée : toutefois, le détachement d'exécution consent à partir à condition que les otages garantissent le paiement du reliquat. Le 13 mars, le lieutenant d'Eichstædt s'en va, après s'être excusé auprès de la municipalité pour la forme souvent rigoureuse avec laquelle il a dû procéder pour assurer l'exécution des ordres de son souverain ; il reçoit de la ville, à titre de cadeau personnel, 70 Augustus d'or neuf. Les épreuves de la Thuringe avaient duré sept semaines : la province avait payé environ 150.000 thalers. État récapitulatif des sommes versées. — Le 30 octobre, a eu lieu une rencontre entre les troupes du Roi et celles de Daun. L'armée des Cercles bat en retraite : son arrière-garde, commandée par Kleefeld, occupe Leipzig et ses abords ; une garnison de quatre bataillons avec le colonel Beba a été jetée dans la place. Le roi de Prusse est à Eilenbourg. 31 octobre. — État des réquisitions imposées pour l'année 1761 au cercle de Thuringe par les Prussiens, en argent, en fourrage et en vivres. Le total se monte à 3.995.510 thalers. Répartition de la contribution. Osmanstædt, 7 décembre. — Le 26 novembre, trois régiments de forte cavalerie et 4.000 fantassins ont quitté les environs de Leipzig ; ils se dirigent sur Langensalza et la Hesse, d'où ils doivent chasser les Français. 28 novembre. — On annonce de Leipzig, à la date du 4, que le 5, le conseiller privé Eichel est arrivé avec la poste de campagne et qu'on attend le Roi pour le 8. 9 décembre. — Trois régiments de cavalerie occupent le cercle de Thuringe avec quelques escadrons de cavalerie commandés par le lieutenant-colonel Lœlhœfel. Le colonel Biedersen a l'administration du territoire de Langelsalza à Eckartsberg, et le lieutenant-colonel d'Arnstaedt celle du reste ; ils ne disposent guère que de 2.500 hommes, mais en annoncent le double. Le colonel Biedersen, qui s'était avancé jusqu'à Grossen-Sünmern, a reculé hier sur Buttelstædt ; quelques cavaliers ennemis occupent encore Griffstædt et Wellersdorf. État des contributions imposées au cercle de Thuringe pour l'année 1761. Contributions spéciales à fournir en argent par certaines villes du cercle. 10 décembre. -- Un poste de recrutement du bataillon de Collignon est à Sondershausen ; des cavaliers occupent encore Leibingen et Gebesée. 13 décembre. — Répartition des troupes prussiennes sur le territoire d'Erfurt ; ces troupes sont fortes de 2.000 cuirassiers et dragons, 400 hussards, 300 fantassins, 7 canons. Tannerode, Kranichfed et Blankenhain sont occupés par des hussards autrichiens de Haddick et de Baronyay. La ville d'Erfurt est imposée par les Prussiens de 100.000 thalers et 500 chevaux. 15 décembre. — Une patrouille de hussards prussiens vient d'entrer dans la ville : elle a annoncé pour mercredi prochain l'arrivée d'un détachement. Même date. — Les troupes du colonel Biedersen ont évacué hier le territoire d'Erfurt et marché sur Weissensée : 600 cavaliers occupent la ville, qu'ils menacent de piller et d'incendier ; le reste occupe les villages des environs. On les attend à Langensalza. On mande à l'instant de Weissensée, que ces troupes vont marcher sur Sondershausen et Nordhausen, pour se joindre aux Alliés et attaquer les Français. 22 décembre. — Les troupes de Biedersen se sont arrêtées aux environs de Sondershausen, à cause de la défaite subie à Heiligenstadt par les Alliés. Le capitaine prussien de Selchow, qui a eu, il y a quelque temps, l'autorisation de séjourner à Weissensée, a de nouveau repris son service : il a été promu major. 26 décembre. — Extrait d'une lettre de Wendelstein, du 23 décembre, concernant les contributions imposées à la ville.

E*. 551. (Liasse.) — 5 pièces, papier.
(allemand).

1760 (3-10 janvier). — Rapports du colonel Le Coq, datés de Hanau. — Accusé de réception de l'ordre de quitter Hanau avec les deux bataillons de grenadiers. 9 janvier. — État des malades, officiers et troupe, à laisser à l'hôpital français de Hanau. 9 janvier.— Demande d'ordres au sujet des attelages nécessaires au mouvement prescrit ; le commissaire français de Hanau a reçu l'ordre de M. de Broglie de n'en délivrer aucun. 10 janvier.

E*. 552. (Liasse.) — 45 pièces, papier.
(allemand).

1760 (16 novembre)- **1761** (3 février).— Lettres du colonel Le Coq au prince Xavier, datées de Gœttingue. — État

des officiers et de la troupe formant le piquet saxon commandé par le colonel Le Coq. Organisation de ce piquet en deux bataillons à trois compagnies et un corps de grenadiers à deux compagnies. — Instruction au colonel Le Coq sur sa mission à Gœttingue : commandement et administration du détachement saxon. Recommandations au sujet de la discipline, et des rapports avec la garnison française. — Un détachement, chargé de protéger des travailleurs dans la forêt, a été surpris par des hussards ennemis et dispersé ; 10 hommes ont disparu. — État des hommes faisant partie de ce détachement. 16 novembre. — Observations au sujet du peu de soin avec lequel ont été choisis les sous-officiers et les hommes d'un nouveau détachement envoyés à Gœttingue. Demande de scribes et de médecins. 17 novembre. — Observations sur le manque de tenue des soldats saxons : ils sont d'ailleurs mal vêtus et mal chaussés. On dit que deux corps ennemis campent à Bovenden et à Wehnde; ils envoient des hussards et des chasseurs jusque sous les murs de Gœttingue. 22 novembre. — Les deux corps ennemis se sont avancés jusqu'à Krossen près de Rosdorf et Harste ; ils sont commandés, le premier par le général de Luckner, le second par le général de Wangenheim. 26 novembre. — État des soldats, qui n'ont pas la taille réglementaire, des femmes de soldats et de leurs enfants. 5 décembre. — Un détachement ennemi s'est approché de Gœttingue : la garnison a fait une sortie et lui a pris 3 officiers et 120 hommes. 11 décembre. — Sur l'ordre du général de Vaux, une compagnie de chasseurs saxons vient d'être formée avec des hommes pris dans les deux bataillons. 13 décembre.— Balance des recettes et dépenses de la garnison saxonne. 13 décembre.— Le général Luckner est à Duderstædt, le général Wangenheim à Moringen et le prince Ferdinand à Uslar. 16 décembre. — Le 22, une sortie sera faite par un détachement de 900 fantassins et 500 cavaliers sous les ordres du comte de Belsunce. 21 décembre. — État du service de la garnison saxonne pour le 21 décembre. — Le détachement sorti de la place, le 22, se dirige sur Heiligenstadt, où se trouve le général de Luckner. Le comte de Broglie marche également sur cette ville par Wizenhausen. 24 décembre. — Le détachement est rentré le 24, sans avoir atteint son but, parce que la colonne de Soubise est arrivée deux heures en retard. 25 décembre. — Difficulté de se procurer des espions : les femmes de soldats, qui ont l'habitude de faire ce métier, s'y refusent, parce qu'elles ne parlent pas le dialecte du pays. 26 décembre. — Le 31 décembre au soir, un fort détachement venant de Minden, est arrivé à Gœttingue. Il repart le 1er janvier dans la soirée : sa mission est tenue secrète. Il comprend 32 compagnies de grenadiers et chasseurs, quelques compagnies d'infanterie de ligne, les volontaires de Clermont et Dauphiné ; il sera renforcé par la garnison de Gœttingue, qui lui fournit tous les grenadiers de France et les grenadiers royaux, 24 piquets, toute la cavalerie, deux piquets saxons avec le lieutenant-colonel de Hessler, sous les ordres du comte de Grave. Le chef du détachement est le vicomte de Belsunce. La garnison de Gœttingue perd beaucoup d'hommes par désertion : les travaux de fortifications, qui nécessitent de nombreuses corvées de bois, rendent le service très pénible. Une conférence, présidée par le général de Vaux, qui avait réuni tous les généraux, a été tenue à ce sujet. 1er janvier. — Le 4, le détachement est rentré dans la place : il tient de Duderstadt qu'il a perdu quelques hommes et quelques chevaux. — L'expédition d'un convoi d'effets d'Eisenach à Gœttingue laisse supposer au général de Vaux que la garnison saxonne ne sera pas relevée : il demande que l'effectif des bataillons soit tenu au complet. Une escorte sera envoyée à Wizenhausen pour recevoir le convoi, dès que M. de La Borde le demandera. Le général de Vaux a fait distribuer à toute la garnison des gratifications : les Saxons ont reçu 327 livres. 5 janvier.— Dans la nuit du 7 au 8, le vicomte de Belsunce a tenté sur Wolbrunshausen et Bœsen un coup de main, qui a pleinement réussi. Il a capturé 7 officiers, 150 hommes du régiment de Kilmannseg et Rebes et 18 cavaliers. Il avait avec lui 300 cavaliers portant en croupe une compagnie de grenadiers et chasseurs. 8 janvier. — On a découvert au monastère de Marien-Garten une cachette renfermant 800 sacs de grain, que l'on amène ici. Le 14, le colonel Le Coq a été commandé pour aller chercher un convoi de 4.500 sacs de pain et d'un certain nombre de voitures de munitions à Wizenhausen avec un détachement de 5 compagnies de grenadiers, 4 de chasseurs, 3 piquets, 160 volontaires et 320 cavaliers, 15 janvier. Le colonel rend compte de la défense faite par le général de Vaux de toucher du pain pour les ordonnances d'officiers, qui ne font aucun service. Le général de Kilmannsecg s'est porté avec ses troupes de Lindau à Gieboldehausen : ses équipages ont été envoyés à Osterode ; à Lindau reste une centaine de chasseurs à pied et à cheval. La cavalerie du général Lückner, qui a cantonné entre Gieboldehausen et Duderstadt s'est également portée sur Osterode, son infanterie est à Duderstadt et construit des retranchements. La position de l'ennemi à Nœrten et Northeim n'a pas changé. 17 janvier. Un détachement commandé par le vicomte de Belsunce marche sur Duderstadt ; il se compose de 400 cavaliers,

8 compagnies de grenadiers, dont 2 saxonnes, et 4 piquets. Le colonel Dufort, les lieutenant-colonels Chalus et Bonsol en font partie. 28 janvier. Le détachement est rentré le 28 à midi ; un petit engagement a eu lieu vers Sattenhausen avec 800 chevaux du général de Lückner : les troupes saxonnes se sont distinguées et le vicomte de Belsunce a complimenté le capitaine de Ponickau. 28 janvier. — Sur la représentation du colonel Le Coq, le général Laudon a retiré la défense relative aux ordonnances des officiers. 31 janvier. — Renseignements au prince Xavier qui a décidé de ne pas relever la garnison de Gœttingue. 3 février.

E'. 553. (Liasse.) — 8 pièces, papier. (allemand).

1760 (16 novembre)-**1761** (5 février). — Réponses du prince Xavier aux lettres du colonel Le Coq. Brouillons et copies datés d'Eisenach. Ce sont des accusés de réception des lettres du colonel Le Coq, indiquant les solutions à donner aux questions de détail qui lui sont soumises.

E'. 554. (Liasse.) — 21 pièces, papier. (allemand).

1760 (15 décembre)-**1761** (14 février). — Lettres du colonel Le Coq au comte de Solms. Les questions traitées sont celles dont il s'agit dans les lettres au prince au prince Xavier, à quelques différences près. Le colonel rend compte de tout ce qui concerne le commandement et l'administration de son détachement, service de l'habillement, vivres, solde et gratifications, service de l'artillerie, remonte, service de santé, avancement des officiers, déserteurs, nouvelles de l'ennemi.

E'. 555. (Liasse.) — 3 pièces, papier. (allemand).

1760 (18 janvier-5 mars). — Lettres du ministre de cabinet comte de Loss. — Copie d'un mémoire adressé par le comte de Loss au prince Xavier. La cour de France vient de faire connaître au cercle de Franconie par l'intermédiaire de son ministre accrédité, le comte de Gœrz, qu'il devra fournir à l'armée française du Main 1.500.000 rations au prix de 15 sols, dont les deux tiers au même, un tiers seulement sera payable au comptant. Or, d'après la répartition faite par l'assemblée du cercle de Franconie, le comté de Henneberg-Schleusingen est imposé ainsi que le détaille la note qui suit. Ce pays montagneux, boisé et presque exclusivement industriel, ne peut fournir ce qu'on lui réclame et ses finances épuisées par la guerre, passage de troupes, entretien d'un contingent à l'armée des Cercles, sont incapables de subvenir aux frais d'un marché passé avec un entrepreneur ou de payer une indemnité de remplacement. Le comte de Loss demande donc au Prince d'abord un sursis à l'exécution, qui aura lieu si la livraison n'est faite, enfin une exonération complète des charges imposées au comté de Henneberg. Une demande identique est faite à la cour de Varsovie, mais il importe qu'avant la réponse qui sera lente à venir, le pays soit assuré de l'appui moral de son Prince. — État de répartition des livraisons à faire à l'armée française par le comté de Henneberg. Dresde, 18 janvier. — Lettre au comte de Solms renouvelant la demande du mois de janvier au sujet des contributions du comté de Henneberg. 5 mars.

E'. 556. (Liasse.) — 32 pièces, papier. (allemand).

1760. — Rapports du major de Low, chef du district de recrutement de Plauen. — Cet officier a été détaché à Tachau pour y recevoir les convois formés à Wittigau avec les prisonniers de guerre du corps de Finck et les envoyer à l'armée. 5 janvier. Ces rapports sont relatifs aux mouvements des convois, aux opérations du recrutement, et donnent des nouvelles de la campagne. Les Alliés se sont portés de Chemnitz sur Altenbourg : cette ville est occupée par 2 bataillons prussiens, dont les avant-postes sont à Lungwiz. Le général Kleefeld occupe Plauen avec quelques milliers d'hommes, ses avant-postes s'étendent jusqu'à Reichenbach et Schœnfels. Adorf, 15 février. — Le major de Low rentre à Plauen. 29 février. — Un corps prussien de 5 à 6.000 hommes est arrivé à Tschoppau, il a 2 bataillons à Mittweida et 2 à Hainichen avec un peu d'artillerie. 24 mars. — Les armées ennemies sont toujours autour de Dresde ; mais l'armée prussienne s'étend vers Meissen et Nossen ; elle a évacué Chemnitz le 14 et n'a plus que que 5 bataillons à Freiberg. A Borna se trouve un camp retranché de plusieurs bataillons et escadrons. Le général Kleefeld a attaqué le 9 vers Zwickau et dispersé le détachement prussien du capitaine Froideville, lui a pris 4 officiers, 130 hommes, un canon, 92 chevaux et 170 voitures de paysans dont 60 chargées de fourrage. 17 avril. — Le major demande le commandement de la place de Stolpen dont le titulaire est mort. 3 mai. — Le général Kleefeld, commandant les avant-postes de l'armée des Cercles, est à

Géra.—Le 6, les Croates se sont mutinés : 400 d'entre eux, dont le temps de service était expiré, ont déserté. 8 mai.— Le major de Low reçoit le commandement de la place de Stolpen avec le caractère de lieutenant-colonel : il passe son service au capitaine de Schlieben en l'absence du major de Goltz. 3 juin. — Compte-rendu de l'installation à Stolpen. 10 août. — Le dépôt de recrutement est transporté à Grossenhain. 30 septembre. — Le dépôt est à Dresde. 30 octobre. — Le major de Low se rend à Pirna pour recevoir 2.800 prisonniers faits à Torgau. 18 novembre.

E*. 557. (Liasse.) — 17 pièces, papier. (allemand).

1760 (19 mai-10 août). — Lettres du général baron Luzinski au prince Xavier : minutes des réponses de ce dernier. — Copie d'une lettre au comte de Solms, rendant compte des mouvements offensifs exécutés contre Zeitz le 17 mars : attaque de la porte Saint-Etienne par les Saxons et Croates du colonel de Carlsbourg, appuyés à droite par le lieutenant-colonel de Greven du régiment des hussards de Baranyai sur le chemin d'Altenbourg, à gauche par un détachement mixte de chasseurs et de hussards sur la route de Naumbourg. Schleiz. 19 mars. — Le général Luzinski rend compte au prince Xavier de la mission dont il est chargé ; il dispose d'un corps de 7.000 hommes environ dont les avant-postes s'étendent de Radungen à Saalfeld et dont le capitaine de Wolfskebel, porteur de la lettre, donnera le détail ; il demande à être tenu au courant des renseignements reçus par le Prince. Rœmhild. 10 juin. — Accusé de réception du Prince : envoi de renseignements sur les mouvements du corps saxon qui a quitté Lohr le 11 et campe à une lieue en arrière de Salmünster, ses avant-postes à Neuhof et Schlichtern. 12 juin. — Le Prince avertit le général Luzinski que le corps saxon quitte le jour même son camp d' « Autenau » et s'établit sur les hauteurs de Flieden ; ses troupes légères, commandées par le général de Caraman, soutenues par 2 régiments de dragons et le corps de grenadiers de l'armée française, sont aux avant-postes. L'ennemi n'a pas attendu l'attaque et a quitté Neuhof dans la journée: il se retire sur Schlicht, ses forces sont évaluées à 10.000 hommes. 14 juin. — L'ennemi ayant fait quelques mouvements du côté de Hilders et de Thann, le général Luzinski a rappelé de Naumbourg le détachement du colonel Sprung ; ces mouvements doivent marquer une retraite, des avant-postes vont être formés dans cette direction. Rœmhild, 15 juin.— Accusé de réception du Prince, qui demande que ces avant-postes le renseignent directement, et annonce qu'il a ordonné au général de Caraman, qui occupe les deux rives de la rivière à hauteur de Fulde, de se tenir en liaison avec le corps de Luzinski. L'ennemi s'est porté en grande partie sur Angernbock près de Lauterbach : le reste, 1.000 hommes environ, est à Hünfeld. 18 juin. — L'ennemi n'a pas changé de position : le général Luzinski a poussé un parti de cavalerie à Ostheim, et un détachement mixte à Fladungen dont les patrouilles vont jusqu'à Hilders et Wassungen. 19 juin. — Le corps saxon, qui occupait à droite par ses postes Mabervelt, Johannisberg, Neuhof et Flieden, à gauche par ses troupes légères Hosenfeld, observant la direction d'Altenschlirf et Herbstein, a reçu l'ordre de rappeler ses détachements et de se porter sur Ober-Moss à une lieue de Krainfeld dans la journée du 20. Le Prince, pour marcher le lendemain sur Feldkrücken et Kolzenhain : il doit rencontrer à Rœlze, non loin de Laubach, le maréchal, et conférer avec lui. L'ennemi occupe Lauterbach, Stockhausen et Gross-Lüder : son camp principal est à Schlitz. 20 juin. — Envoi au Prince de la nouvelle de la victoire de Landshut. — Copie de cette nouvelle envoyée de Dresde, le 24 juin, et renseignements sur la position de l'armée des Cercles à Plauen. Rœmhild, 27 mai. — Accusé de réception du Prince. Le corps saxon fête aujourd'hui la reprise de Québec par les Français au Canada. Conformément aux ordres, dont le prince a fait part au général Luzinski dans sa dernière lettre, datée de Kirtorf, 26 juin (manque), le corps saxon s'est porté sur Neustadt le 27 et sur Willingshausen le 28. L'ennemi campe sur les bords de la Schwalm entre Ziegenhain et Treysa, couvert sur l'autre rive par le corps de Lückner qui escarmouche avec les troupes légères saxonnes. 30 juin. — La présence du corps ennemi de Trimbach à Vacha, force le corps saxon à s'arrêter. Le Prince envoie au général Luzinski le général de Catalas, qui s'entendra avec lui sur le dispositif à prendre pour seconder les opérations du corps saxon. 4 juillet. Le général Luzinski se porte sur Iéna, laissant à Hassfurt sous le commandement du général de Wolfskebl, le régiment de Hohenlohe avec le bataillon de Kroneck et les compagnies de grenadiers et le capitaine de Zyvacky avec 2 escadrons de Saxe-Gotha et les hussards. Rœmhild, 8 juillet. — Renseignements sur les mouvements du corps saxon. Dans la nuit du 7 au 8, la réserve du prince s'est portée sur Frankenbourg où elle a campé le 9, le 10 sur Kubach, où la grande armée avait pris position dès la veille. La réserve de l'aile gauche, aux ordres du général de Saint-Germain, rejoint le même jour la

grande armée : à son arrivée, le maréchal fait attaquer les hauteurs de Corbach, occupées par l'ennemi, par les deux brigades du général de Saint-Germain, peu à peu renforcés par le gros de l'armée. Le combat a duré du matin à 10 heures 1/2 du soir. La brigade de Navarre s'est emparée d'une batterie de 12 pièces et 5 obusiers. L'ennemi s'est retiré en désordre et 2 régiments de cavalerie anglaise ont été fort maltraités. De part et d'autre, les pertes s'élèvent à 1.200 hommes. Le Prince Héréditaire a été légèrement blessé. La réserve du Prince campe à Wœhla : la réserve de l'aile gauche s'est avancée jusqu'à Arolsen. L'ennemi est à Sachsenhausen. Accusé de réception de la lettre suivante. 16 juillet. — Des renseignements concernant le corps de Trimbach forcent le général Luzinski à ajourner sa marche sur Iéna. Cependant il fait reconnaître Vacha par un parti de 30 cavaliers, mais il ne peut faire plus sans un ordre du prince des Deux-Ponts. — Le général Luzinski annonce qu'il se porte sur Vacha, où il arrivera vers le 28, et où il prendra position de façon à couvrir le flanc droit de l'armée française. Rœmhild, 24 juillet. — Accusé de réception du Prince. Renseignements sur les mouvements du corps saxon, qui a quitté Wœhla le 17 et a rejeté l'ennemi au delà de l'Éder. Celui-ci ayant laissé une arrière-garde à Cassel, la réserve saxonne l'en a chassée et a occupé la ville: elle va se porter sur Minden. La grande armée s'est avancée sur la Diemel : le corps de Stainville se trouve dans les environs de Ziegenhain. Sans date. — Le général Luzinski informe le Prince qu'au lieu de se rendre à Vacha, il a reçu l'ordre du prince des Deux-Ponts de se porter sur Schmalkalden ; le corps würtembergeois, fort de 11.000 hommes, entre en ligne. Dreizen-Aller, 26 juillet. — Accusé de réception du Prince. Il regrette que le mouvement combiné n'ait pu s'exécuter. Le corps saxon a occupé Minden le 1er août : il campe à Esbeck près de Gœttingue. 10 août.

E. 558. (Liasse.) — 23 pièces, papier. (allemand).

1760. — Rapports du lieutenant de Manteuffel, officier recruteur, détaché au quartier général du corps de Beck. — Compte-rendu de l'arrivée du lieutenant Manteuffel au quartier général du prince de Lœwenstein à Zittau. Le 10 mars, les 7.000 Prussiens du général Schmettau, cantonnés à Gœrlitz et environs, se sont mis en marche dans la direction de Lauban, où les Russes commencent à apparaître. Les uhlans de Schiebel ont occupé Gœrlitz. 11 mars. — Le prince de Lœwenstein, promu au grade de général de la cavalerie, a été remplacé par le général de Beck. Ce dernier a reçu des renforts, 1 régiment de Croates et 2 régiments de hussards, et a modifié la répartition des cantonnements, qu'il a resserrés autour de Zittau ; le quartier général est à Ullersdorf. On constitue ici un magasin considérable d'avoine, d'orge et de foin. Le 6, 2 régiments ont été envoyés par le maréchal Daun : l'effectif se monte à 12.000 hommes. Quelques régiments prussiens ont quitté Lauban, ont campé à Rottenbourg et se portent vers la Basse-Lusace. Le prince Henri était le 3 à Spremberg, le 4 à Muskau, le 5 à Sorau : il marche au devant des Russes entrés en Silésie : il va peut-être se joindre aux corps de Schmettau et de Fouquet pour se jeter sur le corps de Beck. 9 mai. — Le corps de Beck est toujours à Zittau. Le corps de Laudon s'est porté de Troppau sur Kœnniggrætz, il a été considérablement renforcé et doit compter actuellement près de 60.000 hommes ; le corps de Beck lui a envoyé 3 régiments d'infanterie, Bad-Baaden, Starenberg, Teutschmeister, 4 régiments de cavalerie Schmeczinz, Kalkeuth, Vieux-Modène, hussards de Bethlehem et des Croates. Le corps de Beck est très diminué, il n'a plus que 8.000 hommes, 1 régiment d'infanterie allemande Bayreuth, 1 d'infanterie hongroise Torgatsch, 1 de Croates, Warasdin St Georges, 1 de dragons, Jeune-Modène, qui doit recevoir des chevaux tartares et devenir régiment de chevau-légers, 2 de hussards Spleni et Desossi sous le commandement du général Nihazi. Pour tromper les Prussiens sur la force réelle du corps, on fait intercepter par eux des notes de service adressées à des régiments absents. 27 mai. — Extrait d'une lettre du sieur Gottfried Sheit, employé des contributions indirectes à Lauban, donnant des renseignements sur l'occupation de la ville par les Prussiens. Le prince Henri est à Sagan. Les Cosaques apparaissent en Silésie. Le général Laudon est entré en Silésie par Glatz en repoussant le corps de Fouquet. Le corps de Beck est rassemblé et s'apprête à marcher sur Klein-Schœnau. La discipline la plus rigoureuse règne parmi les troupes ; le 9, un médecin de compagnie, accusé de meurtre, a été fusillé, 11 juin. — Envoi du journal suivant. 16 juin. — Le 11 juin, le quartier général du corps de Beck a été transporté à Klein-Schœnau, le 12 à Friedland où il est resté le 13, le 14 à Alt-Gebhardsdorf ; la réserve d'artillerie campe sur le Klingenberg, le reste des troupes cantonne, les volontaires de Silésie sont à Friedberg: on a formé un corps spécial avec 6 compagnies de grenadiers, prises aux régiments de Bayreuth, de Torgatsch et de Warasdin. Le 15 et le 16, aucun mouvement. Le corps du prince Henri s'est retiré au delà de Sorau et de Sommerfeld, laissant 200 hussards noirs à Sagan. — Nouvelles du combat de

Landshut. Le général Beck a fait demander des ordres au maréchal Daun : il ne sait s'il doit se porter sur la Silésie ou empêcher le roi de Prusse de se porter au secours de Fouquet. 25 juin. — L'officier envoyé au maréchal Daun est arrivé avec des ordres, il est probable qu'on va marcher sur Landshut. Itinéraire que suivent les troupes Liste numérique des pertes subies par les Prussiens à Landshut. 26 juin. — Billet en français, écrit à 10 heures du soir et confirmant la marche du corps de Beck sur Landshut : personne n'a été prévenu par le général dont « le mystère me paraît être une des plus respectables qualités ». 26 juin. — Le 26 juin, le quartier général est transporté à Friedberg. Le 28, une partie des troupes de Beck et le quartier général se portent à Greiffenberg, où le reste arrive le lendemain. Le 1er juillet, le général Stampa arrive avec ses troupes à Wiesa : elles comprennent 4 régiments d'infanterie : Jung-Colloredo, Tiller, Merci et Ginlay 2 régiments de cuirassiers : Serbelloni et Stambach, 3 escadrons de hussards. Comme le général Beck, le général Stampa est sous les ordres du maréchal Daun. Le 2 juillet, le corps de Stampa se porte à Liebenthal, où le corps de Beck arrive le lendemain. Le 5, le quartier général de Laudon est Lœhn à un mille de Liebenthal : ce général a laissé 12.000 hommes aux ordres du général Drakowitz à Landshut pour observer Glatz, Schweidnitz et Neisse. Le 6 juillet, les 2 corps de Stampa et de Beck campent à Thiemendorf, la gauche derrière ce village, la droite à Welckersdorf, face à Naumbourg. Le 7, les 2 quartiers généraux sont à Naumbourg sur la Queiss. Le général Laudon arrive à Soldberg et le maréchal Daun à Leopoldshain. Les généraux Bibow et Bethoni, ainsi que les régiments Jung-Colloredo, Merci et Serbelloni sont affectés au corps de Beck et le reste des troupes du général Stampa rejoint l'armée de Daun. Le 8, le corps de Beck va camper à Thiemendorf, près de Bunzlau. Le maréchal Daun est à un mille derrière lui à Ottendorf. Le 9 et le 10 aucun mouvement. Le général Laudon est à Liegnitz, ayant derrière lui le général Naundorf. Le roi de Prusse est à Wurschen, toutes les routes qui arrivent à ses positions sont barrées. 10 juillet. — Le 10 juillet, on apprend que le roi de Prusse n'a fait que passer à Nieska et qu'il semble vouloir marcher sur Dresde : il est déjà à Weissenhirsche et refoule devant lui le corps de Lascy trop faible pour lui tenir tête. Le 11, 4 régiments d'infanterie et 2 régiments de cavalerie de l'armée de Daun sont détachés sous les ordres du général Bückow, au secours de Lascy. Le 15, toute l'armée de Daun quitte Ottendorf et marche sur Gœrlitz ; elle est renforcée par une partie du corps de Beck, qui lui envoie le régiment d'infanterie Bayreuth, Jeune-Colloredo et Merci et le régiment de cuirassiers Serbelloni avec les généraux Bibow et Bettoni. Le 19, les fusilliers du régiment de Torgatsch, 100 dragons de Modène et l'artillerie de réserve étaient détachés avec le général Simtschœn à Lemberg sur les hauteurs de Braune. Le 22, ce qui reste du corps de Beck va camper à Ultitz, à une heure de Bunzlau et 3 heures de Lemberg. Le 27, on apprend que la place et le comté de Glatz sont aux mains des Impériaux : quelques détails sur la prise de Glatz par le général Laudon : la garnison se composait de 5 bataillons d'infanterie : noms des colonels, lieutenant-colonels et majors prussiens faits prisonniers. Le 31, on apprend que dans la nuit du 29 au 30, l'ennemi a quitté Dresde et s'est retiré sur Meissen ; le maréchal Daun marche sur Bischofswerda. — Du 1er au 5 août, le corps de Beck ne fait aucun mouvement. L'armée de Daun se porte de Bischofswerda à Gœrlitz. Le corps de Laudon est devant est devant Breslau, le prince Henri à Glogau, Tottlebed à Wohlau. — Le 6 août, le corps de Beck va camper non loin de Lœwenberg, sur les hauteurs de Braunau : on apprend que le quartier général du maréchal Daun est à Liebenthal, son camp à Schmutseyffen, son corps de grenadiers à Mühlberg près de Welkersdorf. Le prince Henri marche sur Breslau et Laudon s'est retiré sur Kant. Le roi de Prusse marche sur Reichenbach : le général Lascy se porte à Bautzen. Le 7, le Roi passe devant Bunzlau. Le 8, la grande armée se porte sur Wolfersdorf et campe sur le Wolfsberg ; le corps de Beck est à Goldberg, Le 9, ce corps, obligé de céder la place aux troupes de Lascy se porte sur Bunzlau et campe à une demi-heure de la ville sur les hauteurs de Krüm. Le roi de Prusse quitte Bunzlau en 2 colonnes, dans l'intention de se porter sur Jauer, afin de prévenir le maréchal Daun et de l'empêcher de se porter sur Breslau ou Schweidnitz : son armée était suivie d'un grand nombre de voitures de réquisition chargées de poutres et de madriers, ce qui fit supposer qu'il voulait passer de petits cours d'eau comme le Katzbach. Mais la vue de la grande armée campée sur le Wolfsberg, l'arrivée du corps de Lascy et le mouvement du corps de Beck le firent hésiter. Son avant-garde s'arrêta à Neudorf et ses cuirassiers s'engagèrent avec les patrouilles du corps de Beck : le Roi la fit renforcer par une des deux colonnes et lui donna l'ordre de se former en bataille ; le corps de Beck en fit autant pour permettre aux troupes de Lascy de défiler derrière lui. Le roi de Prusse poursuivit sa marche sur Liegnitz et le corps de Beck bivouaqua à Goldberg. Le 10, l'armée de Daun était postée à Hochkirch, ayant Liegnitz en avant d'elle, Laudon à sa droite; les Prus-

siens étaient de l'autre côté de Liegnitz. Le corps de Beck défilant devant l'aile droite ennemie, se porte sur Neudorf passe le Katzbach et envoie ses deux régiments de hussards à Kroitzsch où les Prussiens détachent aussitôt 15 escadrons et un peu d'infanterie. Le but du général Beck était simplement d'entraver leur marche : il reprit son ancienne position dans la soirée. On s'attendait à une bataille. Mais pendant la nuit, le roi de Prusse repasse la Katzbach ; et, le 11 au matin, son armée était à Brauswig sur le flanc des Autrichiens stupéfaits « de la rapide exécution et de la hardiesse de cette manœuvre ». Si le maréchal Daun n'avait pas habilement changé ses dispositions, il était coupé de ses communications avec la Bohême. Les corps de Beck et de Ried, ainsi que les hussards, observèrent l'ennemi ; le premier arriva dans la nuit à Dohna. Le 12, les Prussiens, ayant changé de camp pendant la nuit, se trouvèrent le dos aux montagnes, dans un terrain très coupé. L'armée autrichienne les a suivis. Le corps de Beck, formant l'aile gauche de l'avant-garde de Daun, arriva au moulin de Dresde et s'engagea avec les postes prussiens. Encore une fois on comptait attaquer et battre les Prussiens le lendemain. Le 13 au matin, le Roi avait décampé : par un détour il avait échappé au général Laudon, repassé la Katzbach et se trouvait à Liegnitz. Le général Beck le suivit avec son infanterie et les dragons de Modène et campa à Kroitsch, ayant Katzbach devant lui, ses hussards de l'autre côté de la rivière au contact de l'ennemi. Le 14 dans la soirée, le le corps de Beck, laissant ses feux allumés, se porta sur les hauteurs de Dohna. Le 15 était le jour désigné pour l'attaque générale. Mais un officier des cuirassiers d'O'Donnell, cassé de son grade, le lieutenant Mèse, et passé à l'ennemi la veille, avertit le roi de Prusse ; et, lorsque le corps de Laudon déboucha sur Liegnitz, où le Roi s'était retiré pendant la nuit, il fut surpris à la sortie des défilés et perdit une partie de son artillerie. Les Prussiens se retirèrent sur Neumarkt, laissant d'ailleurs aux mains des Autrichiens les pièces qu'ils leur avaient prises : ils furent poursuivis par les hussards de Beck et son infanterie. Le 16, cette dernière arrivait à Schœnau et occupait les hauteurs situées en arrière de Kunern et Dunsdorf. Le 7, le corps de Beck s'avança jusqu'à Bückow, à 5 milles de Breslau. Le quartier général de Daun est à Konradswalde ; Lascy est à Schweidnitz, Laudon à Striegau. Les Russes se sont avancés jusqu'à Neumarkt ; mais, devant le prince Henri, ils ont reculé sur Trebiz, à 3 milles de Breslau. Le roi de Prusse est en marche sur Breslau. Aucun mouvement jusqu'au 21. — Du 22 au 29, le corps de Beck reste immobile. On apprend, que le général de Stolberg a battu le général Hülsen à Torgau ; que les Russes se sont portés de Drachenberg à Hernstadt, laissant leurs troupes légères à Wohlau et Winzig ; que le prince Henri s'est tourné vers Breslau, laissant le général Goltz avec un détachement entre Glogau et Breslau pour observer les Russes, et que ces troupes ont été surprises par le général Tottleben et repoussées sur Breslau, le régiment de cavalerie de Bredor et les hussards de Wasser ont été presque anéantis. Le 29, le prince Henri passe de nouveau l'Oder et rejoint le roi de Prusse à Breslau. Le 30, le roi de Prusse quitte son camp de Breslau et porte toute son armée vers Zotten, où il campe la droite à Rogau, la gauche au Zottenberg. L'armée autrichienne change de front et prend position sur les hauteurs de Domanze : de petits détachements du corps de Beck sont envoyés en reconnaissance à Schidlakwitz par Püchau et « Burgamé ». Le 31, on apprend que le roi de Prusse a décampé pendant la nuit et qu'il défile derrière le Zottenberg, marchant sur Schweidnitz. L'armée autrichienne se porte de Domanze et Konradswalde à Kunzendorf, où elle campe au pied des montagnes ; le corps de Lascy est à l'aile droite, à Buckersdorf, celui de Laudon à l'aile gauche à Freibourg, le général Beck en avant à Ober-Arnsdorf, que le général Ried avait évacué pour aller à Bœgendorf ; le général Janus fut détaché à Reichenbach. Le 1er septembre, le roi de Prusse se rapprocha de Schweidnitz et prit position la droite à la place, la gauche au Kuhberg, sur la route de Reichenbach, dans le dessein d'occuper les hauteurs entre Bœgendorf et Schœnbrun. Le 2, le Roi en personne se porte avec sa cavalerie sur Trenkendorf ; il s'engage avec les postes du corps de Beck, qui change de position ; pendant la nuit, il se rétablit derrière Ober-Arnsdorf. Le 3, l'armée prussienne se met en marche en 2 colonnes, passe la Schweidnitz non loin de la place, défile devant Tunkendorf : la droite va camper sur les hauteurs de Stauwiz et de Zedlitz, la gauche reste sous les armes entre Jauernick et Tunkendorf. Le corps de Beck, pris en flanc, change de front, porte sa droite à Ober-Arnsdorf et sa gauche à la route de Kunzendorf et fait occuper le poste important de Nieder-Arnsdorf par le bataillon des volontaires de Silésie, 150 chasseurs et 200 Croates de Warardin. Le roi de Prusse le faisait attaquer au même moment par les régiments de Forcade, Ramieu et Manteuffel avec un bataillon franc, soutenus par des canons de 12 livres et des mortiers ; des régiments de cavalerie cherchaient à déboucher par les ailes. Le général Beck renforça son détachement d'un bataillon du régiment de Warardin aux ordres du colonel de Riese et fit porter toute sa cavalerie à droite et à gauche du village. Les Prussiens durent

se retirer. Liste des officiers autrichiens tués ou blessés ; état numérique des pertes. Le 4, le Roi retira son aile gauche entre Bunzelwiz et Neudorf et fit occuper Striegau. Le général Nauendorf fut alors détaché à Hohenschmiedberg avec les troupes légères, pour couvrir les chemins de la montagne. Le 5, les Prussiens font des travaux de fortification autour de Jauernick. Le 6 et le 7, ces travaux continuent des deux côtés. 12 compagnies de grenadiers et 6 escadrons de carabiniers ont ordre de se retirer prêts à accourir à tout appel du général Beck. — Du 8 au 20 septembre, aucun mouvement. Le 11 au matin, les avant-postes signalent la marche de l'ennemi sur Stauwiz et Striegau. Le général Beck se met à sa poursuite soutenu par 18 compagnies de grenadiers et 30 escadrons de cavalerie sous les ordres du général de Lœwenstein Les Prussiens accélérèrent leur marche et allèrent camper au delà de Thomaswalde et de Hausdorf, la gauche à Kauder, la droite à Baumgarten. Le général Beck et le prince de Lœwenstein passèrent la nuit vers « Ronstock » et Bœrnichen au contact de l'ennemi, sur les hauteurs de Hohenfriedberg. Les Prussiens n'avaient pu atteindre leur but qui était de se rendre maîtres de la route de Landshut : en effet, le corps de Laudon les avait prévenus en se portant de Freibourg à Giessmannsdorf; l'armée s'étendait par sa gauche de Kunzendorf à Reichenau et par sa droite jusqu'à Anoldsdorf vers Mœhnersdorf, le corps de Lascy occupait les hauteurs de Landshut. Le 12, de grand matin, les Prussiens reprirent leur marche; et, voulant chasser le général Beck et le prince de Lœwenstein de leurs positions, ils dirigèrent de nombreuses colonnes sur Pétersdorf, Wiesenbourg et Pilsdorf; et, malgré la canonnade ils les lancèrent à l'attaque ; celle-ci fut particulièrement vive à droite. Les Autrichiens, risquant de se voir couper de la grande armée, se retirèrent en bon ordre sur Freibourg, suivis pendant un instant par l'infanterie prussienne, puis par leur cavalerie, qui poussa jusqu'à Schollwiz ; ils campèrent, la gauche à Hohen Pétersdorf, la droite sur les hauteurs au delà de Baumgarten vers « Polgau ». Le détachement Lœwenstein, renforcé par le régiment de l'armée sous les ordres du général Wied, campa à Freibourg, les troupes de Beck occupèrent les hauteurs de Mœhnersdorf, séparées de l'aile gauche ennemie par Quolsdorf, leurs avant-postes à Hohenfriedberg sur le Galgenberg. Les pertes de la journée sont peu importantes : elles ont été supportées presque totalement par les deux bataillons de Croates du colonel de Dittrich. Les 13 et 14, le général Ried se porte de Bœgendorf à Ober-Arnsdorf, le général Janus de Reichenbach à Kunzendorf pour observer Schweidnitz. Le roi de Prusse est à Nieder-Baumgarten. Le maréchal Daun est à Nieder-Adelsbach. Le 15 et le 16, aucun mouvement.— Le 17 septembre, avant le jour, les Prussiens lèvent le camp. En le quittant, ils marchent par la gauche dans la direction de Landshut ; mais la route qui mène au défilé et qui se trouve sur leur flanc droit est barrée par Laudon. Le roi de Prusse forme alors le projet audacieux de manœuvrer dans la plaine et de tourner par la gauche toute l'armée de Daun et ses détachements, afin de tâcher de percer sur Landshut soit par Kunzendorf, soit par Schweidnitz. Le général Beck rendit compte de ces mouvements dès une heure du matin, et l'armée fut sous les armes à 5 heures du matin. L'ennemi se portait sur Schweidnitz en passant en avant de Friedland et par Schollwiz, Luisdorf, Stauwiz, Kunzendorf et Bœgendorf : les convois défilèrent plus à gauche sous la protection des canons de Schweidnitz. Le général Beck s'étant établi sur les hauteurs de Mœhnersdorf, et couvert par ses hussards qui harcelaient l'ennemi, il put canonner les colonnes prussiennes à leur sortie de Schollwiz : le général Wied en fit autant à Freibourg, ainsi que les autres détachements placés en des endroits favorables. Croyant que le général Laudon, qui avait canonné l'aile droite de l'ennemi, le serrait de très près, le général Beck conçut le projet d'évacuer l'arrière-garde ennemie vers Schollwiz : il fit mettre le feu au village pour l'arrêter un instant et donner au général Laudon le temps de se rapprocher. Mais celui-ci avait fait halte ; et, même avec le détachement Lœwenstein, le général Beck était trop faible pour attaquer cette arrière-garde. A Kunzendorf, le Roi essaya de se frayer un passage sur Landshut, mais le général Janus le repoussa: une colonne prussienne, dirigée sur Arnsdorf fut également arrêtée par le général Ried. A Bœgendorf, les carabiniers et grenadiers autrichiens attaquèrent les régiments Henri et Brunswick et prirent 4 canons. Mais le régiment Jeune-Colloredo, qui, détaché en avant-garde, avait occupé vers Gersdorf les hauteurs du Bogenberg, fut attaqué par 6 bataillons francs venus de Schweidnitz, perdit 4 canons et dut se attirer en désordre. Les 18, 19 et 20, les 2 partis se retranchent. L'ennemi avait 2 bataillons à Bœgendorf avec 2 pièces à l'église. Les avant-postes étaient au contact. Le 21, un poste de 100 hommes établi sur une hauteur près de Charlottenbrünn et barrant la route de Taneburg, par où le général Brentano devait arriver, fut enlevé par ce dernier. Le 22, le camp du général Beck fut rapproché de l'ennemi, pour permettre à la grande armée de s'étendre : celle-ci eut sa droite à Seitendorf, sa gauche à Kunzendorf: le quartier général était à Sorgau. Du 23 au 27, aucun mouvement important. Les Prussiens font quelques détachements de cavalerie. — Le 28, à la nouvelle du passage de

l'Oder par les Russes, le corps de Lascy est détaché sur la Queis pour seconder leurs opérations. Le 29, arrivée au au quartier général de Beck de 2 officiers prussiens ayant réussi à s'évader de Schweidnitz, où ils étaient aux arrêts depuis 16 mois, le lieutenant-colonel de Wick des hussards de Gersdorf et le major du Verge, chef d'un bataillon franc. Le 30, on apprend que l'ennemi avait fait un fort détachement sur Neisse pour opérer une diversion sur la frontière de Bohême : on renforce le général Bethlehem à Jægerndorf de quelques bataillons du corps de Laudon sous les ordres du général Elrichshausen. Le 1er octobre, on apprend que la cavalerie ennemie, détachée quelques jours auparavant avec le général Crockow s'est portée à Jauer, où elle a surpris un détachement des troupes légères de Nauendorf. Du 2 au 6, aucun mouvement. Le 7 à la pointe du jour, on découvre que les Prussiens défilent devant Schweidnitz et se portent par Tunkendorf à Jauernick pour y réoccuper le camp abandonné quelque temps auparavant : le général Ziethen s'installe de nouveau sur les hauteurs de Striegau. L'armée autrichienne modifie sa position : le corps de Laudon, formant l'aile droite, se porte à Kunzendorf, l'aile gauche à Mœhnersdorf : le général Beck occupe les hauteurs de Hohenfriedberg avec le général Naundorf. Le 8, l'ennemi se porte par la grande route sur Jauer, où il appuie la droite de son camp ; la gauche s'étend au delà de la Werthende-Neisse jusqu'à Eichholz. Les Autrichiens vont à Lauterbach ; et le général Beck, après avoir marché parallèlement à l'armée ennemie, s'arrête à Sternberg. Les corps de Laudon et de Naundorf ne bougent pas. Le 9, le roi de Prusse passe la Katzbach à Kroitsch et campe de ce côté de Haynau à Steindorf et Witgendorf. L'armée atteint Wiesenthal, le corps de Beck Gross-Hartmannsdorf. Le 10, les Prussiens vont à « Brinckenau », les Autrichiens vers Neuland entre Lœwenberg et Naumbourg, le corps de Beck à Tillendorf près de Bunzlau. Le 11, le roi de Prusse quitte « Brinckenau », où il est remplacé par le général Goltz venant de Glogau et se porte à Sagan : les Autrichiens ne bougent pas. On reçoit des nouvelles de la capitulation de Berlin. Le 12, l'armée du Roi ne bouge pas : le général Goltz arrive à Sagan. Les Autrichiens se portent près de Naumbourg : le corps de Beck reste à Tillendorf. Les 13 et 14 octobre, le Roi est à Gassen et Güben : à la même date les Autrichiens sont à Peutzig sur la Neisse et Kulmen, le corps de Beck à Tiefenfurt et Rothenbourg. Le 15 le Roi est à Friedland : les Autrichiens sont restés sur place. — Le 16, le Roi campe à Muskau et Mühlrose : il détache le général Goltz à Schilds sur l'Oder pour observer les Russes. Les Autrichiens se portent à Milkel sur la Sprée ; le corps de Beck est à Daubitz. Le 17, le Roi se reporte sur Lüben : les Autrichiens vont à Bernsdorf, où ils font séjour le 18. Le corps de Ried se porte de Muskau à Spremberg. Les 19, 20 et 21, la grande armée marche sur Torgau : elle installe son camp auprès de la ville et jette des ponts pour se relier à l'armée des Cercles. Le général Beck reste tout d'abord à Daubitz et Rothenbourg pour y observer le corps de Goltz. Celui-ci, après avoir poussé l'arrière-garde du Roi vers Waldau et Lieberose, marche sur la Silésie. Il se met en mouvement le 19, passe la Sprée à « Pehro » et campe à Kottbus. Les 20 et 21, il passe la Neisse à Forste et se porte sur Gassen et Sommerfeld par Dolzig ; le 22, il passe la Bober à Christianstadt et arrive à Naumbourg où il fait séjour le 23 ; le 24, il se porte à Neustadt, le 25 à Gross-Glogau. Cependant, le roi de Prusse a marché de Lüben sur Zahen ; le maréchal Daun est à Groswig. Le corps de Beck était le 20 à Sproyz, le 24 à Ebersbach, près de Gœrlitz, le 28 à Wintschen, le 29 à Bautzen, le 31 à Kloster-Morgenstern ; il doit se porter le lendemain sur Kœnigsbrück pour se rapprocher de l'Elbe. Le roi de Prusse a passé l'Elbe à Dessau et est à Dœlizsch. L'armée de Daun est à Eulenbourg, l'armée des Cercles et les Würtembergeois à Leipzig. On s'attend à une bataille décisive. — Lettre du lieutenant Manteuffel au Prince pour le prier d'excuser la lenteur avec laquelle les rapports lui arrivent. Friedrichstadt près de Dresde, 23 novembre. — Le journal est interrompu du 1er au 10 novembre. — Le 11 novembre, après l'arrivée du corps de Lascy à l'armée, le général Maquière couvre les environs de Dippoldiswalde. Le 12, bruit court que le corps ennemi de Würtemberg se serait porté sur Dahme. Le 13, l'ennemi se rapproche : il occupe la partie haute de Kœrliz et campe l'aile gauche vers Brisnitz, la droite derrière les hauteurs de Kesselsdorf. Le roi de Prusse envoie un parlementaire pour sommer le gouverneur, le général Guasco, de capituler ; cet officier fut arrêté par les avant-postes du général Beck, qui lui rendit la réponse suivante : « En ce qui me concerne, je défendrai Friedrichstadt jusqu'au dernier homme : quant au gouverneur, si vous désirez le voir, allez au camp de Plauen, où il a une entrevue avec le général commandant en chef ». Le 14, un corps ennemi est détaché à Freiberg ; 6 bataillons, 2 régiments de cavalerie et des hussards passent l'Elbe sur un pont de bateaux jeté en deçà de Meissen. Le soir, l'ennemi déloge les Croates autrichiens de Kœrliz. Le 15, il se rapproche : il occupe Brisnitz, chasse les Croates d'une petite redoute élevée au bord de l'Elbe, établit son artillerie sur les hauteurs d'« Unsewiz ». Le 16 et 17, aucun mouvement. Le 18 au matin, l'ennemi a quitté son camp et s'est porté à Wilsdruff. Le 19 avant le

jour, le colonel Detwesch avec ses hussards et des Croates reconnait le camp ennemi. Du 20 au 23, aucun mouvement. L'armée impériale s'apprête à prendre ses quartiers d'hiver. On dit que le général Beck aura le commandement des troupes du cordon à la place du général Campitelli. — Le 24 novembre, on apprend que la majeure partie du corps de Campitelli doit rejoindre la grande armée, le reste demeurant dans la Haute-Lusace, que le général Beck doit passer l'Elbe et cantonner ses troupes dans la région de Dresde, Morizbourg, Ketschenbrode. Le 25, exécution. Le 26, les Prussiens quittent Wilsdruff et se portent en partie à Nossen ; le reste se retire sur Meissen : ils ont toujours un détachement de 16.000 hommes à Freiberg, avec les généraux Platen, Hülsen et Zauner. Le 27, reconnaissance du général Beck dans la direction de Meissen. Neudorf près de Dresde, 28 novembre. — Les mouvements de troupes cessent presque totalement en décembre. Les régiments d'Arberg et de Simbschœn viennent renforcer le corps de Beck. Le maréchal, parti en congé de convalescence le 18 novembre, a été remplacé à la tête de l'armée par le général O'Donnell. Neudorf, 22 décembre.

E*. 559. (Liasse.) — 62 pièces, papier.
(allemand).

1760 (3 janvier-22 juillet). — Rapports du capitaine de Meerfeld, officier recruteur détaché au quartier général de l'armée de Daun, datés de Pirna du 6 février au 1er mai, et de Dresde le reste du temps. — Le maréchal Daun est sur ses gardes : sur son ordre, l'armée est rassemblée tous les matins au lever du jour ; l'exécution de cet ordre rencontre beaucoup de difficultés. 3 janvier. — 11 bataillons du corps de Harsch viennent d'arriver et ont été répartis dans les différentes unités de l'armée. Les Prussiens sont toujours en force à Freiberg : ils ont des postes à Tschoppau et Chemnitz pour surveiller le corps de Laudon à Kommotau. 7 janvier. — La température s'est abaissée d'une façon considérable : le froid interdit toute opération de guerre. 10 janvier. — On dit que le corps de Schmettau, s'apprête à marcher de Lauban et de Gœrlitz sur Bautzen, où le général de Zetzschwitz n'a que de la cavalerie. 18 janvier.— Le quartier général sera transporté à Pirna à partir du 25 janvier : mais le maréchal Daun reste provisoirement à Dresde. — État nominatif des officiers ayant reçu de l'Impératrice-Reine des décorations. 24 janvier.— Le 20 février, le général Beck a capturé à Kossdorf le général prussien Zettewitz, 7 officiers et 300 hommes : il s'est replié sur Grossenhain, d'où il doit reprendre son poste d'observation de « Neu-Dœrfogin », près de Dresde. 22 février.— Depuis l'affaire de Kossdorf, le général Ziethen occupe Grossenhain avec 5 ou 6 régiments. 26 février. — Promotion concernant des officiers généraux et supérieurs de l'armée autrichienne. 29 février. — Une épidémie règne à l'armée ; certains régiments ont déjà perdu 300 hommes et au-delà. 6 mars. — On a jeté quelques ponts de bateaux aux environs de Dresde D'après certains bruits, 18 bataillons prussiens ont été détachés en Silésie. 11 mars. — Gœrlitz, évacué par les Prussiens, a été occupé par les uhlans saxons. 12 mars. — Des reconnaissances envoyées de Gœrlitz sur Lauban font connaître que cette ville n'est plus occupée que par une arrière-garde ennemie. Le pays est toujours couvert d'une épaisse couche de neige, et la température est très basse. 18 mars. — Compte-rendu d'une démarche faite par le capitaine de Meerfeld auprès du général Haddick afin d'obtenir certaines allocations dues aux officiers montés. Kronach, 3 avril.— Le général Lascy, de retour de Vienne, s'est rendu à Dresde, où il a tenu conseil avec les généraux Beck et Zetzschwitz ; les troupes qu'il doit commander, vont être détachées des corps de Beck, Campitelli et de Lœwenstein : il aura également sous ses ordres la cavalerie saxonne. 5 avril.— Le roi de Prusse est, dit-on, à Meissen : son armée doit changer de position, se placer la droite à Meissen et la gauche à Lommazsch. 9 avril. — L'armée s'apprête à quitter ses quartiers d'hiver pour s'établir dans les camps ; elle se recomplète en hommes et en équipement; mais elle trouve difficilement la paille pour les bivacs et le fourrage nécessaire à l'alimentation de ses bêtes de somme et de ses troupeaux de bétail. 13 avril. — Malgré les pluies qui ont succédé à la neige, les petites opérations, coups de main, escarmouches d'avant-postes recommencent. 18 avril. — Le roi de Prusse a évacué Freiberg et pris position entre Nossen et Meissen ; mais il est probable qu'il ne fera aucun mouvement offensif, son but étant plutôt de couvrir ses états tout en se maintenant en Saxe. Quant à l'armée de Daun, elle ne peut que rester où elle est, le dos à la Bohême, d'où elle tire sa subsistance. 27 avril.— Quelques régiments prussiens de cavalerie et d'infanterie sont déjà au camp : l'armée autrichienne occupe toujours ses quartiers où les maladies sont à l'état endémique ; elle manque de tentes. 1er mai. — Le 8 au matin, un détachement des deux régiments de cavalerie Lichtenstein et Deux-Ponts a été surpris à Grossenhain et a perdu une partie de son effectif. Le quartier général du roi de Prusse est à Schlettau près de Meissen ; sa seconde ligne est encore dans ses quartiers, la première campe entre Kœrlitz et les Katzenhæuser. 10 mai. — L'armée de Daun doit réoccuper, demain ou

après-demain, le camp de l'année précédente, l'aile gauche à Borck, le front en arrière du ravin de Plauen et la droite au débouché de ce ravin ; la cavalerie restera cantonnée. 31 mai. — Dans la nuit du 1er juin, le général de Zetzschwitz a surpris à Kossdorf les hussards de Ziethen et leur a pris 3 officiers et 114 cavaliers. 4 juin. — Le maréchal Daun passe en revue son armée et les corps détachés : les effectifs sont au complet, les bataillons ont 500 hommes et les escadrons 100 chevaux. 9 juin. — On dit que le roi de Prusse a quitté le gros de son armée avec quelques régiments et va passer l'Elbe à Wittenberg. 13 juin. — D'après les renseignements envoyés par le général Lascy, l'ennemi serait en force à Grossenhain, et le roi de Prusse chercherait à rejoindre le prince Henri. Le corps de Lascy est en mouvement. L'armée de Daun est sous les armes. Le corps du général Wied doit se porter de Freiberg à Nossen pour s'assurer de l'evacuation des Katzenhæuser par les Prussiens. 15 juin. — L'ennemi a attaqué ce matin les avant-postes de l'armée de Daun et les a chassés de Radebourg, par où toute son armée défile maintenant : celle-ci est forte de 40.000 hommes : 10.000 hommes ont été laissés sur les Katzenhæuser. L'armée autrichienne est presque toute entière sur la rive droite de l'Elbe. 18 juin. — Le camp ennemi est entre Bærwalde et Radebourg, en arrière de l'étang de Morizbourg : il est installé de façon à tromper l'adversaire sur l'effectif réel des troupes qu'il renferme : le roi de Prusse doit avoir fait un fort détachement du côté de la Lusace. Le front du camp autrichien commence à Wainsdorf, passe par Boxdorf, Wilschdorf, Rœnitz, Klotzsche, la lisière de la forêt, laisse inoccupé un emplacement réservé au corps de Lascy, passe encore par Lausa et appuie sa droite à des étangs ; le général Brentano a une avant-garde à Hermsdorf. 20 juin. — Les armées occupent toujours la même position : ce matin a eu lieu une escarmouche vers Bernsdorf et Hermsdorf. 23 juin. — L'ennemi se porte tout entier vers Grossdobriz. 26 juin. — Le 1er juillet, il s'est porté en une colonne sur Schœnfeld, d'où il a chassé les Croates et où il a établi 3 bataillons francs munis d'artillerie. 2 juillet. — L'armée de Daun part le 3 au matin et se porte au delà de Hartha, où s'installe le quartier général : on dit que le roi de Prusse était la nuit passée à Kœnigswartha. 4 juillet. — L'armée autrichienne est arrivée à Reichenbach le 6 juillet : le roi de Prusse a pris la route de Kamenz, suivi par le corps de Lascy, qui surveille ses mouvements ; il n'a que deux solutions à sa disposition, se porter sur la Silésie par Rothenbourg ou rejoindre le prince Henri par la Basse-Lusace. 7 juillet. — Le corps de Lascy s'est replié sur la rive gauche de l'Elbe : les avant-postes prussiens sont à « Dressebielhe et Hirsch ». On pense que le maréchal Daun tentera une diversion. 22 juillet. — Le 12, l'armée du Roi, après avoir occupé les hauteurs de Lœsnitz, près de Dresde, et jeté un pont entre Gohlis et Staitzsch pour rétablir la liaison avec le corps de Hüslen, a délogé les avant-postes autrichiens de Busnitz, Bennerich, Steinbach, Kesselsdorf, les a refoulés jusqu'au ravin de Plauen ; le corps autrichien s'est replié sur Weissig : 12 ou 13.000 hommes ont été laissés en arrière pour former la garnison de Dresde sous les ordres du général de Maquière. L'ennemi a investi Dresde : le gouverneur a promis de tenir 15 jours. 14 juillet. — Le maréchal Daun se porte au secours de Dresde, mais n'arrivera pas avant le 20. 18 juillet. — Le 19, l'armée de Daun arrive à Weissig, où elle campe, la droite à Weissenhirsche. Le même jour les grenadiers de l'avant-garde ont réoccupé les vignes de Naumanus et sont descendus sur Dresde, dont ils ont occupé la Schwarzthor. Le gros de l'armée ne peut guère se déplacer sans ouvrir au Roi la route de Silésie. 20 juillet.— 6.000 hommes de l'armée de Daun sont entrés dans Dresde dans la nuit du 21 au 22. Description des ravages causés dans la ville par le bombardement. 22 juillet.

E. 560. (Liasse.) — 59 pièces, papier.
(allemand).

1760 (22 juillet-28 décembre). — Rapports du capitaine de Meerfeld, officier recruteur détaché à l'armée des Cercles — Ces rapports donnent des renseignements déjà fournis par ceux du général Bibra : on s'est borné à signaler ceux qui sont plus complets de ceux qui donnent des faits une autre version.—Description des ravages causés dans Dresde par l'incendie. Dohna, 26 juillet. — Difficultés de ravitaillement des deux partis en présence vers Meissen. Friedrichstadt, 6 août. — Critique de la journée du 13 août : faute que l'on a commise de ne pas se porter rapidement sur les villages de Lœbsch et Steusen, d'où on aurait coupé les communications de l'ennemi avec Lommazsch. Description de la position très étendue occupée autour de Meissen par le corps de Hülsen le 14 août. Heiniz, 16 août. — Pertes des Prussiens dans la journée du 20 août. Belgern, 23 août — Réflexions sur la position des camps respectifs. Martinskirchen, 25 août.— Réflexions sur la tournure prise par les opérations à l'armée des Cercles. — Réflexion sur le parti à prendre pour attaquer le corps de Hülsen. 29 août.— Détails sur les emplacements occupés le 31 août au soir : le camp de l'armée des Cercles a sa droite au Beckner-Wald

sa gauche à la hauteur de Schilde : les avant-postes du général Kleefeld sont à Langen-Reichenbach, le colonel Zettwitz posté à Beckwiz pousse ses patrouilles jusqu'à l'Elbe. 1er septembre.— Le corps de Luzinski est à Düben. 7 septembre. — Compte-rendu de l'échec moral du corps würtembergeois devant Leipzig : sa retraite sur Halle. 13 septembre. — Préparatifs d'attaque à l'armée des Cercles. 15 septembre. — Le corps würtembergeois, parti de Halle le 20, arriva à Bittenfeld le lendemain. 21 septembre.— Il est à « Turnau » le 23 septembre. — Situation respective des deux partis le 25 au soir : emplacements occupés. Difficultés que présentera l'attaque du camp prussien. 25 septembre. — Détails sur l'engagement qui a eu lieu à Dobien le 2 octobre et sur la part considérable prise à la lutte par l'artillerie. 3 octobre. — Le 6 octobre, le quartier général de l'armée des Cercles se transporte à Nudelsdorf et l'armée investit Vittenberg, de concert avec le corps würtembergeois qui s'établit à sa gauche, à Buttersbrunnen : on attend, pour commencer le siège, l'arrivée de l'artillerie. Les Croates ont commencé à inquiéter la garnison ; la conduite d'eau de la ville a été coupée. 7 octobre. — L'artillerie de campagne n'a plus de munitions depuis le combat du 2 : il doit en arriver avec la grosse artillerie. Il paraît que le gouverneur de Vittenberg se rendra vers le 12 ou 13 octobre: il n'a que 3 bataillons de garnison. 9 octobre. — L'artillerie de siège n'arrive toujours pas : toute l'artillerie disponible se compose de 12 pièces de 12 livres, 4 mortiers lançant des bombes de 60 livres et 8 ou 10 obusiers. 11 octobre. — État du matériel de guerre pris a Vittenberg. 19 octobre. — On dit que l'armée ennemie s'avance sur Vittenberg ; le Roi se trouverait déjà à Luckau, le général Hülsen, ainsi que le prince de Würtemberg, à Belzig et Niemeck. 21 octobre. — Le 25 au matin, le corps du prince de Würtemberg, fort de 4 à 5.000 hommes, se porte sur la place : la garnison l'évacue aussitôt après avoir détruit les ponts de bateaux et noyé une partie des approvisionnements. 24 octobre.—Incidents qui se sont produits pendant l'évacuation de Leipzig par la garnison impériale. 2 novembre. — Réflexions sur la bataille du 3 novembre. 6 novembre. — Remarques sur cette même journée. 10 novembre. — Le colonel Zettwitz a occupé Freiberg pendant quelques jours et s'est porté le 12 sur Dippoldiswalde : la communication avec l'armée de Daun est ainsi rompue. 13 novembre.— On apprend que Freiberg vient d'être occupé par les Prussiens ; l'armée des Cercles se porte sur Zwickau. 21 novembre. — Détails concernant la marche de l'armée des Cercles sur Hof. 23 novembre. — L'armee n'a pas encore pris ses quartiers d'hiver ; elle conserve ses cantonnements provisoires en attendant des ordres de Vienne. Il paraît que le roi de Prusse a le gros de ses forces à Leipzig. Chemnitz est occupé par 9 bataillons sous les ordres du général Linden ; Zwickau et Tschoppau chacune par un bataillon. 9 décembre. — Les Prussiens ne cessent d'inquiéter les troupes du cordon dans les environs de Weida. 13 décembre.

E*. 561. (Liasse.) — 60 pièces, papier. (allemand).

1760. — Rapports du major de Meyers, officier recruteur du cercle de Thuringe. Accusés de réception du prince Xavier. — Les rapports des premiers mois de l'année, en même temps qu'ils rendent compte des opérations spéciales du recrutement, tiennent le prince Xavier au courant de ce qui se passe dans le pays : chaque jour les hussards de Kovatz et les bataillons francs de Salomon dont le quartier général est à Leipzig, commettent de nouveaux excès ; le pays est mis à feu et à sang : les paysans s'enfuient. Les rapports suivants donnent des renseignements sur les mouvements des troupes. — Le maréchal Daun est passé hier dans les environs: il reconnaît le pays autour de Siebenlehn et Grossenschirne : le général Nihazi a quitté la ville pour aller l'accompagner. Ce matin, 1.000 hommes du régiment de Warasdin et des Croates, ont quitté Freiberg : 3 régiments de grosse cavalerie sont passés ici : on dit qu'ils sont à la poursuite des Prussiens, qui auraient quitté leur camp de Wendisch-Waare, où ils manquent d'eau ; ce bruit a été reconnu faux. Les magasins de Klosterzelle et Lommazsch ont été transportés en grande partie à Oschatz. Bruit d'une victoire du général Lascy sur les Prussiens à Nossen. 18 mai. — Extrait d'une lettre de Dresde. Hier, l'alerte a été donnée dans la ville, à la nouvelle de l'arrivée du roi de Prusse. Vers 10 heures du matin, le corps de Lascy défila à travers Neustadt, franchit l'Elbe et, après une halte au Gross-Garten, s'est porté à Pirna. Cette retraite, que les Prussiens n'ont pu inquiéter, fait le plus grand honneur au général Lascy. Le roi de Prusse est à Pillnitz et Schandau : hier, il a essayé de faire jeter un pont sur l'Elbe, mais en a été empêché par le général Lascy. Celui-ci a son quartier général à Klein-Sedliz et observe le Roi. Le maréchal Daun est revenu sur ses pas : il est à Bautzen. Cette nuit, les troupes sont restées sous les armes, la garnison à ses postes de combat et l'armée des Cercles en ordre de bataille. 12 juillet. — On apprend de Dresde, que le général Brentano a fait sa jonction avec le général Haddick et s'est porté sur Meissen. Le général

Kleefeld s'est avancé de Siebenlehn sur Nossen. La garnison de Dresde n'a pas bougé. Le prince des Deux-Ponts marche sur Meissen. Seydlitz et Lentulus sont tombés en disgrâce et ont été envoyés à Spandau. Borna, 16 août. — Le 14, le colonel Kleist a attaqué les chasseurs d'Otto vers « Gensigweld » et leur a pris 50 hommes. Le général Hülsen, serré de près par l'armée des Cercles, est en retraite sur Torgau. On dit que Seydlitz a été disgrâcié à la suite d'un désaccord survenu entre le roi de Prusse et lui au sujet de la direction à donner aux opérations. Naumbourg, 16 août. — Le corps de Luzinski a quitté Naumbourg hier; les würtembergeois, partis de Schmalkalden avant-hier, sont à Gotha. 20 août. — Courte relation des opérations autour de Breslau vers le 15 août. Dresde, 20 août. — L'armée des Cercles, victorieuse le 20 août, s'apprête à chasser le général Hülsen de Torgau : elle marche sur Belgern : le général Luzinski est au delà de Wurzen. Quartier général de l'armée des Cercles, Strehla, 20 août. Les Würtembergeois sont à Mühlhausen : leur artillerie, forte de 40 canons et de 2 mortiers, est encore en arrière ; on dit que ce corps se porte contre 1.500 miliciens du général Treffenbruck à Hunenfeld. Weissensée, 23 août. — Les Würtembergeois continuent leur marche par Altstædt, Querfurt, se dirigeant sur Leipzig. L'artillerie, accompagnée de quelque cavalerie et du corps franc de Glasenap, est à Weimar. Le corps de Luzinski est à Dolizsch ; et, comme Hülsen est arrêté devant Torgau par l'armée des Cercles, la garnison de Leipzig se trouve isolée. 8 septembre. — Le corps de Stainville est passé ici le 26, marchant sur Langensalza, où il arrivera le 20. Le 23, 300 chasseurs et hussards würtembergeois ont été surpris à Kœthen par le corps de Hülsen. 28 octobre. — Le dépôt se retire à Langensalza. 4 novembre. — Le corps würtembergeois est à Weimar, ses avant-postes à Weissensée. 17 novembre. — Le corps du duc de Würtemberg est passé le 21 à Erfurt se dirigeant sur Arnstadt. 22 novembre. — Un corps prussien est en marche sur la Thuringe, en 2 colonnes. La première, général Aschersleben, est à Kleina près de Freibourg ; le deuxième, colonel Kottwitz, est à Sangerhausen et a détaché 100 cavaliers à Rossla. L'effectif est de 5.000 hommes et 8 canons, 4 régiments de grosse cavalerie et 2 régiments de légère, et 2 régiments d'infanterie. Un autre corps, commandé par le prince de Schœnau et fort de 1.500 hommes, est aux environs d'Altenbourg. Ces 2 corps ont pour but de faire des fourrages. Les Würtembergeois rentrent chez eux. 1er décembre. — Les détachements prussiens ont occupé Eisleben et Iéna. 5 décembre. — Le corps prussien occupe toujours les environs d'Erfurt : 100.000 thalers de contributions ont été imposés à la ville d'Erfurt et doivent être remis au colonel de Biederne à Langensalza. Le régiment de cuirassiers de la garde est à Sommerda : 4 escadrons des hussards de Ziethen sous les ordres du major de Reizenstein sont à Kœlleda. Le bruit court que le corps de Luckner est détaché à Duderstadt et que 4 régiments de cavalerie anglaise sont en marche sur Mühlhausen. Le roi de Prusse est à Leipzig. 15 décembre. — Un corps prussien se rassemble à Zeitz ; le général Schenckendorf doit en prendre le commandement. Géra est fortement occupé, 2 régiments de cuirassiers y ont été envoyés de Zeitz. Les régiments de Neuwied et de Haussen n'ont pas quitté Naumbourg. Le bruit court que les Prussiens seraient en retraite sur cette ville. Une escarmouche a eu lieu hier entre les Français et les Prussiens vers Gebesée. 19 décembre.

E. 562. (Liasse.) — 56 pièces, papier.
(allemand).

1760. — Rapports du major de Minckwitz commandant de recrutement à Dresde, au prince de Saxe : réponses de celui-ci, les unes par lettre séparée, les autres par annotation au crayon sur le rapport même. — Compte-rendu de l'affichage dans tous les centres de recrutement d'une note, dont la copie est jointe au rapport ; cette note, envoyée le 19 décembre par le premier ministre comte de Brühl, est relative à l'amnistie générale accordée aux déserteurs, qui rentreront dans un délai de 3 mois à partir du jour de l'affichage. Cent hommes sont déjà réunis à Schandau. 3 janvier. — Un convoi de déserteurs amnistiés quitte Schandau pour Würzbourg sous la conduite du capitaine de Lochau ; les hommes sont munis de l'armement et de l'équipement nécessaires. Les colonels de Graffen et Jesperson sont informés du passage de convois à Éger. Renseignements sur les approvisionnements en armes, munitions et effets d'équipement existant à Schandau, 24 janvier. — Composition du convoi du 25 janvier.—Renseignements sur les hommes restant dans les dépôts de recrutement, sur la façon sauvage dont les Prussiens opèrent le recrutement aux environs de Dresde, sur la guerre. Dans la Haute-Lusace et de Bautzen à Lœbau se trouvent les carabiniers saxons de la Garde, les 3 régiments de chevau-légers ; 2 pulcks de uhlans sont aux avant-postes vers Weissemberg et Reichenbach, au contact avec l'ennemi, qui occupe Gœrlitz avec quelques bataillons. Le corps de Fouquet, 10.000 hommes environ, est à Lauban : on dit qu'il est sur le point de marcher sur Francfort-sur-Oder, pour faire tête aux Russes de Tottleben. 1er février. — Le général de Beck a surpris le

20 février, à Kossdorf, le général de Zettwitz et lui a fait 300 prisonniers : ces derniers ont été amenés à Dohna : 15 Saxons retrouvés parmi eux ont été expédiés sur Schandau. 23 février. — État des officiers de recrutement dépendant du major de Minckwitz, et des centres où ils opèrent. 23 février. — Composition du convoi du 8 mars et état des effets et des armes emportés par les hommes. 10 mars. — Idem pour le 24 avril. — Un convoi de recrues et de déserteurs partira le 2 juin de Schandau pour Adorf. Les opérations actives semblent reprendre. On croit que le général Laudon va attaquer les 20.000 hommes du prince Henri de Prusse partout où il le pourra. Les 25.000 hommes du général Lascy sont de l'autre côté de l'Elbe vers Hof-Lœsnitz. S'il poussait de l'avant le long de l'Elbe, il est probable que le roi de Prusse serait forcé d'abandonner Meissen et les Katzenhæuser pour se retirer sur Strehla ou Torgau. 22 mai. — Composition du convoi du 2 juin : état des effets et des armes emportés par les hommes. — Demande d'argent pour l'entretien des effets existant dans les dépôts et leur réparation. Renseignements sur les opérations militaires : l'armée du général Laudon était le 1er vers Landshut, où il a été rejoint par le corps de Wolfersdorf venant de Trautenau. Quatre officiers saxons ont rejoint ces troupes pour y recruter parmi les Saxons déserteurs. L'armée du maréchal Daun et le corps de Lascy sont à Morizbourg, le corps de Beck à Zittau : l'infanterie campe et la cavalerie occupe les cantonnements assignés précédemment à l'infanterie. Le général Lascy, avec quelques escadrons de chevau-légers saxons, un escadron de uhlans et quelques hussards autrichiens a surpris, le 1er de ce mois, à Kossdorf, le régiment de hussards de Ziethen et l'a dispersé. Le roi de Prusse est resté en position : ses troupes légères occupent Mittweida, et un détachement de hussards a enlevé à Zwickau le major de Ried, chef du recrutement.— Plaintes au sujet des difficultés que les autorités autrichiennes suscitent aux officiers de recrutement saxons, opérant sur le territoire occupé par leurs troupes. 4 juin.— Le capitaine de Haugwitz, muni de 1.600 thalers, est envoyé en poste à l'armée du général Laudon pour recruter des Saxons déserteurs parmi les prisonniers faits à Landshut.— Le prince des Deux-Ponts avec l'armée des Cercles campe derrière le ravin de Plauen. Le maréchal Daun est à Ubigau. Envoi de la relation suivante. 30 juin. — Extrait d'une lettre envoyée du quartier général de Lascy, par le lieutenant-recruteur de Dieskau. Toute l'infanterie, ainsi que les cuirassiers de Bickenfeld et les carabiniers et gardes saxons, campe à Lausa. Les chevau-légers saxons, les dragons de Lichtenstein, ainsi que tous les généraux de cavalerie, campent à Grossdittmannsdorf. Les grenadiers sont à Boden près de Radebourg. Les Croates de Warasdin sont à Radebourg, les uhlans et les hussards sont à Ebersbach et Oberrædern. Le camp ennemi a sa droite à Grossdobritz et sa gauche à Rennersdorf. Grossdittmannsdorf, 28 juin. — Le capitaine de Haugwitz a ramené 278 déserteurs à Zittau. Le capitaine de Lochau les conduira jusqu'à Dohna où se trouvent déjà 90 hommes venant du dépôt de Lockwitz. De Dohna ils partiront en convoi pour Adorf. Les difficultés suscitées par les Autrichiens ont forcé le capitaine de Meerfeld à quitter l'armée du général Laudon, où il recrutait. On dit que le roi de Prusse est à Bautzen, le corps de Lascy à Gehda, le maréchal Daun entre Reichenbach et Gœrlitz. Envoi des renseignements suivants expédiés par le lieutenant de Dieskau. 7 juillet. — Le 4 juillet, toute l'armée prussienne a marché sur Pulgnitz, protégée par une flanc-garde, qui nous a attaqués sur les hauteurs de Lichtenberg. Une colonne ennemie qui apparut à notre droite en marche sur Dresde, engagea le général Lascy à se porter également sur cette ville : il mit toutes les troupes légères à l'arrière-garde. La colonne ennemie appuya à gauche et se porta avec le gros des Prussiens sur Pulgnitz. L'armée de Daun a campé hier à Reichenbach. Le corps de Lascy campe à Bischofswerda. Les Prussiens ont évacué les hauteurs de Lichtenberg et campent près d'Elstra et Marienstern. Aujourd'hui, l'ennemi a quitté Marienstern et a marché sur Rothenbourg. Le corps de Lascy partira ce soir à 4 heures et se portera vers Budissin. Quartier général de Lascy, 6 juillet. — Renseignements sur les opérations de recrutement, sur l'armée. Le roi de Prusse campe depuis le 7 vers Bautzen. Le maréchal Daun est à Naumbourg le long de la Queis, le corps de Lascy est Gehda sur la route de Bautzen. Celui-ci, surpris le 8 par 2 régiments de cavalerie, 2 de hussards et quelques bataillons francs de l'armée prussienne, a pu les repousser victorieusement : le roi de Prusse a levé le camp le 8 poussant devant lui le corps de Lascy : il a coutinué sa marche le 9. Le 10, il a formé 3 colonnes : celle de droite marchait sur Radeberg, celle de gauche sur Stolpen : le centre repoussait le corps de Lasy. Celui-ci traversa Dresde et prit position sur les hauteurs de Gross-Sedliz, vers Pirna, pour s'opposer à un passage de l'Elbe par les Prussiens. Mais ceux-ci ont pris position autour de Weissig, leurs avant-postes vers Weissenhirsch. Le corps de Hülsen est à Meissen, ses avant-postes à Wilsdruff au contact avec l'armée des Cercles, commandée par le général Weczay. On dit que le maréchal Daun va attaquer le roi de Prusse. 11 juillet. — Les Prussiens occupent le pays, où les officiers de recrutement opèrent, et la marche des convois est

difficile : ils sont obligés de faire beaucoup de détours : le major Minckwitz lui-même, étant à Lockwiz près de Dresde pour surveiller la mise en marche d'un convoi, a été surpris par des cavaliers ennemis et forcé de se réfugier à Pirna. Envoi de la relation suivante. 15 juillet. — Le 10 juillet, le corps de Hülsen s'étant porté de Meissen sur Wilsdruff, a été repoussé par le général Weczay et chassé jusqu'à Kaufbach et Saxdorf. Le roi de Prusse campe toujours à Gersdorf. Le corps de Lascy a défilé dans la matinée sur les ponts de bateaux jetés à côté de Dresde. Le 12 juillet, l'armée du roi s'est mise en mouvement. Le général Hülsen attaque le général Lascy à Kesselsdorf et le repousse sur Nauslitz, Kœrlitz et Welssniz : en même temps, les troupes de l'armée des Cercles étaient chassées de Weissniz. La plus grande partie de l'armée du Roi jetant des ponts de bateaux à Kadiz et Prissniz, passent l'Elbe et se réunissent au corps de Hülsen. Ces troupes campent : la gauche à Prissniz, la droite sur les hauteurs de Bennerich. Le corps de Lascy était à Gross-Sedliz et l'armée des Cercles à Dresde. Le 13 juillet à 1 heure du matin, l'armée des Cercles se retira sur les hauteurs de Gross-Sedliz et rejoignit le corps de Lascy, dont la cavalerie et les troupes légères se portaient à Heidenau. Les Prussiens se rapprochèrent de Dresde et un détachement fut porté au delà de l'Elbe vers le Gross-Garten. La garnison de Dresde, aux ordres du général Maquière, se compose de 26 bataillons d'infanterie, 2 de Croates, 2 escadrons de cavalerie et 2 de hussards. Le 14 juillet, vers 5 heures du matin, l'ennemi s'est porté sur la Schwarzthor de Neustadt avec 6 bataillons, mais a dû battre en retraite dès 8 heures. Le feu d'infanterie et d'artillerie se prolonge toute la journée. Le 15 juillet, tentative des Prussiens sur le faubourg de Pirna : elle échoue. On apprend que le maréchal Daun est arrivé à Reichenbach ; que le général Bückow marche par Neustadt sur Weissenhirsch avec 4 régiments de cavalerie, 2 d'infanterie, des chasseurs et des hussards. On va jeter un pont de bateaux à Pirna. Le roi de Prusse a passé l'Elbe, son quartier général est à Leubnitz, l'armée des Cercles à Gross-Sedliz, l'armée autrichienne à Neustadt près de Dresde. — Composition du convoi du 16 juillet. — Le bombardement de Dresde a commencé, 240 maisons et 4 églises sont en cendres. 27 juillet. — Le capitaine de Wangenheim est envoyé à Glatz pour recruter parmi les prisonniers faits dans la place. L'armée prussienne a quitté Dresde poursuivie par le corps de Lascy. 30 juillet. — Le capitaine de Wangenheim a recruté 245 hommes à Glatz, dont 30 cavaliers : ils arriveront le 12 à Pirna et partiront le 14 pour Adorf. 11 août. — Composition de ce convoi. — Composition d'un convoi parti le 28 sous le commandement du lieutenant de Kinski. Le lieutenant de Zettwitz est envoyé vers Meissen pour faire des recrues parmi les trainards et les déserteurs de l'armée prussienne. 29 août. — Compte-rendu de l'enquête ordonnée par le prince Xavier, au sujet de deux compagnies d'anciens déserteurs et de recrues envoyées à l'armée des Cercles sans l'équipement réglementaire et qui par son ordre doivent revenir à Naumbourg. Composition d'un convoi, partant de Lockwitz. 19 septembre. — Composition d'un convoi formé à Torgau, au moyen de gens enrôlés parmi les prisonniers prussiens faits dans cette ville. 30 septembre. — Composition d'un convoi.

E. 563. (Liasse.) — 6 pièces, papier.
(allemand).

1760 (3 janvier-2 avril). — Rapports du lieutenant-colonel d'Obernitz. Bordereau d'envoi de pièces concernant les relations avec le commissaire des guerres Villemann, les convois de recrues, les approvisionnements en munitions : ces pièces manquent. Ochsenfurt, 3 janvier. — Réclamation de l'arriéré de soldes du mois d'avril 1758. 5 janvier. — Arrivée à Marckbreit d'un convoi de 456 hommes commandé par le lieutenant Manteuffel. Marckbreit, 12 janvier. — État des malades laissés à Marckbreit. 16 janvier. — Arrivée d'un convoi de 134 hommes, mis en route par le capitaine d'Ehrenstein et sa répartition dans les corps. Geiselwind, 4 février. — Demande d'ordres pour la répartition de recrues dans les régiments au complet. Schweinfurt, 2 avril.

E. 564. (Liasse.) — 6 pièces, papier.
(allemand, français).

1760 (15 avril-23 août). — Lettres de Jean-Frédéric de Ponickau, conseiller privé. — Bordereau d'envoi des 3 pièces suivantes. Allusion à un négoce de 14.000 florins, dont le comte de Solms doit déjà avoir parlé. Dresde, 15 avril. — Rapports concernant le service de recrutement. Remise des 2 pièces suivantes. Le conseiller de Ponickau se plaint d'avoir été tenu à l'écart par le général de Zeutzsch et annonce qu'il ne veut plus se mêler du service du recrutement. — État récapitulatif présentant pour chaque détachement de recrutement les sommes versées à titres divers depuis l'année 1758. — Observations et demandes présentées par le conseiller de Ponickau au conseil tenu à Dresde le 26 janvier 1750 et composée du Prince Électoral, du général de Zeutzsch et du colonel de Bennigsen. Extrait de

de la délibération de ce conseil, soumise au Prince le 15 février, — Accusé de réception du prince Xavier. Réponse à une demande de pension faite par le conseiller de Ponickau qui doit s'adresser au Prince Électoral. Munich, 30 avril. — Extrait des renseignements venus de Prague le 23 août et expédiés par le conseiller de Ponickau, concernant la défaite subie à Liegnitz le 15 août par le général Laudon ; noms des officiers généraux blessés.

E*. 565. (Liasse.) — 67 pièces, papier. (allemand).

1760 (29 avril-20 décembre). — Rapports du lieutenant de Schattenfeld de Prague accompagnés des pièces de comptabilité mensuelle. — Le bruit court que les Prussiens ont quitté les environs de Freiberg et appuient leur droite à Nossen, leur gauche à Meissen, couvert par un petit détachement ; le gros aurait jeté un pont de bateaux sur l'Elbe à Strehla. Peut-être les Prussiens vont-ils opérer contre le corps du général Lascy et la cavalerie saxonne, qui se trouvent de ce côté. L'armée impériale et royale a pris position vers Freiberg et Wilsdruff ; le grand quartier-général doit être transporté à Dresde. On mande de Silésie que les Prussiens marchent sur Lauban et que le général Laudon marche parallèlement à eux le long de la frontière de la Bohême. 29 avril. — Le corps de Lascy s'est rapproché de l'Elbe pour en défendre le passage. Deux régiments de cavalerie ont rejoint le corps de Beck, parce que de forts partis ennemis ont été signalés dans les environs de Lauban. 3 mai — Le général Laudon est en marche depuis le 30 avril : il doit arriver le 9 mai à Kœniggrætz et le 11 à Zittau. 5 à 6.000 hommes restent en observation à Jægerndorf avec le général Draskowitz. 7 mai. — Dans la nuit du 1er juin, un détachement autrichien (général Zetzschwitz) envoyé à Kossdorf a surpris un régiment de hussards de Ziethen, lui a pris 120 hommes 4 officiers, et tué ou blessé 50 hommes. Un retard a empêché de couper la retraite des ennemis sur Torgau. L'armée du général Laudon (50.000 hommes) est entré en Silésie par Braunau et campe à Frankenstein, le général Draskovitz est à Weidenau (2 milles de Neisse), le général Wolffersdorf à Deutsch-Praussnitz. La garnison de Landshut et le général Fouquet se sont retirés sur Schweidnitz, parce que ce général, n'ayant pu occuper les hauteurs de Frankenstein, a été coupé de Neisse et de Glatz par le général Laudon. A Neisse il doit y avoir 7 bataillons ennemis, et à Glatz environ 600 hommes. On croit que le roi de Prusse va se mettre en campagne et que le prince Henri se joindra au général Fouquet. 7 juin. — Landshut a été évacué par par les Prussiens et occupé par le général Wolffersdorf. Le général Laudon a son quartier général à « Ottomachau », à 2 milles de Neisse, et le général Fouquet se trouve entre Striegau et Schweidnitz. On annonce de Naumbourg que des bandes de déserteurs attaquent les patrouilles prussiennes et leur font des prisonniers. Le général prussien Salomon et le capitaine Kowatsch sont à Marckranstædt : ils réquisitionnent tout et commettent de nombreux excès. 11 juin. — L'ennemi a jeté 3 ponts de bateaux de Zadel à Strehla et a passé l'Elbe avec 20.000 hommes, il occupe Proschwitz, Debra, Zadel, Grœbern, et le Roi doit commander ce corps ; il doit être rejoint par le prince Henri. Le 14 dans la nuit, les régiments de cavalerie du corps de Lascy et les compagnies de grenadiers se sont portées en avant. Le gros de l'armée arrivera le 20 à Dresde ; on attend le prince des Deux-Ponts. En Silésie, on annonce que le général Schmettau rejoindra le corps Fouquet le 3 juillet pour chercher à réoccuper la forteresse de Glatz ou risquer une bataille. Le général Beck s'est retiré dans les environs de Landshut. On attend la grosse artillerie d'Olmütz pour bombarder la forteresse : les batteries sont prêtes. 18 juin. — Annonce de la victoire remportée le 23 à Landshut par le général Laudon. Envoi de la relation suivante, reçue par la noblesse de la ville. Le 23 juin à 2 heures du matin, l'ennemi fut attaqué dans son camp fortifié de Landshut. La ville, dont il nous avait chassés le 17, bombardée par 4 batteries d'obusiers, a été prise d'assaut. La résistance de l'ennemi a duré 6 heures. La prise de la ville permit d'attaquer l'ennemi à revers et de le rompre. 25 juin. — Envoi de la relation du général Laudon, daté de Schwarzwald, 24 juin. Les Prussiens, forts de 28 bataillons et 17 escadrons, avaient pris position sur une série de mamelons qu'ils avaient fortifiés très solidement au moyen de blockhaus, de palissades, de petits piquets, de ponts-levis et de fossés très profonds, et reliés entre eux par des communications défilées. Le signal de l'attaque a été donné à 1 heure 3/4 du matin : elle a été menée très vigoureusement : au bout de 3 quarts d'heure, les deux principales redoutes du Buchberg et du Docherberg étaient tombées entre nos mains. A 8 heures, tout était terminé. Suit l'énumération des noms des officiers de tous grades et des corps qui se sont fait remarquer au cours du combat. État approximatif du nombre des prisonniers faits à Landshut. 1er juillet. — Le roi de Prusse a quitté Grossdobriz et était le 3 à Ruhland. Le quartier général du maréchal Daun était à Hartha. 5 juillet. — Les Prussiens ont attaqué les corps de Lascy et de Brentano et les ont poursuivis jusque sous les canons de Dresde. Le 10, le corps de

Lascy a traversé la ville et s'est dirigé sur Laubegast pour empêcher l'ennemi de jeter un pont à Pirna : la cavalerie était à Gross-Sedliz. Les Prussiens ont campé de Weissenhirsch à Schœnsfeld et Loschwiz, et les bataillons francs dans les environs. Le maréchal Daun est à Ottendorf, Laudon à Eichholz et Beck à Pillendorf. La nuit dernière, une estafette, venue de Péterswalde a annoncé que les Prussiens ont tenté 3 assauts et perdu 6.000 hommes; ils se sont retirés sur Meissen. Le général Buccois (?) est arrivé à Budissin. Le maréchal Daun doit le suivre. Le siège de Glatz est poussé avec vigueur. 16 juillet. — Le 17 l'avant-garde du maréchal Daun a chassé les Prussiens de Weissenhirsch et Neustadt et pris 600 hommes ; l'ennemi a évacué les environs de la porte de Pirna à Dresde. Le général Laudon marche sur Torgau. 19 juillet. — Les Prussiens bombardent Dresde, ils ont pris position sur les hauteurs de Plauen et de Gabitz Le maréchal Daun est aux environs d'Ubigau où il a passé l'Elbe le 22 au matin . Le général Laudon est à Eichholz. On s'attend à une bataille. 23 juillet. — Le maréchal Daun est à Schœnsfeld ; le prince Albert et Clément à Weissenhirsch, 26 juillet. — Glatz vient d'être pris d'assaut. 28 juillet. — Les troupes impériales, après avoir laissé une garnison dans la place, se sont mises en marche sur Breslau le 28. Le siège de Dresde continue. Les Impériaux cherchent à empêcher l'établissement de nouvelles batteries. 30 juillet. On annonce que l'ennemi a quitté Dresde, que son arrière-garde est à Kesselsdorf. Le général Ried a pris vers Torgau quinze bateaux chargés de poudre et de matériel de guerre. On annonce de Tœpliz que le roi de Prusse a franchi l'Elbe à Meissen où il a laissé 12.000 hommes, et qu'il marche sur Lausitz. Le maréchal Daun suit le Roi : il fait séjour à Bischofswerda. 2 août. — Le roi de Prusse est à Kamenz et Kœnigsbrücke ; le maréchal Daun est vers Budissin. 6 août. — Le 12, les corps de Lascy et de Beck ont perdu une partie de leurs bagages. Le 15, le roi de Prusse a attaqué le maréchal Daun avec toutes ses forces et lui a pris 3.000 hommes. Le 17, le quartier général du maréchal Daun était à Konradswalde à côté de Schweidnitz. On annonce l'arrivée du duc de Broglie. Les contingents du Würtemberg et le corps de Luzinski doivent être arrivés le 15 à Weimar. D'après une lettre de Dresde datée du 18 août, le général prussien Hülsen a quitté Meissen dans la nuit du 16 au 17, et s'avance sur Strehla, avec les Croates et les hussards. Le prince de Stolberg avec le corps de réserve et le général Guasco avec ses grenadiers le suivent. Hier après-midi, l'armée entière est partie : le quartier général doit être à Lommazsch. 20 août. — Le maréchal Daun devait attaquer le roi de Prusse le 15 : Lascy à gauche, Beck à droite, Laudon à revers. Mais l'armée allait se mettre en marche, quand le maréchal apprit que le roi de Prusse était sur ses gardes; il remit l'attaque ; mais Laudon ne put être averti à temps il attaqua seul et perdit plusieurs milliers d'hommes et 50 canons. Suit la liste des officiers tués et blessés. Le roi de Prusse doit avoir fait sa jonction avec le Prince Henri Le corps russe s'est retiré derrière l'Oder. Il paraît que Schweidnitz va être assiégé régulièrement. 23 août. — Rapport du lieutenant Weissenbach : « le corps prussien de Hülsen a quitté Strehla et s'est retiré sur Torgau. L'armée impériale a fait 200 prisonniers et pris 3 canons ». 27 août. — Rapport au sujet de Saxons trouvés parmi les prisonniers prussiens. Extradition à régler. Note à ce sujet. (Copie). 30 août. — L'armée impériale est en Silésie vers Schweidnitz et Striegau. L'ennemi est vers Neumarkt et Lissa. En Saxe, les Impériaux doivent avoir passé l'Elbe le 31 août et établi leur quartier général à Sitzerode. 8 septembre. — Le quartier général du prince des Deux-Ponts est vers Eilenbourg et celui du général Luzinski à Halle. Le corps de grenadiers de Guasco est à Doberschûz, le général Kleefeld à Weidenhain et le corps de réserve à Kobershain. Wurzen et Eilenbourg sont occupés par les Impériaux. On croit le corps de Hülsen à Torgau. Le roi de Prusse avec toutes ses forces s'est avancé sur Schweidnitz. L'armée impériale et royale a reculé de 3 milles ; le quartier général du maréchal Daun est à Kunzendorf. Le 3 septembre, le roi de Prusse a marché sur Striegau avec toutes ses forces, puis après un mouvement de flanc a attaqué le corps de Naundorf qui a perdu 12.000 hommes. Mais à l'arrivée du corps russe traversant l'Oder, le roi de Prusse s'est retiré sur Liegnitz. Il doit y avoir peu d'entente dans le camp impérial : le ministre comte de Kaunitz a été envoyé à l'armée pour rétablir l'accord. On dit que les Russes s'avancent, que le général Tottleben est tombé sur l'arrière-garde prussienne et lui a enlevé ses bagages. 10 septembre.— Le 9, le corps würtembergeois est arrivé à Leipzig. L'armée impériale est à Eilenbourg, ses avant-postes à Muckern, Wildenhain, Graffendorf, Weidenhain et Vogelgesang. Le général Luzinski est à Düben, ses avant-portes à Pressel. Un bataillon d'infanterie et un détachement de cavalerie et de hussards forment la garnison de Halle. 18 septembre. — Le 18, le duc de Würtemberg est arrivé, a reconnu les positions ennemies et s'est retiré le soir sur Halle. Les troupes légères et les grenadiers ont occupé le Süptizer-Berg. On attend les pièces de siège. 24 septembre. — Le quartier général du maréchal Daun est à Sorgau. 27 septembre. — Le général Hülsen a lvée

le camp : on dit qu'il a reçu l'ordre de s'opposer aux progrès des Suédois et de marcher sur Berlin : il est parti précipitamment, le 26 septembre, dans la direction de Wittenberg, suivi par les Würtembergeois et le prince de Stolberg On dit qu'un corps russe est à Sorau et un autre à Gross-Glogau. On mande de Dresde, vers le 20 ou 21 septembre, que l'avant-garde du maréchal Daun a battu un corps prussien, que le général Werner et le prince de Bernbourg, 120 officiers, 4.800 hommes, des drapeaux et des canons ont été pris. Cela sera probablement démenti. 1er octobre. — On mande de Silésie que le général Lascy doit se joindre aux Russes : il est parti en secret avec 7 régiments d'infanterie (de Ligne, Heinrich Daun, Alt-Colloredo, Bethlehem, Louis Wolffenbüttel, Haller Thierheim) et 10 régiments de cavalerie (cuirassiers Birckenfeld, dragons de Lichtenstein, hussards de l'Empereur et d'Esterhazy, carabiniers de la garde saxonne, chevau-légers duc Carl, Prince Albert, Comte Brühl, uhlans de Rudnicki et de Schiebel. Il marche sur Bunzlau. 4 octobre. — On dit que, le 6, les Prussiens ont évacué Leipzig. On mande de Dresde que, le 6, Vittenberg devait s'être rendu, parce que vendredi le corps de Hülsen a été coupé : une partie s'est jetée dans Vittenberg, l'autre a gagné Koswig. On dit aussi que Hülsen, avec la plus grande partie de son corps, a réussi à gagner Magdebourg. La destination du corps de Lascy est toujours inconnue. Le manque de vivres en Silésie va forcer les armées à changer de position. 8 octobre. — On dit que le général Lascy est entré le 9 à Berlin avec le corps russe de Tottleben . Le corps russe est à Zerbst. La garnison de Vittenberg est de 3 bataillons et 400 convalescents. Le commandant de la place, général de Salomon, a fait brûler les faubourgs par mesure de défense. De Silésie on mande que le roi de Prusse a l'air de vouloir revenir en Saxe, et que le corps russe du général Fermor cherchera à l'en empêcher. 11 octobre.— On dit que, le 15, Vittenberg s'est rendu. Le général Lascy a dû quitter Berlin à l'approche du roi de Prusse et se retirer sur Jüterbock. Les environs de Berlin ont été dévastés. Le général Laudon est toujours en Silésie, il doit commencer le siège de Schweidnitz. Compte-rendu de l'affaire d'extradition. Copies de trois notes à ce sujet. 18 octobre.— Le quartier général du maréchal Daun était, le 20, à Merzdorf, le général Lascy entre Jessen et Prettin, les Impériaux à Pretsch, les princes Albert et Clément à Grossenhain. Le général Laudon marche sur Neisse. 22 octobre. — L'armée impériale était, le 27, à Entritsch près de Leipzig, le maréchal Daun à Eilenbourg, le genéral Lascy à Dommizsch et Prettin, le roi de Prusse à Pretzsch. On fortifie le camp de Leipzig. 16.000 Prussiens ont renforcé l'armée en Silésie. Le général Laudon a ouvert la tranchée devant Kosel le 25. 1er novembre. — On vient d'apprendre la victoire remportée le 3 à Torgau ; on attend les prisonniers, 6.000 environ, parmi lesquels deux généraux, Finckenstein et Bülow. Mais on dit que le général Ziethen a occupé le Tüptizer-Berg, que l'armée impériale campe sous les murs de Dresde, et que le roi de Prusse est à Kesselsdorf. 15 novembre. — On a reçu tantôt du Vogtland la nouvelle que le corps de Hülsen s'est avancé sur Lengfeld, que l'armée impériale est à Hof et a de nombreux traînards. 29 novembre. — En Saxe, les armées prennent leurs quartiers d'hiver. Le cordon de couverture va d'Altenberg à Zittau par Dippoldiswalde, Dresde, Budissin. Hülsen, avec 12.000 hommes, est le long de la Weistriz, Ziethen à Meissen, le quartier général du roi de Prusse à Leipzig. 10 décembre. Il paraît que les troupes prussiennes de Chemnitz ont reçu de Freiberg de l'artillerie lourde et qu'elles vont incessamment marcher sur Zwickau. On croit que le général Lascy a levé son camp d'Éger. 20 décembre. — Suivent les pièces de comptabilité du détachement dont l'effectif maximum a été de 26 hommes de régiments différents ; ces pièces comprennent un relevé mensuel de la caisse du détachement et une situation de l'effectif au premier jour de chaque mois.

E*. 566. (Liasse.) — 15 pièces, papier.
(allemand).

1760 (27 mai-14 décembre). — Rapports du lieutenant de Weissenbach, détaché au quartier général du corps de Wolfersdorf. — Lettre de cet officier au Prince lui rendant compte de l'ordre reçu de se rendre à Trautenau auprès du général Wolfersdorf, et de l'impossibilité où il s'est trouvé, pour raison de santé, de reprendre plus tôt du service. Quartier général de Dresde, 27 mai. — Le corps de Wolfersdorf quitte Trautenau le 1er juin et se porte à Deutsch-Praussnitz, tandis que le général Janus s'installait à Dittersbach, où il a un engagement le lendemain avec la cavalerie prussienne. Le 2, l'ennemi évacue Liebau et Landshut et se retire sur Schweidnitz. Le 5 dans la nuit, le corps arrive à Goldenœls, le général de Wolfersdorf se porte à Landshut avec 2.000 hommes. Landshut, 6 juin.— Le corps de Wolfersdorf, renforcé par une partie des troupes de Beck, occupe le Brichberg et le Galfenberg devant Landshut : le général Laudon est à Bischwitz près de Glatz. Landshut, 7 juin.—Le corps de Fouquet est parti le 11 : il s'est porté à Scharfeneck par Friedland et Braunau. Le corps de Wolfersdorf, venant de Reichenforste, campe à Friedland,

le général Janus est à Wiese, le général Geisrock, avec quelques bataillons du corps de Laudon, occupe Landshut. Fouquet est à Pültzen, entre Schweidnitz et Reichenbach 16 juin. — Le 17, le corps de Fouquet se reporte sur Landshut par Gottesberg et Schwarzwælder : il chasse les troupes de Janus et de Geisrock de leurs positions en arrière de la ville : elles s'établissent sur les hauteurs de Reichbennersdorf : le général de Wolfersdorf, prévenu à 10 heures du matin de l'approche des Prussiens, met ses troupes en marche et arrive au moment où ils cherchaient à tourner les Autrichiens par Grügau et à les envelopper sur les hauteurs d'Hennersdorf, et les force à se retirer. Il occupe les hauteurs de Reichs-Hennersdorf, le Plaasdorfberg, le Schulzberg. le Leichenberg, le Schwarzberg, le Rauchberg, le Ziegenrückerberg, pour couvrir la route de Liebau. Le 18, ce corps reste sous les armes. Le 19, il est renforcé par quelques bataillons et escadrons envoyés par le général Laudon. Du 20 au 22, les deux partis construisent des tranchées. Le 22 à 11 heures du soir, toutes les troupes se mirent en mouvement ; l'aile droite, formée du corps de Laudon, prit une position défilée au pied du Buchberg et du Doctorberg ; l'aile gauche, formée des corps de Wolfersdorf, de Geisrock et de Janus et de la cavalerie commandée par les généraux Sentinion et Jacquemin, se rassembla au pont de bois. A minuit, le major de Riepske, qui a fait la reconnaissance de la position ennemie, conduit l'infanterie dans le vallon du Rauchberg près du village de Weissbach, et le lieutenant de Weissenbach, qui a accompagné le major de Riepske dans sa reconnaissance, guide la cavalerie ; celle-ci passe le pont et s'établit dans le ravin qui mène au village de Weissbach. Le 23, à 2 heures du matin, le signal de l'attaque est donné : l'aile gauche se dirige sur le Buchberg en chassant l'ennemi du Mühlberg et du Plaasdorfberg. Après une lutte de trois heures, les Prussiens battent en retraite sur Schweidnitz en passant entre le Schwiedeberg et le Kupferberg. Pertes infligées à l'armée prussienne. 23 juin. — Le corps de Wolfersdorf campe depuis le 24 à Closter-Grüsau. Les généraux Ziethen et de Goltz, avec 2 bataillons d'infanterie et quelques hussards de Werner, ont pu s'échapper le 25 et se retirer à Schweidnitz : il y a dans cette place 7 bataillons d'infanterie et quelques husssards avec le général Zastrow. Le 24, le général Naundorf s'est établi à Hohenfriedberg avec quelques bataillons : le 25, le colonel baron « Linbitatich de Trebinja » est avec ses Croates à Koltzendorf. 30 juin. — État numérique des pertes infligées à l'armée prussienne le 23 juin. — Le 5 juillet, le corps de Wolfersdorf se porte à Kleppersdorf, le 7 à Wolfsdorf, le 8 à Eichholz. 12 juillet.— Le général de Wolfersdorf a le commandement sur les troupes qui occupent les hauteurs d'Eichholz, de Hochkirch et de Neudorf. 25 juillet. Annonce de la capitulation de Glatz, le 26, due à la révolte de la garnison qui a forcé le gouverneur, colonel de Quaat, à faire battre la chamade. 27 juillet. — Renseignements sur le matériel trouvé à Glatz. Le corps de Wolfersdorf n'a pas bougé. 29 juillet. — Mouvements de l'armée après la levée du blocus de Breslau, au commencement d'avril. Combat de Liegnitz. Le corps de Wolfersdorf est à Striegau. 18 août. — Le 12 novembre, quelques régiments de cavalerie et d'infanterie du corps de Frédéric Wolfersdorf vont rejoindre le corps de Campitelli envoyé contre le détachement prussien de Werner, qui vient de pénétrer en Bohême par Arenig. — Le 14, à 2 heures du matin, les corps de Wolfersdorf et de Janus se portent de Kunzendorf sur Forste : une partie du premier se porte sous le commandement du général Vogelgesang à Zittau et de là à Bautzen. Le 18, les corps de Wolfersdorf et de Janus prennent position à Liebau et Goldenœls. 20 novembre. — Le 4 décembre, Liebau, Schmiedeberg et Hirschberg ont été évacués, et on a commencé à établir le cordon. Les généraux de Wolfersdorf et Janus ont leurs quartiers d'hiver à Trautenau. 14 décembre.

E. 567. (Liasse.) — 46 pièces, papier.
(allemand).

1761 (29 juin-28 novembre). — Rapports du lieutenant-colonel de Weissenbach, commandant les deux bataillons saxons Prince Antoine et comte Brühl détachés à Minden (Hanovre).— L'ennemi réquisitionne tous les bateaux dans les environs de Hameln pour le transport de ses magasins constitués le long du Weser. Les volontaires de Hainaut et un détachement de 30 hussards de Berchini ont quitté la place pour aller cantonner dans les environs. 29 juin.— L'ennemi a évacué Hameln. 30 juin.— État des invalides entretenus par les officiers du bataillon comte Brühl à Minden. 1er juillet. — Funérailles du colonel de Kavanagh. 7 juillet. — Sur l'ordre du maréchal de Broglie, le commandant de la place de Wizenhausen, M. de Verteuil, et son détachement, qui s'élève à 238 hommes, est arrivé le 9 à Minden pour ouvrir le service des convois entre Minden et Gœttingue. 12 juillet. — Les chasseurs de Freitag ont occupé, le 20 juillet, Allendorf et le château d'Arnstein près de Wizenhausen. 21 juillet. — Le 24, le général de Belsunce est arrivé à Minden avec le régiment de La Ferronnays, les dragons de Nassau et un détachement des volontaires de Hainaut : il est parti, le 25, pour Wizenhausen

où se trouve déjà le régiment suisse de Genner. 25 juillet. — Le château d'Arnstein, évacué par l'ennemi sera occupé par un détachement saxon de la garnison de Minden. 29 juillet.— Attaque d'un convoi de farine par les hussards ennemis le 5 août à Drahersfeld. 6 août. — Procès-verbal de l'affaire du 20 août, signé Gottfried Jaspis, auditeur. 7 août. — Arrivée à Minden d'un convoi de bateaux, chargés de munitions d'artillerie et de matériel de siége venant de Cassel. 11 août. - Départ du convoi de bateaux pour Fulde. 20 août. — Le 21 août le général Caraman est arrivé à Minden avec une brigade d'infanterie et une brigade de cavalerie : il repart, le 22, dans la direction de Gœttingue, escortant un convoi de farine de 300 voitures. On installe à Minden un vaste hôpital français. 12 août. — Un détachement de chasseurs ennemis a occupé le château de Sababourg et la forêt avoisinante. 26 août. Un corps ennemi campe à Hohenkirchen et semble vouloir marcher sur Minden. Pour l'arrêter, le général de Stainville a envoyé deux bataillons de renfort à Cassel ; le 29, trois brigades d'infanterie et deux brigades de cavalerie doivent arriver ici. 28 août. — Le 28 août, le corps signalé le 27 est arrivé devant Minden le 28 au soir et a installé une batterie sur les hauteurs de Fulde. L'alerte a été donnée dans la garnison. Le corps du général de Closen a commencé à défiler dans la ville vers une heure du soir et s'est porté à Spellen près de Lutterberg. Le corps du général de Duras, trois brigades d'infanterie et une brigade de cavalerie campe à Minden et Lutterberg. 29 août. — L'ennemi s'est retiré le 30 août sur Geismar : la forêt de Sababourg est toujours occupée. Des prisonniers disent que ce corps, fort de 8.000 hommes avec 18 canons, passant la Fulde entre Cassel et Minden, devait surprendre la place le 28 à l'aube. 31 août. — Les grenadiers royaux et la brigade de Champagne sont partis pour Hohenkirchen. L'ennemi s'est retiré au delà de la Diemel. 2 septembre.— Le 6 septembre, un pont de bateaux a été jeté sur le Weser à Hameln. 7 septembre. — Dans la nuit du 18, les corps réunis du prince de Brunswick et du prince Ferdinand ont passé la Diemel et attaqué le général de Stainville, qui s'est retiré sur Cassel. Le général de Thallani, campé avec une brigade d'infanterie et un régiment de dragons à Sababourg, attaqué également, dut reculer sur Spellen et passer la Fulde : il s'établit un bivac à Lutterberg. Le château de Sababourg a été évacué. Le 18, les quatre bataillons du régiment de Bourbonnais sont arrivés à Minden. L'ennemi borde le Weser et la Fulde, il campe à Wilhelmstadt et Immenhausen. 19 septembre. L'ennemi a sa droite à Wilhelmsthal et sa gauche à Mariendorf : quelques troupes occupent Immenhausen. Le général Guerchi campe avec sa division à Laubach, le général de Diesbach est à Minden, et la brigade de Castellane occupe la grande redoute de la route de Gœttingue. Le général d'Espiés est avec sa division à Lutterberg et la brigade de Thallani à Cassel : trois bataillons de Bourbonnais campent entre Lutterberg et Minden, le 4e bataillon occupe le village de « Hehmeln » On dit que, le 13, le maréchal de Soubise était à Sœst. 23 septembre.— Deux bataillons suisses arrivent à Minden. 29 septembre. — Copie de l'ordre du maréchal de Broglie prescrivant au colonel de Weissenbach de porter son détachement à Gœttingue. Cassel, 28 septembre. — Compte-rendu de l'arrivée du détachement à Rohringen. 27 novembre. – Idem à Gillersen. 28 novembre.

E*. 568. (Liasse.) — 37 pièces, papier.
(allemand.).

1760. — Rapports du capitaine de Winckel et accusés de réception du prince Xavier. — Cet officier avait envoyé d'Adorf à Saalfeld pour recruter dans le cercle de Thuringe : il ne put y demeurer que jusqu'au 1er février, époque à laquelle il dut se retirer à Erfurt. Le pays était occupé par les Prussiens et leurs alliés : leurs partis de hussards et leurs fourrages continuels entravaient d'une façon presque absolue les opérations des officiers de recrutement saxons. Le capitaine de Winckel rend compte des difficultés qu'il rencontre. Vers le milieu de juillet, il reçut l'ordre de quitter son poste de recrutement et d'aller prendre le commandement de la 2e compagnie saxonne à Zeitz ; cette compagnie avait été formée avec les rebelles du colonel de Carlsbourg et avait dû être laissée en Saxe, en raison du mauvais esprit des hommes, qui refusaient de se rendre au corps opérant avec les Français. Le capitaine de Winckel continue à établir des rapports. — Le capitaine s'est mis aux ordres du colonel de Græwen à Naumbourg et a pris le commandement de sa compagnie : 30 hommes à peine sont habillés, le reste a des effets de paysans ou de soldats prussiens ; les armes sont de modèles différents . Le service est pénible ; la compagnie est à l'avant-garde du corps de Luzinski, à 2 ou 3 heures de marche de celui-ci : et comme on ne dispose que de 80 Croates, les 90 hommes sont constamment employés. L'avant-garde comprend encore des hussards et la 1re compagnie saxonne. Elle a quitté Naumburg le 19 pour marcher sur Pégau : le 20, elle était à Borna, le 21 à Wurzen où elle tombe sur 100 hussards et dragons prussiens, appuyés par 150 fantassins et 30 chas-chasseurs en position à Grüben ; la cavalerie disparait, l'assaut du village est donné par les Saxons et les Croates et

au deuxième coup de canon l'ennemi se retire au delà de la Mulde, perdant 44 hommes et 76 chevaux ; il est poursuivi jusqu'à Eulenbourg par les hussards soutenus par l'infanterie : la compagnie du capitaine Winckel a fait ce jour-là plus de 8 milles : elle cantonne à Eulenbourg depuis le 22. Le corps de Luzinski se portera probablement sur Düben. Le général Kleefeld est à Schilda, le prince des Deux-Ponts à Belgern, le camp ennemi est de l'autre côté de la forêt le long de l'étang de Torgau : les avant-postes ennemis sont à Düben et Dobrizsch, et vont de Leipzig à Taucha. 24 août, — Un parti de hussards ennemis est signalé le 24 vers Bitterfeld. Le corps de Luzinski quitte Hohenbourg le 25 pour l'attaquer ; mais l'ennemi disparaît. Luzinski se porte sur Halle le 28 pour y lever des contributions, en même temps que le corps würtembergeois à Hohenstein 21 août. — Le corps de Luzinski revient à Bitterfeld le 3, laissant à Halle 1.000 hommes qui ont été rappelés hier. Le 5, l'avant-garde commandée par le colonel de Græven s'est portée sur Düben et, le 7, se rapproche du corps de Kleefeld cantonné à Mukrena et passe sous les ordres de ce général. Le prince des Deux-Ponts est à Strehla et le prince de Stolberg à Wildenhain. L'ennemi est toujours à Torgau. 9 septembre.—Les deux compagnies saxonnes, qui étaient aux avant-postes du corps de Kleefeld, ont reçu l'ordre du prince des Deux-Ponts d'aller occuper Naumbourg. Le capitaine de Winckel prend le commandement du détachement. 24 septembre. Il occupe Freibourg. 13 octobre. — Par ordre du prince des Deux-Ponts, il se rend à Mersebourg pour couvrir le major de Hallas du régiment Haddick, en position à Halle, et le capitaine Otto à Querfurt : il y arrive le 20. Le corps de Stainville est à Eisleben , le genéral Kleefeld à Halle, le duc de Würtemberg également. Le général Lascy,commandant l'aile droite de l'armée de Daun, est à Pretzsch, l'aile gauche est à une demi-heure de là et s'étend jusqu'à Torgau. L'armée des Cercles est sur la rive gauche de l'Elbe et s'y fortifie. 25 octobre.— Le 25 dans la nuit, le duc de Würtemberg et le corps de Kleefeld ont été surpris par le corps de Hülsen à Kœthen et se sont repliés précipitamment sur Mersebourg: ils ont continué leur marche sur Leipzig dès le 25. Il paraît que le général Hülsen les suit avec 18.000 hommes. L'armée des Cercles est à Leipzig depuis le 26. Le maréchal Daun doit passer l'Elbe pour se porter sur Vittenberg, le corps de Lascy est déjà de l'autre côté. Les deux compagnies saxonnes sont revenues à Naumbourg. 28 octobre. — Elles sont appelées à Zeitz où elles passent sous les ordres du général Kleefeld. Le quartier général de l'armée des Cercles est à Chemnitz ; le duc de Würtemberg est à Weimar. Le 9, le détachement revient à Géra. 12 novembre. — Le capitaine de Winckel a reçu l'ordre de rejoindre le corps saxon : il quitte la ville le 22 ; arrivé aux postes, le détachement se révolte. Des deux compagnies, un seul peloton consent à suivre le capitaine qui n'amène plus que 47 hommes. Kœnigsée, 28 novembre.

E. 569. (Liasse.) — 14 pièces, papier.
(allemand).

1760 (mai-décembre). — Rapports du général-major de Zeutzsch, chef de l'administration centrale du département de la guerre à Dresde. — Lettre au colonel de Bennigsen pour l'inviter à demander au prince Xavier de faire distribuer 2 thalers 18 groschen de gratification aux Saxons ayant quitté le service de la Prusse, afin de les retenir à Dresde. Renseignements sur les opérations : le prince Henri de Prusse doit rejoindre le corps de Fouquet ; le général Laudon a reçu de Vienne l'ordre de les attaquer, probablement à cause de l'arrivée des Russes. Le corps de Laudon doit avoir environ 4.000 hommes. Le général Draskowitz est resté en Silésie avec 9.000 hommes et le corps de Beck à Zittau. Les troupes stationnées jusqu'ici à Kommotau en Bohême se sont avancées sur Augustenbourg, Chemnitz et Nossen. Nos uhlans patrouillent dans la région d'Elsterwerda. 16 mai. — Lettre au comte de Solms au sujet du logement à fournir aux femmes des soldats partis en campagne et des secours en argent à leur allouer. 25 mai. — Lettre au même au sujet d'officiers envoyés à l'armée et qui n'ont pas encore rejoint leur corps pour différentes raisons. 19 juin. — Lettre du même au sujet d'officiers à envoyer à l'armée. Renseignements sur les opérations : l'armée des Cercles est arrivée hier ; elle se compose de 25 bataillons et 16 escadrons : puisse-t-elle nous être d'un meilleur secours que pendant ces deux dernières années. Réclamation au nom des capitaines de Winckel et de Salza, qui ne reçoivent pas la solde à laquelle ils ont droit. 23 juin.— Lettre au même au sujet des primes en argent à allouer aux Saxons qui, après avoir pris du service ailleurs, consentent à rentrer dans l'armée saxonne ; le recrutement se fait d'ailleurs sans peine dans tout le pays mais il faut de l'argent; le corps saxon est loin d'avoir atteint le complet réglementaire. Hier l'armée prussienne a franchi l'Elbe : elle campe à Zadel et Proschütz ; ses avant-postes sont à Grœbern. Juin. — Brouillon d'une lettre non signée adressée au général de Zeutzsch au sujet d'un grenadier de la garde, Johann Melchior Seypold : ce dernier a quitté son corps pour rentrer chez lui ; il prétend avoir agi selon son droit et s'appuie sur les promesses faites par le

capitaine raccoleur : il a été trompé. L'auteur de la lettre demande que les officiers n'usent pas de semblables procédés 9 octobre. — Extrait d'un mémoire adressé au prince Xavier par le major d'Eberstein au sujet des convois de recrues ; l'auteur demande des ordres, une grande partie ayant l'habitude de déserter avec armes et bagages pendant la route. 14 octobre. — Réponse du prince au mémoire précité : le major d'Eberstein doit s'en rapporter à son expérience et au réglement ; d'ailleurs les enrôlements doivent être faits de bonne foi ; les officiers qui recrutent pour les bataillons francs doivent éviter de prendre des hommes aux corps réguliers en leur faisant de belles promesses ; le bon esprit, qu'on doit inculquer aux recrues, est le plus sûr garant de leur fidélité. Camp de Deiderode, 27 octobre. — Lettre de Zeutzsch au prince Xavier, même sujet : les ordres de Son Altesse Royale ont été transmis ; d'ailleurs on a exagéré la gravité de la situation et calomnié les officiers de recrutement dont la besogne est très difficile ; le major d'Eberstein recevra d'ailleurs une note lui traçant une ligne de conduite. 28 octobre. — Copie de la note précitée : des différents cas où se trouvent les officiers de recrutement et de la conduite à tenir dans chacun d'eux. 24 octobre.— Lettre au prince Xavier confirmant la bonne exécution des ordres donnés; un convoi de recrues est parti le 7 pour rejoindre le corps saxon et doit être arrivé à Adorf; un nouveau convoi, formé de gens enrôlés parmi les prisonniers faits à Torgau, sera expédié prochainement par le Vogtland. Brouillon d'une lettre adressée au général de Zeutzsch par le comte de Solms : ordre au sujet du lieutenant de Berg ; avis d'expédition de 30 exemplaires du réglement sur la cavalerie, en prévision de la formation de 4 nouvelles compagnies à cheval aux frais du gouvernement français. Eisenach, 17 décembre. — Lettre du même au même pour recommander le capitaine de Schindler, du régiment de Lubomirski, replacé depuis peu à ce corps : cet officier en demi-solde depuis 1757, n'a pu toucher ses appointements, 21 thalers par mois ; il demande qu'on fasse parvenir ce qui lui est dû à sa famille à Hopfgarten près de Geithain. 25 décembre.

E*. 570. (Liasse.) — 11 pièces, papier.
(allemand).

1760 (8 janvier-15 novembre). — Rapports détachés de quelques officiers recruteurs. — Le major de Goltz demande qu'on rende aux officiers l'indemnité en remplacement de vivres. Ratisbonne, 8 janvier. — Le capitaine d'Eberstein rend compte de l'arrestation d'un rebelle, le caporal Hartuny. Rossel, 6 février, — Le major de Kratz demande qu'on lui rende la double solde de capitaine, qui lui a été supprimée. Neustadt. 30 mai. — Le lieutenant d'Egidy demande la solde de lieutenant en 1er. Kœnigstein, 6 juin. — Le capitaine de Vietinghof, dit Scheel, demande un secours au prince Xavier : blessé à la bataille de Minden, sa blessure s'est rouverte : privé de ses revenus par la guerre, il ne peut plus entretenir sa compagnie, dont la caisse, 849 livres 19 sols 1/2, a été perdue le jour de Minden. Würzbourg, 12 juin. — Réponse du prince Xavier qui promet de parler pour lui à la cour de Varsovie. Camp de Vellinghausen. 30 juin. — Le lieutenant Voigt demande le caractère et la solde de capitaine. Würzbourg, 12 août. — Le major Wuthenau donne quelques renseignements généraux sur la campagne autour de Dresde. Weimar, Géra, 14 et 15 novembre.

E*. 571. (Liasse.) — 25 pièces, papier.
(allemand).

1760 (19 janvier-3 décembre). — Rapports du maître de poste de Schneeberg, Baumgærtner. — 21.000 Prussiens ocupent le cercle de l'Erz-Gebirge; hier, 7.000 hommes sont passés à Stolberg allant à Zwickau; 3 régiments logent à Chemnitz. Un délégué du conseil de cette dernière ville, envoyé au roi de Prusse pour lui faire des représentations au sujet des contributions de guerre, a été roué de coups. 19 janvier. — Il paraît que le 20 février le général Beck a capturé à Kossdorf le général Seydlitz et 27 officiers. État des prestations à fournir pour l'arrondissement de Lichtenwalde. 26 février. — On dit le camp principal prussien à Klosterzelle près de Nossen : chaque jour, 100 voitures y arrivent du magasin de Freiberg, qui va réunir également celui de Chemnitz. Prestations en argent et en nature fournies par la ville de Schneeberg le 18 mars. 19 mars. — Nouvelle de l'évacuation de Freiberg par les Prussiens et de l'arrivée de Kleefeld à Zwickau. 26 avril.— Le 12 juin, 8 escadrons de hussards autrichiens et 3 bataillons Croates se sont avancés jusqu'à Siebenlehn. Lundi, tous les régiments doivent être réunis à Freiberg : on parle d'aller camper à Nossen. Le prince de Stolberg est arrivé aujourd'hui à Zwickau avec l'avant-garde de l'armée des Cercles : il doit marcher demain sur Chemnitz. 14 juin. — L'armée des Cercles marche sur Dresde : le quartier général du prince des Deux-Ponts est à Stolberg : celui du prince de Stolberg à Neukirchen. Réquisitions faites à Altenbourg par les Autrichiens. 17 juin. — Nouvelle de la victoire de Landshut. Les troupes franches de Salomon sont toujours

à Leipzig et poussent leurs patrouilles jsqu'à Gérau : les chasseurs d'Otto doivent se mettre prochainement en campagne. 28 juin.— Le roi de Prusse se reporte en Silésie: il est suivi du maréchal Daun. 6 juillet. — Courte relation des mouvements de l'armée prussienne dans les premiers jours de juillet : marche sur Bautzen et retour rapide sur Dresde. 12 juillet. — Arrivée des Prussiens devant Dresde, 15 juillet. — Ce matin, un détachement dè hussards de Kowatz a tenté de capturer à Annaberg le capitaine de Laudon, détaché à l'armée saxonne : mais celui-ci a pu s'échapper en laissant aux mains des hussards tout ce qu'il possédait. 22 juillet. — Courte relation des mouvements des armées autour de Dresde, du bombardement de la ville par le Roi, des ravages causés par l'incendie. 26 juillet. — Le 27 juillet, 8 pièces de siége, 2 mortiers et leurs munitions, que l'on convoyait par eau, et le régiment d'infanterie qui escortait ce convoi, sont tombés aux mains des Autrichiens vers Riesa. Le roi de Prusse a réoccupé le 30 le camp des Katzenhæuser. Les Impériaux ont barré l'Elbe entre Torgau et Belgern. Le colonel de Græven venant de Naumbourg, était hier avec 600 hussards à Zwickau; il est parti aujourd'hui pour Glaucha. 2 août.— Le 12 août, le détachement prussien du colonel de Kleist, fort de 2.000 cavaliers et fantassins, l'a surpris à Waldheim, et lui a fait perdre 100 chasseurs, 5 cavaliers et l'a rejeté sur Freiberg. Renseignements sur la situation générale des armées en Saxe, en Silésie et en Pologne. 16 août. — Renseignements généraux sur la marche en retraite du corps de Hülsen et la poursuite par l'armée des Cercles après Meissen. 19 août. — Nouvelle d'une défaite infligée le 26 août par les Russes au prince Henri, qui aurait repassé l'Oder et fait sa jonction avec le gros de l'armée prussienne à Schweidnitz. 9 septembre. — Dénonciation concernant un certain Hertzler, sujet saxon domicilié à Kirchberg, où il s'est retiré après avoir servi longtemps d'espion aux Prussiens. 24 octobre. — Nouvelle d'un combat qui aurait eu lieu le 20 novembre vers Wilsdruff et Kesselsdorf. Arrestation de l'espion Hertzler par le colonel de Graffen. 12 novembre. — Nouvelle de la retraite de l'armée des Cercles sur Hof, de la réoccupation de Zwickau et de Chemnitz par les Prussiens. Kleefeld est à Plauen, les chasseurs d'Otto à Eibenstock, les hussards de Baranyay à Schwarzenberg, le colonel de Tœrœck avec le régiment de Palatinat à Marienberg. 25 novembre. — L'armée autrichienne a repris ses quartiers d'hiver de l'année précédente. Le détachement de Hülsen, cantonné à Freiberg, vient de faire un fourrage dans les environs de Frauenstein et Dippoldiswalde, il a ramené 1.500 têtes de bétail. 3 décembre.

E. 572. (Liasse.) — 3 pièces, papier. (allemand).

1760 (18-25 décembre). — **Rapports de Frédéric Hofmann**, agent du prince Xavier à Erfurt — Renseignements généraux sur les mouvements du détachement prussien autour d'Erfurt, de Zeitz et de Naumbourg. 18 décembre. — Annonce de la retraite sur Naumbourg du détachement prussien d'Erfurt. 20 décembre. — Renseignements sur les mouvements de troupes à Sondershausen, à Erfurt, à Géra : Zeitz et Géra ont été fortement retranchées par les Prussiens; il y a de fréquents combats d'avant-postes autour de Zeitz. 25 décembre.

E. 573. (Liasse.) — 6 pièces, papier. (allemand).

1760 (20 décembre)-**1761** (24 janvier). — **Rapports de Nietling**, agent du prince Xavier à Sondershausen. — Renseignements sur les réquisitions ordonnées par les Prussiens en Thuringe. Le colonel de Riedersen est à Grossen-Ruderstadt, à 5 milles de Langensalza, et le colonel d'Arnstædt à Weissenfels. On annonce l'arrivée à Weissensée des hussards de Ziethen. Le détachement d'Eichsfeld, qui s'était porté à Gross-Gotten, est rentré. 20 décembre. — Atrocités commises par les Prussiens dans le comté de Schwarzbourg. 29 décembre. — Levées de recrues, réquisitions faites par les Prussiens en Thuringe et dans les environs de Leipzig. Il paraît qu'à la fin des foires de Leipzig, le roi de Prusse retiendra comme otages les marchands qui viennent des parties de la Saxe non occupées par ses troupes. 3 janvier.— Contributions en argent et en hommes levés à Sondershausen, Tennstædt, Kannewurf et Naumbourg. 6 janvier. — Même sujet. 24 janvier. — Idem. Même date.

E. 574. (Liasse.) — 30 pièces, papier. (allemand).

1760 (12 juillet-30 décembre). — **Rapports de Wilhelm Roth**, agent du prince Xavier, détaché au quartier général du corps de Luzinski. — Le colonel de Graffen a rejoint le corps de Luzinski avec un bataillon de Varell, 2 compagnies de hussards de Baranyay, une compagnie de Palatinat et 300 Saxons. Le capitaine Czyracki est resté à Naumbourg avec un parti de dragons et 200 fantassins. Le 21 août, on a battu à Wurzen les hussards de Kowatz et un bataillon franc. Depuis quelques jours, il y a un échange très actif de

notes entre les quartiers généraux de Luzinski, du prince des Deux-Ponts et du duc de Würtemberg. Eilenbourg, 24 août. — Le corps de Luzinski a marché le 5 septembre sur Bitterfeld, en envoyant à Halle un bataillon pour y recueillir les contributions en retard. Il parait que « Monsieur » Kowazsch est aux arrêts à Spandau par ordre du roi de Prusse. Bitterfeld, 4 septembre.— Le corps de Luzinski s'est porté le 8 à Düben ; le colonel de Graffen est à Pressel avec l'avant-garde. Le major de Minckwitz est arrivé ici hier, apportant, de la part du général de Zeutzsch, l'ordre aux deux compagnies saxonnes de quitter le service d'avant-postes et de se rendre à Naumbourg. L'échange de notes continue entre le prince des Deux-Ponts et le duc de Würtemberg : ce dernier semble montrer peu de bonne volonté. 14 septembre. — Le duc de Würtemberg s'est rendu le 17 au quartier général de l'armée des Cercles à Strehla : il est rentré le lendemain et pendant sa route, il a failli être pris par les Prussiens. Compte-rendu concernant les réquisitions dans le pays occupé par les troupes de l'Empire et les relations qu'elles entraînent entre les autorités civiles et militaires : tarif des achats. 21 septembre.— Mouvements du corps würtembergeois du 21 au 23. Le corps de Luzinski est à Dommizsch. Rapport au sujet des réquisitions. 25 septembre. Nouvelle de la prise de Vittenberg et de la retraite de l'ennemi. Pendant cette retraite le 27. le général Hülsen a attaqué le corps de Luzinski et a cherché à détruire le pont avec de grosses pièces d'artillerie. On dit également que le pont a été détruit, mais par les nôtres, qui l'ont incendié, que 4 bataillons ont été ainsi coupés du gros et faits prisonniers. 27 septembre. — Le 28, le corps de Luzinski a passé l'Elbe et s'est porté à Lewin : le 29, il a attaqué l'avant-garde ennemie à Jessen et a atteint le village de Zwiske : le prince des Deux-Ponts l'a remplacé à Lewin, le duc de Würtemberg est à Pretsch. Le 30, la marche a été poussée jusqu'à Gallin et l'ennemi poursuivi jusqu'à Lutherbrunnen : les Würtembergeois sont à Warenberg, leur avant-garde est formée par le détachement autrichien de Zettwitz. Le 1er, ce dernier enlève à l'ennemi une redoute établie en face de Prata. Le 2, le général Luzinski fait l'avant-garde, il cherche à chasser l'ennemi des hauteurs, couvertes de vignes, où il campait : il a été soutenu tardivement par le général Kleefeld et le gros de l'armée. L'ennemi n'a battu en retraite qu'à minuit, il se dirige sur Dessau: il aurait dû être cerné et pris d'autant plus facilement que l'autre rive de l'Elbe était occupée par les Würtembergeois. Dobien, 2 octobre.— Détails sur le combat du 2 octobre. Les Prusssiens ont été surpris, et eussent été anéantis si le général Luzinski avait été soutenu ; mais celui ci ne pouvait seul continuer son mouvement en avant et il a du prendre position sur les hauteurs. A la nuit tombante, il reçut l'ordre d'attaquer avec les grenadiers de son corps, la redoute de l'Apolloberg, à côté du village de Dobien : elle était défendue par un bataillon de grenadiers et quelques chasseurs et bien pourvue d'artillerie : elle était également appuyée en arrière d'elle par des forces égales. Le général Luzinski n'avait avec lui qu'un canon de 6 livres, 4 compagnies de grenadiers et une compagnie d'infanterie croate : malgré la certitude d'un échec, il tenta deux assauts, fut repoussé et ne put rallier sa troupe, laissée sans soutien. Cependant, il réussit a faire pénétrer ses Croates dans le village de Dobien : les Prussiens coupés y mirent le feu en 2 endroits et, à la lueur de cet incendie, purent observer les mouvements du général Luzinski, qui se retirait. Dans la nuit, quand Hülsen battit la retraite, le général Luzinski eût pu lui tomber dans le flanc et lui faire beaucoup de mal : mais on lui refusa la cavalerie qu'il demandait et la poursuite fut faite le lendemain par le général Weczay, renforcé du corps de Lauthierry. D'ailleurs, le corps de Luzinski épuisé va entrer dans les lignes de l'armée, et le général lui-même prend un congé. La mission de Wilhelm Roth est terminée ; il se transporte dans le cercle de Leipzig. Leipzig, 10 octobre. — Nouvelle de l'entrée des Autrichiens et Russes à Berlin, de la prise de Vittenberg. Le poste de recrutement de Leipzig étant supprimé, Wilhelm Roth demande un emploi quelconque. 14 octobre. — Le quartier général du prince des Deux-Ponts est à Prata : tous ses régiments autrichiens sont rentrés à Dresde ; 2 bataillons seulement occupent Vittenberg. Cependant le général Hülsen a fait sa jonction avec le prince Eugène de Würtemberg et a reparu sous les murs de Vittenberg. 24 octobre. — Le général Hülsen a chassé de Halle 2.000 Würtembergeois et campe à Lindenau : le duc de Würtemberg, se rendant à Torgau pour conférer avec le maréchal Daun, a failli être pris : la garnison de Leipzig vient d'être renforcée du bataillon de Hohenlohe qui était à Torgau. 26 octobre. — Les Prussiens ont repris Vittenberg. L'armée des Cercles est à Kemberg. Le maréchal Daun a fait jeter 3 ponts de bateaux à Torgau. Même date. — Compte-rendu de l'évacuation de Leipzig par l'armée des Cercles et de sa retraite sur Lucca. 31 octobre. — Annonce de la victoire de Torgau et de la réoccupation du territoire saxon par l'ennemi. Wilhelm Roth a trouvé l'emploi de secrétaire auprès du gentilhomme de la chambre de Bose. Quartier général de Mittweida, 5 novembre.— L'armée des Cercles cantonne autour de Chemnitz, l'armée prussienne est à Kesselsdorf : les Autrichiens sont à Plauen.

On ignore encore les pertes réelles que nous avons éprouvées à la bataille de Torgau : on se tait sur ce sujet, mais on peut être certain qu'elles ont été considérables; un général de brigade hongrois n'a retrouvé jusqu'ici que 3 hommes de sa brigade, et un certain régiment croate ne se compose plus que d'un lieutenant et 9 hommes. Il paraît que la campagne n'est pas finie : les officiers en congé ont reçu l'ordre de rentrer et les troupes se préparent à rentrer dans leurs camps. 16 novembre, — Leipzig est réoccupé par deux bataillons prussiens commandés par le major Keller : il n'a que 2 pièces d'artillerie ; 3.000 blessés sont dans la ville. Même date. — L'armée des Cercles a battu en retraite sur Hof perdant autant de monde qu'en un jour de bataille : et cependant il lui serait possible de dire qu'elle a été poursuivie. On sait que le colonel Kleist est passé le 20 à Freibourg avec 300 hussards, et que, le même jour, 2 bataillons et quelques escadrons de hussards étaient à Mittweida. Toute l'artillerie a été abandonnée à Zwickau. L'arrière-garde était formée par deux régiments qui comptaient à peine 10 hommes par compagnie. 20 novembre. — Copie de l'état des cantonnements assignés aux troupes du cordon, fait à Hirschberg, signé Charles, prince de Stolberg, 28 novembre. — État des quartiers d'hiver de l'armée des Cercles. Renseignements détaillés sur la position de l'ennemi à Zwickau et dans les environs, à Glaucha et Chemnitz. 20 décembre. — Le 11, sur une fausse nouvelle, le général Weczay a abandonné Auma pour se retirer sur Neustadt; il a reçu l'ordre de réoccuper ce poste. Le corps prussien en marche en Thuringe, est fort de 1.800 chevaux et quelques bataillons; il est commandé par le général Aschersleben. Le quartier général de l'armée des Cercles sera à Kronach à partir de demain, 16 décembre.—Wilhelm Roth a accompagné le gentilhomme de la chambre de Bosc à Plauen. Cette ville est constamment sous la menace des Prussiens, qui mettent les environs en coupe réglée. On espère que le corps de Guasco va bientôt arriver et enlever à l'ennemi quelques morceaux de la Saxe. Le corps d'Aschersleben bat précipitamment en retraite sur Naumbourg. 25 décembre. — 7 régiments d'infanterie et 3 régiments de cavalerie sont arrivés hier à Éger avec le général Guasco, 29 décembre. — Les Prussiens s'apprêtent à quitter Zwickau et Chemnitz dont les environs sont épuisés. Wilhelm Roth demande l'emploi de commissaire principal des vivres. 30 décembre. — État détaillé des quartiers d'hiver de l'armée prussienne : noms des régiments et de leurs chefs.

E. 575. (Liasse.) — 23 pièces, papier. (allemand).

1760 (17 janvier-30 novembre). — Rapports de Jacob Schmiedt, greffier du bailli de Sangershausen, agent du prince Xavier, accompagnés de lettres au capitaine de Bratkowski, aide de camp du Prince ; quelques unes de ces pièces sont signées du pseudonyme de Dusevin. — Réquisitions faites par les Prussiens en Thuringe à la fin de 1759. Envoi de différentes pièces à l'appui. Une levée de 85.000 recrues a été prescrite pour 1760 : les Prussiens opèrent avec une cruauté inouïe : tout ce qui peut marcher est emmené. Les souffrances du pays ont atteint leur limite. 17 janvier. — Copie de l'ordre de réquisition envoyé aux autorités du cercle de Thuringe par le commissaire des guerres Plesch, daté de Balzschen, 10 novembre. — Copie d'un état de prestations en retard. Copie d'un mémoire adressé par le comte de Bünau, au commissaire de cercle de Berlepsch et à la députation du cercle de Thuringe à Naumbourg, pour les engager à faire immédiatement les livraisons requises par les Prussiens, sous peine de subir le traitement, exposé dans la circulaire ci-après, datée d'Ossmanstædt, 23 décembre 1759.—Copie de l'ordre adressé par le lieutenant-colonel Keller, gouverneur de Leipzig, à la municipalité de Tennstædt, lui enjoignant de faire exécuter sous sa responsabilité personnelle les ordres de réquisitions adressées aux municipalités du cercle de Thuringe. 10 janvier. — Circulaire imprimée lancée par le comte de Bünau pour prévenir les habitants du cercle de Thuringe qu'ils auraient intérêt à se soumettre aux ordres de réquisition, les Prussiens ayant l'intention. s'ils ne sont pas exécutés immédiatement, de mettre le pays à feu et à sang. 4 janvier. — Extrait d'un rapport de Jacob Schmiedt, du 22 mars. Une levée de 24.000 recrues imposée au cercle de Thuringe a été remplacée par une amende de 390.392 thalers, ce qui n'a pas empêché les recruteurs prussiens de continuer les enrôlements de force. Le 6 mars, tout ce que la Thuringe avait de voitures a servi à transporter à Leipzig les denrées réquisitionnées. Tous les effets précieux que les Prussiens trouvent dans les communes sont enlevés, chargés sur des voitures prises aux habitants et transportés à Magdebourg. Tous ceux qui le peuvent, s'enfuient et se sont réfugiés à Altona, Hambourg ou Lubeck.— Sangershausen n'est pas occupé par les Prussiens, mais seulement sillonné de partis qui commettent excès sur excès. L'évêché de Zeitz-Naumbourg est moins épargné encore : les paysans ont été dépouillés de leurs chevaux, et il leur a été défendu de cultiver leurs champs sous peine de mort. Bordereau d'envoi de

la pièce suivante. — Copie de l'ordre envoyé aux députés du cercle de Thuringe, d'avoir à fournir 7.000 recrues, signé de Keller, gouverneur de Leipzig. 12 mars.— Copie d'une ordonnance royale relative aux ménagements à prendre par les officiers recruteurs prussiens en Thuringe, signé par ordre Wilhelm de Berlepsch. 31 mars. — Copie d'un mémoire adressé par le Kammerdirector Fiedler, à l'assesseur de Brand, au sujet des contributions en retard de 1759 à faire rentrer. — Copie d'une lettre de Frédéric au lieutenant colonel Kattwitz au sujet des mesures de rigueur à prendre dans les opérations de réquisition, datée de Freiberg, 9 mars. 5 avril. —Récit des excès commis à Sangershausen et environs du 20 avril au 3 mai par les hussards de Kowatz, le parti du lieutenant Roye du régiment de Plotho, et les détachements recruteurs des lieutenants Dœring et Hacken. 8 mai. — Lettre au capitaine Bratkowski pour le prier d'adresser ses ordres à « Monsieur Dusevin » pour éviter une dénonciation. 15 juin. — Le 8 juin, les 2 régiments de cuirassiers de Holl et de Finckenstein, sous les ordres du prince d'Holstein, après avoir séjourné le 6 à Nordhausen, le 7 à Rossla, ont occupé Sangershausen et y ont réquisitionné une grande quantité de vivres et de fourrages ; ils sont partis le 9 pour Eisleben, emmenant avec eux des voitures et des chevaux volés au château de Sangershausen et tous les chevaux et voitures réquisitionnés au village: ils se sont portés ensuite sur Mersebourg. A la même époque, le bataillon de Salomon et les hussards de Kowatz étaient à Querfurt. 15 juin. — Demande d'argent pour couvrir les frais du service d'espionnage, 28 juin. — Le 25, un fourrage a été fait à Querfurt par le général Salomon avec deux bataillons, le capitaine Kowatz avec sa ligne et les dragons francs de Kleist. Le lendemain, le 1er s'est porté à Mersebourg, le 2e à Beyernaumbourg avec une partie de sa troupe, envoyant le reste à Eisleben. Excès commis par les détachements. On parle de l'arrivée à Nordhausen d'un corps allié aux ordres du prince d'Anhalt. 29 juin. — Excès commis le 7 juillet à Martinswick par un parti de hussards commandé par le lieutenant Metzner, ancien chapelier à Freibourg-sur-Unstrut. Désordres causés dans le pays par les déserteurs prussiens et les détachements qui les poursuivent. Un corps de milice locale, fort de 16 à 1.800 hommes et commandé par le général Tieffenbruck, occupe le versant méridional du Harz, qu'il doit défendre contre les incursions des Autrichiens. Le 17, 100 hommes de la garnison de Leipzig et le bataillon franc de Salomon se sont installés à Mersebourg. 18 juillet. — Récit détaillé des excès commis à Sangershausen par le capitaine Kowatz et sa légion pendant les journées des 5 et 6 août.— Bordereau d'envoi de cette relation. 7 août. — Marches du corps wurtembergeois du 4 au 12 septembre. Réquisition faite par ce corps en Thuringe et dans le comté de Mannsfeld. Représentations faites par le major d'Eberstein au commandement würtembergeois au sujet des déserteurs saxons. Envoi de la pièce suivante. — Copie d'une patente délivrée le 7 septembre par Charles, duc de Würtemberg au sieur Bauer, marchand à Hettstædt, l'autorisant à rassembler les déserteurs saxons et à en former un corps à la sole des Würtembergeois : observations sur la discipline de marche, nulle dans la cavalerie et assez bonne dans l'infanterie, sur les subsistances et les réquisitions ; promesse de le tenir au courant des opérations militaires au fur et à mesure que le colonel de Bègue, attaché au corps würtembergeois, enverra ses renseignements. 13 septembre. — Le 22 septembre est arrivé à Sangershausen et dans le Harz un corps de 14 à 1.500 hommes commandé par le major d'Ischsen : son but était d'enlever le détachement du major d'Eberstein à Naumbourg, mais l'arrivée d'un détachement français à Wallhausen l'a forcé à battre en retraite précipitamment dans la nuit du 25 au 26. 4 octobre. — Lettre au capitaine Bratkowski : demande du droit au logement et à 2 rations de fourrage ; indication sur les précautions à prendre dans l'envoi des ordres. 4 octobre.— Le 19, un fort parti de cavalerie française sous les ordres du général de Monet est arrivé à Mannsfeld Il poursuit sa marche sur Halle par Eisleben. Les chasseurs d'Otto, au nombre de 400 environ, sont à Querfurt. On espère pouvoir ravir à Halle les approvisionnements de sel et les transporter en Bohême. 23 octobre. — Courte relation de la retraite des Würtembergeois sur Bernbourg, et de l'armée des Cercles sur Leipzig et de l'abandon de cette ville. 30 octobre. — Lettre au capitaine Bratkowski, l'avertissant que toute correspondance régulière devient impossible mais qu'il recevra des nouvelles chaque fois qu'une occasion se présentera. 30 novembre.

E*. 576. (Liasse.) — 34 pièces, papier.
(allemand).

1760 (23 août-6 décembre). — Rapports de Jean-Christophe Zimmermann, commis de la poste à Géra, agent du du prince Xavier ; bordereaux d'envoi. — Compte-rendu au Prince de l'ordre reçu du colonel français baron de Ryhiner à Nürenberg, d'avoir à expédier directement les rapports sans les faire passer par l'intermédiaire de ce dernier. — Le mardi 19, à 11 heures du matin, le corps de Luzinski est arrivé à Pégau : il s'est porté le lendemain sur Borna, le 21 sur Grimma, le 22 sur Wurzen où la

veille un de ses détachements a enlevé les hussards de Kowatz à l'exception de leur chef et d'une vingtaine de cavaliers. Nouvelles apportées par des voyageurs de Leipzig : lundi dernier, 14 voitures chargées d'argent et de monnaie de Juif sont parties pour Magdebourg : le commandant de la place a défendu de sonner le tocsin, en cas d'incendie dans les faubourgs, et ordonné au bataillon franc de Salomon de se retirer dans la ville en cas d'approche de l'ennemi : 1.000 voitures ont été réquisitionnées dans le cercle. Le 21 août, un courrier accompagné de 14 postillons est arrivé dans la place pour y annoncer une victoire remportée le 15 août par le roi de Prusse. 23 août. — L'un des deux bataillons de la garnison de Leipzig est le bataillon de Hom, qui, fait prisonnier l'an dernier à Dresde, avait été licencié sur sa promesse de ne plus servir contre l'Autriche. Eilenbourg, Düben, Wurzen, Bitterfeld sont occupés par des Autrichiens. 27 août. — On mande de Zeitz : le 28, le corps de Luzinski est arrivé à Halle ; le duc de Würtemberg marche sur Hohenstein. Le 30, la garnison de Leipzig avec 6 canons s'est retirée dans la direction de Halle par Grosskugel où elle a dû passer la Pleisse à gué avec de l'eau jusqu'au cou : elle est rentrée à Leipzig dens la nuit. 31 août. — Mesures prises par le gouverneur de Leipzig pour le cas d'attaque. 8 régiments autrichiens sont arrivés à Eilenbourg et Wurzen. Le corps de Luzinski est à Bitterfeld : un de ses bataillons est resté à Halle. Le général Salomon est nommé gouverneur de Vittenberg. Le capitaine Kowatz a été arrêté sur l'ordre du Roi. 6 septembre. — Les Würtembergeois sont arrivés à Halle lundi et mardi derniers. Le Duc a fait sommer la garnison prussienne de Leipzig, mais sans résultat. 10 hussards prussiens avec un officier viennent de passer ici se retirant à l'armée française où ils doivent prendre du service dans le corps de Fischer 11 septembre. — Extrait d'une lettre de Leipzig, datée du 12 septembre, concernant les préparatifs de défense faits par le gouverneur, qui a l'intention d'incendier d'abord les faubourgs, puis la ville, avant de se retirer dans le château, où ils veut résister à outrance : transes des habitants qui fuient de toute part. — On mande de Zeitz, que l'artillerie würtembergeoise arrive seulement à Naumbourg. Les convois et les femmes du corps de Luzinski, qui a marché sur Torgau ont dû rester en arrière. 13 septembre, — Accusé de réception d'une lettre du capitaine de Bratkowski, aide de camp du prince de Saxe, qui a ordonné la continuation du journal de Zimmermann. 31 octobre. — Extrait d'une lettre d'un officier würtembergeois, datée du camp de Halle, 24 octobre : Le roi de Prusse est arrivé à Vittenberg. L'armée des Cercles a brûlé ses deux ponts de bateaux et renvoyé ses convois à Düben. Le maréchal Daun campe sur la rive gauche de l'Elbe près de Torgau, le général Lascy à Dommizsch. Les généraux Frédéric de Würtemberg et Hülsen, qui s'étaient réunis à Bœltzig, se sont de nouveau séparés : le 1er marche avec 10.000 hommes sur Berlin menacé par les Suédois, le 2e pour l'Elbe et se porte sur le corps würtembergeois par les bords de la Saale. Le comte de Stainville occupe avec son corps français le duché de Magdebourg, la principauté d'Halberstadt et le comté de Mannsfeld. — De Naumbourg le 26 : le corps würtembergeois, dont les avant-postes ont été bousculés à Kœthen par le général Hülsen, recule sur Merseburg.— De Leipzig le 28 : les armées des Cercles et le corps würtembergeois campent sous Leipzig, la 1re devant le poste de Kannstadt, le 2e devant celle de Halle. Le maréchal Daun est à Thalwitz, le général Kleefeld à Schkendiz. — Du 29 : Leipzig est encombrée de bagages et d'états majors ; le pain manque dans la ville. — De Zeitz le 28 : le roi de Prusse est à Dessau, où une partie de son armée passe l'Elbe. 31 octobre. — Les Prussiens de Hülsen et Würtemberg sont rentrés à Leipzig. L'armée des Cercles se replie sur Zwickau, et les Würtembergeois sur Weissenfels, 1er novembre. — Vendredi dernier, la garnison de Leipzig a quitté la ville à 11 heures du soir par la porte St Pierre : une centaine de croates, restés dans les faubourgs, ont été surpris avant-hier matin par les Prussiens et faits prisonniers. La ville a été occupée sans coup férir par 8 bataillons d'infanterie, le régiment de hussards de Belling et la cavalerie de Meyering. Le général Linden est gouverneur de la place. Hier matin, ces troupes se sont reportées sur Eilenbourg, ne laissant qu'une faible garnison à Leipzig 2 novembre. — Les 2 compagnies saxonnes venant de Zeitz, les chasseurs d'Otto sont arrivés ici le 10 : ces derniers sont partis hier pour aller rejoindre le corps de Kleefeld, à Altenbourg. 12 novembre.— Nouvelles contradictoires au sujet de l'occupation de Torgau, venant de Zeitz et d'Altenbourg. — Extrait d'une lettre de Zeitz datée du 11 et concernant les réquisitions prussiennes. Réquisitions faites par l'armée des Cercles dans le comté de Reuss. Même date. — Le corps de Kleefeld, venant de Krimmitschau, est arrivé ici hier matin et est reparti le matin pour Graiz, où se rendent également les deux compagnies saxonnes. Hier a eu lieu une rencontre entre 200 reîtres prussiens et 300 hussards autrichiens à Schœnfeld : 40 prussiens ont été faits prisonniers. On dit que le roi de Prusse est entré à Chemnitz avec 3.000 hommes, hier après-midi. 22 novembre. — Extrait d'une lettre du capitaine d'Eberstein, datée de Graiz, 23 novembre. —

Renseignements venus de Zwickau, le 22, concernant l'abandon de cette ville par l'armée des Cercles et l'arrivée des Prussiens : Géra et Zeitz ne sont plus occupées par les troupes allemandes. 26 novembre. — Un parti de 20 hussards d'Haddick occupe Deschwitz près de Géra. Hier soir à 6 heures, un parti de 30 hussards wûrtembergeois, commandé par le major de Glasenap, est arrivé ici, s'est enfermé dans deux auberges et est reparti à 10 heures. Glaucha est occupé par le régiment de cavalerie du général Hans ; à Zwickau se trouvent le bataillon franc de Quintus Scilius et quelques hussards. Altenbourg est également occupé par les Prussiens.—Extrait d'une lettre de Zeitz datée du 28 et concernant les mouvements des Prussiens autour de Leipzig. 29 novembre. — On attend à Géra 10 bataillons prussiens et 2 escadrons de hussards. Zeitz est occupé par les hussards de Ziethen et va recevoir 5 bataillons. Le bruit court que le roi de Prusse arrive aujourd'hui à Altenbourg. 6 décembre.

E*. 577. (Liasse.) — 55 pièces, papier. (allemand).

1760. — Renseignements militaires venus des différents territoires de la Saxe et de Bohême. — Annonce d'une victoire remportée par le général Brentano sur les troupes alliées entre Annaberg et Chemnitz. Rudelstadt, 1er janvier — Rectification apportée au renseignement précédent. Le 28 décembre 1759 le corps pruisien de Sinden aurait perdu 1.000 tués ou prisonniers et 30 voitures. Le général Haddick s'est avancé d'Éger à Zwickau. Rudolstadt, 2 janvier. — Dimanche dernier, le roi de Prusse s'est rendu de Freiberg à Dippoldiswalde. Lundi, le maire et un conseiller, MM. Born et Hofmann, ont été autorisés à se présenter à lui pour faire leurs doléances : le reste de la municipalité est toujours en prison. Leipzig, 3 janvier. — Réquisitions faites le 14 à Sachsenbourg et à Querfurt. Kœlleda, 15 janvier. — Réquisitions de chevaux et voitures faites les 14 et 15 à Sachsenbourg, Weissensée, Hildrungen et Querfurt. De Thuringe, 16 janvier. — 400 hommes, destinés à être employés aux réquisitions, partent pour la Thuringe : ils vont être suivis des cuirassiers de la garde. La cavalerie prussienne est en grande partie réunie vers Rochlitz et Koldiz. Mersebourg, 18 janvier.— Arrivée à Erfurt et environs de quelques détachements autrichiens destinés à garder la ville et les environs. Réquisitions de chevaux et de voitures faites à Weissensée à Günstædt, Straussfurt, Frankenhauser, Vehra, Ganglof-Sœmmern et Langensalza, pour transporter les magasins de Wanfried à Cassel et Marbourg et réapprovisionner ceux de Torgau. Erfurt, 18 janvier. Le transport des approvisionnements de Wanfried à Cassel est formé activement : 100 miliciens hessois protègent cette opération. Eichsfeld, 16 janvier. — Renseignements expédiés de Géra le 29 janvier, d'Erfurt le 30 janvier, de Langensalza les 28 et 30 janvier et concernant des réquisitions reçues par de petits détachements prussiens. (Fragment d'une pièce reçue le 5 février). — Dimanche dernier, Langensalza a été exécutée par un détachement de 200 hussards et reitres prussiens : la ville a dû payer 10.000 thalers et subir toutes sortes d'horreurs. les soldats se sont livrés sur de vieilles femmes aux derniers outrages. Nordhausen, Halbertsadt sont également visités. Les Prussiens exigent des autorités du pays le serment de fidélité au roi de Prusse. A Leipzig, ils font rentrer les impôts par tous les moyens. Langensalza, 12 février. — Extrait d'un rapport écrit daté de Schœnfeld le 15 mars et arrivé le même jour, à 6 heures du soir, à Plauen. Le capitaine Froideville était encore à Dittmannsdorf aujourd'hui avec son détachement : il doit marcher demain sur Weissenberg. Un voiturier vient d'apporter la nouvelle d'une rencontre importante, qui aurait eu lieu le 13 entre Freiberg et Rumbach et à la suite de laquelle l'armée prussienne aurait perdu son artillerie et ses bagages et se serait retirée sur Nossen. Ce voiturier est passé hier par Chemnitz, où il a constaté la disparition de la garnison prussienne. — Copie d'une sommation aux habitants du bourg de Wiesenthal d'avoir à exécuter immédiatement des ordres de réquisitions, signée B. de Linden, Oedern, 11 août 1770. — Rapport sur les opérations dans la Haute-Silésie, daté du 28 avril 1760, envoyé par un officier du régiment de Manteuffel. Ce régiment, qui était sous Neisse, avait levé le camp dans la nuit du 21 avril et s'était porté à Bunzlau par Jauer. — Annonce d'une victoire remportée sous Dresde par le maréchal Daun, qui aurait fait prisonniers 8 bataillons prussiens à Kesselsdorf. Alarmes de la garnison de Leipzig, qui est nuit et jour sous les armes et qui commence à évacuer son matériel. Erfurt, 30 avril. — Renseignement confirmant le précédent, relatif aux préparatifs d'évacuation de Leipzig. Leipzig, 1er mai. — Évacuation de Langensalza par le capitaine Kowatz, qui se retire sur Nordhausen suivi par 400 hommes du corps de Luzinski, aux ordres du lieutenant-colonel Sprung; ce dernier espère le joindre vers Sangershausen ; il a avec lui le capitaine d'Eberstein et le lieutenant Fleck avec 110 Saxons provenant des révoltés de Saalfeld et ayant sollicité leur pardon par l'entremise du major de Meyers, L'autorité prussienne de Leipzig vient de faire afficher ce qui suit : « Aucun mar-

chand ou roulier revenant de la foire ne devra s'approcher des troupes prussiennes à moins de 2 milles, sous peine de mort et de confiscation de ses biens. Les Polonais, Hongrois, Transylvaniens, Persans et Arméniens, qui se sont trouvés en grand nombre à Leipzig, doivent s'en retourner par Vittenberg ». Le conseiller de Haagen de Heiligenstadt dans l'Eichsfeld fait connaître qu'on attend dans le pays 3.000 hommes de cavalerie anglaise. Erfurt, 2 mai. — Le capitaine Kowatz s'est dirigé de Langensalza sur Mühlhausen, il se retire sur Mersebourg par Sangershausen. Langensalza, 3 mai. — Un marchand de Leipzig, du nom de Crai, vient, d'être frappé d'une amende de 40.000 thalers pour avoir fait des fournitures à l'armée autrichienne. Erfurt, 2 mai. — Passage des hussards de Kowatz à Nordhausen, à Rossla, à Sangershausen ; à Rossla, 40 de ces hussards ont abandonné leur chef. Le corps de Sprung, qui s'est renforcé à 1.000 hommes, reste immobile à Weimar. Le 8, 3.000 fantassins de Brunswick et un détachement de dragons, ramenant 400 chevaux de prise, sont passés dans l'Eichsfeld : ils se dirigent sur Wolzenhausen et Eschwege. Erfurt, 10 mai. — Pillage des domaines de Grœst, de Marckgrœhlis, de Branderode par le corps franc de Salomon. Arrivée de l'armée prussienne à Torgau. Erfurt, 14 mai. — Mouvements de troupes à Freiberg. Nouvelle d'un succès remporté par le général Lascy à Nossen. Freiberg, 18 mai. — Emplacements occupés par les troupes prussiennes : le corps principal entre Riesa et Torgau, la 2e « division » entre Grimma et Koldiz. la 3e « division » entre Meissen et Nossen. Dresde, 20 mai. — Décret du gouvernement de Gotha interdisant la sortie des céréales et du fourrage en prévision de l'arrivée dans le pays d'un corps allié d'une vingtaine de mille hommes. Thamsbrück, 19 mai. — 1.400 voitures à 4 chevaux ont été réquisitionnées : elles doivent être réunies à Kreuzbourg et servir au transport d'approvisionnements de Cassel et Marbourg à Wezlar. Erfurt, 21 mai. — Arrivée du corps de Sprung à Naumbourg, où l'on attend également le général Kleefeld; du corps de Luzinski à Géra. Pillage du village d'Eula par le corps de Wurmbs. Destruction des ponts de Weissenfels et de Freibourg, des bateaux de la Saale et de l'Unstrut. Weissensée, 19 mai. — Arrivée des corps de Luzinski et de Kleefeld à Naumbourg. 24 mai. — Le 21 a eu lieu à Rippach, entre les hussards de Kowatz et le corps de Sprung, un engagement dont l'issue n'a pas été favorable à ce dernier. Weissenfels, 26 mai. — Inquiétudes que cause à Magdebourg, dans la famille royale, l'état du prince Henri malade à Vittenberg. Sangershausen, 26 mai. — Situation générale des opérations. Le roi de Prusse retire ses troupes de Meissen et de Strehla sur Torgau, où il a déjà 26.000 hommes. Le corps du prince Henri, fort de 20.000 hommes, est à Sagan. Le général Lascy est au delà de l'Elbe ; il cherche à prendre l'armée prussienne en flanc. Le général Siebenschœn est à Reichenberg. Les généraux Fouquet et Schmettau semblent préparer un coup de main sur les magasins de Bohême. Malgré la présence des troupes autrichiennes à Naumbourg, Weissensée et Sangershausen ont été le 25 visités et pillés par des partis de cavalerie prussienne. Erfurt, 28 mai. — Renseignements datés de Ratisbonne, le 29 mai 1760. — Bruits relatifs à la réunion d'un congrès de la paix sur le territoire de l'Empire. Questions diplomatiques. Affaire de la monnaie du prince d'Anhalt-Bernbourg. Bruits de la conclusion d'une alliance offensive entre la Russie et l'Autriche contre la Prusse. Extrait d'une lettre de Lauban du 30 mai 1760. — Nouvelles des cantonnements prussiens en Silésie. Le quartier général du prince Henri est encore à Sagan. La composition primitive de ses troupes était la suivante : sept bataillons d'infanterie, le régiment des cuirassiers de la garde, cinq escadrons de hussards de Belling, douze mortiers, 24 pièces de campagne de 12 livres ; il faut y ajouter maintenant 6 canons, les deux bataillons Alt = et Jung-Stutterheim du corps de Schmettau, deux bataillons de Manteuffel du corps de Goblentz. Les généraux Fouquet, Schmettau et Goblenz sont mis sous les ordres du prince Henri, ainsi que le général de Glaubitz qui commande un petit détachement à Kœben-sur l'Oder. Les corps de Schmettau et de Goblenz ont été recomplétés par celui de Fouquet. Lauban a été entouré de retranchements. Le général de Malachowsky est à Landshut, le général de Goltz à Neisse pour y observer le général Draskowitz ; on craint l'approche des Russes : les propriétaires de châteaux s'enfuient. — Extrait d'une lettre de Lœbau, du 1er juin 1760, annonçant la capture d'un courrier prussien par un parti de hussards du corps de Beck, aux environs de Guben. — État des troupes qui composent le corps de Laudon et des officiers généraux qui leur sont affectés. L'armée prussienne conserve sa position entre Grimma et Nossen : le corps du prince Henri était le 24 à Jessen. Les travaux de fortification de Torgau sont poussés avec activité; 4.000 ouvriers y travaillent. On mande de Brême que 3 transports ont débarqué 13.000 Anglais, et que ceux-ci se sont mis en marche le 23 sur la Hesse. Erfurt, 31 mai. — Un corps allié de 8.000 hommes est à Lauterbach : la cavalerie prussienne, qui en faisait partie, l'a quitté et cantonne à Nordhausen. Salomon occupe Lutzen, et Kowatz Quest. Quelques régiments de l'armée des Cercles poussés à Graffenthal et Judenbach ont été

rappelés à Rœmhild : les chasseurs d'Otto ont reculé de Naumbourg sur Saalfeld, où ils font les avant postes. Erfurt, 6 juin. — Les Alliés constituent de grands approvisionnements à Gotha. Weissenfels, 6 juin. — Les officiers autrichiens internés à Magdebourg ont été envoyés à Stade, les officiers de l'armée des Cercles prisonniers sont encore dans cette ville. Erfurt, 10 juin. — Les régiments prussiens affectés à l'armée alliée, Prince de Holstein-cavalerie, dragons de Finckenstein, hussards noirs étaien le 7 à Heiligenstadt et sont partis le lendemain pour Stolberg. Langensalza, 10 juin. — Résumé des opérations, qui ont accompagné l'entrée du corps de Laudon en Silésie. Prague, 4 juin. — Les deux régiments de cavalerie prussienne retirés de l'armée hanovrienne ont déterminé les troupes de Kleefeld à reculer de Naumbourg sur Zeitz, Weida et Zeibenrode d'une part, sur le Vogtland de l'autre : ils se sont installés à Mersebourg et Freibourg, où ils ont été rejoints par le corps franc de Salomon et de Kowatz. Le 9, ils avaient campé à Sangershausen et étaient partis pour Mersebourg le lendemain emmenant 200 chevaux de prise. Erfurt, 13 juin. — Incursions des patrouilles de Salomon dans les environs de Mersebourg. Lutzen, 17 juin, Weissenfels, 19 juin. — Réquisitions faites par les Alliés à Langensalza et Tennstedt pour constituer leur magasin de Wanfried. Langensalza, 20 juin. — Le général Kleefeld est avec 2.500 hommes à Altenbourg : les chasseurs d'Otto s'étendent de Tautenbourg à Eisenberg. Erfurt, 20 juin.— Un détachement de chasseurs et de hussards vient de capturer près de Langensalza un convoi de 36 voitures de blé et de farine se rendant à Wanfried. Erfurt, 21 juin. — Résumé des opérations du corps de Laudon devant Glatz. Butin ramassé dans le magasin ennemi pris par les Autrichiens à Landshut. Situation sur l'Elbe : le roi de Prusse a fait passer 16.000 hommes à Merschwitz et les envoie probablement en Silésie ; le gros de son armée a également passé le fleuve à Zehren et a pris position vers Meissen. Le maréchal Daun est à Ubigau : il a envoyé quelques renforts au général Lascy entre Grossenhain et Radeberg. L'armée des Cercles est arrivée hier près de Dresde. Linz, Haute-Autriche, 23 juin.— Salomon et Kowatz occupent toujours Koppach qu'ils ont couvert de nombreux travaux de fortification. Stœssen, Plotha,, Grœbitz ont été pillés dimanche dernier. Erfurt, 24 juin. — On prépare près de Nordhausen un camp très vaste pour un corps allié. Langensalza, 24 juin. — Le corps franc de Koppach a passé la Saale le 21 à Weissenfels : il a cantonné à Burgerwerben, Kriechau, Scortleben, Gross-Korbetha. Assassinat du meunier de Poserna par un hussard de Kowatz. Weissenfels, 25 juin. Le camp préparé au pied du Harz à Stolberg contiendra 6.000 hommes ; il est couvert par d'immenses abatis. Ce détachement, qui devait arriver aujourd'hui, aura pour mission de protéger le comté de Hohenstein et la principauté d'Halberstadt. Langensalza, 29 juin. — Excès commis par Kowatz à Querfurt, Weissenschirmbach et Reinsdorf. Kœlleda, 29 juin. — Le détachement allié attendu à Stolberg n'est pas encare arrivé. Langensalza, 30 juin. — Nouvelle d'une prétendue victoire remportée le 27 par le maréchal Daun entre Torgau et Grossenhain. Weissensée, 29 juin. — Le 28, un parti de hussards autrichiens a enlevé le câble du bac de Weissenfels. Salomon est rentré à Leipzig ; Kowatz est encore à Querfurt. Erfurt, 30 juin. — Mouvements des armées prussienne et autrichienne du 2 juillet. Dresde, 4 juillet. — Retraite de la garnison prussienne de Leipzig sur Torgau ; évacuation du territoire de Querfurt par le corps franc de Kowatz. Erfurt, 7 juillet. — Le camp de Stolberg a été occupé par 1.100 miliciens de Hanovre et de Brunswick : on parle de malentendus qui se seraient élevés entre Hessois et Hanovriens. Langensalza, 8 juillet.— Le corps de Sprung, fort de 1.800 hommes, est parti hier pour Leipzig, où il passera sous les ordres du général Kleefeld, gouverneur de la ville. Erfurt, 5 juillet. — Leipzig est toujours au pouvoir des Prussiens : le bataillon de Lang, les corps francs de Salomon et de Kowatz campent devant la ville. Erfurt, 11 juillet. — Résumé des manœuvres du roi de Prusse au commencement de juillet ; mouvements de l'armée autrichienne. Leipzig, 21 juillet. — Nouvelles du siège de Dresde. Borna, 22 juillet. — — Quatre bataillons de milice hanovrienne, commandés par le général Diepenbrock ont occupé le camp de Stolberg. Erfurt. 25 juillet — Copie de la lettre du général Laudon au maréchal Daun, lui rendant compte de la bataille de Liegnitz, datée de « Gross-Tosen. » 17 août 1760.— Relation de la prise de Torgau. Hier matin, l'armée reçut l'ordre de contruire des tranchées et des batteries en arrière du village de Pissau et d'ouvrir le feu sur les Prussiens ; mais le maréchal Daun ayant été averti de l'arrivée du duc de Würtemberg, l'entreprise fut retardée, et seuls les généraux Luzinski et Kleefeld, ainsi que le colonel Zettwitz, se portèrent en avant. Se voyant entourés et près d'être attaqués par le gros de l'armée, qui levait le camp, les Prussiens évacuèrent leur position fortifiée et se retirèrent à travers Torgau suivis de près par les hussards et les troupes légères. Cette retraite était couverte par une garnison laissée dans la ville, forte de quatre bataillons et de quelques centaines de convalescents : cette garnison s'est rendue aujourd'hui. Les deux ponts de bateaux prussiens ont été fort endommagés par

notre artillerie. Quartier général de Weidenhain, 27 septembre 1760. — Copie de l'ordre de répartition des troupes de l'armée des Cercles dans les quartiers d'hiver, signé prince de Stolberg, quartier général de Hirschberg, 28 novembre 1760. — Réoccupation de Leipzig par les Prussiens mouvements de troupes dans les environs de la ville; troupes, état-majors, services cantonnés à l'intérieur. Leipzig, 29 novembre, — Renseignements fournis par un voiturier ayant marché avec la cavalerie prussienne de Leipzig à Heissler, et indiquant un mouvement ennemi sur la Thuringe. Leipzig, 4 décembre. — Renseignement daté du 1er décembre sur les mouvements de troupes vers Altenbourg et Géra. Même date. — Apparition des Prussiens à Günstedt : malgré l'inondation qui est très forte, 3 hussards traversent la rivière et annoncent à W. l'arrivée de 12.000 hommes commandés par le prince de Würtemberg. W., 5 décembre. — Le comte de Bünau, qui habite à Osmannstedt, a été mandé par le receveur des contributions Rheinhardt pour y préparer une répartition des contributions de guerre exigées par les Prussiens. Langensalza, 4 décembre. — Occupation d'Altenbourg, Zeitz, Glaucha par les Prussiens ; évacuation de Schleiz et Géra par les Autrichiens : retraite du corps würtembergeois du général de Bubinghausen sur Arnstædt et Schleusingen. W., 5 décembre. — Le 4 décembre, le bataillon franc de Wunsch et 50 hussards de Kowatz sont passés à Eisleben vers 4 heures du matin. : ils se dirigeaient sur Nordhausen. Un fort détachement commandé par le général d'Aschersleben est arrivé le 6 à quelques lieues d'Erfurt : il se compose de trois régiments de cuirassiers, Garde, Prince de Prusse, Margrave Wilhelm, de deux escadrons de hussards de Ziethen, du corps franc de Salomon, 1.000 hommes environ, et de 300 chasseurs ; il s'est remis en marche le 8 sur Neukirchen, Schwassensée, Sachsenbourg : il a escarmouché avec quelques patrouilles de hussards et de dragons würtembergeois. Détail des réquisitions adressées le 2 décembre aux autorités de la principauté de Querfurt par le colonel d'Arnstædt à Weissenfels. Sans date ni lieu d'origine. — État présentant d'une façon détaillée la composition des avant-postes de l'armée des Cercles à la fin de 1760. — État des cantonnements de l'armée prussienne en Saxe à la date du 12 décembre 1760. — Interrogatoire de 2 déserteurs des hussards de Ziethen, arrivés le 20 à Erfurt. Gotha, 21 décembre. — Occupation de Zeitz par le général Saldern avec 8 bataillons. — Détail des contributions imposées au cercle de Leipzig. Altenbourg, 16 décembre. — Répartition des avant-postes prussiens à Gispersleben, 100 hussards au pont de Géra ; à Walschleben 200 hommes du corps de Wunsch, autant à Elschleben, à Stotternheim 65 hussards, à Schwerborn 75 hussards, à Kerperschleben 5 escadrons de reîtres, à Viselbach un détachement du précédent, à Utterstedt et Klein-Mühlhausen, quatre escadrons de reîtres et 80 cavaliers avec le colonel Kottwitz au château de Rippach. Retraite de ces postes prussiens sur Buttstædt: le château de Rippach reste seul occupé. 20 décembre. — Renseignements venus de Leipzig et d'Erfurt concernant les mouvements des détachements prussiens dans le pays. 24 décembre. — Levées de recrues par les Prussiens à Nordhausen, Sondershausen, Frankenhausen et environs, sur les terres du prince de Rudelstadt malgré ses réclamations. 26 décembre. — Évacuation de Kœlleda, Eckartsley, Kœsen par les Prussiens. Naumbourg reste occupé par deux régiments d'infanterie, forts l'un de 500 hommes l'autre de 140 hommes. 27 décembre. — Résumé de renseignements arrivés le 31 décembre et concernant les mouvements de troupes et les réquisitions en Saxe.

E. 578. (Registre.) — In-folio, 72 feuillets, papier. (allemand).

1760 (janvier-février). — Lettre de la femme du colonel Rœmer de Wissembourg demandant l'élargissement de son mari. — Francfort, 15 janvier. Lettre du capitaine Jauniss au sujet du recrutement. — Saalfeld. 27 janvier. Lettre au sujet d'un sous-officier déserteur demandant à reprendre du service. La même signale la difficulté de lever des recrues en Thuringe.— Le feld-maréchal comte de Serbelloni écrit du quartier général de Bamberg, 5 février, que les avant-postes avaient fait une reconnaissance à Mulzen près Zwickau. L'affaire a réussi, les ennemis ont été délogés de Mulzen et repoussés au dela de Lichtenstein. L'ennemi a eu 13 hommes tués ainsi que beaucoup de chevaux, on a pris 30 hommes et quelques chevaux. Du côté saxon il y a eu 7 tués et 2 blessés.— Du 7 février, le major de Pfeilitzer envoie au général de Solms un rapport du capitaine de Kopp, au sujet de l'arrestation du baron de Feulner. — Lettre du major de Pfeilitzer au comte de Solms au sujet d'un soldat — 11 février. Le comte de Serbelloni écrit au comte de Solms pour l'assurer que l'armée des Cercles fera tout son possible pour servir les intérêts du roi de Pologne; il annonce également que le corps des Alliés s'est retiré de Saxe en Hesse et qu'il occupe les cantonnements de Fulde. — 29 février. Le colonel Le Coq demande au prince Xavier de vouloir bien lui accorder le traitement de son grade. Il demande le caractère de capitaine pour deux de ses lieutenants. Le prince Xavier répond le 29, de Versailles, qu'il

lui est impossible de satisfaire les demandes du colonel Le Coq. — Le 30 novembre 1759, le feld-maréchal de Schaumbourg-Lippe répond à une demande du général de Solms et le prévient de l'envoi d'une caisse de papiers relatifs au passage des Saxons à Schaumbourg. Cette lettre arrive à destination le 15 février 1760, mais la caisse de papiers ne peut être retrouvée. — Lettre d'un musicien demandant une augmentation de solde. — Lettres de Saalfel, 15 février, au 17 février, rapports au sujet du capitaine de Guensau. — Dresde. 18 février. Lettres de recommandation adressée au prince Xavier . — 20 février, quartier général de Heidingsfeld. Le comte Rudel envoie le notes des officiers et rend compte que 3 officiers sont prisonniers de guerre. — 22 février 1760. Le lieutenant-colonel de Carlsbourg, du régiment Prince Clément, rend compte qu'il est très difficile de lever des recrues dans les environs de Saalfeld. Il rend compte également que le général prussien Pandemer occupait Zeitz avec un régiment de carabiniers, que ses patrouilles se rencontraient avec celles du régiment Prince Clément à Géra. Dans une de ces rencontres, 18 hussards prussiens auraient été faits prisonniers. — Heidingsfeld, 23 février. Demande d'ordres pour l'établissement d'un hôpital. — Compte-rendu sur l'effectif du bataillon Prince Lubomirski. — Demande de renseignements au sujet de l'achat d'outils de campagne. — Lettre d'Adorf, 26 février, au sujet de réclamations d'officiers et de la levée des recrues. — Saalfeld, 27 février. Lettre du lieutenant de Branse. Levée de recrues. — Wintershausen, 27 février. Le lieutenant-colonel de Pforte envoie des états indiquant ce qui manque au bataillon Prince Gotha comme équipement. — Schweinfurt, 27 février 1760. Le général de Galbert se plaint de ce que les officiers du régiment Princesse Électorale sont surchargés de service de garde. — Erfurt, 27 février. Le major de Meyer se plaint des agissements du capitaine de Guensau ; il rend compte que les Prussiens occupent encore la Thuringe. — 28 février. Le colonel de Benningsen, du régiment Rochow, rend compte que les Prussiens semblent faire un mouvement vers la Silésie. — Schweinfurt, 25 décembre. Rapport du capitaine Gutmacher. Il se justifie de l'accusation portée contre lui d'avoir maltraité sans raison les juifs Samuel Wolf et Nem. Il affirme avoir simplement voulu arrêter ces deux juifs qui lui paraissaient suspects. Il ne les a battus à coups de canne que lorsqu'ils refusèrent de le suivre. Le colonel de Fleming ajoute à ce rapport que le capitaine s'est complètement justifié et que les deux juifs sont coupables de n'avoir pas dit la vérité. — 27 février. Lettre du lieutenant-colonel de Carlsbourg et du capitaine de Guensau au su et de la formation de compagnies franches. — 29 février. Demande d'indemnité pour remplacer l'équipement perdu à la bataille de Minden. par le capitaine de Bobluk. Cette demande est approuvée par les lettres du colonel de Hessler et du général de Klingenberg.

E*. 579. (Registre.) — In-folio, 105 feuillets, papier. (allemand).

1760 (mars). — Rapport du lieutenant-colonel de Pforte sur la transmission des ordres dans les quartiers d'hiver. — Rapport au comte de Solms envoyé le 27 février. — 5 mars. Le comte de Serbelloni annonce qu'une patrouille ennemie a été surprise et enlevée, — Neustadt, 7 mars. Le lieutenant-colonel de Carlsbourg rend compte que la formation d'une compagnie franche par le capitaine de Guensau n'avance pas Il se plaint des pillages commis par les Autrichiens et des trop fortes contributions de guerre imposées au pays. Il prétend savoir que l'armée prussienne se prépare à marcher, et craint que l'armée des Cercles ne soit surprise dans ses cantonnements et repoussée jusqu'au delà de Bamberg. – 10 mars. Demande de secours adressée au prince Xavier, à Versailles, par l'auditeur de la garde à pied. — 15 mars. Le major de Valentin remercie le Prince d'avoir bien voulu lui accorder le brevet de major. — 15 mars. Lettre adressée au comte de Solms au sujet d'une démission. — 18 mars. Le premier lieutenant de Schwartzbach remercie de son avancement, — 11 mars. Le baron de Sarken demande au comte de Solms de lui envoyer le journal des opérations du corps saxon. — 26 mars. Le lieutenant-colonel remercie le prince Xavier de son avancement au grade de colonel. — 13 mars. Demande d'une place de lieutenant. — 13 mars. Demande de secours. – 13 mars. Rapport au sujet des fournitures de drap. — 14 mars. Le colonel Hessler du régiment Prince Charles demande une prolongation de permission pour un enseigne. — Le major Rudel écrit au comte de Solms pour lui recommander le caporal Gottfried Martin, marié et père de cinq enfants — Lettre du colonel de Borck demandant une prolongation de permission pour un officier malade. — 14 mars. Lettre du major de Meyer rendant compte des opérations du capitaine de Guensau et des mouvements des Prussiens. — Neustadt, 15 mars. Du colonel de Carlsbourg. Il rend compte que la levée des recrues est très pénible par suite de la proximité des Prussiens. De plus on signale l'apparition d'un corps de hussards francs composé uniquement de déserteurs autrichiens qui commettent les plus grandes atrocités. Il rend compte également qu'il a obtenu l'autorisation de former une expédition ayant pour but de chasser

de Zeitz le général prussien Brandener avec ses carabiniers Cette expédition a réussi, il a fait sur les Prussiens 200 prisonniers et leur a pris trois étendards. — Le général de Galbert rend compte qu'il part en permission pour Bamberg. — 21 mars. Lettre du capitaine de Guensau. — 21 mars. Lettre du du colonel de Benningsen au sujet des invalides. — Lettre du du colonel de Thiele. — Würzbourg, 22 mars. Rapport d'un officier saxon au comte de Solms sur le mauvais traitement qu'il a subi de la part des Prussiens après la bataille de Striegau où il est tombé blessé entre leurs mains. — Dresde, 24 mars. Lettre du colonel de Benningsen au sujet des invalides. — Rapport du 25 par Wilhelm de Kaltenborn sur les domestiques des officiers. — 27 mars. Du major Rudel sur la solde des officiers. — Schweinfurt, 28 mars. Rapport du colonel Richters, de l'artillerie, sur la réparation à effectuer à quelques canons. — 28 mars. Le général de Solms, à la suite d'un rapport du général de Klingenberg, refuse le démission du lieutenant de Bruglick, parce que l'armée est à la veille de rentrer en campagne. — Linz, 28 mars. Du lieutenant-colonel de Bœltzig au sujet de démissions d'officiers. — 28 mars. Rapport du colonel de Carlsbourg. Il rend compte que dans l'expédition de Zeitz qu'il avait entreprise, tout le monde avait fait son devoir. Il a pris à l'ennemi la caisse d'un régiment et a partagé l'argent entre ses officiers et ses hommes. Il signale également un mouvement sur Zeitz du général prussien Schenkendorf avec quatre bataillons et de l'artillerie et pense que le comte de Serbelloni a l'intention de battre en retraite. A ce rapport sont jointes les pièces suivantes : du général Luzinski au colonel de Carlsbourg. « Quoique l'ennemi ait quitté Géra, vous devez cependant vous tenir sur vos gardes, envoyer continuellement des reconnaissances dans la direction de Géra et communiquer toutes vos nouvelles. L'ennemi, d'après les derniers renseignements, occupe Zeitz. — Lettre de la femme du capitaine de Viloke au colonel de Carlsbourg pour lui demander de renvoyer un de ses domestiques qui a été incorporé dans le corps saxon. — Réponse du colonel de Carlsbourg disant qu'il fera son possible. — Lettres adressées au colonel de Carlsbourg pour le même motif. — Lettre du lieutenant-colonel Pfeilitzer. — Erfurt, 20 mars. Le major de Meyer signale l'arrivée à Naumbourg d'un corps de 10.000 Prussiens, infanterie et cavalerie. Une patrouille prussienne a été vue près d'Erfurt ; Langensalza est occupée par eux. — Würzbourg, 31 mars. Le colonel Le Coq, apprenant que le lieutenant colonel de Carlsbourg doit revenir de Saxe, demande à être remplacé par lui et à reprendre un commandement actif pendant la campagne.

E°. 580. (Registre.) — In-folio, 53 feuillets, papier. (allemand).

1760 (avril). — Le colonel de Carlsbourg annonce son retour et sollicite pour son fils le caractère d'enseigne. — 3 avril. Lettre du capitaine de Guensau au sujet de sa compagnie franche. — 3 avril. Lettre d'un officier pour demander de l'avancement. — 4 avril. Lettre au sujet d'administration. — Winterhausen, 5 avril. Lettre du lieutenant-colonel de Pforte. Il rend compte de l'arrivée d'un transport de recrues. — Certificat de visite médicale des recrues arrivées au corps. — Lettre du général de Galbert. — Lettres du colonel de Kavanagh. — Erfurt, 19 avril. Au général de Solms au sujet de déserteurs. — Compte-rendu du lieutenant-colonel Obernick, — Éger, 20 avril. Lettre au sujet d'un déserteur. — Mellrichstadt, 24 avril. Lettre du colonel Fleming au sujet d'un officier. — Sulzfeld, 22 avril. Lettre au général de Solms. — Lettre du général de Galbert, de Schweinfurt 22 avril, au sujet de l'arrivée du colonel de Carlsbourg. — Lettres de recommandation adressées au général de Solms. — Lettre du général commandant l'armée des Cercles en attendant le prince des Deux-Ponts. — Lettre au général de Solms pour lui annoncer l'échange de prisonniers. — Lettre au général de cavalerie de Haddick, au service de Sa Majesté Impériale, écrite par le général de Solms. Il annonce qu'il n'y a rien de nouveau dans ses quartiers. — Lettre du général de Galbert au sujet du fourrage. — Demande d'avancement. — Demande de prolongation de permission. Certificat de visite médicale. — Le capitaine d'Eckstedt demande un congé pour aller se faire soigner par le célèbre docteur Muller de Francfort. — Lettre du colonel de Borck au sujet d'un déserteur. — Le colonel de Kaltenborn rend compte de l'arrivée d'un transport de recrues. — Pétition des habitants de Burggrumbach demandant que leur village soit exempt de loger les troupes. — Lettre du lieutenant-colonel de Pforte au sujet de déserteurs. — Lettre du colonel d'artillerie Richters au sujet du matériel.

E°. 581. (Registre.) — In-folio, 146 feuillets, papier. (allemand).

1760 (mai). — Le général de Galbert rend compte qu'il a reçu les ordres de route. Schweinfurt, 1er mai. — Mellrichstadt, 1er mai. Le colonel Le Coq rend compte qu'il est arrivé dans ce village et qu'il y a relevé le colonel de Fleming. — Du même jour. Rapport du colonel de Fleming, rendant compte qu'il a été relevé par le colonel

Le Coq. Il a appris que les Français s'étaient avancés jusqu'à Geisse et que les Alliés commençaient leurs mouvements. — Munnerstadt, 1er mai Le colonel de Fleming rend compte qu'il a reçu les ordres de route. — Deux lettres au sujet du capitaine de Schœnberg, mis en non activité, pour inconduite et dettes. — Mellrichstadt, 30 avril. Le colonel de Fleming rend compte que les Français ayant poussé jusqu'aux faubourgs de Vacha, avaient été surpris par les Alliés qui leur avaient fait quelques prisonniers et rejetés jusqu'à Kœthen. — Neustadt, mois de mars. Deux lettres signées Eberstein rendant compte d'une révolte qui s'est produite parmi les hommes. — 12 mars. Lettres de Neustadt annonçant la révolte de quelques hommes. — 3 mai. Le général de Galbert envoie le rapport suivant que lui a fait parvenir le colonel Le Coq. Il vient d'apprendre par un espion que les ennemis ne faisaient aucun mouvement mais qu'ils construisaient des retranchements à Vacha, qu'à Eisenach se trouvaient trois escadrons ennemis et qu'une armée de 15.000 hommes allait s'y rassembler. — Demande d'envoi en congé d'un soldat. — Lettre du général de Galbert. — Schweinfurt, 6 mai. Le général de Galbert envoie le rapport suivant du colonel Le Coq. Le comte de Vair a l'intention de reprendre son ancienne position à Geiss. Comme il sait que l'ennemi s'est replié sur Vacha, il croit que les déserteurs ont beaucoup exagéré ses forces. Un détachement ennemi s'est montré le 4 mai aux environs de Kaltenbronn, mais s'est replié à l'approche des hussards würtembergeois. — Mellrichstadt, 5 mai, 8 heures du matin. Ce rapport fait suite à un autre du 4 mai qui avait annoncé que le comte de Vair avait dû abandonner Vacha, en présence d'un corps ennemi de 8.000 hommes. — 8 mai. Lettre du colonel du régiment de Pfeilitzer nommé Franck, au sujet d'invalides. — Schweinfurt, 8 mai. Rapport du colonel d'Obernick au sujet de la révolte de Neustadt. — Schweinfurt, 8 mai. Envoi du général de Galbert d'un rapport du colonel Le Coq disant que le 7 mai l'ennemi s'était retiré sur Vacha et que le comte de Vair marchait sur Geiss. — Rittersgrün, 9 mai. Lettre de recommandation adressée au général de Solms. — Schweinfurt, 9 mai. Le général de Galbert envoie le rapport suivant du colonel Le Coq : Mellrichstadt 8 mai. D'après un espion, les Alliés seraient concentrés à Vacha, au nombre de 6.000 environ. Leurs postes sont en avant de Vacha, ils croient avoir devant eux un corps ennemi de 50.000 hommes, et craignent fort d'être cernés. L'ennemi n'occupe pas Eisenach, ses postes s'étendent d'Alsfeld à Langensalza. — 10 mai. Lettre de recommandation adressée au comte de Solms. — Passeport de l'auditeur Koch. — Würzbourg, 11 mai. Lettre du colonel de Pforte au sujet de l'avancement. — 13 mai. Lettre recommandant au prince Xavier un major du corps saxon. — Schweinfurt, 12 mai. Le général de Klingenberg rend compte qu'il a appris par le colonel Le Coq que l'armée française du comte de Vair s'était repliée et se rapprochait du corps français posté à Fulde. Les Alliés seraient placés aux environs de Vacha au nombre de 18.000, un autre corps ennemi occuperait Eisenach pour observer l'armée des Cercles ; on prête à l'armée ennemie l'intention d'envahir Münster. — Extrait d'une lettre du premier ministre comte de Brühl au colonel de Carlsbourg au sujet de la mutinerie qui s'est produite dans le régiment Prince Clément. — Neustadt, 18 mai. Lettre du major d'Eberstein au sujet du recrutement. — 12 mai. Lettre du major d'Eberstein au sujet des hommes du régiment Prince Clément qui se sont mutinés. — Linz, 14 mai. Lettre du lieutenant-colonel Bœlzig demandant pour trois officiers en non-activité la permission de prendre part à la campagne. — Schweinfurt, 14 mai. Le général de Klingenberg écrit au comte de Solms que l'armée française se mettait en mouvement. — Demande de renseignements, au sujet de deux officiers, adressée au comte de Solms. — 14 mai. Le maire de la ville de Schweinfurt écrit au prince Xavier pour le prier de ne plus cantonner de troupes à Schweinfurt, la ville étant épuisée par les cantonnements d'hiver. Lettre du général de Klingenberg. — Lettre du major Rudel. — Lettre du lieutenant-colonel de Weissenbach. — Schweinfurt, 17 mai. Lettre du général de Klingenberg au sujet de deux officiers. — Schweinfurt, 18 mai. Le général de Klingenberg rend compte qu'il a donné l'ordre d'occuper le village d'Ostheim ; il a appris également par un espion du colonel Le Coq que l'ennemi occupait Vacha avec environ 1.100 hommes, qu'il se tenait sur ses gardes, croyant qu'un corps de 30.000 hommes de l'armée autrichienne se trouvait dans les environs ; il indique également les emplacements des troupes françaises autour de Vacha, en tout 3.000 cavaliers et 4.000 fantassins. — Schweinfurt, 18 mai. Le colonel de Gœtz, de la garde à pied, demande des instructions relatives aux femmes des soldats qui veulent faire campagne avec leurs maris. — 19 mai. Lettre du colonel de Pfeilitzer au sujet de deux déserteurs. — Lettre au prince Xavier d'une femme demandant l'acte de décès de son mari et en même temps un acte de mariage avec un autre mousquetaire de la même compagnie, du même régiment que le premier. — Lettre d'une femme demandant la libération de son mari. — Compte-rendu au sujet de malades. — Demande d'argent adressée au général de Solms. — Lettre du colonel de Kaltenborn remerciant le Prince d'un

congé qui lui a été accordé. — Schweinfurt, 21 mai. Le colonel de Pfeilitzer annonce l'arrivée de deux recrues. — Quartier général de Würzbourg. Le prince Xavier nomme le juif Isaac Sonntheimer, fournisseur de l'armée pendant la campagne de 1760. — Rothenbach, 26 mai. Compte-rendu du colonel Le Coq au sujet d'attelages. — Demande d'une place d'officier dans le corps saxon. — Lettre du colonel d'Arnim au sujet de chevaux.— Demande de congé pour aller aux eaux. — Rothenbach, 27 mai. Compte-rendu du colonel Le Coq au sujet de chevaux. — Lettre du major Rudel. — Lettre d'un paysan demandant au nom des villages Goschheim et Sennfeld une indemnité pour les dégâts causés par les régiments saxons dans leurs prairies. Lettre du colonel Le Coq au sujet d'attelages. — Johannisberg, 30 mai. Le colonel de Gœtz rend compte que, d'après les ordres reçus, il avait marché sur Neuhof; mais, les Alliés ayant occupé Fulde, il avait reçu l'ordre de se porter sur cette dernière ville avec un bataillon, le deuxième restant à Johannesberg.— 31 mai. Le colonel de Kavanagh rend compte que son régiment est cantonné près de Fulde.

E. 582. (Registre.) — In-folio, 67 feuillets, papier. (allemand).

1760 (juin). — Johannesberg, 2 juin. Le colonel de Gœtz annonce que le corps du comte de Vair occupe toujours Fulde. Un corps ennemi de 4.000 hommes de troupes légères occuperait Alsfeld ; un autre de 6.000, Hersfeld. — Neustadt. 2 juin. Le major d'Eberstein rend compte d'une mutinerie, les soldats ayant refusé de passer la frontière disant qu'ils avaient pris du service pour combattre l'ennemi en Saxe mais non ailleurs. — Demande d'avancement. — Tableau indiquant les effectifs des troupes du corps saxon cantonnées autour de Fulde, sous le commandement du colonel de Gœtz. L'effectif total est de 1.192 hommes. — Le colonel de Kavanagh rend compte qu'il a reçu du général de Vogüé l'ordre d'occuper Schlichtern. — Demande d'un emploi dans un corps saxon, par le lieutenant de Bibra. — Flieden, 4 juin. Le colonel de Gœtz rend compte qu'il a reçu l'ordre d'occuper Flieden avec ses deux bataillons, et qu'il a été remplacé dans son premier emplacement par deux bataillons d'Anhalt et deux bataillons du régiment royal Bavière. — Lettre du colonel de Kavanagh rendant compte que parmi les recrues françaises on avait reconnu un déserteur saxon qui a été réclamé aussitôt. — Demande d'avancement. – Lettre du colonel de Gœtz au sujet de déserteurs. — Flieden, 9 juin. Le colonel de Gœtz annonce que, dès 4 heures du matin, il avait reçu du général de Vogüé l'ordre de tenir ses deux bataillons prêts à marcher, parce qu'on avait appris que deux corps ennemis venaient de se mettre en mouvement — Du 9 juin. Rapport du même au sujet de la fourniture de la viande. — Schlichtern, 9 juin. Le colonel de Kavanagh rend compte qu'il avait eu une fausse alerte dans ses cantonnements. — Le colonel de Kavanagh rend compte des mesures qu'il a prises pour empêcher le pillage des cantonnements. — Lettre du lieutenant-colonel d'Arnim. — Bivouac entre Schlichtern et Flieden. — 11 juin. Le colonel de Gœtz écrit au prince Xavier pour se justifier des accusations d'avoir laissé piller dans ses cantonnements. — Zittau, 11 juin. Le premier lieutenant de Manteuffel écrit au général de Solms pour le prier de le recommander auprès du général de Beck. — Schlichtern, 13 juin. Le colonel de Gœtz se plaint des nombreuses désertions qui se produisent dans son corps. Il les attribue aux quelques nuits que les hommes ont été obligés de passer en plein air. — Lohr, 13 juin. Lettre d'un capitaine au sujet de nombreuses désertions. — Camp de Schlichtern, 15 juin. Lettre du colonel de Pfeilitzer. — Demande d'avancement. — Lettres au sujet de vivres. — Schlichtern, 23 juin. Lettre de l'enseigne Unruh au sujet des bagages. — Lettre au sujet d'un mousquetaire. — Lettres échangées entre la municipalité de Salmünster et le prince Xavier au sujet des dommages causés à la ville par l'établissement du camp des troupes saxonnes sur son territoire.

E. 583. (Registre.) — In-folio, 30 feuillets, papier. (allemand).

1760 (juillet). — Pièces relatives au mousquetaire Huhnich reconnu impropre au service. — Strasbourg, 2 juin. Compte-rendu au sujet des prisonniers. — Liste des hommes incorporés dans la garde du corps à Würzbourg, le 8 juillet. — Lettre d'un capitaine rendant compte qu'un pont de bateaux établi près de Rohr avait été enlevé selon les ordres donnés. — Lettre du sous-lieutenant Dœrling demandant une prolongation de congé. — Dresde, 19 juin. Demande d'argent adressée au général de Solms. — Würzbourg, 17 juillet. L'enseigne Ehrlinger d'Ehrenthal demande au prince Xavier pour se recommander à lui. — Lettre du colonel d'Obernitz au sujet de recrues. — Lettre du capitaine de Salza. — Lettre au sujet de déserteurs et de malades. Linz, 29 juillet.

E*. 584. (Registre.) — In-folio, 46 feuillets, papier. (allemand).

1760 (août). — Strasbourg, 6 août. Demande de renseignements au sujet des prisonniers saxons. — Dransfeld, 8 août. Lettre d'un bourgeois au sujet des dommages causés par le camp établi près de la ville. — 8 août. Pétition des bourgeois de la ville de Dransfeld au prince Xavier pour demander l'élargissement de leur bourgmestre arrêté par ordre du Prince. — Wallershausen, 14 août. Le capitaine Winckel rend compte qu'il est arrivé à Cassel avec les équipages et qu'il a établi, conformément aux ordres reçus, le parc à Wallershausen. — Deux lettres du même au sujet de son convoi. — Réclamation au sujet d'une lettre chargée envoyée par le sous-officier Bieber à sa femme et non parvenue à destination. — Varsovie, 17 août. Demande d'avancement. — Le capitaine Winckel rend compte qu'il a établi le parc de bagages près de Volkmarshausen. — Lettre du comte de Solms au sujet de la route à suivre par les prisonniers de guerre. — Hanau, 27 août. Compte-rendu au sujet d'un transport de recrues. — Varsovie, 27 août. Lettre de remerciements adressée au prince Xavier.— Esbeck, 29 août. Demande de passeports pour les lieutenants d'artillerie Latter et Hoffmann malades à Cassel. — 29 août. Le colonel de Guensau transmet une réclamation relative aux chevaux. — Le lieutenant-colonel Le Coq demande pour l'enseigne Le François, malade à Cassel, la permission de se rendre à Würzbourg. — Le capitaine Winckel rend compte que le parc des voitures est établi à Bettenhausen. — 30 août. Supplique d'une femme au prince Xavier demandant le renvoi de son fils incorporé dans l'armée saxonne. — Lettre du capitaine Lœwenlau au sujet des équipages.— Lettre de Bamberg, 18 août, au général de Solms au sujet d'une nomination. — Linz, 28 août. Lettre au sujet de l'échange de prisonniers de guerre.

E*. 585. (Registre.) — In-folio, 82 feuillets, papier. (allemand).

1760 (septembre). — Le soldat Hoffmann demande à être renvoyé de l'armée parce qu'il a déjà servi en Prusse et en Autriche et qu'il est faible de constitution. — Le capitaine Winckel communique au prince Xavier les ordres qu'il a reçus du duc de Broglie, relatifs aux équipages. — Camp d'Esbeck. Comptes-rendus du colonel d'Arnim au sujet de déserteurs. — Le capitaine Winckel rend compte qu'il a établi le parc des voitures à Bichhausen.— Comptes-rendus du colonel Le Coq au sujet d'une ligne de tranchées qu'il a exécutée près du village d'Ebershausen. 6 septembre. — Camp d'Immershausen, 7 septembre. Lettre du duc de Broglie au comte de Solms au sujet des prisonniers de guerre. — Camp d'Esbeck, 8 septembre. Lettre du colonel d'Arnim au sujet d'officiers. — Kœnigstein, 14 septembre. Lettre d'un lieutenant demandant à prendre part à la campagne. — Lettre de recommandation, au sujet du capitaine de Sacken, adressée au prince Xavier. — Lettre du major Angermann au sujet de désertions. — Wizenhausen, 11 septembre. Lettre du colonel Luzniewski malade. — Lettre du capitaine Winckel rendant compte que son parc est établi à Wizenhausen. — Birstein, 13 septembre. Le sous-lieutenant Braunau annonce son arrivée au quartier général avec 187 hommes. — Wizenhausen, 15 septembre. Dispositions prises par le capitaine Winckel pour garder son parc. — Lettre du même au sujet des vivres.— Deiderode, 17 septembre. Réclamations d'argent. — Deiderode, 18 septembre. Le commandant de Gallois rend compte au prince Xavier que son ordonnance a été arrêtée et dépouillée par les hussards allemands. — Deiderode, 22 septembre. Lettre du capitaine Westerhagen au sujet des fourrages.— L'avocat Conrad Rieman demande un emploi dans un régiment du corps saxon. — Compte-rendu au sujet de déserteurs saxons. — Schlierbach, 22 septembre. Le sous-lieutenant de Braunau rend compte qu'il vient d'arriver avec son transport de recrues. — Nymphenbourg, 23 septembre. Lettre au sujet de la permutation des lieutenants de Schœnberg et Schmoller. — Prague, 24 septembre. Le lieutenant baron de Schallenfeld demande au prince Xavier l'avancement au grade de capitaine, disant qu'il servait depuis 28 ans, et qu'il était lieutenant en premier depuis 18 ans. Il rappelle les services qu'il a rendus après la capitulation de Pirna. — Wizenhausen, 25 septembre. Lettres du capitaine Winckel. — Plainte de la municipalité de Duderstadt au sujet d'un vol commis. — 28 août. Invalides des trois bataillons de grenadiers. — Lettre du sous-lieutenant de Brauneck.— Wizenhausen, 28 septembre. Lettre du capitaine Winckel rendant compte qu'il a occupé le village de Gertenbach avec un sergent et 10 grenadiers. Demande de renseignements au sujet de la marche à suivre par un transport de recrues.

E*. 586. (Registre.) — In-folio, 78 feuillets, papier. (allemand).

1760 (octobre et novembre). — Lettres du capitaine Winckel au sujet des équipages. — Versailles, 5 octobre. Le maréchal de Bellisle informe le général de Solms qu'il

a reçu l'état d'effectif du corps saxon à la date du 15 septembre, il le prie de lui envoyer régulièrement ces états. — Dresde, 6 octobre. Le général Rœmer, commandant la garnison de Sonnenstein, remercie le prince Xavier de son avancement. — Aschaffenbourg, 15 octobre. Le sergent Kœnig, conduisant un détachement de Cassel à Würzbourg, demande des ordres relatifs à son itinéraire. — Wizenhausen, 16 octobre. Le capitaine Winckel, commandant les équipages du corps saxon, rend compte que ses hommes manquent de pain, tandis que l'armée française en est abondamment pourvue ; ses hommes commencent à murmurer, et il se demande comment il pourra les faire vivre. — Le 18 octobre, le même rend compte que son parc est établi près du cimetière de Wizenhausen, que les hommes sont logés dans le village par 2 ou 3, que tous les chevaux avaient pu être placés dans les écuries. — Le 18 octobre, le capitaine Winckel se plaint de recevoir des ordres de plusieurs colonels français à la fois ; il demande des renseignements au comte de Solms sur la conduite à tenir. — 20 octobre. Le capitaine Winckel rend compte que le pont de bateaux de Gertenbach a été replié et transporté à Minden. — Varsovie, 22 octobre. Lettre au comte de Solms le priant de ne nommer trompettes à la cour que des jeunes gens, ceux qui s'y trouvent actuellement étant incapables de se servir de leur instrument. — Heiligenstadt, 23 octobre. La municipalité adresse au prince Xavier une supplique dans laquelle elle demande d'empêcher que les hommes valides restants soient employés à creuser des tranchées, alors que les travaux des champs sont en souffrance. Elle dépeint la misère de la contrée et supplie le Prince d'intervenir auprès du commandant de l'armée française. — Wizenhausen, 27 octobre. Lettre de service du capitaine Winckel. — Wiesbaden, 29 octobre. Le lieutenant Siegmund écrit au Prince pour lui demander de ne pas le rayer des cadres à cause de sa maladie. — Varsovie, 29 octobre. Lettre de service du comte de Brühl au général de Klingenberg. — Le capitaine Winckel rend compte qu'il a reçu l'ordre de marcher. — Compte-rendu du lieutenant-colonel de Hesler au sujet de son domestique pris par les hussards de Luckner et renvoyé par ce général. — Schœnheide près Schneeberg, 3 novembre. Rapport annonçant la réoccupation de Leipzig par 8 bataillons et trois régiments de cavalerie ennemis. — 6 novembre. Rapport de Schneeberg au sujet de la retraite de l'armée des Cercles et de la levée de recrues. — Le colonel de Carlsbourg transmet la demande de permission de deux chefs d'escadrons. — 23 novembre. Lettre de service du général de Klingenberg. — Vacha, 24 novembre. Lettre de service du général de Galbert. — Le colonel de Carlsbourg communique un rapport d'espion qui signale la présence de l'ennemi à Sondershausen. — Le général de Klingenberg rend compte qu'il a reçu les instructions pour les quartiers d'hiver. — 25-26 novembre. Lettres au sujet des approvisionnements. — Demande du major de Ponickau. — Compte-rendu du général de Klingenberg au sujet des cantonnements. — Vacha, 26 novembre. Comptes-rendus du général de Galbert. — Lettre du colonel de Guensau. — Lettre du colonel de Carlsbourg. Demande d'avancement. — Lettre d'un capitaine remerciant de l'avancement. — Cassel, 26 novembre. Le maréchal de Broglie envoie au comte de Solms sa lettre de service de lieutenant général. — Lettre de service du major d'Eberstein. — Eisenach, 26 novembre. L'enseigne de Boxberg, en non-activité, demande à être replacé dans un régiment. — Lettre du lieutenant de Sœmberg fait prisonnier, au colonel de Fleming. — Treffurth, 13 novembre. Lettre de service du capitaine Winckel. — Lettre du colonel de Fleming au prince Xavier. Demande de secours.

E. 587. (Registre.) — In-folio, 52 feuillets, papier. (allemand).

1760 (décembre). — Lettre de service du lieutenant Henri de Libera. — 2 décembre. Le colonel de Guensau écrit au prince Xavier pour se justifier. — Cassel, 4 décembre. Le duc de Broglie informe le comte de Solms qu'il a reçu l'état du corps saxon au 15 novembre que ce dernier lui avait envoyé. — Lettre du colonel de Pforte au sujet d'un capitaine malade. — Cobourg, 3 décembre. La municipalité de Saalfeld se plaint que la ville soit continuellement occupée par des troupes. — Lettre du colonel de Pforte au sujet du capitaine Hubner puni d'arrêt. — Lettre du capitaine Hubner au colonel de Pforte. — Ober-Ella, 4 décembre. Compte-rendu du lieutenant Gœphardt. — Gerstungen, 5 décembre. Le capitaine Richter se justifie de l'accusation portée contre lui d'avoir fait occuper un village dans son intérêt et non dans celui de sa compagnie. — Le capitaine Hubner remercie le Prince d'avoir levé ses arrêts. — « Rinda », 9 décembre. Lettre de service du capitaine Richter. — Gerstungen, 8 décembre. Lettre du capitaine Richter aux arrêts. — 7 décembre. Lettre du colonel de Brandenstein. — Gerstungen, 9 décembre. Lettre de service du général de Galbert. — Wittershausen. Le colonel d'Arnim demande au général de Galbert de lever les arrêts qu'il lui a infligés. — Vacha, 10 décembre. Lettre au sujet de la distribution du pain adressée au comte de Solms. — Eisenach, 10 décembre. Compte-rendu du colonel de Carlsbourg au général de Klin-

genberg. — Nettra, 8 décembre. Le lieutenant-colonel de Guensau demande des ordres au général de Solms, au sujet d'un chirurgien dont la conduite est très mauvaise. — Eisenach. 10 décembre. Lettre de service du colonel de Carlsbourg au général de Klingenberg. — Lettre d'un fournisseur au comte de Solms. — Cassel, 19 décembre. Lettre du major Rohr, des troupes de Hesse. — Lettre de service du colonel d'Arnim au sujet des dettes contractées à Strasbourg par le lieutenant d'Unruh. — Demande de permutation adressée au général de Klingenberg. — Cassel, 27 décembre. Lettre du maréchal de Broglie au comte de Solms relative aux situations d'effectifs du corps saxon. — Lettre de service du colonel de Guensau au comte de Solms. — 30 décembre. La municipalité de Mühlhausen supplie le prince Xavier de remettre en liberté un commerçant arrêté par son ordre. — Lettre du comte de Solms au maréchal de camp d'Espiés. — Lettre du comte de Stainville à la municipalité de Gotha, demandant 100.000 rations de fourrage. — Eisenach, 15 décembre. Le colonel de Thile sollicitant sa démission, le colonel de Carlsbourg demande le traitement de colonel à sa place.

E*. 588. (Liasse.) — 18 pièces, papier.

1760 (17 mars-2 décembre). — Rapports ou extraits de rapports sans noms de correspondants et de destinataires. — Des lettres de Madrid marquent que le Roi a rappelé de l'exil le marquis de La Ensenada, ci-devant premier ministre d'Espagne, qui fut disgracié il y a quelques années, et qu'il était attendu à la Cour pour être de nouveau employé dans le ministère. La Haye, 13 mai. — Nouvelle que les députés d'Amsterdam aux états de Hollande ont proposé à l'assemblée de donner à M. Meinertshagen, « bailli des eaux dans cette ville », le poste de ministre de la République auprès de la cour de Russie, vacant par le rappel de M. de Swart qui le remplissait en dernier lieu et qui, n'ayant pu plaire à l'Impératrice, fut rappelé sur sa demande. La Haye, 16 mai, — Bruit de paix entre la France et l'Angletere d'après des lettres de Hollande et de Paris. 3 juin, — Mouvements du corps de Fischer, des volontaires de Flandre, des troupes légères aux ordres de M. de Chabo. 22 juillet. — Passage de l'Oder, le 13 octobre, par les Russes qui se portent derrière la Warthe du côté de Landsberg. Arrivée du roi de Prusse dans la Basse Lusace avec 35.000 hommes. Le maréchal Daun, qui était le 17 octobre à Bernsdorff dans la Haute-Lusace, établit le 20 son quartier général à Mühlberg, sur la droite de l'Elbe, au dessus de Torgau ; le général Lascy campe sur la même rive à Prettin, au dessous de Torgau, tandis que le gros de l'armée de l'Empire est à Pratau sur la gauche de l'Elbe, vis-à-vis de Vittenberg. Le général prussien Hülsen est à Zerbst et le duc de Würtemberg à Dessau. Le général Maquière est retourné à son gouvernement de Dresde. 20 octobre. — La reine de Prusse a quitté, le 18 octobre, le séjour de Magdebourg pour aller s'établir à Hambourg. Des lettres de la Basse-Lusace portent que le roi de Prusse est venu de Lüben à Luckau pour continuer sa marche par Dahme à Wittenberg, et que les Russes ont repassé l'Oder à Francfort s'avançant du côté de Müllrose dans l'intention de venir en dos au roi de Prusse. 21 octobre.

E*. 589. (Liasse.) — 17 pièces, papier. (allemand).

1761. — Rapports des généraux pour les mois d'avril, mai et juin. — Rapport du général de La Brüggen rendant compte que ses quatre bataillons sont installés dans les cantonnements assignés à Remlingen. — Lettre du général de Klingenberg du 15 avril. Il rend compte de son entrée à Würzbourg avec trois bataillons. — Lettre du général de Galbert du 17 avril indiquant les cantonnements occupés par ses hommes autour de Kizingen. — Du même, du 23 avril, au sujet d'un officier malade. — Du même, du 23 avril, rendant compte que l'officier malade venait de mourir. — Du même, du 25 avril, au sujet de déserteurs. — Du 28 avril. Lettre du général de Klingenberg au sujet d'un musicien. — Du 2 mai à Remlingen. Lettre du général de La Brüggen. — Lettre du général de Galbert, de Kizingen, 12 mai. – De Remlingen, 8 mai. Lettre du général de La Brüggen. — Lettre de Kizingen, 22 mai, du général de Galbert au sujet de jeunes soldats malades. — Du même, du 24 mai, au sujet de l'avancement d'un officier. — Du même, du 29 mai, au sujet de déserteurs. — Du même, du 4 juin, au sujet de la solde.— Du même, des 5 et 8 juin, au sujet d'officiers. — De Greisheim, 10 juin. Du général de La Brüggen, rendant compte de l'occupation des cantonnements, très pénible pendant laquelle il y a eu plusieurs désertions. — Du 25 juin. Lettre du même de Wickerode. — Du 26 juin. Du même, demandant que les cadres soient complétés, le service de garde étant trop pénible pour les officiers présents. — Deux plaintes au sujet de la perte de chevaux. — Du 27 juin, de Wickerode. Lettre du général de Galbert. — 27 juin, de Niederkaufungen. Lettre du général de La Brüggen.

E¹. 590. (Liasse.) — 27 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Rapports et lettres des généraux pendant la marche sur Würzbourg, mois de juin.— Lettre du général de La Brüggen rendant compte que sa brigade a occupé les cantonnements qui lui étaient assignés. — Du même, du 13 juin à Mittgenfeld, rendant compte qu'un musicien du bataillon Rochow était devenu fou et demandant ce qu'il fallait en faire. — Lettre du major Rüdel au sujet du même accident.— Lettre du général de Galbert, de Kader, signalant la mort de quelques hommes pendant la marche qui a été très pénible par suite de la grande chaleur. — Signalement de déserteurs. – Lettre adressée au général de La Brüggen par le colonel Schile au sujet d'un déserteur. — Du 15 juin, du commandant du corps saxon, demandant divers renseignements aux corps. — Lettre du colonel Schile, du 15 juin, au sujet de détails de service. — Lettre du 16 juin du général de La Brüggen, dans laquelle il rend compte que ses bataillons sont entrés dans les cantonnements qui leur ont été assignés. — Lettre au sujet de la distribution de la viande.— 22 juin. Du général de Galbert, de Madelungen, annonçant que ses corps ont occupé les cantonnements prescrits. — Lettre du même, de Laudenbach, 24 juin, rendant compte que ses bataillons occupent les cantonnements assignés après une marche.

E¹. 591. (Liasse.) — 88 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Rapport de l'officier général de jour et ordres donnés. 1er au 22 juillet.

E¹. 592. (Liasse.) — 39 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Rapports de l'officier général de jour et ordres donnés. 23 au 31 juillet.

E¹. 593. (Liasse.) — 99 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Rapports de l'officier général de jour et ordres donnés. Mois d'août.

E¹. 594. (Liasse.) — 99 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Rapports de l'officier général de jour et ordres donnés. Mois de septembre.

E¹. 595. (Liasse.) — 90 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Rapports de l'officier général de jour et ordres donnés. Du 1er au 22 octobre.

E¹. 596. (Liasse.) — 34 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Rapports de l'officier général de jour et ordres donnés. Du 23 octobre au 1er novembre.

E¹. 597. (Liasse.) — 100 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Rapports de l'officier général de jour et ordres donnés. Du 1er au 31 novembre.

E¹. 598. (Liasse.) — 18 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Rapports du major Angermann de Linz, comprenant un bordereau d'envoi pour le seul mois de janvier, la situation mensuelle numérique par grade et par régiment des malades en traitement à l'hôpital de Linz, la situation nominative de ces malades et le genre de la maladie. — Ordinaire partant de Lockwiz pour Adorf. Composition d'un convoi partant de Schmiedeberg pour Schilda et formé de prisonniers faits à Vittenberg et à Berlin. 19 octobre.— Composition d'un convoi partant de Lockwiz pour Adorf. Récapitulation des hommes envoyés à Adorf pendant le mois d'octobre, dont le nombre s'élève à 1.145. 27 octobre. — Toute l'armée des Cercles a pris position à côté de Dresde, derrière le ravin de Plauen. Le général Maquière est avec 16.000 hommes à Dippoldiswalde : il doit être rejoint par 4 régiments et des uhlans saxons. Le général Beck a repassé l'Elbe et campe devant Friedrichstadt. Il n'y a plus personne sur la rive droite de l'Elbe. On dit que le corps prussien du prince de Würtemberg, 10.000 hommes, est à Grossenhain. Les avant-postes de l'ennemi vont jusqu'à Bennerich : les Croates sont à Corbitz. On dit que l'armée du général Laudon a quitté la Silésie et marche sur Gœrlitz. 10 novembre. — Composition d'un convoi parti de Kœnigstein pour Adorf. 17 novembre.

E*. 599. (Liasse.) — 7 pièces, papier.
(allemand).

1761 (mai-octobre). — Rapports d'Aster. Dresde, 9 mai. Le 3 mai, le roi de Prusse passa l'Elbe près de Strehla avec 23 bataillons et 60 escadrons, et campa à Watervitz. Le prince Henri est aux Katzenhæuser avec 27.000 hommes, le général Hulsen à Strehla avec 13.000 hommes. Le 5 mai, l'armée ennemie commandée par le roi de Prusse s'avança jusqu'à Kœnigsbrück, le 6 à Marienstein, le 7 à Weissenberg par Bautzen. Le général Lascy est à Boxdorf, le général Beck à Zittau et Friedland, le général Maquière à Dippoldiswalde, Guasco à Dippoldiswalde. Jusqu'ici on ne connaît encore rien des intentions de l'ennemi. On a aperçu des convois sur la route de Bautzen à Lœbau, ce qui fait supposer que l'ennemi attaquera le corps du général Beck, pour de là pénétrer en Bohême et prendre à revers le corps du général Laudon qui occupe les environs de Glatz. D'autres prétendent que le roi de Prusse marchera directement en Silésie afin de battre le général Laudon avant l'arrivée de l'armée russe, et pour s'emparer du comté de Glatz. — Dresde, 12 mai. Il est certain maintenant que le roi de Prusse est entré en Silésie par Lauban. — Lungwiz, 23 mai. Le 12 mai le roi de Prusse occupait Goldberg et marchait sur Schweidnitz, à la même époque le corps du général Guasco se trouvait à Œderan. Le 18 mai, le général Kleist fit un mouvement pour couper le corps de Guasco; mais le mouvement échoua. Le général Laudon est à Braunau, Beck à Trautenau, O'Donel à Friedland. Le 22 mai, le roi de Prusse campait à Bolkenhain. — Lungwiz, 10 mai. Hier, on prétendait que le roi de Prusse était à Kunzendorf, le général Laudon à Adelsbach. Aujourd'hui, on dit que Laudon est à Trautenau et que le roi de Prusse a repris sa marche vers la Saxe. Si cela est, il est à peu près certain que le général Laudon aura cherché à couvrir les frontières de Bohême et à se rapprocher du corps O'Donel à Friedland. Le roi de Danemark vient de se déclarer en faveur de la Saxe. — Lungwiz, 6 juin. Le roi de Prusse est toujours à Kunzendorf, le général Laudon à Braunau. Le général Goltz est à Alt Krantz près de la frontière polonaise, les Russes à Zullichau. L'armée du général Laudon est forte de 45.000 hommes. — Lungwiz, 6 octobre. Le roi de Prusse avait fait répandre le bruit qu'il allait faire une diversion en Bohême, afin de forcer le général Laudon à quitter sa forte position de Bogendorf et Freibourg. Il se mit effectivement en marche de Schweidnitz par Nimptsch sur Neisse. Le général Laudon fit semblant de donner dans le piège, fit partir un corps de cavalerie ainsi que tous ses bagages. Mais il avait des vues sur la forteresse de Schweidnitz qu'il savait occupée par une assez faible garnison de cinq bataillons. Il fit confectionner à la hâte des échelles d'assaut et donna l'ordre de rassembler toutes celles qui se trouvaient dans la contrée. Le commandant de Schweidnitz, général Zastrow, au courant de ces préparatifs, fit avertir le Roi, mais celui-ci continua sa marche jusqu'à Gross-Nossen près Münsterberg. Le 30 septembre, le général Zastrow envoya au Roi un officier avec mission de demander du secours, et il fit rester la garnison sous les armes. Le 1er octobre, à 2 heures 1/4 du matin, l'attaque eut lieu par quatre colonnes d'assaut sur quatre points différents, et avant le jour la ville était prise.

E*. 600. (Liasse.) — 34 pièces, papier.
(allemand).

1761 (15 janvier-31 novembre). — Rapports de Baumgærtner au prince Xavier. — Du 4 janvier. Le général major prussien de Linden a fait arrêter tous les fonctionnaires et les a enfermés à Chemnitz avec ordre de ne les relâcher que lorsque toutes les contributions de guerre seraient payées. — Schneeberg, 13 janvier. Un détachement prussien parti de Chemnitz s'est avancé jusqu'à Weissenthal. Il avait ordre de brûler et piller cette ville parce qu'elle avait refusé des vivres aux troupes prussiennes L'incendie a pu être évité; mais le détachement s'est replié en emmenant des otages. La misère augmente de jour en jour dans le malheureux pays de Saxe. — Schneeberg, 4 février. Les deux armées en Saxe n'ont pas encore commencé les hostilités, mais il est probable que les Prussiens s'avanceront bientôt, car ils transportent leur artillerie lourde aux Katzenhæuser et font beaucoup de retranchements. Les Prussiens continuent à enrôler de force des soldats et à lever des contributions. Un corps de 8.000 soldats autrichiens est à Karlsbad. — Schneeberg, 21 mars. Le roi de Prusse a passé en revue les troupes de Chemnitz, de là il s'est rendu à Meissen. Tout est encore calme, mais il est presque certain qu'un corps prussien entrera dans le Vogtland. La désertion dans l'armée impériale est très forte, tous vont rejoindre le roi de Prusse. — Relation de Ziegenhals. On rapporte que les troupes ennemies se préparent à marcher dans Ottmachau, Steinau, Zülz. Le corps de Goltz est rassemblé près de Schweidnitz où on confectionne des fascines et des sacs à terre en très grand nombre. Du côté impérial également on travaille. Les Prussiens lèvent des hommes par tous les moyens. Grands, petits, jeunes et vieux sont incorporés, on a relevé jusqu'à des

hommes qui étaient mariés depuis 30 ans. Les paysans sont forcés d'apporter à Neisse leurs dernières ressources en blé, farine, viande et fromage, cela sans paiement. — Schneeberg, 28 avril. Les Prussiens continuent à lever des contributions de guerre. — Schneeberg, 2 mai. Les Prussiens ont quitté Zwickau et Chemnitz le 29 avril en essayant d'incendier les villes, ce qui heureusement a pu être empêché. On rapporte qu'un fort détachement prussien a rejoint l'armée de Silésie. A Berlin, on vient de créer un grand magasin. — Schneeberg, 5 mai. Les Prussiens ont évacué Freiberg, le Roi se rendra sous peu en Silésie — Schneeberg, 9 mai. Les troupes impériales qui avaient occupé Freiberg ont quitté la ville. — Schneeberg, 12 mai. Les Prussiens ont réoccupé leur ancien cam paux Katzenhæuser. — Schneeberg, le 16 mai. Le roi de Prusse avait son quartier général le 12 mai près de Meissen ; il partira sous peu pour la Silésie.— Schneeberg, 30 mai, 11 heures du soir. Les Prussiens transportent leurs malades de Leipzig à Magdebourg. Les fortifications de Leipzig sont poussées avec une grande activité. Un combat est engagé à Kesselsdorf. — Schneeberg, 2 juin, à 11 heures du soir. D'après des déserteurs, trois régiments de hussards et deux bataillons francs ont attaqué les avant-postes de l'armée impériale le 29 juin. Repoussés d'abord, ils furent renforcés par l'infanterie et firent près de 600 prisonniers. On rapporte que le général Beck a délogé les Prussiens de Greiffenberg. Le général Laudon est en position à Hauptmannsdorf, le roi de Prusse à Kunzendorf ; Chemnitz et Freiberg ne sont pas occupées.— Schneeberg, 6 juin. Il n'y a à signaler que des combats d'avant-postes pour les armées autour de Dresde. Le général Laudon a placé son armée de manière à couvrir Glatz avec son aile droite et la Bohême avec son aile gauche. Le roi de Prusse a envoyé le corps de Goltz à la rencontre des 30.000 Russes. — Schneeberg, 13 juin. Aucun mouvement à signaler de la part des armées près de Dresde. L'armée des Cercles est en marche. Son avant-garde occupait Plauen le 10 juin. — Schneeberg, 30 juin. Un bataillon prussien a été surpris et détruit à Nossen par les hussards. Le général de Goltz a été battu par les Russes. — Schneeberg, 11 juillet. Aucun mouvement à signaler. — Schneeberg, 1er août. L'armée du prince Henri s'est mise en mouvement. On prétend qu'elle marche sur Dresde. — Schneeberg, 4 août. Les Prussiens sont signalés à Penig, Zwickau et Reichenbach. — Schneeberg, 29 août. Le roi de Prusse occupe une position très avantageuse près de Breslau, mais ses communications avec le Brandebourg et la Lusace sont coupées. — Schneeberg, 6 octobre. On vient d'apprendre la prise de Schweidnitz par le général Laudon. On dit que le roi de Prusse s'approche de l'Elbe avec 15.000 hommes. — Du 28 octobre. Le général Haddick occupe Freiberg avec son armée. — Du 1er novembre. Les Autrichiens ont attaqué les Prussiens à Nossen d'où ils les ont chassés en leur faisant 300 prisonniers. L'armée des Cercles s'est avancée jusqu'à Altenbourg. Il semble que le moment approche où le pays sera enfin débarrassé de ses ennemis. — Relation de la frontière de Silésie du 24 septembre. Les deux armées sont encore dans leurs anciennes positions et ne font pas de préparatifs pour de futurs mouvements. Cependant l'armée impériale a rendu les communications de l'ennemi avec Breslau plus difficiles encore en augmentant ses forces de ce côté, et il est à supposer que le manque de vivres augmente de plus en plus. Le général Beck s'occupe de ramasser des fourrages à Harpersdorf et Bockenhein, et il demande à la contrée plus qu'elle n'en peut fournir. Si cet état de choses ne cesse pas bientôt, la famine deviendra générale. Un corps de 30.000 hommes composé exclusivement de cosaques est en marche sur Berlin ; et son avant-garde, paraît-il, n'en est pas bien éloignée. Il ne faut donc pas croire aux journaux de Breslau qui rapportent que le général Platen aurait enlevé aux Russes des canons, des voitures, des prisonniers et leur aurait ruiné le magasin de Rawitsch. — Du 27 septembre. L'armée prussienne a quitté son ancien camp, mais elle est placée de telle sorte qu'en cas de besoin elle peut rentrer dans son ancienne position fortifiée. De la Basse-Silésie on rapporte qu'il était venu à l'esprit du général Platen de chercher à ruiner le magasin de Rawitsch. Les journaux de Breslau avaient raconté que son entreprise avait pleinement réussi et qu'il avait fait de nombreux prisonniers. Le maréchal de Butterlin, au courant de ces desseins, repassa l'Oder en toute hâte, coupa au général Platen sa retraite, l'atteignit et lui infligea une défaite et détruisit complètement son corps. — Relation du 15 novembre. On rapporte que, le 10 du mois, 15.000 hommes de l'armée du Roi ont traversé Breslau avec ordre de se diriger vers la frontière du Brandebourg et d'y attendre des ordres. Ce corps serait destiné à renforcer l'armée du prince Henri pour la réoccupation de Dresde. Le roi de Prusse se fortifie dans son camp. Il continue à lever des hommes ; et, partout où passe l'armée prussienne, on ne voit que des vieillards. Tous les autres sont incorporés de force dans son armée.

E. 601. (Liasse.) — 40 feuillets, 1 cahier de 8 feuillets, papier. (allemand).

1761. — Rapports du major de Biltzingslœven. — Francfort, 2 avril. Le major écrit au prince Xavier pour

lui demander un emploi. — Instructions données au major de Biltzingslœven relatives à l'achat de chevaux en Bavière — Munich, 22 avril. Compte-rendu du major au sujet de la mission qui lui a été confiée. — Würzbourg, 29 avril. Instructions données au major par le général de Solms. — — Comptes-rendus des 12, 25, 29 avril et 1er mai au sujet de l'achat des chevaux. — 1er mai au 28 octobre. Rapports du major de Biltzingslœven concernant les chevaux achetés, signalement de ces chevaux. — Liste complète des chevaux achetés en Bavière et destinés au régiment de cavalerie saxon.

E*. 602. (Liasse.) — 26 pièces, papier.
(allemand).

1761 (4 janvier-25 juillet). — Rapports du colonel de Bennigsen sur la mission spéciale dont il était chargé à Dresde. — On est entrain d'armer les huit compagnies de cavalerie : cette opération, retardée par les réparations à exécuter, sera probablement terminée à la fin de janvier. Renseignements sur l'ennemi : le roi de Prusse dont le quartier général est à Leipzig, est souvent aussi à Meissen et à Freiberg. Les Prussiens pressurent le pays ; beaucoup d'habitants s'en vont. 4 janvier. — A Hubertusbourg, le le roi de Prusse a fait enlever et emballer tous les meubles: il les laissera contre une rançon de 300.000 thalers. 26 janvier. — Tarif des tentes d'officiers. 12 février. — Réponse du prince Xavier. Friedberg, 18 mars. — Envoi de sous-officiers déguisés en Lusace pour y signaler les gens aptes à être enrôlés. 29 juin. — Le prince Henri a fait sortir de Vittenberg et de Torgau les pièces de canon et les approvisionnements : il est prêt à partir. On dit ici que le général Ziethen a attaqué à Zullichau l'avant-garde d'un corps russe ; il aurait été repoussé avec une perte de 4.000 hommes. Les trois corps du général O'Donnel, qui étaient à Zittau, sont partis pour la Silésie pour rejoindre le maréchal Laudon, dont l'armée dépasse maintenant 80.000 hommes. Les généraux O'Donnel et Sincère viennent ici, mais avec leurs seuls régiments et celui du prince de Ligne. Le corps de Beck est à Friedland. Le roi de Prusse a pris position à Hohenfriedberg 11 juillet. — Le corps de Lascy, qui était à Burgdorf et Reichenberg, est parti pour Grozdobriz, suivi de trois régiments avec 20 canons de l'armée principale ; il marche sur Grossenhain à la rencontre d'un détachement prussien de 4 régiments, commandé par le général Aschersleben, dont le but est de couvrir deux ponts de bateaux construits en aval de Meissen. Le général Lascy doit forcer l'ennemi à reculer sur Torgau. 16 juillet. — L'armée russe principale est à Hundsfeld à un mille de Breslau ; le général Draskowitz doit assiéger Neisse, tandis que le général Laudon le couvrira et maintiendra la liaison avec les Russes vers Strehla et Reichenbach. Le roi de Prusse, rejoint par le général Ziethen, marche sur Breslau. A Dresde, se trouve le quartier général du maréchal Daun. Le général Lascy, dont les forces s'élèvent à 30.000 hommes, a fait occuper Kossdorf, et ses patrouilles vont jusqu'à Torgau. L'armée des Cercles se trouve vers Altenbourg. Le général prussien Aschersleben est à Riesa. 24 juillet.

E*. 603. (Liasse.) — 70 pièces, papier.
(allemand).

1761 (22 mai)-**1762** (26 mai). — Rapports du général-major de Bennigsen sur sa mission spéciale à Dresde et pièces diverses à l'appui. — Table des matières. — Le général-major de Bennigsen indique au prince Xavier les différentes questions, qu'il aura à traiter à Dresde et demande des instructions. 23 décembre. — Instructions du prince Xavier : faire rechercher par les municipalités du territoire saxon non occupé par l'ennemi, les déserteurs qui s'y sont réfugiés et les faire arrêter ; demander à Dresde qu'on s'occupe de la situation pécuniaire des invalides et demi-invalides ; faire réclamer les déserteurs saxons, qui séjournent sur le territoire de Bayreuth ; demander quelle est la conduite à tenir dans la levée des recrues en Thuringe, étant données les réclamations produites par le colonel de Witzleben au nom de la duchesse de Weissenfels ; provoquer des ordres pour passer ou renouveler les contrats concernant l'extradition des déserteurs avec les autorités locales de Thuringe, de Gotha, d'Eisenach, de Weimar, de Meiningen, d'Erfurt ; réclamer les canons saxons pris à Dresde et déposés au parc de l'armée des Cercles ; représenter au prince électeur Frédéric la triste situation pécuniaire du corps saxon et lui demander un secours ; faire établir pour cela l'état des officiers appelés à l'activité en remplacement des officiers faits prisonniers et dont les appointements sont à la charge du trésor saxon ; montrer la nécessité où l'on se trouve d'accepter le don gratuit de 150.000 thalers fait par la Thuringe. Eisenach, 2 janvier. — Le général de Bennigsen, arrivé à Dresde, rend compte de ses premières démarches et signale au prince Xavier le mécontentement produit par la nouvelle du don gratuit; il demande qu'un officier soit envoyé à Varsovie pour parler directement au Roi. 13 février. — Rapports du général de Bennigsen au Prince Électeur. 12 février. — Lettre du comte de Solms au général de Bennigsen, approuvant le rapport, le

priant d'insister sur la question argent, en particulier sur l'acception forcée du don gratuit, qui d'ailleurs ne représente que 85,788 thalers en vraie valeur : il y a d'ailleurs un précédent, le maréchal Serbelloni a reçu 10.000 thalers dans les mêmes conditions. 17 février. — Réponse du Prince Électeur en marge d'une copie du rapport du 12 février : fin de non-recevoir, 16 février. — Lettre du comte de Solms à Bennigsen l'informant qu'on peut envoyer à Varsovie le colonel de Zinzendorf. 4 mars. — Le prince Xavier a écrit à Varsovie. Réponse de son père, négative au sujet du don gratuit, comme à celui des compagnies de grenadiers, dont l'effectif est inférieur de 25 hommes à celui des compagnies de mousquetaires. Varsovie, 22 février. — Lettre du Prince Électeur à son frère Xavier pour l'assurer de toute sa bonne volonté. 9 mars. — Réponse au prince Xavier pour remercier son frère. 31 mars. — Les autres pièces se rattachent au même sujet. Le prince Xavier finit par obtenir 50.000 thalers payables en plusieurs mois sur les impôts de Thuringe, et une somme de 98.000 thalers, pour équiper un nouveau régiment de cavalerie dont la mise sur pied demande 221.000 thalers.

E. 604. (Liasse.) — 23 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Rapports du lieutenant-colonel de Bœltzig de Linz. — Bordereaux d'envoi des pièces de comptabilité mensuelle, remises directement à la trésorerie du corps saxon. — Demandes et réclamations du personnel des officiers en demi-solde et de la troupe. On relève les noms suivants : Johann-Friedrich de Wedel, lieutenant ; — Adam Friedrich de Metzsch, enseigne, qui demande à être envoyé aux armées actives avec le caractère de lieutenant ; — de Pistoris, capitaine ; — Schmid, enseigne, 40 ans de service, sans fortune, qui demande à être renvoyé dans ses foyers avec le caractère de lieutenant ; — de Pœllnitz, lieutenant, et de Bibra, enseigne, désignés pour rejoindre l'armée, qui manquent d'argent pour le voyage ; — Creil, lieutenant envoyé au dépôt d'effets de Vienne pour en faire l'inventaire : le lieutenant-colonel de Bœltzig, demande que ce dépôt soit transféré à Linz; — Auguste-Heinrich Heitmann, enseigne d'artillerie, qui demande une avance de solde ; — de Dzimbowski, capitaine de cavalerie ; — de Seydwitz, de La Garde, capitaines ; — de Bibra, de Perneux, et Barthels, lieutenants ; — de Bernheim, capitaine, Saxe lieutenant, de Zettwitz, cornette, de Kratz, major d'artillerie, de Léger, capitaine ; — d'Agdolo, cornette, qui demande à être envoyé à l'armée avec le grade de capitaine ; — Engelschall, lieutenant ; — Christian-Ludwig Lehmann, lieutenant-colonel ; Daniel O'Kelly, lieutenant en premier.

E. 605. (Liasse.) — 24 pièces, papier.
(allemand).

1761 (21 septembre-31 décembre). — Rapports de Brabeck. — Hildesheim, 27 septembre. Lettre de Madame de Brabeck au prince Xavier au sujet de l'élection de l'évêque de Hildesheim. Le prince Xavier répond qu'il fera tout son possible pour faire élire son frère Clément. — Hildesheim, 3 octobre. Lettre de la même. Elle demande au prince Xavier d'entrer en correspondance avec le chapitre de Hildesheim. — Copie d'une lettre du Prince au chapitre. — Lettre du Prince à Madame de Brabeck, d'Einbeck, 4 octobre. — Hildesheim, 9 octobre. Le baron de Brabeck envoie au prince Xavier la liste des chanoines de Hildesheim dont la voix est assurée à l'élection du prince Clément. — Résumé de cette lettre, — Hildesheim, 18 octobre. Le baron de Brabeck écrit au colonel de Block que l'élection du prince Clément est à peu près assurée. — Gandersheim, 21 octobre. Réponse du colonel de Block. — Gandersheim, 24 octobre. Le colonel de Block envoie au baron de Brabeck une sauvegarde pour sa terre de Winckel. — Gandersheim, 3 novembre. Copie d'une lettre du prince Xavier au baron de Brabeck au sujet de l'élection. — Hildesheim, 5 novembre. Le baron de Brabeck remercie le Prince de la sauve garde.

E. 606. (Liasse.) — 12 pièces, papier.
(allemand).

1760 (décembre)-**1761** (29 janvier). — Copies des rapports du major prussien de Bremer fait prisonnier de guerre le 21 janvier 1761. — 18 décembre 1760. Copie d'une lettre de pardon accordée aux déserteurs saxons par le roi de Prusse. — Waldow, 15 septembre 1759. Lettre du roi de Prusse au major de Bremer au sujet de la fortification de Wittenberg. — Meissen, 11 novembre. Lettre du roi de Prusse au sujet de la formation d'un bataillon. — Lettre de service du général Krusemarck au major Bremer. — Eisenach, 29 janvier. Le major Bremer rend compte au roi de Prusse qu'il a été fait prisonnier de guerre avec son bataillon. — Même lettre au général de Krusemarck, au général Werner et au colonel de Lethœffel. — Règlement sur les manœuvres de la compagnie et du bataillon.

E*. 607. (Liasse.) — 19 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Rapports du lieutenant-colonel de Bülow. — Uffenheim, 8 mai. État indiquant les effectifs qui manquent au régiment de cavalerie. — Liste des hommes de la garde du corps ou de la cavalerie qui sont impropres au service à cheval. — Rapports sur l'équipement et les chevaux.

E*. 608. (Liasse.) — 32 pièces, papier.
(allemand).

1761 (5 janvier-11 novembre). — Rapports du comte de Calenberg. — Dresde 5 janvier. Contributions levées par les Prussiens.— Dresde, 23 janvier. Le général prussien Schenkendorff occupe Géra. — Hof, 28 janvier. Contributions de guerre levées à Leipzig. — Hof, 30 janvier. Atrocités commises par les Prussiens. — 9 février et 5 mars. Contributions levées par les Prussiens.— Munich, 24 mars. L'armée des Cercles, après avoir battu en retraite, a repris sa marche en avant, renforcée par le corps impérial du général de Guasco. A Neustadt, le commandant d'un bataillon franc prussien a été fait prisonnier avec une grande partie de ses hommes. — Dresde, 26 mars. Le maréchal Daun venant de Pirna est arrivé à Dresde. Il a inspecté le camp de Boxdorf. Le roi de Prusse est arrivé à Meissen le 21, venant de Leipzig. L'armée prussienne paraît vouloir se maintenir dans son ancien camp de Meissen à Nossen. Les grands magasins prussiens sont à Oschaz. Le pont de bateaux a été transporté de Merschwiz à Torgau. On travaille également à la réparation du pont en bois de Torgau. — Dresde. 4 avril. L'armée prussienne n'a fait aucun mouvement qui puisse dévoiler ses desseins. De plus, beaucoup d'artillerie lourde a été expédiée de Meissen à Magdebourg. L'artillerie de l'armée impériale est au complet. Le général Beck, dont le corps opère au delà de l'Elbe, a été remplacé par le général Lascy.— Dresde, 23 avril. Aucun mouvement n'a eu lieu. L'armée autrichienne se retranche à Plauen et à Boxdorf. Freiberg est encore occupé par les Prussiens. On prétend qu'un corps de 22 bataillons et quatre régiments de cavalerie rassemblé à Strehla passera l'Elbe à Torgau et ira renforcer le corps du général Goltz en Silésie, le général Laudon ayant levé son camp de Glatz et commencé la campagne. — Le roi de Prusse est toujours à Meissen où se trouvait également le prince Henri le 19 avril. — Dresde, 30 avril. L'armée impériale concentre ses régiments de façon à pouvoir camper le cas échéant. L'armée prussienne est répartie de la manière suivante : un camp à Mersebourg, un deuxième à Schlettau, un troisième à Strehla. Un quatrième corps est en marche près de Torgau. Ce corps se rendra en Silésie où les troupes prussiennes ont abandonné toute la Basse-Lusace et se concentrent à Hohenfriedberg et à Schweidnitz. — Dresde, 7 mai. Dans la nuit du 4 mai, les Prussiens ont abandonné Freiberg. Le roi a fait passer l'Elbe aux corps campés à Strehla et à Meissen. Le prince Henri occupe le camp de Nossen avec un corps de 10.000 hommes. La nouvelle signalant des corps prussiens à Mersebourg et à Schlettau n'est pas confirmée; néanmoins Leipzig, Torgau et Wittenberg sont occupés par l'ennemi. Le roi de Prusse est entré en Silésie le 6 mai avec une armée de 30.000 hommes. L'armée impériale n'a pas encore commencé ses mouvements. — Dresde, 11 mai. Le roi de Prusse poussa sa marche en Silésie avec une grande rapidité pour empêcher la jonction des deux armées russe et impériale. Le 8 mai, Freiberg fut attaqué par le colonel prussien de Kleist, les avant-postes de l'armée impériale durent battre en retraite, mais l'ennemi quitta la ville le même soir. — Dresde, 21 mai. Le roi de Prusse est entré en Silésie le 10 mai par Lauban. Le général Laudon surpris par la rapidité de la marche de l'armée prussienne a dû se replier sur Braunau, en faisant garder les passes du Silberberg et de Wartha. Le roi de Prusse, établi à Bolkenhain, étend ses avant-postes jusqu'à Liebau. L'armée prussienne, sous le commandement du prince Henri, est portée entre Meissen et Nossen, elle est évaluée à 30.000 hommes. — Dresde, 28 mai. Le roi de Prusse a détaché le corps du général de Gœltz à Zullichau pour surveiller l'armée russe. Le reste de l'armée prussienne est posté à Kunzendorf où elle se retranche. Le quartier général de Laudon est à Braunau. — Dresde, 8 juin. Le bruit d'après lequel le prince Henri aurait traversé l'Elbe pour marcher sur la Silésie avec son armée est faux. Le roi de Prusse campe toujours à Kunzendorf. Son armée est prête à marcher. L'armée russe marche en trois colonnes sur la Silésie. Elle se trouvait à la fin du mois dernier à Kœniz, Neubourg et Nackel. Le quartier général de Laudon est toujours à Braunau, les passes en avant de lui sont gardées, mais il est certain qu'il recommencera son mouvement en avant dès que les Russes s'approcheront de l'Oder. Le quartier général de l'armée des Cercles est à Staffelstein. — Dresde, 21 juin. Aucun mouvement ne s'est produit ni en Saxe ni en Silésie. L'armée russe approche rapidement. Elle se trouvait le 4 de ce mois à hauteur de Posen. Le corps du général Romanzow se dirige vers la Poméranie, le général prussien Werner est campé entre Kœslin et Kolberg.— Dresde, 28 juin. L'armée russe

était rassemblée le 16 juin à Posen, et attendait son artillerie lourde. Le général Laudon est toujours à Braunau, le roi de Prusse dans son camp de Kunzendorf. On fait beaucoup de bruit du côté prussien au sujet d'une alliance qui aurait été conclue avec l'empire ottoman, mais on croit que cette alliance doit se réduire à un simple traité de commerce. — Dresde, 8 juillet. L'armée des Cercles s'est avancée le 21 juin jusqu'à Reichenbach, son avant-garde a atteint Mülsen. Le roi de Prusse est toujours à Kunzendorf avec son armée, celle du général Laudon a pris position à Hauptmannsdorf. L'armée russe a repris sa marche vers la Silésie. — Munich, 31 juillet. La flotte russe était à Dantzig le 17 juillet. Elle se composait de 17 vaisseaux de guerre et 20 transports. Elle est destinée à se diriger vers les côtés de Poméranie et à soutenir la marche du général Romanzow. L'armée russe était le 11 juillet à hauteur de Militsch. A son approche, le général Ziethen a évacué Trachenberg et, avec son corps de 8.000 hommes, a rejoint le roi de Prusse, laissant le général Tauenzin pour couvrir Breslau. A la nouvelle de l'approche des Russes, le général Laudon, laissant en Bohême ses équipages lourds, s'est mis en marche par Frankenstein et Munzberg pour devancer le roi de Prusse sur l'Oder. Le roi de Prusse a quitté son camp et s'est posté à Strehlen pour empêcher la jonction des deux armées. Il faut donc s'attendre à de sérieux engagements. — Munich, le 14 août. Le 27 juillet l'armée russe marchait de Wartenberg sur Namslau. Elle est donc très rapprochée de l'Oder. Le roi de Prusse, qui a réussi à devancer le général Laudon dans sa marche vers l'Oder, s'est établi près de Neisse, entre le général Laudon et l'Oder. On espère cependant que, vu son éloignement de ce fleuve, les Russes le passeront. Afin de faciliter ce passage, le corps autrichien du général Bethlem a reçu l'ordre de prendre position entre Brieg et Kosel. Le roi de Prusse à son tour posta le corps de Ziethen à Krappiz. — 26 août. L'armée russe s'étant dirigée vers la Basse-Oder, le général Laudon leva son camp de Frankenberg le 9 août et se posta près de Schweidnitz entre Freibourg et Boggendorf en détachant un corps de hussards vers Leubus pour assurer sa communication avec l'armée russe. Le 11, toute l'avant-garde russe sous le général Czernichef passa l'Oder à Leubus, le 12 toute l'armée suivit. Le 11 août, le roi de Prusse avait transporté son camp de Strehlen à Kanth, et détaché le général Ziethen vers Neumarckt. Le 14 août, l'armée prussienne se trouva en position à Wurgwiz, l'armée russe à Wahlstadt, l'armée autrichienne à Striegau. Un corps autrichien restait en observation devant Schweidnitz. En Saxe les armées ne font pas de mouvements importants, mais semblent attendre le résultat de ce qui se passe en Silésie. — 26 septembre. Le général Romanzow vient de remporter un succès sur le général prussien Platen, 6 canons ont eté pris. — Rapport du général Riedesel transmis par le comte de Calenberg. Ce rapport a été analysé dans les lettres du général. — Tempebourg, 5 novembre. Extrait d'un rapport de l'armée russe. Des ordres de Saint-Pétersbourg recommandent de faire tout le possible pour s'emparer de Kolberg. Si cette entreprise ne réussit pas, un corps russe passera l'hiver en Poméranie pour empêcher le prince de Würtemberg d'entrer en Saxe. Un courrier du général Czernichef vient d'apprendre que le général Laudon avait détaché un corps de dix régiments d'infanterie et quatre de cavalerie en Saxe, mais que son camp était toujours à Freibourg, celui du roi de Prusse à Strehlen. — Quartier général russe, Heinrichswalde, 11 novembre. L'armée du prince de Würtemberg est complétement entourée par le corps de Romanzow. — Quartier général russe, Marienbourg, 28 novembre. Le général Berg a attaqué l'avant-garde du général Platen à Regenwalde et lui a pris 200 prisonniers. On prétend que le prince de Würtemberg a pu s'échapper de son ancien camp. Des nouvelles du 2 décembre confirment la retraite du prince. Suit le texte suivant en français : « Il y a des lettres de Varsovie qui disent que le général Romanzow continue le « siège de Kolberg avec succès, vu qu'il doit s'être emparé « d'un fort extérieur, du côté de la mer, qui incommodera « beaucoup la place pour l'entrée des vivres par mer ».

E'. 609. (Liasse.) — 38 pièces, 1 cahier de 9 feuillets, papier. (allemand).

1761 (février)-**1762** (décembre). — Rapports du colonel de Carlsbourg et des autres officiers prisonniers de guerre à Magdebourg au prince Xavier. — Langensalza, 17 février. Le colonel de Carlsbourg se plaint de ne pas avoir été remis en liberté par les Prussiens comme on l'avait fait pour les officiers français. — Leipzig, 28 février. Les officiers des régiments saxons seront enfermés à Magdebourg, le roi de Prusse ne voulant pas les considérer comme officiers français. — Hœchstædt, 8 mars. Le général de Klingenberg demande au prince Xavier d'échanger les officiers prisonniers de guerre. — Citadelle de Magdebourg, 31 mars. Le colonel de Carlsbourg demande au prince Xavier d'user de son influence afin que les officiers prisonniers puissent séjourner dans une ville de leur choix. — Magdebourg, 18 avril. Le colonel espère être échangé bientôt. — Magdebourg, 29 avril. Même lettre. — Du 1er mai. Le

lieutenant de Solms pourra être autorisé à se rendre à Braunschweig s'il prend l'engagement de ne plus servir contre le roi de Prusse. — Magdebourg, 29 mai. Le colonel de Carlsbourg et les autres officiers saxons demandent à être échangés pour prendre part à la campagne. — Magdebourg, 2 juillet. Les officiers faits prisonniers avec le colonel de Carlsbourg ont été emmenés à Leipzig, un lieutenant est mort de ses blessures.— Lettres des 6 août, 9 et 13 septembre au sujet de l'échange des officiers prisonniers. — Copie d'une lettre à l'auditeur général de Bablowsky à Berlin. Le colonel de Carlsbourg demande quelles seront les conditions de son élargissement. L'auditeur général répond que, d'après les ordres du roi de Prusse, les officiers des régiments saxons ne pourraient être échangés que sur la demande des autorités françaises. — Le colonel de Carlsbourg envoie la réponse au prince Xavier Lettres du colonel des mois de mars, avril, juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre et décembre. Cette correspondance traite de l'échange des officiers prisonniers. — Cahier renfermant la copie des lettres adressées au colonel de Carlsbourg pendant sa détention à Magdebourg. — Copie de l'engagement signé par un officier prisonnier de ne plus servir contre les Prussiens, et remis en liberté sur parole.

E*. 610. (Liasse.) — 19 pièces, papier. (allemand).

1761 (11 janvier-4 juin). — Rapports du sous-lieutenant Dieskau. — Dresde, 21 janvier. Le roi de Prusse a donné l'ordre de piller Hubertusbourg. On attend au quartier général l'arrivée du maréchal Daun. — Dresde, 1er février. Aucun mouvement à signaler. — Du 2 février. Le maréchal Daun arrivera au quartier général probablement à la fin du mois. — Du 23 février. Des personnes venues de Meissen rapportent que les Prussiens prétendent que l'armée française a été battue à Marbourg et le corps saxon à Langensalza. — Du 4 mars. A Wittenberg on forme un convoi destiné au corps qui s'opposera à la marche des Russes. — Du 12 mars. Tout est calme aux avant-postes. Des corps prussiens se rassemblent à Meissen Heiniz et Freiberg. — Du 24 mars. Le roi de Prusse rassemble ses troupes à Freiberg et à Meissen. Le magasin qui se trouvait à Lomatsch a été transféré à Oschaz. — Du 2 avril. Le maréchal Daun est arrivé à Dresde le 26 mars. Il a visité les retranchements de Boxdorf et s'est rendu ensuite à « Nedmitz » où sera placé le quartier général. — Ubigau, 13 avril. On parle beaucoup d'un armistice qui serait sur le point d'être conclu entre les deux armées. Un courrier de l'armée française envoyé au maréchal Daun apprend que dans leur retraite sur Cassel les Alliés avaient subi des pertes énormes. Un espion rapporte que le roi de Prusse et le général Ziethen sont toujours à Meissen. — Ubigau, 23 avril. Le prince Henri a pris le 20 le commandement de l'armée à Meissen. Le roi de Prusse passera probablement en Silésie avec 25 bataillons et 20 escadrons. — Du 3 mai. Le Roi vient de déplacer son quartier général de Meissen à Schlettau. Des deux côtés les armées concentrent leurs régiments. Sur la rive droite aucun ennemi n'a encore été signalé. — Ubigau, 7 mai. Freiberg a été évacué par l'ennemi le 4 mai et occupé immédiatement par le général Brentano. Le Roi ayant passé l'Elbe à Strehla, les troupes du général Lascy occupèrent le 5 les retranchements de Boxdorf. L'ennemi marche par Kalkreuth sur Kœnigsbrück ; le pont de bateaux de Strehla fut démoli immédiatement après le passage de l'armée prussienne. Le 6 mai, l'ennemi leva son camp de Kœnigsbrück et marcha sur Marienstern sans être suivi ; sa force d'après les déserteurs est d'environ 30.000 hommes. — Ubigau, 14 mai. Un corps de 14 bataillons a été fermé à Weissig le 7 mai, il sera placé sous le commandement du général Sincère. La marche du roi de Prusse s'est poursuivie très rapidement ; il a atteint Bautzen le 7 mai laissant en arrière un grand nombre de traînards. — Ubigau, 20 mai, Le roi de Prusse marche sur Schweidnitz, il a détaché à Lauban un corps commandé par le général Goltz. Le général Laudon est à Braunau où il attend les renforts qui lui sont destinés de Bohême. Des espions rapportent que 11 régiments du prince Henri ont reçu l'ordre de se tenir prêts à partir au premier signal. Leur objectif serait l'armée des Cercles. — Ubigau, 27 mai. Deux bataillons francs et quelques escadrons de hussards ont repoussé le 22 mai les avant postes commandés par le général Ried; ils ont occupé Weistropp. L'armée ennemie en Silésie campe à Bolkenhain. A Gross-Glogau et à Lauban sont des détachements destinés à observer la marche des Russes. — Ubigau, 3 juin. L'ennemi, qui avait attaqué une deuxième fois les avant-postes du général Ried, a été repoussé avec de grandes pertes. Leipzig et Torgau sont occupés par des garnisons très faibles. — Ubigau, 7 juin. On apprit le 4 juin que 300 hussards ennemis occupaient Lichtenau, probablement parce que 20 transports de fourrage étaient à Riesa. Le 5 juin, le général Lascy résolut de détruire ces transports. Les troupes commandées par le général Lascy lui-même se mirent en route à 9 heures du soir ; mais on s'aperçut que les ennemis avaient eu le temps de charger leurs fourrages sur des voitures et l'expédition manqua complétement.

E[*]. 611. (Liasse.) — 16 pièces, papier. (allemand).

1761 (24 septembre-31 décembre). — Correspondance du prince Xavier avec le chapitre de Hildesheim. — Einbeck, 24 septembre. Le Prince promet au chapitre que ni le corps saxon ni l'armée française occasionneront des dégâts dans ses domaines. — Einbeck, 4 octobre. Lettre concernant l'élection du prince Clément à l'évêché de Hildesheim. — Réponse du président du chapitre. — Hildesheim, 22 octobre. Le chapitre demande que le domaine de Bisperode soit exempté de contributions de guerre. — Hildesheim, 25 octobre. Les conseillers du gouvernement de Hildesheim demandent au Prince la restitution de voitures et de chevaux emmenés par le corps saxon. — Copie d'une lettre du comte de Riaucourt au chapitre de Hildesheim, de Mannheim, 27 octobre. — Hildesheim, 29 octobre. Deuxième lettre du chapitre au sujet du domaine de Bisperode. Le prince Xavier répond qu'il fera son possible. — Contributions levées par l'armée française à Hildesheim. — Hildesheim, 12 novembre. Le président du chapitre fait espérer au prince Xavier l'élection de son frère. — Eisenach, 31 janvier. Réponse du prince Xavier.

E[*]. 612. (Liasse.) — 100 pièces, papier. (allemand).

1761. — Rapports du major Eberstein, chef du recrutement en Thuringe, — État indiquant le nom des officiers placés sous les ordres du major Eberstein et leurs postes. 1er janvier. — Compte-rendu du trésorier Vogel envoyé par le major Eberstein à Eisenach pour demander les fonds nécessaires au service. 3 janvier. — Compte-rendu de la retraite opérée par les postes de recrutement, à la suite de la défaite de Langensalza ; difficultés que rencontrent les officiers recruteurs détachés avec les troupes du général Haddick. Le major Eberstein est à Rapstadt à côté de Kœnigshofen. L'armée des Cercles s'est retirée sur Graffenthal. Le général prussien de Sybourg a occupé Saalfeld et le colonel de Biedersee est avec quelques escadrons et 300 fantassins à Weissensée. 8 mars.—Le major d'Eberstein rend compte de son arrivée à Suhl. Il paraît que toutes les troupes alliées se sont retirées sur Fulde par Eisenach : quelques détachements de réquisition sont encore à Naumbourg et à Weissenfels. L'armée prussienne se retire sur Meissen : l'artillerie se porte de ce côté à marches forcées et les bagages de l'infanterie sont transportés par des voitures de réquisition. Le roi de Prusse est parti le 12 de Leipzig. 20 mars. — On annonce de Gotha que 15.000 Prussiens vont appuyer les Alliés sur la Werra ; on croit que les troupes ennemies, qui occupent Saalfeld, vont en partie rejoindre le corps formé à Gotha et que le roi de Prusse a l'intention de marcher sur Wasungen pour attaquer l'armée des Cercles à revers. 7 avril.— Le major Eberstein annonce de Gerhardtsgereuth, où il s'est établi, que des troupes françaises, sont arrivées à Langensalza et y ont enlevé un détachement de cuirassiers prussiens. Gotha et Weissensée ont été évacués : le colonel de Biedersée reste seul à Kœlleda. Le général d'Effern est à Sezlach, le général de Würzbourg à Rœmhild et le lieutenant-colonel de Nostrowizki à Themar. Le capitaine Otto occupe Neustadt près de « Kahlert ». Le quartier général s'apprête à quitter Cronach. On attend le général Serbelloni, qui doit remplacer le général Haddick, appelé à l'armée du maréchal Daun. 11 avril. — Le bruit court que les troupes de l'armée des Cercles vont se retirer derrière le Main et y prendre des quartiers de rafraîchissement. 15 avril. — Compte-rendu de l'installation du poste à Wiedersbach près de Schleusingen. Le bruit court que le général de Sybourg rassemble 10.000 hommes à Buttelstædt. 17 avril. — Le 16, le détachement du colonel de Biedersee est parti de Kœlleda pour Buttelstædt. Le corps du général de Sybourg a quitté Buttelstædt en deux colonnes : l'une marchant sur Iéna et Dornbourg, l'autre forte de 2.500 hommes sur Buttstædt et Naumbourg. Le pont de Kœsen est fortement occupé. Le 15 et le 16, des détachements français sont arrivés à Langensalza, Hersfeld et Fulde. 18 avril. — État indiquant le nom des officiers placés sous les ordres du major Eberstein et leurs postes. 20 avril — Le bruit court que le corps de Sybourg occupe les environs de Buttstædt, Weimar, Erfurt et Grossenzimmern et qu'il doit marcher sur Langensalza. Ce corps se compose de 11 régiments ; le quartier général se trouve à Gaberndorf. Le 22, un bataillon croate et 100 hussards sous les ordres du colonel Orsich sont arrivés à Schleusingen et le lieutenant-colonel de Nostrowizki s'est porté de Themar sur Altfeld d'où il pousse des patrouilles sur Frauenwald. 23 avril.—Le major Eberstein est rentré à Suhl ; il transmet le rapport du capitaine Eberstein concernant la perte de sa compagnie. 28 avril. — Relation du combat livré le 2 avril autour de Saalfeld contre les Prussiens, par les troupes du général Weczay, auxquelles appartenait la compagnie saxonne faite prisonnière avec ses deux officiers. 7 avril. — Les Prussiens ont évacué la Thuringe et marchent sur Zeitz. 1er mai. — Le bataillon franc du colonel Collignon, installé à Nordhausen depuis quelques temps, ne cesse d'inquiéter les

postes de recrutement de la région : ceux-ci n'ont plus de sécurité, surtout depuis le départ du détachement des Croates du colonel Orsich, rappelé par le général Serbelloni et envoyé vers Zeitz et Roda. 22 mai. — Quatre régiments de cavalerie, Würtemberg, Anspach, Hohenzollern et Bayreuth sous les ordres du général autrichien Brettlach sont arrivés le 4 à Eisfeld. On annonce de Cronach, que les régiments de l'armée des Cercles ont reçu l'ordre de se tenir prêts à partir. 4 juin. Le détachement du capitaine Otto s'étant replié sur Kahla, le major Eberstein a dû reporter son poste en arrière à « Grobschütz », où il est arrivé le 16. 17 juin. — État des correspondances saisies à Kahla par les chasseurs d'Otto pendant le mois de juin, envoyé d'Iéna. 23 juin. — Le poste de recrutement se déplace avec les chasseurs d'Otto et se trouve successivement à Eisenberg Tautenbourg et Naumbourg. Les troupes de l'armée des Cercles, qui étaient à Géra et qui comprenaient un bataillon d'infanterie avec 2 pièces, 100 Croates et les dragons würtembergeois, se sont portés à Zeitz. Les généraux de Naundorf et de Kleefeld se sont avancés jusqu'à Altenbourg évacué par les troupes prussiennes de Kleist. 13 août. — Plaintes au sujet des dévastations du corps prussien de Gscbay en Thuringe : les démarches faites auprès du maréchal Serbelloni pour obtenir quelques troupes n'ont pas abouti. Plaintes relatives aux excès commis par les chasseurs d'Otto. 20 août. — Lundi, 200 Prussiens avec leurs officiers se sont présentés à Altenbourg en qualité de déserteurs : ils ont quitté à Grimma le convoi qui les conduisait à l'armée du prince Henri : ils appartiennent sans doute à un corps nouvellement formé, qui se compose presque exclusivement de Français. 4 septembre. — L'armée des Cercles se retire de Ronnebourg sur Weida devant 10.000 Prussiens commandés par les généraux Seydlitz, Sybourg et Kleist. 7 septembre. — Le quartier général de l'armée des Cercles est à Weida ; le général Kleefeld occupe Ronnebourg, les généraux Würzbourg et Weczay sont à Zeitz et le capitaine Otto à Naumbourg. La garnison de Leipzig est prête à quitter la ville d'un moment à l'autre 20 septembre. — Le 5 octobre, les généraux Luzinski et Weczay sont arrivés à Naumbourg avec 3.000 hommes et repartis le lendemain avec les chasseurs d'Otto : ils marchent dans la direction de Halle à la rencontre de l'armée française.— 6 octobre. Luzinski et Weczay ont occupé les environs de Halle et le château de Seebourg, dont la garnison a été faite prisonnière. 21 octobre. — Le corps de Luzinski a quitté le territoire de Halle le 15 et se porte de nouveau à Naumbourg. Le lieutenant-colonel de Wartensleben est à Freibourg avec ses Croates et 100 chevaux : les chasseurs d'Otto sont cantonnés dans le faubourg et la cavalerie dans les environs de Naumbourg. Weissenfels a un poste de 36 chevaux. Le général Seydlitz vient d'arriver à Leipzig avec 6.000 hommes : le bruit court qu'il doit couvrir Magdebourg, contre un corps de 55.000 hommes qui se porterait sur cette ville sous le commandement du prince Xavier. 19 octobre. — Le général Seydlitz s'est replié sur Grimma, où il doit rejoindre le prince Henri. La proximité du corps saxon et de la ville d'Halberstadt, qui est fortement occupée, l'auraient empêché de se rapprocher de Magdebourg. 20 octobre. -- Revers signé par un officier prussien fait prisonnier par un détachement du major Eberstein. 25 octobre. — Le corps de Luzinski est reparti pour Halle le 26 octobre il est maintenant à Schraplau : le corps d'Otto est dans les environs de Querfurt. Le 30, sept compagnies de grenadiers de l'armée des Cercles sont passées à Zeitz, allant rejoindre le corps de Luzinski. 1er novembre. — L'armée des Cercles n'a pas bougé ; Halle est occupé par le bataillon franc du major prussien de Sidow et Aschersleben par le colonel de Sohle avec un petit détachement. 7 novembre. — Le corps de Luzinski est rentré à Naumbourg après avoir levé des contributions en territoire brandebourgeois. La garnison prussienne de Halle s'élève à 200 hommes, celle d'Aschersleben a 200 hommes et 300 chevaux. Weissenfels est occupé par 100 cavaliers et Schœnbourg par 1.000 fantassins. Les villages qui bordent la « Vedau » sont occupés par des dragons et des hussards. Les chasseurs d'Otto sont vers Kœsen. L'armée des Cercles va former un cordon le long de l'Unstrut, pour prolonger celui de l'armée française. 15 novembre.—L'armée des Cercles prend ses cantonnements d'hiver: mais les tentes sont encore dressées et 100 hommes par corps sont commandés de piquet. Le quartier général va être transporté à Neustadt sur l'Orla. 22 novembre. — La ville de Leipzig doit fournir aux Prussiens 15.000 recrues : sa garnison a été portée à 3.000 hommes. La forteresse de Pleissenbourg a été réapprovisionnée et ses défenses sont augmentées : devant la porte Saint-Pierre a été construite une batterie pour 6 grosses pièces. Le capitaine Otto a renouvelé sa convention avec la Saxe : son corps doit comprendre 200 chasseurs à pied et 100 à cheval : en ce moment il a en outre des dragons et des hussards. 27 novembre. — Rapport du lieutenant Schwarzenberg envoyé sur le territoire d'Hildburghausen, pour y enlever des déserteurs saxons enrôlés par un détachement de recrutement danois. Schleusingen. 28 novembre. — Le corps d'Otto occupe Freibourg, qu'il a fortifié : il est sous les ordres du général Luzinski. 7 décembre. — Compte-rendu des dévastations

prussiennes dans les environs de Leipzig. 13 décembre. — Le quartier général de l'armée des Cercles s'installe à Saalfeld ; les régiments sont en marche pour leurs quartiers d'hiver définitifs. L'aile droite s'étendra jusqu'à Plauen, ou arrive le général Wolfskeel avec la cavalerie de Bayreuth. L'aile gauche va jusqu'à Neustadt où cantonne le prince de Stolberg. Emplacements des troupes et des quartiers généraux. 19 décembre. — On a craint une attaque contre l'armée des Cercles, le bruit courait que le général Seydlitz était arrivé à Taucha avec 10.000 hommes et que de la cavalerie était entrée à Leipzig. Les bagages avaient déjà été renvoyés vers l'arrière, lorsque la nouvelle a été démentie. 27 décembre. — Compte-rendu des mouvements de troupes en Silésie, reçu du quartier général de Waldenbourg le 14 décembre. — Mouvements de troupes vers Weissenfels. Envoi de la pièce suivante. 29 décembre. — Nouvelles envoyées de Leipzig le 25 décembre, concernant l'arrivée du général de Seydlitz dans la ville avec 1.500 hommes et la position occupée par les troupes du prince Henri, dont le quartier général est à Grœweniz.

E'. 613. (Liasse.) — 29 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Rapports du capitaine de Freywald. chef du district de recrutement de Plauen. — Le 16 mars, au matin, les troupes du général Weczay ont été attaquées à Neustadt par les hussards prussiens et les ont repoussés L'ennemi est revenu vers 11 heures avec trois bataillons francs, quatre escadrons francs et un millier de hussards et s'est emparé de la ville. Le général Weczay s'est retiré sur « Pisneck » ; le général Kleefeld a dû évacuer Schlaiz et prendre position en arrière à Oschūz ; Plauen est occupé par les Croates du colonel Orschūz et 3 bataillons avec 11 pièces. 16 mars. — Le 18, les avant-postes de l'armée des Cercles ont dû se retirer devant les Prussiens et le général Kleefeld a porté son quartier général à Saalbourg. Le corps de Guasco a envoyé des renforts ; le général Witzthum occupe Gefell avec deux régiments de cuirassiers : un autre régiment est entre Hof et Gefell avec deux bataillons d'infanterie : chacun des villages d'Adorf, de Zwiebel, de «Krucksrent», d'Asch est occupé par un bataillon, Œlsniz par deux, 150 chevau-légers saxons sont à Falkenstein. 22 mars. — Plauen a été attaqué le 3 avril et le poste de recrutement s'est retiré sur Adorf. L'ennemi disposait de sept bataillons de grenadiers, un bataillon franc, un régiment de hussards et quatre escadrons de dragons francs. Il s'avance en deux colonnes par Zwickau et Reichenbach : la première est commandée par le général Schreckendorf, la seconde par le général Schenkendorf. 5 avril. — Après un mouvement en avant destiné à protéger des réquisitions, le corps ennemi, dont les forces s'élèvent à 10.000 hommes, s'est retiré le 12 sur Zwickau (général Linden), Géra (général Schenkendorf) et Neustadt (général Sybourg). Le Vogtland est épuisé, les Prussiens ont enlevé les gens, les bestiaux, les chevaux, les voitures, les récoltes et l'argent. 16 avril. — Le capitaine de Freywald demande au prince Xavier de l'aider à payer ses dettes, qui s'élèvent à 21.000 thalers. 26 avril. — L'ennemi a évacué Chemnitz, Altenbourg et Géra : il se porte sur Nossen. On dit que le roi de Prusse est parti pour la Silésie avec 24 bataillons. Le prince Henri prend le commandement des troupes en territoire saxon : son quartier général est à Meissen. Le détachement de recrutement est revenu à Plauen. 6 mai. — Le capitaine de Freywald, dont les opérations sont inquiétées par les hussards prussiens, quitte Plauen le 7 mai, séjourne à Auma, à Neustadt et s'installe le 29 à Ziegenrück. 1er juin. — Les généraux Naundorf et Weczay sont à Weida avec deux régiments de hussards : le général Kleefeld est à Reichenbach avec les Croates et un peu de cavalerie ; le quartier général de l'armée des Cercles est à Plauen ; le poste de recrutement est revenu à Auma. 15 juin. — Le quartier général de l'armée des Cercles a été posté à Reichenbach : six bataillons et quatre escadrons occupent Ronnebourg, deux escadrons sont à Géra, les chasseurs d'Otto à Eisenberg. Les avant-postes commandés par les généraux Naundorf et Kleefeld sont à «Langenmilsen». 2 juillet. — L'armée des Cercles n'a pas bougé. La garnison de Leipzig se monte maintenant à trois bataillons d'infanterie, un détachement de troupes franches, et deux escadrons de hussards. 12 juillet. — Les travaux de fortification de Leipzig sont poussés avec activité. 18 juillet. — Le quartier général de l'armée des Cercles est porté à Ronnebourg et toutes les troupes campent dans les environs : les avant-postes sont à Altenbourg et Zeitz. 20 juillet.— Le colonel prussien de Kleist a été chassé de Penig. La garnison de Leipzig a été renforcée de quelques escadrons de husssards ; 4.000 Prussiens occupent Nossen : ce sont des troupes franches, croates, hussards, dragons. 30 juillet. — Relation d'une série d'engagements d'avant-postes les 2, 3, 4 août. Les avant-postes de l'armée des Cercles sont à «Tauledeck» près de Gœsnitz, Altenbourg, Géra, Eisenberg. 6 août. — Un bataillon franc, composé de déserteurs français, vient d'arriver à Leipzig : son commandant s'appelle Labadie : les hommes sont superbes. 22 août. — L'armée des Cercles a reculé à la suite d'un engagement avec

10.000 Prussiens commandés par le général Seydlitz ; le poste de recrutement est à «Mittel-Prelniz». 9 septembre.— Le général Luzinski vient d'arriver à Zeitz pour remplacer le général Naundorf. 8 octobre. — Le corps d'Haddick s'est avancé dans l'Erz-Gebirge et une partie des troupes occupe déjà Freiberg. 28 octobre.

E*. 614. (Liasse.) — 51 pièces, papier.
(allemand).

1761 (2 mars-15 décembre). — Rapports du lieutenant-général Gœsnitz. — Quartier général de Buckingen, près Francfort, 2 mars. Lettre du prince Xavier au général Gœsnitz au sujet de l'affaire de Langensalza. — Lettres du général Gœsnitz au Prince : Liebstadt, 14 mars. A la suite de la mort subite du général Zetzschwiz, le général Gœsnitz a pris le commandement par intérim du corps. — Francfort, 15 avril. Le prince Xavier félicite le général d'avoir accepté un commandement, et il lui demande de continuer à lui envoyer, comme le faisait son prédécesseur, son journal de campagne. — Liebstadt, 16 avril. Le général Gœsnitz remercie le prince Xavier de lui avoir confié le commandement du corps de cavalerie. Les mouvements des armées n'ont pas encore commencé. — Liebstadt, 3 mai. L'armée se concentre. Freiberg est occupé par l'ennemi ; mais on croit que la ville sera bientôt évacuée. Le roi de Prusse est encore à Meissen. La cavalerie ennemie a été rappelée a Torgau. A Strehlen se trouvent 24 bataillons d'infanterie et quatre régiments de cavalerie. — Hirschbach, 12 mai. Journal du corps du général comte de Maquière, du 29 avril au 7 mai. — Würzbourg, 15 mai. Lettre du prince Xavier au général Gœsnitz. L'armée française est immobile. — Hirschbach, 24 mai. Les troupes réunies à Dippoldiswalde et dont fait partie le corps de cavalerie saxonne commandé par le général Gœsnitz passent sous le commandement du général Haddick; ces troupes sont composées de 12 bataillons d'infanterie, du régiment de Deux-Ponts et de la cavalerie saxonne. Tableau indiquant les corps qui composent l'armée du roi de Prusse en Saxe. Même tableau pour l'armée impériale. Le 29 mai eut lieu un engagement d'avant-postes entre le général Ried et les généraux Seydlitz et Kleist : l'ennemi fut repoussé avec pertes. — Hirschbach, 15 juin. Renseignements sur les mouvements de l'armée du général Laudon en Silésie. — Reichstædt, 22 juin. Journal du 13 au 19 juin.— Reichstædt, 2 juillet. Toutes les munitions et les canons de Torgau ont été expédiés à Magdebourg. Tableau des corps formant l'armée du général Laudon. — Reichstædt, 13 juillet. L'armée des Cercles est à Reichenbach, la cavalerie saxonne ne fait aucun mouvement. — Camp de Paderborn. Le prince Xavier écrit au général de Gœsnitz au sujet d'un engagement du corps saxon avec le général Luckner dans lequel ce dernier a été battu.— Continuation du journal du corps de Haddick, 26 juillet au 13 août. Le corps est toujours stationné près de Dippoldiswalde. — Reichstædt, 13 août. Au sujet du recrutement de la cavalerie saxonne. — Einbeck, 31 août. L'armée saxonne est à Einbeck, celle du prince Henri n'a pas encore passé le Weser, excepté le corps du général Luckner qui vient de se faire battre. — Reichstædt, 31 août. Journal du 13 au 31 août . Aucun mouvement à signaler. Un engagement d'avant-postes a eu lieu à Freiberg, les deux partis ont conservé leurs positions. — Reichstædt, 14 septembre. Combat d'avant-postes à Altenberg. — Gandersheim, 15 septembre. Lettre du prince Xavier au géneral de Gœsnitz au sujet de la levée des recrues.— Reichstædt. Continuation du journal de la cavalerie saxonne, du 14 septembre au 1er octobre. — Freiberg, 18 octobre. Continuation du journal du 1er au 18 octobre. — Freiberg, 31 octobre. Journal du 19 au 31 octobre. Aucun engagement sérieux à signaler. — Kunnersdorf, 11 novembre. Le 1er novembre eut lieu un engagement vers Reichenbach et Nossen, le 5, l'armée des Cercles passa la Mulde et prit Roswein, le 6 elle s'avança vers Dœbeln. D'après les derniers renseignements, le prince Henri occupe une forte position près de Lomatsch. Le ravin de la Ketzer couvre son front.— Cantonnement de Greiffendorf près Dœbeln. Le 13 novembre, après un engagement sérieux, le colonel ennemi Kleist fut obligé d'évacuer Dœbeln où l'armée s'établit et se retrancha. — Chemnitz, 13 décembre. L'armée est entrée dans ses quartiers d'hiver. Son cordon de surveillance s'étend de Penig par Mittelweida jusqu'à la Mulde. Les armées du maréchal Daun et du général Laudon ne font plus aucun mouvement.

E*. 615. (Liasse.) — 72 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Rapports du colonel de Graffen, accompagnés des situations mensuelles et des états de cantonnement des différents postes de recrutement. — Bordereau d'envoi de la pièce suivante : — Procès-verbal de l'interrogatoire du sieur Hertzer, accusé du crime d'espionnage ; séance du 12 janvier du conseil de guerre, présidé par le colonel de Graffen (copie). — Annonce de l'arrivée du général Guasco à Asch avec 200 cavaliers et 250 fantassins. — Rapport au comte de Solms concernant le service du recrutement et la mission du lieutenant-colonel de Bülow : celui-ci avait été

chargé d'inspecter les dépôts des régiments de cavalerie afin de trouver les effets nécessaires à l'habillement des compagnies nouvellement formées : or, ces dépôts ont été pour la plupart pillés. Brambach, près d'Adorf, 15 janvier. — Les deux compagnies de cavalerie, dont l'effectif est trop fort, en formeront trois à partir du 1er février : l'effectif de chaque compagnie à pied sera de 124 hommes, un capitaine et deux officiers. Le corps de Guasco a pris position vers Adorf. 26 janvier. — L'avant-garde du corps de Guasco est vers Falkenstein : les 150 chevau légers saxons, qui lui sont adjoints sont à Rügenthal. 1er février. — L'échec des troupes françaises et saxonnes en Thuringe a arrêté le mouvement en avant des Autrichiens. Le général Guasco se fortifie autour d'Adorf. En autres fortifications, il fait faire un abatis de six lieues de long pour couvrir les environs d'Éger. Le colonel de Graffen se demande si un corps de 10.000 hommes peut occuper un retranchement aussi développé, et si cet abatis est à sa place dans le pays. Il en a d'ailleurs parlé au général Guasco et lui a indiqué un emplacement meilleur, celui du camp saxon en 1744, vers Freiberg. L'armée des Cercles, qui doit soutenir le corps de Guasco ne se trouverait pas isolée. Enfin, c'est pour la forêt un désastre qu'un siècle ne réparera pas. 2 mars. — Compte-rendu de l'arrestation et de l'interrogatoire du feldwebel Müller et du mousquetaire Sünder du régiment de Gotha, accusé de vol à main armée, au préjudice de la garnison prussienne de Leipzig. Le colonel de Graffen, en raison des circonstances créées par l'état de guerre, demande l'indulgence du prince Xavier. 31 mars. — Compte-rendu de l'invasion du Vogtland par les Prussiens. Le 2 avril, ils apparaissent à Zwickau en deux colonnes, soutenus par par une troisième à Altenbourg et Ronnebourg. Les Impériaux auraient pu renforcer immédiatement le bataillon d'infanterie et les 300 Croates occupant Plauen, au moyen des 20 escadrons de cavalerie de Guasco, restés jusqu'alors inactifs à Asch. Mais ils laissèrent l'ennemi occuper Reichenbach et pousser deux escadrons de hussards à Langefeld. Le 4 au soir seulement, l'alarme fut donnée : cinq bataillons sans cavalerie furent dirigés sur Plauen : le général de Schenkendorf les arrêta à une 1/2 heure de Plauen et alla trouver lui-même le commandant de la place, le colonel d'Orschütz. Celui-ci avait à peine quitté la ville pour prendre position dans un retranchement en arrière le 5 au matin, que le général prussien de Schenkendorf venu par Mühlau et Nezschkau en tournant les avant-postes l'attaquait avec sept bataillons et quelques escadrons. Le colonel d'Orschütz accepta le combat, comptant sur l'appui des troupes de Schenkendorff : mais celui-ci se déroba et le colonel dut opérer sa retraite par la route de Hof. L'avant-garde prussienne arrivait à Œlsnitz. Le poste de recrutement de Brambach ainsi que les trois compagnies non montées ont dû se retirer sur Éger: mais le corps de Guasco y arrivant également, le colonel de Graffen s'est dirigé sur Tachau, où il est arrivé le 9. Le corps de Guasco s'est établi la droite à la frontière, au village d'« Altenteich », la gauche à Sauerbrunnen : cette position est dominée par les hauteurs de Schœnberg ; elle a été abandonnée le 10 avril, et maintenant le corps de Guasco cantonne derrière Hasslau, couvert par l'abatis de Landwist : le quartier général est à Lohma. Les Prussiens sont à Plauen ; ils se contenteront peut-être d'occuper le Vogtland : ils ont là-bas sept bataillons d'infanterie, un bataillon franc, un régiment de dragons et un de hussards. 11 avril. — Le 11 avril, les Prussiens ont évacué le Vogtland en emportant 400.000 thalers de contribution de guerre et se sont retirés sur Zwickau et Chemnitz : le corps de Guasco est toujours derrière son abatis. 17 avril — Le général de Schenkendorf est à Géra, il a un bataillon franc à Weida avec quelques hussards, et autant à Zwickau. Le corps de Guasco n'a pas bougé : l'armée des Cercles a poussé des troupes vers Œlsnitz et Plauen. Brambach près d'Adorf étant occupé par des détachements autrichiens, le colonel de Graffen a dû s'arrêter à Neualbenreuth en quittant Tachau. 23 avril. — Copie d'un rapport adressé au général Zeutzsch, lui exposant la situation précaire du service du recrutement ; l'argent manque totalement. 25 avril. — Les Prussiens ont évacué Géra, Zwickau, Chemnitz et Freiberg le 29 avril et se sont retirés sur Zeitz et Torgau. Le corps de Guasco est toujours immobile. 4 mai. — Le colonel rend compte de son retour à Adorf avec une des compagnies non montées : les deux autres sont cantonnées à Gernitz, Rossdorf, Elster et « Carndsgrün ». Le corps de Guasco se dirige sur Dippoldiswalde ; il passe sous les ordres du général Haddick. Le général Kleefeld est à Hof. 18 mai. — Le corps de Naundorf de l'armée des Cercles venant de Saalbourg marche sur Altenbourg. Le corps de Kleefeld n'a pas bougé, sa mission reste inconnue. 30 mai. — Le poste de recrutement de Grünhain a été surpris par une patrouille de hussards prussiens et le lieutenant Voigt, qui le commandait a été enlevé. 4 juin. — Déposition du sergent du sergent Kæstner sur la surprise de Grünhain. 5 juin. — Le général Kleefeld, renforcé de 1.100 hommes annonce qu'il va se porter sur Reichenbach ou au moins sur Plauen. L'armée des Cercles s'approche de Hof, où elle cantonnera. Le corps de Naundorf n'a pas quitté Saalbourg, 8 juin. — Le quartier géné-

ral de l'armée des Cercles est à Plauen : elle doit cantonner à Pœhlen entre Reichenbach et Plauen. 15 juin — Sur l'ordre du général major de Zeutzsch, les 3 compagnies non montées ont fourni le cadre et les cavaliers nécessaires à la formation de deux compagnies à pied, aptes à faire campagne. Les compagnies partiront pour Würzbourg le 30 : elles sont commandées par le capitaine de Thaler, à qui il a été remis 600 thalers pour assurer les subsistances pendant la route. Le quartier général de l'armée des Cercles est à Reichenbach : le général Kleefeld est à Langenmülsen près de Zwickau : il a été rejoint le 19 par le général Naundorf avec deux régiments de hussards. 22 juin. — Les deux compagnies à pied sont parties le 30 : malgré les précautions prises, les femmes des cavaliers mariés ont voulu les suivre et on a dû le tolérer, afin d'éviter de nombreuses désertions : leur nombre s'élève à 39. Depuis quelques jours les troupes ennemies sont en mouvement ; le colonel Kleist était récemment à Œderan avec son corps et des troupes se rassemblent à Leissnig. 5 juillet. — Quatre régiments d'infanterie et deux régiments de cavalerie de l'armée des Cercles occupent le camp établi à Ronnebourg ; il est probable qu'ils seront rejoints par le reste de l'armée : elle a détaché un escadron de dragons à Géra et un autre au delà de cette ville. Le général Kleefeld est toujours à Langenmülsen : le général Naundorf cantonne à Lichtenstein, d'où il envoie sur Chemnitz de fortes patrouilles. 9 juillet. — L'armée des Cercles doit quitter ses cantonnements aujourd'hui et marcher sur Dresde. 20 juillet. — Elle s'est installée dans les environs de Ronnebourg ; les généraux Naundorf et Kleefeld ont été détachés vers Pœnig; on supposait qu'ils iraient occuper les hauteurs d'Ohlsdorf et y attendraient l'ennemi: mais le 25, ils durent reculer à l'approche de 4.000 Prussiens commandés par le général de Sybourg, franchit la Pleisse vers Gœsnitz pendant la nuit et s'établit sur les hauteurs de Taubadel. L'ennemi cantonna en partie de ce côté de la Mulde jusqu'à Waldenbourg et fit reconnaître Glaucha. L'armée des Cercles se contentait de se resserrer sur elle-même et de se tenir sur ses gardes. Le 27, à 2 heures du matin, l'ennemi fit reconnaître Schœnfels par un parti de 50 cavaliers. Le lendemain, il évacua Pœnig et se retira sur Rochlitz. Le même jour, le corps de Naundorf rentrait à Pœnig. Le 1er août, à la nouvelle de mouvements ennemis vers Waldheim et Mitweida, il se mit en marche sur Altenbourg et dut se hâter afin de ne pas avoir sa retraite sur Taubadel coupée par l'ennemi, que l'on signalait à Frohbourg et Lohma : on ignore encore quelle était la force de l'ennemi. Actuellement, le major Kleist a 600 hussards à Zwickau : ses reconnaissances vont jusqu'à Reichenbach et Plauen. 5 août. — Le colonel de Kleist avec 4.000 hommes a chassé pour la seconde fois le corps de Naundorf de Pœnig et a occupé Schmellen ; il en a été délogé par l'arrivée d'un corps autrichien, commandé par le général de Zettwitz. Celui-ci marchant sur Chemnitz pouvait couper les Prussiens des Katzenhæuser : aussi le 4 août, le colonel Kleist évacuait Schmellen, et, le 6, il se retirait précipitamment sur Waldheim, suivi jusqu'à Waldenbourg par le corps de Naundorf. 17 août. — Le 2 septembre, les avant-postes de l'armée des Cercles ont été attaqués à Altenbourg par 6.000 hommes d'infanterie et 24 escadrons, commandés par le général de Sybourg. Ils se sont repliés d'abord sur Bohra puis à travers le bois sur Schmellen, enfin sur Lohma où ils étaient le 3 au soir. L'ennemi les fit observer par quelques escadrons et le gros prit la route de Zeitz, barré à Ronnebourg par l'armée des Cercles : il fit un détour et se dirigea sur Schmellen sans prononcer son attaque ; l'infanterie installa son camp sur les hauteurs de Thonhausen, la cavalerie s'avança jusqu'à Wedlipswalde et Krimnizschau. On aurait pu croire que les Prussiens allaient attaquer l'aile droite de l'armée des Cercles et que celle-ci les attendrait dans l'excellente position qu'elle avait prise. Or, le 5 septembre, l'ennemi prit subitement position sur la route d'Altenbourg, montrant ainsi qu'il n'avait aucune envie de se battre et l'armée des Cercles reçut l'ordre de battre en retraite sur Perga et Weida, où se trouve maintenant le quartier général. Cette retraite est d'autant plus malencontreuse que l'ennemi n'attendait aucun renfort et que ses unités de combat n'ont que la moitié de l'effectif normal. 8 septembre. — Le corps prussien, auquel l'armée des Cercles a eu affaire et qui était commandé par le général de Seydlitz et non par le général de Sybourg, a battu en retraite. L'armée des Cercles va reprendre sa première position ; un corps autrichien, sous les ordres du général de Zettwitz s'est avancé jusqu'à Chemnitz. 20 septembre.— Le général de Luzinski, qui, à la fin du mois de septembre, a remplacé le général de Naundorf, a quelques troupes à Halle. L'armée des Cercles est restée à Weida. Le 4, le général Orschütz s'est porté à Graiz avec un bataillon de Croates, deux détachements de 40 chevaux sont à Reichenbach et Zwickau. 12 octobre. — Le corps de Kleefeld est à Zeitz et attend le général Luzinski venant de Halle. Le général Haddick est avec 6.000 hommes à Freiberg, un corps autrichien de même force est à Klein-Waltersdorf, 4.000 hommes sont à Naundorf, un détachement de cavalerie saxonne occupe Reichenbrand et Bethelsdorf, 50 hussards et 100 Croates sont à Œderan, un bataillon

croate et de l'infanterie autrichienne occupent Galiz : 1.000 paysans sont occupés dans cette région à des travaux de fortification. A Schallenberg, le colonel Tœrrœck a un régiment de hussards, un régiment croate et le régiment de dragons Prince des Deux-Ponts. Un magasin considérable a été installé à Augustebourg ; les avant-postes vont jusqu'à Mitweida, où cantonnent deux escadrons de hussards ; 100 Croates et 50 hussards occupent le pont de Ploh ; un détachement de force égale est Altmannsdorf ; 200 dragons occupent Cuba, deux compagnies de dragons Waldkirch. Les états-majors des régiments sont à Marbach. 27 octobre. Le 30 octobre, 3 régiments de cavalerie un régiment de hussards et cinq régiments d'infanterie de l'armée de Laudon sont arrivés à Stolpen. 3 novembre. — Le général Haddick est à Rosswein et Dœbeln. L'aile droite ennemie est à Lommazsch ; le gros occupe toujours les Katzenhæuser. 20 novembre. — Les Prussiens ont évacué les Katzenhæuser et Meissen et se resserrent autour de Leipzig. Le général Lascy a occupé Meissen. Le prince Albert est avec la cavalerie saxonne et huit bataillons d'infanterie à Rosna et reçoit des renforts de Freiberg. 28 décembre.

E². 616. (Liasse.) — 29 pièces, papier. (allemand).

1761. — Rapports du général Haddick. — Eisenach, 1er janvier. Le prince informe le général Haddick que dans un engagement près de Langensalza l'ennemi, après avoir perdu 35 hommes, avait dû repasser l'Unstrutt.— Cronach, 3 janvier. Le général Haddick communique au Prince la copie d'une lettre adressée au maréchal de Broglie, en français. Le général annonce qu'il n'a aucune nouvelle des mouvements ennemis. — Cronach, 7 janvier. Le général Haddick envoie au Prince les nouvelles sur l'armée du 29 au 31 décembre d'où il résulte que l'ennemi se rassemble à Torgau. — Cronach, 12 janvier. L'ennemi renforce les garnisons de Géra et de Zwickau. La garnison de Leipzig se compose de quatre bataillons. Dans les faubourgs campent trois bataillons et onze escadrons. Une armée, dit-on, se rassemble à Leipzig. La mortalité est très grande dans l'armée prussienne. On s'attend à une attaque de l'armée française ou de l'armée des Cercles. — Eisenach, 16 janvier. Le Prince informe le général Haddick que des mouvements ennemis lui étaient signalés: il craint une attaque et demande au général de faire une diversion vers Égra. — Cronach, 18 janvier. Le général Haddick au Prince : aucune nouvelle importante à signaler de Leipzig. Les communications avec l'armée française sont toujours maintenues. Pour pouvoir au besoin soutenir l'armée française, le général Haddick vient d'ordonner au comte de Guasco de pousser jusque vers Asch. — Rapport sur l'ennemi, envoyé par le général Kleefeld. — Copie de la lettre du général Haddick au maréchal de Broglie, en français : « les avis « que j'ai reçus de Leipzig me mandent qu'on y attendait « plusieurs troupes. Je suis instruit le 9 par la même main « que les Prussiens appréhenderaient une invasion en Saxe. « Outre cela, mes émissaires arrivés de ces contrées là ne « rapportent rien de remarquable. Malgré tout cela, je ne « laisse pas de faire réellement mes dispositions de manière « que les troupes seront mises à portée d'être employées a « tout moment, là où le besoin les demandera en cas « qu'un corps ennemi marcherait effectivement contre les « troupes de Votre Altesse. En conséquence, j'ordonne « aujourd'hui au général de Guasco de mettre ses troupes en « marche et les avancer dans les environs d'Asch ; je donne « ordre au régiment de cuirassiers-palatin, placé pour le « présent à Hildburghausen et Eisfeld, de passer aussitôt « la forêt de Thuringe et se joindre au général de Würzbourg. « Cependant le général comte d'Effern, posté à Saalfeld et « aux environs, n'est pas moins ordonné de se tenir prêt à « tout événement et dit que le général Guasco en s'avançant « vers Asch sera mis en parallèle avec mon aile droite, et « le cas d'une entreprise existe effectivement, le dit général « Effern en prenant sur Kœnigove doit s'unir au général de « Würzbourg et aller de concert avec S. A. R. Mgr le prince « Xavier de Saxe et le général de Stainville pour s'avancer, « selon les circonstances, vers l'Unstrut et faire par là une « diversion dans le flanc ennemi. Sur cela, je ferai avancer « le prince de Stolberg avec le corps sous ses ordres vers « Géra et Iéna du temps que le général Guasco donnera de « la jalousie vers Zwickau ; et moi je me porterai ensuite « avec onze bataillons et deux régiments de cavalerie « (troupes qui me resteront encore après les détachements « faits et ne seront éloignés que d'une marche de la Saale). « entre Hoff et Saalfeld pour soutenir par là les deux généraux prince de Stolberg et comte de Guasco. Ce sont, « Monseigneur, les mesures et arrangements que j'ai pris « pour voler à votre secours, dont je ne laisse pas de faire « également part au comte O'Donel. Pour voir plus clair « dans les desseins ennemis, j'ai envoyé sur-le-champ deux « de mes émissaires à Leipzig qui doivent me rapporter le « moindre qu'ils apprennent et voient des dispositions « ennemies ; et, sitôt que j'en apprendrai quelque chose de « positif, je ne tarderai pas un moment d'en informer V. A. « par estafette. Cependant j'ai l'honneur de lui communi-

« quer les derniers avis qui me sont venus de mes postes « avancés en vertu desquels 1° tout le Magistrat de Zwickau « a été arrêté le 10 sur la maison de ville, dont trois des « plus riches ont été emmenés en otages à Chemnitz. De « même ceux qui ont été envoyés à Leipzig pour supplier « d'une modération des contributions énormes ou du moins « pour faire détourner l'exécution, y ont été arrêtés en « sorte qu'on ne les veuille pas relâcher avant que le dernier « liard ne soit payé. 2° Le bailli de Wiesenbourg est égale- « ment arrêté à Chemnitz. La misère est sans bornes. On « parle même d'une visitation générale et la ville de Leipzig « seule doit fournir 300 recrues. 3° Les ravages que « l'ennemi fait à Géra et dans ces contrées sont terribles et « surpassent encore ceux que les Russes ont faits dans le « pays de Brandebourg. Huit bataillons sont à Leipzig outre « les recrues, 14 canons sont sur la place, et on dit que le « Roi partira dans peu de jours de là pour la Silésie ». — Eisenach, 18 janvier. Le prince Xavier au général Haddick. Les Alliés font de sérieux mouvements dans les environs de Gœttingue. Comme vers Eisenach également l'ennemi fait sa concentration, il ne reste plus qu'à l'attendre et lui opposer résistance partout où il se présentera. — Cronach, 20 janvier. Lettre au prince Xavier au sujet d'un nommé Hoffmann, arrêté comme espion. — Cronach, 20 janvier. L'armée des Cercles est placée dans une telle situation que, si elle est attaquée par l'ennemi, elle pourra opposer une grande résistance. — Copie d'une lettre, en français, du général Haddick au maréchal de Broglie : « Vu les circons- « tances présentes V. A. jugera très aisément par ses « lumières éclairées qu'à l'heure qu'il est il ne s'agit que « de se préparer à une vigoureuse défense pour soutenir « jusqu'à la dernière extrémité la position si avantageuse « au bien de la cause commune que les sages et les talents « sublimes de V. A. a fait prendre à l'armée sous ses ordres, « ainsi que pour s'opposer avec succès à l'ennemi quand il « tenterait effectivement de les faire branler. Les mesures et « les arrangements réels que j'ai déjà eu soin de prendre de « mon côté sont tels que j'ai eu l'honneur de lui faire con- « naître par ma dernière ». — Eisenach, 23 janvier. Le prince Xavier répond au général que le nommé Hoffmann est un fidèle sujet. Pour chasser l'ennemi de la contrée, 5.000 hommes hommes d'infanterie et 1.500 chevaux marcheront sur Mühlhausen et Sondershausen. Ce mouvement, qui se fera entre le 25 et le 30 du mois, aura pour but de fourrager entre la Wipper et l'Unstrut et d'enlever à l'ennemi ses subsistances. — Cronach, 25 janvier. Le général Haddick écrit au Prince qu'à Leipzig tout est calme. Des mouvements ennemis sont signalés à Zwickau et Sondershausen. Il lui envoie les copies : 1° de sa lettre au maréchal de Broglie du 25 janvier 1761 au sujet de l'échange de prisonniers ; 2° de celle du 26 janvier : « Je viens d'être informé du projet que M. de Stainville a de faire un mouvement en avant pour faire reculer les Prussiens et empêcher qu'ils ne tirent pas des contributions et des recrues du pays de Langensalza, Mühlhausen, etc. Outre les arrangements réels faits de ma part et tendant parfaitement aux vues de V. A., je n'entrevois que trop clair l'avantage qui résulterait pour la sûreté de nos positions respectives ainsi que pour le bien commun si un détachement de troupes légères et de cavalerie se trouvait à Erfurt afin d'éclairer la partie de Butterstadt et de Weimar, et je n'aurais pas tardé de l'y mettre il y a longtemps si je ne manquais considérablement de troupes. L'ennemi fait des mouvements vers Pœnig et Zwickau, je crois que la marche du général Guasco les a causés. ce qui s'éclaircira dans quelques jours ». — Cronach. 26 janvier. Le général Haddick informe le Prince qu'il enverra à Erfurt un poste de hussards. — Eisenach, 29 janvier. Les postes prussiens entre la Wipper et l'Unstrut ont été forcés de se replier. Le comte de Stainville leur a fait 300 prisonniers. — Cronach, 3 février. Le général Haddick envoie au Prince la copie de la lettre suivante adressée au maréchal : « J'ai donné l'ordre au général de « Würzbourg de s'avancer avec ses troupes à Arnstadt et se « faire suivre d'autres placées dans les contrées d'Ilmenau, « de manière qu'il s'en pourra servir en tout temps. Étant « arrivé à Arnstadt, il poussera un grand poste avec un offi- « cier d'état-major à Erfurt, et placera ensuite les postes « avancés, en sorte qu'il en tire une ligne de là jusqu'à « Kahla. Pendant ce mouvement, je fais de même avancer « deux bataillons de Saalfeld à Kœnigsée qui se mettront à « portée de soutenir le général de Würzbourg. Les avis de la « Saxe me mandent : 1° que, le 28 du mois passé, 500 hommes, « hussards et autres ont marché sur Mersebourg et Eisleben ; « 2° que toutes les troupes qui ont été à Weissenfels et aux « environs se sont portées sur Freibourg de même que celles « de Naumbourg, et ont renvoyé leurs bagages et malades à « Mersebourg ; 3° que ce même jour toute l'infanterie qui a « été à Pégau est arrivée aux environs de Weissenfels pour « suivre les premières, enfin que tout est en mouvement vers « la Thuringe et que les troupes sont pourvues de 10 à 12 « canons ». — Lettre du prince Xavier au général au sujet de prisonniers. — Cronach, 14 février et 14 avril. Lettres du général Haddick au Prince au sujet de subsistances.

E. 617. (Liasse.) — 16 pièces, papier.
(allemand).

1761 (janvier)-**1762** (janvier), — Rapports sous forme de journal du premier lieutenant Hartung au prince Xavier. — Dippoldiswalde, 4 février 1761. Aucun mouvement important à signaler. L'ennemi renforce les régiments de son armée en Saxe par des recrues brandebourgeoises, tandis qu'il expédie les recrues saxonnes au Brandebourg. La levée de contributions de guerre continue toujours, et l'ennemi pille les châteaux royaux. — Du 2 mars. L'ennemi se prépare à marcher. Les uns prétendent que l'objectif du roi de Prusse est l'armée des Alliés, les autres qu'il a l'intention de s'emparer de Dresde et Dippoldiswalde. — Du 8 avril. Le 12 mars, l'armée fut prévenue que le roi de Prusse avait donné l'ordre à la Garde et à tous les régiments entre Leipzig et Meissen de se rendre à Meissen d'où le Roi tenterait une entreprise sur Dresde. Le 3 avril, on assure que le Roi chercherait à passer l'Elbe le 8 du mois et que le général Hülsen était arrivé aux Katzenhæuser avec 15.000 hommes. — Dippoldiswalde, 4 mai. Le 25 avril on apprit par un espion que le roi de Prusse venait de donner des ordres pour l'évacuation de Freiberg. Son armée devait se replier sous les Katzenhæuser d'où le Roi passerait en Silésie, tandis que le prince Henri resterait en Saxe avec son corps. Le 26, l'ennemi évacua effectivement Freibourg; son artillerie lourde fut dirigée sur Nossen. Le 3 mai l'ennemi évacua également Zwickau et Chemnitz. — Du 28 juin. Les armées n'ont fait aucun mouvement. — Du 1er août. Le bruit court que l'ennemi rassemble beaucoup de chariots pour pouvoir commencer sa retraite. Mais on ne fait aucun mouvement, quelque faible que soit l'ennemi. Cependant, s'il bat en retraite, l'armée s'avancera peut-être à son tour. Le 14 juillet, l'ennemi fit construire des ponts destinés au passage de l'Elbe par le corps du prince Henri. On apprit également qu'un corps russe venait de franchir l'Oder pour faire sa jonction avec l'armée du général Laudon, et que le général Tottleben venait d'être arrêté et conduit à Saint-Pétersbourg. L'armée des Cercles est toujours à Reichenbach. Le 17 juillet, on sut que le mouvement du prince Henri n'aurait pas lieu. Aussitôt toute la joie disparut, cependant aucun ordre ne fut donné, les banquets et soirées continuèrent. L'armée des Cercles a fait un mouvement en avant vers Altenbourg; mais on est à se demander si elle s'y maintiendra longtemps. — Dippoldiswalde. 23 août. Renseignements sur les opérations en Silésie. Du 12 septembre. Le 26 août le général Seydlitz et le colonel Kleist, avec 5 à 6 bataillons, 7 escadrons de cavalerie et de l'artillerie, attaquèrent les avant-postes qui durent se replier jusqu'à Klingenberg. L'ennemi se retira le 27 et les anciens emplacements purent être repris. Le 6 septembre, on apprit que l'armée des Cercles occupait une position avantageuse et qu'elle attendrait une attaque de l'ennemi. D'après les courriers de Silésie, le roi de Prusse se refuserait à une bataille et attendrait l'hiver pour être débarrassé de l'armée russe. — Du 12 octobre. L'armée des Cercles occupe toujours sa position avantageuse à Weida et paraît décidé à attendre une attaque. L'armée russe bat en retraite sur Kolberg, sauf un corps de 20.000 hommes. Le 2 octobre, l'armée apprit par courrier la prise de Schweidnitz. Le 11 octobre, on entendit une forte canonnade dans la direction de Meissen, et le bruit courut que les Russes avaient complétement dispersé le corps du général Ziethen. — Du 13 octobre. On apprit que le colonel Kleist avait été détaché vers Chemnitz. Le 14 octobre, le corps de Haddick se mit en marche et campa à Niederbobrizsch. Des reconnaissances furent faites par le général Haddick et le maréchal Daun. Jusqu'au 5 novembre il n'y eut que des engagements d'avant-postes. Le 5 novembre, l'ennemi fut attaqué avant le jour et rejeté de l'autre côté de la Mulde. — Composition du corps commandé par le général de cavalerie baron de Haddick. — Freiberg, 11 janvier. Le 14 novembre, Dœbeln fut attaqué par l'ennemi, et l'armée impériale dut en retirer ses avant-postes. L'ennemi s'étend de Meissen à Leipzig. Le gros de ses forces est à Dœbeln. Le magasin ennemi est à Oschatz. Les Prussiens se disperseront bientôt pour occuper leurs quartiers d'hiver, à moins qu'un renfort impatiemment attendu leur permette de repousser l'armée impériale et d'occuper l'Erz-Gebirge, ce qui paraît improbable. Le général Seydlitz est à Leipzig, le général Hiller près des Katzenberg. Le quartier général du prince Henri est à Basditz. — Composition du corps ennemi sous le commandement du prince Henri. — Cantonnements occupés par les troupes impériales.

E. 618. (Liasse.) — 34 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Rapports du capitaine Haugwitz de la garde à pied. — Répartition des troupes placées sous le commandement du baron de Laudon dans leurs cantonnements. — Grafenort, 1er février. Journal de l'armée du baron de Laudon du 1er au 31 janvier 1761. — Grafenort, 28 février. Journal du 1er au 28 février. Aucun fait remarquable ne s'est passé. Les régiments se complètent en hommes et chevaux. L'ennemi surveille si bien ses troupes qu'aucun déserteur

n'a pu parvenir au quartier général. Cinq régiments d'infanterie et deux de cavalerie ont reçu l'ordre de se tenir prêts à marcher. — Grafenort, 31 mars. Le 26 mars, le général Draskowitz a quitté Jægerndorf dans la Haute-Silésie et s'est porté le 27 à Johannisberg, se rapprochant ainsi du corps principal. — Roschwiz près Glatz, 13 avril. L'armée du baron de Laudon a quitté ses quartiers d'hiver. La campagne est donc commencée, mais on ne sait encore quel est le but des marches. — Francfort-sur-le-Main, 13 avril. Lettre du prince Xavier au capitaine Haugwitz au sujet de l'extradition des Saxons enrôlés dans l'armée autrichienne.— Waldenbourg, 1er mai. Le 21 avril, l'armée s'est mise en marche, le quartier général étant placé à Braunau ; l'ennemi a abandonné Landshut. Le 26, l'armée a occupé les hauteurs de Waldenbourg, l'aile droite à Neu-Salzbrunn, l'aile gauche à Reichenau. — Hauptmannsdorf près Braunau, 16 mai. L'armée ennemie est campée à Hohenfriedberg. Le roi de Prusse est arrivé à l'armée le 7 mai. Le 9 mai, l'armée du général Laudon s'est repliée sur Friedland dont il a fait fortifier les hauteurs. — Quartier général d'Hauptmannsdorf, près Braunau, 1er juin. Le général prussien Goltz s'est mis en mouvement pour s'opposer à la marche en avant de l'armée russe. Le roi de Prusse a amené en Silésie 26 bataillons d'infanterie, 23 escadrons de cavalerie avec 8 généraux. — Hauptmannsdorff, 15 juin. L'armée impériale du général Laudon est toujours dans son camp près des frontières de la Bohême. Le 2 juin, le roi de Prusse a fait quelques mouvements avec un corps composé presque uniquement de cavalerie. Ces mouvements avaient pour but de se rapprocher des frontières de Bohême. — Quartier général du corps de Draskowitsch à Wartha, 17 juin. Deux lettres de l'enseigne Stoy du régiment prince Lubomirski au capitaine Haugwitz — Hauptmannsdorf près Braunau, 1er juillet. Lettre du capitaine Haugwitz au général comte Draskowitsch. — Hauptmannsdorff, 1er juillet. Le 20 juin, un corps impérial de 2.000 hommes attaqua un poste ennemi composé de 500 hussards et dragons et lui prit 243 hommes. — Quartier général de Patzdorf près Johannisberg, 1er août. Le 16 juillet, tous les renforts destinés à l'armée de Laudon avaient rejoint l'armée à Braunau. Le 19, l'armée se mit en marche, prit quelques heures de repos à Wartha et poussa jusqu'à Frankenstein. Le 22 août, après quelques engagements, le roi de Prusse prit position à Hertwigswaldau, le général Laudon à Stolz et le 31 à Patzdorf. — Quartier général d'Œlse, près Striegau, 16 août. Le 1er août, l'armée impériale a repris sa marche et occupa le camp de Pitschen. Le roi de Prusse s'étant rapproché d'Ottmachau, l'armée impériale se posta à Frankenberg le 9 août. L'armée impériale se mit en marche à une heure du matin et, passant près de la forteresse de Schweidnitz, prit position à Kunzendorf. Le 12 août, on apprit que l'armée russe avait passé l'Oder à Leubus. L'ennemi se mit en mouvement pour disputer aux Russes le passage de la Katzbach, mais il en fut empêché par un corps de 24 escadrons commandé par l'archiduc Joseph qui avait pour mission de faire sa jonction avec l'armée russe. — Quartier général de Freibourg, 1er septembre. Le 18, l'armée impériale leva le camp de Striegau pour se rapprocher de l'armée russe, et s'établit à Jauer où la position de l'armée prussienne d'un côté, des armées russe et impériale de l'autre fut telle qu'une bataille générale paraissait inévitable. Mais l'armée ennemie se replia et se dirigea sur Kanth. Le général Laudon se rendit de sa personne au quartier général de l'armée russe afin de s'entendre avec le maréchal Butterlin pour faire une marche en avant et couper le roi de Prusse de Schweidnitz. L'entente ne put se faire, l'armée impériale se mit seule en mouvement et, le 18 août au soir, occupa la position de Hohenfriedberg. Le 25 août eut lieu une nouvelle entrevue entre les généraux en chef. Le 26 août, le magasin impérial contenant des provisions pour 15 jours destinées à l'armée russe fut détruit par un incendie. Le 20 août, le quartier général de l'armée russe fut porté à Striegau où eut lieu une troisième entrevue des deux généraux en chef. — Quartier général de Freibourg, 16 septembre. Le 1er septembre, à la suite d'une quatrième entrevue, les deux armées russe et impériale prirent leurs dispositions pour une attaque générale, mais aucun engagement n'eut lieu. Le 9 septembre, l'armée russe se mit en mouvement dans la nuit pour prendre position à « Hummeln ». Le roi de Prusse détacha le général Ziethen avec 20.000 hommes pour observer l'armée russe, lui-même resta avec son armée dans son camp retranché. Le 12 septembre, on apprit que l'armée russe s'était rapprochée de Steinau et allait repasser l'Oder.— Quartier général de Freibourg, 1er octobre. Le roi de Prusse quitta son camp le 26 septembre et prit position sur les collines de Reichenbach et de Schweidnitz, et le 30 à Nossen . L'armée impériale se porta le 29 à Reichenbach. — Freibourg, 1er octobre. Le forteresse de Schweidnitz a été prise d'assaut par l'armée du général Laudon et le corps du général Czernichef. La garnison s'est défendue, mais sans pouvoir résister aux assaillants. — Freibourg, 4 octobre. L'armée ennemie a pris position de telle sorte que son aile droite est à Neisse, l'aile gauche à Strehlen, sa cavalerie est entrée en partie dans ses cantonnements. — Freibourg, 16 octobre. La cavalerie des deux armées a occupé ses quar-

tiers de cantonnement. — Freibourg, 31 octobre. Le quartier général ennemi est placé à Strehlen. Le roi de Prusse a envoyé 3 régiments renforcer l'armée du prince Henri. Il a également détaché des bataillons dans Neisse et Glogau.— Freibourg, 15 novembre. L'armée impériale est entrée dans ses quartiers de cantonnement. — Freibourg, 30 novembre. Les avant-postes de l'armée impériale ont du se replier, l'ennemi s'étant avancé. Les fortifications ont été remises en état. Il y sera créé un grand magasin. — Freibourg, 6 décembre. Lettre du capitaine Haugwitz au général Laudon au sujet de la recherche des soldats d'origine saxonne incorporés dans les régiments de l'armée impériale. — Réponse du général Laudon. — Signalements de soldats saxons. — Langwaltersdorf en Silésie, 25 décembre. Lettre adressée par le capitaine Haugwitz au conseiller intime comte de Fleming. — Langwaltersdorf, 31 décembre. Continuation du journal de l'armée du général Laudon. Des troupes occupent leurs quartiers d'hiver depuis le 8 décembre, le quartier général est à Langwaltersdorf. Journellement des déserteurs arrivent aux avant-postes.

E. 619. (Liasse.) — 6 pièces, papier, (allemand).

1761 (7-21 novembre). — Rapports de M. de Heldorf, commissaire du cercle de Thuringe. — Langensalza, 7 novembre. Le commissaire se plaint des trop fortes contributions levées par l'armée française en Thuringe. — Même lettre au commissaire des vivres Borck. — Gœttingue, 10 novembre. Le commissaire des vivres renvoie ces lettres au prince Xavier. — Stolberg, 13 novembre. La comtesse de Stolberg demande au prince Xavier de lui obtenir une sauvegarde du maréchal de Broglie. — Extrait de la lettre du Prince au maréchal de Broglie : « J'ai répondu à « Madame la comtesse de Stolberg que l'on aurait pour les « terres qui lui appartiennent tous les ménagements pos« sibles, mais que malheureusement la raison de guerre empê« chait souvent de laisser au pouvoir de l'ennemi ce qu'on dési« rait fort lui laisser pour elle-même ». — « Kattenbourg », 22 novembre. Réponse du prince au commissaire Heldorf. Le maréchal de Broglie fera rechercher et punir ceux qui ont dépassé ses ordres pour la levée des contributions de guerre.

E. 620. (Liasse.) — 10 pièces, papier. (allemand).

1761 (21 novembre-12 décembre). — Rapports du président de Hœrde. — Hildesheim, 26 novembre. Le président de Hœrde demande au prince Xavier une sauvegarde.— Réponse du Prince.—Hildesheim, 10 octobre. Le président de Hœrde écrit au Prince au sujet de la candidature du prince Clément à l'évêché de Hildesheim.— Extrait de cette lettre. Hildesheim, 15 octobre.—Les présidents de Hœrde, Mengersen et de Haxthausen promettent leurs voix au prince Clément à l'occasion de l'élection de l'évêque de Hildesheim. — Gandersheim, 21 octobre. Réponse du prince Xavier. — Hildesheim, 26 novembre. Le président de Hœrde fait des vœux pour le bonheur du prince Xavier, il espère que l'élection de Hildesheim sera favorable au prince Clément. — Remerciements du prince. — Eisenach. Le lieutenant colonel de Block écrit au président de Hœrde au sujet de la sauvegarde demandée et des dommages causés par les troupes françaises.

E. 621. (Liasse.) — 10 pièces, papier. (allemand).

1761 (5 janvier-28 décembre). — Rapports de M. de Hoffmann au prince Xavier. — Erfurt, 4 janvier. Les Prussiens occupent en Thuringe la ligne de Krankenhausen à Sangerhausen. Le corps de Guasco occupe Éger et Asch. Un détachement prussien a été repoussé de Plauen avec perte de 50 hommes. — Erfurt, 9 janvier. Pillages exécutés sur l'ordre des autorités prussiennes. — Erfurt, 24 janvier. Un corps prussien marche sur Erfurt de Sondershausen par Weissensée. Le village de Bolda, à deux heures de marche d'Erfurt, est occupé par 500 cavaliers. — Erfurt, 14 janvier. Les Prussiens n'ont pas encore occupé le territoire. — Erfurt, 20 janvier. Des patrouilles prussiennes sont signalées à Sachsenbourg. — Du 24 janvier. Des troupes se concentrent vers Leipzig et Mersebourg. De faibles détachements prussiens rejoignent l'armée alliée. Il vient d'arriver à Naumbourg un grand nombre de juifs qui se proposent d'acheter les meubles que les Prussiens enlèveront aux habitants. — Erfurt, 9 novembre. Le roi de Prusse avait expédié une grande quantité de voitures en Pologne afin d'y acheter du blé, ces voitures ont été renvoyées vides par les Russes. — Erfurt, 28 décembre. La garnison de Leipzig ne comprend en ce moment que 3.000 hommes. L'armée prussienne de la Silésie est entrée dans ses quartiers d'hiver. L'infanterie cantonne à Glogau, Breslau et Brieg.

E. 622. (Liasse.) — 17 pièces, papier. (allemand).

1761. — Rapports du colonel de Jesperson, détaché au recrutement à Éger. — Les rapports de cet officier concer-

nent le service spécial du recrutement et ne donnent sur les armées en campagne que des renseignements généraux et déjà connus ; un seul rapport daté de Chemnitz, sans signature et transmis par le colonel de Jesperson, donne les indications suivantes : la garnison de Chemnitz comprend les six bataillons, Radnow, Haack, Anhalt, Sallers, Falkenheim, Prince de Prusse; ils possèdent, sans compter leurs canons de bataillon, 14 pièces lourdes : il est probable que cette garnison aménera aussi le service à Tschoppau et qu'elle sera relevée tous les 10 jours. Les hussards et dragons qui sont dans cette dernière ville ne seront pas relevés, parce qu'il n'y en a pas à Chemnitz. Lichtenstein a deux bataillons de garnison, Nimchewski et Billersbeck, et le régiment de dragons de Meier. 16 avril.

E*. 623. (Liasse.) — 137 pièces, papier (allemand).

1761 (5 février-24 décembre). — Rapports du colonel Le Coq, chef de la garnison saxonne de Gœttingue. — Félicitations au capitaine d'Anselme, dont le colonel a omis de signaler la belle conduite pendant le combat de Wareshausen. Plaintes au sujet des punitions infligées par le général de Vaux à des soldats saxons : d'après les instructions du prince Xavier, le colonel a seul le droit de punir. 5 février. — Relation de l'engagement qui a eu lieu à Klatebeck entre les troupes du vicomte de Belsunce et une brigade du corps de Freytag. Ayant appris par un déserteur que le village de Klatebeck était occupé par le major de Linzing avec 250 chasseurs à pied et 120 à cheval, le vicomte de Belsunce résolut d'enlever ce détachement et partit dans la nuit du 5 au 6 avec 350 cavaliers, quatre compagnies de grenadiers de France et quatre des grenadiers royaux. Sa marche fut signalée par un poste ennemi établi à Harste, qui se retira sur Klatebeck. Il fallut donc attaquer un ennemi sur ses gardes et l'affaire a été chaude. Dans la nuit du 6, le colonel de Grandmaison vint renforcer le vicomte de Belsunce avec trois compagnies de grenadiers saxons, la compagnie de chasseurs, et trois compagnies de chasseurs français. Il s'établit à Parensen. Le même jour, le capitaine Esterhazy a pris vers Sudheim, avec une centaine de hussards et chasseurs à cheval et une compagnie de chasseurs à pied, un piquet de 40 chasseurs à pied et à cheval ennemis. 8 février. — Composition du détachement commandé par le vicomte de Belsunce et sorti de Gœttingue le 10 février pour marcher sur Dutterstædt. — Retraite de ce détachement devant l'attitude résolue du commandant de cette petite place, défendue par 400 hommes environ. 14 février. — Prise de la place de Dutterstædt par le vicomte de Belsunce le 23 février. Sa marche sur Nordheim et Einbeck le 24. Contributions en argent levées dans ces villages. Séjour du détachement et réquisitions faites dans la région. Retour à Gœttingue le 20 mars. Le 25, le vicomte de Belsunce se porte sur Undheim occupé par les troupes de Collignon : il y prend 8 officiers, 220 hommes des chasseurs hanovriens, des hussards de Brunswick et du bataillon franc et deux canons. — Composition du détachement commandé par le vicomte de Belsunce et sorti de Gœttingue le 22 février au soir. État des prisonniers faits à Dutterstædt le 23 février. 28 mars. — Le vicomte de Belsunce s'est porté le 29 mars avec 300 cavaliers et 100 volontaires à pied sur Osterode, où il a pris 80 hommes et 90 chevaux. 1er avril. — Retour du détachement parti le 29 mars. Uslar est occupé par un détachement de la légion britannique et Einbeck par le général de Luckner. 7 avril. — État des promotions faites dans le personnel des officiers français en garnison à Gœttingue. — Lettre particulière du colonel Le Coq au prince Xavier rendant compte d'une réunion des chefs de corps chez le général de Vaux et des propositions faites pour lui et 20 officiers saxons touchant une décoration française. 9 avril. — Demande d'avancement pour le capitaine de Ponickau, le capitaine d'Anselme et le lieutenant de Schœnberg. Rapport de leurs services. 10 avril. — Le colonel remercie le prince Xavier de l'autoriser à accepter la croix du Mérite. 21 avril. — Le vicomte de Belsunce est parti le 23 au soir pour Uslar avec 16 compagnies de grenadiers et chasseurs et 150 chevaux sous les ordres du colonel Le Coq. Uslar étant occupé par trois bataillons ennemis, quelques escadrons avec quatre pièces d'artillerie, le détachement s'est porté sur Wallshausen, où un bataillon de la légion britannique et un escadron ont été dispersés. Il est rentré à Gœttingue le 24. 26 avril. — État des prisonniers ennemis amenés à Gœttingue du 14 février au 24 avril. Demande d'avancement pour le lieutenant de Braun, commandant la compagnie de chasseurs du détachement. Envoi au Prince du journal de la place, copié grâce à l'autorisation du colonel de Lonné du régiment de Champagne. 1er mai. — Le 4 mai, un poste ennemi a été surpris à Katlenbourg par le capitaine de Larre qui avait les volontaires de Flandre et 100 cavaliers de la légère. Ce capitaine, couvert par le vicomte de Belsunce avec 180 chevaux, se retira le lendemain sur Gœttingue. Mais ce dernier fut à son tour surpris par un détachement ennemi d'infanterie et de cavalerie, fort de 1.800 hommes ; il défendit à grande peine le pont de Katlenbourg, sa ligne de retraite. Les pertes sont très

sensibles de part et d'autre. 8 mai. — Le maréchal duc de Broglie vient de donner l'ordre de construire 8 fours à pain dans la ville. 12 mai. — La désertion décime la garnison de Gœttingue. Le colonel se plaint de ce que le général de Vaux ne fait rien pour l'arrêter. 15 mai. — Le colonel Le Coq, le lieutenant-colonel de Hessler, le major de Carlovitz et le capitaine de Nostitz reçoivent la croix du Mérite. 19 mai. — Demande du capitaine d'Anselme concernant la croix du Mérite. 21 mai. — Même demande du capitaine de Ponickau. 23 mai. — Le général de Luckner ayant poussé un parti de 300 hussards sur Wizenhausen, la garnison de cette place a été augmentée d'un bataillon. 24 mai. — Lettre du général prussien de Luckner au sujet d'un déserteur saxon. 30 mai. — État des armes que l'arsenal de Gœttingue peut liver au corps saxon. 2 juin. — Le général de Spœrcken, avec 16 à 17.000 hommes, campe à Warbourg, il a été rejoint par 1.200 cavaliers venant d'Einbeck, 5 juin. — Le corps de Luckner, qui campait à Einbeck, cantonne près de Saltz. 12 juin. — Itinéraire du convoi d'armes expédié le 12 juin de Gœttingue à Würzbourg. — Copie du reçu remis au garde d'artillerie de l'arsenal de Gœttingue par le colonel Le Coq en échange des armes livrées. 12 juin. — Le 17, le général de Luckner est venu avec son régiment de hussards et un régiment de dragons faire un fourrage presque sous les murs de Gœttingue et a attiré la cavalerie, qui l'a poursuivi vers Ellighausen, ou étaient placés en embuscade quelques bataillons de grenadiers prussiens. Les pertes sont sensibles. Plaintes au sujet du peu de services rendus par les sous-officiers saxons qui ignorent leur métier, aussi bien en garnison que devant l'ennemi. 19 juin. — Le maréchal de camp, marquis de Prenelle, est arrivé ici ; il doit remplacer le comte de Vaux dans le commandement de la place. Le bataillon suisse de Walther et les volontaires de Hainaut de M. de Grandmaison ont remplacé les piquets de cavalerie et d'infanterie du vicomte de Belsunce, rentrés à leurs corps. Le détachement saxon reste seul de l'ancienne garnison. 24 juin. — Conformément aux ordres du prince Xavier, les compagnies de grenadiers saxons et le régiment de Gotha sont prêts à partir pour Münden avec le comte de Vaux, qui emmène également les volontaires de Hainaut. Le maréchal de camp, marquis de Prenelle, prend le commandement de la place de Gœttingue. 28 juin. — Lettre particulière du colonel Le Coq au prince Xavier, pour le supplier de le rappeler à l'armée. 3 juillet, — Des partis de cavalerie ennemie parcourent les environs de Gœttingue et interceptent les communications avec Münden. 9 juillet.—Le colonel rend compte qu'il est obligé, pour prévenir des désertions, d'accorder à des soldats des permis de mariage. 18 juillet. — Les troupes légères de Freytag et de Stockhausen apparaissent aux environs de Wizenhausen et font des réquisitions. Le vicomte de Belsunce marche sur cette localité avec 1.000 hommes. 25 juillet. — Le vicomte de Belsunce a porté son quartier général de Geismar à Obergœzen. Le 18 juillet, 200 boulangers militaires sont arrivés à Gœttingue; ils doivent fournir à l'armée 10.000 rations par jour : on réquisitionne pour leur transport toutes les voitures du pays. 29 juillet. — Un convoi de 140 voitures chargées de sacs de farine venant de Münden a été attaqué sur la route de Münden : l'escorte a été faite prisonnière et l'ennemi a détruit le chargement. 5 août. — Le vicomte de Belsunce est à Tassel entre Uslar et Holzminden. Les volontaires de Hainaut sont rentrés à Gœttingue, à l'exception d'un parti de 150 fantassins et 50 chevaux restés à Allendorf ; ils sont repartis pour Sessen. 8 août. — Les volontaires de Hainaut ont marché le 10 sur Dutterstaedt : ils doivent surveiller le cours de la Werra. 45 fours à pain travaillent depuis quelques jours. Le 12 août, un convoi de 6.000 sacs de farine part pour Hœxter; le 13, 100.000 rations seront envoyées à l'armée. 12 août. — Les renforts de cavalerie envoyés au vicomte de Belsunce ont été surpris dans la nuit du 14 et enlevés par l'ennemi dans les environs d'Einbeck ; le vicomte de Belsunce s'est retiré sur Uslar. Les volontaires de Hainaut sont à Heiligenstadt. 15 août. — Le 15 août, le général Luckner a attaqué Uslar avec 8.000 hommes : le vicomte de Belsunce, forcé d'étendre son front sur une longueur de 10 milles dans un pays coupé, n'avait avec lui que les deux régiments dragons du Roi et « Fernoy », le régiment de hussards de Nassau, le régiment suisse de Jenner ; il dut battre en retraite sur Gœttingue : ses pertes s'élèvent à 24 officiers, 320 fantassins et 100 cavaliers de ses détachements, le lieutenant-colonel Ducheux et le régiment de cavalerie de Rels se sont retirés sur Wenden, et les volontaires d'Austrasie sur Hœxter. Cette malheureuse affaire aura pour résultat d'arrêter le mouvement des convois. 17 août. Le vicomte de Belsunce s'est porté de Wenden sur Moringen et de là sur Einbeck, 19 août. — Rapport du lieutenant Schüller sur les circonstances qui ont accompagné sa capture par des hussards de Luckner. 22 août. — Un convoi composé de voitures de farine et de voitures d'artillerie est arrivé à Gœttingue et a formé le parc devant la Porte-Verte. L'escorte, commandée par M. de Caraman, comprend une brigade de cavalerie et une brigade d'infanterie : la première cantonne à Grund ; l'autre campe à côté du village. 23 août. — Le 25, un millier d'hommes du corps de Freytag a tenté d'enlever le parc d'artillerie :

l'alarme a été donnée à la place et l'ennemi repoussé. Le bataillon suisse de Walther a été remplacé par les débris du régiment de Jenner, 350 hommes. Le service de la garnison devient de plus en plus pénible pour les hommes qui qui n'ont plus qu'une nuit de libre. 26 août. — Le général de Vaux est arrivé le 27 à Gœttingue et a repris le commandement de la place. Il a sous ses ordres les maréchaux de camp de Caraman et de Belsunce et le brigadier de Grandmaison. 29 août. — Le parc d'artillerie, moins les pontons, partira le 7 septembre pour l'armée. Le 6 septembre est arrivé dans la place un bataillon du régiment suisse de Courten pour relever le régiment de Jenner envoyé à Giessen. 7 septembre. — Lettre du colonel Le Coq au colonel Scheid, commandant le régiment royal Deux-Ponts, chargé par le Roi de lui remettre la croix du Mérite militaire. 14 septembre. — Le 23 est arrivé à Gœttingue le bataillon prussien des volontaires étrangers du colonel « La Batie », formé de déserteurs français et passé il y a quelques jours à l'armée des Cercles avec armes et bagages. Les hommes ont l'air de brigands, ils traînent avec eux trois voitures chargées de femmes. 23 septembre. — Le château de Scharzfeld, assiégé depuis une dizaine de jours, a capitulé le 25 septembre ; sa garnison était de 350 hommes. L'artillerie de la place détachée là-bas rentre aujourd'hui. 25 septembre. — Les deux bataillons saxons en garnison à Münden sont arrivés ici le 29 : le bataillon français de Rouergue est parti pour Northeim. On a fait sauter le château de Scharzfeld. 30 septembre. — Le bataillon de Courten part pour Northeim. 6 octobre. — Arrivée à Gœttingue du bataillon suisse, commandé par le capitaine Rœber, ancien sergent de la garde à pied saxonne et déserteur : ce bataillon, au service de la Prusse, a été pris le 9 par le major d'Adlerstein vers Osterwick. — État des prisonniers. 13 octobre.— Funérailles du général de Vignoles, mort le 14 octobre à la suite de l'amputation d'un genou. 16 octobre.— Arrivée dans la place d'un piquet du régiment de Limousin. 19 octobre. — Le général de Stainville a passé en revue le régiment de Limousin et le corps de Monet. Il part pour Katlenbourg avec deux régiments de dragons et les grenadiers de France. 27 octobre.— Le régiment de cavalerie de Chabriant est arrivé le 26 à Gœttingue. — Deux bataillons suisses Eptinger et Castillan arriveront le 31 à Gœttingue et seront employés aux travaux de fortification. 30 octobre. — « Liste des prisonniers prussiens, natifs de Saxe, enrollés sous des régiments saxons ». Signé, Triballet, commissaire des guerres. 20 octobre. — Autorisation de porter la croix du Mérite militaire accordée au colonel Le Coq et à ses officiers : signé comte de Brühl. Varsovie 7 octobre. — Rapport du major de Ponickau concernant une recrue, frappée d'aliénation mentale. État signalitique. 27 octobre. — État du personnel et du matériel expédiés à Würzbourg au dépôt du corps saxon par convoi sous les ordres du lieutenant Barthels. — Bon de convoi pour ce détachement délivré par le commissaire des guerres Triballet. 6 novembre. — État des munitions expédiées à Gœttingue le 11 novembre par le lieutenant colonel de Brandenstein de Gieboldshausen.— Le bataillon de Limousin et le bataillon suisse quittent Gœttingue. 24 novembre. —Les deux bataillons saxons Prince Antoine et Comte Brühl partent pour Katlenbourg où leur destination ultérieure leur sera notifiée. 26 novembre. — Le corps du général de Luckner est toujours à Einbeck et Osterode, ses avant-postes s'étendent jusqu'à Lindau. Le prince Ferdinand doit prendre ses quartiers d'hiver à Hildesheim et environs : la cavalerie est détachée à Ostfriessland. Des patrouilles ennemies apparaissent à Dutterstædt et Bowenden. Le comte de Vaux demande que chaque piquet saxon possède deux haches, deux pelles et deux pioches. 5 décembre. — Extrait d'une lettre du colonel Le Coq au prince Xavier lui demandant, pour ses officiers, les indemnités allouées l'hiver précédent. — État des officiers de grenadiers saxons présents à Gœttingue pendant l'hiver de 1760-1661. — État des officiers des piquets saxons détachés dans la même place à la même époque. 7 décembre. — Compte-rendu d'une alerte de garnison ordonnée le 11 décembre à 3 heures du soir par le général de Vaux : compliments adressés aux Saxons par ce dernier. 12 décembre. — Reconnaissance exécutée le 14 avec 50 chevaux par le général de Lostange dans la direction de Dutterstaedt. 16 décembre.

E*. 624. (Liasse.) — 20 pièces, papier. (allemand).

1761 (12 mars-27 novembre).— Rapports du lieutenant-colonel Lindt. — Cronach, 12 mars. Le lieutenant général Rosenfeld, qui occupait Saalfeld, avait évacué la ville à l'annonce de l'approche d'un parti ennemi. Mais les reconnaissances ayant démontré que l'ennemi n'avait fait que passer dans la contrée, il reçut l'ordre formel de réoccuper immédiatement la ville et de détacher un bataillon avec 240 cavaliers à « Pœs Bonick ». Le 7 eut lieu un engagement entre ces troupes et l'ennemi qui se composait d'un bataillon avec 800 chevaux et deux canons, La hauteur de Sachsenbourg fut enlevée aux Prussiens, et Neustadt occupée. Les pertes de l'ennemi furent de nombreux tués et blessés et

46 prisonniers.— Cronach, 12 avril. Le lieutenant-colonel Lindt rend compte au prince Xavier de la proposition qui lui a été faite d'accepter dans l'armée des Cercles l'emploi de quartier-maître général. Il demande l'autorisation d'accepter. — Journal de la campagne du 15 mars au 9 avril. Du 15 mars au 1er avril des engagements ont eu lieu entre les corps des généraux Kleefeld et Schenkendorf aux environs de Neustadt. Dans la nuit du 30, le capitaine de chasseurs Otto, après une marche forcée d'Ilmenau à Langensalza, enleva dans cette dernière ville un corps ennemi commandé par le major de Kalkreuter. Le 2 avril, l'ennemi, après avoir passé la Saale à Rudelstadt, surprit près de Schwarza deux bataillons et les fit prisonniers. Cet échec doit être attribué au général Rosenfeld qui ne voulut pas faire soutenir les deux bataillons. Le 4, l'ennemi s'avança de Saalfeld et de Chemnitz par Zwickau sur Plauen. Le 5, Plauen fut occupé. La garnison dut battre en retraite sur Hof, le corps du général Guasco, fort de 6.000 hommes, se tint retranché à Asch. Le 7, l'ennemi occupa Hirschberg et se prépara à l'attaque des retranchements. Dans la nuit du 7 au 8 avril, la retraite de l'armée des Cercles fut décidée en conseil de guerre. Le 8, l'armée battit en retraite sur Éger. — Cronach, 24 avril. Le comte Serbelloni a pris le commandement de l'armée des Cercles. — Dippoldiswalde, 28 juin. Des engagements de cavalerie ont eu lieu à Landshut, l'armée ne fait pas de mouvements. — Dippoldiswalde, 27 août. Le général Seydlitz, avec 5.000 hommes, a attaqué les avant-postes de l'armée à Nossen. L'ennemi s'est retiré avec une perte de 200 hommes. De Silésie on annonce que les Russes ont démonté complétement leur pont de Leubus et fait transporter leurs bagages à Liegnitz. Le général impérial Beck, avec 7.000 Russes, est chargé de couvrir les communications de cette armée. Dans la nuit du 18 au 19, Impériaux et Russes firent leur jonction à Jauerndorf. Le roi de Prusse leva son camp de Neumark et s'établit près de Schweidnitz où il fut suivi par l'armée de Laudon, l'armée russe campa à Jauern. — Dippoldiswalde, 14 septembre. Le général Seydlitz, avec 8.000 hommes environ, se dirigea le 2 septembre sur l'armée des Cercles, et, pour masquer son mouvement, inquiéta les avant-postes de l'armée du maréchal qui détacha 600 cavaliers et six bataillons environ pour venir au secours de l'armée des Cercles, attaquer l'ennemi au besoin ou lui couper sa retraite. Le mouvement ne réussit pas, l'ennemi ayant passé la Pleisse, et l'armée des Cercles se replia sur Weida. Les Prussiens observent dans le district d'Altenbourg la discipline la plus sévère, mais commettent tous les excès en Saxe. — Freiberg, 24 octobre. L'armée du général Haddick se compose de 27 bataillons et 11 régiments de cavalerie. L'armée de Daun sera renforcée également par le corps du général Beck. — Journal du corps de Haddick du 14 au 24 octobre. Le 14 octobre, le corps de Haddick occupa les hauteurs de Helbersdorff, la cavalerie cantonna dans les villages environnants. Le 18, tout le corps passa la Mulde et prit position, son aile gauche à la Mulde, l'aile droite appuyée à la ville de Freiberg. Le 19, les positions furent retranchées et l'ennemi fut signalé vers Ried. — Haynigen 8 novembre. Journal du 1er au 2 novembre. Le 1er novembre, les avant-postes se replièrent en annonçant que l'ennemi attaquait. Le corps se mit aussitôt en position ; mais aucune attaque n'eut lieu, l'ennemi ayant fait une simple reconnaissance, le 3, le corps fut renforcé par des régiments venus de Silésie. Le 5 novembre, l'ennemi fut repoussé au-delà de la Mulde. Le lendemain, le corps entier prit position à Hængen, l'ennemi fut repoussé jusqu'en arrière de Dœbeln le 7 novembre. — Haynigen, le 15 novembre. Journal du 13 au 15 novembre. Le 14 novembre, l'ennemi fut chassé de Dœbeln, et la ville occupée. La ville fut déclarée neutre à la suite d'une convention avec le colonel prussien Kleist et les avant-postes des deux partis se retirèrent.

E. 625. (Liasse.) — 22 pièces, papier. (allemand).

1761 (29 juin-31 décembre). — Rapports du capitaine Lochau détaché à l'armée du maréchal Daun. Quartier général Dresde, 29 juin. Le corps qui occupe Zittau se compose d'environ 20.000 hommes sous le commandement des généraux O'Donel et Sincère. — Friedrichstadt, près Dresde, 7 juillet. Cinq régiments d'infanterie et deux de cavalerie viennent de renforcer le corps du général O'Donel qui avait envoyé un nombre égal de régiments à l'armée du général Laudon. On sait ici qu'un combat a eu lieu entre les Russes et le corps du général Goltz et qu'il s'est terminé à l'avantage de l'armée russe qui occupe en ce moment «Mæscritz». Le général Goltz vient de mourir à Glogau d'une hémorragie. — Friedrichstadt, 10 juillet. L'armée russe a attaqué le 3 juillet les avant-postes du général Ziethen. Les Prussiens furent culbutés avec perte de 3 à 4.000 hommes et 15 canons. — Friedrichstadt, 17 juillet. La cavalerie du général O'Donel vient de rejoindre le corps du maréchal Daun. Le reste de son corps doit rejoindre le général Laudon. Le général Beck est à Zittau, le général Lascy à Grossdobriz, pour disputer au prince Henri le passage de l'Elbe. Le général Tottleben a été arrêté et

conduit à Saint-Pétersbourg. — Friedrichstadt, 25 juillet. Aucune troupe ennemie n'a traversé l'Elbe, le corps de Lascy est toujours à Grossdobriz. Le 24, l'armée du général Laudon, après une marche de 23 heures, a pris position à Frankenstein près de Mûnsterberg. La jonction de l'armée impériale avec l'armée russe aura lieu incessamment. Le roi de Prusse a son aile gauche à Neisse, l'aile droite à Friedenwalde. — Friedrichstadt, 5 août. Le colonel Kleist, avec un corps de 6.000 hommes d'infanterie et de cavalerie, a été battu par l'armée des Cercles, et forcé de rétrograder jusqu'à Dœbeln. Le corps de Lascy vient d'être renforcé par quelques bataillons, il est toujours à Grossdobriz. Le quartier général de Laudon est à Hertigswalde, le roi de Prusse à Neisse. On rapporte qu'une flotte russe de 37 vaisseaux, dont 17 vaisseaux de guerre, est arrivée en vue de Dantzig le 25 juillet avec l'ordre de se trouver le 30 à hauteur de Kolberg et d'attaquer cette ville par mer pendant que le général Romanzow l'attaquerait sur terre. — Friedrichstadt, 15 août. Le maréchal Daun a passé en revue le corps du général Lascy le 13 août. Le 14 août, on apprit que l'armée russe, forte de 50.000 hommes, avait passé l'Oder à Leubus le 12 août et qu'elle avait pris position à Parchwiz. Le général Laudon est à Striegau, le général Ziethen à Neumark, le roi de Prusse à Kostenblut. — Friedrichstadt, 21 août. Le roi de Prusse attaqua le 15 août l'armée russe en marche près de Wahlstatt, mais il fut repoussé par 50 escadrons que le général Laudon avait envoyés au secours de son alliée. Le 19 août, les Russes ont fait transporter leur pont de bateaux de Leubus à Liegnitz, ils campent à Jauer. — Friedrichstadt, 31 août. L'aile droite du roi de Prusse est à « Zettig », son aile gauche à Würben. Le général Laudon est entre Bogendorf et Freibourg. Les Russes occupent Striegau, et une attaque commune des positions prussiennes a été décidée. Une grande bataille sera donc livrée incessamment. — Friedrichstadt, 9 septembre. Le 3 septembre, le général Seydlitz, avec le corps du colonel Kleist, a quitté le camp du prince Henri pour marcher sur l'armée des Cercles. Ce corps a pris position à Gœsnitz. — Friedrichstadt, 16 septembre. Le 11 septembre, le général en chef Butturlin a mis son armée en marche sur Liegnitz, le 13 sur Steinau ; il est probable que l'armée repassera l'Oder. — Friedrichstadt, 24 septembre. L'armée russe a repassé l'Oder le 17 septembre et se dirige sur Posen. Le roi de Prusse a détaché le général Ziethen sur la rive droite du fleuve. — Friedrichstadt, 5 octobre. Le 2 octobre, est arrivée au quartier général la nouvelle presqu'incroyable de la prise de Schweidnitz. Le général Laudon avait fait fabriquer depuis quelque temps des fascines et des échelles d'assaut et envoyé un corps de 20.000 hommes à Kosel comme s'il avait eu des vues sur cette place. Le roi de Prusse avait aussitôt levé son camp permettant à l'armée impériale de se rapprocher de Schweidnitz qui fut prise d'assaut le 1er octobre à 4 heures du matin. — Neustadt, 14 octobre. Le maréchal Daun a fait occuper les hauteurs de Tannenberg et Wilsdruff, et il est probable qu'il attaquera l'armée du prince Henri, si ce dernier ne se décide pas à battre en retraite. — Neustadt, 29 octobre. Neuf régiments d'infanterie, huit régiments de cavalerie de l'armée du général Laudon sont en marche pour se joindre à l'armée du maréchal Daun. — Neustadt, 6 novembre. Le prince Albert a chassé l'ennemi de Dœbeln avec quatre régiments saxons, et il est probable qu'on cherchera à conserver la rive gauche de la Mulde. Le général Beck occupe la Haute-Lusace avec un corps de 15.000 hommes, son quartier général est à Schœnberg. — Neustadt, 15 novembre. Aucun mouvement n'a été fait. Le prince Henri a rassemblé la plus grande partie de ses forces à Dœbeln qui n'est occupé ni par les Impériaux ni par les Prussiens. La Mulde sépare les deux armées. — Neustadt. 30 novembre. Les deux armées sont encore en présence, mais la majeure partie des troupes est cantonnnée. — Neustadt, 10 décembre. Composition de l'armée du maréchal Daun. — Neustadt, 20 décembre. La désertion dans l'armée prussienne est très forte, 4.000 déserteurs ont déjà été arrêtés par les avant-postes de l'armée impériale échelonnée le long de la Mulde.

E*. 626. (Liasse.) — 3 pièces, papier.
(allemand).

1761 (31 janvier-31 mai). — Rapports du lieutenant-colonel de Low, détaché au recrutement à Stolpen. — Des approvisionnements considérables de farine, d'avoine et de foin ont été rassemblés ici. 31 janvier.

E*. 627. (Liasse.) — 12 pièces, papier.
(allemand).

1761 (9 mars-17 juin). — Rapports du capitaine Manteuffel. — Neudorf, 9 mars. L'ennemi ayant poussé ses avant-postes jusqu'à Wilsdruff, la garnison passa plusieurs nuits dans les bastions. — Dresde, 2 avril. Le 29 mai, le général Lascy prit le commandement du corps de Beck. Le roi de Prusse est à Meissen. — Dresde, 14 avril. On parle d'un armistice qui serait conclu dans quelques jours. — Du 7 mai. Les Prussiens ont quitté Freiberg le 3 mai, le roi de Prusse a franchi l'Elbe avec une partie de ses

troupes, le reste de son armée est à Strebla. Le corps du général Lascy s'est avancé jusqu'à Boxdorf. Le 6 mai, l'armée ennemie, forte de 22 bataillons et 24 escadrons, était à Bauzen, Hoyerswerda et Senftenberg. — Du 8 mai. Le roi de Prusse marche sur la Silésie en trois colonnes. Son quartier général est à « Dresa ».—Du 15 mai. L'ennemi est entré en Silésie, son armée est forte de 60.000 hommes. L'armée du prince Henri occupe les Katzenhæuser, celle du maréchal Daun est à Dresde. — Du 22 mai. Le roi de Prusse a fait sa jonction avec le général Goltz, l'armée de Laudon s'est repliée sur Braunau. — Du 25 mai. Une patrouille ennemie est parvenue à se glisser dans le quartier du général Ried qu'elle a fait prisonnier, mais il a été délivré quelques instants après. — Du 28 mai. Aucun mouvement ne se prépare dans l'armée du maréchal Daun contre le prince Henri. On attend l'armée des Cercles ou une diversion en Silésie par l'armée de Laudon et les Russes qui se trouvaient à Posen le 13 mai. — Du 1er juin. Le général Seydlitz a attaqué les avant-postes du général Ried. Mais ce dernier, prévenu, a su arrêter l'ennemi et lui faire 103 prisonniers. — Dresde, 19 juin. L'armée du maréchal Daun n'a fait aucun mouvement: le prince Henri occupe toujours son ancienne position.

E*. 626. (Liasse.) — 35 pièces, papier.
(allemand).

1761 (13 septembre-30 décembre), — Rapports du capitaine de Meerfeld. Ronnebourg, 1er septembre. Aucun mouvement n'est à signaler L'armée du prince Henri est toujours dans sa même position. On attend le résultat des opérations en Silésie. — Weida, 12 septembre. Le 1er septembre, un bataillon entier composé de Français est passé à l'ennemi avec ses officiers et sous-officiers, ses armes et deux canons. Ce bataillon prendra du service dans l'armée française. — Weida, 15 septembre. L'armée des Cercles est prête à marcher, l'ennemi se replie sur Meissen. — Weida, 19 septembre. L'ennemi s'est complétement retiré sur Meissen. — L'armée marchera probablement sur Géra. Il est probable que le prince Henri prendra position à Torgau pour s'opposer à l'armée russe qui se dirige sur Glogau et de là peut-être dans le Brandebourg. — Weida, 26 septembre. L'armée des Cercles n'a pas bougé, le prince Henri occupe toujours la même position En Silésie, le roi de Prusse a envoyé un corps de 12.000 hommes sous le général Ziethen à la poursuite des Russes.—Weida, 29 septembre. L'ennemi se concentre de nouveau dans Leipzig qu'il avait presque complétement abandonné. — Weida, 3 octobre. La misère paraît être très grande en Silésie. Le prince Henri a détaché le général Seydlitz avec son corps. Le général Werner, est, dit-on, prisonnier des Russes avec 500 hommes.—Weida, 5 octobre. Le maréchal Daun a communiqué au comte Serbelloni la prise de Schweidnitz. — Weida, 10 octobre. Schweidnitz a été attaquée par quatre colonnes d'assaut, dont les plus grandes pertes ont été causées par un magasin à poudre. On prétend savoir que la grande armée a reçu de Vienne l'ordre d'occuper tout l'Erzgebirge. La mauvaise saison continue, l'armée des Cercles commence à manquer d'approvisionnements. — Weida, 13 octobre. Le roi de Prusse occupe, d'après les dernières nouvelles, la position d'Ottmachau, on prétend que les équipages de son armée se trouvent dans les prises faites à Schweidnitz. — Weida, 17 octobre. Le général Seydlitz est entré dans Leipzig avec un corps considérable. — Weida. 20 octobre Des ponts ont été construits près de Wittenberg pour permettre au roi de Prusse de faire sa retraite de la Silésie. Les Russes se sont emparés de Kolberg. — Weida, 24 octobre. Le général Seydlitz, qui avait marché avec son corps sur Halberstadt, est revenu à Leipzig. La cavalerie de l'armée des Cercles, dont les chevaux sont très fatigués, entrera sous peu dans ses quartiers d'hiver. — Weida, 27 octobre. L'armée du prince Henri vient d'entrer dans ses quartiers d'hiver, celle des Cercles tient encore la campagne. — Weida, 31 octobre. L'armée impériale montre l'intention d'occuper l'Erzgebirge, elle fortifie Freiberg et Wilsdruff. — Weida, 3 novembre. L'armée des Cercles cantonnera probablement à Zeitz, Naumbourg et Erfurt. — Weida, 7 novembre. L'armée du prince Henri et celles des Cercles occupent toujours les mêmes positions. — Weida, 10 novembre. L'armée des Cercles a reçu l'ordre de se tenir prête à marcher. — Weida, 14 novembre A la suite d'un engagement avec l'armée du prince Henri, l'armée impériale a occupé Nossen et Dœbeln. On rapporte de Poméranie que le général Romanzow aurait fait prisonnier de guerre le général prussien Knobloch avec 1.880 hommes et six canons. — Weida 17 novembre. Aucun mouvement à signaler. — Weida, 21 novembre. L'armée des Cercles a reçu l'ordre de cantonner dans un rayon de deux heures de marche. Ses cantonnements sont donc très resserrés, et les hommes logent par 50 ou 60 dans la même maison. Mais le manque de subsistances fera probablement changer cette situation. — Weida, 24 novembre. L'armée manque de place dans ses quartiers de cantonnement. L'ancien camp n'a pas été levé et est gardé par 80 soldats par régiment. Il est probable que l'armée prendra ses quartiers d'hiver près de Bamberg. —

Weida, 28 novembre. Il est probable que les cantonnements ne seront plus changés. — Weida, 1er décembre. L'armée du prince Henri est cantonnée. — Weida, 5 décembre. On attend toujours des ordres pour savoir si l'armée des Cercles restera dans ses cantonnements. — Weida, 8 décembre. L'armée impériale est de 80.000 hommes, celle du prince Henri de 30.000 seulement, elles ne sont séparées que par la Mulde. — Weida, 12 décembre Aucun mouvement à signaler. — Weida, 15 décembre. L'armée des Cercles est en marche pour se rendre dans ses quartiers d'hiver. — Tableau de la répartition des troupes dans leurs cantonnements d'hiver. — Saalfeld, 18 décembre. Le quartier général de l'armée des Cercles est placé à Saalfeld : l'ennemi est dans son ancienne position.

E. 629. (Liasse.) — 52 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Rapports du major de Meyers. — Le poste de recrutement établi d'abord à « Rulindorf » fut transporté à Schleusingen à la fin de février, puis à Erlau vers le 20 mars, enfin à Erfurt vers le 16 avril. — Le roi de Prusse a quitté Leipzig avec toute l'artillerie lourde et a marché sur Meissen. Le corps d'Otto est vers Langenwiese et «Amtgeren». Le quartier général du général d'Effern est à Mits, celui du général Würzbourg à Kissingen près de Neustadt sur Saale. 17 mars. — Le corps du général Sybourg, après s'être porté sur Rudelstadt, a reculé sur Iéna. 23 mars — Les quartiers généraux d'Effern et de Würzbourg sont à Meiningen et Bischofsheim. Les avant-postes tiennent le cours de la Werra de Schleusingen à Wasungen par Themar, les Croates et hussards vont jusqu'à Fulde. 3 avril. — Les Prussiens ont occupé Saalfeld et la route du Main ; les troupes de l'armée des Cercles qui se trouvaient là ont été mises en pièces : le quartier général du général d'Effern a été reporté à Rœmhild. La compagnie saxonne et un bataillon de l'Électeur de Cologne ont été pris. 4 avril. — L'armée des Cercles s'est retirée sur le Main. Le quartier général Haddick est à Kronach, celui du général d'Effern à Rodach Il ne reste plus à Schleusingen qu'un piquet de 200 hommes commandé par le lieutenant-colonel Nostrowiski. Le corps du général Schenkendorf, qui marchait sur Langensalza, a été renforcé par celui du général de Sybourg qui passe par Gotha et Eisenach : ces deux corps se dirigent sur la Hesse. 11 avril. — Le corps de Sybourg se porte en partie sur Mühlhausen. 15 avril.— Le général de Sybourg, qui s'était avancé sur Weimar, a quitté cette ville, le 22 avril, et est rentré à Iéna, l'infanterie dans la ville, la cavalerie dans les environs. Le colonel Biedersée est encore à Kœlleda et environs : il a fait occuper le pont de Leubingen par deux escadrons. Le major Prettwitz, des hussards de Ziethen, est chef d'un détachement qui comprend 300 hussards et deux bataillons francs de Wunsch et Salomon : il cantonne à Nægelstedt et tient l'Unstrut jusqu'à Grossvargula : ses patrouilles s'avancent jusqu'à une petite distance de Gotha. On annonce que le capitaine français Thurriegel est passé au service de la Prusse avec le caractère de lieutenant-colonel ; il sera attaché au corps franc, que va former le colonel français de Geschray et qui doit comprendre 1.000 fantassins et 600 cavaliers. 25 avril. — Les Prussiens évacuent la Thuringe. 1er mai.—Le corps de Collignon, de l'armée alliée, est entré à Nordhausen et doit poursuivre sa marche par Sangerhausen et Eisleben, il va rejoindre l'armée prussienne. 8 mai. — Le corps de Collignon reste à Nordhausen, pour y couvrir les magasins qui y sont installés. 20 mai. — Copie d'une lettre écrite au secrétaire du major de Meyers, Hofmann, par le général prussien de Geschray pour lui proposer une compagnie et le grade de capitaine prussien. 30 avril. — Les magasins de Nordhausen sont vidés et chargés sur des voitures de réquisitions. Le général de Geschray vient de prendre pour major l'ancien chef de partis francs du corps de Laudon, de Marschall. 27 mai. — Lettre du capitaine de cavalerie de Wintzingerode au prince Xavier lui rendant compte de son arrivée à Erfurt, où il s'est abouché avec le major de Meyers. 7 juin. — Des détachements français sont arrivés à Gross-Gottern et Nordhausen; le corps de Collignon s'est retiré à leur approche. 13 juin. — Lettre du capitaine d'Holly, du régiment de Witzthum, au prince Xavier lui rendant compte de son arrivée à Erfurt, où il doit faire au capitaine de Wintzingerode une livraison de voitures et d'effets de harnachement. Même date. — Lettre du capitaine de Wintzingerode rendant compte de la réception des effets à Dorndorf et de leur expédition sur Würzbourg. 15 juin. — Le quartier général de l'armée des Cercles est à Reichenbach. 26 juin. —Excès commis à Schloss-Heldrungen par un parti de hussards de Glasenap. Les chasseurs d'Otto ont marché d'Iéna sur Zeitz. Les troupes légères de Naundorf atteignent Lichtenfels. 3 juillet. — Excès commis dans le pays par les détachements recruteurs du corps de Geschray. 10 juillet. — Coup de main du général de Würzbourg sur Borna. Envoi de la pièce suivante. 14 juillet. — Renseignements envoyés de Dresde le 4 juillet concernant les mouvements de troupes et le départ de l'équipage se rendant au congrès d'Augsbourg. Renseignements envoyés de Prague le 5 juillet sur les mouvements

du corps de Laudon et de l'armée russe. — Renseignements expédiés de Dresde, le 23 juillet, sur les mouvements de l'armée de Daun autour de Dresde, la marche des Russes en Silésie, où ils s'apprêtent à faire le siège de Neisse, et le rôle du corps de Laudon. Renseignements envoyés de Prague, le 22 juillet, sur l'armée russe, qui aurait battu le général Ziethen. — Renseignements envoyés de Dresde, le 28 juillet, sur les opérations en Silésie et sur l'Elbe. — L'armée des Cercles s'est portée sur Ronnebourg où se trouve le quartier général. La cavalerie qui était à Géra s'est portée à Zeitz, 24 juillet. — Remerciements pour la nomination de Hoffmann au grade de lieutenant. Excès du corps de Geschray à Sachsenbourg et Weissensée. Échec d'un coup de main des chasseurs d'Otto sur Pégau. 31 juillet. — Le quartier général de l'armée des Cercles a été transporté à Zeitz : quelques régiments de cavalerie occupent Pégau et Borna. 5 août. — Retour des chasseurs d'Otto à Naumbourg, après une expédition heureuse dans le comté de Mannsfeld. 14 août. — Lettre du lieutenant de Hartizsch au major de Meyers, lui rendant compte de son départ de Langensalza, d'où il a été chassé par les hussards prussiens et de son arrivée à Treffurt. 12 août. — Nouvelles de l'attaque de l'armée des Cercles par les corps prussiens de Seydlitz, Sybourg et Kleist. Plaintes concernant le lieutenant de Hartitzsch, dont on est sans nouvelles, 8 septembre. — L'armée des Cercles a été forcée de se replier : le quartier général est à Weida depuis le commencement du mois ; le général de Würzbourg est à Zeitz, le général Weczay à Pégau, le général Kleefeld à « Meisselwitz » près d'Altenbourg. Les patrouilles surveillent Glauchau, Pœnig, Borna. 30 septembre. Nouvelle de la prise d'assaut de Schweidnitz par l'armée de Laudon. Le 4, le général Luzinski est arrivé à Naumbourg : la ville est occupée par des Croates et de l'infanterie régulière. Le général Weczay est parti pour Halle avec 3.000 hommes. 8 octobre. — Le corps de Luzinski est cantonné à Schraplau et villages environnants. Halle a été occupé par un bataillon de la garnison de Leipzig et a été mis en état de défense ; les ponts ont été détruits, 2 novembre. — Capitulation concernant un déserteur saxon rendu par le recrutement danois au major de Meyers, signé Frédéric-Guillaume-Eugène, prince de Saxe, général-major du roi de Danemark et de Norwège, colonel d'un régiment d'infanterie. 29 octobre.

E*. 630. (Liasse.) — 63 pièces, papier. (allemand).

1761. — Rapports du major de Minckwitz, commandant de recrutement à Dresde, au prince de Saxe, accompagnés de quelques situations mensuelles. — Cet officier dirigeait les centres de recrutement du cercle de Meissen (Dresde, Schandau, Senftenberg, Sebnitz) et du comté de Lusace (Budissin, Camenz, Zittau, Lœbau, Gœrlitz, Güben) ; il détachait dans chacun des grands commandements de l'armée autrichienne et dans l'armée des Cercles, un officier chargé de rechercher parmi les prisonniers prussiens et les recrues les hommes d'origine saxonne, de les enrôler à nouveau et de les former en convoi. Les rapports du major de Minckwitz sont des comptes-rendus hebdomadaires, quelquefois bi-hebdomadaires, des opérations de recrutement dans la zône qui lui était attribuée : ils donnent des renseignements sur la formtaion des convois et leur départ, sur les cadres en officiers et sous-officiers qui les conduisent, sur la quantité d'effets d'habillement et d'armes existant dans les cercles de recrutement, sur les achats effectués, enfin signalent à l'attention du Prince les difficultés à résoudre. A signaler quelques rapports dont l'analyse suit : — L'ennemi occupant le Vogtland, les convois sont forcés de passer par la Bohême pour se rendre à Würzbourg. Nécessité de tenir compte de la perte que fait subir le change de l'argent à la frontière, dans l'évaluation des sommes à remettre aux chefs des convois pour solde des officiers et de la troupe. 13 avril. — Plaintes au sujet du mauvais esprit des hommes recrutés parmi les prisonniers et les déserteurs prussiens : « dès qu'ils se présentent au poste, ils reçoivent ce dont ils ont besoin, du pain, des souliers, des vêtements, et ils disparaissent à la première observation un peu dure ». Le convoi du 28 mai a perdu ainsi 53 hommes sur 156. 19 juin. — La désertion augmente malgré tout. Les hommes se plaignent surtout de ce que l'argent qu'on leur donne vaut moitié moins que l'argent français ou autrichien. Ils n'ont pas de quoi vivre. Le mousquetaire reçoit six groschen tous les cinq jours ; or la portion de viande vaut 3 groschen et demi et le pot de bière un groschen. Enfin les gens provenant des hussards et des bataillons francs amènent un très mauvais esprit. 6 juillet. — Plaintes au sujet des procédés dont se servent les Autrichiens pour recruter leurs hommes ; contrairement aux traités, ils enrôlent les Saxons qu'ils trouvent parmi les déserteurs et les prisonniers, sous prétexte que ceux-ci ne déclinent pas leur véritable nationalité et ils opposent aux réclamations l'indifférence la plus complète. 14 août.

E*. 631. (Liasse.) — 4 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Rapports et ordres du colonel Obernitz, à Würzbourg, du 5 janvier au 4 février, relatifs à l'administration de la garnison de Würzbourg.

E*. 632. (Liasse.) — 18 pièces, papier.
(allemand).

1761 (28 février-24 juillet). — Rapports du lieutenant-colonel de Pfeilitzer. — 28 février. Envoi de la situation des malades et des éclopés. — 2 mars. Indication des troupes cantonnées à Hanau. — 5 mars. Au sujet des soldats prussiens faits prisonniers à Ebeleben. Envoi de pièces provenant du bataillon de Lubomirski. — 5 mars. Au sujet de détachements arrivés à Hanau. Compte rendu de la mort d'un artificier. — 5 mars. Concernant des charpentiers qui sont demandés, et l'approvisionnement en munitions de guerre, lequel est au complet. — 8 mars. Indication de l'effectif que les bataillons de Rochow et de Lubomirski peuvent mettre sous les armes. Au sujet de sept prisonniers prussiens. — 13 mars. Le lieutenant-colonel annonce qu'il a quitté Hanau avec ses deux bataillons et est arrivé à Francfort-sur-le-Main, où il doit tenir garnison. — 18 juillet. Au sujet d'un blessé hanovrien qui a été pris, et de l'escorte fournie pour un convoi de farine et de pain. — 19 juillet. Au sujet de deux déserteurs de la légion britannique et d'un gros convoi de farine annoncé par M. de Chalus. — 22 juillet. Au sujet d'un homme envoyé à l'hôpital et d'un tambour qui a déserté. — 23 juillet. Annonçant l'arrivée de 23 pontons et d'un convoi de farine. —24 juillet. Au sujet des instructions données au commandant du convoi précité. Ordre donné par le maréchal de Broglie de renvoyer à leurs corps les détachements de Paderborn et de Wasburg. Signalement de deux déserteurs Au sujet du manque absolu de fourrages.

E*. 633. (Liasse.) — 67 pièces, papier.
(allemand).

1760 (décembre)-**1762** (juillet). — Rapports du général Riedesel. — Marienbourg, 19 décembre 1760. Le maréchal Butturlin a occupé « Ankerholz » le 3 décembre. — Neustadt, le 4. Près de Neustadt a eu lieu un engagement entre le régiment du colonel Popow et un parti de hussards et de dragons du corps ennemi du général Werner. Les cosaques ont tué 300 hommes, fait prisonniers 59 hommes et pris deux canons. Le 11 du mois l'armée a occupé Marienbourg. Les corps du prince de Würtemberg et du général Werner se sont retirés. — Tableau indiquant les emplacements de l'armée russe dans ses quartiers d'hiver près de Marienwerder. — Marienbourg, 19 janvier. On dit ici que le duc de Würtemberg s'est retiré dans le Mecklenbourg. Les généraux Werner et Mayer avec un corps d'environ 8.000 hommes sont restés en Poméranie et occupent Belgard, Kœslin et Pollnow. Les Cosaques occupent la ligne de la Wipper. — Marienbourg, 4 février. Le général Tottleben a chassé l'ennemi de Kœslin, Belgard. La ligne des avant-postes russes s'étend le long de la Rega. Kolberg est complétement bloquée et coupée de Stettin et de Stargard. On prétend que le prince de Würtemberg a quitté le Mecklenbourg pour marcher sur Stettin. — Lettre reçue par le général Riedesel. Buckingen près Francfort. Le prince Ferdinand a attaqué, malgré la mauvaise saison et le mauvais état des chemins, l'aile gauche du maréchal de Broglie et le corps saxon. Son armée était de 60.000 hommes auquel s'était joint un corps prussien de 10.000 hommes commandé par le général Sibourg. Le corps saxon doit suspendre son mouvement de retraite pour permettre la concentration de l'armée française. La cavalerie ennemie culbuta l'arrière-garde du corps, sabra ou fit prisonniers les régiments des grenadiers, Prince Antoine et Prince Charles près de Langensalza. De plus, le corps fit de nombreuses pertes par suite de la grande fatigue des hommes qui, depuis le 10 janvier jusqu'au 15 février, jour de la bataille, avaient fait des marches continuelles. Il est probable que l'ennemi se contentera de ces succès. Le maréchal de Broglie vient de recevoir 15.000 hommes de renforts — Marienbourg, 4 mars. Lettre envoyée par le général Riedesel. Le maréchal Butturlin ayant appris qu'un mouvement ennemi se faisait aux environs de Fraustadt avec Posen comme objectif probable, fit renforcer immédiatement cette garnison et donna l'ordre à plusieurs régiments de se tenir prêts à marcher. Le mouvement annoncé n'eut pas lieu. Le général Werner, avec 5 000 hommes et huit pièces de canon fournis par la place de Stettin, a fait un mouvement en avant, ce qui a nécessité la retraite du général Tottleben avec sa cavalerie jusqu'en arrière de la Persante. — Condition d'un armistice conclu entre les armées russes et prussiennes en Poméranie. — Lettre envoyée au général Riedesel. Obermerla, 31 mars 1761. Les progrès de l'ennemi sont complétement arrêtés. Bien plus, il a dû abandonner le siège de Cassel dont le défenseur, le comte de Broglie, le poursuit maintenant. L'ennemi a beaucoup souffert par les fatigues et les privations de toutes sortes. L'armée du maréchal va se reposer, celle du

Bas-Rhin étant prête à se porter en avant. Le corps saxon va entrer dans ses quartiers de rafraîchissement. — Marienbourg. 18 avril. Lettre envoyée au corps saxon par le général Riedesel. Tout est tranquille par suite de l'armistice. Cependant on déploie beaucoup d'activité pour créer des magasins. Le maréchal Butturlin affirme que l'armée passera la Vistule le 20 avril. On ne sait encore où sera porté le quartier général. — Lettres reçues par le général Riedesel. Würzbourg, 30 avril. Le prince Xavier le prie de continuer ses rapports. — Würzbourg, 15 mai. Le corps saxon est toujours au repos, mais se prépare à rentrer en campagne. — Quartier général de «Poln Krone», 3 juin. L'armistice en Poméranie a été prolongé jusqu'au 16 mai. Tout a été préparé pour la future campagne. L'armée commença à passer la Vistule le 1er mai. Elle occupe Dirschau et Bromberg. Le commandement du corps agissant en Poméranie a été donné au général Romanzow qui assiégera Kolberg dès que la flotte aura débarqué l'artillerie de siège. L'armée a reçu l'ordre de marcher sur Posen. — Quartier général de Posen, 14 juin. Le corps du général Werner est à Kolberg, il fait établir un magasin à Stargard, point sur lequel il doit se retirer prochainement. Le général Tottleben a poussé ses postes jusqu'à Belgard. Le 6, sont arrivés au quartier général russe les généraux autrichiens de Zine et Caramelli pour conférer avec le général en chef comte de Czernichef. Le général Laudon attend, dit-on, avec impatience le résultat de cette entrevue pour pouvoir régler ses opérations sur celles des Russes. Mais il est probable qu'on ne décidera rien avant d'occuper Posen. — Répartition générale de l'armée russe pour la campagne de 1761. — Quartier général de Posen, 18 juin. Malgré la rapidité de la marche en avant, l'armée ne pourra être rassemblée ici que vers le 26. Les équipages et la majeure partie de l'artillerie restent en arrière. Il est probable aussi qu'on tiendra à rester à Posen afin d'être à portée des opérations de Kolberg et de la Poméranie, car on vient d'apprendre que le prince de Würtemberg a rallié le corps du général Werner et se trouve aux environs de Kolberg. — «Monyn», 30 juin. Le 19 juin, un conseil de guerre a été tenu auquel assistaient les deux généraux autrichiens. Le résultat des délibérations a été tenu secret, mais on sait que l'armée s'avancera rapidement dès que le corps du général Tottleben sera parvenu à sa hauteur. L'armée s'est mise en mouvement le 26 juin d'après le tableau de marche joint à la lettre. — Journal du corps du général Tottleben du 10 au au 20 juin. — Quartier général de Wartenberg, 22 juillet 1761. Journal de route du 7 au 22 juillet. — Quartier général de «Rumberg», 9 août. Le 23 juillet, est arrivé au camp un envoyé du général Laudon afin d'accélérer la jonction des deux armées. Le roi de Prusse est toujours dans son camp à Schweidnitz Le 24, a eu lieu un conseil de guerre dans lequel on a décidé enfin de franchir l'Oder et de faire la jonction avec l'armée autrichienne. à condition que cette dernière prenne l'engagement de fournir les subsistances nécessaires. Le 25, on apprit que l'armée prussienne avait fait un mouvement, et, sans en être certain, on supposait qu'il était placé à Grottkau, le général Ziethen formant son aile gauche. Le 26, l'armée russe a quitté Wartenberg et s'est avancée jusqu'à Bernstadt. D'après 8 prisonniers pris par les Cosaques aux environs de Breslau, le général Ziethen serait entre Breslau et Brieg. Le 27, l'armée russe occupe Namslau où on apprend que le roi de Prusse est posté à Strehlen, le corps de Ziethen à Lœwen. Le 29, le général Laudon fit connaître que le camp ennemi se trouvait à Neisse, à Stephansdorf et que l'armée autrichienne était campée près de lui à Bomsdorf. De nouveau l'armée russe fut invitée à se joindre à l'armée autrichienne et à traverser l'Oder soit entre Breslau et Ohlau soit entre Kosel et Ratibor. Il fut répondu que l'armée russe ne passerait pas le fleuve, qu'au contraire, pour donner du champ à l'armée autrichienne et lui permettre d'agir, elle remonterait l'Oder jusqu'à Breslau, passerait ensuite le fleuve entre Breslau et Glogau. Le 1er, toute l'armée russe s'est trouvée rassemblée à Namslau. On apprit que le Roi avait appelé à lui le corps de Ziethen, que l'armée autrichienne s'était rapprochée des montagnes. Le 2, 3 et 4, l'armée russe s'avança vers Breslau où elle prit position à Hundsfeld le 4 au soir. Le 5, on apprit que le corps de Ziethen se rapprochait de Brieg et que le Roi avait porté son camp à Oppersdorf. Le 6, l'armée a marché en deux colonnes jusqu'à Hochkirchen. La garnison de Breslau a fait une sortie, cherchant à couper l'arrière-garde. Elle fut repoussée et rejetée dans la ville. Le 7, le quartier général a été transporté à Wohlau; les troupes légères ont traversé l'Oder, mais n'ont pas rencontré l'ennemi. Une nouvelle dépêche du général Laudon est arrivée, demandant à l'armée de traverser enfin l'Oder. — Camp de «Rosnig», 17 août. Le maréchal Butturlin s'est enfin décidé à faire passer l'Oder à son armée. Le 10, le corps du général Czernichef posté à Leubus a passé le fleuve dans la nuit et s'est établi à Damm. Au même moment, les troupes légères sous le commandement du général Berg passèrent l'Oder et campèrent à Neumarkt. Le 11, des dépêches du général Laudon apprirent qu'il venait de lever son camp et qu'à marches forcées il s'était dirigé sur Schweidnitz. Le 12, tout le reste de l'armée russe passa l'Oder. Le 14, on apprit que l'armée prussienne se

trouvait entre Striegau et Jauer. Le général Laudon vint conférer en personne avec le général en chef de l'armée russe. Le 15, l'armée russe se mit en marche et prit position entre Klemmerwitz et Kunzendorf où elle se retrancha aussitôt l'ennemi prit position à Wahlstadt. Le 17, les armées sont toujours en présence. On peut prévoir une bataille générale, à moins que le roi de Prusse ne batte en retraite. — Quartier général d'Hohenfriedberg, 27 août. Le 19, l'armée russe prit position à Hochkirchen; le 25, l'armée fit sa jonction avec les troupes autrichiennes à Hohenfriedberg. — Quartier général de Striegau, 2 septembre. Le 29 août, l'armée s'est portée en six colonnes sur Striegau. Le roi de Prusse, toujours dans sa même position, est fortement retranché, et, en cas d'attaque, de grosses pertes sont à craindre. Du 29 au 2, différents conseils de guerre ont eu lieu, mais les armées n'ont fait aucun mouvement. — Striegau, 9 septembre. Une attaque du camp ennemi qui avait été décidée n'a pas eu lieu. Dans un nouveau conseil de guerre l'impossibilité de l'attaque fut reconnue et on décida de faire à l'armée russe une diversion sur Breslau et Glogau afin de forcer l'ennemi à abandonner sa forte position. — Driesen, 3 octobre. Le 10 septembre, l'armée russe quitta son camp de Striegau et prit position en arrière de la Katzbach près de Liegnitz, le corps du général Czernichef fut détaché à l'armée autrichienne. Le 14, l'armée campa à Steinau. Le 17, l'armée repassa l'Oder, à l'exception du corps du général Beck, qui devait marcher parallèlement avec l'armée russe et investir Glogau sur la rive gauche. On apprit que le corps du général Platen avait ruiné le magasin de Rawitsch, l'armée russe rentra en Pologne le 20. — Driesen, 3 octobre. L'armée accélère sa marche, passe la Wartha le 29, et établit son camp à Driesen le 3 octobre. — Marienwalde, 8 octobre. L'armée s'établit en arrière de la ligne Landsberg-Stargardt. — Stargardt, 20 octobre. L'armée occupe Stargardt le 20 octobre. — Stargardt, 23 octobre. Le général ennemi Platen est aux environs de Stettin. L'armée vient d'apprendre la prise de Schweidnitz. — Stargardt, 26 octobre. Le 25 on apprit la prise de Treptow et la capitulation du général prussien Knobloch. — Copie d'une lettre du roi de Prusse au général de Zastrow après la reddition de Schweidnitz. — Quartier général de Tempelbourg, 5 novembre. L'armée bat en retraite pour rentrer dans ses quartiers d'hiver. Un corps repassera la Vistule et occupera Marienwerder, le reste de l'armée occupera Posen. — Marienbourg, 26 novembre. Les régiments qui devaient passer la Vistule sont entrés dans leurs quartiers d'hiver. — Marienbourg, 23 décembre. Kolberg s'est rendue le 16 décembre. Le prince de Würtemberg s'est retiré avec son corps à Kamen, — Répartition définitive de l'armée russe commandée par le maréchal Butturlin dans ses quartiers d'hiver. — Marienbourg, 15 janvier. L'armée a appris hier la mort de l'Impératrice et l'avénement de Pierre III. Le maréchal Butturlin est rappelé à Saint-Pétersbourg et remplacé par le maréchal Soltikow.— Marienbourg, 16 avril. Un armistice a été conclu entre les deux armées, et on a échangé les prisonniers de guerre. Le corps du général Romanzow seul est en ce moment capable d'entrer en campagne. — Quartier général de Marienberg, 5 juin. Il est probable que le corps du général Czerni chef recevra l'ordre de rejoindre l'armée prussienne. La paix conclue entre la Prusse et la Russie n'a pas encore été annoncée à l'armée. A la suite de ces événements, le général autrichien accrédité auprès de l'armée russe a reçu son rappel et partira incessamment. — Tableau des officiers généraux et des régiments faisant partie du corps du général Czernichef.— Marienbourg. 18 août. Les intentions de l'empereur de Russie tenues secrètes pendant quelque temps sont connues. L'armée entière est rappelée en Russie, les approvisionnements des magasins seront vendus, les canons de Kolberg et Kœnigsberg seront embarqués et transportés à Pillau.— Le corps du général Czernichef qui avait rejoint le roi de Prusse a été rappelé.

E*. 634. (Liasse.) — 9 pièces, papier. (allemand).

1761 (3-7 février). — Rapports du major Rudel, adressés de Gotha au prince Xavier.— 3 février. Compte-rendu du départ du bataillon de Brühl et de l'arrivée du régiment suisse Castella. Mesures prises pour loger ce dernier. Arrivée de convois de fourrages. — 5 février. Compte-rendu du départ du comte de Stainville. Arrivée du commissaire des postes Leschke, qui s'est évadé de captivité. — 5 février. Au sujet du manque de fourrages.— 6 février. Au sujet d'une douceur demandée à la municipalité de Gotha pour les officiers du régiment suisse Castella ; transmission d'une pareille demande formulée par les officiers du bataillon de Rochow. — 7 février. Au sujet de pièces et d'ordres reçus. Annonce du retour du comte de Stainville à Gotha. — 7 février. Envoi du relevé sommaire des quantités de fourrage qui ont été distribuées. Le détachement de 100 hommes qui se trouvait à Frienstadt est relevé et n'est pas remplacé dans cette localité.

E*. 635. (Liasse.) — 16 pièces, papier. (allemand).

1761 (9 mai-15 décembre). — Rapports du baron de Ruttenberg au prince Xavier. — Bamberg, 9 mai. Une estaffette du maréchal Daun a porté au général Serbelloni la nouvelle que l'ennemi avait passé l'Elbe entre Torgau et Strehla et qu'il s'était avancé jusqu'à Kœnigsbrück. Freiberg est occupée par la grande armée. De son côté le comte Serbelloni a donné l'ordre au corps de Guasco de se porter sur Chemnitz pour permettre au maréchal Daun de se servir de ce corps en cas de nécessité. — Staffelstein, 28 mai. En Silésie, le général Laudon occupe Trautenau et Braunau, le roi de Prusse assiège Glatz. Le prince Henri est à Wittenberg avec un corps de 33.000 hommes qui seront opposés au maréchal Daun. — Staffelstein. 31 mai. L'armée est à Kobourg et marchera sur Erfurt. En Silésie, le roi de Prusse assiège toujours Glatz, l'armée du maréchal Daun ne s'est pas encore mise en marche. — Plauen, 16 juin, Le quartier général de l'armée est à Plauen, les reconnaissances se font jusqu'à Weida. — Reichenbach, 3 juillet. Le quartier général de l'armée est à Reichenbach, les patrouilles fouillent la contrée jusqu'à Penig et Naumbourg. Le colonel ennemi Kleist, avec ses hussards et un bataillon franc, s'est avancé juspu'à Freiberg. — Reichenbach, 15 juillet. Le baron de Ruttenberg félicite le prince Xavier au sujet des succès remportés par les deux armées françaises dès l'ouverture de la campagne. Il rapporte l'insuccès du général prussien Ziethen, successeur du général de Goltz, à l'attaque des avant-postes russes près de Glogau. L'armée des Cercles est toujours en position sur les hauteurs de Reichenbach. Le maréchal Daun vient de détacher 20.000 hommes à l'armée du général Laudon en Silésie. — Ronnebourg, 9 août. Le 29, l'ennemi, sous le commandement du colonel Kleist, attaqua les avant-postes qui furent repoussés jusqu'à hauteur de Ronnebourg. Pris en flanc, l'ennemi dut reculer à son tour. En Silésie, le général Laudon campe à Dunsterberg, le roi de Prusse près de Brieg.—Ronnebourg, 4 août. Les Russes ont franchi l'Oder. Leur armée principale est en arrière de la Katzbach, le général Laudon à Striegau, le roi de Prusse à Neumarkt. — Quartier général de Weida, 7 septembre. Un bataillon entier composé d'étrangers, avec un capitaine, deux lieutenants et deux pièces de canon s'est présenté aux avant-postes et a demandé à rejoindre l'armée française pour y prendre du service. Le 7, l'armée fut attaquée à Altenbourg et ses avant-postes repoussés par le général ennemi Seydlitz. — Weida, 24 septembre. L'armée russe s'est détachée de l'armée autrichienne en laissant 20.000 hommes sous le commandement du général Laudon. On prétend également que Glogau sera assiégé; d'autres prétendent que le corps du général Beck pénétrera dans le Brandebourg ce qui forcerait le prince Henri à se retirer vers Magdebourg pour ne pas être pris entre deux feux. L'armée des Cercles a reçu l'ordre de se tenir prête à marcher, peut-être campera-t elle près de Géra.—Weida, 8 octobre. On vient d'apprendre la nouvelle de la prise de Schweidnitz par le général Laudon. Le colonel prussien Kleist est à Freiberg avec son corps, le général Seydlitz à Mittelweda. Il se pourrait aussi que le roi de Prusse attaquât le général Laudon pour chercher à reprendre Schweidnitz. — Weida, 11 décembre. L'armée des Cercles entrera bientôt dans ses quartiers d'hiver, le quartier général sera à Saalfeld. La désertion est très forte dans l'armée du prince Henri par suite du manque de vivres. — Weida, 15 décembre. L'armée des Cercles est entrée dans ses quartiers d'hiver. — Cantonnement d'hiver de l'armée d'exécution et des Cercles.

E*. 636. (Liasse.) — 17 pièces, papier. (allemand).

1761 (9 janvier-20 décembre). — Rapports de l'agent Roth au prince Xavier. — Altenberg, 31 janvier. Aucun mouvement n'est à signaler. Amis et ennemis ruinent la malheureuse Saxe et emportent tout ce qu'ils peuvent. La misère commence à se faire sentir, tandis que l'abondance règne en Bohême. — Altenberg, 6 mars. Les régiments ont reçu l'ordre de se tenir prêts à entrer en campagne pour le 1er mars, cependant aucun mouvement n'a été fait. On fortifie Dippoldiswalde, l'ennemi de son côté travaille aux Katzenhæuser. Le maréchal Daun prendra le commandement en chef de l'armée, le comte Serbelloni remplacera le général Haddick.—Altenberg, 2 avril. Le maréchal Daun est arrivé à Nœdnitz, près de Dresde, où il a placé son quartier général, l'ennemi se retranche à Freibourg. — Quartier général du corps de Lascy à Ubigau, 23 mai. L'ennemi s'est retiré sur Meissen. Les hussards de l'armée impériale poussent des reconnaissances jusque dans les environs de Torgau. — Ubigau, 27 juin. Aucun mouvement à signaler. — Ubigau, 7 juillet. Le corps entier, se composant de deux régiments de cavalerie, 5 régiments d'infanterie et 12 canons de 12 livres, a reçu l'ordre de se rendre à marches forcées à Bautzen. — Grossdobriz, 16 juillet. Quelques mouvements du prince Henri ayant démontré qu'il cherchait à passer l'Elbe, le général Lascy eut une entrevue avec le maréchal Daun, et il fut décidé que le

premier chercherait à empêcher ce mouvement. L'avant-garde du corps de Lascy est à Grossenhain. — Grossdobriz, 4 août. Les avant-postes du corps de Lascy sont placés le long de l'Elbe où ils voient l'ennemi sans échanger un seul coup de fusil avec lui. — Grossdobriz, 15 août. La désertion est plus forte dans l'armée impériale que chez l'ennemi. Un courrier vient d'apporter la nouvelle que les Russes ont enfin franchi l'Oder au nombre de 50.000. — Grossdobriz, 16 septembre. Un engagement a eu lieu à Rissa, 72 hommes et 19 voitures ont été capturés à l'ennemi. — Grossdobriz, 5 octobre. Le corps de Lascy est entré dans ses quartiers de cantonnement. Une expédition sur Freiberg et Dippoldiswalde est projetée. — Relation de la prise de Schweidnitz. — Dresde, 20 décembre. Plaintes au sujet de la dévastation de la contrée Grossenhain par le corps du général Lascy. — Relation de la prise de Schweidnitz.

E*. 637. (Liasse.) — 84 pièces, papier. (allemand).

1761. — Rapports du lieutenant de Schallenfeld, de Prague, accompagnés des pièces de comptabilité mensuelle. — Les postes de la cavalerie saxonne commencent à être inquiétés. On attend de Vienne le général de Zetzschwitz. 4 mars. — Mort subite du général de Zetzschwitz, le 8, dans les bras du colonel de Buttler. 10 mars. — On mande de Saxe que l'ennemi a commencé des travaux de fortification entre Meissen et Nossen, aux Katzenhæuser, dans le but d'y camper. 18 mars. — Le 1er avril, le maréchal Daun a passé en revue les régiments de Dresde. 4 avril. — Un corps ennemi de 17 à 18.000 hommes vient de se rassembler en Thuringe et dans le Vogtland ; le 2 de ce mois, il a surpris Saalfeld, en a chassé le général de Rosenfeld et deux bataillons de l'électeur de Cologne. Le 5, l'ennemi a chassé le colonel Orschütz de Plauen et fait mine de marcher sur Hof. Le corps de Guasco se retire sur Éger. L'ennemi a commencé ses mouvements autour de Dresde. 11 avril. — Transmission des rapports du capitaine d'Haugwitz et du lieutenant de Weissenbach. En Silésie, le corps de Laudon a quitté, le 13, ses quartiers d'hiver. Le général de Luzinski, qui va remplacer le général de Nauendorf, a marché de Braunau sur Niederweckelsdorf et les généraux de Wolfersdorf et de Janus ont marché de Trautenau sur Goldenœls. Le général prussien de Goltz cantonne à Schweidnitz : il a appelé à lui le général de Wangenheim, celui-ci a quité Hirschberg, Schmiedeberg et Liebau. Le général de Grabow est à Landshut avec 1.800 hommes. Il arrive du Vogtland des nouvelles inquiétantes : l'ennemi, paraît il, a ravagé les environs de Plauen, d'Œlsnitz et Adorf ; mais on la dit en retraite sur Géra et Zwickau. Rien de nouveau à Dresde. 18 avril. — On apprend de Silésie que le corps du général Laudon s'est porté en avant le 23, la convention conclue avec le général Goltz ayant pris fin le 22. Le quartier général était le 24 avril à Wallendorf, à deux milles de Schweidnitz. 2 mai. — Le général Laudon n'a pas bougé ; les Prussiens sont à Freibourg derrière Schweidnitz. 6 mai. — Le 4, 25.000 Prussiens ont passé l'Elbe à Strehla et Torgau. Une colonne, avec laquelle marche le Roi, a campé le 2 à Elsterwerda, le 4 à Grossenhain, le 5 à Kœnigsbrück et le 6 à Budissin ; elle doit être entre Zittau et Gœrlitz. Le général Laudon était le 7 à Waldenbourg. Différents régiments de cavalerie et d'infanterie des troupes du maréchal Daun traversent la Bohême se rendant en Silésie. Des troupes se rendant en Saxe ont reçu l'ordre de se diriger sur la Silésie. 12 mai. — L'armée prussienne campe sur la frontière de la Silésie et de la Saxe. A l'approche du roi de Prusse, le général Laudon s'est replié sur Trautenau pour attendre des renforts de l'armée principale. A Zittau doit camper un corps important sous les ordres du général O'Donel. La place de Glatz doit avoir 4 000 hommes de garnison : on va construire un camp sous les murs de la ville. Les Russes doivent être vers Breslau. 16 mai. — Le 19, le corps de Guasco est arrivé à Dippoldiswalde. 23 mai. — On rapporte de Saxe que la brigade du prince Albert a reçu les quatre régiments de cavalerie saxonne et un régiment de cavalerie impériale, ainsi que les uhlans et qu'elle cantonne à côté de Dippoldiswalde. Le général Haddick a pris le commandement du corps de Maquière. A Freiberg et Œderan, les avant-postes des deux armées sont au contact. Le 16, le corps de Guasco, qui depuis est à Dippoldiswalde, avait quitté Marienberg, laissant dans la région un détachement de hussards et de Croates sous les ordres du colonel de Tœrrœk. Le 17, ce dernier a été attaqué par des Prussiens venus d'Œderan et a dû se retirer sur Marienberg en perdant 250 hommes. Le 21, l'armée impériale était encore dans les environs de Braunau, et l'ennemi à Kunzendorf. On parle d'un succès remporté sur les Prussiens par le général Sincère à Friedland, mais cela n'a aucune vraisemblance. 26 mai. — Le succès du général Sincère n'est pas confirmé. Le 25, la situation des armées a peu changé. Le général Laudon est à Hauptmannsdorf près de Braunau, le général Wolfersdorf sur la gauche, le général Elrichshausen sur la droite, le général Luzinski vers Liebau. Le roi de Prusse est à Kunzendorf, le général de Goltz attend

les Russes vers Gross-Glogau. Rien de nouveau en Saxe. 30 mai. — Le 8, un parti de hussards prussiens, fort de 300 hommes, a été signalé en marche sur Zwickau ; depuis, pas de nouvelles. On mande de Haute-Silésie que quatre régiments de cavalerie autrichienne, ainsi que les dragons wurtembergeois, vont se joindre aux Russes : ces derniers seront réapprovisionnés par les magasins de la frontière de Bohême. 13 juin. — Le 20, le colonel Ruesewitz, du régiment de hussards de Carlstadt, avec 1.500 dragons et hussards, a attaqué entre Landshut et Freiberg un parti ennemi de 700 chevaux et lui a pris un capitaine, 3 lieutenants, 300 hommes et 400 chevaux. On espère la réunion prochaine du général Laudon et des Russes. 27 juin. — Le 23, Laudon était à Hertwigswaldau près de Neisse. Le roi de Prusse doit avoir changé de position et être à Münsterberg. 29 juillet. — Le 28, le feldzeugmeister Laudon était à Frankenstein, le général Janus à Johannesberg. Le général de Draskowitz doit prendre le commandement du corps de Bethlehem, qui a été renforcé, et faire sa jonction avec 26.000 Russes à Oppeln. 1er août. — On assure que les Russes ont passé l'Oder entre Breslau et Brieg. En Saxe, un détachement prussien, sous les ordres du colonel de Kleist, s'est avancé jusqu'à Penig et a repoussé un détachement commandé par le général de Naundorf. A l'approche de renforts envoyés par le maréchal comte Serbelloni, ce corps ennemi s'est retiré. Le 7, un fort détachement de chevau-légers saxons, sous le commandement du général de Zettwitz, est arrivé à Marienberg ; on pense qu'il se réunira aux troupes impériales. 17 août. — On apprend ici par des lettres que le quartier général du général Laudon était le 14 à Striegau, qu'un corps a été laissé en arrière à Kunzendorf, que le général de Beck marche de la Haute-Lusace sur Jauer. Le général de Pachta vient de recevoir de Glatz la nouvelle suivante, datée du 16 : « Je reçois à l'instant une estafette « de l'armée : les Russes ont attaqué les Prussiens entre « Wahlstadt et Kunzendorf le 15 au matin : le maréchal « Butturlin a réclamé l'appui des Autrichiens : le général « Laudon a envoyé le corps de grenadiers et la plus grande « partie de la cavalerie ». Pas d'autre confirmation. 19 août — On confirme la réunion de l'armée russe forte de 25.000 hommes et du corps de Laudon. 2 septembre. — L'armée russe est à Striegau, le corps de Laudon n'est encore qu'à Freibourg et l'ennemi aux environs de Schweidnitz, 9 septembre. — On parle d'une retraite des Russes, qui ne laisseraient que 25.000 hommes à l'armée impériale. 12 septembre. — L'armée russe se retire laissant avec le général Laudon 20.000 hommes aux ordres du général Czernichef. 16 septembre. — On apprend que le général Romanzow, commandant le corps russe de Poméranie, a fait capituler Kolberg, en bombardant la place du côté de la mer. 23 septembre.— On dit que, le 26 du mois dernier, le roi de Prusse s'est établi inopinément entre Schwengfeld et Faulbrück. Le courrier apporte à l'instant la nouvelle de la reddition de Schweidnitz. 3 octobre. — Envoi de l'inventaire du butin et de la liste des prisonniers faits à Schweidnitz. Le roi de Prusse était le 9 à Strehlen en Silésie. Le mauvais temps a forcé le général Laudon à cantonner sa cavalerie dans les environs de Freibourg. 14 octobre. — Les opérations actives semblent reprendre en Saxe. Les troupes de l'Empire s'avancent par Freiberg et Wilsdruff. Des régiments de Silésie sont envoyés en Saxe. Le général Lascy opère aux environs de Torgau. 24 octobre. — Les armées de Silésie prennent leurs quartiers d'hiver. On mande de Saxe, que le 5 le général Haddick, parti de Freiberg, a chassé cinq bataillons francs de Nossen et s'y est installé. 11 novembre. — En Prusse tout ce qui peut porter un fusil est réquisitionné et l'on fait la chasse aux hommes dans les villages. 21 novembre. — La suppression de deux compagnies par régiment dans les troupes autrichiennes n'est pas confirmée. 8 décembre. — Les troupes ont pris leurs quartiers d'hiver, le général Laudon à Waldenbourg, le général Czernichef à Wieselbourg le roi de Prusse à Breslau. Il est exact que deux compagnies par régiment seront supprimées : en outre seront licenciés le Staats-Dragoner Régiment, le Staats-Infanterie-Pionnier-Régiment, le bataillon d'Anhalt-Zerbst et le corps des Chasseurs. 12 décembre. — Détails au sujet du licenciement des corps précités. Difficultés d'exécution. 21 décembre. — Suivent les pièces de comptabilité du détachement dont l'effectif maximum a été de 17 hommes : ces pièces comprennent un relevé mensuel de la caisse du détachement et une situation de l'effectif au premier jour de chaque mois.

E. 638. (Liasse.) — 29 pièces, papier. (allemand).

1761 (septembre-décembre). — Rapports du colonel Schlieben. — Schwebenried, 17 septembre. Le colonel de Schlieben rend compte que l'armée s'est mise en marche sous le commandement du général de Latouche. — Quartier général de Hammelbourg, 23 septembre. Le régiment s'est cantonné à Hammelbourg où il prend toutes les précautions nécessaires pour ne pas être coupé du gros de l'armée. — 19 septembre. Le commandant des troupes françaises à

Fulde avertit le colonel de Schlieben de se tenir sur ses gardes. Cassel serait occupée par 60.000 hommes.— Fulde, 28 septembre. Le colonel rend compte des instructions qu'il a reçues. Ces instructions sont en français. La première avertit le colonel qu'il est chargé de garder avec son régiment les communications de Fulde avec Cassel et Francfort. A cet effet, il devra établir des postes à Melsungen Rothenbourg, Schlüchtern, Friedberg, et s'établir lui-même avec le gros à Alsfeld. 2° Un ordre pour occuper immédiatement solidement la route de Gelnhausen à Schlüchtern où des partis ennemis se sont montrés. 3° Ordre semblable au deuxième. Ces trois ordres sont en français. — Alsfeld. 1er octobre. Rapport du colonel de Schlieben au prince Xavier. Il a été mis sous les ordres du brigadier de Nanclas et a occupé les postes indiqués de Fulde à Cassel. — Grünberg, 5 octobre. Le gros du régiment a reçu l'ordre de se porter sur Grünberg. — Grünberg, 8 octobre. Lettre de service du colonel de Schlieben au Prince. — Grünberg, 15 octobre. Instructions données au colonel. Ces instructions données par le maréchal de Broglie sont relatives aux postes établis pour assurer les communications de Cassel à Francfort et aux mesures à prendre en cas d'attaque. — Grünberg, 20 octobre. Trois officiers français ont été enlevés par les hussards ennemis avec leurs équipages. — Grünberg, 25 octobre. Lettre de service du colonel de Schlieben au prince Xavier. — Buzbach, 2 novembre. Lettre de service du colonel au Prince. — Buzbach, 11 novembre au 10 décembre. Lettres au sujet de chevaux et de déserteurs. — 10 décembre. Ordre du maréchal de Broglie au colonel de Schlieben. Les postes établis entre Cassel et Francfort devront être retirés et le régiment de cavalerie devra se trouver rassemblé le 20 décembre à Salzungen.

E*. 639. (Liasse.) — 5 pièces, papier.
(allemand).

1761 (28 août 20 décembre). — Rapports du général major de Schmiedt, directeur de l'arsenal de Dresde. — État présentant le nombre d'armes existant à l'arsenal de Dresde le 28 août et indiquant le nombre de celles qui, provenant des déserteurs prussiens et des Saxons déserteurs à Dresde, ont été livrées dans le courant de l'année par le Commissariat.— État des armes existant à Vischerad, à la même date. — État des armes existant à Senftenberg à la même date. — État des armes existant à l'arsenal de Vischerad près de Prague le 23 septembre. — Bordereaux d'envoi de ces états.

E*. 640. (Liasse.) — 16 pièces, papier.
(allemand).

1761 (4 mai-16 décembre). — Rapports du lieutenant de Schwarzenberg, chef du poste de recrutement de Schleusingen. — Réponse de cet officier à une série de questions du prince Xavier sur l'organisation de la milice du pays d'Henneberg. Cette milice se compose de gens domiciliés dans le pays et de jeunes gens quelconques : elle est commandée par le colonel Wurms, assisté d'un capitaine et d'un lieutenant : elle comprend trois compagnies de 130 hommes constituées à Schleusingen, Suhl et Kühndorf. En temps de guerre, elles fournissent un poste de garde de 6 hommes, commandés par un sous-officier au château de Schleusingen. Renseignements sur la tenue, les armes et l'administration de cette milice. 27 mai. — Plaintes concernant les officiers danois chargés du recrutement à Hildburghausen : ceux-ci ont enrôlé des déserteurs saxons et refusent de les rendre. 13 novembre. — Rapport concernant la capture d'un sous-officier du détachement de recrutement danois d'Hildburghausen. 28 novembre. — Pièces diverses se rapportant à cette affaire.

E*. 641. (Liasse.) — 48 pièces, 1 cahier de 12 feuillets, papier.
(allemand).

1761 (16 février-27 décembre). — Rapports du major Selmer. Journal de l'armée commandée par le général Laudon. — Quartier général de Grafenort près Glatz, 16 février. On prétend savoir ici que le maréchal Daun reprendrait le commandement de la grande armée et qu'il aurait le général Laudon sous ses ordres. Si cela était, les officiers et soldats n'auraient pas beaucoup d'entrain pour la future campagne. — Grafenort, 24 février. La cavalerie devra être prête à marcher à la fin de ce mois, le bruit court que le maréchal Daun et le général Laudon recevraient chacun un commandement. — Grafenort, 8 mars. Cinq régiments d'infanterie et deux de cavalerie ont reçu l'ordre de se tenir prêts à partir. — Grafenort, 1er avril. On dit que le général Laudon recevrait le commandement d'un corps indépendant ; mais aucun ordre à ce sujet n'est encore arrivé de Vienne. — Koritau près Glatz, 21 avril. La convention qui existait entre le général Laudon et le général prussien. Goltz étant rompue, l'ordre fut donné de se mettre en mouvement. Le 12, l'armée s'installa dans la position de Koritau d'après un tableau joint au journal. Le 13, on apprit que l'ennemi se rassemblait vers Steinau avec six escadrons de cavalerie. — Quartier général de

Waldenbourg, 27 avril. Le 22, jour où se termina la convention, le général Laudon arrivait à Braunau, le 23 à Waldenbourg, le 24 à Silberberg. Les avant-postes étaient poussés jusqu'à Reichenbach. L'ennemi dès l'ouverture des hostilités s'est porté à Schweidnitz, renforcé de quelques bataillons de Glogau et Breslau. On dit que le Roi arrivera lui-même en Silésie à la fin du mois. — Le 28, l'ennemi changea de position et occupa, le 29, la position de Striegau. Les troupes ennemies légères, qui jusqu'alors occupaient Reichenbach, rejoignirent le gros de l'armée le 29 avril, la ville fut occupée aussitôt par les troupes du général Laudon. Il fut reconnu que la position ennemie était très forte. On apprit également qu'il avait créé un magasin à Liegnitz. Le 4 mai, les avant-postes autrichiens furent attaqués à Reichenbach. Le 5 mai, le maréchal Daun confirma la nouvelle de l'approche du roi de Prusse. Le général Laudon donna l'ordre aux régiments de se concentrer davantage, et de fortifier le défilé. — Le 11, le général Beck fit connaître que l'armée ennemie, se composant de 26 bataillons et de 63 escadrons, avait atteint Gœrlitz le 9 mai. L'armée se mit aussitôt en marche sur deux colonnes et, le 13, occupa Liebau. — Le 14, les avant-postes autrichiens subirent un combat à Reichenbach, mais l'ennemi se retira ensuite. Le corps du roi de Prusse se trouvait le 15 à Lœwenberg, lui-même l'avait devancé et devait se trouver à Schweidnitz. — Le 16, eut lieu un engagement à Liebau, le quartier général ennemi fut signalé à Rohmstock. — Le 18 mai, le quartier général autrichien est à Braunau. — Le 19 mai, le général prussien de Goltz leva son camp et arriva, le 19, à Gross-Glogau. Les Russes ayant franchi la Vistule, il semble probable que le général Goltz conservera sa position à Glogau et cherchera à leur disputer le passage de l'Oder. — Un corps de 30.000 hommes sous le commandement du comte O'Donel, est posté à Zittau pour couvrir la frontière et observer les mouvements ennemis. Le 6 juin, on apprit que le général de Goltz avait franchi l'Oder et donné l'ordre aux habitants de transporter tous leurs biens de l'autre côté du fleuve. Il a envoyé également quatre bataillons et de la cavalerie renforcer le général Werne. Lui-même a pris position avec son corps à quelque distance du fleuve. Le roi de Prusse se prépare à commencer ses mouvements. Il a rappelé à lui toutes les fractions détachées et fait venir des canons de Schweidnitz. Le quartier général de Laudon est encore à Braunau le 3 juin. — Du 3 juin. Le camp ennemi n'a pas été levé, le roi de Prusse est toujours à Kunzendorf. Jusqu'au 14 juin, rien ne se passe dans les deux camps. Il est confirmé que le général Goltz est toujours en position à Glogau. — Du 15. On apprit que l'ennemi occupait Brieg, Kosel et Oppeln. — Quartier général de Braunau. Les déserteurs prussiens deviennent de plus en plus nombreux. Ils donnent comme raison qu'ils ne veulent plus se battre contre les Russes. — Braunau, 1er juillet. L'ennemi renforce le corps du général de Goltz à Glogau. — Braunau, 6 juillet. On dit que le général Goltz s'est porté de Glogau sur Francfort. Ce général vient de mourir brusquement et a été remplacé par le général Ziethen. — Braunau, 17 juillet. L'ennemi ne paraît pas vouloir quitter son camp bientôt. Les travaux de retranchement continuent. Il est toujours à Schweidnitz. On attend avec impatience au quartier général le capitaine Rœhr qui est allé se mettre aux ordres du commandant en chef de l'armée russe. — Hertwigswaldau, 23 juillet. Le 10, l'armée reçut l'ordre de se tenir prête à marcher et le départ s'effectua en trois colonnes le 19. L'ennemi quitta son camp le même jour et occupa la forte position de Stephansdorf. L'armée autrichienne s'installa entre Bomsdorf et Altmansdorf. — Frankenberg, 5 août. Le 30 juillet, le roi de Prusse plaça son armée sous le canon de la forteresse de Neisse et, le jour suivant, passa le fleuve, prenant comme direction Oppeln, en détachant un corps sur Neustadt. Le 4 août, il repassa une deuxième fois la Neisse. L'armée autrichienne le suivit dans ce mouvement, passa deux fois le fleuve et prit position le 5 août entre Grachberg et la Neisse, s'attendant à une attaque. — Le 6 août, l'armée prussienne passa la Neisse une troisième fois et poussa sans interrompre sa marche jusqu'à Strehlen. Il envoya six bataillons et un régimnnt de dragons à Breslau pour garder la rive opposée du fleuve et dix bataillons à Ohlau pour observer les Russes. Pour couper le Roi de Schweidnitz, le général Laudon leva son camp le 6 à minuit et, après une marche de 7 milles, occupa Bogendorf près de Schweidnitz. Le roi de Prusse occupa Kanth. — Le 13 août, le Roi leva son camp et occupa la position d'Eisdorf. On apprit que les Russes avaient passé l'Oder avaient pris position à la Katzbach. Le général Laudon fit proposer au maréchal Butturlin de marcher sur Wahlstadt et de le soutenir en cas d'attaque. Le mouvement eut lieu en effet, Wahlstadt fut occupée le 15 par l'armée russe mais après un petit engagement : l'ennemi s'en rendit maître. — Le 17, l'armée autrichienne s'avança pour se rapprocher de l'armée russe, autant que cela lui était possible, car il fallait conserver les communications avec la Bohême. — Le 19, la position des trois armées se trouva être la suivante : les Russes à Liegnitz, le roi de Prusse à Wahlstadt, l'armée autrichienne à Jauer. — Le 19 août, le général en chef de l'armée russe eut un entretien avec le général Laudon au sujet des opérations futures. Il fut convenu que l'armée russe se rappro-

cherait de son alliée, et qu'elle prendrait position à Jauer, marche que l'ennemi était dans l'impossibilité d'empêcher. Mais le Roi ayant fait un mouvement pour se rapprocher des montagnes, l'armée autrichienne se mit en mouvement à son tour et occupa Freibourg, l'armée russe s'établit à Jauer. — Le 23, l'armée russe leva son camp de Jauer et se plaça enfin à la droite de l'armée autrichienne. — Le 29 août, dans une nouvelle entrevue, le général en chef russe déclara qu'il n'avait aucune envie de risquer son armée, mais qu'en cas d'attaque de la part des Autrichiens, il les seconderait par un petit corps. — Le 1er septembre, il y eut une nouvelle entrevue entre les deux généraux en chef au sujet de l'attaque de la position ennemie. En même temps les généraux autrichiens furent prévenus d'avoir à prendre leurs dispositions et à reconnaître le terrain sur lequel ils pouvaient être appelés à combattre. A la suite de l'entrevue, le général Laudon revint tellement irrité qu'il dut s'aliter. Les Russes cependant se décidèrent enfin à promettre qu'en cas de bataille le corps Czernichef recevrait l'ordre d'agir. Le roi de Prusse est dans une très mauvaise situation. Il ne peut plus tirer de vivres que de la ville de Schweidnitz laquelle, dit on, n'en a plus que pour trois jours; ses désertions augmentent. — Quartier général de Freibourg, 10 septembre. L'armée russe a commencé sa marche en retraite, le corps de Czernichef a rejoint l'armée autrichienne qui a pris position à Kunzendorf. — L'armée russe, après un arrêt de 4 jours à Liegnitz, a repris sa marche et se dirige sur Steinau. Les Russes ont repassé l'Oder: il semble qu'ils n'entreprendront plus rien dans la campagne actuelle. 21 septembre.—Le 26 septembre, à la faveur d'un brouillard très épais, l'ennemi changea de position et occupa le camp près de Schweidnitz. — Le 29, le roi de Prusse prit position à Nimptch, le 30 à Nossen. Ces manœuvres avaient pour but de pouvoir, à marches forcées, couper l'armée autrichienne de la Lusace et de la Saxe. Le général Laudon ne s'en inquiéta pas et résolut de profiter de l'absence du Roi pour s'emparer de Schweidnitz l'épée à la main. Toutes les dispositions furent prises et, dans la nuit du 30 septembre au 1er octobre l'assaut fut donné. Après un combat de trois heures, l'armée était maîtresse de la place. Le 6 octobre, le Roi quitta son camp de Nossen, se dirigea sur Strehlen en envoyant ses bagages et une partie de son artillerie à Breslau. L'ennemi ne fit aucun mouvement jusqu'au 31 octobre. — Freiberg, 9 novembre. L'armée ennemie est toujours à Strehlen et il semble que le Roi laissera à l'armée les avantages acquis. — Freibourg, 14 novembre. Du 1er au 14 novembre les deux armées ont conservé leurs positions, il n'y a eu que des combats d'avant-postes. — Freibourg, 26 novembre. L'armée n'a fait aucun mouvement, l'armée autrichienne conserve les mêmes positions. — Waldenbourg, 7 décembre. L'armée autrichienne tout entière est entrée dans ses quartiers d'hiver. Le corps russe occupe le comté de Glatz. Le roi de Prusse a fait fabriquer une grande quantité de fascines destinées à fortifier la région de Strehlen et à améliorer les chemins de Schweidnitz à Breslau. On ne croit pas que le Roi envoie des détachements en Saxe, les chemins sont mauvais et des régiments autrichiens sont toujours prêts à le devancer dans ce pays. — Waldenbourg, 14 décembre. L'ennemi s'est brusquement mis en route ; on crut qu'il allait marcher sur la Saxe, déjà le général Laudon avait pris toutes les dispositions, lorsqu'on apprit qu'il avait passé l'Oder pour prendre les quartiers d'hiver. La plus grande partie de son infanterié a été envoyée à Breslau, Glogau et Brieg. 14 décembre.— Copie de la lettre envoyée par le général Laudon à l'Empereur pour lui annoncer la prise de la ville de Schweidnitz et lui faire connaître les officiers qui s'étaient distingués pendant l'assaut.—Inventaire des munitions trouvées dans la ville de Schweidnitz. — Relevé des pertes subies par les troupes qui ont donné l'assaut. — Effectif des troupes prussiennes faites prisonnières de guerre dans la forteresse de Schweidnitz. — Dispositions prises pour l'attaque brusquée de Schweidnitz.

E*. 642. (Liasse.) — 40 pièces, papier. (allemand).

1761 (14 avril-14 décembre). - Rapports du lieutenant Weissenbach. — L'armistice de six semaines ayant pris fin le 14 avril, les deux généraux en chef ont décidé d'ouvrir la campagne. Le 13 avril, le général Laudon mit l'armée en mouvement en trois colonnes : général Laudon de Grafenort à Koritau, baron de Luzinski de Braunau à Nieder-Weckelsdorf, baron de Wolfersdorf de Trautenau à Goldenœlz. Le général prussien major de Goltz cantonne avec ses troupes autour de Schweidnitz. Il a appelé à lui les généraux Wangenheim, Hirchberg. — Goldenœlz, 25 avril. Le général de Goltz a détaché quelques-unes de ses compagnies à Landshut. — Forste, 23 avril. Le 22 avril le maréchal Laudon se replia et reprit son ancienne position de Braunau. Le 23, l'armée recommença sa marche en avant. Les troupes prussiennes qui avaient occupé Landshut se replièrent. — Neudorf, 30 avril. La position des armées est la suivante : corps de Wolfersdorf et Janus à Neudœrfel, corps Luzinski à Gottesberg, corps de Laudon à Adelsbach. L'armée prussienne est campée à Schweidnitz, Freibourg et

Striegau. — Neudœrfel, 9 mai. Les armées n'ont pas modifié leurs positions. Les avant-postes tiraillent toute la journée sans que les pertes soient grandes. L'armée impériale attend des régiments de renfort, qui sont détachés de l'armée principale en Saxe. Le roi de Prusse détache également quelques régiments en Silésie. L'effectif des troupes du général de Goltz sera environ de 55 bataillons et 47 escadrons. Il est à souhaiter que les renforts destinés à l'armée impériale arrivent bientôt. — Camp de Putisch, 21 mai. L'armée du roi de Prusse est à Kunzendorf près Schweidnitz. Le général de Goltz, avec 12.000 hommes, a été détaché dans la direction de Glogau pour surveiller l'armée russe. Le maréchal Daun est attendu au camp du général Laudon. — Putisch, 2 juin. Le général Tottleben, avec l'avant-garde russe, est dans les environs de Breslau. Le gros de l'armée russe est passé à Kalisch le 11 mai. Le roi de Prusse occupe toujours le camp de Kunzendorf où il se retranche, le prince Henri est posté entre Meissen et Nossen. — Putisch. 12 juin. On signale des mouvements ennemis de Kunzendorf sur Kanth. Un espion du roi de Prusse, un juif, s'est laissé acheter pour le compte de l'armée impériale. — Putisch, 20 juin. Combat d'avant-postes près de Hartmannsdorf. — Putisch, 21 juin. Un engagement aura probablement lieu près de Friedland. — Putisch, 30 juin. L'armée russe se trouve à hauteur de Glogau et marche sur la Silésie. On dit que le roi de Prusse a détaché quelques régiments au secours du général de Goltz qui est encore en position sur la rive droite de l'Oder. — Camp de Frankenberg, 26 juillet. Le roi de Prusse a levé son camp de Schweidnitz le 26 juillet et a pris position près de Neisse, l'armée impériale et royale occupe Warda et Hertwigswalde. 10.000 russes campent à Oppeln. Le général Ziethen qui avait été détaché pour observer l'armée russe rentre au camp royal. — Camp de Grachberg, 6 août. Le roi de Prusse a levé son camp et réoccupé l'ancienne position de Schweidnitz. Le 2 août. l'armée de Laudon se trouvait près de Patskau, — Burgersdorf, 11 août. Le 30 juillet, le Roi campa à Steinau, le 31, sous le canon de Neisse, le 4 à Strehlen après avoir détaché le général Knobloch vers Breslau, le 9 à Striegau. — Hauteurs de Burgersdorf, 17 août. Le 14, le général Laudon s'établit près de Sriegau, le 17 à Jauer. Le roi de Prusse prit position à Wahlstadt. — Camp de Gursdorf, 21 août. Lettre du lieutenant Weissenbach au Prince pour lui demander de l'avancement. — Camp de Gursdorf. 21 août. Le 18 août, l'armée russe passa l'Oder et occupa la position de Jauer. Le 19, le roi de Prusse s'établit entre Striegau et Schweidnitz. L'armée impériale désirait que l'attaque du camp prussien fût exécutée par l'armée russe, et cette dernière demande l'inverse. — Camp de Gursdorf, 28 août. Au sujet de déserteurs saxons. — Gursdorf, 30 août. Le quartier général de Laudon est à Freiberg, son aile gauche à Zeissigenberg, l'aile droite à Bogendorf, l'armée russe s'est établie le 29 à Freiberg. L'armée russe retranche son camp. — Gursdorf, 2 septembre. Les armées autrichiennes et russes conservent leurs positions, l'ennemi continue à se retrancher. — Camp de Gursdorf, 4 septembre. Emplacements des corps des armées russe et impériale près du camp de Striegau. Une attaque du camp ennemi par les deux armées est décidée en principe. Cependant on craint un revers, dans quel cas le roi de Prusse pourrait couper les armées de Glatz et de Wartha d'où elles tirent leurs subsistances. — Camp de Gursdorf, 15 septembre. Le 12 septembre, le général en chef russe se dirigea sur Liegnitz en laissant le général Czernichef à la gauche de l'armée autrichienne avec quelque mille hommes. — Camp de Gursdorf, 22 septembre. Le général Butturlin avec son armée et le corps du baron de Beck avec 1.500 chevaux et quelques bataillons de Croates est à Glogau, cette armée est surveillée par le général prussien Knobloch. — Ludwigsdorf, 28 septembre. Le 26 le roi de Prusse leva son camp et s'établit sur les hauteurs de «Ruheberg», l'armée impériale n'a pas changé de position. — Schweidnitz, 1er octobre. Le 29, le roi de Prusse campa à Nossen prés de Neisse. L'armée impériale ne fit aucun mouvement. Le général Laudon fit, le 29, la reconnaissance de la forteresse de Schweidnitz. La ville fut attaquée le lendemain et prise d'assaut. — Oberweistritz, 9 octobre. Détails sur la prise de Schweidnitz. — Oberweistritz, 16 octobre. L'armée du roi de Prusse est à Strehlen, un corps ennemi surveille Breslau et Neisse. — Oberweistritz. 23 octobre. Les armées occupent les mêmes positions. — Oberweistritz, 30 octobre. Les régiments d'infanterie avaient déjà occupé leurs quartiers de cantonnement, lorsque l'ordre leur a été donné de se reformer au camp et de se tenir prêts à marcher. — Oberweistritz, 7 novembre. Le roi de Prusse a fait rassembler une grande quantité de voitures et de fascines pour améliorer les routes. — Oberweistritz, 13 novembre. Il est probable que, lorsque le Roi marchera avec un corps au secours du prince Henri, une convention sera conclue entre les deux armées de Silésie jusqu'au 1er avril. — Oberweistritz, 20 novembre. Le général Gribeauval fortifie Schweidnitz, 15 bataillons seront affectés à sa défense. — Oberweistritz, 27 novembre. L'armée impériale n'a pas fait de mouvements. — Burgersdorf, 7 décembre. Les armées sont dans leurs anciennes positions. Aucun armistice n'a été conclu,

le Roi demandant l'abandon par le général Laudon du cercle de Liegnitz. — Burgersdorf, 14 décembre. Le 7 décembre, le roi de Prusse partit du camp de Strehlen avec de l'artillerie, de l'infanterie et un peu de cavalerie. Il s'établit avec ce corps près de Breslau. Le 9, l'armée entière quitta le camp de Strehlen et rejoignit le Roi.

E*. 643. (Liasse.) — 24 pièces, papier. (allemand).

1761. — Rapports du major de Wuthenau. — Markbreit, 14 février. Le major rend compte qu'il s'est mis en marche et qu'il a rejoint les troupes françaises. — Markbreit, 17 février. Lettre de service au sujet des chevaux. — Ebersheim, 1er mars. Rapport adressé au prince Xavier. — Gros-Zimmern, 2 mars. La cavalerie s'est mise en marche le 25 février. La moyenne des marches est de 7 à 8 heures par jour. — Ebernheim, 8 mars. Compte-rendu au sujet de déserteurs. — Ebernheim, 8 mars. Compte-rendu au sujet de chevaux. — Ebernheim, 9 mars. Au sujet d'officiers malades. — Lettres du 14 mars au 17 mai au sujet de la remonte.

E*. 644. (Liasse.) — 43 pièces, papier. (allemand).

1761. — Rapports du général-major de Zeutzsch à Dresde. — Affaire du caporal Kamerer et de l'étendard-junker Mossler, de la compagnie Eberstein, arrêtés pour vol à main armée et attentat à la sécurité publique. Conflit entre la justice civile et la justice militaire. Décision du conseil secret de Dresde du 30 octobre 1760. Faut-il envoyer les prévenus immédiatement à Eisenach ? Plaintes au sujet du capitaine Eberstein, dont la compagnie est un foyer d'indiscipline et ne doit plus pour cette raison recevoir de recrues. 4 janvier. — Réclamation de Ludwig Friedrich Reiner, fils d'un médecin de Zwickau et étudiant, enrôlé de force dans la compagnie de Nostitz du régiment de la Princesse Électorale ; transmise au comte de Solms le 18 janvier. — Brouillon de la réponse du prince Xavier : il refuse de libérer le grenadier Kesner, parce que ce dernier est assuré de ne pouvoir échapper au service et qu'il vaut mieux être à celui de la Saxe qu'à celui de la Prusse. Ordres au sujet de la formation de quatre nouveaux escadrons de cavalerie saxonne. 5 février. — Ordre du prince Xavier au général de Zeutzsch d'insister auprès du colonel de Graffen, pour qu'un escadron de 120 sabres soit prêt fin avril. 6 février. — Renseignements sur les opérations du recrutement dans le district de Dresde : formation de trois compagnies de cavalerie ; état des officiers de ces compagnies ; situation d'effectif de ces compagnies à la fin de janvier. 12 février. — Liste des centres de recrutement du Vogtland et du cercle de Neustadt. État des officiers supérieurs et subalternes qui y sont détachés et des compagnies qui s'y trouvent. 5 février. — Requête du père du grenadier Kerman au comte de Solms. 27 mars. — Renseignements sur les opérations du recrutement, sur les convois, sur l'achat et l'envoi des effets d'habillement et des armes. Demandes d'argent. Avril. — Décision du conseil intime de Dresde du 21 avril, qui ordonne la libération du grenadier Kesner ; transmise le 29 avril. — Demande au prince Xavier de vouloir bien transformer les prestations en nature à fournir aux officiers par la province de Schleusingen en prestations en argent, 17 mai. — Mutations d'officiers du service du recrutement. 12 juin. — La compagnie du capitaine Eberstein n'existe plus ; cet officier pourrait se mettre à la disposition du colonel Graffen. Plaintes au sujet des officiers de recrutement de la province de Schleusingen, qui ne s'entendent pas entr'eux. 15 juin. — Le général de Zeutzsch demande à se servir des sous-officiers qui, ayant déserté comme soldats, ont acquis ce grade dans l'armée prussienne et sont rentrés en Saxe, pour encadrer les convois de recrues, ce qui permettrait d'en expédier de plus nombreuses. 15 juin. — Renseignements sur les convois de recrues. Il y a une forte proportion de déserteurs à Schandau ; pour y remédier, le poste a été reporté sur la rive gauche de l'Elbe et le pain est distribué gratuitement aux hommes parce que leur solde ne suffit pas à les nourrir. 26 juillet. — Compte-rendu des sommes versées pendant le mois de juillet aux chefs des districts de recrutement ; 1.600 thalers au colonel de Graffen, 1.000 au major d'Eberstein, 1.500 pour le district de Dresde, moins la Haute-Lusace. La désertion continue : pour l'enrayer il a fallu défendre aux habitants de la montagne et du Vogtland d'accueillir les déserteurs et enjoindre aux autorités locales de faire rechercher ces derniers. 10 août. — État présentant le nombre d'hommes recrutés depuis le 8 février et envoyés à Würzbourg. 14 septembre. Conformément aux recommandations du Prince, les quatre régiments de cavalerie saxonne ne reçoivent que des hommes choisis, tant au point de vue physique que moral. 12 octobre. — Demande d'avancement pour le lieutenant d'Axthelm. — État des Saxons trouvés parmi les prisonniers faits à Schweidnitz. 22 octobre. — Le major de Reitzenstein a rejoint son poste de commandant de la forteresse de Kœnigstein. 3 décembre. — État des officiers supérieurs et subalternes détachés dans

les différents districts de recrutement. 11 décembre. — Ordres donnés au sujet de la répartition des invalides placés sous la surveillance du colonel de Graffen. 31 décembre.

E'. 645. (Liasse.) — 99 pièces, papier. (allemand).

1761 (13 janvier-26 décembre). — Rapports de Zimmerman au prince Xavier. — Géra, 13 janvier. Les troupes prussiennes, qui occupent Géra depuis quatre semaines se composent de 1.500 hommes d'infanterie avec 8 canons et deux régiments de hussards de Ziethen. Tous les jeunes gens de la contrée ont été incorporés de force dans les rangs prussiens. Ces troupes ont reçu dernièrement l'ordre de se tenir prêts à marcher, on suppose ici que l'objectif de l'ennemi sera Neustadt et le corps saxon. Le roi de Prusse a quitté Leipzig pour se rendre à Freiberg : aux environs de cette ville se rassemblerait, dit-on, un corps autrichien. — Géra, 17 janvier. Le corps prussien ne s'est pas encore mis en marche. Le général Schenckendorf fait rassembler des provisions de blé et de farine. — Géra, 20 janvier. La garnison prussienne de Géra est continuellement renforcée. Des personnes venues de Leipzig affirment qu'une armée de 40.000 hommes vient d'entrer dans cette ville. — Géra, 26 janvier. Les deux régiments de hussards de Ziethen ont l'ordre de partir incessamment ; on ne sait pas quel est leur objectif. — Géra, 7 mai. Les Prussiens viennent d'évacuer subitement Weida, Iéna, Altenbourg, Zeitz pour se replier sur Meissen. Des hussards impériaux patrouillent dans les environs de Géra. — 10 février. Cinq bataillons d'infanterie sont en marche sur Naumbourg pour, dit-on, empêcher la marche en avant des troupes françaises. Les préparatifs de Géra font supposer un prochain départ. On exerce les recrues et on charge les caissons — 9 avril. Lettre au sujet d'un officier saxon fait prisonnier par les Prussiens. — Géra, 9 avril. Un engagement a eu lieu à Plauen. Le régiment des hussards de Ziethen a perdu 40 hommes. — Géra, 21 avril. Des mouvements de troupes se font sur Leipzig et Neustadt. — Géra, 28 avril. Les troupes prussiennes ne se sont pas mises en mouvement. Elles occupent toujours Zwickau et Altenbourg. A Leipzig se trouve, dit-on, un corps de 7 à 8.000 hommes. On suppose qu'une partie des troupes prussiennes passera l'Elbe à Strehla. Le prince Henri est arrivé la semaine dernière au quartier général du Roi à Meissen. — Géra, 9 mai. Le corps de troupes impériales qui occupait Géra vient d'être appelé à Pœnig. Une patrouille autrichienne s'est avancée jusque vers Leipzig où elle a capturé quelques hommes jetant l'alarme dans la ville. — Géra, 12 mai. Le roi de Prusse vient de passer l'Elbe avec une armée considérable, se dirigeant sur la Silésie. Ses communications avec le prince Henri, qui commande en Saxe, sont coupées. — Géra, 16 mai. Les habitants de Leipzig ont reçu l'ordre de tenir leurs chevaux à la disposition de l'autorité militaire. La garnison est de deux régiments d'infanterie, 300 hussards et autant de dragons. — Géra, 19 mai. Le bruit court que le prince Henri a dû se replier faute de subsistances. — Géra, 20 mai. Lettre dépeignant la misère des contrées occupées par les troupes prussiennes. — Géra, 23 mai. Mouvements de troupes à Leipzig. — Géra, 23 mai. Lettre au sujet d'un soldat. — Géra, 26 mai. On rapporte de Torgau que le maréchal Daun a pénétré également en Silésie et qu'il a réussi à prendre position sur les derrières de l'armée prussienne. — Géra, 29 mai. Au sujet d'officiers — Géra, 30 mai. Un corps composé d'infanterie et cavalerie prussienne a réquisitionné à Pégau et aux environs. Il s'est retiré ensuite sur Leipzig. — Géra, 30 mai. Aucune nouvelle sur l'ennemi. — Géra, 2 juin. On a appris par des paysans revenant de la Silésie que la maladie régnait dans l'armée prussienne. Une patrouille de hussards autrichiens est passée à Géra. — Géra, 6 juin. Les otages enfermés à Leipzig seront transportés à Magdebourg, les malades et blessés à Torgau et Wittenberg. Le 3, a eu lieu un combat d'avant-postes à Dresde. Le résultat est inconnu — Géra, 9 juin. L'armée autrichienne et des Cercles est signalée à Auma. — Géra, 13 juin. Des partis prussiens séjournent à Halle. Mersebourg, Naumbourg et Weissenfels. — Géra, 16 juin. Une partie de la garnison de Mersebourg va rejoindre l'armée du prince Henri. Tout est calme à Leipzig. — Géra, 20 juin. Mardi dernier, une patrouille de hussards autrichiens captura un lieutenant prussien. Le 19, le général autrichien Naundorf s'établit dans la ville avec deux régiments de hussards. Il repartit le soir pour Weida. Les officiers saxons faits prisonniers à Langensalza sont détenus à Magdebourg. — Géra, 23 juin. Un officier de l'armée des Cercles est arrivé à Géra pour reconnaître l'emplacement d'un camp destiné à 14.000 hommes. Cette armée commandée par le comte Serbelloni doit en prendre possession dans quelques jours. — Géra, 27 juin. Des patrouilles prussiennes et autrichiennes fouillent le pays. — Géra, 30 juin. L'armée des Cercles se trouve aux environs de Reichenbach. — Géra, 4 juillet. 4.000 hommes de l'armée des Cercles viennent d'établir un camp près de Géra, ils seront rejoints par un autre corps de 6.000 hommes — Géra, 9 juillet. Renseignements sur les troupes. —

Géra, 11 juillet. Leipzig et Pégau sont toujours occupées par les Prussiens. L'armée du prince Henri est à Meissen. On vient d'apprendre que les Russes sont sur la frontière de la Silésie et qu'une bataille a été perdue par les Prussiens. Le quartier général de l'armée des Cercles est à Reichenbach. — Géra, 18 juillet. L'armée des Cercles est toujours à Reichenbach. — Géra, 20 juillet. L'armée des Cercles campe à Ronebourg. L'armée du prince Henri est prête à marcher ; on suppose qu'elle est destinée à renforcer celle du roi de Prusse. — Géra, 25 juillet. Mouvements de troupes à Pégau, Ronebourg et Géra. — Géra, 26 juillet. Mouvements de troupes. — Géra, 1er août. On prétend que le prince Henri a détaché un corps destiné à opérer contre l'armée des Cercles. Ce corps, dont l'avant-garde est commandée par le colonel Kleist, doit se trouver actuellement sur la Mulde près de Nossen. — Géra, 4 août. Mouvements de troupes. — Géra, 8 août. Les troupes prussiennes se sont repliées sur Altenberg, l'armée des Cercles occupe Zeitz. — Géra, 15 août. Le camp de l'armée des Cercles sera transporté de Ronebourg à Altenberg. — Géra, 22 août. Des voyageurs racontent que Breslau s'est rendue après un bombardement d'une violence extrême. On dit également que le roi de Prusse a battu le général Laudon à Liegnitz. D'un autre côté, le roi de Prusse aurait été battu par les Autrichiens et les Russes, 30 000 hommes et lui-même seraient prisonniers de guerre. — Géra, 25 août. Les bruits de bataille en Silésie n'ont pas été confirmés. L'armée des Cercles n'a fait aucun mouvement. — Géra, 29 août. L'armée des Cercles se prépare à marcher. On déploie une grande activité pour fortifier Leipzig. — Géra, 5 septembre. Uun bataillon prussien avec deux canons qui devait rejoindre l'armée du prince Henri a déserté. Un corps prussien de 10.000 hommes s'était campé en face de l'armée des Cercles qui, s'attendant à un combat, se mit en ordre de bataille, mais l'ennemi se replia le lendemain. — Géra, 6 septembre. L'armée des Cercles quitte le camp de Ronebourg et se replie, les Prussiens ayant reçu un renfort de 4.000 hommes. — Géra, 8 septembre, Le quartier général de l'armée des Cercles est à Weida. Des marchands rapportent que l'armée prussienne est complétement cernée par les Autrichiens et les Russes. — Géra, 12 septembre. L'armée des Cercles se prépare à lever son camp. — Géra. 15 septembre. Un courrier rapporte que le roi de Prusse se retire devant le général Laudon. — Géra, 19 septembre. Le prince Henri se retire sur Torgau. — Géra, 22 septembre. Des déserteurs confirment le mouvement du prince Henri. — Géra, 26 septembre. De Silésie la nouvelle est arrivée que l'armée russe avait détaché à l'armée du général Laudon le corps de Czernichef, que le gros de l'armée russe avait remonté l'Oder pour forcer par d'autres opérations le roi de Prusse à quitter sa position avantageuse dans laquelle il était impossible de l'attaquer sans courir de grands risques. — Géra, 30 septembre. D'après des lettres de Leipzig un corps russe aurait été battu par le général prussien Platen, mais ce dernier serait coupé du gros de l'armée prussienne par suite du mouvement de l'armée russe sur l'Oder. — Géra, 3 octobre. Le quartier général de l'armée des Cercles est toujours à Weida. L'armée russe qui devait opérer dans la Basse-Silésie ou la Poméranie prussienne a été obligée de repasser l'Oder, le général Platen opérant sur ses derrières et détruisant les magasins. — Géra, 6 octobre. Prise de Schweidnitz. — Géra, 10 octobre. Au sujet de la prise de la même forteresse. — Géra, 13 octobre. Le bruit court qu'un corps de Russes se trouve aux environs de Berlin. — Géra, 15 octobre. Un corps de 10.000 Prussiens vient d'arriver à Leipzig, on ne connait pas encore sa destination. — Géra, 17 octobre. Le corps signalé dans la lettre précédente est destiné à renforcer Magdebourg. — Géra, 21 octobre. On parle de la prise de Wittenberg. Le quartier général de l'armée des Cercles est toujours à Weida. — Géra, 25 octobre. L'armée russe est à Kolberg. Le roi de Prusse est établi près de Neisse, le général Laudon à Schweidnitz. — Géra, 27 octobre. Les armées n'ont pas changé leurs positions. L'armée des Cercles prendra ses quartiers d'hiver probablement aux environs d'Erfurt. — Géra. 31 octobre. L'armée du prince Henri cantonnera aux environs de Leipzig. Les armées n'ont fait aucun mouvement. — Géra, 4 novembre. Le roi de Prusse, dit-on, est complétement entouré par Laudon. — Géra, 10 novembre. Aucun mouvement à signaler, — Géra, 11 novembre. Aucun mouvement à signaler. — Géra, 15 novembre. Le quartier général de l'armée des Cercles est toujours à Weida, Kolberg n'est pas encore prise. — Géra, 21 novembre. Aucun mouvement à signaler. — Géra, 29 novembre. Aucun mouvement à signaler. — Géra, 1er décembre. Aucun mouvement. — Géra, 5 décembre. L'armée prussienne fait différents mouvements en Silésie, mais personne ne sait quel est leur but. — Géra, 10 décembre. Les quartiers d'hiver de la cavalerie autrichienne sont entre Dresde et Freiberg. Rien n'est changé dans les quartiers de l'armée des Cercles. — 13 décembre. Il avait semblé que le roi de Prusse ferait un mouvement ; mais il n'en est rien résulté, et il a fait une simple reconnaissance. L'armée des Cercles entrera sous peu dans ses quartiers d'hiver, Saalfeld sera probablement le quartier général. — Géra, 21 décembre. L'armée du

prince Henri est près de Meissen. — Géra, 26 décembre. L'ennemi renforce et fortifie Leipzig.

E. 646. (Liasse.) — 14 pièces, papier. (allemand).

1761 (octobre). — Relations de la conquête de Schweidnitz.—Lettre du général Laudon à l'Empereur. Le Roi ayant levé son camp de Nimpsch le 29 septembre pour se diriger vers Nossen, une tentative sur Schweidnitz fut décidée. Le général Czernichef, commandant le corps russe, mit, après entente, quatre compagnies de grenadiers à la disposition de l'armée impériale. Le général comte Giamini, avec tous les officiers d'état-major désignés pour prendre part à l'assaut, fit une reconnaissance détaillée de la forteresse et de ses abords pendant que le colonel de Kinsky prenait ses dispositions pour rassembler le 30 septembre, à 6 heures du soir, 300 échelles à Kunzendorf. Des détachements de cosaques, hussards et Croates reçurent l'ordre de tirailler dès 10 heures du matin avec les défenseurs de la ville, de s'en approcher insensiblement de sorte qu'à la nuit toutes les communications avec la ville fussent coupées. Le général Amadéi rassembla, le 30 septembre à 5 heures du soir, près de Kunzendorf toutes les troupes destinées à prendre part à l'assaut de la forteresse. Quatre colonnes d'assaut furent formées, et à chaque colonne furent affectés des sapeurs, des porteurs d'échelles, des artilleurs pour servir les pièces qu'on pourrait enlever à l'ennemi dans les avancées de la place. Chacune de ces colonnes se rendit à 9 heures du soir à son emplacement. Tous les mouvements furent exécutés dans le plus grand ordre et dans le plus grand silence. Les canons purent rejoindre les colonnes d'assaut sans avoir été découverts par l'ennemi. A 2 heures et demie du matin, le signal de l'assaut fut donné. Les quatre colonnes pénétrèrent la baïonnette haute dans les ouvrages avancés de la place, malgré le feu violent des défenseurs. Le fossé principal de la forteresse fut franchi presque sans arrêt grâce aux échelles, et à 6 heures du matin la ville était conquise, la garnison commandée par le général major de Zastrow prisonnière de guerre. Suit une liste d'officiers, de sous-officiers et de soldats qui se sont distingués pendant l'assaut. — Relation de la conquête de Schweidnitz du capitaine Haugwitz. — Dispositions prises par le général Laudon pour l'assaut de la forteresse de Schweidnitz, du capitaine Lochau. — Même compte-rendu du capitaine Selmer. — Tableau des canons et munitions pris dans la ville de Schweidnitz. — Tableau des pertes de l'ennemi en tués blessés ou prisonniers. — Comptes-rendus sur la prise de Schweidnitz par le comte de Brühl et le capitaine Jesperson. — Relation de la prise de Schweidnitz par le général Laudon (cahier imprimé).— Tableau imprimé des pertes prussiennes en hommes, drapeaux, munitions. — Copie d'une lettre envoyée par Frédéric au général-major de Zastrow après la prise de la forteresse : « Mon « cher général-major de Zastrow. Je suis peiné du malheur « qui vous arrive. Mais je me console en voyant, d'après « votre lettre, que vous vous êtes conduit en brave officier « et que ni vous ni la garnison méritent un reproche. Je suis « votre bien affectionné Roi ». La seconde partie en français : « Vous êtes dans le cas de me dire ce que François Ier « écrivit à sa mère après la bataille de Pavie : Tout est « perdu hors l'honneur. Comme je ne vois pas bien clair « dans ce qui vient de vous arriver, j'en suspens mon juge- « ment, car la chose est bien singulière ».

E. 647. (Liasse.) — 35 pièces, papier. (allemand).

1761 (janvier). — Rapports venus du corps saxon au quartier général d'Eisenach et concernant les entreprises tentées contre le cordon prussien, — Le prince Xavier a accordé aux troupes saxonnes un supplément de fourrages ; le général Borcke demande à faire payer ce fourrage à l'intendant français moyennant un prix modique. — Le capitaine de Rœmer est parti pour Mühlhausen avec 200 hommes et 24 voitures. — Lettre du général de Galbert. Départ des détachements de la garde à pied et du bataillon du prince Charles. — Lettre du général de Borcke. Le capitaine de Rœmer, parti la veille avec son détachement, devait recevoir des ordres du colonel de Vignoles à Wanfried. Il a envoyé un messager à cheval ; mais ce messager a été arrêté par la garnison de Treffurt qui lui a pris sa lettre contre récépissé avec promesse de la faire parvenir à Wanfried. Le capitaine de Rœmer n'a pas encore reçu d'ordres. — Lettre du général de Borcke. Le colonel de Brandenstein n'a pu trouver dans le bataillon Prince Clément les 400 hommes qui lui ont été demandés : il n'a pu en rassembler que 305 ; il envoie pour s'excuser un état de l'effectif du bataillon. — Lettre du major Rudet. Les généraux de Stainville et de La Brüggen ont quitté Gotha avec deux bataillons, un régiment saxon et le bataillon du comte de Brühl ainsi que trois canons : le major Rudet rendra compte des envois de fourrages qu'il recevra. La ville continue à se garder. Question des prisonniers de guerre. — Lettre du même. Le courrier Weber est arrivé à Gotha ; il lui a fait donner des chevaux de poste

frais et lui a recommandé, pour tenir secrète la destination des généraux de Stainville et de La Brüggen, de n'indiquer sa route au postillon qu'après avoir franchi les portes de la ville. Il n'a encore reçu aucun envoi de fourrages. — Lettre du même. Il n'a aucune nouvelle de l'expédition du général de Stainville ; le courrier Weber est repassé à Gotha et a pris la poste pour Eisenach. Il n'a pas encore reçu de fourrages. — Lettre du même. Il a appris avec joie les progrès de l'armée saxonne. Il indique les quantités de fourrages qui sont parvenus à Gotha, en même temps que des prisonniers de guerre. Il envoie l'indication des localités occupées par le général de Stainville. — Lettre du major Rudet. Il envoie, dans un paquet scellé, les papiers trouvés sur deux prisonniers de guerre; il envoie aussi une relation indiquant les circonstances qui ont accompagné cette prise. — Lettre du même. Il y joint des états indiquant les quantités de fourrages arrivés à Gotha. Questions de prisonniers de guerre. — Lettre du même. Questions de prisonniers de guerre et de fourrages. État des quantités de fourrages parvenus à Gotha. — Lettre du même, sur les mêmes sujets ; fourrages reçus. — Lettre du même au sujet de prisonniers de guerre. — Mémoire au prince Xavier. Le fourrage devient difficile à trouver, car les habitants du pays craignent de n'être pas payés. — Lettre du major Rudet. Questions de fourrages et de prisonniers de guerre. — État des fourrages livrés à Gotha. — État récapitulatif de toutes les rations de fourrages arrivées à Gotha.

E*. 648. (Liasse.) — 9 pièces, papier, (allemand).

1761. — Lettres du major prussien de Bremer. — Il a été fait prisonnier avec tout son bataillon par le général de Klingenberg ; il se justifie auprès du roi de Prusse et de ses anciens chefs et demande comme une grâce de faire abréger sa captivité. — Réglement de manœuvres pour un bataillon, fait par le major de Bremer et pris par les Saxons.

E*. 649. (Liasse.) — 10 pièces, papier. (allemand).

1761 (janvier). — Relations des opérations tentées contre les avant-postes prussiens au mois de janvier 1761. — Les excès commis par les Prussiens le long de l'Unstrut et la nécessité de se procurer du fourrage déterminèrent le prince Xavier et le général de Stainville, qui commandait les postes avancés vers l'Unstrut, à mobiliser un détachement de 6.000 hommes en quatre colonnes. La première colonne, celle de droite, était commandée par le comte de Stainville qui dirigeait toute l'expédition : elle se composait de 1.000 fantassins et de 1.000 chevaux ; l'armée des Cercles avait fourni à cette colonne 300 dragons du régiment d'Anspach. Cette colonne était soutenue par une autre forte de 600 fantassins et de 200 cavaliers aux ordres du lieutenant-colonel de Dunten, du régiment Prince Charles. La troisième colonne était commandée par le général de Klingenberg : elle comprenait quatre bataillons de grenadiers saxons et 600 chevaux. La quatrième colonne, celle de gauche, aux ordres du colonel de Vignoles, commandant des volontaires d'Austrasie, comprenait deux bataillons saxons et les volontaires d'Austrasie. Cette colonne devait s'établir à Mühlhausen pour couvrir le flanc gauche de l'armée contre les entreprises des Alliés. La colonne de droite avait pour objectif Frankenhausen : elle quittât Gotha le 25, passa la nuit à Hasleben, Wehringshausen et Kranigschburg. Elle se mit en marche le 26, à 3 heures du matin, passa l'Unstrut à Schulenbourg et atteignit, à 10 heures du matin, la hauteur de Kindelbrück. Arrivée là, l'avant-garde de cette colonne fut attaquée par un poste de hussards prussiens qu'elle repoussa jusque dans la ville, après lui avoir fait un prisonnier ; ce prisonnier indiqua la force de la garnison de Kindelbrück. Un poste ennemi de 30 fantassins chargea l'avant-garde. Le général de Stainville fit alors avancer sa cavalerie et donna l'ordre au général de La Brüggen de l'appuyer au plus vite avec l'infanterie saxonne. Une partie de la cavalerie fut détachée à droite et à gauche pour tourner la ville des deux côtés; mais trois fossés profonds et remplis d'eau qui coupaient la plaine empêchèrent ce mouvement. Le colonel de Block voulait jeter des ponts en toute hâte, mais les matériaux nécessaires manquaient. On apprit alors que l'ennemi faisait défiler ses bagages : le général de Stainville ordonna au colonel de Block de passer les fossés avec le bataillon du comte de Brühl ; un pont fut jeté pour l'infanterie ; cette opération de même que le passage du bataillon s'exécutèrent sous le feu le plus violent ; les deux autres fossés furent passés à gué. Cependant le général de La Brüggen marchait droit aux portes de la ville qu'il attaquait avec un bataillon du régiment Prince Xavier. Le colonel de Kavanahg, qui commandait ce bataillon, fit monter une partie de ses gens sur les murailles, tandis que les autres enfonçaient la porte. Cependant les Saxons se trouvèrent exposés au feu le plus vif des ennemis qui occupaient les maisons voisines. L'on prit un officier et 100 hommes du bataillon franc de Colignon ; la cavalerie ayant été obligée de traverser la ville, elle-même ne put

empêcher le reste de la garnison prussienne de s'échapper. Sa fuite fut couverte par 100 hussards prussiens accourus à la première alarme, auxquels se joignirent « Bulzingslœwen » 100 autres cavaliers. Les Saxons n'ont eu dans cette affaire que deux tués et quelques blessés. Le comte de Stainville passa la nuit avec sa colonne Kindelbrück, «Kannewürf » et Sachsenbourg ; il resta le 27 dans cette position, se retira le 28 à Weissensée et repassa l'Unstrut le 29. Le 30, les troupes rentrèrent dans leurs quartiers d'hiver. Pendant cette expédition, un officier et 150 hommes de l'armée prussienne furent faits prisonniers. — La troisième colonne aux ordres du général de Klingenberg entra le 25 à Langensalza. Le lieutenant-colonel de Neudert fut chargé de faire ce jour-là la reconnaissance du pays situé au delà de l'Unstrut et où devaient se passer les opérations. Le général de Klingenberg disposa ses troupes en deux colonnes : celle de gauche commandée par le colonel de Schwartz, du régiment de Royal-Nassau, comprenait 200 grediers aux ordres du lieutenant-colonel de Gondé et de 220 cavaliers. Le général de Klingenberg commandait lui-même la colonne de droite qui comprenait le reste de l'infanterie et de la cavalerie. La colonne de gauche passa l'Unstrut, le 26 à 3 heures du matin, à Thomasbrück ; celle de droite passa cette rivière à Mercksleben. Les deux colonnes marchèrent à la même hauteur jusqu'à Almenshausen où nos hussards enlevèrent une patrouille ennemie: un homme put toutefois s'échapper, qui alla avertir l'ennemi de la marche de la colonne saxonne. Le général de Klingenberg forma alors trois colonnes. Celle de droite aux ordres du colonel de Schwartz devait enlever le poste ennemi de Holzhusen ; elle ne put cependant prendre qu'un officier et 4 hussards. De-là le colonel de Schwartz poursuivit sa sa marche pour prendre à dos le village d'Ebeleben où se trouvaient trois compagnies du bataillon franc de Wunsch. Le lieutenant-colonel de Reizenstein, des grenadiers gardes du corps, qui commandait la colonne du centre, marcha droit sur Ebeleben ; cette colonne comprenait 100 grenadiers, 50 cavaliers et un canon. La colonne de droite, comprenant le reste des troupes, marcha par « Alt-Bassing » où on enleva une patrouille de cavalerie ennemie sur « Rustadt » où se trouvaient deux compagnies franches. Ces deux compagnies cernées mirent bas les armes. Après ce succès, le général de Klingenberg marcha aussitôt sur Schernberg pour enlever deux compagnies de cavalerie ennemie qui s'y trouvaient. Le bruit de la fusillade et de la canonnade vers Ebeleben le poussa cependant à aller soutenir le colonel de Fleming qui s'y trouvait avec deux bataillons et la cavalerie du marquis de Moustier. Le major de Bremer, qui commandait le poste d'Ebeleben où se trouvait le bataillon franc de Wunsch, s'était cependant formé en rase campagne et avait soutenu une attaque de la cavalerie : le lieutenant-colonel de Gondé l'attaqua avec l'infanterie ; et le major prussien voyant sa retraite coupée, dut mettre bas les armes. L'on poursuivit la cavalerie ennemie ; et, bien que les troupes eussent marché plus de 16 heures et eussent supporté les efforts de l'ennemi, elles se remirent volontiers en marche vers Sondershausen. On ne put cependant atteindre l'ennemi. Le général de Klingenberg fit faire halte sur les hauteurs de Stockhausen : ayant appris la retraite de l'ennemi vers Frankenhausen, il regagna Ebeleben où il passa la nuit. Le 27, le général de Klingenberg recula jusqu'à Schlotheim où il fit repos le 28 pour repasser l'Unstrut le 29 avec le général de Stainville. Il passa la nuit du 29 à Langensalza, et le 30 ses troupes regagnèrent leurs quartiers. Les prisonniers faits dans cette circonstance sont au nombre de 482 hommes, dont le major de Bremer, et 10 officiers. La colonne de gauche commandée par le colonel de Vignoles resta pendant ces opérations à Mühlhausen ; ses postes avancés étaient le 26 jusqu'à Keula et les 27 et 28 jusqu'à Windberg. L'ennemi s'est retiré sur Kelbra, et il est à présumer qu'il ne s'avancera plus autant sans être en force. Les prisonniers sont arrivés le 28 à Eisenach. On ne peut assez vanter la valeur des troupes et des officiers dans ces opérations. Sont particulièrement à signaler le zèle et la sagesse du marquis de Montchenu, de MM. Du Metz, de Gréaulme et Du Molard. — État numérique des prisonniers faits sur l'ennemi. — Récit de ce qui s'est passé aux détachements de MM. de Belsunce et de Maupeou chargés d'occuper l'ennemi pendant l'attaque du général de Stainville. Le détachement de M. de Belsunce a eu affaire aux 2.000 hommes de M. de Luckner vers Westerode et Desingerode. Malgré son infériorité numérique, il a forcé l'ennemi à la retraite ; les Prussiens ont eu 30 morts et 300 blessés ; l'armée franco-saxonne a eu 4 tués et 9 blessés. M. de Maupeou n'a pu attaquer que les postes de Warstein et de Sutrop, où il a fait 40 prisonniers. Dans toutes ces escarmouches, la bravoure des troupes françaises et saxonnes a été au dessus de tous éloges. M. de Narbonne a attaqué le poste de Stadtberg où il a fait prisonnier le bataillon de la légion britannique qui l'occupait. Il a pris aussi son canon et ses équipages. Les prisonniers sont au nombre de 250 hommes et 10 officiers. — Journal imprimé à Eisenach le 31 janvier 1761 ; renseignements de toute nature et de toutes provenances ; certains d'entre eux concernent les opérations ; énumération des prisonniers faits par l'armée saxonne.

E*. 650. (Liasse.) — 9 pièces, papier.
(allemand et français).

1761 (15 février). — Rapports concernant l'affaire de Langensalza. — Relation imprimée (en français) de ce qui s'est passé depuis le 13 jusqu'au 25 février 1761 entre l'armée française sous les ordres de M. le maréchal de Broglie et celle des Alliés sous les ordres de Mgr le prince Ferdinand de Brunswick (à Francfort chez Henry-Louis Brœnner). — 16 février. Rapport du colonel de Carlsbourg au comte de Solms, indiquant ce qui s'est passé à l'affaire de Langensalza et énumérant les officiers faits prisonniers de guerre. — 16 février. Rapport du lieutenant colonel de Dunten sur ce qui s'est passé à l'arrière-garde saxonne le 15 février. — 17 février. Rapport du colonel d'Arnim au comte de Solms. Le signataire a été cerné avec son régiment par la cavalerie ennemie, le 15 février, et a dû capituler. — 3 mars. Rapport du lieutenant-colonel de Dunten. Détails sur l'itinéraire que suivent les Saxons prisonniers. — 4 mars. Du colonel d'Arnim. Il annonce qu'il a emprunté 100 carolus au général-major de Luckner pour donner à ses hommes une avance sur leur solde. — 4 mars. Du capitaine de Convay au général de Solms. Relevé des artilleurs qui ont été faits prisonniers. — 4 mars. Du même. Rapport sur les circonstances dans lesquelles il a été fait prisonnier.

E*. 651. (Liasse.) — 6 pièces, papier.
(allemand).

1761 (février). Rapports adressés pendant la retraite sur Eisenach. — 16 février. Du colonel de Gœtz au comte de Solms. Au sujet de voitures qu'il a réquisitionnées pour faire transporter ses hommes. — 22 février. Du lieutenant-colonel de Weissenbach au comte de Solms. Au sujet du manque de pain. — 22 février. Du colonel de Gœtz au comte de Solms. Compte-rendu de la marche effectuée ce jour sans incidents. — 25 février. Du lieutenant-colonel de Brandenstein au comte de Solms. Accusé de réception d'un ordre de mouvement. — 26 février. Du major de Ponickau au comte de Solms. Compte-rendu de son arrivée à Würzbourg avec les débris du corps de grenadiers et les éclopés des bataillons de mousquetaires. — 1er mars. Du lieutenant-colonel de Langenau. Au sujet de divers incidents sans importance.

E*. 652. (Liasse.) — 9 pièces, papier.
(allemand.)

1761 (février). — Rapports divers. — 12 février. Du général de Borck. Renseignements apportés par l'auditeur Kach et concernant les emplacements occupés par les troupes prussiennes. — 10 février. Lettre du général de La Brüggen annonçant que l'ennemi s'avance en force (16.000 hommes et 30 canons) et qu'il occupe depuis la veille la ville de Worbes. — 11 février. Du même. Conformément aux ordres reçus la veille, il marche sur Schœnstedt et Mülverstedt. — 13 février. Du même. Il est, depuis le 11, à Schœnstedt, avec deux bataillons, après avoir exécuté différentes marches et contremarches. Accusé de réception de 13.000 rations de pain. — 12 février. Du colonel de Gœtz. Le détachement qui a été chargé de remettre entre les mains de l'armée impériale les prisonniers prussiens est rentré à Eisenach. — 11 février. Du lieutenant-colonel de Neuderth au comte de Solms. Le détachement qui a escorté les prisonniers jusqu'à Arnstadt est rentré. — 17 février. Du même. Accusé de réception d'un ordre concernant le pain.

E*. 653. (Liasse.) — 7 pièces, papier.
(allemand).

1761 (avril). — Rapports divers. — 2 avril. Du major de Dunten. Au sujet des cantonnements, contestations avec M. de la Baume. — 26 avril. Du colonel d'Arnim. Il n'y a point de cavaliers parmi les hommes des régiments d'infanterie.

E*. 654. (Liasse.) — 10 pièces, papier.
(allemand).

1761 (novembre). — Rapports du convoi. — 5 novembre. Du lieutenant-colonel de Brandenstein au Prince. Compte-rendu de son arrivée à Northeim, où il a bien de la peine à se loger, toutes les maisons étant remplies d'équipages et de convoyeurs français. — 6 novembre. Du même au même. Communication d'un ordre reçu du duc de Broglie. — 6 novembre. Du même au même. Détails sur la marche du convoi et les cantonnements occupés. — 8 novembre. Du même au même. Au sujet d'arrangements pris avec le général comte de Vaux pour assurer le cantonnement du convoi saxon. — 9 novembre. Du même au même. Au sujet du morcellement du convoi, dont une partie est restée à

Gœttingue. — 11 novembre. Du même au même. Envoi de l'état des voitures de réquisition employées. — 12 novembre. Du même au même. Demande au sujet d'un ordre mal compris.

E¹. 655. (Cahier.) — In-folio, 91 feuillets, papier. (allemand).

1761 (janvier-mars). — Rapports divers. Lettre au prince Xavier au sujet d'un déserteur. — Du capitaine de Léger, mis en non activité, au prince Xavier. — Lettre du comte de Solms à la duchesse de Saxe-Weimar. — Lettre de service du colonel Fleming au général de Klingenberg, 4 janvier. — Lettre de service du colonel de Pfeilitzer au prince Xavier. — Lettre de recommandation adressée au même. Réponse du comte de Solms. — Lettres au sujet d'un domestique enrôlé de force dans l'armée saxonne. — Réponse du comte de Solms. — Kœnigstein, 6 janvier. Lettre de service au comte de Solms. — Listes d'invalides. — Lettre de service du colonel de Gœtz au général de Solms. — Kœnigstein, 12 janvier. Lettre de service adressée au même. — Eisenach, 14 janvier. Demande d'argent. — Lettre au général de Solms au sujet d'un invalide. — Würzbourg, 17 janvier. Demande d'argent. — Weida, 12 janvier. Compte-rendu au sujet de déserteurs. — Lettre d'un chirurgien en non activité au sujet de sa solde. — Lettre de service du colonel de Carlsburg. — Neustadt. 10 janvier. Lettre de la princesse douairière de Schwarzbourg au prince Xavier. — Gotha, 9 janvier. Lettre de Lichtenstein au même. — 5 janvier. Pétition adressée au prince Xavier pour le prier de ne pas imposer de cantonnements à Friedrichswerth. — La même du village de Sonderborn. — Lettre de Weimar au comte de Solms. — Demande des chirurgiens au comte de Solms. — Lettre d'un mousquetaire au Prince pour lui demander son renvoi de l'armée. — Compte-rendu du colonel de Kavanagh au sujet du mousquetaire. — Demande d'autorisation de mariage. — Le colonel d'Arnim se plaint du petit effectif de son régiment. — Colmar, 28 janvier. Le capitaine de Sakenn demande au général de Solms de l'avancement. — Rudelstadt, 28 janvier. Letttre de recommandation. Copie de la lettre écrite par M. de Gayot, intendant de l'armée, à M. de Villemann au sujet des prisonniers. — Kronach, 4 février. Lettre de service au général de Solms. — Compte rendu au sujet d'un convoi de prisonniers. — Carlsbad, 17 janvier. Le maître de poste de Carlsbad se plaint au comte de Solms d'avoir été gifflé à divers reprises par un capitaine. — Francfort, 7 mars. Le comte de Solms envoie une lettre de service au prince Xavier. — Ordres relatifs au fourrage. — Pétition de capitaines du corps saxon relative à l'administration des compagnies. — Lettre du colonel d'Arnim au général de Solms au sujet de l'administration. — Demande de renseignements sur les mouvements de la dernière campagne.

E¹. 656. (Cahier.) — In-folio, 141 feuillets, papier. (allemand).

1761 (avril-décembre). — Würzbourg. 1ᵉʳ avril. Le capitaine Conway de Watterfurt sollicite un secours. Ratisbonne, 1ᵉʳ avril. Envoi au prince Xavier d'une recrue — Le mousquetaire Brandstetter fait le récit de sa vie et de sa conversion au protestantisme. — Würzbourg, 20 avril. Rapport sur la ville de Heidingsfeld trop chargée de troupes. — Erfurt, 20 avril. Rapport au sujet d'un capitaine entrant au service de la Prusse. — Copie de la lettre du capitaine français Turriegel entrant au service de la Prusse. — Würzbourg, 21 avril. Rapport du colonel de Pforte au sujet d'une sentinelle qui n'avait pas exécuté ses consignes. — Rapport au sujet de deux déserteurs. — Bischofsheim, 1ᵉʳ mai. Lettre de service du colonel d'Arnim. — Dresde, 3 mai. Demande d'avancement. — Lettre de service du colonel Winkelmann. — Würzbourg, 7 mai. Lettre de service du colonel de Pforte adressée à l'auditeur Fiedler. — Remlingen, 11 mai. Lettre de service du colonel de La Brüggen. — Rapport au sujet de la plainte déposée par le fournisseur Filloz à la suite du refus de donner quittance de 12.520 rations de pain fournies au corps français du comte de Stainville. — Nominations aux différents grades. — Lichtenau. 13 mai. Lettre au sujet des équipages du Prince. — Lettres échangées relatives au transport par eau des équipages saxons de Weissenau à Würzbourg. — Gœttingue, 6 mai. Le colonel d'Hesler remercie de son avancement. — Gœttingue, 14 mai. Lettre de service du capitaine de Brause. — Demande de secours adressée au prince Xavier. — Demande de secours adressée au comte de Solms par le musicien Nicklaus Arnoldt. — Itinéraire suivi par un détachement. — Rapport du colonel de Gœtz au général de Galbert au sujet de deux recrues. Compte-rendu du même au sujet de deux hommes tués. — Weimar, 29 mai. Lettre de service adressée au comte de Solms. Demande d'emploi adressée à un conseiller de la cour de Saxe. — Compte-rendu au sujet des réquisitions opérées aux environs de Langensalza. — Plaintes des habitants de deux villages au sujet des pillages exercés par les troupes. — Le colonel de cavalerie de Schlieben expédie au général

de Solms le rapport de 15 jours. — Demande de secours, Passeport délivré au nommé Kocher. — Gottlob d'Austersheim rend compte au général de Solms qu'il a été fait prisonnier. — Le capitaine de Wolfersdorf demande le traitement affecté à son grade.— L'enseigne Ermeltrauts demande une place de lieutenant. — Le capitaine de Schladen sollicite un emploi dans la garde du corps. — 14 août. Lettres de service du major de Ponickau adressées au comte de Solms. — Réponse du général de Solms. — Salzderhelden, 25 août. Lettre du colonel de Zinzendorf au sujet de l'administration, — Bischofsheim, 3 août. Lettre d'un prisonnier de guerre au prince Xavier. — Lettre du lieutenant-colonel de Carlowiz au comte de Solms au sujet d'un de ses domestiques. — Quartier général de Gandersheim, 19 septembre. Pétition des capitaines en garnison à Gœttingue au sujet des rations de fourrages. — Lichtenstein, 23 septembre. Le capitaine Rœmer, en retraite, demande à reprendre du service faute de ressources. — Cassel. 26 septembre. Lettre au comte de Solms d'un officier fait prisonnier par les Prussiens. — Signalement du déserteur Blechsmiedt du régiment Prince Charles — Lettre au sujet d'une montre en or perdue par le général d'artillerie de l'armée française de Pelletier. — Compte-rendu au sujet de fourrages. — Lettres d'Arnstedt, intendant général des vivres de l'armée royale de Prusse, au prince Xavier et au maréchal de Broglie leur demandant l'extradition d'un déserteur nommé Blumchen, ancien greffier au bureau général des vivres, qui a pris la fuite emportant des sommes considérables. — Rudolstadt, 7 novembre Demande au prince Xavier de vouloir bien obtenir l'élargissement des trois médecins arrêtés par les Français. — Compte-rendu du colonel de Zinzendorf au sujet des fourrages. — Traduction en français de la lettre du prince régnant de Schwarzbourg.— Lettre traduite des états de Thuringe au prince Xavier au sujet des trop grandes charges imposées par la guerre. — Prague, 24 juin. Demande au sujet d'un enseigne. — Lettre du major de Ponickau au sujet de vin. — Forteresse de Kœnigstein, 2 décembre. Compte-rendu au sujet d'un officier malade. — Lettre de recommandation au prince Xavier, relative au sergent de Langen en garnison à Kœnigstein. — Würzbourg, 10 décembre. Lettre de service du colonel d'Arnim. — Würzbourg, 25 décembre. Le capitaine de Vietinghof écrit au prince Xavier pour lui rendre compte que sa blessure n'est pas encore guérie et qu'il ne peut encore reprendre son service, Lettres de bonne année adressées au général de Solms. — Lettre de service du colonel de Guensau au général de Solms. — Le porte-drapeau de Charpentier, rend compte qu'il sert déjà depuis dix ans, qu'il a été fait prisonnier par les Prussiens et ensuite par les Hanovriens, que chaque fois il s'est racheté à ses frais. Il demande de l'avancement. — « Lespa », 31 septembre. La municipalité de « Lespa » place la ville sous la protection du prince Xavier. Elle se plaint des contributions de guerre qui lui ont été imposées pendant l'occupation prussienne et des otages que l'armée prussienne a emmenés avec elle : suit une description des misères endurées.

E*. 657. (Liasse.) — 8 pièces, papier.

1761 (16 février-31 décembre). — Rapports divers. — Lettre (sans nom de correspondant) au prince Xavier. Arrivée à Frizlar du Prince Héréditaire avec 6.000 hommes M. de Narbonne l'a repoussé vigoureusement, lui a tué 150 hommes et pris deux pièces de canon. Rencontre le 14 février, à Langensalza et au pont de Merschleben, entre les Saxons et un corps hanovrien uni aux Prussiens : ceux-ci s'étant emparés du pont et ayant voulu déboucher sur Langensalza. ont été obligés de repasser le pont. 16 février. — Lettre de l'électeur de Mayence au maréchal de Broglie pour l'informer que les troupes saxonnes arrivées depuis quelques jours dans le bailliage d' « Olm », « se portent à plusieurs sortes d'excès aussi bien touchant « leur entretien pour la nourriture que leur conduite en- « vers les habitants maltraités par des insultes réelles dans « toutes les rencontres » (copie). 8 mars. — Lettre du secrétaire des chanoines capitulaires du grand chapitre de Paderborn au prince Xavier, pour lui demander de donner la liberté de retourner dans leur bailliage à tous ceux qui ont fourni des voitures et des chevaux pour le service des troupes de la réserve dont il a le commandement. 20 août. — Réponse du prince Xavier lui accordant satisfaction. 28 août. — Etc.

E*. 658. (Liasse.) — 92 pièces, papier.
(allemand et français.)

1761. — Pièces diverses. — 3 janvier, — Lettre signée K. Le bourgmestre de Langensalza, docteur Thilo, vient d'être enlevé comme otage, la ville doit fournir 50.000 rations à l'armée des Alliés. 300 hussards ennemis sont à Weissensée. Deux régiments quittent Leipzig et marchent vers la Thuringe. — Rapport d'espion du 4 janvier. Frankenhausen et Sondershausen sont occupés par la cavalerie prussienne. — Du 10 janvier. Des personnes venant de Leipzig affirment que les Prussiens ont empri-

sonné 6 magistrats et 47 commerçants en attendant le paiement de deux millions exigés de la ville. Un corps de 7 à 800 hommes occupe Sondershausen. Les soldats croient qu'on les enverra à Langensalza. Le Ro dit-on, se rendra à Berlin dans quelques jours. — Eisenach, 10 janvier. Lettre non signée à M. de Schwartz au sujet du capitaine Johnsen. — Du 10 janvier. Lettre signée N. Aucun fait remarquable ne s'est passé en Silésie. Le baron de Laudon a fait entrer ses troupes dans les quartiers de cantonnement, dans le comté de Glatz. Le cordon de surveillance de l'armée impériale s'étend de Bautzen à Morizbourg. L'hiver est favorable aux troupes impériales. Elles peuvent tirer de Bohême par l'Elbe tout ce dont elles ont besoin, il ne faut donc pas croire les journaux qui prétendent qu'à Dresde tout est hors de prix. Les Prussiens au nombre de 6.000 se sont avancés de Zwickau sur Plauen, ce qui a déterminé le général de Guasco à faire passer l'Éger à sa cavalerie pour soutenir le général Kleefeld. — Schleusingen, 12 janvier. Lettre du conseiller Stormeier au sujet de la fabrication des armes. — Postes des Prussiens en Thuringe. 12 janvier. — Langensalza, 16 janvier. Rapport annonçant l'arrivée probable à Langensalza du colonel Lithœffel avec 4 ou 500 cavaliers pour lever une contribution de guerre. — Même rapport du 16 janvier. — Suhl, près Schleusingen. Le fabricant d'armes Spangenberg se plaint de ce que le commandant français de Schmalkalden lui aurait enlevé des caisses d'armes. — Klein-Rettbach, 18 janvier. De Beulwitz rend compte de l'occupation du village. D'après les renseignements qu'il a pu recueillir, les Prussiens qui occupent Naumbourg et Leipzig auraient reçu l'ordre de se tenir prêts à marcher, sans qu'on sache quelle sera la direction, — Klein-Rettbach, 19 janvier. — Les Prussiens qui occupaient Sondershausen se sont retirés dans la nuit. — Contributions levées par les Prussiens à Leipzig et à Mersebourg. — Rapport du 20 janvier. Le pays de Schwarzbourg est occupé par 400 Prussiens environ. — Plan de répartition dans les cantonnements du corps commandé par le général de Guasco. 20 janvier. — Langensalza, 4 février Le général-major de Klingenberg demande le grade de lieutenant général. — Le prince Xavier lui demande de patienter encore quelque temps. — Rœmhild, 6 février. Le lieutenant de Pape rend compte de ses démarches infructueuses pour retrouver le capitaine Johnsen. — Langensalza, 10 février. Le général de Klingenberg écrit que Leybringen, Kindelbrück sont occupés par l'ennemi. — Langensalza, 10 février. Du général de Klingenberg. L'ennemi s'avance en force au nombre de 16.000 hommes avec 30 canons. — Mühlhausen, 10 février, à 11 heures du soir. Rapport français signé Boisliveau « Toutes les « patrouilles que j'ai dehors ne me rapportent rien de nouveau « sur l'ennemi, cela me fait juger qu'il n'a fait aucun mou- « vement progressif depuis hier ». — Journal du corps saxon du 10 février au 4 mars 1761, deux exemplaires. Ce journal a déjà été analysé dans les ordres donnés au corps saxon pendant l'année 1761. — Rapport sur l'affaire de Langensalza, daté du quartier général de l'armée alliée. — Rückingen, 2 mars. Lettre du prince Xavier au lieutenant général Zetzschwiz au sujet du combat de Langensalza. — Rapport non signé. — Erfurt, 17 mars. Les Prussiens lèvent des contributions de guerre à Erfurt et à Kœlleda. Le général Guasco s'est porté d'Éger sur Asch. — Du 16 mars. Le Roi vient de partir de Leipzig pour Magdebourg. Luzen, 21 mars. Le Roi s'est rendu à Freiberg et partira de là à Zwickau où il compte rassembler le corps d'armée destiné à entrer en Franconie et qu'il compte diriger lui-même. 400 paysans travaillent jour et nuit à Meissen à élever des redoutes et creuser des tranchées. A Dresde on craint un deuxième siège. — Weissenfels, 21 mars. L'armée des Cercles vient de subir un échec sérieux à Neustadt sur l'Orla. — Klingenthal, 24 mai. Deux lettres du lieutenant Voigt au sujet de la recherche de déserteurs. — Relation non signée. La retraite sans raison du général de Wartensleben de Schlaiz par Saalbourg vers Zopten permit à l'ennemi de s'emparer des passes de Neustadt. Le général Schenkendorf se présenta dans la ville avec un bataillon de hussards de Ziethen et deux bataillons d'infanterie. Des contributions furent aussitôt levées, 500 recrues furent demandées au cercle de Neustadt. Pendant ce temps, le corps du général Guasco s'amusait vers Asch à faire des manœuvres sur place, c'est-à-dire des marches et des contre-marches, mais sans avancer d'un pas. Il fut évident à partir de ce moment que la résistance de l'armée des Cercles ne serait jamais bien sérieuse. Le 11 mai, le général Weczay attaqua l'ennemi, surprit un parti en avant de Neustadt, fit prisonnier un capitaine avec 40 hommes ; le reste fut dispersé ou sabré. L'ennemi abandonna le cercle de Neustadt et se replia sur Géra. — Würzbourg, 4 avril. Prisonniers prussiens faits par le capitaine Otto à Langensalza. — Tableau des cantonnements de l'armée des Cercles du 9 au 13 avril. — Lettre du comte de Haddick au duc de Würzbourg : « Les nouvelles qui me parviennent de différents côtés me « prouvent que l'ennemi fait de grands mouvements entre « Zwickau, Iéna et Géra. Il est donc probable que ces troupes, « qu'on dit commandées par le prince Henri, agiront soit « en Franconie, soit contre l'armée française. Il serait donc « nécessaire de pousser vers Vacha un corps de quelque

« mille hommes destiné, non seulement à gêner l'ennemi « dans ses mouvements vers la Franconie, mais encore à « couvrir l'aile droite de l'armée française ». — Instruction au colonel de Bennigsen au sujet de l'administration et du recrutement du corps saxon. — Würzbourg, 30 mai. Au sujet de l'entretien du corps saxon ; calcul des dépenses.— Lettre du prince Xavier au général-major de Zeutzsch et au Prince Électoral au sujet du corps saxon.— Magdebourg, 26 mai. Lettre adressée au conseiller des domaines et de la guerre ; non signée. A Magdebourg les vivres sont hors de prix par suite de la présence de la cour royale et d'un grand nombre de prisonniers. L'armée des Cercles cherche tous les ans à délivrer la Saxe et Leipzig. Mais il paraît que ces deux objectifs ne serviraient qu'à masquer un mouvement sur Magdebourg. Le reste de la lettre est illisible. — Rapport du 28 juin. D'après les dernières nouvelles, les Russes ont fait leur jonction avec l'armée de Laudon. — Prague, 18 juillet. L'archevêque de Prague a appris, par des lettres de Kœniggrætz, que le 11 juillet une colonne russe avait été repoussée de l'Oder par le général Ziethen. Le général Laudon campait le 12 à Hauptmannsdorf, le 13 à Kunzendorf. L'avant-garde russe est, dit-on, à trois heures de marche de Breslau. On écrit de Varsovie qu'à la suite d'une dénonciation, plusieurs officiers, dont le général Tottleben, auraient été arrêtés pour crime de haute trahison — Lettre adressée au secrétaire de cabinet Reber à Varsovie. — Langensalza, 6 septembre. Le corps prussien de volontaires français vient de déserter avec deux canons. Il rejoindra probablement l'armée française. — Copie d'une lettre de l'impératrice Marie-Thérèse au chapitre d'Hildesheim au sujet de l'élection de l'évêque.—Dresde, 6 octobre. Relation de la prise de Schweidnitz. — Les Prussiens sont occupés à évacuer Leipzig depuis la marche sur Halle du général Luzinski. — Tempelbourg. Relation des opérations de l'armée russe déjà analysés dans les journaux de campagne. — Du 7 novembre. On croit qu'une bataille aura lieu aux environs de Meissen et Torgau, le général Laudon ayant détaché 20.000 hommes en Saxe. Un corps de troupes impériales est à Chemnitz, le prince Henri s'est retiré sur Torgau. — Copie de lettres du comte Serbelloni au colonel de Hagen. Ordres au sujet de l'entrée dans les quartiers de cantonnement : Toute l'armée des Cercles entrera le 19 novembre dans ses quartiers de cantonnement, les tentes de l'armée ainsi que les voitures de tentes resteront en place. Il sera commandé dans chaque régiment, pour la garde du camp, un capitaine et les hommes nécessaires. Les régiments laisseront leurs ordonnances placées comme elles l'étaient auparavant, de façon à pouvoir être prévenus immédiatement des ordres donnés et au besoin à pouvoir rentrer dans leur ancien camp. Le pillage est interdit sous peine de mort. Trois soldats du régiment de Hohenlohe viennent d'être décapités pour avoir volé. — Erfurt, 12 décembre. Le colonel de Hagen envoie au prince les renseignements suivants sur l'armée des Cercles. — Quartier général de Weida, 7 décembre. L'armée cantonne à Zeiz, Naumbourg, Altenbourg. Les déserteurs de l'armée ennemie sont très nombreux. — Sondershausen, 20 décembre. Lettre dépeignant la misère de la contrée.— Schleusingen, 27 décembre. Au sujet de la fabrication des armes. — Rapport du 29 décembre. La désertion est très grande dans l'armée du prince Henri ; Stolberg ne s'est pas encore rendue aux Russes. Si ces derniers voulaient pousser activement leurs opérations et profiter de leurs voitures, la face des choses pourrait tourner en défaveur des Prussiens. — Saalfeld, 31 décembre. Lettre du comte Serbelloni au Prince. Le général Seydlitz a pris ses quartiers d'hiver à Leipzig, le colonel Kleist à Grimma.— Réponse du Prince. Il annonce au maréchal qu'il partira pour Paris sous peu.— Extrait d'une brochure intitulée : Raisons en faveur du soutien de la guerre d'Allemagne. Cet écrit a été publié de la part du ministère britannique.— Quatre lettres non signées, non datées à l'adresse du comte de Lusace.

E*. 659. (Liasse.) — 6 pièces, papier. (allemand).

1761 (mars). — État des canons et des chevaux de réquisition existant dans les corps.

E*. 660. (Liasse.) — 10 pièces, papier. (français).

1761 (juillet). — États concernant la solde et les distributions de pain et de viande.

E*. 661. (Liasse.) — 47 pièces, papier. (allemand).

1762. — Rapports fournis par les généraux à partir du 21 juin, jour de l'entrée en campagne du corps saxon. — Du 15 juin. Lettre du général de La Brüggen annonçant 18 désertions. — Du 20 juin. Le général de Galbert rend compte que sa brigade occupe les cantonnements d'Unter-Rhœden. — 22 juin. Quartier général de Niedergandern. Rapport du général de Galbert au sujet de désertions et de chevaux indisponibles. — 25 juin. Quartier général de

Meinzen. Rapport du même général. — 27 juin. Quartier général de Meinzen. Rapport du général de La Brüggen.— 28 juin. Quartier général de Meinzen. Rapport du général de Galbert. — 29 juin. De Meinzen. Rapport du général de La Brüggen au sujet de malades et de déserteurs. Ces rapports des généraux résument les ordres qu'ils ont donnés et les événements survenus dans leur commandement. Y sont joints les comptes-rendus que les régiments envoient à leurs chefs.

E². 662. (Liasse.) — 85 pièces, papier. (allemand).

1762. — Mois de juillet. Rapports des généraux. — 1er juillet. De Luttersberg. Rapport du général de La Brüggen. Déserteurs et malades. — 2 juillet. Rapport du général de Galbert à Luttersberg avec un compte-rendu sur l'établissement de la réserve de grenadiers et indication des postes occupés et des patrouilles commandées. — 3 juillet. De Luttersberg, le général de Galbert rend compte des désertions qui se sont produites. — 4 juillet. Rapport du général de Galbert sur les déserteurs et malades. — 5 juillet. Rapport semblable. — Les rapports des généraux jusqu'au 10 ressemblent aux précédents. Au rapport du général de La Brüggen, du 10 juillet, est jointe la lettre du père d'un soldat incorporé de force dans l'armée saxonne — Luttersberg, 11 juillet. Rapport du général de Galbert. — Même rapport du 12 juillet.. — Jusqu'à la fin du mois ces rapports sont identiques. Les généraux rendent compte des malades, déserteurs; ils transmettent les demandes des régiments. 1er au 20 juillet.

E². 663. (Liasse.) — 38 pièces, papier. (allemand).

1762 (20-31 juillet). — Mêmes rapports.

E². 664. (Liasse.) — 81 pièces, papier. (allemand).

1762 (1er-14 août). — Rapports des généraux. — Ces rapports sont semblables à ceux du mois de juin.

E². 665. (Liasse.) — 77 pièces, papier. (allemand).

1762 (15-31 août). — Rapports des généraux.

E². 666. (Liasse.) — 90 pièces, papier. (allemand).

1762 (1er-17 septembre). Rapports journaliers des généraux, et liste des déserteurs.

E². 667. (Liasse.) — 79 pièces, papier. (allemand).

1762 (18-30 septembre). — Rapports journaliers des généraux et listes des déserteurs.

E². 668. (Liasse.) — 77 pièces, papier. (allemand).

1762 (1er-18 octobre). — Rapports journaliers des généraux et listes des déserteurs.

E². 669. (Liasse.) — 73 pièces, papier. (allemand).

1762 (19-31 octobre). — Rapports journaliers des généraux et listes des déserteurs.

E². 670. (Liasse.) — 62 pièces, papier. (allemand).

1762 (1er-12 novembre). — Rapports de l'officier général de jour au camp et ordres donnés.

E². 671. (Liasse.) — 46 pièces, papier. (allemand).

1762 (13-30 novembre). — Rapports de l'officier général de jour au camp et ordres donnés.

E². 672. (Liasse.) — 28 pièces, papier. (allemand).

1762 (3 juin-24 juillet). — Rapports adressés par le major Adlerstein au prince Xavier. — Ziegelhütte près de Laubach, le 3 juin 1762, 7 heures du soir. Le major Adlerstein n'a rien à signaler au prince Xavier. (Cette lettre porte la date du 3 juin, mais il est vraisemblable qu'elle est du 3 juillet). — Laubach, le 2 juillet, 8 heures du soir. Le major Adlerstein rend compte de son arrivée à Laubach. Inutilité de placer un poste entre Laubach et Münden : la Werra n'offre aucun passage praticable dans cette partie de son cours. Des patrouilles envoyées d'heure

en heure de Laubach à Münden suffisent à assurer la sécurité aux troupes placées sur la rive gauche de la Werra. Une compagnie française est à Hedemünden ; approvisionnement dont elle dispose. — Ziegelhütte près de Laubach, le 3 juillet, 10 heures du matin. Le major Adlerstein rend compte des modifications qu'il a dû apporter aux emplacements de ses postes pour garder tous les passages de la Werra. — Ziegelhütte, le 4 juillet, 10 heures du matin. Établissement d'un nouveau pont sur la Werra. — Ziegelhütte, 10 juillet, midi. Le major Adlerstein signale un déserteur : mesures prises par les Saxons pour couvrir un fourrage. — Ziegelhütte, le 10 juillet. 7 heures du soir. Signification faite aux paysans de la contrée d'avoir à laisser leurs moissons sur pied pour faciliter les fourrages faits par les troupes. — Ziegelhütte, près de Laubach, 11 juillet, midi. Dispositions concernant les fourrages. — Ziegelhütte, près de Laubach. le 12 juillet, 7 heures du soir. Le major Adlerstein, signale le mauvais état d'un pont de bateaux établi sur la Werra. — Ziegelhütte, le 13 juillet, 11 heures du matin. Planches nécessaires à la réparation du pont de bateaux détérioré. — Ziegelhütte, le 14 juillet, 4 heures du soir. Dispositions concernant l'établissement de postes saxons. Réparation du pont de bateaux détérioré. — Ziegelhütte le 14 juillet, 8 heures et demie du soir. Suivant l'ordre donné par le prince Xavier, le major Adlerstein a envoyé un officier au général Rochechouart. Le poste de Ziegelhütte n'a point été attaqué ; ses patrouilles n'ont point rencontré d'ennemis. — Ziegelhütte, le 14 juillet, 10 heures du soir. Le major Adlerstein transmet au prince Xavier un billet mentionnant la destruction, par M. de Chevert, du pont de Gerdbach et le départ de M. de Chevert du camp de Deiderode. — Ziegelhütte, le 15 juillet, 8 heures et demie du matin. M. de Chevert a passé la Werra le 14 à Wizenhausen ; le pont qui était en mauvais état est actuellement réparé. Occupation par des postes des passages sur la Werra. — Ziegelhütte le 15 juillet, 10 heures et quart du matin. Le major Adlerstein vient d'apprendre que le général Chevert se retire à Cassel et que M. de Chabo est à Wizenhausen avec 3.000 hommes. — Ziegelhütte le 15 juillet, à une heure du soir. M. de Chevert, en quittant Gerdbach, y avait laissé 100 hommes pour garder les matériaux du pont détruit. Ces 100 hommes ont quitté Gerdbach après avoir brûlé les matériaux . Il existe un gué à l'endroit où le pont était établi. Les paysans d'Hedemünden ont été de nouveau avertis de laisser leur moissons sur pied. — Ziegelhütte, le 15 juillet, 5 heures du soir. M. de Chabo n'a pas voulu faire occuper le gué de Gerdbach ; il se contentera d'envoyer des patrouilles de ce côté. — Ziegelhütte, le 16 juillet, huit heures du matin. Occupation du gué de Gerdbach.—Ziegelhütte, le 16 juillet, 10 heures du soir. Préparatifs faits pour détruire les ponts en cas de besoin. — Ziegelhütte, le 17 juillet, 7 heures e demie du matin. M. de Rochechouart a donné l'ordre de remettre les ponts en état : les anciens matériaux ne suffisent plus ; le major Adlerstein demande au Prince les moyens à employer pour s'en procurer de nouveaux. — Ziegelhütte, le 17 juillet, 8 heures du soir. Désertion d'un homme du bataillon de la Garde. Construction de ponts sur la Werra. Le major Adlerstein demande au prince Xavier s'il doit faire son rapport journalier à M. de Rochechouart et s'il doit lui envoyer les déserteurs qui se présentent à son poste. — Ziegelhütte, le 18 juillet, 9 heures et demie du matin. Constructions de ponts sur la Werra. Le major Adlerstein signale la désertion d'un homme du régiment Prince Frédéric. — Ziegelhütte, le 18 juillet, 7 heures du soir. Le major Adlerstein rend compte qu'après le passage des fourrageurs, on a enlevé au pont quelques bateaux pour le rendre momentanément inutilisable. — Ziegelhütte, le 19 juillet, 10 heures du matin. Un corps ennemi a été signalé vers « Berderode ». Relèvement de postes; ponts sur la Werra. Le major Adlerstein demande au prince Xavier des renseignements sur les positions des armées en présence. — Ziegelhütte, le 19 juillet, 7 heures et demie du soir. Le général de Chabo a détaché au poste du major Adlerstein un dragon qui sera relevé chaque jour et qui assurera la communication des nouvelles entre ce général et le major Adlerstein. — Ziegelhütte, le 20 juillet, 9 heures du matin. Le major Adlerstein signale la désertion d'un homme du bataillon Prince Clément. Ses patrouilles se relient à celles de M. de Chabo. Question des charpentiers nécessaires pour la construction des ponts sur la Werra. — Ravin de Laubach, le 23 juillet, 3 heures du matin. Le poste d'Hedemünden a été enlevé par les Hessois. Le major Adlerstein occupe le ravin situé près de Laubach. Il attend des ordres pour prendre une décision.— Ziegelhütte, le 24, 1 heure et demie du matin. Le major Adlerstein a reçu du général Rochechouart l'ordre de reprendre son ancienne position. — Le sommaire des réponses faites par le prince Xavier à ces rapports du major Adlerstein se trouve généralement mentionné en marge.

E*. 673. (Liasse.) — 24 pièces, papier.
(allemand).

1762.— Rapports du major Angermann, de Linz, comprenant la situation mensuelle numérique par grade et par régiment des malades en traitement à l'hôpital de Linz, la situation nominative de ces malades et le genre de la maladie.

E*. 674. (Liasse.) — 3 pièces, papier.
(allemand).

1762. — Rapports du général-major de Bennigsen. — Du 30 mai. Au Prince. Concernant un changement de cantonnement des troupes sous ses ordres, et la désertion d'un mousquetaire. — Du 8 juin. Concernant trois déserteurs. — Même date. Demande formulée par la femme d'un soldat.

E*. 675. (Liasse.) — 70 pièces, papier.
(allemand).

1762 (17 octobre)-**1763** (11 avril). — Instructions du prince Xavier et du comte de Solms au général-major de Bennigsen et au colonel Le Coq, envoyés en mission à Dresde ; rapports et correspondance de ces officiers relatifs à leur service. — Le général de Bennigsen était chargé d'obtenir du Prince Électoral l'argent nécessaire pour l'habillement du corps saxon et, pour cela, lui prouver que les ressources du corps saxon étaient épuisées et qu'il ne pouvait en être autrement, étant données les charges qu'il supporte ; en particulier les subsides de la France pour l'alimentation par exemple, sont illusoires, puisque l'intendance fait payer aux troupes saxonnes 3 livres certaines denrées pour lesquelles elle lui donne une indemnité de une livre, 17 sols et 6 deniers. Le général de Bennigsen devait donc présenter au Prince Électoral les pièces de comptabilité du corps saxon et lui remettre les états indiquant l'effectif à habiller et la quantité d'effets à fournir. Le Prince Électoral pourrait alors faire parvenir au corps les sommes nécessaires ou les matières premières, ou les effets confectionnés, le général de Bennigsen avait donc à s'occuper de ces détails. Le Prince Électoral lui donne l'ordre de s'entendre avec des entrepreneurs pour la fourniture des étoffes et matières premières : elle fut donnée à un juif du nom d'Israël. Le marché conclu fut soumis au conseil de Dresde et le conseiller Spies fut chargé des livraisons à faire à chacun des corps. Le colonel Le Coq fut envoyé à ce moment à Dresde ; il y arriva le 4 janvier et releva le général de Bennigsen : il était chargé d'assister aux opérations de la livraison et de la surveiller dans tous ses détails. Toutes les pièces se rattachent à cette fourniture. L'une d'elles est en outre relative à la nomination d'un colonel de cavalerie, commandant un régiment. Le Chevalier de Saxe propose au Prince le colonel de Gagern. Le Prince donne son avis sur cet officier dans une longue lettre au général de Bennigsen. 15 décembre.

E*. 676. (Liasse.) — 20 pièces, papier.
(allemand).

1762. — Rapports du lieutenant-colonel de Bœltzig, de Linz. — Bordereaux d'envoi des pièces de comptabilité mensuelle, remises directement à la trésorerie du corps saxon. — Demandes et réclamations du personnel des officiers en demi-solde et de la troupe. — On relève les noms suivants : de Kreziszkowski, capitaine décédé ; sa veuve réclame un arriéré de solde depuis mai 1758, époque à laquelle son mari est allé en Hongrie chercher des recrues par ordre du colonel de Driberg, prédécesseur du lieutenant-colonel de Bœltzig. Le médecin qui a traité le défunt capitaine, réclame ses honoraires. — Jean-Pierre de Léger capitaine, demande une augmentation de solde. — De Rackel, major de brigade, de La Brüggen, demandent un congé l'un pour s'occuper d'un procès, l'autre pour faire rentrer ses revenus. De Rœmer, lieutenant-colonel, jusqu'alors détenu à la forteresse de Gratz en Styrie, demande de l'argent pour rejoindre son corps : il est dans un dénuement complet. — Richter, capitaine, jusqu'alors détenu à Lambach, est l'objet de réclamations de la part de nombreux fournisseurs; le sergent Gründig lui a prêté une certaine somme, dont il réclame les intérêts de 5 ans — De Hubner, lieutenant-colonel, de Winckelmann, major, reçoivent l'un 30 thalers, l'autre 18 thalers de demi-solde mensuelle. — De Bœltzig, lieutenant-colonel, reçoit le brevet de colonel et remercie le prince Xavier. 3 novembre.

E*. 677. (Liasse.) — 18 pièces, papier.
(allemand).

1761 (9 décembre)-**1762** (29 avril). — Rapports du général-major de Borck. — Du 9 décembre. Au Prince. Concernant un soldat à affecter au régiment de Frankenberg. — Du 10 décembre. Au Prince. Concernant une recrue qui a été incorporée. — Du 24 avril. Au Prince.

Concernant un enseigne malade. — Du 29 avril. Au général de Solms. A propos des distributions de pain et de vivres. — Même date. Au général de Solms. Au sujet d'un ordre reçu concernant les voitures à laisser.

E*. 678. (Liasse.) — 32 pièces, papier. (allemand).

1762 (3 juin-26 décembre). — Rapports sur les opérations qui ont eu lieu en Saxe (envoyés au prince Xavier par le comte de Calenberg). — De Dresde, le 3 juin. Le 1er juin, l'ennemi a été délogé de Reichstædt et du ravin entre les deux Weisseriz. L'attaque commencée dès 4 heures du matin, a été faite par sept bataillons de grenadiers, 1.800 cavaliers et 1.200 croates, sous les ordres du général de brigade Meyer, appuyé à droite par le général de Buttler et à gauche par le général Bruniau, qui est passé par Schmiedeberg. Quoique ces deux colonnes soient arrivées en retard, dès la première attaque, l'ennemi s'est enfui en désordre à Reichstædt ; il a voulu s'établir à la bergerie, mais nos obus ont mis le feu, ce qui l'a obligé à abandonner ce terrain et à se retirer vers Bærwalde. Le village de Reichstædt a été pillé par l'ennemi. Comme Rothenbach et Klingenberg étaient attaqués en même temps, l'ennemi a abandonné tout le ravin, et a même levé le camp de Pretzschendorf. Nos pertes ne sont que de quelques morts, et nous avons eu une vingtaine de blessés. Du côté de l'ennemi, 3 officiers supérieurs, 7 lieutenants et 326 soldats ont été pris ; beaucoup d'hommes ont déserté. La cavalerie saxonne a commencé l'attaque, a pris les canons, mais a perdu de 50 à 60 chevaux, et 3 officiers supérieurs. Le général Ried, qui pendant ce temps attaquait les avant-postes ennemis, a fait prisonniers un major, 10 officiers et plus de 100 hommes. La veille, le général Kleefeld a attaqué le colonel Dingelstædt à Wiederau, il l'a d'abord repoussé jusqu'à Waldheim où il lui a fait 180 prisonniers dont 6 officiers. Le 8, le colonel Terreck a pris 36 hommes et 38 chevaux. Tous ces avantages n'ont été d'aucune utilité, car le 1er au soir, à 5 heures, sur l'ordre du général Serbelloni, Reichstædt et les hauteurs voisines ont été abandonnées. Le 2, à une heure du matin, les avant-postes du général Ried, attaqués par quatre bataillons et six escadrons, ont été repoussés jusqu'au pont de Steinbach. A Frauendorf l'ennemi a pris un officier et 12 hommes. Kesselsdorf et le camp de Ried, ont été canonnés pendant plus de 4 heures. Des deux côtés, il y a eu beaucoup de blessés. Vers le point du jour, une voiture de munitions ayant fait explosion, l'ennemi s'est retiré. Le 2, à 9 heures du matin, Reichstædt a été réoccupé, et, l'après-midi, le camp de Dippoldiswalde a été canonné. Quelques maisons de la ville ont été endommagées ; malgré cette canonnade, les positions sont les mêmes des deux côtés que le mois dernier. L'ennemi a exigé 12.000 thalers, pris sur le revenu des fermes, et a arrêté le greffier du bailliage. Un rapport de Dippoldiswalde annonce que l'ennemi a quitté ce matin Reichstædt, qui a été occupé par notre infanterie. — Lettre en français de Munich, le 3 juillet. Au sujet du passage dans cette ville, du duc de Courlande, qui se rend à Varsovie. — De Dresde, le 24 juin. Au sujet des impositions levées en Saxe : par le corps Boudemer à Chemnitz ; par les hussards et les croates au service de l'Autriche, par l'armée des Cercles. Il est regrettable qu'il n'y ait point de magasin dans cette contrée. Le 22, le général Ried a de nouveau alarmé le camp ennemi à Wilsdruff, et a repoussé ses avant-postes jusqu'au camp. La cherté des vivres en Lusace est effroyable. Le transport du blé en Bohême est puni de baguettes. D'après des nouvelles de Gœrlitz, 18.000 Russes étaient attendus le 21 à Krossen. — Du 2 août. Hier, le général Seydlitz, avec un corps assez considérable, a fait une nouvelle irruption en Bohême. On assure aussi que le prince Henri a envoyé un autre corps dans le Brandebourg, (par Torgau et Herzberg). Hier soir est arrivé le général autrichien Ayesass, sur lequel on compte beaucoup. — Du 26. Le 11, le corps de Luzinski s'est avancé de Hof à Groszobern, et le 13, il était à Plauen. Le 12, un détachement prussien avait été refoulé de Plauen. Le 13, le général prussien Belling s'est retiré de Zwickau à Graitz. Dans la nuit du 17 au 18, le corps de Luzinski est allé de Plauen à Schœneck, et le 19 à Græblitz en Bohême. Le 18, le général Belling a campé à Gœstnitz et à Plauen ; et il a exigé pour la nourriture de son corps 36.000 rations et portions, 60 bœufs et 10 chevaux. Le 19, il est allé jusqu'à Gerstall pour menacer la Franconie ; ici, on suppose qu'il va poursuivre l'armée des Cercles en longeant les montagnes. Le 23, on a fêté dans le camp ennemi, la victoire remportée en Silésie. Le 25 et le 26, on a entendu du côté de Schweidnitz une canonnade plus forte que d'habitude. — Du 30. Au sujet de la construction de retranchements à Dippoldiswalde. L'armée des Cercles continue lentement sa marche en Bohême : elle manque de tout. Le corps de Belling a repris sa marche en Franconie, et rançonne le château de Weissenfels et tout le pays environnant.— Du comte de Fleming, le 2 septembre. Le 29 du mois dernier, un détachement d'environ 100 Prussiens est allé vers Ostritz par Seidenberg : le 30 au matin, il a enlevé à Kriegshain la grand'garde autrichienne, puis

s'est retiré rapidement.— Du comte de Calenberg, le 6 septembre. Éger est délivré des Prussiens depuis le 25 juillet. Après une sommation, cette ville a été canonnée. Les Prussiens, ayant perdu quelques officiers et 67 hommes dans un combat près d'Ellenbogen, se sont retirés de la Bohême, mais ont emmené des otages de Carlsbad. Le corps de Stolberg de l'armée des Cercles, et deux régiments autrichiens du corps de Lœwenstein sont arrivés de Bohême par Altenberg et Dippoldiswalde. Trois régiments sont restés à Dippoldiswalde, le reste de l'armée des Cercles, sous le maréchal de Rosenfeld, est dans le pays de Bayreuth. Le général Haddick, qui doit remplacer le général Serbelloni dans le commandement de l'armée de Saxe, est attendu de Dresde dans quelques jours. D'après des lettres privées, milord Gramby aurait fortement conseillé au prince Ferdinand d'accorder un armistice ; il est persuadé que la paix va être signée. Cependant un courrier de Hanovre confirma la prise de la Havane par les Anglais. — Du 9 septembre. Le corps de Belling n'est pas encore revenu de Bohême, où il a imposé Carlstadt de 3.800 thalers. Le général Haddick est arrivé de Silésie le 7, le général Serbelloni doit partir demain. Schweidnitz résistait encore le 4, mais on croit qu'elle ne peut plus tenir. Le général Schmettau, avec 6 bataillons d'infanterie, un régiment de dragons, un régiment de hussards et quelques détachements de cavalerie lourde, vient d'être détaché en Lusace. Ce corps est arrivé le 6 à Greiffenberg, il était le 7 à Lauban. On ne sait pas encore s'il va se diriger sur Bautzen ou sur Zittau.— Du 13. Le corps, arrivé le 7 au soir à Lauban, ne se composait que de 300 à 400 dragons et hussards ennemis, sous les ordres du major de Kottwitz. Il a exigé 20.000 thalers, 20.000 rations de foin et d'avoine, 20.000 portions de pain, 36 bœufs et 200 moutons. Le 8, un camp a été établi, et le corps de Schmettau (6.000 hommes) s'y est installé. Les avant-postes ont été poussés le même jour jusqu'à Lichtenberg, à un mille et demi de Gœrlitz. Le 7, un corps de 3.000 prussiens et entré en Bohême par Radan. Le général Luzinski est arrivé le 10 à Bautzen, après deux marches forcées, ce qui lui a occasionné beaucoup de malades et de déserteurs. Le 11, on lui a envoyé de nouvelles troupes. De fortes réquisitions ont été faites sur la Basse-Lusace pour l'armée du prince Henri. Le général Serbelloni est parti le 10. Hier le général Maquière est venu de Dippoldiswalde trouver le général Haddick. Le général Schmettau était le 8 à Lauban, le 9 et le 10 à Gœrlitz, où il a exigé 40.000 thalers. — Du 20 septembre. La Thuringe vient d'être mise à contribution. Le général Schmettau se retranche à Gœrlitz. Son corps a été renforcé avant-hier par 500 hussards de Ziethen. — De Dresde, le 23 septembre. Le corps de Schmettau pille les caisses de Lauban et de Zittau, et prend des otages dans la Haute-Lusace. Contributions levées par le général Schmettau. Le général de brigade Pellegrini venant de Bohême est attendu à Dresde. — De Dresde, le 27 septembre. Les hussards de Dingelstædt n'ont pas dépassé Lucka. Les généraux de Seydlitz et Kleist sont à Seyda et à Einsiedel. Les dommages causés dans les cercles d'Éger et d'Ellenbogen sont évalués à 1.000.000 de thalers. Le général Luzinski est parti le 23 à Bautzen pour Harla ; une partie de son corps, avec le comte de Hohenlohe, est à Grossenhain : 200 chevaux ont été laissés à Gœda. Dans la nuit du 23 au 24, une patrouille prussienne a enlevé le maire et le juge de la ville de Lobau ; le 26, le prieur de Maria-Stem a subi le même sort. Le 24, le général Schmettau est sorti de Gœsnitz. Une lettre du 22 annonce que le général Laudon est à Tannhausen. Le général Luzinski n'est rentré dans ses lignes de Liebta que le 24. Hier soir, le général Haddick est parti pour Dippoldiswalde, et tout son corps d'armée s'est dirigé sur Reichstædt. La cavalerie saxonne et les troupes des Cercles sont restées au camp. Ce matin, l'ennemi a attaqué toutes les positions et a brûlé quelques maisons. Du côté de Dippoldiswalde, dès 7 heures du matin, le colonel Schiebel a délogé l'ennemi de Bærwalde. A 9 heures, le général Buttler est arrivé à Niederschekendorf. L'ennemi n'a levé le camp de Pretzschendorf qu'à 10 heures. L'attaque principale a eu lieu aux environs de Reichenberg et d'Einsiedel par le prince de Lœwenstein avec le corps venant de Bohême. — Du 30 septembre. La ville de Lœbau a été imposée de 20.000 thalers et de 100 ducats. Le 26, Bautzen a été occupée par 1.000 cavaliers prussiens. A leur approche, le commandant autrichien s'est retiré sur Bischofswerda. Le 27, l'armée autrichienne est partie de Dresde et s'est emparée de tout le terrain derrière la Weisstriz sauvage, le soir il a repoussé un bataillon ennemi. Le prince de Lœwenstein, débouchant de Neuhaus et de « Purchenstein », a refoulé tous les postes ennemis et a fait près de 300 prisonniers. Le 28, le général Buttler s'emparait de la redoute de Kunnersdorf. Le même jour, la cavalerie saxonne, sous les ordres du général Gœsnitz, marchait vers Bærwalde. Le 29 au matin, un feu violent a commencé à l'aile droite où commandait le général Wild. L'ennemi a été repoussé de Gersdorf et de tous les villages situés devant la forêt de Tharandt. Après avoir été chassés du bois, les grenadiers, conduits par le général Ried, se sont emparés de Sprechtshausen. Nous avons pris 4 canons et faits 300 prisonniers. Nos pertes s'élèvent à 500 hommes. Le régiment Thierheim

a le plus souffert. Quelques maisons ont été brûlées à Sprechtshausen. Le général Buttler est allé à Dorfhain, où il s'est emparé d'un retranchement, pendant que le colonel Denhoff. avec ses croates, attaquait l'ennemi dans la forêt de Tharandt. La cavalerie ennemie l'empêchant de traverser le ravin, il a dû quitter la redoute de Kunnersdorf : c'est alors qu'il a brûlé les villages de Klein =et Gross-Dorfhain. Tout ceci se passait avant dix heures du matin. A 5 heures du soir seulement, on apprend que le prince de Lœwenstein s'était avancé et avait occupé Chemnitz abandonné par l'ennemi. A 7 heures, le général Buttler reprend la redoute que nous avions enlevée le matin, et il se poste à Dorfhain. A minuit, les volontaires alarmèrent le camp ennemi et mirent le feu au bois de Bærwalde. Le général Haddick a passé la nuit Saitsdorf. Aujourd'hui, au matin, l'ennemi a quitté le camp de Pretzschendorf, nous l'avons déjà occupé ainsi que Frauenstein. — Du 4 octobre. Le 29 septembre, l'ennemi, en se repliant, a pillé tous les villages, surtout ceux de Rothenbach et de Klingenberg, le moulin et la bergerie de ce dernier village ont été brûlés. Les Autrichiens assurent que dans les différentes attaques, il a été fait plus de 1.000 prisonniers, et qu'ils n'ont pas perdu plus de 200 hommes. L'ennemi a établi son camp près de Freiberg : le quartier général a été posté Ober-Schirma. De notre côté, le prince de Lœwenstein était le 30 à Groshartmannsdorf ; le général Campitelli à Ditterbach, les régiments saxons à Frauenstein, le colonel de Schiebel a Süssenbach le général Luzinski à Rothenbach et le général Buttler à Ober-Kolnitz. Le 1er, l'ennemi, ayant essayé de déloger le prince de Lœwenstein, a été repoussé, et les Autrichiens sont allés à Frauenstein, à Burkersdorf et à Ober-Lobritz. Le 2, à l'approche d'un corps prussien, le prince de Lœwenstein s'est retiré au village de Chemnitz; mais il a aussitôt reçu l'ordre d'avancer. Ce prince va aller à Prague ; et le général Stolberg prend le commandement de son corps. Le général Schmettau est toujours dans la Haute-Lusace. — Du 7 octobre. De nouveaux villages ont été brûlés, et le cercle de Leipzig a dû lever 1.500 recrues. Le 4, après avoir ramassé 140 chevaux et 200 bœufs, le général Schmettau est allé à Lauban ; le 5, il était à Schlesien. Les hussards de Dingelstædt se sont retirés vers Torgau. Le 4, les troupes autrichiennes ont quitté Saitsdorf, Bærwalde et Kunnersdorf, et l'armée des Cercles a occupé ces villages, mais le 5, elle est allée à Frauenstein. La plus grande partie de l'armée autrichienne est derrière Wilsdruff en attendant que l'armée des Cercles continue sa marche de Frauenstein à Oederan. — Du camp de Førdergersdorf le 12 octobre. Le 11 à 11 heures 1/2, le colonel Schiebel a rendu compte que l'ennemi, passant par Dobritsch et Sohr, faisait une reconnaissance sur Prezschendorf. Le prince de Stolberg est toujours à Chemnitz et à Burkersdorf : le général Haddick à Wilsdruff ; le général Ried à Lampersdorf ; et l'aile droite, sous le général Wied, s'est avancée jusqu'à Wilsdruff. L'ennemi doit être à Freiberg ; cependant la boulangerie a été portée hier à Meissen. D'après les ordres donnés, le général Ried doit attaquer les Katzenhæuser et le général Buttler Konradsdorf. Le 14, à 2 heures du matin, nous nous dirigeons en deux colonnes sur Schœna, pour nous rapprocher du général Buttler. A 9 heures, nous occupons Kunnersdorf. Le général Haddick s'établit à Hermdorf, et Maquière reste à Schœna ou à Hute. De notre côté, tout le monde reste sous les armes. Les déserteurs arrivés après midi, disent que le prince Henri a appris la nouvelle de la reddition de Schweidnitz. Le général comte de Hohenzollern a été envoyé avec 1.000 chevaux pour déloger le corps de Dingelstædt. Schweidnitz a capitulé dans la nuit du 9. Le major Czeculi est en ce moment dans la Haute-Lusace, il est suivi par le corps de Schmettau. — De Dresde, le 16 octobre. Des tziganes et des brigands (900 hommes et deux canons) parcourent l'Erz-Gebirge et le Vogtland. Le genéral Schmettau fait rétablir les ponts dans la Lusace. Le partisan Czeculi lève des contributions à Gœrlitz. N'ayant pas de nouvelles du prince de Stolberg, on n'a rien entrepris le 15. Le lendemain, toute l'armée a attaqué le camp de Freiberg. On vante beaucoup cette dernière manœuvre et la bonne tenue des troupes des Cercles. Le 11, l'ennemi renvoyait la boulangerie du camp de Freiberg, le 15, un détachement d'infanterie et d'artillerie était envoyé à Grozschirma ; et le 16, à la pointe du jour, Freiberg était abandonné. Un courrier du prince de Stolberg annonce que l'aile droite ennemie a été repoussée. Le 17, l'ennemi s'est retiré derrière la Mulde, vers les Katzenhæuser, à l'exception d'un corps laissé à Nossen. Le général Schmettau est retourné à Lauban et à Gœrlitz. Aujourd'hui on a tiré en l'honneur de la victoire du 15. Les canons ont été enlevés par le général Campitelli. En quittant Freiberg, les Prussiens ont distribué aux habitants 5.000 boisseaux d'avoine, du foin, de la farine et du bois. A l'attaque du 14, près de Ruhland, on a pris 130 hommes et 154 chevaux, l'ennemi a eu de 40 à 50 morts et il a été poursuivi jusqu'à Schlieben. — De Dresde, le 21 octobre. Le 18, le général de Buttler s'est heurté avec 7.000 hommes, au prince de Stolberg qui était à Freiberg avec 35.000 hommes. Le général Maquière s'est avancé de Landsberg à Herzogswalde. Il y a constamment des escarmouches avec l'ennemi, qui est encore en possession

de la forêt de Celler près de Nossen. On a même craint avant-hier une attaque contre Freiberg. Le corps de Schmettau n'a pas encore bougé de Gœrlitz. Le prince Albert, avec deux régiments de cavalerie, trois régiments d'infanterie et un régiment de hussards, est arrivé à Reichenberg. — De Dresde, le 28 octobre. On assure que le roi de Prusse n'est pas avec son armée. Celle ci se compose de 50 escadrons et 16 bataillons (13 à 14.000 hommes) sous les ordres des généraux Neuwied, Schmettau, Knoblauch, Bülow, Salden et prince de Barenbourg. Le 25, les avant-gardes ennemies ont repoussé les avant-postes autrichiens de Bautzen, et le comte de Hohenzollern a été obligé de se retirer jusqu'à Bichofswerda. Le 26, la cavalerie ennemie est allée à Gutta. Un autre corps ennemi, évalué à 2.000 kommes, est passé par Spremberg. Le général Schmettau, avec six bataillons et de la cavalerie détachés du corps principal, a repoussé les avant-postes autrichiens jusqu'à une heure de Bischofswerda ; il a campé à Kleinfœrstchen. Le général de Hohenzollern s'est replié jusqu'à Schmiedefeld, où 600 hommes ont été employés à faire des retranchements. Le 27, il se retirait à Weistig. Le même jour des patrouilles ennemies sont venues jusqu'à Stolpen. Un petit corps ennemi, que l'on croit être celui de Schmettau, a campé à Capellen-Berg. Un corps plus important, probablement celui de Neuwied, a campé à Langenbrück. Aujourd'hui, les hussards se rapprochent de plus en plus de nous. Hohenzollern est arrivé à Weissenhirch, qui est à 1 heure et demie de Dresde. Le 24, le corps du prince Albert, évalué à 8.000 hommes, était encore à Zittau. Hier au soir, il est arrivé à Neustadt ; le général Caramelli le suit. — De Dresde, le 1er novembre. Au sujet des contributions subies par la ville de Bautzen. Le corps de Neuwied, qui s'était retiré à Radeberg le 27, marchait sur Grossenhain le 28. On dit que ce corps a beaucoup souffert au siège de Schweidnitz. Le corps de Schmettau est resté le 28 en présence du général Hohenzollern, et il a forcé ce dernier à se replier derrière Neustadt. L'ennemi passa la nuit à Radeberg, et le prince Albert à Weistig. Le 29, les deux armées se sont reposées. Le corps de Hohenzollern a été réparti dans l'armée. On dit que le général Martigni est arrivé à Reichenberg avec deux régiments de cavalerie et quatre bataillons. Ce matin, le prince de Stolberg a été attaqué par le prince Henri. L'attaque a commencé à l'aile droite, du côté de Grozschirma, où par trois fois l'ennemi fut repoussé. Vers midi, lorsque sa cavalerie fut lancée contre l'aile gauche, la cavalerie autrichienne recula dès le premier choc. Les régiments Zollern et Bayreuth ne purent rétablir l'ordre, et l'armée dut se retirer derrière Freiberg, où l'ennemi nous attaqua dans la soirée. Il fallut alors rétrograder jusqu'à Hilbersdorf, au delà de la Mulde. L'arrière-garde, dont faisaient partie les régiments saxons, s'est retirée à Chemnitz. L'armée battue est restée à Burkersdorf, mais le prince de Stolberg a établi son quartier général à Frauenstein. Le général Roth a disparu ; les généraux de Wartensleben et Weczay sont blessés. Les bataillons de Ginlay et Esterhazy, les régiments Électeur de Trèves et Baden-Baden, qui se sont bien comportés, sont presque détruits. Les pertes sont évaluées à 3.000 hommes et 14 canons. L'armée des Cercles a perdu ses tentes. L'ennemi dit avoir conduit 28 canons à Freiberg, et il se vante d'avoir fait 3.000 prisonniers. Le 30, le général Kleist a traversé la Mulde, et des escadrons de hussards se sont dirigés vers la forêt de Tharandt, où l'on s'est battu. Tous nos postes tinrent bon, et l'ennemi dut repasser la Mulde. Les généraux Maquière et Buttler ont réoccupé Dippoldiswalde. Le général Ried a établi ses postes à Wilsdruff, Herzogswalde et Landsberg. Le prince Albert marche aujourd'hui sur Neustadt, et le général Caramelli sur Pirna. Les généraux Neuwied et Schmettau sont campés à Wantewitz ; ils ont réquisitionné à Grossenhain et à Radeberg, ainsi que les hussards et les Bosniaques. Ils ont commis beaucoup d'excès, et ont emmené des jeunes gens. Le 30 avant-midi, il y eut une rencontre entre les dragons de Lœwenstein et des hussards prussiens. Dans l'après-midi, les corps de Neuwied et de Schmettau ont passé l'Elbe. A la bataille du 29, le général Rothe a été fait prisonnier. Au début de l'action, les mouvements ont eu lieu sous bois. — De Dresde, le 2 novembre Plaintes des habitants de Dippoldiswalde. Le général Ramin rançonne Bautzen. — De Dresde, le 5. Le 17 octobre, les chasseurs du corps d'Otto ont pris quelques cavaliers ennemis. Le 3 novembre au soir, les corps ennemis se sont dirigés sur Lampersdorf, Herzogswalde et Frauenstein. Le corps de Ried les a canonnés pendant 2 heures. Le prince de Stolberg a quitté Frauenstein et s'est retiré sur Altenberg, et le colonel Tœrreck sur Kloster-Ostreck. Une lettre de Gœrlitz datée du 2, annonce l'arrivée de 15 escadrons et de 14 bataillons sous les ordres du roi de Prusse ; avec lui, se trouvent les généraux Ziethen, Lentulus et Ramin. On dit que le Roi se dirige en Saxe par la Basse-Lusace. Le général Lentulus est arrivé le 2 à Schreibensdorf près de Lauban, avec deux bataillons des gardes du corps et cinq escadrons. Le général Lindstæt, avec deux bataillons, est à Lauban. Le général Lentulus, en passant à Bautzen, a réquisitionné 8.000 portions et 8.000 rations et a fait améliorer les chemins et les ponts. — De Dresde, le 8 novem-

bre. Hypothèses au sujet des mouvements de l'ennemi. Rapports exacts sur les cantonnements du corps de Neuwied. Le 7 à midi, le colonel Drehof, a pris Landsberg et la forêt de Tharandt et a réoccupé Wilsdruff. Nous avons perdu 4 canons et environ 1.200 hommes. Le général Ried a replié son infanterie dans le village de Plauen. — De Dresde, le 11. Les Prussiens font semblant de prendre leurs quartiers d'hiver. Les troupes doivent être nourries par le pays. Le roi de Prusse est parti le 5 de Lœwenberg; se dirigeant vers Torgau. Le 8, il était à Meissen, le 9, il est parti pour Nossen. Dans la nuit du 8 au 9, l'armée autrichienne a été attaquée ; vers midi, les ennemis se sont retirés. En passant dans les villages, ils ont tout volé et ont emmené quelques habitants. La plus grande misère règne à Dippoldiswalde. Le général autrichien Martigni est entré le 9 à Einsiedel. Le roi de Prusse était attendu hier soir à 3 heures à Freiberg. Le prince Henri est à Chemnitz, et le général Belling est à Frauenstein. La plus grande partie des forces ennemies s'est retirée auprès de Frauenstein. — De Dresde, le 15 novembre. Au sujet des contributions payées par le cercle de Leipzig. Depuis le 11, l'armée autrichienne est dans ses quartiers d'hiver. Elle occupe tout le terrain derrière la Wilde et Weisseritz. Le 12 et le 13, elle a été harcelée par des hussards ennemis, qui pillent la zône entre la Weisseritz et Triebisch. Le roi de Prusse est toujours au château de Meissen, où des courriers arrivent régulièrement. — Du 18 novembre. Contributions ordonnées par le général de brigade de Ramin. Le 15, les troupes des Cercles sont parties en Bohême. — Convention passée le 24 novembre entre les deux armées, pour soulager les troupes qui sont dans leurs quartiers d'hiver.—De Dresde le 25 novembre. Au sujet de l'épidémie qui règne sur le bétail et des contributions en nature et en recrues levées en Saxe. Le général de Kleist est parti le 17 à Kupferberg.— De Dresde, le 29. Contributions subies par le bailliage de Hain. Le général Stolberg, qui était à Sassberg, doit aller en Franconie où le général Campitelli le suivra. Les corps ennemis,qui sont dans la Haute-Lusace (10 bataillons d'infanterie, 2 régiments de cavalerie et 250 hussards), ont rassemblé des vivres pour deux mois. Dans la Basse Lusace le général Ramin se montre toujours plus exigeant. — De Dresde, le 2 décembre. Le pont de Meissen doit être rétabli pour le 1er avril. Hier, le roi de Prusse est allé de Meissen à Leipzig. — De Dresde, le 6 décembre. Le cercle de l'Erz-Gebirge doit fournir à l'ennemi 3.232 recrues, 469 chevaux de dragons et 1.319 chevaux pour l'artillerie. — De Dresde, le 9 décembre. Huit compagnies de cavalerie de Bretow ont pris leurs quartiers d'hiver dans l'abbaye de Mersebourg : cette abbaye devra les nourrir. Le régiment de Glasenap vient dans le bailliage de Lutzen : 1.200 hommes des régiments Plettenberg et Geschray seront dans le bailliage de Schkeunitz, et un bataillon de Mostel loge à Mersebourg. A Leipzig, le conseiller et une partie des marchands ont été arrêtés. On a mis les scellés chez eux et une garde dans leur maison de commerce. Le major de Dyhern, qui avait demandé 400.000 ducats, a réduit ses exigences de moitié. Le prince de Bernbourg, arrivé avec 4.800 hommes, demande qu'on nourrisse son corps ou qu'on lui donne 120.000 thalers. Autres contributions levées à Freiberg, à Magdebourg, à Meissen, etc... Le 5, le roi de Prusse, après avoir visité ses postes et fait une excursion du côté de Weimar, est arrivé à Leipzig pour s'y entretenir avec le prince Ferdinand. Le mouvement du prince de Stolberg, qui est allé de Bohême dans le Haut-Palatinat, a forcé le général de Kleist à battre en retraite, et à abandonner Nüremberg. — De Dresde. Au sujet des quartiers d'hiver et des contributions. Les marchands de Leipzig ont été relachés le 7. — 16 décembre.

E*. 679. (Liasse.) — 97 pièces, papier.
(allemand).

1762 (3 janvier-30 novembre). — Rapports du major d'Eberstein. — État indiquant les provinces, armées ou corps, où les officiers recruteurs ont été détachés, leur nom et le lieu de leur résidence à la fin de l'année 1761. — Mise en liberté du sergent recruteur danois dont il a déjà été parlé. 7 janvier. — Le prince Henri de Prusse est arrivé à Leipzig le 8 janvier, avec un régiment d'infanterie dont les compagnies n'ont pas plus de 50 hommes. On dit que les Prussiens vont se porter sur Altenbourg, afin de se donner un peu d'espace et se procurer des vivres. Le général Weczay a fait faire quelques travaux de fortification sur la hauteur de Leisting près de Weissenfels et les a fait occuper par des Croates, de façon à protéger le passage, à travers le défilé de Leisting, des troupes venant de Weissenfels. 10 janvier. — Rapport du lieutenant Vogt relatif à sa captivité au château de Pleissenbourg et à son élargissement. 10 janvier. — Copie d'un rapport du maître de poste de Mersebourg, lequel servait d'espion au major Eberstein. 8 janvier. — Copie d'un rapport d'espion, annonçant la marche du corps prussien de Platen sur la Thuringe. 11 janvier. — Les Prussiens marchent sur Pégau : ils ont fait reculer le général Luzinski sur Iéna, après une courte canonnade sur les hauteurs de Zeiz. Le général Weczay s'est alors porté de Naumbourg sur Stœssen avec un ba-

taillon d'infanterie, des Croates, les dragons d'Anspach et deux pièces d'artillerie : mais il a reçu du général Luzinski l'ordre de se retirer sur Kambourg. 13 janvier. — Les avant-postes de l'armée des Cercles passent par Dornbourg. Eisenberg, Neu-Flemingen, Naumbourg, où se trouvent les chasseurs d'Otto. Les Prussiens occupent Zeiz : ils sont dans le dénuement le plus complet ; leur cavalerie est remontée en chevaux de paysan. 17 janvier. — Le général Platen a quitté Zeiz avec 6 à 7.000 hommes, laissant dans la ville le général Schenckendorf avec 3.000 hommes. A Pégau se trouvent 300 éclopés ennemis et 40 voitures de bagages. Les chasseurs d'Otto se sont repliés sur Gross-Heiningen : il n'y a plus que 30 cavaliers à Naumbourg, et des ponts à Kœsen et Neu-Flemingen. Le général Campitelli a évacué Altenbourg et s'est porté sur Zwickau. 19 janvier. — Le 20 janvier, les avant-postes du général Weczay ont été attaqués à Molau Au même moment, on apprenait de Naumbourg et de Flemingen, que le général Meyring, avec une partie du corps de Platen et 8 pièces, marchait de Zeiz sur Naumbourg. Cette ville était même déjà occupée. Le général Weczay reçut l'ordre de se retirer sur Weimar; le détachement du major d'Eberstein a dû suivre le mouvement de retraite et se réfugier à Flurstedt près d'Apolda, après avoir expédié les effets à Nœda. Les ponts de Kœsen et de Kambourg sont occupés le premier par le capitaine Otto, renforcé de 200 hommes et de Croates, le second par des Croates seulement. Le bruit court que le général Campitelli a 18.000 hommes à Pœnig et qu'il a réclamé l'appui du maréchal Serbelloni pour se porter à l'attaque de l'ennemi. Une reconnaissance d'officier envoyée par le général de Grandmaison est arrivée le 20 à Kambourg. 22 janvier. — Le 22 dans l'après-midi, le pont de Kœsen surpris par l'ennemi a été repris par le colonel de Wartensleben à la tête des chasseurs et croates d'Otto, de 100 Croates et 200 hussards de renfort. Le 23, à la pointe du jour, l'ennemi a installé une batterie enfilant le pont et a forcé le colonel Wartensleben à l'abandonner et à se retirer sur Heringen et Schmiedberg. Le général Luzinski a rejoint alors le général Weczay à Sckœlen et a reçu des deux corps un renfort de deux régiments d'infanterie et un de cavalerie Le 24, le général Luzinski a demandé des ordres au général Campitelli. Celui-ci lui a fait savoir qu'il avait réoccupé Altenbourg et marchait sur Borna, et qu'il fallait établir les troupes sur la ligne Borna-Zeiz. Le général Luzinski, résolut alors de marcher sur Zeiz. L'ennemi a évacué cette ville sans combat ainsi que Naumbourg et s'est retiré sur Tenchem et Pégau. Le 25, le général Luzinski a donné l'ordre au colonel de Graffen de poursuivre l'ennemi avec 500 chevaux et au général Weczay de se rendre à Tenchem avec 2.000 chevaux pour le soutenir. Lui-même avec l'infanterie et le général Kleefeld s'est porté à Naumbourg : le major Eberstein est rentré dans cette dernière ville. 25 janvier. — Le 27, le général Weczay avec une partie de la cavalerie s'est porté de Weissenfels sur Stœssen pour appuyer le colonel de Græwen détaché à Hohen-Mœlsen avec 400 chevaux et menacé par deux bataillons et quatre escadrons ennemis. Le général Kleefeld est arrivé à Naumbourg avec le régiment d'infanterie de Salzbourg et le bataillon de Kroneck, de sorte que le général Luzinski dispose de 5 bataillons. Weissenfels est occupé par le détachement Wartensleben, et Freibourg par le capitaine Otto. L'ennemi est à Pégau et s'y retranche. Zeiz n'est pas occupé faute de troupes disponibles : des renforts ont été demandés au maréchal Serbelloni. 28 janvier. — Le 28 janvier, à une heure l'après-midi, les généraux Luzinski et Kleefeld ont quitté Naumbourg pour marcher sur Pégau et attaquer l'ennemi : le général Campitelli y envoie de Borna 9 bataillons d'infanterie, 3 régiments de cavalerie et 12 pièces. 29 janvier. — État des contributions versées aux Prussiens par l'abbaye de Naumbourg et par la ville. 29 janvier. — L'ennemi s'est retiré sur Leipzig sans être poursuivi, couvert par le Ploss-Graben entre Lûzen et Pégau ; il semble que cet obstacle ne devait pas arrêter des gens ayant la volonté de vaincre. Le corps de Luzinski est ainsi réparti : un bataillon et cinq compagnies de grenadiers les quartiers généraux de Luzinski et Kleefeld à Naumbourg une partie de la cavalerie avec le général de Weczay à Meineveh, les Croates avec le colonel de Wartensleben à Freibourg, un détachement mixte à Weissenfels, des postes de cavalerie à Hohen-Mœlsen et environs, à Zeiz, à Pégau, des troupes du corps de Campitelli sont aux environs de Pégau. Le général Luzinski fait savoir que le général Platen lui a offert une suspension d'armes : l'armée des Cercles conserverait Zeiz, Naumbourg et la rive gauche de la Saale. 31 janvier. — Le 9 février, à 9 heures du matin, le corps de Platen, qui s'était porté sur Pégau pour y faire un fourrage, a été attaqué par les troupes impériales et celles de l'armée des Cercles sous le commandement du prince de Lobkowitz. Dès les premiers coups de canon, le général de Weczay, avec la cavalerie du corps de Luzinski, 6 compagnies de grenadiers et 200 Croates franchit le Ploss-Graben à Stenzsch, à une heure de Pégau pour se porter à l'attaque. Les troupes impériales chassaient les grenadiers prussiens d'Andigast et Grœitsch et leur faisaient 300 prisonniers ; tout le corps de Platen se porta à ce moment contre le général Weczay, mais sans succès; et,

malgré une furieuse canonnade, il dut battre en retraite. Cependant les Impériaux passaient l'Elster et s'emparaient de Pégau dans la soirée, poursuivant l'ennemi jusqu'à deux lieues de Leipzig. Les six compagnies de grenadiers, qui étaient auprès du général Weczay à Pégau sont revenues à Naumbourg. Le général s'est établi à Mesdurch. Pégau est occupé par 400 Croates et 400 chevaux et Mœlsen par 400 hussards. 12 février. — Pièce se rapportant à la mission du magistrat de Posen, envoyé auprès du maréchal Serbelloni pour le prier d'épargner le cercle de Thuringe la principauté de Querfurt et le comté de Mannsfeld et protéger ce pays contre les incursions des Prussiens. 4-9 février. — Ordonnance du maréchal Luzinski relative aux réquisitions. 3 février. — Il y a quelques mouvements de troupes autour de Leipzig : le quartier général de Platen est à Markrandstadt. 17 février. — L'ennemi a fait occuper Lützen par deux bataillons et poussé des ponts à Rippach. 21 février. — Le régiment autrichien Hohenlohe vient de se mutiner, il va être remplacé par le régiment de Deux-Ponts. 12 février. — Mersebourg est occupé par un détachement prussien de 200 hommes et 3 pièces. Échec des troupes du corps de Luzinski envoyées le 26 au soir pour reprendre ce poste. Le lendemain, la garnison a été renforcée d'un bataillon et des troupes de Halle. 28 février. — Le colonel de Wartensleben a occupé Predel et Pégau. 8 mars. — Attaque des Prussiens sur Pégau. Occupation de Mersebourg, le 12, par le corps d'Otto avec 3 compagnies de grenadiers, 250 fusiliers et deux canons. Le maréchal Serbelloni a son quartier général à Oppurg près de Neustadt sur Orla. 12 mars. — Tentative de surprise de Mersebourg par les Prussiens. 2 avril. — Mise en état de défense de Mersebourg par le corps d'Otto. 20 avril. — Copie d'un ordre du général Zeutzsch prescrivant de ne plus lever de recrues pour le corps saxon, dont l'effectif est au complet et d'envoyer en congé les hommes des dépôts. 17 avril. — État des officiers recruteurs placés sous les ordres du major Eberstein et de leurs postes pendant le mois d'avril. 19 avril. — L'armée des Cercles campe et cantonne à Chemnitz : un détachement occupe Altenbourg. Le quartier général de Luzinski est à Zeiz, avec les deux régiments de cavalerie Anspach et Hohenzollern et un bataillon d'infanterie. Les régiments de hussards Haddick et Baronyay ont quitté Pégau le 14. Les Prussiens viennent de surprendre le général de Zettwitz: les régiments Salm, Palfy et Prince Albert de Saxe ont beaucoup souffert. Les Prussiens sont à Roswein et Hainichen. 16 mai. — Le corps d'Otto a quitté Naumbourg le 17, dans la nuit, et s'est porté sur Zeiz. Le général Luzinski doit partir de Zeiz pour Altenbourg, et le prince de Stolberg a poussé de Chemnitz sur Zwickau. Le général Kleefeld a quitté ses positions de Pégau ; mais on ne sait où il est parti. 18 mai. — Des patrouilles françaises sont passées à Naumbourg. 19 mai. — Cette nuit, Freiberg a été occupé par les Prussiens : le quartier général du prince Henri s'y est installé. L'armée impériale et celle des Cercles ont été battues à Dœbeln et ont perdu 5 à 600 hommes. Le capitaine Otto a rejoint le général Luzinski. 20 mai. Les Prussiens se sont avancés sur Zeiz, Stœssen, et même Weissenfels et Naumbourg. La major d'Eberstein s'est retiré à Eckartsberga : il y a trouvé un parti de cavaliers français, commandé par le lieutenant de Perelos, du corps de Fischer. 21 mai. — Surprise du village d'Eckartsberga par des hussards et des dragons prussiens: retraite du major Eberstein sur Hauterode. 24 mai. — Le corps du major Otto cantonne entre Zeiz et Géra, où il a fait transporter le magasin d'effets de Naumbourg ; ce magasin tombé entre les mains des Prussiens et racheté par la municipalité a été enlevé de force. A Frankenhausen se trouve un poste de cavalerie française, fort de 300 chevaux : à Weissenfels, il y a un capitaine de la légion royale avec un détachement mixte, et à Ringleben un lieutenant de cette légion avec 20 chevaux. Straussfurt près de Weissensée, 4 juin. — L'armée des Cercles a évacué Chemnitz et s'est retirée sur Plauen vers le 20 juin. Le colonel prussien de Belling a occupé Altenbourg avec 1.500 hommes, et le major Otto a battu en retraite. Le major Eberstein est à Langensalza depuis le 4 juillet. 5 juillet. — État des contributions imposées à la ville de Langensalza. 28 juin. — Le major d'Eberstein, obligé de quitter Langensalza à cause de la cherté des vivres, porte son détachement à Kammersforst près de Mühlhausen. 10 juillet. — La situation des troupes est la suivante : le prince de Stolberg à Hof, le général Luzinski à Œlsnitz, le général Kleefeld à Plauen le major Otto entre Schlaiz et Zellrode, le colonel prussien de Belling avec un bataillon franc et de la cavalerie à Reichenbach. 14 juillet. — Le 16 juillet, le prince de Stolberg s'est avancé d'Œlsnitz sur Lengefeld, et le général Luzinski d'Auerbach sur Schneeberg : le lendemain ce dernier se portait sur Marienberg et était remplacé à Schneeberg par le premier. Le général d'Effern resta ce jour-là à Lengefeld avec 3.000 hommes et se retira peu après sur Œlsnitz pour couvrir les convois de bagages arrêtés à Hof contre les coups de main possibles du général Seydlitz, arrivé à Zwickau ; mais ce dernier est rentré depuis à Chemnitz. Le corps de Stolberg a eu un peu de repos à Schneeberg, il est en position sur les hauteurs de Zschortau, Le major Otto était le 19 à Meschwitz à un mille de

Plauen. Le major d'Eberstein est à Witterda près d'Erfurt. 24 juillet. — Le bruit court que l'armée des Cercles a été battue, coupée en deux, jetée d'une part sur la Bohême et de l'autre sur la Franconie ; et que les Prussiens sont déjà arrivés à Hof. Le corps d'Otto aurait été mis en pièces. Le général prussien Werner aurait 20.000 hommes à Mœhren. Le 24, on a reçu ici la nouvelle d'un désordre du corps saxon : un grenadier de la garde affirme que, le 23, son régiment a été attaqué par les Alliés au bois de Lutterberg, et que la retraite aussitôt ordonnée s'est changée en déroute, Cela a été confirmé par d'autres échappés de la bataille. 29 juillet. — Le 31 juillet, le général de Kleefeld était à Brambach et ses troupes occupaient Adorf et l'abatis. Le général Luzinski était à Schœnberg et Asch, le prince de Stolberg à une lieue en arrière de Bayreuth, sur la route d'Horchheim ; et le major Otto, à qui il reste une centaine d'hommes, est à Hirschberg. L'armée des Cercles reprendra, paraît-il, le mouvement en avant dans une dizaine de jours. 2 août. — Le major Eberstein quitte Hochheim, où il était depuis le 30 juillet, envoie son détachement à Saalfeld avec le lieutenant de Jetterborn et se rend de sa personne à à Erfurt pour y mettre des papiers en sûreté et demander au commandant de place la permission d'installer dans la ville le dépôt de recrutement. 17 août. — Le prince de Stolberg est depuis le 11 à Hof et le général Luzinski à Plauen Le général prussien de Belling est avec 3.000 hommes à Grœz, où il fait des réquisitions. 19 août. — Le prince de Stolberg et le général Luzinski se sont portés de Hof sur la Bohême par Éger pour rejoindre les troupes du prince de Lœwenstein. A Hof sont restés 4.000 hommes avec les généraux d'Effern et de Rosenfeld : ils doivent occuper Münchberg. 24 août. — Arrivée le 8 à Erfurt du major de Glassenap et du commissaire Borck accompagnés de 70 hussards. Pillage de la maison du major Eberstein. 13 septembre. — Le détachement du major Eberstein, commandé en son absence par le major de Kraerz, a été enlevé le 19, avec les deux autres officiers, à Manebach par des hussards et dragons de Glassenap. Rapport du major sur les circonstances qui ont accompagné cette malheureuse affaire et sur les responsabilités à établir. 25 septembre.—Copies des ordres envoyés par le major Eberstein au major Kraerz à partir du 28 août.— Rapport de l'estafette envoyée par le major Eberstein, à Manebach. 22 septembre. — Mémoire pour le prince Xavier au sujet de l'affaire précédente, présentant d'une part les ordres donnés par le major Eberstein, de l'autre la façon dont le major Kranz les a exécutés. Sans date. — État des officiers, sous-officiers et soldats tombés aux mains des Prussiens le 19 septembre. — État des soldats qui ont disparu ce jour-là et que l'on suppose rentrés dans leurs foyers.— État des officiers, sous-officiers et soldats, détachés au recrutement dans le pays de Henneberg sous les ordres du lieutenant Schwarzenberg et qui n'étaient pas à Manebach le jour de l'affaire. 4 octobre. — Le corps franc de Glassenap occupe toujours Weissensée: mais son chef a été appelé à Leipzig pour y rendre compte des excès de toute sorte commis dans le pays : il a été remplacé par le lieutenant-colonel de Chambeau. 5 octobre.—Compte rendu d'un duel qui a eu lieu le 4 octobre à « Sehleendorn » entre le major de Meyers et le capitaine de cavalerie de Werthern. Ce dernier a été tué, et son adversaire a disparu ; le lieutenant Hoffmann a pris le commandement du détachement. 6 octobre. — Copie de la citation adressée par le tribunal d'Erfurt au lieutenant français d'Ebendal, témoin du duel. 6 octobre. — Le major d'Eberstein offre au prince Xavier d'organiser à ses frais un corps de cavalerie destiné à protéger le pays contre les incursions des hussards prussiens — Demande à ce sujet adressée au premier ministre. — Projet d'organisation de ce corps, qui comprendrait un état-major et quatre compagnies de dragons. 13 octobre. — Des commissaires anglais et un escadron de hussards hessois réquisitionnent à Gotha, Eisenach et Mühlhausen. 28 octobre. — Le colonel Prussien de Billersbeck a un corps franc de 400 hommes et deux pièces à Langensalza : il a été rejoint par les 150 chevaux du lieutenant-colonel de Chambeau, venant de Weissensée. 18 décembre. — Le 19 novembre, les Prussiens sont arrivés à Erfurt pour y prendre leurs quartiers d'hiver, et se sont fait remettre la forteresse du Pétersberg. Le général Schmettau et son état-major logent dans la ville, gardée par un poste de 80 hommes. Les troupes sont cantonnées dans les environs. Les réquisitions ont commencé; les exigences des Prussiens en hommes et en chevaux sont énormes. Le major Eberstein n'a pu quitter le Pétersberg, mais il a donné l'ordre à son détachement, commandé par le capitaine Schwarzenberg, de se rendre à Würzbourg. 30 novembre.

E[s]. 680. (Liasse.) — 12 pièces, papier.
(allemand).

1761 (7 décembre)-**1762** (26 mai). — Rapports du colonel de Fleming. — Du 7 décembre. Indication du personnel de service chaque jour. — Du 28 décembre. Au sujet d'un déserteur. — Du 1er janvier. Au sujet d'un officier rayé des contrôles. — Du 3 janvier. Au sujet d'une pension à faire à un officier (en français). — Du 8 janvier.

Au sujet du traitement d'un officier. — Du 14 janvier. Différentes questions de service concernant son régiment. — Du 15 janvier. Au sujet de deux bataillons détachés et du service à fournir. — Du 18 janvier. Au sujet de la perte d'argent occasionnée par le change du louis d'or. — Du 25 janvier. Plainte formulée par un lieutenant. Au sujet des chevaux de bât. — Du 5 février. Au sujet d'approvisionnements à se procurer et de la disette qui règne dans le pays. — Du 24 février. Au sujet d'un enseigne et d'un grenadier. — Du 26 mai. Au sujet des voitures qui ont été renvoyées.

E*. 681. (Liasse.) — 9 pièces, papier.
(allemand).

1762 (2 janvier-20 novembre). — Rapports du capitaine de Freywald, datés de Weida. — Le capitaine ne Freywald demande au prince Xavier de le protéger contre les exigences de ses créanciers en raison de ses services passés. 2 janvier. — Le 8, le prince Henri de Prusse est arrivé à Leipzig avec les généraux de Meyern et de Stutterheim ; ce dernier doit prendre le commandement du corps de 4.000 hommes du général Seydlitz blessé. 8 bataillons prussiens sont à Leipzig et dans les environs, sans compter la garnison ordinaire,et l'on attend un corps de 20.000 hommes. 17 janvier.— Le corps de Platen,renforcé de 4.000 hommes du général Schmettau, a marché de Leipzig sur Pégau et a occupé cette ville. Le détachement du général de Wied, qui fait partie du corps de Campitelli, a été attaqué à Langendorf et «Witzstauten» et repoussé jusque sur ses mortiers :ce détachement est à Altenbourg,il est fort de 16.000 hommes et n'a en face de lui que 9.000 Prussiens au plus. Les généraux Luzinski et Kleefeld sont à Zeiz avec 4.000 hommes : le général Wartensleben est à Weida avec le régiment de l'électeur de Mayence. Les deux armées ennemies sont dans un état de misère profonde : l'équipement et le harnachement manquent en grande partie : l'infanterie n'a pas de souliers. 8 février. — Le 8, Pégau, attaqué d'un côté par le général Weczay de l'autre par le général Lobkowitz, a été repris aux Prussiens, et ces derniers ont évacué Borna et Lützen. Le général Luzinski a occupé Naumbourg et Zeiz avec six bataillons d'infanterie et deux de Croates ; il a groupé toute la cavalerie de l'armée des Cercles sous son commandement. 12 février. — L'ennemi a réoccupé Mersebourg et Lützen : il a fait reconstruire les ponts. Le général Falkenhain est venu renforcer le général Platen. 13 mars. — Lettre au prince Xavier pour implorer sa pitié.Hof,29 octobre.— Lettre au prince Xavier pour le prier d'appuyer une demande de sauf-conduit faite par le capitaine de Freywald à Varsovie. Kulmbach, 20 novembre.

E*. 682. (Liasse.) — 116 pièces, papier.
(allemand).

1761 (décembre)-**1762** (14 juin).-- Rapports du général-lieutenant de Galbert au prince Xavier. — Du 10 décembre 1761. Demande d'élargir les cantonnements.— Même date. Demande de permission pour un sous-officier ; compte-rendu concernant un cheval devenu aveugle. — Du 20 décembre. Transmission des actes de procédure contre deux déserteurs, des pièces de mariage d'un capitaine. — Du 26 décembre.Transmission de diverses pièces.— Du 28 décembre.Transmission d'un rapport du major de Ponickau.— Du 31 décembre. Incorporation d'une recrue. — Du 31 décembre. Concernant un déserteur gracié. — Du 1er janvier 1762.Transmission de deux rapports du colonel de Gœtz. — Du 18 janvier. Concernant deux condamnés militaires qui ont eu à subir les angoisses de la mort, et qui ont ensuite tiré au sort pour savoir lequel des deux aurait la vie sauve. — Du 21 janvier. Concernant la distribution et le transport des fourrages. — Du 22 janvier. Demande de permission en faveur d'un officier. — Du 2 février. Transmission d'un rapport du colonel de Gœtz. — Du 4 février. Transmission d'une demande du major de Ponickau. — Du 9 février. Transmission des rapports des chefs de bataillon concernant les vivres de la troupe.—Du 15 février. Transmission d'un rapport. — Du 17 février. Demande d'une permission pour un fourrier et d'une prolongation pour un officier. — Du 17 février. Transmission de deux rapports. — Du 25 février. Au sujet d'un changement de cantonnement. — Du 27 février. Au sujet d'un rengagé qu'il importe de mettre à la retraite. — Du 1er mars. Concernant une punition de quatre jours d'arrêts infligée au colonel de Gœtz. — Du 3 mars. Conformément aux ordres reçus, la punition du colonel de Gœtz est levée.— 15 mars. Transmission de pièces et d'une situation.— Du 30 mars. Transmission d'un état des cantonnements et d'un rapport de l'inspecteur de police Kleinsteuber. — Du 1er avril. Demande d'une permission en faveur de l'auditeur Gumprecht. — Du 5 avril. Transmission d'une demande du colonel de Gœtz. — Du 6 avril. Demande de retraite en faveur d'un tambour et d'un mousquetaire. — Du 10 avril. Le colonel de Gœtz demande une permission de 14 jours en faveur de son aumônier. — Du 17 avril. État des officiers prisonniers sur parole, qui ne peuvent prendre part à la campagne. — Du 20 avril. Pièces envoyées par le

colonel de Gœtz.— Du 28 avril. La ville de Waltershausen ne peut plus fournir de fourrages. — Du 1er mai. Au sujet d'une permission accordée au lieutenant-colonel Domack. — 4 mai. Transmission d'un rapport du major de Ponickau. — 8 mai. Transmission d'un rapport du lieutenant-colonel de Dunten. — Même date. Le major de Ponickau demande à conserver un certain nombre de hautbois (musiciens). — 14 mai. Au sujet des paysans de Beyernfeld, qui ont refusé l'hospitalité aux malades du bataillon Prince Joseph. — Du 19 mai. Transmission d'un rapport du lieutenant-colonel de Dunten. — Du 22 mai. Au sujet du changement de cantonnements effectué par la brigade. — Du 23 mai. Concernant cinq déserteurs. — Du 23 mai. Au sujet du manque de fourrages. — Du 25 mai. Transmission d'une lettre du général de Borck et du maréchal de camp de Glaubitz. — Du 24 mai. Propositions d'avancement faites par le lieutenant-colonel Domack. — Du 25 mai. Au sujet de l'arrivée d'un convoi de poudre et d'avoine amené par un détachement du régiment d'Auvergne. — Du 29 mai. Indication des terrains d'exercice de la brigade.—Du 30 mai. Rapport du colonel de Gœtz. — Du 4 juin. Transmission d'une lettre du lieutenant-colonel de Gondé annonçant que l'armée va faire un mouvement dans la direction de Cassel. — Du 8 juin. Au sujet de trois déserteurs. — 12 juin. Transmission des pièces d'un déserteur. — 14 juin. Concernant l'arrivée de prisonniers. 14 juin.— Envoi de pièces expédiées par le maréchal de Soubise.

E. 683. (Liasse.) — 14 pièces, papier.
(allemand).

1762 (26 janvier-2 mai). — Rapports du lieutenant-colonel de Gondé. — Du 26 janvier. Au sujet d'un incendie qui a éclaté dans les cantonnements. — Du 4 février. Au sujet de vivres et d'effets d'habillement. — Du 12 février. Au sujet de malingres qu'il y a lieu de renvoyer dans leurs foyers. — Du 18 février. Au sujet d'une permission accordée au lieutenant-colonel de Gondé. — Du 27 février. Bordereau indiquant l'envoi d'effets d'habillement. — Du 2 mars. Au sujet d'officiers rentrant de permission et d'armes reçues. — Du 8 mars. Au sujet de la disette de fourrages. — Du 16 mars. Demande de permission en faveur d'un enseigne. — Du 28 mars. Envoi de pièces. — Du 31 mars. Concernant des transformations à faire subir aux armes. — Du 7 avril. Envoi de la procédure suivie contre un déserteur et demande de confirmation de la sentence prononcée. — Du 8 avril. Au sujet d'une réquisition d'effets de literie ; demande en vue d'obtenir la réforme d'un cheval de bât. — Du 2 mai. Au sujet de la tenue des officiers.

E. 684. (Liasse.) — 35 pièces, papier.
(allemand).

1762. — Rapports du colonel de Graffen, accompagnés des situations mensuelles et des états de cantonnement des postes de recrutement. — Plaintes concernant les autorités du pays de Bayreuth : les convois de recrues qui traversent ce pays perdent ordinairement la moitié de leur effectif par désertion. 3 janvier — Rapport au comte de Solms concernant le capitaine de Freywald et ses créanciers. 7 janvier. — Le 9 janvier, un régiment et un bataillon autrichien sont arrivés à Waldheim venant de Chemnitz et de Frankenberg ; six régiments de l'armée de Daun sont arrivés dans les environs de Freiberg et se tiennent prêts à repartir. La petite ville de Rœda, à 3 heures de Leipzig, a été occupée par un bataillon croate et un détachement de cavalerie saxonne et de hussards. A Chemnitz se trouve encore un régiment d'infanterie, à Oederan, un bataillon, à Freiberg, trois régiments. Il paraît que le général Campitelli vient d'arriver à Altenbourg avec 6.000 hommes. On attend de Poméranie les corps de Platen et de Schenkendorf. 14 janvier. — La marche du corps de Platen contre l'armée des Cercles et le général Campitelli vers Zeiz et Altenbourg a forcé les troupes alliées à se reporter en arrière. Altenbourg, Géra, Zeiz ont été évacués Le général Campitelli s'est retiré à Pœnig, où il attend des renforts. 24 janvier.— Le dépôt de recrutement est porté à Reichenbach. Rapport concernant l'arrivée d'un convoi d'invalides et la réunion de la commission de réforme, regrets du colonel de ne pouvoir donner plus de poids à ses délibérations, le conseil secret de la guerre à Dresde s'étant réservé la direction exclusive du service des pensions. 26 mars. — Lettre au comte de Solms sur le même sujet. Même date. — Réclamation au prince Xavier sur la façon de procéder du commissaire Holzappel, délégué du conseil secret de la guerre, pendant la séance de la commission de réforme. 9 avril. — L'armée du prince Henri de Prusse, renforcée du corps würtembergeois, a attaqué le cordon autrichien en quatre endroits, a occupé Freiberg et séparé le prince de Stolberg avec une partie de l'armée des Cercles et de l'armée autrichienne du gros de l'armée. Zwickau a été évacué. Le dépôt de recrutement a dû se reporter à Klingenthal près de Kræselitz. 21 mai. — Le colonel de Graffen est rentré à Reichenbach. 19 juin.—Les troupes impériales et de l'armée des Cercles, placées sous le comman-

dement des généraux Luzinski et de Stolberg, ont été refoulées le 23 et 24 juin jusqu'à Reichenbach : elles ont dû évacuer ensuite cette ville, ainsi que Lengenfeld et Plauen. Le 27, le général Luzinski s'est retiré sur Asch, et l'armée des Cercles sur Hof. Le colonel de Graffen s'est réfugié à Tachau en Bohême. 2 juillet. — Les corps de Luzinski et de Kleefeld ont réoccupé Œlsnitz et Plauen. 7 juillet. — Le dépôt de recrutement s'est réinstallé à Adorf. Le capitaine de Freywald, à qui le maréchal de Rutowski a infligé une peine de trois mois d'arrêts pour dettes, a disparu de son cantonnement de Neualbenreuth. 15 août. — Il écrit de Linz qu'il s'occupe d'arranger ses affaires d'argent. Le mouvement de retraite des troupes de l'Empire, qui vont rejoindre le prince de Lœwenstein, a eu des conséquences désastreuses. Le général Rosenfeld resté à Hof avec un détachement autrichien a dû reculer jusqu'à Nüremberg. Les Prussiens ont pris d'assaut Éger le 25, poussé jusqu'à Schandau le lendemain et envoyé leurs hussards jusqu'à Plau. Le colonel de Graffen a dû se réfugier à Tans : il demande des ordres au sujet de l'itinéraire à assigner aux convois, les territoires de Bayreuth et de Bamberg étant parcourus par les bandes ennemies. 1er septembre. — Il reçoit l'ordre de se rendre à Pirna avec son détachement. 15 septembre. — Les Prussiens ont occupé Freiberg, Frauenstein et les hauteurs de Tœplitz ; la communication avec Würzbourg devient très difficile. 6 novembre. — Réunion de deux détachements du colonel de Graffen et du major de Minckwitz sous les ordres du général de Zeutzsch ; nouvelle organisation du service. 13 décembre.

E*. 665. (Liasse.) — 26 pièces, papier. (allemand).

1762 (1er janvier-22 décembre). — Rapports adressés au prince Xavier par le lieutenant saxon Hartoung. Cet officier était attaché au quartier général de l'armée du général Haddick. — Freiberg, le 1er janvier. Le lieutenant Hartoung adresse ses souhaits au prince à l'occasion du renouvellement de l'année ; il se recommande à sa bienveillance. — Freiberg, le 12 janvier. Tableau des quartiers d'hiver occupés par l'armée du général Haddick. Les déserteurs prussiens arrivent en grand nombre à cette armée. Remerciements adressés au Prince par le lieutenant Hartoung au sujet des promesses d'avancement qui lui ont été faites. — Freiberg, le 22 janvier. Journal du 1er au 22 janvier. Prise de Kolberg par les Russes. Opérations entreprises par les Prussiens contre les généraux Campitelli et Luzinski, puis contre le général Zettwitz. Les Prussiens d'abord victorieux sont bientôt obligés de battre en retraite vers Leipzig. — Freiberg, le 8 mars. Le lieutenant Hartoung envoie au Prince la liste des Saxons qui ont quitté par désertion l'armée prussienne pour venir se joindre à l'armée du général Haddick. La désertion devient moins commune dans l'armée prussienne depuis qu'on parle d'une alliance entre la Russie et la Prusse. — Journal du 22 janvier au 8 mars. Les généraux Campitelli et Luzinski ont réoccupé leurs anciennes positions où ils se sont fortifiés. Passage à Freiberg du Prince Électeur et de la Princesse Électorale. Escarmouches entre les Prussiens et les Autrichiens. — Freiberg, le 7 avril. Renseignements sur les opérations du lieutenant Hartoung, touchant l'enrôlement des Saxons. — Journal du 9 mars au 7 avril. Escarmouches entre les postes avancés prussiens et autrichiens. Un armistice a été conclu entre la Russie et la Prusse. Le général Maquière prend le commandement de l'armée des Cercles ; le maréchal Serbelloni prend le commandement des troupes autrichiennes et des Cercles qui opèrent en Saxe. Le général Haddick, qui part pour la Silésie, est remplacé par le général de Wied. — Freiberg, le 16 avril, Quartier général du général de Wied. Envoi en Silésie de troupes autrichiennes. On parle du départ pour la Silésie du prince Henri avec 15.000 hommes. Tableau des forces autrichiennes aux ordres du comte de Wied. Ces troupes occupent les environs de Freiberg et de Chemnitz. — Hirschbach, près de Dippoldiswalde. Quartier général du général Maquière, le 8 août. Opérations des généraux Kanitz, Kleist et Belling en Bohême. Leur rencontre avec le prince de Lœwenstein. Combat de Tœplitz. Retraite des Prussiens vers la Saxe. Les troupes russes ont quitté l'armée prussienne. On pense que le prince Henri sera obligé d'envoyer en Silésie une partie de ses forces pour remplacer le contingent russe. Il pourra donc difficilement conserver le terrain qu'il a conquis en Saxe. — Hirschbach, le 10 septembre. Renseignements sur les opérations du lieutenant Hartoung, touchant l'enrôlement des Saxons. L'armée des Cercles est arrivée le 5 septembre au camp de Dippoldiswalde. Le prince de Stolberg a établi son quartier général à Lugau. Cette armée est partie le 6 pour Dresde. Le général Haddick vient de succéder au maréchal Serbelloni dans le commandement des troupes autrichiennes et des Cercles réunies en Saxe. Un corps prussien aux ordres du général Schmettau se dirige vers la Saxe. On lui a opposé vers Bautzen le corps du général Luzinski. Le prince Henri occupe toujours son camp de Pretschendorf. Le lieutenant Hartoung rappelle ses états de service et demande le caractère de capitaine. — Dippoldiswalde,

le 3 octobre. Renseignements sur les opérations du lieutenant Hartoung touchant l'enrôlement des Saxons. Journal du 11 septembre au 2 octobre. Retour du général Luzinski au camp de Dippoldiswalde. Détail des opérations entreprises les 27, 28, 29 et 30 septembre contre l'armée du prince Henri qui a dû battre en retraite. — Possendorf, le 8 octobre. Journal du 2 au 8 octobre. Escarmouches entre les Prussiens et les Autrichiens. Le lieutenant Hartoung envoie au prince Xavier un état des troupes placées sous le commandement du général Haddick avec l'indication de leur ordre de bataille. — Dœhlen, près de Dresde, le 17 octobre. Journal du 13 au 17 octobre. Continuations des opérations des troupes autrichiennes et des Cercles. Occupation de Freiberg. — Possendorf. le 2 novembre. Renseignements sur les opérations du lieutenant Hartoung touchant l'enrôlement des Saxons. Journal du 18 octobre au 2 novembre. Le prince Henri reprend l'offensive. L'armée des Cercles est repoussée jusqu'à Frauenstein. Arrestation du général Brunian. On a trouvé sur lui une grande quantité de pièces d'or à l'effigie de Frédéric. — Dippoldiswalde, le 23 novembre. Journal du 3 au 23 novembre. Retraite de l'armée des Cercles jusqu'à Altenberg. Escarmouches entre les troupes prussiennes et autrichiennes. — Mouvement de retraite du prince Henri. Départ de l'armée des Cercles pour la Bohême. On parle de la conclusion de la paix entre l'Angleterre et la France : on parle aussi d'une suspension d'armes entre les Prussiens et les Autrichiens en Saxe. — Dippoldiswalde, le 3 décembre. Renseignements sur les opérations du lieutenant Hartoung touchant l'enrôlement des Saxons. Journal du 24 novembre au 3 décembre. Suspension d'armes entre les troupes prussiennes, autrichiennes et des Cercles ; qui entrent dans leurs quartiers d'hiver. — Dippoldiswalde, le 22 décembre. Le lieutenant Hartoung adresse ses souhaits au prince Xavier à l'occasion de la nouvelle année.

E*. 686. (Liasse.) — 29 pièces, papier.
(allemand).

1762 (28 janvier-23 décembre). — Rapports du capitaine saxon d'Haugwitz, détaché au quartier général de l'armée autrichienne de Silésie. — Lang-Waltersdorf près de Friedland, le 31 janvier. Le capitaine d'Haugwitz fait part au prince Xavier des difficultés qu'il éprouve dans le recrutement des sujets saxons qui ont quitté par désertion l'armée prussienne. Le général Laudon entrave continuellement son service. Canons pris à Dresde par les Prussiens et tombés aux mains des Autrichiens après la prise de Schweidnitz. — Lang-Waltersdorf, le 28 février. Difficultés éprouvées par le capitaine d'Haugwitz dans ses fonctions de recruteur. On pense que les troupes autrichiennes quitteront leurs quartiers d'hiver vers le milieu du mois de mars. — Lang-Waltersdorf, le 31 mars. Renseignements donnés par le capitaine d'Haugwitz sur son service de recruteur. Canons saxons trouvés à Schweidnitz. Le corps d'armée du général russe Czernichef a abandonné l'armée autrichienne. — Lang-Waltersdorf, le 31 mars. Lettre du capitaine d'Haugwitz au comte de Solms au sujet des entraves que le général Laudon apporte à l'exécution de son service de recruteur des sujets saxons. Renseignements concernant les canons saxons trouvés à Schweidnitz. — Lang-Waltersdorf, le 16 avril. D'après le plan de campagne adopté par les Autrichiens pour l'année 1762, leur plus forte armée sera en Silésie : le maréchal Daun en aura le commandement. Le général Laudon commandera un corps détaché. Le capitaine d'Haugwitz exercera sés fonctions de recruteur au quartier général du maréchal Daun. L'armée prussienne de Silésie commence à se mettre en mouvement ; aussi la désertion a-t elle augmenté. — Lang-Waltersdorf, le 30 avril. L'armée autrichienne de Silésie reçoit des renforts de celle de Saxe. Le maréchal Daun n'est pas encore arrivé. Les troupes prussiennes qui étaient en Poméranie ont opéré leur jonction en Silésie avec l'armée du roi de Prusse. — Gallendorf, quartier général du maréchal Daun, le 31 mai. Arrivée du maréchal Daun à l'armée de Silésie : cette armée a maintenant sa droite au Rothenberg et sa gauche vers Striegau. Les Autrichiens ont envoyé quelques régiments dans la Haute-Silésie pour renforcer le corps du maréchal Beck. Le génér prussien Werner se trouve en face de lui avec des forces importantes. Renseignements sur les opérations de recrutement du capitaine d'Haugwitz. — Quartier général du maréchal Daun, Seitendorf, le 1er juillet. L'armée du maréchal Daun occupe toujours son ancienne position. Un détachement autrichien a été envoyé à Wartha. Récit d'une escarmouche survenue du côté de Neisse entre les Prussiens et les Autrichiens. Un corps de 25.000 Russes aux ordres du général Czernichef a opéré sa jonction avec l'armée prussienne. Renseignements fournis par le capitaine d'Haugwitz sur ses opérations de recrutement. — Gersdorf, le 23 juillet. Journal du 2 au 23 juillet. Détail très complet des opérations entreprises par les Prussiens pour couper les communications de l'armée du maréchal Daun avec la ville de Schweidnitz. Réussite qui a couronné leurs tentatives : recul de l'armée autrichienne. Opérations des Prussiens dans la Bohême et la Haute-Silésie. Détails concernant les

opérations de recrutement du capitaine d'Haugwitz. — Charlottenbrunn, le 10 juillet. Relation des opérations entreprises par les Prussiens contre le général Brentano du 6 au 10 juillet. — Gersdorf, le 3 août. Journal du 23 juillet au 3 août. La cour de Russie a rappelé le corps du général Czernichef. Escarmouches survenues entre les troupes prussiennes et autrichiennes. Changements apportés dans les positions des deux armées en présence. Dispositions prises par le capitaine d'Haugwitz pour assurer le service du recrutement des sujets saxons dans les corps autrichiens détachés. — Scharfeneck, le 19 août. Journal du 3 au 19 août. Échec d'une entreprise faite par les Autrichiens contre Reichenbach. Envoi d'un détachement autrichien à Peterswalde. Les Prussiens ont reçu leur parc de siège ; ils ont commencé le siège de Schweidnitz ; détails sur les travaux du siège et le bombardement de la ville. Récit détaillé de l'attaque dirigée par les Autrichiens contre le prince de Bevern posté avec 16.000 hommes à Reichenbach ; dispositions prises par le maréchal Daun. Les secours envoyés par le roi de Prusse au prince de Bevern font échouer la tentative des Autrichiens au moment où le succès commençait à couronner leurs efforts. Pertes subies de part et d'autre. Continuation du bombardement de Schweidnitz. Retraite de l'armée autrichienne qui vient s'établir à Wartha. Renseignements concernant les opérations de recrutement du capitaine d'Haugwitz. — Ober Steinau, le 31 août. Journal du 19 au 31 août. Continuation de la retraite des Autrichiens. Leur aile droite s'appuie aux hauteurs de Duntschendorf, leur aile gauche à la montagne de Heu-Scheune. Le général Brentano occupe Dittmansdorf. Renseignements sur la situation de Schweidnitz. La ville possède des vivres pour jusqu'à la fin de septembre; les Prussiens s'efforcent de démolir les ouvrages sans endommager la ville. 356 Autrichiens ont été tués depuis le commencement du siège ; 375 sont blessés ou malades. Les sorties nombreuses faites par la garnison ont amené la prise de 456 Prussiens. Le général Haddick quitte la Silésie pour aller prendre le commandement des troupes autrichiennes qui opèrent en Saxe. Le général Laudon le remplace sous son commandement. Renseignements concernant les opérations de recrutement du capitaine d'Haugwitz. Ober-Steinau, le 19 septembre. Poursuite du siège de Schweidnitz. Le maréchal Daun occupe toujours la même position. Le roi de Prusse a envoyé en Saxe le général Schmettau avec un corps de 10.000 hommes. Renseignements concernant les opérations de recrutement du capitaine d'Haugwitz. — Ober-Steinau, le 1er octobre. Détails concernant les opérations de recrutement dans les divers corps autrichiens qui opèrent en Silésie. Envoi à Trautenau d'un corps autrichien de 10.000 hommes aux ordres du prince Albert ; un corps de 13 bataillons et 24 escadrons aux ordres du général O'Donell a été envoyé à Dittersbach ; l'on pense que toute l'armée autrichienne va occuper Braunau. Continuation du siège de Schweidnitz, sortie heureuse faite par les Autrichiens, on pense que la ville tiendra tête aux Prussiens jusqu'à la fin d'octobre. — Ober-Steinau, le 9 octobre. Continuation du siège de Schweidnitz; on dit que le roi de Prusse a pris lui-même le commandement du corps d'investissement : la violence du bombardement s'est beaucoup ralentie. Renseignements sur les opérations de recrutement du capitaine d'Haugwitz.—Ober-Steinau, le 10 octobre. La ville de Schweidnitz; s'est rendue le 9 octobre aux Prussiens.— Ober-Steinau, le 16 octobre. Récit des circonstances qui ont amené la reddition de la ville de Schweidnitz. La garnison autrichienne forte de 7.300 hommes a été faite prisonnière de guerre, et transportée en Prusse. L'armée autrichienne cantonne dans le comté de Glatz ; on dit que l'armée prussienne cantonne également. Renseignements concernant les opérations de recrutement du capitaine d'Haugwitz. — Ober-Steinau, le 25 octobre. La mauvaise température et les montagnes qui séparent les armées prussienne et autrichienne rendent la désertion difficile ; les opérations de recrutement se trouvent de ce fait très ralenties. Toutes les troupes autrichiennes de Silésie sont au cantonnement, couvertes par de forts piquets. — Ober-Steinau, le 1er novembre. Renseignements sur les opérations de recrutement du capitaine d'Haugwitz ; renforts renvoyés en Saxe pas le roi de Prusse et le maréchal Daun. — Ober-Steinau, le 8 novembre. Renseignements sur les opérations de recrutement du capitaine d'Haugwitz. Départ du roi de Prusse pour la Saxe. Envoi de renforts autrichiens en Saxe et dans la Haute-Silésie. Témoignages de satisfaction accordés aux généraux Guasco, Gribeauval et Zschianiny par l'Impératrice-Reine pour la défense de Schweidnitz. L'armée autrichienne occupe toujours la même position.— Ober-Steinau, le 17 novembre. Journal du 9 au 17 novembre ; divers mouvements de troupes autrichiennes. Les Autrichiens ont repoussé les ouvertures faites par les Prussiens dans le but d'obtenir une suspension d'armes en Silésie. — Hasswitz près de Glatz. Renseignements fournis par le capitaine d'Haugwitz sur ses opérations de recrutement. Le maréchal Daun a transporté son quartier général à Hasswitz. Pourparlers engagés entre les Autrichiens et les Prussiens au sujet d'une suspension d'armes. — Hasswitz, le 1er décembre. Les Autrichiens sont aux quartiers

d'hiver ; ils ont établi un cordon destiné à couvrir les terres héréditaires de l'Impératrice-Reine. Ce cordon s'étend de Ratibor, par Zuckmantel, Wartha, Braunau, Trautenau, Münchengrætz jusqu'au delà de Schluckenau. Le maréchal Daun est parti pour Vienne, laissant au général comte O'Donell le commandement de l'armée de Silésie. Bien que l'on s'attende à la prochaine conclusion de la paix entre l'Autriche et la Prusse, l'on travaille à recompléter les effectifs autrichiens diminués au début de l'année. — Hasswitz, le 8 décembre. Renseignements sur les opérations de recrutement du capitaine d'Haugwitz et sur la situation de l'armée autrichienne. — Hasswitz, le 17 décembre. Opérations de recrutement du capitaine d'Haugwitz. — Hasswitz, le 25 décembre. Il ne s'est rien passé de remarquable en Silésie depuis le 17 décembre.

E'. 687. (Liasse.) — 13 pièces, papier. (allemand).

1762 (13 janvier-7 juin). — Rapports du lieutenant-colonel baron d'Haugwitz. — Erfurt, le 13 janvier, 4 heures du soir. Le lieutenant-colonel d'Haugwitz envoie au comte de Scey un rapport concernant les mouvements offensifs faits par le corps du général Platen. — Erfurt, le 18 janvier, 5 heures du soir. Lettre du baron d'Haugwitz au comte de Scey. Mouvements de troupes prussiennes d'Eisleben vers Sangershausen et Nordhausen. Le général Schmettau a quitté l'armée de Silésie et se trouve aux environs de Torgau. — Erfurt, le 19 janvier. Occupation de Zeiz et d'Altenbourg par les Prussiens. — État des localités occupées par les Prussiens le 19 janvier, avec l'indication de l'effectif des troupes qui occupent chacune de ces localités. — Erfurt, le 21 janvier, 9 heures du soir. Les Prussiens sont maîtres de Naumbourg et des ponts de Kœsen. Le général Weczay s'est retiré à Weimar. Exigences des Prussiens à Naumbourg. — Erfurt, le 30 janvier. Les généraux Luzinski et Kleefeld sont à Naumbourg; un poste de Croates occupe Weissenfels. Tentative des Prussiens contre Pégau. Succès remporté par le général Ried sur l'armée du prince Henri aux Katzenhæuser. — Erfurt, le 20 mai. Le capitaine Otto a quitté Naumbourg et est actuellement à Zeiz. Le général Luzinski est à Altenbourg. Le pays entre Erfurt et Leipzig est donc complétement abandonné aux Prussiens. — Weissensée, le 20 mai, minuit. Situation des troupes des deux partis en Saxe. — Erfurt, le 20 mai. On annonce de Naumbourg, le 18 mai, que le général Luzinski est parti pour Altenbourg et le capitaine Otto pour Zeiz. — Relation des opérations entreprises par le prince Henri du 12 au 20 mai. Occupation de Freiberg par les Prusssiens. L'armée autrichienne s'est retirée sous Dresde. — Erfurt, le 23 mai. Les Prussiens ont abandonné Naumbourg où l'on attend le général Luzinski. — Erfurt, le 29 mai. Positions occupées par les troupes du prince Henri et du maréchal Serbelloni devant Dresde. — Erfurt, le 30 mai. Lettre du baron d'Haugwitz au comte de Scey. Retraite des Prussiens vers Leipzig. On attend le général Luzinski à Naumbourg. On dit que le maréchal Serbelloni a délogé les Prussiens de Freiberg. — Erfurt, le 7 juin. On apprend que l'armée du maréchal Serbelloni a subi sous Dresde des pertes importantes.

E'. 688. (Liasse.) — 29 pièces, papier. (allemand).

1762 (31 juillet-23 décembre).— Rapports de Hoffmann. — D'Erfurt, le 31 juillet. Le colonel Jesperson écrit qu'il n'y a rien de nouveau en Silésie. Dans le Vogtland, l'armée de l'Empire est à Schneeberg. Le 21, elle a été surprise par un corps prussien, et s'est laissé prendre ses bagages et sa caisse (80.000 thalers). Elle bat en retraite poursuivie par l'armée prussienne. Ici, tout est calme. Le corps de Glassenap et le bataillon franc de Quintus ont pris leurs quartiers d'hiver Ils ont beaucoup souffert et recrutent à Naumbourg et aux environs. On dit que le maréchal Laudon a donné sa démission et a déjà commencé à vendre ses équipages. — D'Erfurt, le 7 août. Le prince de Stolberg était à Berneck le 3. Le corps de Seydlitz se retire vers Chemnitz. On dit que le prince de Lichtenstein est détaché pour renforcer l'armée des Cercles. Le prince Henri est à Lommazsch ; il a détaché dans le Brandebourg quelques régiments de l'armée de Saxe. Hier, un capitaine et 100 cavaliers du général Haddick, le lieutenant Brener et 50 hommes du corps d'Otto ont poussé jusqu'à Artern. Le lieutenant Schill revient de l'Unstrut, où il était parti depuis avant hier : à Oldisleben, il a enlevé un officier et 6 hommes ; un deuxième officier et 7 hommes à Schlafheldrungen. — D'Éger, le 12 août. Extrait d'une lettre de Vienne le 3 août. L'empereur de Russie est mort et l'Impératrice a été couronnée le 3. Nos prisonniers de Custrin (5.000 hommes dont 3.000 Russes) se sont révoltés, et, avec l'appui du général Thierheim, ils ont occupé les postes de la ville. La garnison prussienne, qui était de 3 000 hommes, a été faite prisonnière. Tout ceci demande confirmation.— D'Erfurt, le 13 août. Un poste ennemi a attaqué le lieutenant français de La Roche à Schmalkalden. L'ennemi occupe

Wasungen et Meiningen. Au commencement du mois, 6.000 Prussiens sont allés jusqu'à Kommotau, Dux et Brix. Le prince de Lœwenstein, renforcé par le corps du général Pellegrini, leur a pris 1.000 hommes et 12 canons. — D'Erfurt, le 17 août. L'armée des Cercles s'est avancée jusqu'à Plauen, où elle a son quartier général depuis trois jours. — D'Erfurt, le 24 août L'armée des Cercles a dû entrer le 20 à Éger. 3 à 4.000 hommes de cette armée, sous le commandement des généraux d'Effern et de Rosenfeld, sont restés à Hof. On dit que le prince de Stolberg va se joindre au prince de Lœwenstein. Le général Laudon, avec 30.000 hommes, marche sur la Saxe, pour en chasser le prince Henri. Renseignements sur le siège de Schweidnitz. Les généraux d'Effern et de Rosenfeld viennent de battre en retraite sur le Mœnch-Berg. — D'Erfurt le 26 août. Avant hier, 60 cavaliers prussiens sont allés à Eckartsberga pour régler les impositions. Le commissaire prussien Fiedler était resté à Weissenfels. Le général Belling, avec 3.000 hommes, s'est avancé de Zwickau à Hof. Le corps d'Otto, attaqué avant hier vers Schlaiz, a été en partie dispersé.— D'Erfurt, le 5 septembre. Le général de Rosenfeld est à Forchheim. Contributions levées à Naumbourg, Eckartsberga, etc. — D'Erfurt, le 9 septembre. Au sujet de la surprise d'Erfurt faite par le major de Glassenap avec 100 chevaux et 200 fantassins. Les Prussiens ont quitté Éger et se retirent sur Plauen.— D'Erfurt, le 16 septembre. Après avoir levé le siège d'Éger, le général Belling est allé par Karlsbad vers Saaz. Les généraux de Rosenfeld et d'Effern étaient le 8 à Hof. — Du 19 septembre. Le général Glassenap a fait une incursion à Langensalza, et un détachement de 150 hommes passant par Gotha est allé attaquer et enlever la plus grande partie du détachement qui recrute dans le village de Mannebach. Nous sommes entourés d'ennemis, dont les patrouilles viennent journellement jusqu'à une heure de la ville. — Du 23 septembre. Au sujet de la surprise du détachement de Manebach ; 7 officiers ont disparu, 30 hommes ont été pris. Le major Glassenap avait opéré avec tout son détachement, 300 cavaliers. Il est reparti par Gotha, Langensalza, et avant-hier il était à Weissensée. Le corps du général Belling est resté à Éger du 12 au 14 ; le soir du 14, il est allé à Heinrichsgrün. On dit à Dresde que le prince Henri est entré en Bohême, laissant un petit corps en Saxe. Le conseiller des contributions Reinhard, emmené comme otage à Leipzig a été relâché ; il est retourné à Langensalza. — D'Erfurt, le 26 septembre. Le prince Henri a remplacé le major Glassenap par le lieutenant-colonel Chambo. Le commissaire Borck a aussi été relevé. Le général Belling était encore à Heinrichsgrün le 16. — De Dresde, le 30 septembre. Avant-hier le prince de Lœwenstein a forcé le passage d'Einsiedel, il a pris quelques canons et fait 800 prisonniers. En même temps, le général Ried faisait une fausse attaque contre Wilsdruff. Quelques maisons ont été brûlées. Hier, le feu a recommencé à 2 heures du matin, et il s'est prolongé jusqu'à 4 heures du soir. Les Prussiens ont été chassés de leurs retranchements ; ils se sont retirés à Nossen. Cette affaire a coûté environ 7.000 hommes, aux deux partis. Deux bataillons francs ont été complétement massacrés dans leurs retranchements. — D'Erfurt, le 3 octobre. Le colonel de Lange, qui était aux environs de Naumbourg, s'est replié subitement sur Leipzig. La prise de Freiberg par le prince de Stolberg doit être la cause de cette retraite, Le général Belling a quitté Zwickau et Chemnitz. Le général Haddick a détaché 10.000 hommes contre le Brandenbourg, et le prince Henri a envoyé quelques milliers d'hommes à Torgau. — D'Erfurt, le 7 octobre. Le major de Meyer est en fuite : il a tué le capitaine Werther du régiment Witzthum. — D'Erfurt, le 1er novembre. Les régions de Langensalza et de Weissensée étaient tranquilles depuis le départ des Prussiens, (21 octobre) ; mais ceux-ci sont revenus, et lèvent tout ce qui est en état de porter les armes. Le 28 octobre, le capitaine prussien de Sidow est entré à Langensalza avec 50 dragons et hussards. Il a fermé toutes les portes, et a levé 100 recrues, qu'il a fait racheter 120 thalers et plus ; 50 hommes ont été conduits à Weissensée. Le détachement de Naumbourg a attendu le dimanche pour prendre 80 hommes dans l'église. Le colonel Billerbeck est arrivé à Zeiz avec son bataillon. — D'Erfurt, le 4 novembre. Hier, le major Otto et le capitaine Schill se sont réunis. Leurs troupes, formant 4 groupes, sont passés à Erfurt à 10 heures du soir : ils vont faire une expédition du côté de Weissensée. On sait maintenant qu'à l'affaire de Waltersdorf près de Freiberg, le nombre des prisonniers s'est élevé à 5.000, et qu'on a pris 36 canons. Nos troupes se sont retirées à Dippoldiswalde et à Weidée. Le corps de Neuwied venant de Silésie a passé l'Elbe le 30 octobre. — D'Erfurt, le 12 novembre. Après l'expédition sur Weissensée, les troupes prussiennes sont revenues en plus grand nombre pour faire des réquisitions. Leurs patrouilles vont jusqu'à Arnstadt. Avant-hier, 150 Brunswickois sont entrés à Gotha pour y établir un magasin. Du côté de la Bohême, les Prussiens patrouillent jusqu'à Karlsbad, Saaz ; le général Kleist a enlevé un magasin autrichien. Le fameux lieutenant-colonel Thurriegel a été cassé.— D'Erfurt, le 15 novembre. En Thuringe, les troupes de l'armée d'exécution viennent d'être augmentées. Le

colonel Billerbeck est entré vendredi dernier à Kœlleda, il se dirige sur Langensalza. Le roi de Prusse est arrivé le 7 à Torgau ; le lendemain, il est parti pour Freiberg. Il est attendu à Leipzig. — De Prague, le 7 novembre. Les généraux Seydlitz et Kleist, venant de Klingenberg, sont entrés en Bohême. Des hussards parcourent les régions de « Laun et de Weltrus »; mais, faute de cavalerie, on ne peut connaître leur force. Un détachement est à Saaz, où il a pris le capitaine Oppeln. Le prince de Stolberg doit encore être à Altenberg et à Frauenstein. — D'Erfurt, le 19 novembre. Avant-hier soir, un corps de 8 à 9.000 hommes, venant de Leipzig, a passé les ponts de Kœsen, et s'est établi à Buttstædt et à Buttelstedt. 500 hussards qui forment l'arrière-garde de ce corps, sont arrivés au village de Ollendorf, à 3 heures d'ici. Un régiment de hussards et de la cavalerie lourde ont cantonné à Iéna. On suppose qu'un corps important va marcher sur la Franconie. — D'Erfurt, le 21 novembre. Hier à midi le général Schmettau est arrivé à Erfurt. Composition de son corps qui s'élève à 6.000 hommes. Le général dit qu'il vient établir ses quartiers d'hiver, mais on croit qu'il ne séjournera pas longtemps, car les troupes n'ont aucun équipage. Un deuxième corps marche par Pégau, Zeiz et Géra. Les villages d'Arnstadt, et de Rudelstadt sont occupés depuis trois jours ; un maître de postes prussien est installé à Erfurt et il ouvre toutes les lettres. — De Pétersberg, le 1er décembre. Hier, le général Schmettau est allé au devant du Roi. Le même jour, les cuirassiers de Schmettau et les dragons de Zeteritz étaient à Iéna. Le général Neuwied est entré à Naumbourg avec avec deux régiments d'infanterie. Un magasin a été établi à Querfurt pour l'artillerie qui se trouve dans cette ville. — Rapports de Madame Hoffmann, d'Erfurt, le 2 décembre. Au sujet des ambassadeurs qui sont à Erfurt. Le roi de Prusse sera demain à Gotha.— Rapport de la même, d'Erfurt le 7. Le 3, le roi de Prusse était à Iéna : le 3 au matin, il partait pour Weimann, d'où peu après il se rendait à Gotha. Le 4, il allait à Langensalza. On dit que Sa Majesté se rend dans le Brunswick. Le général Schmettau est encore à Erfurt, le général Schekendorf à Géra, le comte de Neuwied à Naumbourg. Un détachement de la poste prussienne est à Langensalza. De nouvelles contributions sont levées à Erfurt. — Rapport d'Hoffmann, de Pétersberg, le 15 décembre. De nouvelles troupes prussiennes viennent d'entrer en Thuringe. Dans la nuit du 12, le général Kleist est venu à Pétersberg. Le lendemain, arrivaient des voitures chargées d'effets et de fusils, ainsi que les otages de Franconie et les 12 canons de Nüremberg. Ce convoi était, le 13 au soir, à Grossen-Mœhlen, sur la route de Buttelstedt. Le général Kleist a commencé à battre en retraite par Cobourg, Schleusingen et Ilemenau ; il doit avoir eu une escarmouche avec le corps du prince de Stolberg, car plus de 15 voitures de blessés sont passées depuis avant-hier. Le pays de Weimar doit encore donner 300.000 thalers et 400 recrues. Le roi de Prusse a exigé une forte somme de Leipzig. — Rapport de Madame Hoffmann, d'Erfurt, le 19 décembre. Au sujet de la misère qui règne en Saxe et en Thuringe et des contributions qui y sont levées. — De la même. Même date. Accusé de réception des lettres, et demande de secours. — De la même. D'Erfurt. Le 22, le major Otto a fait prisonnier le capitaine prussien de Ziecker. Levée faite par les prussiens de tous les hommes de 15 à 45 ans. — 23 décembre.

E. 689. (Liasse.) — 1 pièce, papier. (allemand).

1762 (janvier). — Rapport du lieutenant-colonel de Jesperson, officier recruteur détaché à Éger. — Nouvelles de la capitulation de Kolberg, 6 bataillons ont été fait prisonniers.

E. 690. (Liasse.) — 20 pièces, papier. (allemand).

1762 (22 janvier-31 octobre). — Rapports adressés au prince Xavier par le capitaine Jordan. Cet officier était détaché pour le recrutement des déserteurs au quartier général du général de Luzinski. — Iéna, le 22 janvier. Quartier général de Luzinski. Renseignements très précis sur les mouvements du général prussien Platen et sur ceux des armées autrichienne et des Cercles. Le général Luzinski a abandonné Zeiz, puis Géra ; il s'est retiré à Iéna. Le maréchal Campitelli s'est retiré d'Altenbourg à Pœnig. — Naumbourg, le 31 janvier. Les Autrichiens et l'armée des Cercles ont réoccupé leurs anciennes positions. Les Prussiens se sont retirés vers Leipzig. Détails des emplacements occupés par les troupes des deux partis. On parle de l'arrivée du général prussien Schmettau à Wittenberg. — Meineweh, le 10 février. Nouvelle attaque des Prussiens ; insuccès de leurs tentatives ; ils se concentrent à Pégau, d'où ils sont chassés par les Autrichiens ; ils se retirent enfin à Leipzig. A la suite de cette entreprise, les troupes des deux partis ont réoccupé leurs anciennes positions ; on a mis toutefois en outre 200 Croates à Pégau. — Altenbourg, quartier général du comte de Wied, le 22 mars. Sur l'ordre du général de Zeutzsch, le capitaine Jordan a

quitté le quartier général du maréchal Luzinski pour se rendre à celui du comte de Wied. Les armées prussienne autrichienne et des Cercles s'observent et attendent des renforts. Renseignements sur les opérations du capitaine Jordan touchant l'enrôlement des sujets saxons qui ont quitté par désertion l'armée prussienne. — Altenbourg, le 20 avril. Lettre du capitaine Jordan au général comte de Solms. Il annonce l'envoi de pièces concernant ses opérations de recrutement. — Altenbourg, quartier général du général Campitelli, le 20 avril. A la suite des changements qui ont été faits dans le personnel des généraux, le général Campitelli commande actuellement la garnison d'Altenbourg Le comte de Wied est à Freiberg. Le corps du général Platen a quitté Leipzig et marche sur Torgau. Les environs de Leipzig sont de ce fait dégarnis de troupes de campagne prussiennes. — Zwickau, quartier général de l'armée des Cercles, le 17 mai. Le maréchal Serbelloni, en prenant le commandement des troupes autrichiennes et des Cercles qui opérent en Saxe, a profondément modifié leurs emplacements ; il a rappelé ces troupes vers Dresde, laissant leurs avant-postes en position et complètement en l'air. Le prince Henri a attaqué ces avant-postes le 12. les a bousculés et, poussant plus avant, a jeté la plus grande confusion dans l'armée des Cercles surprise. Cette armée a été en partie ralliée à Zwickau par le prince de Stolberg. — Lichtenstein, le 22 mai. Une partie de l'armée des Cercles est à Zwickau avec le prince de Stolberg ; le reste est à Dippoldiswalde avec le maréchal Maquière. Les troupes autrichiennes occupent le fond de Plauen ; 6 de leurs régiments sont à Dresde ; le général Ried est à Wilsdruff. Le prince Henri a son camp à Pretchendorf. Jonction du général Luzinski et du prince de Stolberg. Échec subi à Ebersdorf par le général Bandemer envoyé par le prince Henri contre ces deux généraux. Les pertes subies par les Autrichiens dans la journée du 12 mai s'élèvent à 2.000 hommes et 6 canons. Le général Zettwitz est au nombre des prisonniers. L'armée des Cercles a perdu dans cette circonstance environ 900 hommes. — Reichenbach, quartier général de l'armée des Cercles, le 23 juin. Les manœuvres des Prussiens ont obligé l'armée des Cercles et le corps du général Luzinski, inquiets pour leur ligne de retraite, à se retirer derrière Reichenbach. — Asch, quartier général du général Luzinski, le 29 juin. Le prince de Stolberg et le général Luzinski se sont retirés jusque dans les environs de Hof. Ils viennent de recevoir du maréchal Serbelloni l'ordre de reprendre la marche en avant. Le corps prussien qui les a chassés si loin est seulement fort de 5.000 hommes aux ordres du général de Seydlitz ; le gros de ce corps occupe Zwickau. — Schneeberg, quartier général du général Luzinski, le 16 juillet. Mouvements du prince de Stolberg et du général Luzinski du 29 juin au 16 juillet. Leurs troupes ont repoussé les postes avancés des Prussiens qui se sont retirés derrière la Mulde dont ils gardent tous les passages ; ils n'occupent plus sur la rive gauche de la Mulde que Neumarkt et Harlenstein dont on n'a encore pu les déloger. Mouvement du général Blonquet vers Marienberg ; ce général doit opérer sa jonction avec le général Luzinski prendre les Prussiens en flanc et les obliger ainsi à battre en retraite. On parle beaucoup de la jonction des troupes russes et prussiennes. — Benck, près de Berneck, quartier général de l'armée des Cercles, le 24 juillet. Irruption du général prussien Kleist en Bohême ; ce général est rentré en Saxe par Marienberg. Le prince de Stolberg, craignant la jonction de ses troupes avec celles du général Seydlitz, a décidé de battre en retraite. Cette retraite a été très gênée par les attaques des Prussiens ; l'armée des Cercles est actuellement à Berneck. Le général Luzinski, malade est à Éger ; ses troupes partagées en deux corps sont aux ordres des généraux Kleefeld et Weczay(?). Le premier de ces corps est à Mœnchberg ; le second, coupé de l'armée du prince de Stolberg par les mouvements des Prussiens, s'est retiré en Bohême : on attend son retour à Berneck. L'armée du prince de Stolberg se trouve donc coupée des autres troupes du maréchal Serbelloni, et les Prussiens sont maîtres des passages qui conduisent en Bohême. — Attestad près de Bayreuth, le 30 juillet. Le prince de Stolberg s'est retiré jusqu'aux environs de Bayreuth. Le général Wetzley a rejoint l'armée des Cercles. On dit que le prince Henri projette une attaque contre Dresde ; il rappellerait dans ce but tous ses corps détachés. Révolution en Russie. On parle d'un combat qui aurait eu lieu entre les armées du roi de Prusse et du maréchal Daun et où ce dernier aurait eu l'avantage. — Hof, le 17 août. Mouvement du prince de Stolberg vers Hof et Altenbourg. Ce mouvement est arrêté par un ordre du maréchal Serbelloni : l'armée des Cercles marche vers la Bohême où elle doit opérer sa jonction avec le prince de Lœwenstein qui occupe Tœplitz. On croit que le général Seydlitz est à Kommotau avec des forces importantes. Mécontentement qui règne dans l'armée des Cercles, obligée de découvrir le territoire de l'Empire pour aller au secours du maréchal Serbelloni.— Tœpel, le 22 août. Lenteur des mouvements de l'armée des Cercles, tentative probable des Prussiens contre les territoires de l'Empire ; mécontentement qui règne à l'armée des Cercles, dissentiments entre les généraux. Le prince Henri doit avoir abandonné son camp de Pretchendorf et

s'être retiré à Freiberg. Les Autrichiens sont fortement établis de Dippoldiswalde à Kommotau. Menaces adressées par l'Impératrice russe au roi de Prusse. — Schwartz, près de Bilin, le 1er septembre. Jonction du prince de Stolberg avec le prince de Lœwenstein ; la retraite de l'armée des Cercles vers l'Empire se trouve coupée et les Prussiens lèvent des contributions sur le territoire de l'Empire. Cette circonstance augmente dans l'armée des Cercles le nombre des déserteurs. Les positions du maréchal Serbelloni et du prince Henri n'ont pas été modifiées. Le prince Henri attend un parc d'artillerie de siège ; ce qui fait supposer qu'il a l'intention d'attaquer Dresde. Siège de Schweidnitz par les troupes du roi de Prusse. On parle d'enlever au maréchal Serbelloni le commandement des troupes alliées en Saxe. L'armée des Cercles reçoit l'ordre de marcher sur Altenberg. — Dresde, le 7 septembre. Les contingents des Cercles ont été répartis entre les divers corps autrichiens qui opèrent en Saxe ; on n'attend rien de bon de cette dislocation. Le prince de Stolberg a reçu en échange des régiments autrichiens. Les troupes qu'il commande sont campées près de Dresde. Le maréchal Serbelloni est remplacé dans son commandement par le général Haddick. Le général Schmettau se dirige vers la Saxe par Lauban et Gœrlitz pour venir renforcer l'armée du prince Henri. On apprend de Silésie que les Prussiens ont levé le siège de Schweidnitz. On parle beaucoup de la prochaine conclusion de la paix. Le prince de Stolberg reçoit un ordre de la cour de Vienne qui lui attribue le commandement de l'armée des Cercles, qui va être de nouveau réunie sous un seul chef. — Dresde, le 21 septembre. Envoi vers Bautzen du général Luzinski pour observer les mouvements du général prussien Schmettau. L'armée des Cercles se trouve toujours répartie parmi les troupes autrichiennes. Les Prussiens ont complétement évacué la Bohême ; toutes leurs forces se trouvent réunies à Pretschendorf et Wilsdruff. Le général Haddick se prépare à attaquer le prince Henri. On parle de plus en plus de la conclusion prochaine de la paix. — Dippoldiswalde, le 30 septembre. Exposé du plan conçu par le général Haddick pour rejeter les troupes du prince Henri derrière la Mulde. Détails sur les opérations exécutées les 26, 27, 28, 29 et 30 septembre. Retraite du prince Henri derrière la Mulde. Les Prussiens continuent à assiéger Schweidnitz. On dit que le maréchal Serbelloni a été arrêté à Vienne. — Burkersdorf, quartier général du maréchal Luzinski, le 9 octobre. Positions de l'armée des Cercles, Le prince Henri s'est fortifié à Freiberg. Le capitaine Jordan a été remplacé au quartier général du prince de Stolberg par le capitaine de Meerfeld. — Kleinwattersdorf, le 26 octobre. Opérations entreprises contre les Prussiens par le maréchal Haddick ; occupation de Freiberg. Circonstances qui ont occasionné l'arrestation du général Brunian. Les généraux Luzinski, Rosenfelde, Bretlach et Kleefeld sont malades. On croit que le prince Henri attend d'importants renforts. — Bærenwalde, le 31 octobre. Récit des opérations qui ont amené la reprise de Freiberg par les Prussiens ; l'armée des Cercles a battu en retraite jusqu'à Frauenstein. Un corps prussien important a été envoyé à Einsiedel.

E. 691. (Liasse.) — 10 pièces, papier.
(allemand).

1762 (6 janvier 30 mai). — Rapports du sous-lieutenant de Kracht, attaché au quartier général du général Lascy. — Altleiss, le 6 janvier. Il n'y a rien à signaler à l'armée du général Lascy. Ce général doit partir pour Vienne et être remplacé par le général de Schallenberg. Le sous-lieutenant de Kracht espère que l'Elbe restera gelé encore quelque temps, car cette circonstance favorise beaucoup la désertion dans l'armée prussienne. — Lauterbach et Beyersdorf, le 16 janvier. Le général Lascy est parti pour Vienne. Le général de Schallenberg l'a remplacé dans son commandement jusqu'à l'arrivée du général de Stampa qui commande actuellement. Le corps du général prussien Schmettau a pris ses quartiers d'hiver à Güben. Renseignements concernant les opérations de recrutement du sous-lieutenant de Kracht. — Lauterbach et Beyersdorf, le 15 février. Escarmouches entre les troupes des deux partis dans la Basse-Lusace. Le régiment de cuirassiers Léopold a quitté le corps du général Stampa pour se joindre aux troupes du général Haddick. Il ne reste donc aux ordres du général Stampa qu'un régiment de hussards, deux de dragons et trois d'infanterie. — Lauterbach et Beyersdorf, le 18 mars. Départ pour la Silésie du régiment de Bethléem. Réquisitions de fourrages et levées de recrues faites par les Prussiens. Envoi en Silésie de troupes prussiennes tirées de l'armée du prince Henri. — Lauterbach et Beyersdorf, le 9 avril. Envoi en Silésie de régiments autrichiens du corps de Stampa. Il ne reste actuellement aux ordres de ce général que deux régiments de dragons et un régiment d'infanterie. Renseignements concernant les opérations de recrutement du sous lieutenant de Kracht.— Lauterbach et Beyersdorf, le 8 mai. Mouvements de troupes. Le corps du général de Stampa possède actuellement un régiment de dragons, un régiment de hussards et trois bataillons d'infanterie. Départ de régiments prussiens

pour la Silésie. Opérations de recrutement du sous-lieutenant de Kracht. — Ubigau, le 16 mai. Le général de Stampa, parti pour la Silésie, a été remplacé dans son commandement par le général de Blonquet. Le corps du général de Blonquet campe actuellement à Boxdorf. — Dresde, le 17 mai. Le corps du général de Blonquet est venu renforcer à Plauen l'armée autrichienne menacée par les troupes du prince Henri. Le sous-lieutenant de Kracht a reçu du major de Minkwitz l'ordre de se rendre à Radebourg auprès du général Hohenzollern. — Hofflœsnitz, le 29 mai. Le sous-lieutenant de Kracht est à Hofflœsnitz auprès du général de Hohenzollern. Composition du corps de ce général. Retour en Saxe du général de Stampa. — Hofflœsnitz, le 30 mai. Renforts arrivés de Silésie au corps du général de Hohenzollern. Emplacements occupés par ce corps. Escarmouche survenue dans la Basse-Lusace entre les Prussiens et les Autrichiens. Prises faites sur les Prussiens dans cette occasion.

E*. 692. (Liasse.) — 118 pièces, papier.
(allemand, français).

1761 (9 décembre)-**1762** (9 juin). — Rapports du général de La Brüggen. — Du 9 décembre. Au prince. Transmission de différentes demandes. — Du 15 décembre. Au Prince. A propos d'un quartier-maître qui ne peut se mettre en route pour cause de maladie. — Du 30 décembre. Concernant un déserteur. — Du 30 décembre. Concernant le remplacement d'officiers. — Du 31 décembre. Concernant le décès du capitaine Seyffert. — Du 1er janvier. Annonce de l'heure à laquelle se fera l'enterrement du capitaine Seyffert. — Du 2 janvier. Transmission de différentes pièces. — Du 11 janvier. Transmission de demandes. — Même date. Transmission de deux demandes — Du 12 janvier. Transmission d'une proposition pour l'avancement. — Du 17 janvier. Envoi d'un compte-rendu. — Du 18 janvier. Envoi d'une demande. — Du 19 janvier. Envoi d'un rapport. — Du 20 janvier. Envoi de deux rapports. — Même date. Envoi d'un rapport. — Du 24 janvier. Note spécifiant qu'un capitaine a repris son service. — Du 24 janvier. Transmission de deux rapports. — Du 1er février. Transmission d'un rapport et mention du passage d'un détachement d'artillerie. — Du 2 février. Envoi d'un rapport. — Du 5 février. Transmission d'un sauf-conduit. — Du 7 février. Au sujet d'un déserteur. — Du 6 février. Transmission de rapports. — Du 8 février. Transmission d'un mémoire. — Du 9 février. Au sujet de réquisitions à fournir par certains villages. — Du 11 février. Au sujet de l'exécution militaire des villages de Frankenrode et Hallungen. Transmission de deux rapports. — Du 13. Au sujet du village de Natze qui a obtempéré aux réquisitions. — Du 16 février. Transmission de pièces concernant le lieutenant de Heuchel et l'enseigne de Kracht. — Du 24 février. Envoi d'un mémoire. — Du 27 février. Envoi de pièces. Passage d'un détachement français. — Du 11 mars. Au sujet de nouveaux patrons pour les effets d'habillement. — Du 19 mars. Au sujet de deux déserteurs. — Du 21 mars. Au sujet d'une recrue atteinte d'épilepsie. — Du 24 mars. Envoi de quatre rapports. — Du 31 mars. Demande de permission. Au sujet d'une distribution de pain refusée. — Du 1er avril. Envoi de rapports. — Du 6 mai. Au sujet d'une demande de retraite formulée par un chirurgien. — Du 6 mai. Transmission d'un rapport. Rentrée de bataillons dans leurs cantonnements. — Du 18 mai. Envoi de pièces et rapports. — Du 20 mai. Envoi de pièces. — Du 21 mai. Idem. — Du 21 mai. Idem. — Du 21 mai. Idem. — Du 22 mai. Envoi d'un rapport. Le capitaine de Bornsdorf, malade, n'a pu suivre sa compagnie dans son nouveau cantonnement. — Du 23 mai. Les bataillons Prince Maximilien et Lubomirski ont pris possession à la date de ce jour de leurs nouveaux cantonnements. — Du 26 mai. Demande d'une prolongation de permission en faveur d'un lieutenant. — Du 27 mai. Transmission d'un rapport du lieutenant-colonel de Lœw, et d'une lettre (en français) du chevalier Du Muy. — Du 29 mai. Indication du terrain d'exercice de la 2e brigade. — Du 9 juin. Extrait (en français) de deux mémoires tendant à faire obtenir aux bataillons Prince Maximilien et Prince Clément l'autorisation de toucher de la paille au magasin de Wanfried. — Du 10 juin. Transmission de deux rapports. — Du 14 juin. Passage de prisonniers prussiens.

E*. 693. (Liasse.) — 83 pièces, papier.
(allemand).

1762 (1er janvier-13 août). — Rapport du colonel Le Coq, commandant le détachement saxon de Gœttingue — État des officiers saxons présents à Gœttingue pendant l'hiver 1760-1761 ; emplois qu'ils ont occupés, emplois correspondants dans l'armée française. 2 janvier. — Irruption des hussards de Luckner, le 3, dans les villages de Horste, Lenglern, et Northeim : ils emmènent tous les hommes valides à Einbeck, où ils les incorporent de force. 7 janvier. — La désertion augmente dans la garnison de Gœttingue, les travaux de fortification et les corvées de bois qui rendent le service très pénible en sont la cause.

15 janvier. — Le lieutenant de Zastrow rend compte au comte de Solms de son arrivée à Gœttingue, où il doit être occupé à la place. 25 janvier. — Le 27 janvier, à 8 heures du soir, un détachement comprenant de la cavalerie et la compagnie de grenadiers et chasseurs saxons sous les ordres de M. de Verteuil, s'est porté sur Salzderhelden, pour enlever la garnison de cette localité. Le coup a été manqué. Le détachement est rentré le 20. Plaintes du colonel concernant le logement des troupes et le couchage : le nombre des hommes est trop grand dans chaque maison, et ils souffrent du froid. Plaintes au sujet de la cherté des vivres qui ne permet pas aux hommes de se contenter de leur solde pour vivre. Plaintes concernant la négligence, que le gouvernement de la place apporte dans la surveillance des postes et l'établissement des consignes : entre qui veut dans la place. Le colonel est certain qu'elle renferme des agents de recrutement du corps de Luckner, et que c'est là une des raisons principales de la désertion. 24 janvier. — Le colonel transmet au Prince une supplique, à lui adressée par une veuve, à laquelle des Saxons ont volé 4 chevaux. Le colonel ne peut l'écarter purement et simplement, de peur que la veuve n'adresse une réclamation au général de Vaux ; or, celui-ci est déjà très porté à croire que les Saxons aiment à emmener les chevaux sans les payer. 29 janvier. — Supplique de la veuve Dorothée Dornten. Jutterbeck, 26 janvier. — Procès verbal de l'interrogatoire du chirurgien Herig, fait prisonnier le 20 janvier et rendu le 27. 28 janvier. — Plaintes concernant le mauvais esprit et le manque de tenue des soldats saxons envoyés à Gœttingue. Le colonel a reçu des observations du général de Vaux, du général de Lostanges et du lieutenant du Roi à ce sujet, particulièrement pour les grenadiers. Demande d'un fourrier pour remplacer le fourrier Herschell déserteur. 20 février. — État des mandats et lettres chargées, remises par la poste au fourrier Herschell. 24 février. — « État des officiers de piquet saxons détachés à Gœttingue pendant l'hiver de 1760 jusqu'au mois de novembre 1761 », pour servir au paiement de l'indemnité. 23 février. — Lettre du lieutenant de Zastrow au comte de Solms : il se plaint d'être obligé de partager son traitement d'aide-major de place avec deux autres officiers, dont le service ne fait que toucher très peu à celui de la place, le capitaine de Nostitz et le lieutenant Henry d'Egidy. 24 février.— Lettre du lieutenant d'Egidy au comte de Solms pour le remercier de lui avoir maintenu une quote-part dans l'indemnité affectée à l'aide major de place. 25 février. — Annonce de mutations prochaines dans le haut commandement de l'armée française. 3 mars. — Le 9, à 5 heures du soir, un détachement mixte de 2.500 hommes, parmi lesquels cinq compagnies saxonnes, quatre de grenadiers et une de chasseurs, sous les ordres du général de Lostanges a quitté Gœttingue : il s'est porté sur Rittel près d'Osterode, où se trouve une garnison ennemie de 5 à 600 hommes ; une partie du détachement sous les ordres du brigadier de Larre marchait sur Northeim pour tenir la garnison d'Einbeck en respect, couvrir les flancs du gros de la colonne et enlever un poste de 200 hommes installé à Rahlefeld. La surprise n'a pas été complète à Rittel, mais on a pris 80 fantassins et 30 dragons De même à Rahlefeld, où le colonel Esterhazy, chargé de l'opération, n'a pu enlever qu'un officier, 12 chasseurs et 14 chevaux. Les détachements sont rentrés le 10 et le 4. — Lettre du colonel Le Coq au prince Xavier pour le prier de lui faire restituer l'héritage de sa mère, décédée récemment à Berlin. 13 mars. — L'ennemi ne fait aucun mouvement. Le général de Lostanges a réoccupé Rittel avec un détachement de même force que celui du 9 et a établi un service actif de patrouilles. Les travaux de fortification de Gœttingue sont poussés activement : on y occupe les hommes de la milice et les paysans. Le 26, les grenadiers de France, appelés à l'armée du Bas-Rhin, seront relevés par les grenadiers royaux. 26 mars. — Le comte de Vaux vient d'apprendre que l'ennemi préparait quelque chose et se concentrait à Osterode. La garnison d'Einbeck où le magasin d'Hameln a été transporté, a été renforcé de trois bataillons de grenadiers, un régiment de cavalerie et de beaucoup d'artillerie. On fait savoir de Cassel que l'armée ennemie est en mouvement et que la cavalerie qui était à Hildesheim s'est portée sur Osterode. En conséquence, le général de Vaux a envoyé des reconnaissances dans les directions signalées et s'occupe de réapprovisionner la place. 26 mars.— Les grenadiers de France ont reçu contre-ordre. 28 mars. — Le général de Luckner n'a pas quitté Einbeck. On mande de Cassel que le prince Ferdinand cherche à déborder notre aile gauche et que pour lui tenir t te le général de Glossen, qui est à Frankenberg, a été renforcé par plusieurs régiments. 31 mars. — Le 4 avril, le général Luckner s'est porté avec 700 chevaux sur Heiligenstadt et Duderstadt pour y faire un fourrage et emmener des otages. Un détachement mixte, parti de Gœttingue dans la nuit, n'a pu l'en empêcher. 7 avril. — Lettre du colonel Le Coq au prince Xavier pour lui représenter la triste situation dans laquelle se trouve le détachement saxon vis-à-vis de la garnison française ; contrairement aux ordres du Prince, les corps ne détachent pas de soldats d'élite : il demande son rappel à l'armée. 14 avril. — On fait savoir de Cassel que le prince héritier de Brunswick, avec 8.000 hommes, a mis le

siège devant la petite place d'Arenberg sur la Rœr. 23 avril. — Le maréchal prince de Soubise est passé à Gœttingue le 29 avril ; il y a passé la nuit. 30 avril. — Plaintes au sujet du progrès constant de la désertion dans la place. 2 mai.—Compte-rendu d'un vol commis par les soldats saxons de garde à la lunette saxonne dans la nuit du 28 au 29 avril. Représentation du colonel Le Coq au comte de Vaux au sujet du droit de punir, qu'il a seul d'après la convention de la France. 6 mai. — Le maréchal d'Estrées, venant de Wizenhausen, est arrivé à Gœttingue le jeudi 17 ; il a reconnu les hauteurs de Rossdorf, Dransfeld et Minden et est reparti le 18, escorté de toute la cavalerie de la place et de quelques compagnies de grenadiers. Il se rend à Minden. La cavalerie de la place est réduite à 150 chevaux : elle ne sera pas renforcée. 10 mai. — Le général de Luckner est à Westerhof, le prince Frédéric de Brunswick à Eimbeck, le prince Ferdinand à Hameln. Hildesheim a été évacué par l'ennemi. 21 mai.—Le général de Luckner est à Oldenrode avec 2.000 chevaux et quatre bataillons : il forme l'aile gauche de l'armée alliée. Le prince Ferdinand est à Pyrmont, où des troupes se rassemblent. 25 mai.— Compte-rendu d'un engagement qui a eu lieu devant Gœttingue et au cours duquel le brigadier de Larre a été blessé grièvement d'un coup de sabre à la tête. 24 mai. — Relation d'un combat qui a eu lieu, le 26, aux portes de Gœttingue entre une partie de la garnison et 1.500 cavaliers avec le général Luckner. L'ennemi qui avait pris position sur les hauteurs d'Elliehausen s'est retiré sur Lenglern, sans avoir été entamé. 27 mai. — Le brigadier de Larre est mort le 27. 30 mai. — Le prince de Brunswick a 12 à 13.000 de ce côté du Weser, vers Dassel, Einbeck et Oldenrode. Les capitaines de Hæussler et de Nostitz sont nommés aides-major de la place de Gœttingue. Le lieutenant de Zastrow remplace le capitaine de Nostitz dans cet emploi. 16 juin. — Les troupes du général de Chevert campent à Deiderode. Le général de Luckner campe avec 5 à 6.000 hommes vers Uslar. 2 juillet. — Le colonel Le Coq, chargé par ordre du général de Vaux de rechercher un officier en retraite qui puisse servir d'espion dans la contrée de Naumbourg, propose au prince Xavier le lieutenant Braunen, qui a sa famille à Mersebourg. 5 juillet. — Le 5 juillet, le général de Chabo est parti de Deiderode avec un détachement mixte de 3.000 hommes dans la direction de Nœrten pour y faire un fourrage. 6 juillet. — Le 15 juillet, à midi, le général de Vaux a reçu l'ordre d'évacuer Gœttingue dans les 24 heures. Les approvisionnements en vivres et en munitions ont été détruits ou répartis entre les habitants, le matériel mis hors de service. La garnison a quitté la place le 15, à 4 heures du soir, le détachement saxon en avant-garde. le régiment suisse de Retting formant l'arrière-garde ; les piquets de dragons et les volontaires d'Austrasie fournissaient les patrouilles. La colonne arriva à minuit à Friedland et bivaqua. A ce moment, on reçut contre-ordre et, à 4 heures du matin, on reprit le chemin de Gœttingue. Malgré les destructions faites, un tiers des approvisionnements en vivres pourra être emmené. 17 juillet. — Le général de Borck, envoyé avec 1.500 hommes, parmi lesquels le détachement turc de Brunswick, pour occuper Gœttingue après le départ de la garnison, n'est pas arrivé à temps et s'est arrêté à Adelipsen. 500 hommes du régiment d'Aquitaine et 8 canons sont arrivés dans la place. On commence à reconstituer les magasins qui recevront des vivres et des munitions pour 6 semaines. La désertion est plus forte que jamais ; le service de garde, les travaux et les détachements occupent toute la garnison, dont une partie bivaque chaque nuit. 20 juillet. — Le général de Vaux demande que l'effectif des piquets saxons soit tenu au complet. Observations présentées par le colonel Le Coq à ce général. 25 juillet. — Le régiment de Borck s'est porté à Uslar, 26 juillet. — Un détachement de 4.000 hommes comprenant les volontaires d'Austrasie, 8 compagnies de grenadiers et chasseurs, les régiments d'Aquitaine et de Retting, et 800 hommes venant de Wizenhausen, a marché sur Uslar, le 28 au soir, mais n'a pu enlever le détachement ennemi qui s'y trouvait. 30 juillet. — État des officiers du corps turc de Brunswick faits prisonniers à Uslar le 29 juillet. 1er août.— Le détachement parti le 28 est rentré le 31, après une tentative infructueuse sur Hœxter, où est installé un magasin ennemi 4 août. — Le corps du prince de Brunswick, fort de 5 à 6.000 hommes, s'est porté sur Kattelbourg et Duderstadt. 7 août. — Le marquis de Lostanges, avec un détachement comprenant les volontaires d'Austrasie, 200 dragons et quatre compagnies de grenadiers et chasseurs, se porte sur Duderstadt et Heiligenstadt. 8 août. — Le détachement parti le 8 est rentré le 9, ramenant la 3e compagnie du corps turc de Brunswick, qu'il a faite prisonnière sans coup férir à Worbes : il a également pris la caisse de ce corps. 11 août. — Les Volontaires d'Austrasie sont détachés à Eichsfeld. Le prince de Brunswick est à Mühlhausen, où il se fortifie. 13 août.

E*. 694. (Liasse.) — 28 pièces, papier. (allemand).

1762 (12 janvier-31 décembre). — Rapports du capitaine de Locbau, attaché au quartier général du maréchal

Daun. — Neustadt près de Dresde, le 12 janvier. Journal du 1er au 12 janvier. Prise de Kolberg par les Russes. Départ du prince Albert pour Munich et Vienne. Arrivée du prince Henri à Leipzig avec quelques régiments. Levées de recrues faites par les Prussiens : contributions levées par eux en Saxe. Opérations de recrutement du capitaine de Lochau. — Neustadt le 24 janvier. Journal du 13 au 24 janvier. Mouvements des troupes autrichiennes. Succès remporté sur les Prussiens par le général Ried : prises faites en cette occasion. Mort de l'impératrice de Russie. — Neustadt, le 1er février. Journal du 25 janvier au 1er février Rentrée à Dresde du Prince Électeur et de la Princesse Électorale. Succès remportés par les généraux Campitelli et Luzinski sur les ordres du général Platen. Opérations de recrutement du capitaine de Lochau. — Neustadt, le 16 février. Journal du 1er au 16 février Rentrée à Dresde des princes Frédéric, Joseph et Antoine. Opérations de recrutement du capitaine de Lochau. — Neustadt, le 28 février. journal du 15 au 28 février. Opérations de recrutement du capitaine de Lochau. — Neustadt, le 10 mars. Journal du 1er au 10 mars. Mort du comte de de Schœnberg. Départ de régiments autrichiens pour la Haute-Lusace. Succès remportés sur les Prussiens par le général Tœreck ; prises faites par les Autrichiens en cette occasion. — Neustadt, le 21 mars. Opérations de recrutement du capitaine de Lochau. — Neustadt, le 5 avril. Journal du 21 mars au 5 avril. Départ pour la Silésie de l'état major et des équipages du maréchal Daun. Sur l'ordre du major de Minckwitz, le capitaine de Lochau demeure à l'armée autrichienne de Saxe. Départ de régiments autrichiens pour l'armée de Silésie : on assure que plus de 40.000 Autrichiens demeureront en Saxe. Le général Maquière prend le commandement de l'armée des Cercles ; le général Serbelloni prend le commandement de toutes les troupes autrichiennes et des Cercles qui opèrent en Saxe. Opérations de recrutement du capitaine de Lochau. — Neustadt le 21 avril. Journal du 6 au 21 avril. Rentrée à Dresde du prince de Lœwenstein . Déplacement de troupes autrichiennes. Le corps prussien du général Platen est parti pour la Silésie. Opérations de recrutement du capiaine de Lochau. — Neustadt, quartier général du maréchal Serbelloni, le 30 avril. Journal du 22 au 30 avril. Le maréchal Serbelloni est arrivé à Neustadt. Déplacement de troupes autrichiennes. Opérations de recrutement du capitaine de Lochau. — Neustadt, le 16 mai. Journal du 1er au 16 mai. Envoi en Silésie de régiments autrichiens. Le général de Zettwitz a été attaqué le 12 par le prince Henri. Pertes subies par les Autrichiens en cette circonstance. Retraite du général Maquière de Freiberg à Dippoldiswalde. Le prince Henri a établi son quartier général à Freiberg. Concentration à Dippoldiswalde des troupes autrichiennes stationnées en Saxe. Opérations de recrutement du capitaine de Lochau. — Neustadt, le 25 mai. Journal du 17 au 25 mai. Escarmouches entre les postes avancés des deux armées. Arrivée du duc de Courlande. Victoire remportée par le général Luzinski sur le général prussien Bandomir entre Chemnitz et Tschopau. Pertes éprouvées par les Prussiens en cette occasion. Succès remporté sur les Prussiens par le général Ried. Opérations de recrutement du capitaine de Lochau. — Neustadt, le 5 juin. Journal du 26 mai au 5 juin. Succès remporté par le général Luzinski sur un détachement prussien. Départ du duc de Courlande pour Karlsbad. Attaque faite contre les Prussiens par les troupes du maréchal Serbelloni. Prises faites par les Autrichiens à cette occasion . Départ de la princesse Christine pour la France. Opérations de recrutement du capitaine de Lochau. — Neustadt, le 20 juin. Journal du 6 au 20 juin. Combat heureux livré aux Prussiens par le général Ried. Arrivée à Dresde de soldats autrichiens échappés à la captivité. Opérations de recrutement du capitaine de Lochau. — Neustadt, le 5 juillet. Journal du 21 juin au 5 juillet. Attaque dirigée par le maréchal Serbelloni contre le corps du général Hülsen ; échec de cette tentative. Escarmouche survenue vers Eisenberg entre Prussiens et Autrichiens. Opérations de recrutement du capitaine de Lochau. — Neustadt, le 26 juillet. Journal du 6 au 26 juillet. Escarmouches entre les postes avancés des deux partis. Révolution survenue en Russie. Le prince Henri a envoyé aux Katzenhæuser près de Meissen les bagages lourds de son armée ; il a aussi rappelé à lui tous ses détachements. Opérations de recrutement du capitaine de Lochau — Neustadt, le 8 août. Journal du 28 juillet au 8 août. Le prince de Lœwenstein est parti le 27 juillet pour la Bohême. Victoire remportée le 2 août par le prince de Lœwenstein sur les généraux prussiens Seydlitz et Kleist près de Tœplitz. Opérations de recrutement du capitaine de Lochau. — Neustadt, le 21 août. Journal du 9 au 21 août. Les troupes du prince Henri et du maréchal Serbelloni occupent toujours les mêmes positions. — Neustadt, le 8 septembre. Journal du 22 août au 8 septembre. Incursion faite vers Éger et Bamberg par le général prussien Belling. Arrivée à Dresde du prince de Stolberg et du général Luzinski avec les troupes placées sous leurs ordres. Le général Haddick succède au maréchal Serbelloni dans le commandement des troupes autrichiennes et des Cercles qui opèrent en Saxe. Opérations de recrutement du capitaine de Lochau. —

Neustadt, le 20 septembre, quartier général du général Haddick. Journal du 8 au 20 septembre. Le général Haddick a envoyé dans la Haute-Lusace un détachement aux ordres des généraux Luzinski et de Hohenzollern. Ces généraux doivent observer le corps de 6.000 hommes que le général Schmettau ramène de Silésie. Exactions commises par le général Schmettau dans la Haute-Lusace. Attaque sans résultat dirigée par les Prussiens contre le corps du général Ried. Opérations de recrutement du capitaine de Lochau.— Neustadt,le 2 octobre. Journal du 21 septembre au 2 octobre. Détails concernant la bataille livrée au prince Henri par le général Haddick les 27, 28, 29 et 30 eeptembre. Retraite des Prussiens derrière la Mulde. Opérations de recrutement du capitaine de Lochau. — Neustadt, le 20 octobre. Journal du 3 au 20 octobre. Récit très complet des circonstances qui ont accompagné la prise de Freiberg par les troupes du général Haddick. Opérations de recrutement du capitaine de Lochau — Dresde, le 31 octobre. Journal du 21 au 31 octobre. Arrestation du général Brunian soupçonné d'entretenir des intelligences avec l'ennemi. Déplacement de troupes autrichiennes et prussiennes Victoire remportée sur le prince de Stolberg par le prince Henri ; reprise de Freiberg par les Prussiens. Opérations de recrutement du capitaine de Lochau. — Dresde, le 11 novembre. Journal du 1er au 11 novembre. L'armée du prince Henri occupe Frauenstein le 5 novembre. Le 9 elle se retire de nouveau sans que l'on puisse connaître le motif de sa retraite. On dit que le roi de Prusse se trouve à l'armée. Opérations de recrutement du capitaine de Lochau. — Dresde, le 30 novembre. Journal du 12 au 30 novembre. Les troupes entrent aux quartiers d'hiver. Texte de la convention conclue entre les troupes autrichiennes et prussiennes réglant les conditions d'un armistice. Contributions levées par les Prussiens en Saxe. Opérations de recrutement du capitaine de Lochau. — Dresde, le 31 décembre. Journal du 1er au 31 décembre. Nouvelles qui circulent sur la prochaine conclusion de la paix. Le capitaine de Lochau envoie au prince Xavier les renseignements concernant les opérations de recrutement pour le mois de décembre 1762.

E*. 695. (Liasse.) — 4 pièces, papier.
(allemand).

1762 (7-11 juillet). Rapports du capitaine Manteuffel. — Bischhausen, le 7 juillet, 11 heures du matin. Le capitaine Manteuffel rendra au prince Xavier un compte exact de tous les mouvements des troupes prussiennes en Thuringe et sur le territoire de l'Empire. — Langensalza, le 8 juillet. Itinéraires des patrouilles prussiennes signalées au capitaine de Manteuffel par ses émissaires. — Erfurt, le 9 juillet. Contributions levées en Saxe par les Prussiens. Succès remportés sur le général Seydlitz par le général Luzinski.— Langensalza, le 10 juillet. Retraite vers Leipzig des petits détachements prussiens qui sillonnaient les cercles de Leipzig et de Thuringe.

E*. 696. (Liasse.) — 80 pièces, papier.
(allemand).

1762 (1er janvier-31 décembre). — Rapports du capitaine saxon de Meerfeld, attaché au quartier général de l'armée des Cercles.— Saalfeld, le 1er janvier. Renseignements concernant les opérations de recrutement du capitaine de Meerfeld. Prise de Kolberg par les Russes. — Saalfeld, le 9 janvier. Le capitaine de Meerfeld rend compte au prince Xavier de la manière dont il a exécuté ses diverses prescriptions. Altenbourg est fortement occupée par les Autrichiens. Renseignements concernant les opérations de recrutement du capitaine de Meerfeld. — Saalfeld. le 13 janvier. — On parle de la jonction des généraux Schmettau et Platen . Le général Luzinski qui est à Zeiz se tient sur ses gardes. Les Prussiens exigent de Leipzig 3 millions de thalers et 1.500 recrues. — Saalfeld, le 16 janvier. Mouvement offensif du général Platen. Retraite des généraux Luzinski et Campitelli. — Saalfeld, le 20 janvier. Le maréchal Serbelloni qui commande l'armée des Cercles attend la réoccupation d'Altenbourg par les Autrichiens pour reprendre l'offensive du côté de Zeiz.—Saalfeld, le 23 janvier. Mesures prises par les Autrichiens et l'armée des Cercles pour repousser les Prussiens vers Leipzig. Succès remporté par le capitaine Otto à Kœsen. — Saalfeld, le 27 janvier. Retraite du général Platen vers Leipzig. Les armées autrichienne et des Cercles ont réoccupé leurs anciennes positions. Succès remportés par les Autrichiens aux Katzenhæuser. Mort de l'Impératrice de Russie. — Saalfeld, le 30 janvier. Démonstration faite par le général Platen sur Pégau. Le général Luzinski a concentré ses forces et a reçu des renforts du général Campitelli ; il se prépare à attaquer le général Platen. Projet d'armistice entre les troupes des deux partis en Saxe. — Saalfeld, le 3 février. Le général Platen s'est retiré vers Leipzig. Travaux de défense exécutés à Zeiz par les Autrichiens. Le maréchal Serbelloni tient essentiellement à rester en possession de Naumbourg et de Zeiz. — Saalfeld, le 6 février. Les Prussiens renouvellent leurs tentatives

d'offensive. Le maréchal Serbelloni a renforcé la garnison de Zeiz pour être prêt à toute éventualité. Destruction d'un bataillon prussien par les troupes autrichiennes près de Grimma. — Saalfeld, le 10 février. Le général Platen a abandonné Pégau et s'est retirée vers Leipzig. — Saalfeld, le 13 février. Détails concernant l'attaque dirigée par par les Autrichiens et l'armée des Cercles contre Pégau. Pertes subies dans cette occasion par les Prussiens. Le maréchal Serbelloni rappelle son artillerie de Hallstadt. Obligation imposée aux habitants de Leipzig de payer aux Prussiens 900.000 thalers, dernier à-compte sur la contribution qui leur a été imposée. — Saalfeld, le 6 février. Dispositions prises par l'armée des Cercles pour assurer la conservation de ses positions. — Saalfeld, le 24 février. Les Prussiens semblent avoir renoncé à leurs essais d'offensive. Influence attribuée à la mort de l'impératrice de Russie sur le cours ultérieur de la guerre. — Saalfeld, le 27 février. Nouvelle attaque du général Platen contre Pégau ; insuccès de sa tentative ; son mouvement de retaite.— Saalfeld, le 3 mars. Tentative infructueuse dirigée contre Mersebourg par le capitaine Otto. Les troupes des deux partis se tiennent tranquilles, la rigueur de la température les oblige d'ailleurs au repos. Détails sur l'état de santé du général Luzinski et du prince de Stolberg. — Saalfeld, le 6 mars. Les troupes des deux partis sont toujours immobiles ; le prince de Stolberg va mieux. — Saalfeld, le 10 mars. Les Prussiens sont immobiles dans leurs quartiers ; les Autrichiens au contraire semblent se préparer à une attaque. — Saalfeld, le 13 mars. Tentative infructueuse faite par les Prussiens contre Pégau. Expédition heureuse des Autrichiens à Grimma. Prise de Mersebourg par le général Luzinski ; l'armée des Cercles a mis une garnison dans cette ville. — Saalfeld, le 14 mars. Lettre du capitaine de Meerfeld au comte de Solms ; cette lettre est analogue à la précédente. — Saalfeld, le 17 mars. Détails sur l'occupation de Mersebourg par l'armée des Cercles. On dit que le corps du général Platen a quitté Leipzig pour se joindre sans doute à l'armée du prince Henri. — Saalfeld, le 20 mars. On ne sait pas encore à quel général sera attribué le commandement des troupes autrichiennes et des Cercles pour la prochaine campagne en Saxe. On dit que le prince Henri a envoyé des renfort au roi de Prusse en Silésie. — Saalfeld, le 24 mars. Les troupes des deux partis sont immobiles dans leurs quartiers. — Saalfeld, le 26 mars. Les Prussiens élargissent leurs cantonnements. — Saalfeld, le 29 mars. Lettre du capitaine de Meerfeld au comte de Solms. Coups de main du capitaine de chasseurs Otto vers Lauchstædt. — Saalfeld, le 31 mars. Le cercle de Thuringe dévasté ne peut plus suffire à la subsistance des troupes françaises qui l'occupent — Saalfeld, le 3 avril. Le maréchal Serbelloni est désigné pour commander les troupes autrichiennes et des Cercles qui opèrent en Saxe ; le général Maquière obtient le commandement de l'armée des Cercles. Opérations de recrutement du capitaine de Meerfeld. — Saalfeld, le 4 avril. Lettre du capitaine de Meerfeld au comte de Solms. Les détails contenus dans cette lettre sont déjà mentionnés dans les lettres précédentes adressées au prince Xavier par le capitaine de Meerfeld. — Saalfeld, le 4 avril. Lettre du capitaine de Meerfeld au comte de Solms. L'armée russe a quitté le comté de Glatz. Le général Laudon est arrivé en Silésie. — Saalfeld, le 7 avril. Détails sur les opérations du capitaine Otto à Mersebourg. — Lettre analogue à la précédente adressée le 8 avril au comte de Solms par le capitaine de Meerfeld. — Saalfeld, le 10 avril. Arrivée du général Maquière à l'armée des Cercles. — Saalfeld, le 13 avril. Lettre du capitaine de Meerfeld au comte de Solms au sujet de ses opérations de recrutement. — Saalfeld, le 14 avril. Difficultés rencontrées par le capitaine de Meerfeld dans ses opérations de recrutement. — Neustadt d'Orla, le 20 avril. Le général Maquière a transporté le quartier général de l'armée des Cercles à Neustadt-d'Orla. Les troupes des deux partis demeurent immobiles dans leurs quartiers. — Neustadt-d'Orla, le 24 avril. On parle du départ du corps du général Platen pour la Silésie. — Neustadt-d'Orla, le 25 avril. Lettre du capitaine de Meerfeld au comte de Solms. Le maréchal Serbelloni établit son quartier général à Freiberg ; celui du général Maquière doit être transporté à Ronnebourg. Le capitaine de Meerfeld suppose que le quartier général du maréchal Serbelloni, établi à Freiberg, sera au centre de l'armée dont les généraux Maquière et Wied commanderont les les deux ailes. — Neustadt-d'Orla, le 26 avril. Lettre analogue à la précédente. Le capitaine de Meerfeld avertit le prince Xavier qu'un accès de fièvre l'empêche momentanément de suivre les mouvements de l'armée. Il rejoindra le quartier général du général Maquière dès qu'il sera remis de son indisposition. — Zwickau, le 1er mai. Lettres du capitaine de Meerfeld au prince Xavier et au comte de Solms. L'armée des Cercles poursuit sa marche vers Chemnitz ; on pense qu'elle va occuper Freiberg. On ne sait rien de positif sur les mouvements de l'ennemi. On dit que le corps du général Luzinski demeurera dans les positions qu'il occupe actuellement. — Augustusbourg, le 5 mai. Une partie de l'armée des Cercles est arrivée à Augustusbourg : le général Maquière est allé de sa personne se concerter à Freiberg

avec le maréchal Serbelloni. Le reste de l'armée des Cercles est encore dans les environs de Zwickau. Le corps du général Luzinski est à Zeiz. — Augustusbourg, le 6 mai. Lettre du capitaine de Meerfeld au comte de Solms. Cette lettre est analogue à la précédente ; elle contient en outre des détails sur les opérations de recrutement du capitaine de Meerfeld. — Freiberg, le 10 mai. Le quartier général du général Maquière est à Freiberg depuis le 7 mai. Une partie de l'armée des Cercles est à Chemnitz aux ordres du prince de Stolberg ; le général Luzinski est à Zeiz. Les maladies déciment l'armée prussienne. — Dippoldiswalde, le 15 mai. Mouvement offensif de l'armée du prince Henri. Destruction du corps du général Zettwitz. Retraite du général Maquière sur Dippoldiswalde. Occupation de Freiberg par les Prussiens. — Dippoldiswalde, le 16 mai. Récit d'une fausse attaque des Prussiens contre le camp de Dippoldiswalde. — Dippoldiswalde, le 19 mai. Travaux de défense exécutés par les Autrichiens. Situation des troupes des deux partis. — Dippoldiswalde, le 24 mai. Renseignements sur la situation des troupes autrichiennes et prussiennes ; escarmouches survenues entre les postes avancés. Succès remporté sur le général Bandomir par le général Luzinski. — Pirna, le 28 mai. Le capitaine de Meerfeld, malade, est remplacé momentanément dans ses fonctions par le lieutenant Hartoung. L'armée autrichienne se renforce chaque jour. La Saxe épuisée fournit difficilement aux besoins des troupes nombreuses qui l'occupent. Visite faite le 23 mai au camp de Dippoldiswalde par le duc de Courlande. — Pirna, le 28 mai. Lettre identique à la précédente écrite au comte de Solms par le capitaine de Meerfeld. — Pirna, le 21 juin. Le capitaine de Meerfeld est plus malade que jamais. Les armées autrichienne et prussienne occupent toujours leurs anciens emplacements. — Pirna, le 4 août. Victoire remportée le 2 août près de Tœplitz par le prince de Lœwenstein sur les généraux Seydlitz et Kleist. — Altenberg, le 24 août. Le capitaine de Meerfeld a été envoyé à Altenberg, au quartier général du général Campitelli pour y exercer ses fonctions de recruteur. Difficultés rencontrées par lui dans l'exécution de son service. Les armées en présence continuent à s'observer sans rien entreprendre de sérieux. — Altenberg, le 27 août. L'armée des Cercles, aux ordres du prince de Stolberg, a opéré sa jonction près de Tœplitz avec le corps du prince de Lœwenstein Immobilité des troupes des deux partis en Saxe. — Altenberg, le 31 août. Incursion faite vers Éger par un détachement prussien. — Altenberg, le 4 septembre. Arrivée à Altenberg d'un détachement composé de régiments autrichiens et des Cercles et placé sous les ordres du prince de Stolberg. Le corps prussien chargé d'opérer en Bohême n'a rien exécuté d'important. On n'a pas de détails sur l'expédition du colonel prussien Beling à Éger. Le corps du prince de Lœwenstein est toujours aux environs de Tœplitz. — Altenberg, le 7 septembre. Le corps d'armée du prince de Stolberg est parti pour Dresde. Les troupes des Cercles sont actuellement disséminées partout : il s'en trouve à Nüremberg, en Bohême, à Dippoldiswalde, à Dresde et sur la rive droite de l'Elbe. On parle de l'arrivée prochaine du général Haddick qui remplacerait le maréchal Serbelloni dans son commandement. — Altenberg, le 13 septembre Arrivée à l'armée du général Haddick, et départ pour Vienne du maréchal Serbelloni. Le général Schmettau a quitté la Silésie avec 4.000 hommes pour venir renforcer l'armée du prince Henri. Le général Haddick a envoyé contre lui le général Luzinski avec 6.000 hommes. On s'attend à voir le général Haddick prendre une offensive vigoureuse. — Altenberg, le 21 septembre. En Saxe, les troupes des deux partis demeurent immobiles ; en Silésie, la ville de Schweidnitz continue à résister aux efforts de l'armée du roi de Prusse ; en Bohême, les Prussiens n'ont rien tenté contre le corps du prince de Lœwenstein. On parle de l'envoi en Bohême du détachement des Cercles qui occupe les environs de Dresde. — Burckersdorf, près de Frauenstein, le 2 octobre. Récit des opérations entreprises contre le prince Henri par le général Haddick ; retraite de l'armée prussienne derrière la Mulde. — Frauenstein, le 8 octobre. L'armée des Cercles se trouve maintenant réunie sous le commandement du prince de Stolberg qui a, en outre, des troupes autrichiennes sous ses ordres. Son armée peut être évaluée à 20.000 hommes. Dès que la température le permettra, on s'attend à voir le général Haddick, reprendre l'offensive. — Village de Chemnitz, le 15 octobre. Attaque dirigée contre les Prussiens par les généraux de Stolberg, Kleefeld, Weczay et Luzinski. Échec de cette tentative. Prise de Schweidnitz par les Prussiens. Opérations de recrutement du capitaine de Meerfeld. — Freiberg, le 16 octobre. Prise de Freiberg par le général Haddick. — Freiberg, le 20 octobre. Pertes subies par les Prussiens les 14 et 15 octobre. Occupation de Freiberg par le prince de Stolberg et l'armée des Cercles. — Freiberg, le 22 octobre. Combat indécis livré au général Kleist par le général Luzinski. — Freiberg, le 27 octobre. Travaux de défense exécutés au camp de Freiberg par les troupes autrichiennes et des Cercles. L'armée du prince Henri est très rapprochée de celle du prince de Stolberg. Elle occupe Siebenlehn, le Vogtsberg, le Zellerwalde : le roi de Prusse a quitté la Silésie et marche vers la Saxe. Le général Schmettau

cherche à opérer sa jonction avec le prince Henri. Arrestation du général Brunian soupçonné d'entretenir des intelligences avec l'ennemi. — Frauenstein, le 30 octobre. Défaite subie par l'armée des Cercles ; réoccupation de Freiberg par les Prussiens ; retraite de l'armée des Cercles jusqu'à Frauenstein. Pertes éprouvées dans cette occasion par l'armée des Cercles. — Frauenstein, le 3 novembre. Situation de l'armée des Cercles à Frauenstein. — Altenberg, le 5 novembre. Attaque de Frauenstein par les Prussiens. L'armée des Cercles se retire à Altenberg. Mésintelligences qui existent entre les généraux à cause de la perte de Freiberg. Irruption du général prussien Kleist en Bohême. — Altenberg, le 9 novembre. L'armée du prince Henri a réoccupé ses anciennes positions de la Wilde — Weistriz. Le roi de Prusse doit être arrivé à Meissen. On pense que le prince Henri projette une attaque générale. Un corps autrichien fort de 7 à 8.000 hommes aux ordres du général Martigny est entré à Tœplitz. Conséquences désastreuses de la prise de Freiberg par les Prussiens et de la retraite de l'armée des Cercles vers Altenberg. Les Prussiens ont évacué la Bohême. — Altenberg, le 13 novembre. Mouvement de retraite de l'armée prussienne. Départ de l'armée des Cercles pour Tœpliz. — Altenberg, quartier général du général Campitelli, le 20 novembre. Le capitaine de Meerfeld expose au prince Xavier les circonstances à la suite desquelles il a quitté l'armée des Cercles pour aller exercer ses fonctions de recruteur au quartier général du général Campitelli ; il se plaint de l'exiguité de ses ressources. L'armée des Cercles se retire vers Éger. — Altenberg, quartier général du comte de Voghera, le 26 novembre. Le général Campitelli est parti avec trois régiments d'infanterie et trois de cavalerie pour rejoindre l'armée des Cercles à Postelberg. Les Prussiens ont étendu leur cordon jusqu'à la contrée de Bamberg où se trouve le général Kleist. Les troupes des deux partis se tiennent immobiles en Saxe. Le corps du général Martigny est toujours en Bohême, près de Brix. — Altenberg, quartier général du général Berlichingen, le 29 novembre. Opérations de recrutement du capitaine de Meerfeld. — Altenberg, le 30 novembre. Le capitaine de Meerfeld envoie au prince Xavier la relation de la bataille de Freiberg. L'armée des Cercles continue sa marche vers Nüremberg. Relation officielle de la bataille livrée au prince de Stolberg par le prince Henri de Prusse, le 29 octobre, auprès de Freiberg A la suite de cette bataille le prince de Stolberg a dû abandonner Freiberg et se retirer à Frauenstein. — Vienne, le 31 octobre. Lettre de félicitations adressée par l'empereur François au général qui commande les troupes autrichiennes et des Cercles qui opèrent en Saxe. — Altenberg, quartier général du général Berlichingen, le 8 décembre. Immobilité des troupes des deux partis en Saxe. Détails sur la vie des troupes prussiennes aux quartiers d'hiver. Le corps du général autrichien Martigny est toujours en Bohême, près de Brix. Opérations de recrutement du capitaine de Meerfeld. — Altenberg, le 14 décembre. Le capitaine de Meerfeld a reçu l'ordre de se rendre à l'armée des Cercles pour y exercer ses fonctions de recruteur. Armistice conclu entre les troupes des deux partis en Saxe. Opérations de recrutement du capitaine de Meerfeld. — Hof, territoire de Bayreuth, le 25 décembre. Indications sur les emplacements des avant-postes de l'armée des Cercles. Le quartier général de cette armée est à Nüremberg. L'on travaille à la conclusion d'un armistice entre les troupes prussiennes et les troupes des Cercles. — Nüremberg, quartier général de l'armée des Cercles, le 31 décembre. Emplacements des troupes du prince de Stolberg. Le capitaine de Meerfeld expose au prince l'insuffisance des ressources qui lui seront attribuées à partir du 1er janvier 1763.

E. 697. (Liasse.)— 68 pièces, papier.
(allemand).

1762 (2 janvier-22 août). — Rapports du capitaine de Meerfeld. — Plauen, 2 janvier. Lettre dépeignant la misère des contrées occupées par les troupes de l'armée des Cercles. — Saalfeld, 5 janvier. Maladie du prince des Deux-Ponts. — Plauen, 6 janvier. L'ennemi est signalé à Zwickau et Lichtenstein. — Plauen, 10 janvier. Les troupes ne font pas de mouvements. — Plauen, 22 janvier. On rapporte que les Prussiens occupent les environs de Géra. — Plauen, 29 janvier. Aucun mouvement à signaler. — Plauen, 9 février. Zwickau est fortement occupé par l'ennemi. — Plauen, 23 février. Hier, on a entendu une forte canonnade à Géra et à Zwickau. Deux lieutenants-colonels commandant les troupes de Reichenbach se sont repliés jusqu'à Plauen, croyant avoir l'ennemi devant eux. Ils n'ont repris leurs positions que lorsque la cavalerie signala qu'aucun ennemi ne s'était montré. — Plauen, 24 février. Un combat a eu lieu à Graiz entre les ennemis et le colonel de Wartensleben qui commandait dans cette ville. L'ennemi a été repoussé. — Plauen, 28 février. Il est probable que l'armée sera obligée de commencer sa retraite. Les soldats sont mécontents, la désertion augmente. Les officiers eux-mêmes ne font pas toujours leur devoir. Un lieutenant colonel, commandant à Reichenbach, a voulu battre en retraite au bruit de la fusillade de Graiz, dont il était cependant

éloigné de plus de trois heures. — Plauen, 1er mars. L'armée a dû abandonner Orlamünde, Schleiz et Neustadt, le quartier général sera, dit-on, porté à Bamberg.— Plauen, 4 mars. Des mouvements ennemis se produisent à la gauche des positions occupées par l'armée. Neustadt est déjà abandonné, peut-être ne pourra-t-on pas tenir à Saalfeld. La garnison de Graiz a abandonné la ville sans ordre, et sans que l'ennemi soit même signalé. On l'a forcée à reprendre sa position. — Plauen, 11 mars. On n'est pas encore fixé sur les intentions de l'ennemi, la ville de Graiz est toujours occupée. — Plauen, 13 mars. Les postes abandonnés par l'armée des Cercles ont été réoccupés sur l'ordre du général Haddick. — Plauen, 16 mars. On prétend que le roi de Prusse est en personne à Géra. Neustadt a été attaqué et la garnison refoulée jusqu'à « Pœs-Bonick ». — Plauen, 17 mars. L'ennemi se concentre à Neustadt, le roi de Prusse est à Altenbourg. — Plauen, 24 mars. L'ennemi masque ses mouvements. Il semble avoir peu de monde en face de l'armée des Cercles et a probablement des vues soit sur la Bohême, soit sur l'armée française.—Plauen, 24 mars. Les mouvements ennemis sont à peu près inconnus. Les patrouilles destinées à le reconnaître, ne s'approchent pas suffisamment et s'en rapportent au dire des paysans. — Plauen, 27 mars. Les Prussiens semblent battre en retraite; et cependant on hésite à pousser en avant, ce qui leur permet d'enlever toutes les provisions du pays. — Plauen, 31 mars. L'armée retranche toutes ses positions. — Éger, 7 avril. Le 4 mars, trois colonnes ennemies, débouchant de Lengenfeld, Reichenbach, et Schleiz, se sont dirigées sur Plauen. Leur force était de trois bataillons et 14 escadrons. La garnison de Plauen ne comprenait que deux bataillons et quelques cavaliers. Elle occupa immédiatement les tranchées préparées à l'avance ; mais, trop peu nombreuse, elle dut bientôt battre en retraite en abandonnant six canons. Les débris des deux bataillons se retirèrent sur Hof d'où, arrivés à huit heures, ils repartirent à onze heures du soir pour se diriger sur Asch. — Éger, 11 avril. L'ennemi occupe Hof, ses forces se composent de six bataillons et trois régiments de cavalerie. — Éger, 13 avril. L'ennemi lève de fortes contributions de guerre. Le comte Serbelloni prendra le commandement de l'armée des Cercles. — Schœnberg, 16 avril. L'ennemi a abandonné le Vogtland en emmenant des otages ; il occupe son ancienne position à Zwickau. — Erfurt, 19 avril. La femme du capitaine de Meerfeld écrit au prince Xavier pour lui demander d'être exemptée de loger des troupes. — Schœnberg, 20 avril. Contributions levées par les Prussiens. — Kronach, 24 avril. On ne sait rien des mouvements de l'ennemi. Il occupe encore Géra, Weida et Zwickau, mais a abandonné tout le Vogtland. — Kronach, 27 avril. Il est probable que le quartier général sera transporté à Bamberg.— Kronach, 30 avril. L'ennemi recommence ses mouvements et s'est avancé jusqu'à Plauen.—Quartier général de Staffelstein, 2 mai. L'ennemi n'a fait aucun mouvement.— Staffelstein, 5 mai. L'ennemi s'est retiré sur Leipzig. — Staffelstein, 12 mai. Aucun mouvement de l'ennemi à signaler. — Staffelstein, 23 mai. L'armée est encore dans ses quartiers d'hiver, et il lui faudra 10 à 12 jours pour se concentrer. — Staffelstein, 26 mai. L'armée du prince Henri est de 35.000 hommes, de plus elle possède l'avantage de pouvoir occuper des camps très avantageux près de l'Elbe. L'armée du roi de Prusse est de 60.000 hommes, celle du général Laudon n'est que de 40.000 hommes ; elle a dû battre en retraite jusqu'à Braunau. — Staffelstein, 29 mai. L'armée n'a pas fait de mouvements. — Staffelstein, 2 juin. L'armée se mettra en mouvement le 4 ou 5 juin.— Staffelstein, 5 juin. Tableau des cantonnements occupés par l'armée des Cercles le 5 juin.— Quartier général de Kulmbach, 9 juin. L'armée est en marche sur Hof où sera transporté le quartier général. — Quartier général de Hof, 12 juin. L'armée est en marche sur Plauen, le but de ces mouvements est encore inconnu, on ne sait rien sur l'ennemi. — Hof, 14 juin. L'armée occupe Plauen, ses avant-postes s'étendent jusque vers Zwickau, l'ennemi est signalé à Nossen. — Plauen, 18 juin. L'ennemi se concentre à Chemnitz, l'armée des Cercles cantonne entre Reichenbach et Plauen.— Reichenbach, 22 juin. L'ennemi ne se trouve plus à Chemnitz. Le prince Henri a repris son ancien camp de Meissen. L'armée des Cercles suspendra probablement sa marche et cantonnera autour de Reichenbach. — Reichenbach, 25 juin. L'armée stationnera quelque temps à Reichenbach, elle ne peut plus avancer si elle n'est pas soutenue, de plus les subsistances commencent à manquer et les désertions augmentent. — Reichenbach, 27 juin. L'armée n'a pas encore repris son mouvement en avant. — Reichenbach, 30 juin. Le comte Serbelloni vient d'ordonner de chasser du camp toutes les personnes non munies d'autorisation spéciale. Cet ordre se rapporte surtout aux juifs. — Reichenbach, 3 juillet. Un corps a été détaché à Ronnebourg. — Reichenbach, 7 juillet. L'armée occupera probablement le camp de Zwickau ou celui de Ronnebourg.— Reichenbach, 11 juillet. On rapporte que les Alliés ont perdu 500 hommes et 19 canons dans un engagement avec l'armée française près de Warbourg. — Reichenbach, 14 juillet. L'armée ne s'est pas encore mise en mouvement. Le prince Henri campe avec son infanterie près de Schlettau. Il a fait can-

tonner toute sa cavalerie. — Tableau des effectifs des régiments d'infanterie et de cavalerie de l'armée des Cercles. — Reichenbach, 18 juillet. L'armée est prête à partir. — Ronnebourg, 21 juillet. L'armée a occupé Ronnebourg où se trouve également le quartier général. Le prince Henri n'a pas fait de mouvement, mais il est prêt à marcher. On croit qu'il passera l'Elbe. — Ronnebourg, 25 juillet. Les avant-postes de l'armée occupent Zwickau, Chemnitz, Altenbourg. On ne sait pas si le prince Henri a passé l'Elbe à Strehla ou s'il se trouve encore dans son ancien camp. — Ronnebourg, 28 juillet. L'ennemi a repoussé les avant-postes de Chemnitz. L'armée a changé l'emplacement de son camp pour pouvoir résister, mais l'engagement n'a pas eu de suite. — Ronnebourg, 1er août. L'ennemi occupe Pégau et Zeitz. — Ronnebourg, 4 août. Un engagement a eu lieu à Pœnig, les hussards ennemis entourent l'armée des Cercles, enlèvent les subsistances. — Ronnebourg, 8 août. Le prince Henri est posté à Neissen, le roi de Prusse à Neisse, le général Laudon à Ottmachau. — Ronnebourg, 15 août. L'armée des Cercles est prête à se mettre en mouvement. Le prince Henri est toujours à Meissen, le roi de Prusse à Strehla. Les Russes ont traversé l'Oder entre Ohlau et Brieg. — Ronnebourg, 18 août. Les armées n'ont pas fait de mouvement. — Ronnebourg, 22 août. Les armées n'ont fait aucun mouvement. On s'attend à une bataille en Silésie.

E. 698. (Liasse.) — 25 pièces, papier. (allemand).

1762 (12 janvier-17 septembre). — Rapports du major de Meyers. — Copie du rapport d'une estafette envoyée à Naumbourg par le major de Meyers, concernant la marche du corps de Platen. 12 janvier. — Des éclaireurs prussiens se sont montrés vers Querfurt. Il paraît qu'un corps de 2.000 hommes, des cavaliers pour la plupart, est arrivé le 12 à Dessau. Le bruit court que le général Luckner est en marche sur Nordhausen. 14 janvier. — Le major de Meyers quitte Erfurt où il ne trouve rien à recruter et se porte avec son détachement à Oberheldrungen. Il y a trouvé un officier prussien dont il a vérifié l'identité. 17 avril. — Copie d'un passeport de la chancellerie autrichienne et d'un sauf-conduit du général Luzinski accordés au capitaine prussien de Borck. 24 février-6 avril. — Le major de Meyers rentre à Erfurt. Compte-rendu du refus des autorités d' « Oldisbelau » de livrer deux déserteurs saxons réfugiés dans le village. 28 mai. — Copie de l'ordre du duc de Saxe-Meiningen, Antoine-Ulrich, relatif à l'interdiction faite aux officiers recruteurs étrangers de lever des hommes sur le territoire de ses états, daté de Francfort-sur-le-Main, 12 août 1758. — Les détachements de la légion royale qui bordaient l'Unstrut ont disparu le 19 dans la nuit. Un déserteur français du régiment d'Orléans, arrêté par des hommes du major de Meyers, a été rendu au lieutenant Perelos, de la légion royale, à Rinckleben. 20 juin. — Rapport d'une estafette envoyée à l'armée des Cercles, relatant les mouvements de troupes qui ont eu lieu du 16 au 19 juillet dans le Vogtland et le cercle de l'Erz-Gebirge. — Bordereau d'envoi de cette pièce. 24 juillet. — Annonce de la défaite de l'armée des Cercles, les 21 et 23 juillet, et de la perte de son trésor, qui s'élevait à 80.000 gulden. 31 juillet. — Réquisitions à Eckartsberga. 31 août. — Réquisitions à Naumbourg, à Zeiz, à Dœlitzsch, à Bitterfeld, à Mersebourg. 7 septembre. — Récit de l'arrivée du détachement Glassenap à Erfurt, le 8 septembre. 10 septembre.

E. 699. (Liasse.) — 88 pièces, papier. (allemand).

1762. — Rapports du major de Minckwitz au prince Xavier ou au comte de Solms. — Mêmes questions que l'année précédente. A signaler seulement : — la désertion augmente dans l'armée prussienne, parce que les bataillons francs sont disloqués et que leurs hommes refusent de servir dans l'armée régulière, qui remplace ces bataillons dans le service d'avant-postes : enfin les hommes manquent de vêtements. 12 janvier. — Le général Blonquet remplace le général Beck dans son commandement. 15 janvier. — Exposé de motifs qui justifient une plainte en conseil de guerre établie contre trois recrues d'origine saxonne, anciens déserteurs. 2 février. — Le commandement autrichien avait résolu d'attaquer aujourd'hui les Prussiens. Le général Maquière devait tenir le prince Henri en échec devant Pretzschendorf ; le général Buttler, en position avec le corps de réserve sur le Lerchen-Berg près de Possendorf, marchera sur Tharande-Wald pour prendre le général Hülsen en flanc, tandis que le général Serbelloni, passant à 2 heures du matin le ravin en arrière de Wilsdruff et Weistruff avec 3 colonnes, devait former l'attaque principale. Le général Buttler s'était engagé à faire son mouvement avant le général Serbelloni, de façon à ne pas le couper au passage du ravin. Or, ceci n'a pu avoir lieu, car le général Buttler a mis trois fois plus de temps qu'il ne comptait à passer le ravin : de sorte que le corps principal ne put s'ébranler qu'à 6 heures. L'artillerie du général Ried refoule les

avant-postes ennemis, mais le gros, bien que surpris, se forme le long du ravin et arrête le mouvement du général Ried. Le maréchal ordonne alors la retraite qui s'exécute en bon ordre. L'infanterie n'a pas été engagée, cependant on a à déplorer la mort du prince de Nassau, colonel des dragons de Deux-Ponts. On a fait prisonniers 75 soldats français et 7 officiers. 27 février. — Le 10, le comte de Serbelloni a appris que le roi de Prusse avait attaqué 3 fois de suite les avant-postes du maréchal Daun, commandés par le général Brentano, et qu'il avait été rejeté avec une perte de 3.000 hommes de l'autre côté de l'Elbe entre Grossenhain et Meissen. Les Autrichiens n'ont plus que 800 hommes du régiment de Warardin, et les hussards de Spleni sous les ordres du général comte de Hohenzollern. On croit que le corps russe de Czernichef a rejoint le roi de Prusse ; celui-ci avait l'intention de détacher un corps en Saxe pour le faire pénétrer en Bohême par Zittau ou lui faire rejoindre le prince Henri. Pour le prévenir, les généraux Stampa et Pellegrini sont partis pour Zittau avec les régiments de cuirassiers Benedict, Daun et Stampa, et le régiment d'infanterie Charles de Lorraine : cette région a été dévastée par le major prussien Seculé. Le général Blonquet vient d'être détaché avec quelques régiments autrichiens, vers Dux, en Bohême, pour couvrir la frontière contre les incursions de l'ennemi. Le gros de l'armée autrichienne n'a pas changé de position. Les Prussiens sont de ce côté de l'Elbe, entre Freiberg et Dippoldiswalde, sous le commandement du prince Henri à Pretzschendorf et entre Meissen et Wilsdruff, sous le général Hülsen. Le général Seydlitz s'est établi, avec 5.000 hommes, entre Chemnitz et Zwickau, à Lichtenstein, et forme ses patrouilles au contact de l'armée des Cercles qui est à Reichenbach. 12 juillet. — Le général de cavalerie prince de Lœwenstein est parti hier pour la Bohême: il va prendre le commandement d'un corps considérable rassemblé dans les environs de Brix ; il doit tenter un coup de main sur l'aile droite du prince Henri, qui s'est étendu jusqu'à Frauenstein et faire ainsi de la place aux troupes du prince de Stolberg, commandant l'armée des Cercles dans l'Erz-Gebirge. Le corps du général de Lœwenstein comprendra les troupes du général Blonquet et du général Stampa cantonnés à Brix et à Zittau, ainsi que le régiment O'Kelly venant d'Altenberg. 29 juillet. — Bordereau d'envoi du rapport du capitaine de Dickau, chef d'un convoi, que les Autrichiens ont forcé à s'arrêter et auquel ils ont pris 12 hommes, contrairement aux règles fixées par le cartel. 2 août. — Les Prussiens ont essayé le 2 de pénétrer en Bohême en coupant les communications du prince de Lœwenstein ; mais celui-ci leur a tenu tête. L'ennemi s'est fortement retranché à Einsiedel ; hier un de ses détachements s'est avancé jusqu'à Commotau. 12 août. — Le prince de Stolberg s'est avancé jusqu'à Saaz pour rejoindre à Tœplitz le prince de Lœwenstein. 26 août. — Bordereau d'envoi des trois rapports suivants non signés. Le 15 août, l'armée autrichienne quitta les hauteurs de Giersdorf où elle laissa le corps d'Haddick : l'aile droite sous les ordres du général Lascy marcha sur Silberberg, l'aile gauche sur Hausdorf. Le 16, avant le lever du soleil, la marche fut reprise et l'armée déboucha dans la plaine à 7 heures du matin, la droite par Silberberg, la gauche par Bœla. Elle se forma en bataille, et quand les corps d'O'Donnel et de Beck furent en position, le premier à Silberberg le second à Raudenitz, elle eut en ligne 50.000 hommes. A 10 heures, l'aile droite s'avança contre le Pelzenberg; l'aile gauche, chassant l'ennemi des hauteurs du Herls et de Butterberg où était son camp, marcha sur Bœla. Le général Brentano occupait alors le Guthberg et le général Beck le Klitzschberg. En face de l'armée autrichienne étaient déployés le corps de Bevern fort de 10 bataillons et 20 escadrons, l'aile gauche au Verlohmberg la droite au Spittelberg vers Gutmannsdorf et le corps de Werner, fort de 8 bataillons et de 30 escadrons, les ailes à Peterswalde et Reichenbach. La distance qui séparait les deux armées était d'environ une heure de marche. Vers 3 heures de l'après-midi, après la soupe, l'armée autrichienne se porta au devant de l'ennemi, le corps de Beck contre le flanc gauche de Bevern vers le Verlohmberg, le corps de Lascy sur Bœla d'où il chercha à s'emparer des hauteurs : il y eut de ce côté une violente canonnade. La cavalerie de l'aile droite autrichienne et 10 escadrons du corps de Brentano, en tout 30 escadrons sous le commandement du général O'Donnel, se porta sur Bœla, puis déboucha dans la plaine de Peterswalde et de Reichenbach, tenue par 25 escadrons du corps de Werner : ces derniers plièrent devant la charge et se retirèrent sur Reichenbach. Cependant 15 escadrons du deuxième corps prussien arrivaient à leur secours et la cavalerie d'O'Donnel, attaquée dans son flanc gauche, se retira sur Bœla, où le corps de Brentano la recueillit et arrêta les progrès de l'ennemi qui se retira sur Reichenbach vers 6 heures du soir. Une demi-heure plus tard, 70 escadrons ennemis et 7 bataillons s'avançaient sur Bœla contre les troupes du général O'Donnel, qu'on ne pouvait renforcer : le général Beck, occupé ailleurs, avait réussi à arriver au pied du Verlohmberg après avoir pris à l'ennemi deux canons et 400 hommes. L'armée se retira le soir dans la position qu'elle occupait le matin. L'artillerie du corps de Lascy tira jusqu'à 8 heures

et quart du soir. La journée restait indécise, les pertes étaient égales des deux côtés. Le 17 au soir, le roi de Prusse arriva avec des renforts à Reichenbach. Le lendemain, l'armée autrichienne se retira sur Silberberg et Wartha ; le 19, elle franchit ces deux passages et se dirigea sur Mittel-Steinau dans le comté de Glatz. Six bataillons sont restés à Silberberg et le corps de Beck couvre la position de Wartha. Les Prussiens sont donc arrêtés dans leur mouvement en avant. On dit que le général Laudon restera dans le comté de Glatz avec 25.000 hommes et que le maréchal Daun manœuvrera en Bohême avec le reste. Quartier général de l'armée de Daun, Mittel-Steinau, 20 août.— Le 22 août, les Prussiens ont ouvert la première parallèle devant Schweidnitz : elle contient 7 batteries, et derrière elle se trouvent encore 4 batteries. La forteresse est bombardée du côté de Breslau ; les ouvrages du Galgen et le fort de Jauer ont en face d'eux, les premiers deux batteries de 6 et de 10 pièces, le second, 5 batteries de 10, 6, 4, 6 pièces. En arrière les 4 batteries ont 14 pièces. Une attaque tentée le 18 contre la flèche du fort de Jauer a échoué. Le quartier général du maréchal Daun est à Scharfeneck. Le général Beck a appelé à lui le général Bethléem, il occupe Wartha et Silberberg, le général Brentano est à Dittersbach. Le général prussien Belling est à Bamberg, Seydlitz à Zwickau où se trouvent de gros magasins. On dit que trois régiments du corps de Lœwenstein ont quitté Tœplitz pour la Silésie. Prague, 28 août.— On mande de Bohême que le détachement de l'armée des Cercles aux ordres du prince de Stolberg, qui était à Saaz, et le corps de Luzinski sont à Tœplitz avec le prince de Lœwenstein. Le général de Rosenfeld doit être avec un détachement de l'armée des Cercles à Asch et le général Effern dans les environs de Kobourg. Le colonel prussien Belling a incendié la ville d'Éger au moyen de grenades royales. Dresde, 29 août. — Le 7, à 9 heures du soir, le général Schmettau est arrivé à Lauban avec 4.000 Prussiens ; le général de Luzinski, avec un détachement autrichien des troupes de Silésie, se porte dans la Haute-Silésie à sa rencontre. 9 septembre. — Le prince de Stolberg a pris le commandement de l'armée des Cercles, de concert avec le le général Haddick, bien que les régiments de cette armée soient mélangés avec ceux de l'armée autrichienne. Le corps prussien de Schmettau est à Moys près de Gœrlitz, ses avant-postes à Krezschen sur la route de Bautzen. Les 6.000 hommes du général Luzinski ont leurs avant-postes à Würzen. Le 11, le général Schmettau a envoyé 2 bataillons et 150 hommes de cavalerie légère contre Zittau ; le colonel autrichien Carli, gouverneur de la place, a capitulé, bien qu'il eût avec lui 300 hommes de l'armée régulière, sans compter à Grotkau un bataillon de Croates et 300 hussards. La garnison est sortie avec les honneurs de la guerre. Les Prussiens ont exigé 100.000 thalers de contributions de guerre, et ils ont pris deux notables de la ville comme otages. La ville a été réoccupée par la garnison autrichienne. 15 septembre. — Le 24 de ce mois, le corps de Luzinski est rentré. Le même jour, un équipage de ponts est parti pour Grossenhain et est aujourd'hui à Reichenberg. A Gross-Dobritz a pris position le général de Hohenzollern avec les hussards d'Esterhazy, les cuirassiers de Portugal et le régiment d'infanterie d'Hildbourghausen et un bataillon croate. Le général Schmettau est encore à Gœrlitz : le général Belling passe les ponts à Torgau avec 4.000 hommes et va se porter à Kossdorf. Le général de Kleefeld a quitté la ville avec 3.000 cavaliers et croates et va rejoindre le corps de Lœwenstein à Tœplitz : celui-ci, dit-on, est destiné à opérer par surprise contre les avant-postes prussiens à Einsiedel et Frauenstein ; à cet effet, le général Haddick est parti hier soir pour Dippoldiswalde, pour faire attaquer toute la ligne ennemie à la fois et obliger les Prussiens à répondre partout. 27 septembre. — Le 27, le prince de Lœwenstein et le général Campitelli ont quitté l'un Tœplitz, l'autre Altenberg et ont attaqué le camp retranché prussien à Nassau et Reichenberg : ils ont fait 1.000 prisonniers. Le même jour, le général Haddick a attaqué les retranchements de Kunersdorf sur la Wilde-Weistriz et les a enlevés : les Prussiens se sont retirés de l'autre côté de la rivière. Le général Wied a également repoussé sur leur camp de Wilsdruff les avant-postes du général Hülsen. Le 28, l'ennemi fut attaqué partout, à Frauenstein et sur la Weistriz. Le 29, les retranchements de Rœthenbach. Beirwalde et Klingenberg furent enlevés : 10 canons et 400 prisonniers sont tombés aux mains des Autrichiens. Pendant ce temps, le général Wied faisait attaquer par le général Ried la lisière du Tharande-Wald et chassait l'ennemi de tous ses abatis et retranchements, et des villages de Grumbach, Braundorf, Gersdorf, Spechtshausen et Hartha : les Prussiens perdirent là 200 prisonniers et 4 canons. Mais il fallut abandonner le terrain conquis, car le prince Henri, venant de Prezschendorf avec la plus grande partie de son armée, était forcé de se retirer partie sur Freiberg, partie sur Herzogswalde, et le général Ried ne pouvait plus se maintenir dans le Tharande-Wald, où il aurait été pris entre deux feux. Le soir, le prince de Lœwenstein occupa Frauenstein évacué par le général Seydlitz. Le 30, le prince Henri, se mit en marche sur Freiberg : et, vers 5 heures du matin, il apprit que le

général Hülsen avait évacué son camp de Wilsdruff et s'était retiré sur les Katzenhæuser ; le général Ried, ainsi que le général Brunian avec leurs troupes légères, l'ont suivi par Herzogswalde et Weissenhorn. 30 septembre. — Le roi de Prusse a appelé le général Schmettau en Silésie. L'ennemi occupe Grosshartmannsdorf et Weissenhorn près de Freiberg, et les Katzenhæuser. L'armée des Cercles est à Frauenstein. Le général Campitelli, avec 7.000 hommes, est à Chemnitz. 4.000 hommes de l'armée des Cercles sont à Schneeberg avec les généraux Rosenfeld et Effern. Les avant-postes de cette armée aux ordres du général Haddick vont de Prezschendorf à Gœverniz par Herzogswalde et Grumbach. L'aile gauche avec le général Maquière est à Possendorf, l'aile droite avec le général Wied est à Pesterniz. Le prince de Lœwenstein, commandant la cavalerie, est à Dresde. La convention conclue au commencement de l'année entre les Autrichiens et les Prussiens est remise en vigueur ; la ligne de démarcation des cantonnements est jalonnée par l'Elbe, l'Elster noir et le canal de Grœdel. Le général de Hohenzollern, avec six bataillons et dix escadrons, est à Dalwiz, près de Grossenhain, les hussards du colonel de Dingelstædt sont cantonnés dans la Lusace. On dit ici qu'on va tenter de débloquer Schweidnitz et que le général Haddick va chasser les Prussiens de l'Erz-Gebirge. 10 octobre. — Le 13, l'armée autrichienne s'est avancée sur Neustadt et Herzogswalde, le quartier général de Haddick a été porté à Wilsdruff, pour essayer de chasser les Prussiens de Freiberg et environs. 14 octobre. — Le 15, les généraux Haddick et de Stolberg ont remporté une victoire à Freiberg. Le corps de Schmettau est revenu à Lauban, il est suivi, dit-on, par une partie de l'armée du Roi. 18 octobre. — En effet, le général Neuvied est arrivé le 24 à Gœrlitz : il a avec lui les généraux Krockow, Schmettau, Bülow, Ziethen junior, Dalen et les troupes suivantes : 15 escadrons de hussards, 10 de dragons, 15 de cuirassiers et 20 bataillons d'infanterie ; mais ces troupes ont beaucoup souffert, les escadrons n'ont que 60 chevaux et les bataillons 300 hommes. Le maréchal Daun a également détaché à Zittau le prince Albert avec un régiment de hussards, un de dragons, 4 de cuirassiers, 10 bataillons d'infanterie et 10 compagnies de grenadiers. Le général de Hohenzollern, avec 5.000 hommes, était entre Bautzen et Bischofswerda : mais, devant le mouvement en avant des Prussiens, il a jugé bon de se retirer sur Dresde, à Neustadt. Le prince Henri est à Siebenlehn. Le quartier général de l'armée des Cercles est à Freiberg, le général Effern et 4.000 hommes à Zwickau. 28 octobre. — Le prince Albert occupe les hauteurs fortifiées de Bocksdorf et son quartier général est au château d'Ubigau. Les Prussiens, sous les ordres de Schmettau et Neuwied, ne passent pas l'Elbe pour rejoindre le prince Henri, parce que celui-ci, sans attendre ces renforts, a attaqué le 29 l'armée des Cercles près de Freiberg et l'a battue : elle a perdu 3.000 hommes, 13 canons et a reculé jusqu'à Frauenstein. Les Autrichiens ont dû reprendre position à Dippoldiswalde. Le corps de Neuvied est à Merschwitz. 1[er] novembre. — L'armée des Cercles est arrivée à Altenberg et le général Ried, qui a perdu beaucoup de monde, s'est retiré à Friedrichstadt sous les murs de Dresde. Un corps prussien a de nouveau pénétré en Bohême et levé une contribution de guerre à Tœplitz. 8 novembre. — Copie d'un ordre du général major de Zeutzsch, annonçant au major Minckwitz, qu'il passe sous les ordres du colonel de Graffen. 13 novembre. — Prise des quartiers d'hiver : indication de la ligne de démarcation établie par convention entre le général Ried et le général de Krockow. La cavalerie rentre en Bohême. 25 novembre. — Copie d'une note émanant du général de Zeutzsch au sujet de la solde et des indemnités à allouer pendant l'année 1763 aux officiers et sous-officiers employés dans les dépôts de recrutement. 23 novembre.

E*. 700. (Liasse.) — 43 pièces, papier.
(allemand).

1762. — Rapports du major de Rantzau, commandant le parc à Niederkaufungen et Bodenheim. — Du 16 juillet. Lettre du major de Rantzau. Ce dernier rend compte qu'il envoie au Prince les voitures demandées. — Même date. Lettre du major de Rantzau au Prince. Compte-rendu d'une entrevue avec le général marquis de Vogüé auquel il a demandé des instructions pour l'établissement de son parc. — Du 16 juillet. Du capitaine Karl de Schwarzbarth au Prince, concernant l'état de la caisse. — Du 17 juillet. Du major de Rantzau au Prince. Le convoi n'a pas encore reçu d'ordre de départ. — Du 18 juillet. Du même au même. Concernant 2 sous-officiers et 25 hommes prisonniers qui ont été amenés au convoi. — Du 18 juillet. Au major de Rantzau (non signé). Ordre d'expédier leurs voitures aux généraux qui ne les ont pas encore fait chercher. — Du 20 juillet. Du major de Rantzau au Prince. Concernant la marche qui a été faite par le convoi et l'arrivée de ce dernier à Rothenbourg. — Du 21 juillet. État d'effectif des hommes détachés au convoi. — Du 22 juillet, de Lutterberg. Du Prince au major de Rantzau. Accusé de réception de la correspondance de ce dernier. — Du 26 juillet. État d'effectif des hommes détachés au convoi.

— Du 4 août. Du major de Rantzau au Prince. Au sujet des marches exécutées par le convoi. — Du 30 juillet. Situation d'effectif des voitures et chevaux existant à cette date au convoi. — Du 2 août. Situation d'effectif des hommes détachés au convoi. — Du 11 août. Du major de Rantzau au Prince. Indication des marches effectuées par le convoi. — Du 12 août. État d'effectif des hommes détachés au convoi. — Du 12 août. Résumé du précédent. — Du 2 septembre. Du major de Rantzau au Prince. A propos d'un envoi d'attelages. Détails sur le service du convoi. — Du 11 septembre. Du même au même. Détails sur le service du convoi. — Du 22 septembre. Du même au même. Détails sur le service du convoi. — Du 1er octobre. Du même au même. Comme ci-dessus. Signalement d'un déserteur. — Du 12 octobre. Du même au même comme ci-dessus. — Du 20 octobre. Du même au même. Signalement d'un déserteur. — Du 30 octobre. Du même au même. Détails de service. — Du 5 novembre. Du même au même. Détails de service. — Du 15 novembre. Du même au même. Comme ci-dessus. Signalement d'un déserteur. — Du 16 novembre. Du même au même. Accusé de réception d'ordres, compte-rendu de la situation des équipages. — Du 21 novembre. Du même au même. Rapport sur des incidents de service. — Du 23 novembre. Du même au même. Comme ci-dessus.

E°. 701. (Liasse.) — 33 pièces, papier. (allemand).

1762 (1er janvier-7 décembre). — Rapport, du général Renard, commandant la cavalerie saxonne, au prince Xavier. Ce rapport date du milieu du mois de décembre 1761. Le général Renard expose au Prince le détail des opérations entreprises contre l'armée des Cercles et les troupes autrichiennes par le général prussien de Seydlitz. Les Autrichiens ont dû se retirer derrière la Mulde. Ils occupent le long de cette rivière les villes de Wechselnbourg Pœnig, Zwickau, Glauchau et Waldenbourg ; la cavalerie autrichienne est à l'aile droite, la cavalerie saxonne à l'aile gauche. Les avant-postes, placés sur la rive gauche de la Mulde s'étendent de Gethayn jusqu'à Krimmitschau. — Chemnitz, le 27 décembre 1761. Lettre du général Renard au prince Xavier. Il envoie au Prince les vœux qu'il forme pour lui à l'occasion du renouvellement de l'année. Les troupes autrichiennes sont aux quartiers d'hiver ; mais elles ont ordre de se tenir prêtes à marcher au premier signal. On remarque des mouvements de troupes prussiennes du côté de Leipzig. Le général de Campitelli qui commande à Chemnitz a donné des ordres en conséquence. — Hohenstein, le 16 janvier. Lettre du général Renard au prince Xavier. Le maréchal Campitelli a marché sur Altenbourg avec un détachement ; le général Renard l'a accompagné avec les régiments de chevau-légers du prince Albert et du comte de Brühl ; il annonce l'envoi d'une relation de cette expédition. — Altenbourg, le 4 mars. Lettre du général Renard au prince Xavier. Il enverra desormais au Prince une relation exacte de tout ce qui se passera à l'armée autrichienne. Le corps prussien de Platen a essayé par deux fois de s'établir à Pégau ; il en a été délogé par les Autrichiens. Les chevau-légers se sont particulièrement distingués en cette occasion. Le général Renard donne au Prince des renseignements très détaillés sur la composition et les emplacements de l'armée des Cercles et des corps du général comte de Wied et du général Luszinki-Altenbourg, le 12 mars. Lettre du général Renard au prince Xavier. Récit d'une entreprise tentée par le colonel de Tœrrœck contre les Prussiens qui occupaient le village de Kreuten, aux environs de Grimma. Prises faites à cette occasion sur les Prussiens par le colonel de Tœrrœck. Tentative faite par les Prussiens contre Pégau ; l'armée des Cercles occupe toujours cette localité. — Altenbourg, le 28 mars. Lettre du général Renard au prince Xavier. Il annonce au Prince quelques mouvements des troupes autrichiennes : le général de Gœsnitz, qui rentrera prochainement de Varsovie, reprendra le commandement de la cavalerie saxonne. — Mittweida, le 30 avril. Lettre du général de Gœsnitz au prince Xavier. Il annonce au Prince son heureux retour à l'armée et lui envoie un journal des faits qui se sont passés à l'armée des Cercles et à l'armée autrichienne pendant le mois d'avril. Le maréchal Serbelloni a reçu le commandement des troupes autrichiennes qui opèrent en Saxe ; il a passé au maréchal Maquière le commandement de l'armée des Cercles. Le général de la cavalerie Haddick est parti pour la Silésie et a passé au comte de Wied le commandement de l'aile gauche. Le quartier général de l'armée des Cercles est établi le 1er mai à Chemnitz, celui de la cavalerie saxonne à Mittweida. — Reichstædt, le 14 mai. Lettre du général de Gœsnitz au prince Xavier. Le général Seydlitz a bousculé les avant-postes de l'armée autrichienne qui a dû se retirer après avoir subi de grandes pertes jusqu'à Dippoldiswalde, qu'elle occupe actuellement. Les avant-postes s'étendent de Frauenstein par Klingenberg jusqu'à Nauendorf. — Hæszlich, près de Dippoldiswalde, le 21 mai. Tentatives des Prussiens contre le camp de Dippoldiswalde du 15 au 21 mai ; inutilité de leurs efforts. Positions occupées par les troupes autrichiennes le 21 mai.

L'armée des Cercles aux ordres du comte de Stolberg, est à Zwickau. Le général Luzinski est à Zeiz. — Hæszlich, le 30 mai. Le général Luzinski a complétement battu le corps du général Bandomir que le prince Henri de Prusse avait envoyé contre l'armée des Cercles ; la rencontre a eu lieu le 22 mai. Le prince Henri a quitté son camp de Pretschendorf pour marcher vers Oederan au secours du général Bandomir ; succès remportés sur les Prussiens par les corps du général Ried et du colonel Tœrrœck. Manifestation prussienne au sujet de la paix conclue récemment entre la Russie et la Prusse. — Hæszlich, le 3 juin, Lettre du même. Succès remportés sur les Prussiens par l'armée autrichienne et la cavalerie saxonne. Le prince Henri occupe toujours son ancien camp de Pretschendorf. — Hæszlich, le 30 juin. Lettre du même au prince Xavier. Entreprise du général prussien Kleist contre la Bohême : il s'est avancé jusqu'à Marienberg. La présence du colonel Tœrrœck à Sebastianberg l'a décidé à battre en retraite sur Zwickau. On parle de la jonction à Breslau du corps d'armée russe du général Czernichef avec l'armée du roi de Prusse. Entrevue du maréchal Serbelloni et du général Maquière. Entreprise du général Seydlitz contre l'armée des Cercles qui a abandonné Chemnitz. Attaque du camp prussien par les Autrichiens, le 27 juin ; cette attaque est arrêtée par un contre ordre du général Serbelloni au moment où le succès couronnait les efforts des Autrichiens. — Hæszlich, le 29 juillet. Lettre du même au prince Xavier ; les opérations qui se sont déroulées pendant le mois de juillet méritent à peine une mention ; les ennemis ont fait seulement quelques petites irruptions en Bohême et quelques mouvements contre l'armée des Cercles. Pour mettre fin à ces entreprises des Prussiens contre l'armée des Cercles, le maréchal Serbelloni a envoyé à Tœplitz le prince de Lœwenstein qui doit prendre le commandement du corps de Blonquet auquel va se joindre le corps de Stampa. Le czar Pierre III vient d'être détrôné ; le corps d'armée du général Czernichef doit avoir abandonné l'armée prussienne de Silésie à la suite de ce coup d'état. Le prince de Bevern doit se préparer à partir pour la Poméranie avec un corps prussien important. Le journal des opérations que le général de Gœsnitz joint à sa lettre donne des détails très complets sur les mouvements des Prussiens et des Autrichiens pendant le courant du mois de juillet. — Hæslich, le 26 août. Lettre du même au prince Xavier. Tentatives infructueuses d'un corps prussien de 10.000 hommes contre la Bohême ; succès remportés à cette occasion par le prince de Lœwenstein. Escarmouches sans importance qui se sont produites sur les confins de la Saxe et de la Bohême dans le courant du mois d'août. — Hæslich, le 12 septembre. Lettre du même au prince Xavier. Le général Haddick vient de succéder au maréchal Serbelloni dans le commandement des troupes autrichiennes qui opèrent en Saxe. Les Prussiens occupent toujours leurs anciennes positions ; ils ont renforcé leurs avant-postes. Un corps prussien de 5 à 6.000 hommes se dirige vers la Saxe ; on lui a opposé vers Bautzen le corps du général Luzinski. Escarmouches qui se sont produites entre les Prussiens et les Autrichiens du 26 août au 6 septembre. Les généraux prussiens Seydlitz et Kleist, revenus de Bohême, ont rejoint l'armée du prince Henri. L'armée des Cercles a quitté Altenberg le 6 septembre, se dirigeant vers Dresde. — Klein-Hartmansdorf, le 3 octobre. Lettre du même au Prince. Récit détaillé des opérations qui se sont passées en Saxe du 26 septembre au 3 octobre. L'armée prussienne du prince Henri a dû abandonner ses positions de la Wilde-Weitsriz et se retirer à Freiberg : le combat à la suite duquel les Prussiens se sont mis en retraite a duré trois jours : 27, 28 et 29 septembre. Les Prussiens se fortifient à Freiberg. L'armée autrichienne occupe les anciennes positions prussiennes. — Somsdorf, le 24 octobre. Lettre du même au prince Xavier. Le but des Autrichiens en Saxe est de posséder au moins toute la région située à l'est de la Mulde. Dans la Haute-Lusace, le général prussien Schmettau occupe Gœrlitz ; un corps prussien aux ordres du prince de Bevern a traversé Hirschberg. Le comte de Zollern lui a été opposé vers Bautzen, D'autre part, le corps de 16.000 Autrichiens du prince Albert a quitté Trautenau et est arrivé à Kratzau près de Zittau. Le journal que le général de Gœsnitz joint à sa lettre contient le récit détaillé des opérations entreprises sur la Mulde contre le corps du prince Henri. Succès qui a couronné ces opérations: retraite des Prussiens. Le général Kleist a établi son camp auprès d'Obergrunne ; un autre camp prussien, qui doit être celui du prince Henri, s'étend de Siebenlehn à Augustusberg. Le 17, les corps de Stolberg et de Campitelli occupaient Freiberg et ses environs : l'armée du général Haddick cantonnait toutefois sur la rive droite de la Mulde. Le 19, l'armée des Cercles entrait à Freiberg ; le corps du général Effern entrait à Chemnitz: du 19 au 24 octobre, il n'y a eu entre les deux partis opposés que des engagements de peu d'importance. — Somsdorf, le 30 octobre. Lettre du même au prince Xavier. Les Prussiens ont chassé l'armée des Cercles de Freiberg, et ont réoccupé la ville. Actuellement l'armée des Cercles occupe Frauenstein : le corps de Maquière occupe le ravin de la Wilde-Weistriz et se lie par

Tharandt-Wald avec le corps du général Ried. — Hirschbach, le 8 novembre. Lettre du même au prince Xavier. L'armée des Cercles a abandonné Frauenstein aux Prussiens et s'est retirée à Altenberg. L'armée du général Maquière occupe le ravin de la Wilde-Weistriz et se relie à l'armée des Cercles et au corps du général Ried. Le corps du prince Albert, qu'on avait opposé au général Schmettau, a rejoint l'armée et occupe Rabenau. Irruption du général Kleist en Bohême. Le général Martigny a été détaché de l'armée du maréchal Daun à Tœplitz. — Dresde, le 15 novembre. Lettre du même au prince Xavier. L'armée du prince Henri a enlevé les positions du général Ried et les a ensuite évacuées ; actuellement il n'y a pas un seul prussien sur la rive droite de la Wilde-Weistriz. Tentative des Prussiens contre la Bohême. L'armée des Cercles est partie pour la Bohême. Le général Campitelli est à Altenberg avec 12.000 hommes. Le corps du général Lascy, qui est destiné à couvrir le flanc gauche de l'armée du général Maquière, ainsi que la Bohême doit avoir atteint Hünerwasser. Le général Jacquemin doit occuper Reichenberg. — Puzke, le 7 décembre. Lettre du même au prince Xavier. D'après une convention signée entre les Prussiens et les Autrichiens, les opérations en Saxe sont suspendues.

E*. 702. (Liasse.) — 105 pièces, papier. (allemand).

1762 (2 janvier-24 novembre). — Rapports du capitaine de Schallenfeld, de Prague, accompagnés des pièces de comptabilité mensuelle. Il est certain que Kolberg est tombé aux mains des Russes. 2 janvier. — Le bataillon du prince d'Anhalt Zerbst vient d'être reformé. 2 janvier. — On dit que les troupes du général Romanzow se sont avancées jusqu'à Stettin et bloquent la place. Dans la Haute-Lusace se trouve un corps prussien aux ordres du général Schmettau. Le général de Beck occupe les environs de Budissin. 16 janvier. — Le maréchal Daun vient d'être nommé président du conseil supérieur de la guerre, le comte Colloredo vice-président. Le maréchal comte Nodosti est appelé de Hongrie à Vienne. On assure que le roi de Prusse vient de faire arrêter le général de Ziethen et le comte Carl ; ceux-ci se seraient plaints de ce que les soldats désertent parce que la solde ne leur est pas payée. 26 janvier. — Il paraît que les deux compagnies supprimées dans les régiments autrichiens vont être reformées. 17 février. — L'attitude des Russes éveille ici quelques soupçons : on dit qu'ils songent à rentrer chez eux. 18.000 recrues viennent d'être levées dans les états de la couronne d'Autriche : on va en recevoir également de Hongrie. 9 mars. — Les régiments autrichiens Neipperg, Bethléem, Gaisrœtz, Alt-Colloredo, Puebla, Thierheim, stationnés en Saxe, ont reçu l'ordre de rejoindre le corps de Beck dans la Lusace. 13 mars. — Le royaume de Hongrie vient de recevoir 20 millions de florins de la Hollande et les donne à l'Impératrice-Reine pour continuer la guerre. 17 mars. — Le corps russe s'est mis en marche le 24 par Striegau pour franchir l'Oder à Leubus. Chaque regiment a 20 voitures : le général comte de Czernichef s'est engagé à les rendre plus tard. On fait courir ici des bruits de paix. 27 mars. — Les 23, 24, 25 de ce mois, les troupes russes stationnées dans le comté de Glatz se sont mises en marche par Braunau sur Striegau pour passer l'Oder à Steinau. 30 mars. — Le général Laudon part de Vienne pour la Silésie où il servira sous les ordres du maréchal Daun, ainsi que les généraux O'Donel, Sincère, Lascy et Kinski. En Saxe, le maréchal Serbelloni prend le commandement des troupes impériales. 1er avril. — Le feldzeugmeister Laudon est arrivé le 6 à l'armée de Silésie, il a fait serrer les cantonnements, de telle sorte que l'armée peut être concentrée en 24 heures. Une épidémie de scorbut désole l'armée et le pays. 17 avril. — Le général Beck s'était retiré vers Hirschberg ; mais, à la suite de rapports de déserteurs annonçant l'attaque de l'ennemi pour le 16, le feldzeugmeister Laudon lui fit réoccuper Reichenau et dirigea le général Brentano, qui occupait cette localité, sur Hohenfriedberg, afin de concentrer ses troupes et de pouvoir camper vers Freiberg. Des détachements d'infanterie et de cavalerie occupent Salzbrunn à l'aile droite. Le 18, le général Bethléem a informé de Laudon, qu'un corps ennemi commandé par le général Werner se rassemblait à Grotkau dans la Haute-Silésie. Le grand quartier général est à Seitendorf. 20 bataillons et 20 escadrons venant de Saxe sont arrivés en Silésie ; on attend encore 15.000 hommes. D'après des lettres de Vienne, les envoyés de la Russie, de l'Angleterre et de la Prusse à Constantinople auraient été congédiés. 24 avril. — Ordre de bataille des régiments opérant en Saxe, noms des officiers généraux, noms des régiments, nombre de bataillons ou escadrons qu'ils comprennent, indication de la composition des première et deuxième ligne et des corps détachés en avant des ailes, emplacement des troupes. Répartition des troupes autrichiennes stationnées en Silésie, noms des régiments, nombre de bataillons ou escadrons qu'ils comprennent, emplacement des troupes d'infanterie et de cavalerie. 1er mai. — L'armée impériale campe autour de Freibourg en Silésie, la droite s'étend jusqu'à Bœgendorf, la gauche

jusqu'à Mœhnersdorf. Le général Brentano a poussé son avant-garde au delà de Schweidnitz vers Vilschau, le général Beck est à Hohenfriedberg. On attend des régiments de Saxe. L'armée ennemie est à Kanth, 18 mai. — Relation des opérations du 12 au 17 en Saxe : le 11 de ce mois, les troupes de l'Empire étaient encore maîtresses de Leisnig et du cours de la Mulde de Freiberg jusqu'à sa source : elles tenaient la rive droite de la rivière vers Dœbeln et Rosswein où était le général de Zettwitz ; Nossen était fortement occupé par les troupes légères du général de Brunian. Ces deux généraux pouvaient être soutenus par 24 escadrons de cavalerie, et l'on savait déjà le 11 que l'ennemi avait l'intention d'entreprendre quelque chose du côté de la Mulde : les troupes passèrent donc la nuit du 11 au 12 sous les armes. Mais on dit que le général de Zettwitz, ne voyant rien venir, se retira vers 6 heures du matin dans ses cantonnements et donna repos à ses troupes. L'ennemi avait dissimulé un corps de 6.000 hommes sous les ordres du général Seydlitz dans des ravins aux environs de Dœbeln. A peine rentré dans ses cantonnements vers 9 heures du matin, le général de Zettwitz fut assailli de toutes parts et vit ses troupes dispersées et fut fait lui-même prisonnier. En même temps, un autre corps prussien, colonel Kleist, passait la Mulde non loin de Rosswein et surprenait le régiment de cuirassiers de Ville et la compagnie Prince Albert des chevau-légers. La cavalerie de soutien n'étant pas avertie ne put intervenir. Les succès de l'ennemi s'arrêtèrent là, car le général Brunian à Nossen et au Zeller-Wald, la cavalerie à Hainichen étaient prêts à le recevoir. Cependant les Prussiens continuaient à passser la Mulde : le général Brunian reçut alors l'ordre du général Maquière de se porter le 13 au matin vers Freiberg, couvert dans sa marche par la cavalerie du général de Gœsnitz. L'arrière garde ennemie, abordée par les chevau-légers saxons, fut mise en pièces. Le soir du même jour, vers 8 heures, le maréchal Maquière décida la retraite du corps entier, fort de 15.000 hommes, pour aller occuper les hauteurs de Dippoldiswalde. On abandonnait ainsi à Freiberg environ 30.000 rations. Le 15, l'ennemi se rapprocha de Frauenstein, où le général Brunian s'était établi. Le général de Stolberg, qui était à Tschoppau avec 7.000 hommes reçut l'ordre de se rapprocher également de Frauenstein. Le 16, le général Brunian fut forcé de se retirer sur Altenberg et l'ennemi apparaissait sur les hauteurs de Reichstädt, jetant l'alarme dans le camp de Dippoldiswalde : on échangea quelques coups de canon. Le 16, l'ennemi tenta une attaque sur la gauche, mais fut repoussé et se concentra autour de Freiberg. On pense qu'il n'osera pas pénétrer dans l'intervalle qui sépare les corps de Maquière et de Stolberg, d'autant plus que 6.000 hommes avec le général Luzinski arrivent par Chemnitz. Les troupes de l'Empire ont perdu dans cette affaire environ 1.400 hommes. 17 mai. — Les troupes royales s'entourent de retranchements à Dippoldiswalde : mais là, pas plus qu'à Dresde, on ne craint l'ennemi, bien qu'il ait quitté les Katzenhæuser pour se porter en avant et et camper entre Neustadt et Wilsdruff. 22 mai. — Le 22, l'armée impériale sous les ordres du prince de Stolberg a attaqué les troupes du général Brandomir aux environs de Chemnitz : tout ce qui n'a pas été tué a été fait prisonnier. Le 23, le général Ried a pris quelques canons et le bataillon franc de Quintus Sicilius vers Weistrupp, non loin de Vilsdruff. Le 26, vers 11 heures du matin, les Prussiens de Saxe ont tiré des salves : des déserteurs prétendent que c'est pour fêter l'arrivée du corps russe qui va se joindre à eux. 29 mai. — On dit que l'armée du maréchal Daun, dont le quartier général est à Werles, se porte en avant et qu'un corps sous le commandement du général Laudon va assiéger Neisse. Le 1er de ce mois, les troupes de l'Empire ont attaqué l'ennemi en 3 endroits, le général de Luzinski vers Œederan et Freiberg, le général Maquière vers Dippoldiswalde, le général Ried vers Grumbach : ils ont fait environ 800 prisonniers et obligé les avant-postes prussiens à reculer au delà du ravin de Rothenbach et de Bærwalde. Le 2 au soir, les Prussiens ont tenté une attaque qui n'a eu aucun succès. Il est douteux que l'ennemi puisse tenir longtemps dans ses positions, il manque de vivres et est inférieur en nombre aux Impériaux. 5 juin. — En Saxe, le prince Henri, établi jusqu'à présent à Pretschendorf entre Freiberg et Dippoldiswalde, s'est porté le 5 à Mohorn près d'Herzogswalde : ses avant-postes sont couverts par un abatis le long du Tharandt-Wald. 12 juin. — On dit qu'un corps prussien sous les ordres du général Werner vient d'entrer en Hongrie par Gabeluncka. 15 juin. — La rareté des vivres en Saxe est telle que le boisseau de froment coûte 17 thalers et l'avoine 13 thalers. 16 juin. — L'ennemi occupe le Vogtland. Le prince de Stolberg et toute l'armée de l'Empire sont en pleine retraite sur Hof. L'ennemi traîne avec lui des pièces de siège, il marche sur Asch ; et on ne sait s'il va tenter un coup de main sur Éger ou seulement faire un fourrage en Bohême. 3 juillet. — Les Prussiens, après avoir fait des réquisitions à Dux, Brix et Offeck, se sont reportés en arrière. 6 juillet. — Les armées impériales de Silésie se retirent ; les Prussiens se montrent aux environs de Tráutenau. 10 juillet. — Le quartier général du maréchal

Daun a reculé jusqu'à Tannenhausen non loin de Braunau, et le général Beck est acculé à la forteresse d'Olmütz, contre laquelle marche le corps prussien du prince de Bevern : ce corps campe à Mœhrich-Sternberg. Les cosaques et les hussards prussiens sèment partout la terreur, ils brûlent et pillent les villages jusqu'aux portes de Kœniggrætz. Les dépôts des régiments ont quitté cette ville, que les Prussiens vont piller, comme les Impériaux ont pillé Landshut, il y a quelques années. Il y a à Trautenau un détachement prussien commandé par le général comte Neuwied, fort de 24 bataillons, un régiment de dragons, un régiment de hussards et 1.000 Cosaques. On a brûlé les magasins de Trautenau. 14 juillet. — Le colonel de Reitzenstein avec 100 cavaliers a exigé de Kœniggrætz une contribution de guerre de 5.000 ducats ; comme on n'a pu lui en fournir que 400, il a fait piller et brûler ensuite 160 maisons. 17 juillet. — Le 25, le général Beck a occupé les défilés du Zugmantel. 31 juillet. — Le 31 juillet, les Prussiens ont pénétré en Bohême jusqu'à Kommotau, Dux et Brix, mais ils ont été arrêtés par les troupes du prince de Lœwenstein. 4 août. — Le 10, les Prussiens ont ouvert la tranchée devant Schweidnitz. 14 août, — Il paraît que, le 16, les généraux Beck et Brentano ont attaqué le corps de Bevern, non loin de Schweidnitz, et lui ont fait 600 prisonniers : on espère avoir ainsi rétabli la liaison avec la place. 21 août. — On dit que le corps du prince de Stolberg se réunit à celui du prince de Lœwenstein à Tœplitz. 28 août. — La retraite des Impériaux a abandonné les environs d'Éger, de Karlsbad et de Pilsen aux ravages des Prussiens du général de Belling ; les habitants s'enfuirent. 1er septembre. — Le général Haddick se rend en Saxe pour y prendre le commandement des troupes : le général Laudon conserve celui des troupes de Silésie. 4 septembre. — Les régiments de Tœplitz ont reçu l'ordre du général Haddick de se porter sur Altenberg en Saxe. Le prince de Stolberg y est arrivé le 3. ainsi que le général de Luzinski, 8 septembre. — Un corps de 4.000 hommes campe à Liecnowitz à 12 milles d'ici : un autre corps prussien occupe Giesmanndorf et Gottesberg en Silésie ; le général Schmettau, avec 6 ou 7 bataillons, deux régiments de dragons et des hussards, est arrivé le 7 à Lauban en Lusace. Le général de Haddick a détaché le 9 au-delà du faubourg de Neustadt (Dresde) un millier d'hommes avec le général de Wied pour observer l'ennemi ; un corps de l'armée du maréchal Daun est en route pour la Saxe. Le quartier général d'Haddick est à Nœdritz : celui de Luzinski est à Lieste et Kleefeld. 11 septembre. — Il y a quelques jours, la ville de Zittau a reçu la visite de deux bataillons d'infanterie, un régiment de dragons et 4 escadrons de hussards, qui, après avoir forcé le bataillon de Salm-Salm à se retirer, ont fait une halte et sont partis après avoir levé une contribution de 15.000 thalers. Le bataillon de Salm-Salm est alors rentré. 18 septembre. — L'armée impériale de Silésie s'est mise en marche en trois colonnes pour aller occuper le camp de Politz. 25 septembre. — Il paraît que 12.000 hommes aux ordres du prince Albert sont arrivés à Trautenau. On annonce de Saxe que les généraux de Haddick et de Lœwenstein ont chassé l'ennemi de Bœmisch, Einsiedel. Frauenstein, Pretschendorf et Freiberg : qu'il s'est retiré sur les Katzenhæuser. 2 octobre. — Schweidnitz est aux mains des Prussiens depuis le 9. 16 octobre.— On annonce que le 18, le général Haddick a battu le corps de Hülsen et réoccupé Freiberg. 20 octobre. — Le corps de Bevern, rendu libre par la chute de Schweidnitz, se porte sur la Saxe : le prince Albert a quitté Trautenau et le suit à travers la Lusace. 23 octobre. — Le 29 octobre, les Prussiens ont repris Freiberg et réoccupé l'Erzgebirge, après avoir battu le général de Roth. Les régiments Ginlay, Esterhazy et Salm ont beaucoup souffert. Le général prussien de Neuwied est arrivé de Silésie avec 17 bataillons et 50 escadrons à Radebourg, et ses avant-postes sont à Berbisdorf. Le prince Albert a son quartier général à Ubigau. 3 novembre. — Les Prussiens apparaissent aux portes de Prague. 6 novembre. — Le corps de Brentano venant de Silésie est à Leimeritz et Lobwitz. 10 novembre. — Le corps de Lascy, fort de 15 régiments, était hier à Münchengrœtz : il se dirige sur la Haute Lusace, où il doit former le cordon ; le quartier général à Wartenberg. 13 novembre. — Envoi des deux pièces suivantes. 27 novembre. — Copie de la convention conclue entre le général Ried et le général Krockow. Wilsdruff, 24 novembre. — Copie de la convention conclue entre le chevalier d'Alten, colonel autrichien, et le major prussien Knobelsdorf. Neu-Bielau. 24 novembre. — État de répartition des troupes autrichiennes en Saxe et en Bohême ; noms des généraux, régiments, localités occupées.

E. 703. (Liasse.) — 36 pièces, papier.
(allemand).

1762 (5 janvier-23 mai). — Rapports du colonel de Schlieben. Ces rapports datés de Salzungen rendent compte des événements survenus au sujet des officiers, chevaux, déserteurs.

E*. 704. (Liasse.) — 3 pièces, papier. (allemand).

1762 (4 octobre-20 décembre). — Rapports du général de Schmidt commandant l'arsenal de Dresde, au sujet d'armes à livrer et à réparer.

E*. 705. (Liasse.) — 4 pièces, papier. (allemand).

1762 (10 juin-10 avril). — Rapports du capitaine de Schwarzenberg. — État des hommes recrutés par cette officier à Schleusingen du 1er mars 1761 à la fin de mai 1762. — Bordereau d'envoi de cette pièce. 10 juin.

E*. 706. (Liasse.) — 48 pièces, papier. (allemand).

1762 (4 janvier-7 décembre). — Rapports du major Selmer, détaché au quartier général du général Laudon. — Waldenbourg, le 4 janvier. Le général Laudon est arrivé à Vienne le 3 janvier. Convention réglant une suspension d'armes entre les troupes des deux partis qui opèrent en Silésie. Prise de Kolberg par les Russes. Le prince de Würtemberg a vainement tenté de débloquer cette ville. — Waldenbourg, le 11 janvier. Le général Romanzow a repoussé le corps du prince de Würtemberg jusqu'aux environs de Berlin. Le corps du général Schmettau est chargé de mettre un terme aux succès des Russes de ce côté. — Waldenbourg, le 22 janvier. Le major Selmer a reçu du comte de Brühl l'ordre de suivre à Vienne le général Laudon. — Waldenbourg, le 22 janvier. Immobilité des troupes des deux partis en Silésie. Succès remporté par le général russe Romanzow sur le général prince de Würtemberg. Prises faites à Kolberg par les Russes. — Vienne, le 4 février. Les troupes de Silésie sont toujours au repos dans leurs cantonnements. Entrevue du général Laudon et de l'Impératrice-Reine. Modifications apportées dans la composition et le fonctionnement du conseil de guerre de la Cour à Vienne. — Vienne, le 13 février. Le général Laudon attend pour quitter Vienne l'arrivée d'un courrier de Saint-Pétersbourg. — Vienne, le 18 février. Il a été décidé dans un conseil de guerre présidé par le maréchal Daun que 10.000 Croates seraient envoyés à l'armée de Silésie. — Vienne, le 2 mars. Levée de 40.000 recrues faite par les Autrichiens. Les Russes attendent l'arrivée du général Czernichef pour quitter le comté de Glatz. — Vienne, le 7 mars. Envoi de 20.000 Autrichiens à l'armée de Silésie. Le roi de Prusse a ordonné à ses troupes de ne tirer en aucun cas sur les Russes, quand bien même ils seraient mélangés avec des troupes autrichiennes. Le prince de Würtemberg quitte la Poméranie. — Vienne, le 16 mars. 15.000 hommes aux ordres du général Beck ont quitté la Saxe pour se rendre en Silésie. Le courrier attendu si impatiemment de Pétersbourg est enfin arrivé ; il laisse entrevoir la continuation de l'alliance entre l'Autriche et la Russie. On parle de donner au maréchal Daun le commandement de la grande armée de Silésie. Le général Laudon commanderait dans la Haute-Silésie. — Vienne, le 22 mars. Lettre du major Selmer au comte de Solms. Canons saxons trouvés à Schweidnitz après la prise de cette ville par le général Laudon. — Vienne, le 22 mars. Commandements confiés aux divers généraux autrichiens pour la Campagne de 1762. On apprend qu'une armée russe de 30.000 hommes doit marcher contre Holstein. — Vienne, le 31 mars. L'armée russe du général Czernichef a quitté le comté de Glatz où elle a été remplacée par le corps du général Zigan. Le commandement de l'armée de Silésie est décidément confié au maréchal Daun ; celui de l'armée de Saxe au maréchal Serbelloni. Le général Laudon, qui part pour l'armée, exercera le commandement jusqu'au retour de Vienne du maréchal Daun. — Waldenbourg, le 12 avril. Le général Laudon a resserré les cantonnements de l'armée autrichienne qui peut actuellement être tout entière rassemblée en un jour. Mauvais état sanitaire de l'armée Le nouvel empereur de Russie abandonne au roi de Prusse toutes les conquêtes faites par les troupes russes pendant la guerre. — Waldenbourg, le 19 avril. Escarmouches survenues entre les troupes des deux partis en Silésie. Mouvements faits par les troupes autrichiennes pour parer à une attaque possible de la part des Prussiens. Le grand quartier général est arrivé de Saxe et s'est établi à Seitendorf. Arrivée de renforts à l'armée autrichienne de Silésie. — Waldenbourg, le 30 avril. Une partie de l'armée prussienne a établi un camp à Kanth. Le général Laudon a fait alors occuper à l'armée autrichienne le camp de Freibourg. Son aile droite s'étend au delà de Bögendorf et son aile gauche jusqu'à Mœhnersdorf. Le général Brentano, qui commande l'avant-garde, occupe Wilschau en avant de Schweidnitz. Le général Beck est à Hohenfriedberg. La désertion est très forte dans l'armée prussienne, dans laquelle le roi a incorporé tous ses prisonniers. — Waldenbourg, le 7 mai. L'infanterie autrichienne campe toujours sur les mêmes emplacements ; la cavalerie cantonne dans les villages situés à proximité de la ligne formée par l'infanterie. Le général prussien Werner est à Kosel dans la Haute-Silésie. Transports d'approvi-

sionnements et d'artillerie de Kosel à Breslau. Le général Bethléem est opposé au général Werner dans la Haute-Silésie où règne d'ailleurs une suspension d'armes. Paix conclue entre les Prussiens, les Russes et les Suédois. — Kratzkau, le 25 juin. Le général Laudon commande l'aile gauche de l'armée, qui s'appuie à Seifridau près de Schweidnitz ; le centre est à Klein-Bielau : l'aile droite, commandée par le général Lascy, s'appuie à Kaltenbrunn, près du Zobtenberg. En avant de l'aile gauche, le maréchal baron d'Elrichshausen commande un détachement qui occupe Hohe-Poseritz ; en avant de l'aile droite, le maréchal Brentano commande un autre détachement qui occupe Zobten. Dans la Haute-Silésie, le maréchal Beck est opposé au général Werner. Le général Haddick est détaché à Wartha pour appuyer le cas échéant les mouvements du maréchal Beck. Une grande partie de l'armée prussienne est encore cantonnée. Les Russes ont opéré leur jonction avec l'armée prussienne. Le maréchal baron de Draskowitz a été fait prisonnier par les Prussiens. Un convoi de prisonniers conduits sur l'Oder, de Glogau à Stettin, a désarmé l'escorte prussienne préposée à sa garde et marche vers la Saxe. — Kratzkau, le 25 juin, quartier général du maréchal Daun. Le major Selmer annonce au prince Xavier qu'il est complétement rétabli de l'indisposition qui l'a empêché de continuer l'envoi de ses rapports entre le 7 mai et le 25 juin. — Seitendorf, le 4 juillet. Jonction du général Czernichef avec le roi de Prusse. Attaque dirigée par les Prussiens contre les maréchaux Brentano et Elrichshausen. L'armée autrichienne a quitté ses anciens emplacements. Son aile droite s'appuie à Bœgendorf et son aile gauche à Freibourg. Le général Brentano est à l'aile droite à Ludwigsdorf ; le général d'Elrichshausen occupe le Zeiskenberg à l'aile gauche ; il a envoyé un détachement à Hohenfriedberg. Attaque dirigée par les Prussiens contre ce détachement. L'armée prussienne a sa gauche aux hauteurs de Würben, son centre à Jauernig et sa droite au Zedlitzer-Wald. Les régiments russes sont répartis dans l'armée. Mesures de défense prises à Schweidnitz. — Tannhausen, le 11 juillet. Attaque dirigée par le roi de Prusse en personne contre le maréchal Brentano. Déplacement des armées autrichienne et prussienne en Silésie. L'armée autrichienne a son aile gauche à Charlottenbrunn, son aile droite à Barsdorf. L'armée prussienne a son aile gauche aux hauteurs du Kunzendorf, son aile droite à Seitendorf. Irruption du corps du général Neuwied en Bohême. Les généraux Brentano et Haddick lui sont opposés. — Nieder Giersdorf, le 26 juillet. Dispositions prises par les Prussiens pour couper de Schweidnitz l'armée du maréchal Daun. Succès remportés sur l'aile gauche autrichienne. Retraite du maréchal Daun ; répartition de son armée en trois colonnes aux ordres des généraux Lascy, Laudon et Daun. Révolution survenue en Russie. L'armée du général Czernichef abandonne les Prussiens. — Ober-Giersdorf, le 3 août. Travaux de défense exécutés dans les camps autrichiens et prussiens ; situation de l'armée prussienne. — Ober-Giersdorf, le 7 août. Escarmouches entre les troupes autrichiennes et prussiennes ; considérations sur le siége de Schweidnitz par les Prussiens. Révolte des prisonniers autrichiens à Custrin. — Ober-Giersdorf, le 10 août. Les Prussiens ont amené de l'artillerie et des munitions de Breslau à Schweidnitz. Détails concernant les opérations du siége de Schweidnitz. La cavalerie autrichienne est campée près de Schönwalde. Le maréchal Daun a décidé de tenter de débloquer Schweidnitz. — Ober-Giersdorf, le 15 août. Combats survenus entre les troupes des deux partis. Le général Werner a rejoint l'armée du roi de Prusse, et le maréchal Beck celle du maréchal Daun. Le général Bethléem est resté dans la Haute-Silésie. Projet de débloquement de Schweidnitz. Continuation des travaux du siége. — Scharfeneck, le 22 août. Déplacement de l'armée autrichienne. Son aile droite s'appuie le 16 au Langenberg et son aile gauche au Helsberg. Inutilité des tentatives faites par le maréchal Daun pour débloquer Schweidnitz. Retraite de l'armée autrichienne ; depuis le 19, elle se trouve campée près de Wünschelbourg ; son aile droite occupe Scheibe, et son aile gauche Forst. Le maréchal Daun est résolu à conserver cette position et à abandonner Schweidnitz à son sort. — Scharfeneck, le 29 août. L'armée autrichienne demeure immobile dans son camp. Situation de la ville de Schweidnitz et des troupes prussiennes qui l'assiègent. Le général Haddick part pour la Saxe. Le général Laudon le remplace dans son commandement. — Ober-Giersdorf, quartier général du général Laudon, le 5 septembre. Positions occupées par les troupes autrichiennes en Silésie. Continuation du siége de Schweidnitz. Extrait d'une lettre du roi de Prusse à son ministre à Pétersbourg au sujet de la révolution survenue en Russie. — Ober-Giersdorf, le 11 septembre. Départ du général Schmettau pour la Saxe. Détails concernant le siége de Schweidnitz. — Ober-Giersdorf, le 18 septembre. Détails concernant le siége de Schweidnitz. — Ober-Giersdorf, le 23 septembre. Détails concernant le siége de Schweidnitz. — Ober-Giersdorf, le 28 septembre. Le corps du maréchal Brentano est actuellement à Trautenau. Ce corps est destiné à former l'avant-garde de l'armée autrichienne dans le cas où les Prussiens, après avoir pris Schweidnitz, marcheraient vers

la Saxe. Continuation des opérations du siège de Schweidnitz. — Ober-Giersdorf, le 5 octobre. Détails concernant le siège de Schweidnitz. Succès d'une attaque dirigée contre les hauteurs de Charlottenbrunn par un détachement autrichien. — Ober-Giersdorf, le 10 octobre. Détails concernant les opérations du siège de Schweidnitz. Cette place doit être tombée au pouvoir des Prussiens. — Ober-Giersdorf, le 15 octobre. Circonstances qui ont amené la reddition de la ville de Schweidnitz. L'armée du roi de Prusse prend ses quartiers d'hiver. Conditions de la capitulation de Schweidnitz telles qu'elles ont été arrêtées entre les généraux Taunzien et de Guasco. — Ober-Giersdorf, le 21 octobre. Cantonnements occupés par l'armée prussienne et par l'armée autrichienne. Renforts envoyés en Saxe par les Prussiens. — Ober-Giersdorf, le 27 octobre. Le roi de Prusse a toujours son quartier général à Peterswaldau. Il s'occupe de la remise en état des travaux de fortification de Schweidnitz. Les armées des deux partis qui opèrent en Silésie sont toujours dans les mêmes cantonnements. — Obers-Giersdorf, le 2 novembre. Le général Martigny est parti pour la Saxe. Distinctions honorifiques et avantages pécuniaires accordés par l'empereur François aux membres de la garnison de Schweidnitz. — Ober-Giersdorf, le 8 novembre. Envoi de troupes autrichiennes en Saxe. Mouvements des corps des généraux Werner et Bethléem dans la Haute-Silésie. Départ du maréchal Daun pour Vienne. Départ du roi de Prusse pour la Saxe. — Ober-Giesdorf, le 16 novembre. Irruption faite en Bohême par le général de Neuwied. Troupes autrichiennes envoyées contre lui. L'on travaille à la conclusion d'un armistice entre les troupes des deux partis. — Scharfeneck, le 24 novembre. Emplacements occupés par les troupes autrichiennes aux quartiers d'hiver. Établissement de leur service de sûreté. — Scharfeneck, le 28 novembre. Armistice conclu entre les troupes des deux partis en Silésie. Les Prussiens travaillent à compléter leurs régiments et à en lever de nouveaux. — Braunau, le 7 décembre. Textes des conventions conclues entre les généraux autrichiens et prussiens dans la Silésie et la Haute-Silésie

E*. 707. (Liasse.) — 12 pièces, papier.
(allemand).

1762 (7 mars-23 mai). Rapports du général-major de Thile. — Du 7 mars. Au sujet d'un tambour qui demande son congé. – Du 18 mars. Au sujet d'une recrue incorporée. — Du 22 mars. Reconnaissance du village de Gross-Gottern. — Du 30 mars. Questions de solde. — Du 20 avril. Au sujet de l'instruction des troupes sous ses ordres. — Du 7 mai. Au sujet des inspections passées aux régiments placés sous ses ordres. — Du 13 mai. Même objet. Concernant un emplacement pour une revue du général de Solms. — Du 23 mai. Au sujet des revues passées.

E*. 708. (Liasse.) – 63 pièces, papier.
(allemand).

1761 (24 décembre)-**1762** (24 décembre). — Rapports adressés au prince Xavier par le lieutenant saxon de Weissenbach. — Peterswaldau, le 24 décembre 1761, quartier général du général de Jahnus. Journal du 14 au 24 décembre. Les armées autrichienne et prussienne se tiennent tranquilles dans leurs cantonnements. — Peterswaldau, le 28 décembre 1761. Renseignements concernant la manière dont les avant-postes autrichiens sont établis ; détails de service. — Peterswaldau, le 2 janvier 1762. Beaucoup de jeunes gens menacés d'être enrôlés dans l'armée prussienne viennent se placer sous la protection des Autrichiens. Le prince de Würtemberg qui était à Kolberg doit actuellement marcher vers la Saxe. — Peterswaldau, le 18 janvier. Le prince de Würtemberg a rejoint le roi de Prusse avec son corps d'armée ; le général Schmettau est parti avec ce corps pour la Saxe. Le maréchal Beck,qui avait été envoyé à Lauban pour observer les mouvements de l'ennemi vers la Saxe, s'est retiré à Bautzen. Le roi de Prusse est toujours à Breslau : aucune modification n'est à signaler dans les emplacements occupés par son armée, non plus que dans ceux qu'occupe l'armée autrichienne. — Péterswaldau, le 24 janvier. Les deux armées en présence sont toujours au repos ; on n'a à noter que quelques escarmouches entre les postes avancés. — Peterswaldau, le 8 février. Quartier général du général Nasselly. La température étant devenue clémente, l'on pense que la campagne ne tardera pas à s'ouvrir. Chacun est impatient de savoir si le corps d'armée du général russe Czernichef continuera à demeurer auprès des Autrichiens. Le général Nasselly commande les avant-postes pendant l'absence du général de Jahnus parti en congé. — Peterswaldau, le 12 février. Escarmouches entre les avant-postes des deux partis. — Peterswaldau, le 21 février. Les armées prussienne et autrichienne sont immobiles dans leurs quartiers. — Peterswaldau, le 11 mars. La température redevenue mauvaise rend les opérations militaires difficiles ; on s'attend à voir bientôt le corps du général Czernichef quitter l'armée autrichienne. Quelques régi-

ments du maréchal Daun s'apprêtent à quitter la Saxe pour venir renforcer l'armée autrichienne de Silésie. — Peterswaldau, le 21 mars. Les opérations militaires sont toujours suspendues, et l'on parle de la prochaine conclusion de la paix. Les Prussiens continuent à lever des recrues. — Peterswaldau, le 28 mars. Détails concernant le départ du corps d'armée du général russe Czernichef ; conclusion d'un armistice entre la Russie et la Prusse. Envoi de régiments autrichiens de l'armée de Saxe à celle de Silésie. Le maréchal Beck occupe Lauban. Il est chargé de surveiller les mouvements des corps prussiens venus de Saxe qui voudraient opérer leur jonction avec l'armée du roi de Prusse. Le lieutenant de Weissenbach demande au prince Xavier de le faire nommer capitaine. — Peterswaldau, le 28 mars. Lettre du lieutenant de Weissenbach au comte de Solms ; cette lettre est copiée sur la précédente. — Peterswaldau, le 5 avril. On a apporté aux avant-postes de l'armée autrichienne les modifications nécessitées par le départ des Russes. Les renforts attendus de Saxe n'ont pas encore rejoint l'armée autrichienne de Silésie. Renseignements sur la marche du corps russe du général Czernichef. Texte de l'armistice conclue entre la Russie et la Prusse. — Peterswaldau, le 5 avril. Lettre du lieutenant de Weissenbach au comte de Solms. Cette lettre est identique à la précédente et est accompagnée également du texte de l'armistice conclu entre la Russie et la Prusse. — Peterswaldau, le 9 avril. Lettres du lieutenant de Weissenbach au prince Xavier et au comte de Solms. Commandements confiés aux divers généraux autrichiens pour la campagne de 1762. La lettre adressée au Prince renferme en outre une supplique du lieutenant de Weissenbach qui demande de l'avancement. — Peterswaldau, le 19 avril. On attend le maréchal Daun qui vient prendre le commandement de l'armée de Silésie ; on attend également les troupes autrichiennes envoyées de Saxe pour renforcer cette armée. Les maladies sont nombreuses en Silésie ; le pays est complétement dévasté et les vivres font défaut. — Glogau près de Schweidnitz. Quartier général du général Brentano, le 23 avril. Lettres identiques adressées l'une au prince Xavier, l'autre au comte de Solms. Positions occupées par les armées autrichienne et prussienne en Silésie. — Wilkau, près de Schweidnitz, le 27 avril. Lettres au prince Xavier et au comte de Solms. L'infanterie autrichienne occupe actuellement le camp qu'elle occupait en 1761 ; la cavalerie est encore cantonnée l'armée prussienne est cantonnée à Ohlau, Breslau, Brieg. Envoi de troupes autrichiennes et prussiennes dans la Haute-Silésie. — Wilkau, le 7 mai. Le lieutenant de Weissenbach remercie le prince Xavier des promesses d'avancement qu'il lui a faites ; il lui donne quelques renseignements sur les positions des troupes de Silésie. — Wilkau, le 10 mai. Lettres au prince Xavier et au comte de Solms. Arrivée à l'armée de Silésie du prince Albert, du maréchal Daun et du général Lascy. L'armée prussienne occupe toujours les mêmes cantonnements. — Zothen, le 16 mai. Mouvement du corps du maréchal Brentano. 30.000 Prussiens campent, le reste de l'armée cantonne. Le maréchal Daun a son quartier général à Reissendorf. L'aile droite autrichienne occupe Frankenstein Kœlschenberg, Zotherberg ; l'aile gauche s'étend entre Striegau et Hohenfriedberg. — Zothen, le 20 mai. L'armée autrichienne occupe toujours les mêmes emplacements. Escarmouches entre Bosniaques et hussards autrichiens. Les Prussiens ont jeté 3 ponts sur l'Ohlau ; à l'exception des 30.000 hommes de troupes légères, l'armée prussienne est encore tout entière dans ses cantonnements. Indisposition du général Laudon. — Zothen, le 28 mai. Le quartier général du maréchal Daun est à Kraskau ; celui du prince Albert à Merzdorf ; l'armée autrichienne conserve ses positions. Dans la Haute-Silésie, le maréchal Beck est toujours opposé au général Werner. L'armée prussienne de Silésie est toujours immobile. Conclusion de la paix entre la Russie et la Suède. Renseignements concernant les opérations en Saxe. Le projet du maréchal Daun est de rester sur la défensive, et de déjouer seulement les entreprises du roi de Prusse. On parle du départ du général Haddick pour la Saxe. — Zothen, le 3 juin. Les positions occupées en Silésie par les armées autrichienne et prussienne sont toujours les mêmes. Envoi de renforts en Saxe. — Zothen, le 11 juin. Envoi à Silberberg, près de Wartha, d'un détachement aux ordres du général Haddick ; détail des emplacements occupés par les troupes autrichiennes. Projets d'opérations du roi de Prusse. — Zothen, le 14 juin. Le roi de Prusse a fait jeter 3 ponts sur la rivière de Schweidnitz ; on pense que son intention est de tourner l'aile gauche autrichienne et de l'obliger ainsi à chercher une position plus en arrière. — Zothen, le 21 juin. Les armées autrichienne et prussienne de Silésie ont conservé leurs emplacements. Ponts jetés par les Prussiens. Escarmouches entre détachements des deux partis. Le corps du maréchal Beck a quitté Jægerndorf pour se rendre à Radebourg. Le général Haddick a quitté Silberberg et occupe Jægerndorf. Le général Werner est à Oppeln : le camp ennemi est à Strehlen. — Entraves apportées par les généraux autrichiens au service des officiers saxons chargés du recrutement. — Kallendorf, le 29 juin. Poste principal du capitaine d'Haugwitz. Le maréchal de Draskowitz a été fait

prisonnier par les Prussiens. Les armées prussienne et autrichienne occupent toujours les mêmes emplacements. On parle beaucoup de la conclusion de la paix. On a appris par des déserteurs que 25.000 Russes doivent se joindre à l'armée prussienne. Impossibilité où sont placés les officiers saxons chargés de recrutement, de s'acquitter de leur mission. Les généraux autrichiens ne tolèrent leur présence qu'aux endroits où n'arrivent pas les déserteurs d'origine saxonne. — Salzbrunn, le 5 juillet. L'armée autrichienne a réoccupé le camp que le maréchal Daun avait quitté le 14 mai. L'aile droite occupe Hohengersdorf et Burckersdorf; l'aile gauche occupe Bœgendorf, Lutzendorf et s'étend par par Freibourg jusqu'à Zeizgenberg. Le maréchal Brentano couvre le flanc droit à Adelsbach et Reichenau ; le maréchal Erlichshausen couvre le flanc gauche à Hohenfriedberg. Le maréchal Daun a son quartier général à Seitendorf. Le maréchal Beck est à Pleiswitz dans la Haute-Silésie ; le général Haddick est entre Silberberg et Wartha. L'armée du roi de Prusse est campée la droite à Striegau, la gauche au pied du Zothenberg. On dit que 25.000 Russes se sont joints à l'armée prussienne.— Nieder-Giersdorf, le 28 juillet. Quartier général du maréchal Daun. Révolution survenue en Russie. L'empereur Pierre III détrôné a été remplacé par sa femme. A la suite de ce coup d'état, le corps du général Czernichef a été rappelé en Russie. Nouvelles positions occupées par les deux armées en présence. Blocus de Schweidnitz par les Prussiens. — Zuckmantel, quartier général du maréchal Beck. le 1er août. Le lieutenant de Weissenbach vient d'être placé au quartier général du maréchal Beck pour continuer ses fonctions de recruteur. Le maréchal Beck occupe Hermanstadt, Zuckmantel, Nickelsdorf. Le général prussien Werner est à Ottmachau derrière la Neisse. Le prince de Bevern est à Kosel.— Zuckmantel, le 5 août. Départ du corps du général Werner pour Schweidnitz. — Quartier général du maréchal Beck, le 18 août. Mouvements des armées autrichienne et prussienne en Silésie du 13 au 18 août. Siége de Schweidnitz par les Prussiens. Retraite du maréchal Daun sur Wartha. — Quartier général du maréchal Beck, le 23 août. Continuation de la retraite des Autrichiens et poursuite par les Prussiens du siège de Schweidnitz. — Wartha, le 30 août. Le lieutenant de Weissenbach demande à être replacé au corps saxon à cause du manque de courtoisie du prince Albert à son égard.— Wartha, le 30 août. Positions occupées par les armées autrichienne et prussienne. Continuation du siège de Schweidnitz. Les Autrichiens espèrent être bientôt renforcés par un corps d'armée russe. L'armée autrichienne couvre la Bohême et la ville de Glatz. — Wartha, le 4 septembre. Lettre du lieutenant de Weissenbach au prince Xavier ; justification de sa conduite. — Wartha, le 5 septembre. Détails précis sur les emplacements occupés par les armées autrichienne et prussienne en Silésie. Continuation du siège de Schweidnitz. — Wartha, le 13 septembre. Positions des armées autrichienne et prussienne en Silésie ; envoi de détachements des deux partis vers Zittau. Renforts attendus par les Autrichiens. — Wartha, le 16 septembre. Les armées des deux partis occupent toujours les mêmes emplacements. La ville de Schweidnitz continue à se défendre. — Wartha, le 19 septembre. Tentative faite contre Zittau par le général prussien Schmettau. Continuation du siège de Schweidnitz. Les armées de Silésie occupent toujours les mêmes emplacements. — Wartha, le 25 septembre. Tentatives faites par le général Laudon pour faire lever le siège de Schweidnitz. Le gouverneur de Schweidnitz, général Gribeauval, a fait au roi de Prusse des propositions de capitulation qui ont été rejetées. — Wartha, le 4 octobre. Continuation du siège de Schweidnitz. Emplacements occupés par les armées autrichienne et prussienne en Silésie. — Wartha, le 10 octobre. Les emplacements des troupes de Silésie n'ont subi aucune modification. Victoire remportée en Saxe sur le prince Henri par le général Haddick. Prise de Schweidnitz par les Prussiens ; la garnison autrichienne a été faite prisonnière et transportée à Breslau. — Wartha, le 18 octobre. Renseignements concernant la prise de Schweidnitz par les Prussiens. — Wartha, le 26 octobre. Les armées autrichienne et prussienne de Silésie sont au cantonnement. — Hasswiz, près de Glatz, le 2 novembre. Le maréchal Brentano est à Trautenau, où l'on vient d'envoyer aussi le général O'Donel. La plus grande partie de l'armée du roi de Prusse cantonne à Liegniz, Landshut, Hirschberg et Schœnberg. Départ pour la Saxe du prince Albert et du général prussien Neuwied. Emplacements des divers détachements placés en Silésie. — Hasswiz, le 6 novembre. Le lieutenant de Weissenbach remercie le prince Xavier au sujet de l'avancement qui lui a été accordé. Envoi en Saxe de renforts autrichiens et prussiens. Trahison du général Brunian. Reprise de Freiberg par les Prussiens. — Hasswiz, le 13 novembre. Emplacements occupés en Silésie par les troupes autrichiennes et prussiennes. — Hasswiz. le 20 novembre. Convention conclue dans la Haute-Silésie entre les généraux Bethléem et Werner : les hostilités seront suspendues entre eux jusqu'à la fin du mois de mars 1763. — Wartha, le 25 novembre. Modifications apportées dans les emplacements des divers quartiers généraux autrichiens ; les deux armées opposées se tiennent

d'ailleurs immobiles dans leurs cantonnements. On apprend la signature de la paix entre l'Angleterre et la France. — Wartha, le 28 novembre. Emplacements occupés par les troupes autrichiennes. — Wartha, le 6 décembre. Un armistice a été conclu entre les troupes autrichiennes et prussiennes de Saxe et de Silésie ; les hostilités ne seront reprises qu'à la fin du mois de mars 1763. Trahison du général Brunian. Clauses des traités de paix signés par l'Angleterre, l'Espagne et la France. — Wartha, le 14 décembre. Répartition du commandement entre les généraux autrichiens pour la campagne de 1763. Levées de recrues. — Wartha, le 24 décembre. Les armées autrichienne et prussienne se renforcent.

E*. 709. (Liasse.) — 33 pièces, papier. (allemand).

1762 (4 janvier-7 novembre). — Rapports du général-major de Zeutzsch adressés les uns au comte de Solms, chef d'état-major du prince Xavier, les autres directement au Prince lui-même. — Ces rapports sont sans grand intérêt. Le général de Zeutzsch, rend compte des mesures de détail prises pour assurer l'exécution des ordres supérieurs, donne des renseignements sur les opérations du recrutement, les déplacements des dépôts nécessités par le progrès des Prussiens, sur la date de départ des convois, le passage des troupes venant de Pologne et allant rejoindre le corps saxon, la désertion que rien n'enraye ; il témoigne d'une sollicitude particulière pour les demi-invalides, auxquels il assure non seulement une place dans les dépôts de recrutement, mais pour lesquels il demande aux autorités civiles de Dresde des emplois dans l'administration. Il transmet quelques demandes particulières, enfin se plaint du major de Minckwitz, qui a encadré un convoi avec des sous-officiers prussiens, lesquels ont déserté entraînant à leur suite d'autres recrues.

E*. 710. (Liasse.) — 37 pièces, papier. (allemand).

1762 (6 janvier-25 décembre). — Rapports de Zimmermann. — Géra, le 6 janvier. Escarmouches entre Prussiens et Autrichiens dans la région de Zwenkau. Pégau doit être occupé par un détachement de Croates. La cavalerie saxonne qui était à Zeitz a subi des pertes sérieuses ; on dit que quatre escadrons de hussards prussiens sont entrés à Géra. Le général de Luzinski est toujours à Zeitz ; le général Weczay est à Naumbourg. Le quartier général du maréchal Serbelloni est encore à Saalfeld. Contributions levées par les Prussiens à Leipzig. — Géra, le 9 janvier. Exigences des Prussiens à Leipzig ; on croit que le corps du prince Henri se dispose à aller occuper les environs de cette ville. On évalue à 10.000 hommes le corps autrichien qui occupe les environs d'Altenbourg et de Borna. Les Russes ont pris Kolberg ; on dit qu'ils assiègent maintenant Stettin. — Géra, le 13 janvier. Mouvement des Prussiens contre Zeitz. Le général Campitelli est toujours à Altenbourg ; on croit que les Prussiens se préparent à faire irruption en Thuringe avec 24.000 hommes ; on dit également que les Russes se sont emparés de Stettin. — Géra, le 15 janvier. Les Prussiens se sont rendus maîtres de Zeitz ; le général Luzinski s'est replié sur Géra, puis sur Iéna. Le général Campitelli s'est retiré vers Chemnitz. On estime à 12.000 hommes le corps prussien qui a pris l'offensive. — Géra, le 17 janvier. Altenbourg est aux mains des Prussiens qui occupent aussi Zeitz. Le général Campitelli est à Pœnig. Il y a 1.000 Prussiens à Pégau ; Géra n'est pas occupée. Le général Kleefeld est à Weida et le général Luzinski à Iéna. On ne sait si Naumbourg est occupée par les Prussiens ou par les Autrichiens. — Géra, le 19 janvier. Les Prussiens imposent à la ville de Zeitz une contribution de 80.000 thalers. Énumération des corps qui entrent dans la composition de l'armée prussienne du général Platen. — Géra, le 26 janvier. Exigence des Prussiens à Géra. Le général Campitelli a réoccupé Altenbourg et Borna, les généraux Luzinski et Weczay se sont avancés vers Eisenberg et Krossen. Devant ces mouvements, les Prussiens se sont mis en retraite vers Leipzig — Géra, le 2 février. Pégau est occupée par 220 Croates. Le corps du général prussien Platen s'étend maintenant de Lützen à Leipzig. On croit que l'armée des Cercles veut mettre Zeiz en état de défense. On apprend de Leipzig que l'armée du prince Henri se met en mouvement, et que le général Schmettau est aux environs de Torgau. On n'a aucune nouvelle de Silésie. — Géra, le 20 février. Le quartier général du général Luzinski est à Zeiz ; ses troupes s'étendent jusqu'à Naumbourg, Weissenfels et Mersebourg. Altenbourg est le quartier général du comte de Wied qui a des troupes avancées à Pégau. Le corps du général Platen doit être renforcé par celui du général Schmettau. Sur l'ordre du maréchal Serbelloni l'on fait à Zeiz et à Pégau des travaux de fortification d'une importance exceptionnelle ; l'on cherche à enlever aux Prussiens les moyens de s'approvisionner. On dit que le corps du général Czernichef abandonne les opérations. — Géra, le 2 mars. Escarmouches entre les troupes des généraux Platen, Luzinski et de

Wied. Le général Luzinski commande à Naumbourg, le général Wartensleben à Zeiz, et le général de Wied à Altenbourg. Construction de ponts par les Prussiens à Mersebourg. Contributions levées par les Prussiens. — Géra, le 2 mars. Lettre de Zimmermann au capitaine Bratkowski. — Géra, le 20 mars. 170 soldats prussiens ont été faits prisonniers à Grimma et conduits à Altenbourg. Succès d'une tentative faite sur Mersebourg par le capitaine Otto. Retraite du corps du général Platen sur Eulenbourg et Grimma. Les troupes autrichiennes et des Cercles sont prêtes à marcher de l'avant et le maréchal Serbelloni songe à transporter son quartier général de Saalfeld à Géra. Le maréchal Daun doit avoir envoyé des renforts en Silésie. Les Prussiens sont toujours maîtres des Katzenhæuser. Le quartier général du prince Henri est établi à Hof, près d'Oschatz. On dit qu'une bataille, dont on ignore encore les résultats, s'est livrée en Silésie. — Géra, le 27 avril. Le maréchal Serbelloni a obtenu le commandement de toutes les troupes autrichiennes et des Cercles qui opèrent en Saxe ; il a établi son quartier général à Freiberg. Le général Maquière lui a succédé dans le commandement de l'armée des Cercles ; retraite de cette armée vers Chemnitz. Le corps du général Platen est parti pour Torgau ; on pense qu'il va renforcer l'armée de Silésie. Il ne reste à Leipzig qu'une garnison d'environ 200 hommes. On ne sait rien de la situation du prince Henri vers Meissen, non plus que des mouvements des armées principales autrichienne et prussienne en Silésie. — Géra, le 1er mai. Depuis le départ de l'armée des Cercles, il ne reste plus de troupes à Géra. Les généraux Luzinski, Kleefeld, Wartensleben et Weczay sont à Zeiz. Il n'y a plus de troupes à Altenbourg. — Géra, le 8 mai. On croit que les Prussiens préparent une attaque contre l'armée des Cercles ; on dit que l'armée des Cercles se prépare à venir de nouveau occuper Altenbourg. Le prince Henri a toujours son quartier général à Hof. Le maréchal Daun est arrivé en Silésie. — Géra, le 15 mai. Renseignements concernant les mouvements des troupes des deux partis. Attaque des avant-postes autrichiens par l'armée du prince Henri. On dit que le général Zettwitz a été fait prisonnier. — Géra, le 21 mai. Retraite du général Luzinski de Zeiz sur Zwickau. Ce mouvement a été occasionné sans doute par les succès remportés par le prince Henri vers Dœbeln et Freiberg. Le quartier général du prince Henri est à Freiberg. L'armée des Cercles se trouve coupée en deux tronçons. — Géra, le 21 mai. Lettre de Zimmermann au capitaine de Bratkowski. — Géra, le 15 juin. Les chasseurs du capitaine Otto sont à Zeiz, ils comptent environ 1.000 hommes. — Géra, le 22 juin. Le général Luzinski et le prince de Stolberg sont à Chemnitz ; le général Maquière est à Dippoldiswalde. Le quartier général du prince Henri est toujours à Freiberg. La Saxe est tellement appauvrie que l'on y craint la famine. — Géra, le 22 juin. Lettre de Zimmermann au capitaine de Bratkowski — Géra, le 27 juin. Un corps prussien de 4.000 hommes aux ordres du général Seydlitz s'est approché d'Altenbourg. Cette démonstration a décidé l'armée des Cercles à abandonner Chemnitz ; on dit qu'elle s'est retirée à Zwickau. Les chasseurs du capitaine Otto ont reculé jusqu'à Rode, Les Prussiens font des travaux de défense à Freiberg. On parle beaucoup de la prochaine conclusion de la paix. — Géra, le 14 août. Retraite de l'armée des Cercles jusqu'à Bamberg et Bayreuth. Opérations du général Seydlitz. On dit que le prince Henri se prépare à se retirer vers Torgau. — Géra, le 11 septembre. Lettre de Zimmermann au capitaine de Bratkowski. Il demande une place de fonctionnaire en Saxe. Le prince lui répond de lui envoyer un mémoire à ce sujet en indiquant l'emploi qu'il désire.— Géra, le 28 septembre. Exactions commises par les Prussiens en Saxe ; établissement à Leipzig d'un dépôt d'approvisionnements. On dit que le corps de Belling se dirige vers Torgau. — Géra, le 2 octobre. On apprend qu'à la suite d'opérations qui ont duré plusieurs jours le prince Henri a été repoussé derrière la Mulde ; on croit que le général Haddick se prépare à chasser les Prussiens de Freiberg. — Géra, le 16 octobre. Zimmermann rapporte les bruits qui courent sur la retraite prochaine de l'armée du prince Henri vers Meissen. Réquisitions de fourrages faites par les Prussiens. On dit que Schweidnitz s'est rendue le 9 aux Prussiens. — Géra, le 19 octobre. Occupation de Freiberg par les Autrichiens. — Géra, le 23 octobre. Détails sur la prise de Freiberg par les Autrichiens et sur la capitulation de Schweidnitz. — Géra, le 6 novembre. Reprise de Freiberg par les Prussiens. — Géra, le 6 novembre. Lettre de Zimmermann au capitaine de Bratkowski au sujet de l'emploi qu'il demande. — Géra, le 13 novembre. Contributions levées en Saxe par les Prussiens. État misérable où se trouve réduit le pays. On parle de l'arrivée du roi de Prusse en Saxe avec un corps important ; l'on craint qu'il ne songe à assiéger Dresde.— Géra, le 16 novembre. Lettre de Zimmermann au prince Xavier ; à cette lettre est joint un billet pour le capitaine Bratkowski. — Géra, le 25 décembre. Convention signée entre le roi de Prusse et la cour de Vienne ; armistice en Saxe. Le roi de Prusse est à Leipzig. Contributions levées en Saxe par les Prussiens.

E. 711. (Cahier.) — 13 feuillets, papier. (allemand).

1760-1762. — Rapports d'officiers appartenant à la cavalerie et à la garde du corps.—Gœttingue, 28 octobre. Le colonel de Carlsbourg demande de l'avancement pour ses officiers. — Gœttingue, 27 octobre. Demande d'emploi adressée au colonel de Wuthenau. — Eisenach, 27 décembre. Le colonel de Carlsbourg transmet au prince Xavier la démission du capitaine de Freywald. — Démission du capitaine de Freywald. — Eisenach, 15 janvier. Démission du lieutenant Schacht transmise au Prince par le colonel de Carlsbourg. — Mémoire au sujet de la démission des précédents.

E. 712. (Liasse.) — 81 pièces, papier. (allemand).

1762. (8 janvier-30 décembre). — Rapports au prince Xavier du sr Baumgærtner, maître de poste à Schneeberg. — 8 janvier Les soldats prussiens originaires de la Silésie écrivent tous à leurs parents de leur envoyer de l'argent parce qu'ils sont très malheureux. — Du même. 20 janvier. Renseignements sur les intentions probables et les mouvements de l'ennemi. — Du prince Albert de Saxe. Munich, 20 janvier. Accusé de réception d'une lettre de son frère. Conformément au désir de ce dernier, il a commandé pour lui des peaux de tigre. Il compte rester à Munich jusqu'après le départ de la famille royale, qui aura lieu le 25 de ce mois.— Eisleben, 1er février. Du sr de Hoffgarten. Compte-rendu de l'enlèvement par les Français, à Arthern, de l'argent des hypothèques et des autres caisses publiques. Copie du reçu donné par le major français de Krafft. — Dresde, 19 février. Projet des dépenses supplémentaires à faire pour l'habillement. l'équipement, la solde et la nourriture des troupes saxonnes, en raison de l'augmentation de leur effectif. Note (en français) pour le renouvellement de la convention. Cette note qui est destinée au comte de Fontenay, ambassadeur à Paris, indique tous les besoins du corps saxon, tant en argent qu'en matériel. — Hildesheim, 4 février. De M. de Horde, président de chambre. Au sujet de l'élection du prince Clément à la dignité épiscopale. — Weissensée, 9 février. Lettre du bourgmestre de cette ville accompagnant l'état des sommes dues aux habitants pour la nourriture des troupes saxonnes et françaises dans la période de septembre 1761 au 6 février 1762 — Weissensée, 26 février. Pétition des habitants de cette ville, en vue d'obtenir le paiement des réquisitions fournies en 1761 aux troupes saxonnes. En même temps réclamation contre les rigueurs exagérées du capitaine français *de Mettier*, (?) commandant de la ville. Ce capitaine *de Mettgen* (?) terrorise la population, n'accepte aucune réclamation au sujet des excès commis par les soldats. — Weissensée, 1er mars. Réclamation du bourgmestre au sujet des dépenses que les garnisaires imposent à la population et auxquelles celle-ci est incapable de faire face. — Schleusingen, 3 mai. Original et copie d'une lettre adressée au Prince et contenant les réclamations de la population de Suhl relativement à ses armes, des approvisionnements de futaine et une somme de 13.088 thalers qui lui ont été enlevés par les troupes françaises du brigadier comte de Chabo. — Schneeberg, 19 mai. Du sieur Baumgærtner. Renseignements sur les mouvements de l'armée prussienne. —Schneeberg, 23 mai. Du même. Les généraux Luzinski et Kleefeld ont battu, le 20 mai, à Chemnitz, un corps prussien, lui ont enlevé 6 ou 700 prisonniers avec 6 canons et lui ont mis 1.500 hommes hors de combat. — Schneeberg, 29 mai. Du même. Renseignements sur les mouvements de l'ennemi. — Schneeberg, 1er juin, Du même. Renseignements : 500 prisonniers prussiens ont été amenés à Chemnitz. On a entendu une forte canonnade du côté de Dippoldiswalde. — Gotha, 5 juin. Signature illisible. Transmission du rapport d'un émissaire. — Schneeberg. 12 juin. Du même. Renseignements sur les emplacements occupés par les troupes des deux partis. — Erfurt, 12 juin. Du colonel de Hagen. Envoi au Prince d'une lettre que l'expéditeur a reçue d'un lieutenant-colonel de l'armée impériale. — Schneeberg, 19 juin. Du sieur Baumgærtner. Renseignements sur les faits et gestes des Prussiens. — 18 juin. Du sous-lieutenant de Kracht. Envoi d'une pièce (manque) concernant des déserteurs qui se sont rendus. — Poste du pont de la Werra, 1er juillet. Du capitaine de Schierbrand commandant le poste Rapport d'installation. — Schleusingen, 6 juillet. Nouvelle réclamation au sujet des armes et de l'argent enlevés par les Français à Suhl. — 11 juillet. Poste du moulin d'Eickhof Du général-major de Thilen. Rapport d'installation, — Schneeberg, 27 juillet. Du sieur Baumgærtner. Renseignements sur les mouvements des deux partis. — Hofflœsnitz, 18 août. Du sous-lieutenant de Kracht. Accusé de récep- d'une lettre du prince. — Schleusingen, 26 août. Accusé de réception d'une sauvegarde du prince de Soubise en faveur des industriels de Suhl. — Hofflœsnitz, 10 septembre. Du sous-lieutenant de Kracht. Relativement à des ordres que celui-ci a reçus de différentes autorités militaires. —

Grossdobritz, 25 septembre. Du même. Renseignements concernant les troupes du comte de Hohenzollern (?). — Boxdorf, 1er octobre. Du même. Accusé de réception d'une lettre du Prince. Renseignements concernant les troupes ci-dessus. — Brückenau, 14 octobre. Du capitaine de cavalerie Schill. Compte-rendu d'une reconnaissance opérée par lui.—Neustadt-sur-Saale, 17 octobre. Du même. Compte-rendu d'une reconnaissance. Il demande l'autorisation de rester quelque temps encore à Neustadt, où il espère faire quelques prises. — Erfurt, 20 octobre. Du colonel de Hagen. Le capitaine de Manteuffel rendra compte verbalement de ce qui s'est passé à Erfurt. — Ober-Massfeld, 22 octobre. Du même. Rapport de reconnaissance. — Semichau, 22 octobre. Du sous-lieutenant Kracht. Renseignements divers.—29 octobre. Du même. Renseignements sur les mouvements de l'ennemi. — Schneeberg, 30 octobre. Du sieur Baumgærtner. N'a pu envoyer de rapports ces temps derniers, parce qu'il était surveillé de très près. —Ubigau, près Dresde, 3 novembre. Du sous-lieutenant Kracht. Renseignements sur les Prussiens. — Neudorf, près Dresde, 8 novembre. Du même. Relativement aux opérations exécutées par le prince Albert avec son régiment et les dragons de Lichtenstein. — Schleusingen, 8 novembre. Au sujet des réclamations déjà faites les 3 mai et 6 juillet, relativement à ce que les troupes françaises ont pris à Suhl et aux environs. — Altenbuseck, 16 novembre. Du général de Galbert. Compte-rendu de son arrivée à Altenbuseck avec ses deux brigades. — Beuern, 17 novembre. Du colonel Duhamel. Compte-rendu d'une marche exécutée sans encombre. — Altenbuseck, 17 novembre. Du général de Galbert. Toute l'artillerie n'a pas pu suivre. Demande d'instructions. — Holzheim, 17 novembre Du général de Galbert. Compte-rendu de son arrivée et de son installation avec les deux brigades à Holzheim. — Langgœns, 17 novembre. Du colonel Duhamel. Doléances à propos du manque de fourrage. — Nauheim, 18 novembre. Du général de Galbert. Compte-rendu de son arrivée à Nauheim avec les deux brigades. — Neustadt-sur-Saale, 23 novembre. Du capitaine Schill. Compte-rendu de reconnaissance. N'a pas eu connaissance de l'armistice. — Wertheim, 28 novembre. Du général de Borck. Compte-rendu des mesures prises pour assurer les distributions de pain à la 2me brigade. — Bischofsheim, 28 novembre. Du colonel Duhamel. Compte-rendu de son arrivée au cantonnement. — Wenckheim, 28 novembre. Du colonel de Gondé. Compte-rendu de son arrivée au cantonnement. — 29 novembre. Du major de Wuthenau. Envoi d'une lettre (manque). — Ochsenfurth, 1er décembre. Du général de Galbert. Envoi de pièces. — Ochsenfurth, 11 décembre. Du même. Accusé de réception de l'ordre apporté par le major Winckel. — Markbreit, 14 décembre. Du même. Compte-rendu de son installation à Markbreit. — Remlingen, 15 décembre. Du colonel de Fleming. Indication des localités occupées par le régiment de grenadiers de la Princesse Électorale. — Uffenheim, 16 décembre. Du colonel de Bülow. Envoi de l'état des cantonnements de son régiment et d'un croquis exécuté par le lieutenant Pitterlin (manque). — Aub, 16 décembre. Du général de Borck. Le régiment Prince Frédéric-Auguste a pris ses quartiers d'hiver à Aub, conformément aux ordres reçus. — Uffenheim, 19 décembre. Du colonel de Bülow. Rejette sur le lieutenant-colonel de Luke la faute d'avoir pris des cantonnements autres que ceux qui lui avaient été assignés. — Wertheim, 20 décembre. Du général de La Brüggen. Demande l'autorisation de rester jusqu'à la fin du mois dans cette localité pour se faire soigner. — 21 décembre. Du major de Watzdorf. Accusé de réception des ordres du Prince relativement aux cantonnements affectés à son détachement. — Markbreit, 22 décembre. Du général de Galbert. Au sujet de contestations qui se sont élevées, à propos de cantonnements, entre le colonel de Gœtz et un officier des dragons du Palatinat. — Uffenheim, 25 décembre. Du colonel de Bülow. A propos de contestations avec l'enseigne palatin Probst, qui refuse d'évacuer un cantonnement affecté aux Saxons. — Wertheim, 26 décembre. Du général de La Brüggen. État des cantonnements occupés par sa brigade.— Würzbourg, 26 décembre. Du lieutenant-colonel Rœmer. Ce propos de contestations qui ont eu lieu avec la population à propos des cantonnements. — Dresde, 27 décembre. Du colonel de Bennigsen. Des négociations très actives pour la paix ont été engagées par la cour de Vienne avec le roi de Prusse. — Heidefeld, 30 décembre. Du lieutenant-colonel Low. Il n'existe à son bataillon aucun officier capable de faire le lever de la région occupée pendant les quartiers d'hiver.

E*. 713. (Liasse.) — 46 pièces, papier.
(allemand).

1762 (6 janvier)-**1763** (6 janvier).— Rapports d'agents — De Gœttingue, le 6 janvier. On dit que les Français vont se retirer et porter la guerre dans le Brabant. Les Hanovriens enrôlent tout ce qu'ils peuvent, afin que les Français ne puissent même plus trouver de voituriers. — De Leipzig, le 9 janvier. Le prince Henri est arrivé. On estime la garnison à 3.000 hommes. On parle d'une entre-

prise contre la Thuringe. Le 6, la ville a été frappée d'une contribution de 3 millions, payables en février. — Copie de nouvelles envoyées le 12. Un corps de 8.000 Prussiens est entré dans la contrée de Dessau, en même temps que la plus grande partie des troupes du prince Henri arrivait près de Leipzig. Le corps du général Platen,qui vient de Berlin, s'est joint à eux. On évalue les forces ennemies de 25 à 30.000 hommes. On dit qu'elles veulent s'emparer de la Thuringe, pour établir la liaison entre les deux armées. Le prince Henri est à Leipzig ; 3.000 hommes sont à Berenbourg et 6.000 à Halle. — Leipzig, le 30 janvier. Le 5, l'Impératrice est morte, et son successeur Pierre est monté sur le trône Il a envoyé un courrier à Varsovie pour donner au roi de Pologne l'assurance de son amitié. Le roi de Prusse est toujours à Breslau. Dans la Basse-Lusace, le général Schmettau fait de fortes réquisitions. Le 28, le général Luzinski est parti pour Stœssen, le général Campitelli est passé à Pégau, et le général Haddick a fait une manœuvre qui a forcé les Prussiens à quitter nos contrées. On dit cependant que le prince Henri s'est établi à Wittenberg. — De Wippra, le 31 janvier. Un corps de 1.500 Prussiens construit des retranchements. Les Katzenhæuser viennent d'être repris par l'ennemi. — De Weissenfels, le 13 janvier. Un corps prussien, ayant 9 canons, entourait Lützen. Mardi martin, il a levé le camp, et s'est dirigé vers Pégau et Zeiz. On ne sait pas s'il fait des fourrages, ou s'il va attaquer les postes. On croit que c'est le reste du corps de Platen ; c'est aussi ce que disent les déserteurs. Dimanche le prince Henri a quitté Leipzig. Il a remis en liberté des otages et des ouvriers qu'il avait pris dans les villages. Les Prussiens renforcés par le général Seydlitz ont trouvé une grande résistance à Pégau, et hier, 17 voitures de blessés sont arrivées à Leipzig. —De Weissensée, le 16 janvier. Aucune troupe n'est entrée à Mersebourg, Freibourg, Weissenfels. La ville de Naumbourg doit préparer des logements pour 18.000 hommes. — D'Erfurt, le 16 janvier. Hier matin, 500 cavaliers prussiens sont entrés à Naumbourg. Un corps de 12 à 15.000 Prussiens, se dirige moitié sur Naumbourg, moitié sur Altenberg Les officiers disent qu'ils vont chasser les troupes des Cercles de la Thuringe et les repousser jusqu'à Bamberg. Dans tous les villages, il y a des détachements prussiens pour empêcher les agents d'aller porter des nouvelles. On dit que plus de 200 blessés sont arrivés à Leipzig, et que tout le corps de Haddick marche sur cette ville. Aujourd'hui matin, environ 4.000 hommes de l'armée des Cercles sont arrivés à Weimar. — D'Erfurt, le 18 janvier. Hier, le corps d'Otto et l'armée des Cercles sont partis vers Naumbourg. Dix déserteurs du corps de Platen disent que ce corps ne compte pas plus de 6.000 hommes et que plusieurs compagnies n'ont que 20 ou 30 hommes. — D'Erfurt, le 19 janvier. Copie d'une lettre de Weimar, le 18 janvier. Le prince Henri a envoyé 10 à 12.000 hommes au corps du général Platen, qui semble marcher sur Chemnitz. La garnison de Leipzig n'est plus que de 4 à 500 hommes. Le capitaine Otto est à Naumbourg. — Indication des postes ennemis le 19 janvier 1762. — D'Erfurt, le 19. 5 à 600 Prussiens (dragons, hussards et croates verts) sont entrés à Sangershausen. 60 hommes sont à Wallhausen, 30 à Ederleben. Le général Schmettau, avec 3 régiments de cavalerie, est arrivé à Torgau. Tous ces régiments viennent de Silésie — De Naumbourg, le 21. (En français). Mersebourg est occupé par de la cavalerie. Garnison prussienne de Naumbourg. Le capitaine Otto a été délogé ce matin du pont de Rœsen. — D'Erfurt, le 22 janvier. Le 20, l'ennemi a attaqué les avant-postes du général Weczay à «Molda», mais il a été repoussé. A l'annonce de l'arrivée du général Meyering avec une partie du corps de Platen, le général Weczay s'est retiré à Weimar, et de là vers Niedertrebra. Le général Campitelli a été renforcé ; il a 18.000 hommes. — Rapport d'un émissaire. D'Eisenach, le 28 janvier. Le quartier général du général Luckner est encore à Einbeck, et la plus grande partie des troupes est dans le Harz. A Hildesheim on a enrôlé tous les hommes jusqu'à 50 ans. — D'Erfurt, le 28 (Copie d'une lettre datée de Chemnitz le 22). Les Prussiens ont été obligés par nos troupes d'abandonner les Katzenhæuser : ils se sont retirés en bon ordre, après une canonnade de 15 heures. Nous avons fait 1.500 prisonniers. C'est le général Ried qui a commencé l'attaque, il a pris quelques canons. Le régiment Prince Charles de Lorraine est parti pour Pœnig. Tous nos équipages ont été envoyés à Freibourg. Détails sur la bataille livrée à Wendispora, à Meissen et aux Katzenhæuser. Il y a toujours un corps prussien à Gaben.— D'Erfurt, le 29 janvier. Nouvelles arrivées de Naumbourg. Mouvements du 27. Petit combat à Hohen-Mœltzen. Soir du 27, forte canonnade vers Pégau. Un corps prussien se retire entre Lützen et Leipzig, mais on ne sait pas s'il se dirige sur Pégau ou sur Weissenfels. Le capitaine Otto a occupé Freibourg. Les généraux Kleefeld et Luzinski se trouvent à Naumbourg avec trois bataillons. Le colonel Graive avec 400 chevaux est à Hohen-Mœltzen, et le général Weczay est à Stœssen pour le soutenir. Le lieutenant-colonel de Wartensleben avec les croates et de la cavalerie est à Weissenfels. Le général Meyer a reçu l'ordre de lever de fortes contributions à Weimar, à Gotha et à Erfurt. L'ennemi fait sem-

blant d'attaquer l'armée des Cercles. — D'Erfurt, le 31 janvier. Les généraux Luzinski et Kleefeld marchent sur Pégau. Le général Campitelli a envoyé pour cette expédition 9 bataillons d'infanterie, 3 régiments de cavalerie et 12 canons. Hier matin, les Prussiens ont été chassés de Pégau ; on ne connait pas encore le nombre de leurs pertes.—Rapports de patrouilles. Sans date. Six hommes signalent l'occupation de Schafstatd et de Laustatd par la cavalerie. — Sans date. Clef de la lettre du lieutenant Schill.—De Zoten, le 19 mai. Le général Brentano, avec 4.000 hommes, est arrivé à Zoten, et le 15, l'armée de Daun se mettait en mouvement. Nous avons la forteresse de Schweidnitz derrière nous. Notre aile gauche s'étend vers Kostenblut, à 5 milles de Breslau et l'aile droite passe à Nimpsch : le quartier général est à Kratzau. A Leuthen se trouvent 3.000 Prussiens, y compris le corps de Würtemberg et celui de Platen ; les autres troupes prussiennes sont aux environs de Breslau, à Oblau et à Brieg. Le roi est à Breslau, On croit que le général Beck, qui s'avance vers Zobten, a des vues sur Strehlen. — Dresde, le 22 mai. Hier, le corps du général prussien Puttkammer, qui était à Chemnitz, a été attaqué et repoussé, il a subi de fortes pertes, que l'on peut évaluer à 3.000 hommes. Commencée à 10 heures, la canonnade dura jusqu'à la nuit. Nous avons pris 7 canons et presque tous les équipages. Le régiment d'Anspach, les dragons de Haddick les chasseurs d'Otto, l'infanterie de Hohenlohe et les croates se sont bien comportés. L'armée prussienne s'est retirée aux Katzenhæuser moins un corps de 4 à 5.000 hommes, avec le général Kleist, qui est posté entre Meissen et Grimma. — D'Erfurt, le 22 mai. (Nouvelles de Naumbourg, le 21). Les Prussiens étaient hier à Zeiz, et ils ont attaqué le corps d'Otto. Des détachements ennemis sont à Weissenfels et Storkau. Ici, on suppose que les troupes prussiennes arriveront demain. A Mersebourg, 100 Prussiens sont arrivés et réparent le pont. — D'Erfurt, le 24 mai. (Nouvelles de Naumbourg à la date du 23). 200 hommes de Glassenap sont arrivés hier et sont repartis aussitôt. Nous avons dû payer 10 thalers à chaque homme. 300 fantassins doivent arriver aujourd'hui. Il y a environ 1.000 hommes à Mersebourg et 800 à Halle. Les Prussiens disent qu'ils viendront ravager la Thuringe tant que les Français seront à Gotha et à Mühlhausen. Nouvelles de Géra, le 22 mai. Le général Maquière a son quartier général à Frauenstein. La première colonne de l'armée de l'Empire cantonne à Dippoldiswalde ; le prince de Stolberg avec la deuxième colonne est à Tschoppau, le général Luzinski à Zwickau et Otto à Schmollen. — D'Erfurt, le 24 mai. Les troupes prussiennes ont quitté Naumbourg, mais on ne sait où elles vont. Nouvelles du 12 mai reçues de Naumbourg sur la Queiss. L'armée autrichienne de Silésie s'étend de Striegau par Nimpsch jusqu'à Reichenbach. Le prince de Würtemberg est attendu à Neumarkt. Les Russes sont aux environs de Cracovie, moins 18.000 qui sont restés à Posen. Le corps de Schenkendorf est resté 8 jours à Bunzlau. Une lettre d'Éger annonce que les Prussiens sont à Chemnitz et font patrouiller à Marienberg et en Bohême. — D'Erfurt. (Nouvelles de Naumbourg à la date du 26 mai). 80 dragons et hussards viennent d'arriver ; 30 sont restés aux ponts de Kœsner. Samedi, le général Kleefeld a mis en fuite les Prussiens de Chemnitz ; il a fait 80 prisonniers et a pris un canon. 400 Prussiens restés à Naumbourg et aux environs dévastent la contrée. L'armée prussienne s'est retirée entre Meissen, Belgern, Rochlitz et Waldheim. — Naumbourg, le 29 mai. Hier soir, le corps d'Otto est revenu à Naumbourg ; il doit aller jusqu'à Freibourg. Le général Luzinski est à Zeiz. Les Prussiens se sont retirés à Halle. — Nouvelles de Dresde à la date du 24 mai, envoyées d'Erfurt le 1er juin. A l'affaire du 21, nous avons fait prisonniers 875 Prussiens et 22 officiers ; 12 canons ont été pris. Le général Ried avec 3.000 hommes s'étend de Wilsdruff à Siebeneichen. Le quartier général du général Maquière doit être aujourd'hui à Chemnitz. Nos pertes, du 12 au 21, s'élèvent à 1.400 hommes, parmi lesquels le général de Zettwitz. Les troupes autrichiennes ont établi leur camp au village de Plauen.—De Grossenhain le 23 mai. Ici tout est calme. Nous n'avons rien pu entreprendre contre les Katzenhæuser, où se trouvent 6.000 Prussiens, car nous n'avons que de la cavalerie et quelques bataillons. Nous savons d'une façon certaine, que l'armée du prince Henri n'est pas de plus de 16.000 hommes, dont 2.700 Würtembergeois venant de Poméranie et qui ont passé l'Elbe sur des canots à Torgau. — De Naumbourg sur la Queiss, le 18 mai. Une lettre de Bunzlau annonce qu'il n'y a plus que 12 000 Prussiens à Nossen On dit que le général russe Romantzow, va marcher sur Berlin avec 30.000 hommes, on ne sait dans quel but. On vient d'établir à Cassel un magasin pour le corps de Werner. Ce corps n'est composé que de brigands et de maraudeurs. La cavalerie autrichienne s'est arrêtée entre Gœrlitz et Lauban. — De Dresde, le 12 juin. Tentative infructueuse faite par les Prussiens pour s'emparer d'une hauteur près de Kesselsdorf Le nombre des Prussiens faits prisonniers depuis le 31 mai est de 1.656 hommes et 42 officiers ; ils ont perdu 6 canons et 14 chevaux. — De Naumbourg sur la Queiss, le 10 juin. Le Roi a donné l'ordre de réparer les ponts entre la Bober et la Queiss. A Glogau, il n'y a que 4 régiments d'infan-

terie prussienne et 2 régiments de Bosniaques. A Aura, les Prussiens ont jeté trois ponts sur l'Oder. Les Autrichiens ont occupé le Caningenberg près de la Neisse. Le 8, les Prussiens ont perdu 150 hussards dans une escarmouche entre Jauer et Liegnitz. Le 4, un détachement prussien de la garnison de Neisse, a été chassé d'Ottmachau.—Rapport de la Thuringe, du 6 juillet. Les corps des généraux Stolberg et Luzinski ont quitté Chemnitz le 22, devant l'armée prussienne qui s'avance vivement. Le 29, le corps du prince de Stolberg allait de Münchberg à Kulmbach, et le 30, il était à Bamberg. A cette date, les 10.000 Prussiens du général de Seydlitz, s'avançaient sur trois colonnes. Le général Luzinski était le 28 à Asch. On dit que 1.000 hussards noirs prussiens ont été tués le 27 à Asch. Aucun ennemi n'a été signalé du côté de Saalfeld. Les troupes des Cercles sont toujours vers Dippoldiswalde. On ne sait ce qu'elles vont entreprendre contre les Prussiens. Leipzig a une petite garnison ennemie et le régiment de Glassenap y recrute des dragons. Depuis plusieurs jours, de 80 à 100 hommes sont à Weissensée. Des patrouilles ennemies vont jusqu'à Naumbourg. On suppose que les Prussiens sont venus en Thuringe pour y lever des contributions et faire des enrôlements. — D'Erfurt et d'Hoffmansthal, le 19 août. Enquête au sujet du capitaine saxon Heine. Le prince Frédéric a 6.000 hommes avec lui. Son corps fait beaucoup de dégâts en Saxe. — D'Erfurt, le 22 août. Suite de l'enquête. Naumbourg a eu pendant plusieurs jours un capitaine, 10 hussards et 20 Croates. L'armée des Cercles a dû entrer hier ou avant-hier à Éger, elle a laissé 4.000 hommes à Hof. On suppose qu'elle doit rejoindre en Bohême le corps de Lœwenstein. A Erfurt se sont réfugiés tous les Saxons ayant quelque fortune.—D'Erfurt, le 26 août. Renseignements favorables au capitaine Heine. Le commissaire prussien Fiedler est parti avec un escadron de hussards pour lever des impôts à Eckartsberga. Les traînards augmentent. Avant-hier, ils ont assommé un enseigne qui voulait les faire marcher. Les Alliés occupent fortement Gœttingue, et y ont fait amener de l'Eichsfeld 200 travailleurs. — D'Erfurt, le 5 septembre. Au sujet des capitaines de Hainiz et Heine. — Sans date. Le 7 septembre, une centaine de Prussiens arrivaient devant Erfurt. Surprise exécutée par le major de Glassenap qui fait chercher major d'Eberstein et les lieutenants Meyer et Hoffmann, sans pouvoir les trouver. Les Prussiens pillent la ville, et se retirent le soir avec 12 otages et 1.400 thalers. Ils ont pris le chemin de Langensalza. — D'Erfurt, le 10 septembre. Au sujet de la surprise. On suppose que deux valets, ayant servi chez les majors d'Eberstein et Meyer, ont indiqué aux Prussiens la demeure de leur maître, chez lesquels les ennemis ont tout pris : effets, ustensiles, drap bleu. — D'Erfurt, le 19 septembre. Hier, 200 cavaliers prussiens étaient à Gotha. Le major d'Eberstein qui arrive à l'instant, raconte que le détachement qui est à Mansbach, a été attaqué ce matin. — D'Erfurt, le 30 septembre. Les villages entre Mühlhausen et Rudelstadt sont occupés par de petits détachements qui font patrouiller nuit et jour jusqu'aux portes d'Erfurt. Des domestiques assurent qu'un armistice de deux mois a été signé le 25 septembre. Glassenap et Beck sont arrêtés. — Lettre n°10, sans date. Avant-hier, un détachement de traînards a traversé Gohren, musique en tête. Il y avait un officier et 10 croates prussiens. — De Dippoldiswalde, le 30 octobre. Le prince Henri a reçu des renforts de Silésie le 28 (20 bataillons, 6 régiments de cavalerie et un régiment de hussards). Le 29, à 4 heures du matin, le signal de l'attaque fut donné. Nos bagages sont aussitôt renvoyés à Frauenstein. A 8 heures, l'attaque est générale. L'ennemi, beaucoup plus nombreux que nous, l'emporte à la fin, mais après avoir été deux fois repoussé. Nous avons perdu 5.000 hommes et presque toute notre artillerie. Le corps du comte d'Effern a ordre de se retirer par Boschberg; quant à nous, nous allons essayer de résister à Frauenstein. — D'Erfurt, le 16 novembre. Rapport au sujet des noms : Traine, Vulstadt et Dible, Le commandant Bottagen a demandé à l'électeur de Mayence la permission de laisser entrer les officiers saxons dans le Pétersberg, dans le cas où l'ennemi arriverait devant la ville. — Rapport d'un émissaire. De Hesse, le 24 décembre. Les troupes hessoises seront encore à la solde de Angleterre : on ne connaît pas leur destination. Ces troupes sont dans l'Eichsfeld et dans la Westphalie. La garnison de Cassel ne se compose que de deux bataillons de la garde. Le bataillon de Wurm est à Marbourg. Le régiment de hussards hessois est à Treffurt. L'artillerie hessoise a été diminuée. Le Landgrave n'est pas encore arrivé à Cassel. — D'un émissaire, le 28 décembre. Localités où sont cantonnés les régiments hessois. — Extrait d'une lettre d'Altenbourg, le 29 décembre. L'avant-garde des troupes impériales est entrée à Éger et à Asch. — De Vargula, le 31 décembre. Depuis quelques jours, 200 cavaliers sont à Ebeleben, il y en a aussi à Schlotheim. Le pont Thomas est occupé par les Prussiens, qui ont établi un parc autour. — De Langensalza, le 1er janvier. Les Prussiens recrutent toujours à Schwarzbourg. — De Langensalza, le 4 janvier 1763. Les Prussiens maintiennent la plus grande discipline dans leurs troupes, qui sont à Arnstadt, Erfurt et Langensalz. Des nouvelles de Leipzig

asurent que le calme va bientôt renaître en Saxe. D'autre part, on parle aussi de nombreuses exécutions, et des menaces de brûler les villages. — Extrait d'une lettre de Francfort (en français). Au sujet de l'électeur de Bavière, qui arme contre l'Impératrice. — 6 janvier.

E*. 714. (Liasse.) — 55 pièces, papier.
(allemand).

1762. — Rapports concernant les prisonniers de guerre de l'infanterie et de la cavalerie du corps saxon. — Du 27 juillet. Du lieutenant-colonel de Bülow. Envoi au Prince de la liste des prisonniers (officiers et troupes) saxons qui ont été remis entre les mains des avant-postes français. — Du 28 juillet. Du major de Boblick au Prince. Concernant l'arrivée de prisonniers. — Du 29 juillet. Du major de Boblick. Explications données au Prince à propos de la perte de son bataillon fait prisonnier. — Du 30 juillet. État des officiers, sous-officiers et soldats saxons échangés et rentrés à Würzbourg. — Du 30 juillet. Du lieutenant-colonel de Bülow au Prince. Concernant la route à suivre par les troupes rentrant de captivité. — Du 31 juillet. Du même au Prince. Accusé de réception d'ordres pour la route à suivre. — Du 3 août. Du major de Boblick au Prince. Envoi de la liste des hommes faits prisonniers. — Du 13 août. Du lieutenant-colonel de Bülow au Prince. Concernant le retour des prisonniers. — Du 20 août. Du major de Wuthenau au Prince. Questions de service concernant l'habillement et l'équipement. — Du 20 août. Du lieutenant-colonel de Bülow au Prince. Concernant les blessés et les chevaux indisponibles. — Du 24 août. Du major de Wuthenau au Prince. Demande d'être échangé. — Du 2 septembre. Du lieutenant-colonel de Bülow au Prince. Au sujet des blessés. — Du 11 septembre. Du lieutenant-colonel de Bülow au Prince. Même objet. — Du 15 septembre. Du même au même. Annonçant l'arrivée d'hommes et de chevaux. — Du 24 septembre. Du même au même. Au sujet des blessés. — Du 11 octobre. Du même au même. Concernant des modifications dans la dislocation des cantonnements. — Du 4 novembre. De M. de Luck au Prince. Celui-là demande à être échangé le plus vite possible. — Du 6 novembre. Du lieutenant-colonel de Bülow au Prince. Concernant l'ordre reçu de lever des recrues pour le régiment de cavalerie. — Du 17 novembre. Du major de Wuthenau au Prince. Concernant la perte de huit chevaux. — Du 30 novembre. Du lieutenant-colonel de Bülow. Au sujet des prisonniers du régiment de cavalerie. — Du 2 décembre. Du même au même. Accusé de réception d'ordres modifiant son itinéraire primitif.

E*. 715. (Liasse.) — 32 pièces, papier.
(allemand).

1762 (novembre-décembre). — Rapports journaliers des généraux. — Du 19 novembre. Du général de Galbert au Prince. Demande de permission pour des officiers. — Du 1er décembre. Du général de Borck au Prince. Au sujet de malades et de prisonniers qui ont rejoint. — Même date. Du même au même. Au sujet de convoyeurs qui ont déserté. — Du 2 décembre. Du même au même. Au sujet d'une réclamation adressée par le bailli de Wertheim. — Du 4 décembre. Du général de Klingenberg au Prince. Propositions pour l'avancement. Arrivée d'une recrue. Décès d'un canonnier. — Du 5 décembre. Du même au même. Au sujet de deux déserteurs. — Du 9 décembre. Du général de Borck au Prince. Concernant des déserteurs et une recrue. — Du 10 décembre. Du général de Klingenberg au Prince. Concernant la rentrée de captivité du lieutenant de Koszcutzky, d'autres officiers et de soldats. — Du 11 décembre. Du général de Borck au Prince. Le 1er bataillon du régiment du Prince a évacué Wertheim. Rentrée de prisonniers. — Du 11 décembre. Du général de Klingenberg au Prince. Concernant un déserteur, un officier blessé et deux autres déserteurs. — Du 15 décembre. Du même au même. Demande de permission pour le capitaine Le Coq, et de rations pour deux enseignes. — Du 16 décembre. Du même au même. Concernant un déserteur ; demande de permission en faveur du lieutenant de La Brazza. — Du 21 décembre. Du général de La Brüggen au Prince. Demande concernant la distribution du pain qui se fait à Wertheim, c'est-à-dire à plus de 10 lieues des cantonnements occupés par les troupes dudit général. — Du 21 décembre. Du même au même. Demande de permission en faveur d'un officier. — Du 22 décembre. De M. de Brandenstein. Au sujet d'une épizootie qui règne dans les villages aux alentours de Wertheim. — Du 24 décembre. Du général de Galbert au Prince. Concernant six cantonnements à affecter à un détachement. — Du 29 décembre. Lettre de nouvelle année du général de La Brüggen à ....? — Du 30 décembre. Du général de La Brüggen au général de Klingenberg. Concernant une recrue à réformer.

E*. 716. (Liasse.) — 22 pièces, papier. (allemand).

1762 (15 janvier-21 mai). — Rapports d'émissaires. — Rapport d'un émissaire parti d'Eisenach. Il relate qu'Einbeck est fortement occupée, ainsi que les environs de cette ville. Instructions pour le lieutenant en premier de Dieskau, commandé pour arrêter tous les suspects. Il recevra un ordre du maréchal de Broglie lui permettant de requérir les autorités ou les garnisons voisines des lieux où il se rendra. Il passera par Heringen, prendra avec lui le garde forestier de Schenklengsfeld, et ira s'emparer de l'homme qui porte des lettres au prince de Brunswick. Il reviendra avec cet homme et avec le bailli de Tann ; il prendra tous les papiers de ce dernier. — Le lieutenant de Dieskau enverra sous escorte chaque suspect, et, s'il ne peut les envoyer isolément, l'escorte défendra aux hommes de se causer. — D'Eisenach, le 21 janvier. Listes des prisonniers de guerre prussiens amenés à Eisenach. — Liste des prisonniers qui se trouvent au poste principal et à la tour Nicolas à Eisenach. — Rapports du lieutenant de Dieskau, au sujet du nommé Boser soupçonné d'espionnage. — Note du 23 janvier adressée au capitaine de Dieskau au sujet de 4 personnes arrêtées. — De Miehle. Rapports hebdomadaires adressés au capitaine de Langenau par le nommé Boudius. Le 28 mars, les Français prennent, non loin de Nordhausen, 10 voitures chargées d'eau-de-vie ; ils font patrouiller autour de Mühlhausen. — Du 4 avril. Elbingerode et Wernigerode sont occupés par 1.200 hommes et 6 canons du corps de Luckner; Nordhausen a été occupé le 30 mars par les Français, et Monsieur de Chabo y est arrivé le 2 avril. Une patrouille française s'est emparée d'un homme qui portait au prince Ferdinand une lettre du maire de Nordhausen. Entre Mühlhausen et Dingelstædt, 50 hussards ont été entourés par 300 ennemis, 8 seulement ont pu se sauver. — Du 10 avril. Le général Luckner se trouve dans la région d'Einbeck, un petit détachement est à Osterode. — Du 12 avril. Une patrouille française s'est emparée dans le comté de Schwarzbourg non loin de Keula de 10 voitures chargées d'argent et de fusils. — De Miehle, le 23 avril. Le plus grand calme règne à Wanfried, la garnison fait l'exercice et personne n'a entendu parler d'une marche. — Même date. Lettre au sujet de la façon de transmettre les renseignements au bataillon Lubomirski, après entente avec le lieutenant-colonel de Zinzendorf. — De Walschleben, le 28 avril. Le lieutenant Schill rend compte que le colonel de Belling est entré à Leipzig avec six bataillons et que le prince Eugène de Würtemberg est arrivé à Halle avec un corps prussien dont on ne connait pas encore la force. Hier soir, à 10 heures, les troupes de l'Empire ont quitté Erfurt et marchent sur Naumbourg. — De Miehle, le 28 avril. Autour d'Einbeck il n'y a que des patrouilles de hussards ; Greene n'est pas occupé, mais il y vient des patrouilles ; trois retranchements ont été établis à Marckoldendorf. — Du 30 avril. Rapport d'un émissaire qui revient de Nordhausen, d'Elbingerode, de Wernigerode, de Ballenstedt, de Harzgerode et de Stolberg, où il a rencontré quelques recruteurs du corps de Luckner. Ballenstedt est occupé par un lieutenant et 12 hommes. On sait à Harzgerode, que le corps saxon marche sur Cassel. — Du 17 mai. Salzderhelden est occupé par un détachement hessois ; sur la route d'Einbeck et à 300 mètres du pont de pierre on a établi une redoute pour 250 hommes. A Einbeck, deux portes seulement restent ouvertes, les autres issues sont barricadées, et on n'y a laissé qu'un passage ; la garnison est composée d'environ 4.000 grenadiers et cavaliers. Le 14, 6 voitures de foin escortées par 20 chasseurs passaient à Seesen. Le 13, 200 chasseurs et hussards ont fait prisonniers 28 français qui étaient en patrouille près de Nordhausen. — De Walschleben, le 19 mai. Le lieutenant Schill rend compte que les généraux de Kleefeld et de Luzinski se sont retirés de Pégau sur Altenbourg. Le corps d'Otto marchait le 17 sur Zeiz, et l'armée de l'Empire se rassemble à Altenbourg ; Halle a une garnison de 300 hommes, mais dès qu'un ennemi est signalé, ces hommes se retirent rapidement. — De Walschleben, le 21 mai. Le corps de Luzinski s'est retiré jusqu'à Ronnebourg ; l'armée des Cercles se retire, elle est dans le plus grand désordre. Le prince Henri a occupé Freiberg.

E*. 717. (Liasse.) — 4 pièces, papier. (allemand).

1762 (22-29 mai). – Rapports d'espions. — Rapport concernant l'entrée à Naumbourg de 100 hussards et dragons prussiens. — Rapport d'un espion. Il rend compte de sa mission. Il ne signale rien d'important.— Rapport d'un espion. Récit d'une escarmouche entre 250 cavaliers prussiens et une vingtaine de Saxons laissés à la garde de Naumbourg. Les Prussiens ont fait rendre le magasin d'approvisionnements de guerre laissé à Naumbourg par les Saxons à cause du manque d'attelages. Annonce d'un succès remporté par le général de Kleefeld et les Croates sur les Prussiens à Chemnitz.— Rapport d'un espion signalant un succès du prince de Stolberg à Chemnitz. Freibourg est repris ainsi que Dœbeln. Le capitaine Otto est de nouveau

rentré à Zeiz. Mouvement probable du corps de Luzinski vers Naumbourg.

E*. 718. (Liasse.) — In-folio. 10 pièces papier. (allemand).

1762 (15 janvier-30 décembre). — Rapports divers adressés au général de Solms. — D'Erfurt, le 15 janvier. Rapport du major de Meyers au comte de Solms. Hier matin le général Weczay a quitté Naumbourg, et s'est retiré à Weimar, où il a établi son quartier général. Le corps de Platen comprend 5.000 chevaux et 10.000 fantassins et beaucoup d'artillerie. On suppose qu'il va attaquer le général Campitelli qui est à Altenbourg. Un détachement de 50 cavaliers de la légion royale va occuper le poste de Gispersleben et patrouiller jusqu'à l'Unstrut. — De Langensalza, le 4 mars. Au sujet d'un porte-manteau perdu et pour lequel les Français réclament 9 louis de France. Demande pour que le voiturier qui a transporté le porte-manteau n'en soit pas rendu responsable. Déposition faite par le voiturier. — De Naumbourg, le 7 mars. Le commissaire du Cercle écrit que la contrée a dû fournir de fortes contributions, et il demande qu'elle soit exemptée des réquisitions de voitures et de fourrages. — De Schmiera, le 7 août. Rapport du lieutenant Schill. Le 5, il a attaqué les Prussiens qui recrutent le long de l'Unstrut. Il a fait prisonnier : 2 officiers, un sous-officier et 100 hommes. Son détachement n'a subi aucune perte ; ses hussards se sont bien comportés. — D'Alperstedt, le 6 août. Rapport du lieutenant Schill au colonel de Block. Il a quitté Schmiera le 5. Pendant la nuit, il a pris à Oberheldrungen un lieutenant et 5 hommes. La même nuit, après un feu violent, il a surpris un officier, un sous-officier et 5 hommes à Azenhausen. Il demande ce qu'on doit faire des prisonniers et voudrait qu'on renforce son détachement, afin de pouvoir chasser de la Thuringe tous les postes prussiens. — D'Eystedt, près d'Erfurt. Rapport du lieutenant Schill au général comte de Solms. Le 18, il a fait prisonnier le major de Wussow, un sous-officier et 9 hommes. Réquisition exigée à Erfurt par les Prussiens. — Même rapport, adressé au colonel de Block. — De Weidersheim. Rapport du colonel de Wazdorf, au sujet des cantonnements de l'artillerie. 30 décembre.

E*. 719. (Liasse.) — 6 pièces, papier. (allemand).

1762 (26 janvier-13 décembre). — Saalfeld, le 26 janvier. Incursion faite par les Prussiens à Géra ; contributions levées par eux. Abandon et reprise du pont de Kœsen par les chasseurs du capitaine Otto. Retraite des Prussiens devant le mouvement offensif du général Luzinski. Le général Campitelli a réoccupé Altenbourg. Succès remportés sur les Prussiens par les généraux Ried et Brunian aux Katzenhæuser. — Saalfeld, le 17 février. Tentative faite par les Prussiens contre Pégau. Le général Platen a chassé le général Luzinski de Zeiz. A la suite d'une tentative infructueuse faite contre Borna, le général Campitelli s'est retiré à Pœnig où il attend des renforts pour reprendre l'offensive. — Saalfeld, le 26 février. Retraite des Prussiens vers Leipzig. — Saalfeld, le 24 mars. Les Prussiens se sont retirés derrière Leipzig. Quelques renseignements sur la situation des Prussiens, et sur leurs espérances. Le maréchal Serbelloni est désigné pour commander les troupes autrichiennes en Saxe pendant la prochaine campagne. — Saalfeld, le 29 mars. Succès remportés sur les Prussiens par le capitaine Otto à Lauchstædt. — Saalfeld, le 13 décembre. Mouvements des troupes prussiennes et autrichiennes en Saxe.

E*. 720. (Liasse.) — 96 pièces, papier. (francais, allemand).

1762 (mars-novembre). — Rapports d'émissaires et de déserteurs. — Rapport d'un émissaire qui a suivi l'itinéraire Frankenhausen, Sangerhausen, Eisleben, Halle. A Frankenhausen et Sangerhausen, il n'a rien vu. A Eisleben étaient 150 hussards et dragons qui ont quitté cette ville le 13 pour se rendre à Halle. A Halle se trouve le général Kleist : il a avec lui deux bataillons de grenadiers, un bataillon franc, 150 pandoures, deux compagnies de dragons de Glasenap, 140 hussards de Ziethen, 140 hussards francs et trois compagnies et demie de chasseurs. On transporte beaucoup de fourrage de Halle à Leipzig ; on pense que la garnison de Halle ne tardera pas à quitter cette ville, elle a avec elle deux pièces de siège et quatre canons de campagne. Eisenach, 22 mars (allemand). — Entrée du capitaine prussien de Trebra à Naumbourg. Il fait occuper les ponts de la Saale et se rend avec les 120 hommes qui lui restent à Eckartsberga où il pense enlever le petit détachement saxon du major Eberstein ; combat qui en résulte, les Prussiens doivent se retirer. Le capitaine de Trebra fait vendre le magasin laissé à Naumbourg par l'armée des Cercles, puis se retire à Weissenfels. Contribution de 100.000 thalers imposée à la ville de Naumbourg par le Directoire prussien. On apprend un grand succès remporté près de Chemnitz sur les Prussiens par le général Kleefeld;

on dit que les Autrichiens sont maîtres de Breslau. Erfurt, le 26 mai (allemand). — Le prince de Stolberg a occupé Chemnitz. Les Prussiens ont perdu dans cette affaire 100 prisonniers, de nombreux tués et blessés, six canons, un obusier, une grande quantité de chevaux et de voitures de munitions. On dit que les Prussiens ont été chassés de Freiberg et de Dœbeln ; ce bruit a besoin d'être confirmé. Le capitaine Otto est rentré à Zeiz et pousse ses patrouilles jusqu'à Naumbourg où l'on pense voir bientôt rentrer le général Luzinski. Erfurt, 29 mai (allemand).— Le 29 mai, à midi, toutes les troupes qui étaient à Naumbourg ont marché vers Zeiz. 100 hommes sont entrés à Halle d'où ils sont déjà partis. Un parti franc a occupé Mersebourg d'où il a été chassé par des hussards. Spielberg, 30 mai (allemand). — Un émissaire parti le 27 juin au matin d'Uslar par le bois de Sollinger en longeant la droite du Weser par Lippoldsberg, Oelsheim, Glashütte, Hameln et Gimeln, assure avoir vu vis-à-vis d'Hameln, à la rive gauche du Weser, un camp qu'on lui a dit être celui du corps de Luckner. 28 juin. — Suivant un déserteur des hussards de Hesse, le genéral Luckner avait passé, le 8 juillet au matin avec son corps, près d'Uslar pour marcher à Einbeck; ce corps était composé de six brigades d'infanterie, des hussards de Luckner et d'un régiment de dragons hanovriens nommé Waldhausen, 9 juillet. — État des troupes composant le corps de milord Gramby. 5 août. — Suivant un émissaire, le prince Frédéric marche sur Mühlhausen et s'attend à un renfort. Luckner est à Oberwahlhausen et « enrage de ne pouvoir joindre le prince Frédéric quoique « lui-même ait été renforcé de 1.000 hommes d'infanterie « anglaise, de façon qu'il a bien actuellement 7 à 8.000 « hommes ». Le corps aux ordres du prince Frédéric est de six bataillons de grenadiers hanovriens, les hussards de Hesse aux ordres du lieutenant-colonel Grevendorf, le régiment de Weltheim et Waldhausen, 15 août. — Un déserteur anglais, du corps de milord Gramby, rapporte que ce corps est composé de deux bataillons de grenadiers, trois régiments des gardes, trois bataillons hanovriens, deux régiments de cavalerie anglaise, les bleus et blancs, et un régiment de cavalerie hanovrienne. On parle beaucoup de la paix à leur camp. Les vivres y sont d'une cherté excessive. 8 septembre. — Un émissaire, parti le 2 octobre de Schellnhausen, rapporte qu'il y a au delà de cette ville, sur le chemin d'Alsfeld, un camp d'environ 3.000 hommes, composé d'infanterie et de cavalerie, sans compter les troupes légères aux ordres du général Wuthenau qui était à Schellnhausen, 3 octobre. — Etc.

E. 721. (Liasse.) — 16 pièces, papier.

1762 (janvier-septembre). — Rapports divers, notes et nouvelles. — Le général Schmettau a été détaché de l'armée du Roi en Silésie avec 8 ou 10.000 hommes et a dirigé sa marche entre Lüben et Guben. La moitié de ce corps doit joindre l'armée du prince Henri ou, suivant d'autres avis, se mettre entre Torgau et Berlin, l'autre moitié devant prendre une position entre Berlin et Magdebourg. 12 janvier. — On mande de Silésie que Stettin est resserré par les Russes, de façon qu'il aurait le même sort que Kolberg, parce que les vivres y manquent au dernier point. 24 janvier. — Les Prussiens ont délogé, le 22 janvier à midi, le capitaine Otto du pont de Kœsen. Le général Wartensleben attaqua de nouveau les Prussiens vers le soir, avec ses Croates ; tout fut sabré et pris et on occupa le pont. 23 janvier.— Les environs de Kreuzbourg, Eisenach, Gotha, Erfurt, Langensalza, Mühlhausen fourmillent de déserteurs de Luckner qui se retirent dans les bois, à côté des grands chemins, et attaquent les voyageurs et même les postes, enlèvent, pour les vendre, des chevaux aux fermiers et retournent prendre du bétail. Suivant des nouvelles de l'armée de l'Empire, le 10 juillet, le prince de Stolberg occupait Hof ; le général Luzinski, le Weitsberg ; le général Kleefeld, Plauen ; et le général Weczay était à un mille en avant vers Reichenbach. 15 juillet.— D'après une lettre de l'armée du prince de Stolberg, ce Prince, depuis le 30 juillet, campe à Baireuth, sur les hauteurs appelées Galgenberg; le général Luzinski à Asch, à trois lieues d'Égra ; le major Otto est à Hirschberg. Le général prussien est à Zwickau, et le général Belling à Reichenbach d'où il éclaire jurqu'à Plauen. 2 août.

E. 722. (Liasse.) — 4 pièces, papier.
(allemand).

1763 (31 janvier-28 février). — Rapports du major Angermann, de Linz, comprenant la situation mensuelle numérique par grade et par régiment des malades en traitement à l'hôpital de Linz, la situation nominative de ces malades et le genre de la maladie.

E. 723. (Liasse.) — 10 pièces, papier.
(allemand).

1763 (3 janvier-19 mars). — Rapports du général de Bennigsen au prince Xavier. — Dresde, le 3 janvier. Au sujet d'une convention passée avec des juifs de Bohême.

Post-scriptum pour recommander le colonel de Gagern ; les autres officiers ne conviennent pas dans la cavalerie, ou bien ils ne peuvent s'équiper. — Du 15 janvier. Au sujet des négociations d'Hubertsbourg et de l'achat de drap et de boutons d'uniforme.— Du 20 janvier. Au sujet de l'habillement des troupes. — Du 23 janvier. Il est envoyé à Vienne pour y passer des marchés concernant l'habillement des troupes. — De Vienne, le 2 mars. Il ne sait où il va être employé, sa commission ne lui ayant pas été rendue. Le prince Albert est nommé général de cavalerie avec résidence à Komorno. — De Vienne, le 11 mars. Il pense quitter Vienne le 12. — De Dresde. Il est à Dresde depuis le 16. Le chevalier de Saxe va avoir le commandement de l'armée. 19 mars.

E*. 724. (Liasse.) — 7 pièces, papier.
(allemand).

1763 (6 janvier-26 mars). — Rapport du colonel de Bœltzig, de Linz. Bordereau d'envoi des pièces de comptabilité mensuelle, remises directement à la trésorerie du corps saxon.— Demandes et réclamations du personnel des officiers en demi-solde et de la troupe. — On relève les noms suivants : de Brauschütz, lieutenant aux cuirassiers de Witzthum demande que le lieutenant-colonel de Pfordte du régiment prince de Gotha veuille bien lui payer la somme de 141 thalers, prix d'un équipage, qu'il lui a cédé en mai 1758. Le débiteur, que la guerre empêche de toucher ses revenus, demande du temps; — Gottlob Ernst Sigmund de Bibra est l'objet d'une réclamation de 46 thalers de la part de son hôtelier ; — Heinrich Gotthelf Rudolph de Schleinitz, capitaine de cuirassiers, Auguste Johann de Pistoris, capitaine, Johann Gotthelf Merbitz, capitaine de cavalerie, Gottlob Heinrich Hartmann, sous-lieutenant, laissent à Linz un total de 358 florins de dettes. — Copie d'une réponse adressée au colonel Bœltzig par le général feld-maréchal comte Rutowski : il lui confirme que jusqu'à leur départ de Linz les corps saxons et les officiers seront entretenus aux frais du gouvernement impérial. 10 mars.

E*. 725. (Liasse.) — 16 pièces, papier.
(allemand).

1763 (3 janvier-30 mars). — Rapports du comte de Calenberg au prince Xavier. — Copie de lettres datées de Leipzig, le 31 décembre 1762 et le 3 janvier 1763, du major de Dyhern au lieutenant de Wedel. Au sujet du pillage des villages de Kœnigsfeld, d'Oberfrankenhain et de Methau. Menaces de continuer le pillage si les contributions ne rentrent pas. L'ordre est donné d'accélérer la levée des chevaux et des moutons. — De Dresde, le 13 janvier. Au sujet des réquisitions de voitures pour les régiments prussiens et de la contribution ordonnée par le général Belling sur la ville de Schneeberg et sur le bailliage de Walkenstein. Habitants emprisonnés mis au pain et à l'eau. Le conseiller de Rochlitz est aussi arrêté. — De Dresde, le 20 janvier. Nouveaux villages pillés (Taucha, Grimma, Leistnig, Gross-Pœssna, Gross-Bordau : Langenleuba, Kœnigsfeld, Mausitz, Lœbnitz, Laustg et Oberfrankenhain). Fabricants arrêtés, puis remis en liberté s'ils consentent à aller habiter le Brandebourg. Intention du roi de Prusse de ruiner la Saxe. Nouvel impôt pour réparer les voitures des régiments prussiens (90 thalers pour 3 voitures). Nouvelles menaces de pillage. — De Dresde, le 24 janvier. Le 16, le roi de Prusse a donné l'ordre au major de Schulenbourg et au capitaine de Guensau de prendre tout le blé qui se trouve dans le cercle de Leipzig. Ordre de vendre les meubles des notabilités. Le 21, 14 maisons ont été brûlées au village de Kaditz. — Deuxième lettre du 24. Les énormes contributions exigées par les Prussiens augmentent toujours. Détail des levées faites dans les différents villages. — D'Ubigau, le 14 janvier. Plaintes au sujet des violences exercées par les Prussiens sur les otages. — De Dresde, le 31 janvier. Le capitaine de Biedersée, commandant à Leipzig, a demandé les noms de quatre ouvriers tissant la toile et de quatre tissant le drap, qui voudraient s'établir dans le Brandebourg avec leur femme et leurs enfants. Le commissaire des guerres a envoyé aux troupes prussiennes l'ordre de se pourvoir de bétail à partir du 18 janvier. Le 10 janvier, le maire et 5 conseillers de Freiberg ont été arrêtés, et le 27, ils étaient emmenés à Leipzig. Les exigences et les menaces des Prussiens continuent. — De Dresde, le 3 février. Le général de Belling se montre très cruel dans l'Erz-Gebirge, et en particulier à Bauenstein, Welkenstein, Grünhain, Schwartzenberg et Annaberg. Quelques habitants sont jetés dans les niches à chiens, d'autres, après avoir été déshabillés, sont enfermés dans des caves ou dans des cachots froids. Pillage du village de Neuwitz. Beaucoup d'ouvriers quittent le Vogtland, pour aller coloniser le Brandebourg. — De Dresde, le 7 février. Au sujet des ouvriers transportés dans le Brandebourg ; ils sont logés et restent 15 ans sans payer de contributions. 12.000 moutons viennent d'être réquisitionnés à Annaberg et à Schweidnitz et ont été transportés à Torgau. — De Dresde, le 10 février. A Weissenfels, des habitants ont été battus, d'autres ont été emmenés attachés

à la queue des chevaux, d'autres ont eu leur maison pillée, et ont dû payer un thaler par homme. A partir d'aujourd'hui, les Prussiens cessent leurs réquisitions, et demain ils remettent les caisses entre les mains des habitants de Leipzig. Ils se préparent déjà à évacuer le pays. Le roi de Prusse part ce soir de Leipzig pour Postdam.— De Dresde, le 28 février. Deux batteries et deux bataillons croates quittent Dresde aujourd'hui et partent en Bohême. Le général Seydlitz a réquisitionné toutes les voitures de la Lusace, pour transporter le fourrage à Torgau. Quinze dragons du corps de Kleist ont insulté le maire de Bebra et ont brûlé 37 maisons. — De Dresde, le 1er mars. Aujourd'hui après midi, un courrier accompagné de 32 postillons, a publié en ville, que la paix avait été signée à Hubertsbourg. Un autre courrier est parti à Varsovie. Contributions levées cet hiver à Freiberg. Le 23, la boulangerie prussienne a occasionné dans le village de Mockewitz, un incendie qui a détruit 17 maisons. — De Dresde, le 5 mars. Le départ des régiments autrichiens commence, il devra être terminé le 16. Départ des régiments prussiens de Meissen et de Leipzig. Excès qu'ils commettent. — De Dresde, le 9 mars. *Te Deum* chanté dans toutes les églises et salves tirées à l'occasion de la paix. Les pièces des remparts ont tiré trois fois. Le général prussien de Willich est à Dresde. Il est venu s'entretenir avec le maréchal de Ried au sujet des échanges. — De Dresde, le 16 mars. L'entrevue du roi de Prusse avec le Prince Électeur a eu lieu aujourd'hui au château de Morizbourg. Emprisonnement et rançon du maire de Langensalza. Départ des régiments prussiens des villes de la Saxe. — De Dresde. Le reste de la cavalerie prussienne, sous les ordres du général de Ziethen, a passé l'Elbe le 22. Dans deux jours, elle doit atteindre la frontière du Brandebourg. Un bataillon est resté à Torgau pour l'évacuation des dépôts de Würzen, d'Eulenbourg et de Düben. Il reste 57 Prussiens à l'hôpital de Wittenberg. 30 mars.

E. 726. (Liasse.) — 2 pièces, papier. (allemand).

1763 (février). — Rapports du major Eberstein.

E. 727. (Liasse.) — 4 pièces, papier. (allemand).

1763 (10 janvier-4 février). — Lettre du comte d'Effern au comte de Solms. — De Kleusen le 10 janvier. Au sujet de la liaison à établir avec le corps saxon. Le corps autrichien a six bataillons cantonnés de Heldberg à la Strinach ; la cavalerie est établie de Rœmhild à Neustadt et Lind ; les avant postes sont portés à Schleusingen, Eisfeld et Judenbach. Le lieutenant-colonel de Wartensleben est à Fulde. — De Kleusen, le 19 janvier. Au sujet des modifications apportées aux emplacements des troupes. La cavalerie s'étend d'Eisfeld à Meiningen et Ostheim. Un capitaine et 100 hussards croates sont à Schleusingen, il y en a autant à Judenbach et à Grafenthal. Le major Otto est à Wasungen. — De Kleusen, le 23 janvier. Au sujet de l'occupation du village d'Ortheim par le lieutenant-colonel de Wartensleben sur l'ordre du prince de Stolberg. Les nouvelles d'Erfurt annoncent la paix et disent que les troupes qui étaient à Ilmenau et à Arnstadt se retirent. — De Boxberg. Au sujet du rappel des troupes de l'électeur palatin. En arrivant à Schillingstadt, les quatre régiments du Palatinat ont trouvé cette localité occupée par les troupes du général de La Brüggen. 4 février.

E. 728. (Liasse.) — 5 pièces, papier. (allemand).

1763 (4 janvier-3 mars). — Rapports du général major de Graffen au comte de Solms. — Bordereau d'envoi des situations mensuelles, règlement des comptes de recrutement, ordres donnés pour faire replier les dépôts de recrutement et faire cesser les enrôlements.

E. 729. (Liasse.) — 6 pièces, papier. (allemand).

1763 (14 janvier-4 mars). — Rapports du lieutenant Hartoung, officier recruteur détaché au quartier général du corps de Maquière à Dippoldiswalde. — Les régiments autrichiens rentrent en Bohême : le corps de Maquière n'a plus que 7 bataillons d'infanterie, 2 régiments de cavalerie, 2 régiments de uhlans de Pulck et de Croates : de l'autre côté de l'Elbe restent encore à peu près autant de régiments. Les Prussiens continuent à réquisitionner avec cruauté et s'efforcent par tous les moyens possibles de faire rentrer les contributions en retard. 15 janvier. — Les régiments prussiens ont commencé à rentrer chez eux et les réquisitions ont cessé le 10 au soir. Mais l'évacuation de la Saxe est bien lente. Les Prussiens et les Autrichiens trouvent pénible de quitter un pays aussi hospitalier et aussi riche. Ces derniers s'apprêtent déjà à se faire pardonner leurs défaites et à récolter des lauriers en faisant parade de leurs actions d'éclat et en préparant une nouvelle guerre. Ils veulent s'allier aux Prussiens et tomber sur les Français,

pour régler la question du Pays-Bas et de l'Alsace : la Bavière non plus ne serait pas épargnée. L'avenir nous montrera ce qu'ils peuvent faire en réalité : en tous cas, il est certain qu'en ce moment, les Autrichiens lèvent de nouvelles troupes et font de grands préparatifs. 14 février. — Les Autrichiens poussent avec activité les opérations du recrutement : ils ont installé un magasin considérable à Éger. 21 février. — Le 1er mars, la conclusion de la paix a été publiée à Dresde ; 36 postillons ont été envoyés dans toutes les directions. 4 mars.

E*. 730. (Liasse.) — 23 pièces, papier.
(allemand).

1763 (1er janvier-9 avril). — Rapports du capitaine d'Haugwitz, officier recruteur détaché au quartier général de l'armée de Daun, à Hasswiz près de Glatz. — Le recrutement autrichien pousse ses opérations avec une activité excessive : le capitaine d'Haugwitz ne peut plus enrôler un seul homme : il s'en est plaint aux autorités compétentes.— Copie du mémoire adressé au général O'Donel pour lui demander de faire cesser les difficultés que lui suscitent les officiers recruteurs autrichiens. — Id. au commissaire des guerres baron de Mühlbourg. 18 janvier. — Id. au comte de Fleming. 25 janvier. — Demande d'avancement adressée par le capitaine d'Haugwitz au comte de Solms. 28 janvier. — Mouvements du quartier général de Daun du 15 au 19 mars. 19 mars. — Les sujets saxons servant dans l'armée autrichienne seront renvoyés après la revue que doit passer le général Lascy : ils sont au nombre de 1.000 environ. 4 avril. — Copie d'une réponse du prince Xavier au sujet de la demande d'avancement du capitaine d'Haugwitz. 28 février. — Le capitaine d'Haugwitz demande des ordres pour la réception des Saxons levés au service de l'Autriche : il s'est déjà adressé aux généraux Haddick et Lascy et n'a reçu aucune réponse. 9 avril. — Copie du mémoire adressé au général Haddick le 31 mars et réponse de ce général datée de Prague. 6 avril. — Répartition des troupes de l'armée autrichienne sur le territoire de l'Empire.

E*. 731. (Liasse.) — 8 pièces, papier.
(allemand).

1763 (28 janvier-24 avril). — Rapports du capitaine d'Haugwitz, de la garde à pied, au prince Xavier. — Du quartier général du maréchal Daun à Hasswiz, le 28 janvier. Il énumère ses services et se recommande au Prince. Réponse du Prince le 28 février. Les officiers qui ont été nommés avaient comme lui fait campagne. Le Prince n'oublie pas les services qu'il a rendus et il pensera à lui au moment opportun. — Hasswiz, le 1er mars. Demande d'avancement. — Du quartier général du baron de Beck à Horschinoves (Bohême), le 24 mars. Au sujet de l'évacuation du comté de Glatz par le général de Beck. Le général de Morey est resté pour livrer la place ; un major et 6 officiers prussiens sont venus en prendre possession. — Du 9 avril. Au sujet de la dislocation des troupes autrichiennes et de leur renvoi en Hollande, en Italie, en Hongrie, en Bohême, en Moravie et dans la Haute-Silésie. — De Prague. Envoi d'une lettre du général Lascy, qui promet d'envoyer aux autorités de Prague les sujets saxons qui se trouvent dans les régiments autrichiens. 24 avril.

E*. 732. (Liasse.) — 6 pièces, papier.
(allemand.)

1763 (4 janvier-25 janvier). — Rapports de la femme du lieutenant Hoffmann. — D'Erfurt, le 4 janvier. Au sujet de la misère qui règne en Saxe. Réquisition faite à Erfurt par les hussards noirs. Ordre donné au général Schmettau de tout enlever. — Du 6 janvier. Les troupes de Hanovre, de Hesse et de Brunswick rentrent dans leur pays. L'Eichsfeld vient d'être imposé de 15.000 thalers. Le général Schmettau fait lever des recrues ; il leur permet de se racheter moyennant de 60 à 100 thalers, c'est aussi le prix qu'il demande pour un cheval. Depuis le 4, Arnstadt est occupé par un détachement de cavalerie du corps de Kleist. Un général autrichien et un général prussien sont à Saalfeld pour y établir une convention concernant les troupes.— Du 8 janvier. Les lettres de Saxe annoncent que les préliminaires de la paix ont été signés à Hubertusbourg. En Saxe, les Prussiens vendent les forêts. — Du 13 janvier. En quinze jours la ville de Leipzig a dû payer 700.000 thalers. — Du 14 janvier. La femme du lieutenant Hoffmann demande pour son mari le caractère de capitaine. Les journaux de Leipzig n'ont pas encore parlé du congrès d'Hubertsbourg. Le général Schmettau fait continuer le pillage dans les districts de Langensalza et d'Eckartsberga. Weimar doit livrer 200 voitures et 300 chevaux. 25 janvier.

E*. 733. (Liasse.) — 34 pièces, papier.
(allemand).

1763 (7 janvier-20 mars). — Rapports du capitaine Langenau, à Würzbourg, au prince Xavier. — De Würz-

bourg, le 7 janvier. Extraits des rapports des régiments, du 30 décembre 1762 au 7 janvier 1763. — Du 12 janvier. Envoi des ordres donnés par le comte de Solms. Indications des cantonnements occupés par le corps saxon. Cantonnements occupés par la deuxième brigade, le 18 et le 19 janvier, le long de la Saale. — Du 21 janvier. Envoi d'extraits des ordres.— Du 27 janvier. Envoi des modifications apportées aux cantonnements par suite de l'évacuation des terres de la noblesse immédiate. — Du 3 février. Envoi des rapports du 19 janvier au 2 février. Sur l'ordre du comte de Solms, le général de Galbert a quitté le couvent de Schwarzbach. Changements des cantonnements des 3 bataillons placés sous les ordres du général de Thile. Envoi de deux lettres du lieutenant Hoffmann. Liste des cantonnements occupés le 1er février. — Du 10 février. Cantonnements occupés le 10 février par les trois bataillons de la garde à pied, Prince Charles et Prince Antoine. — Envoi d'un avis de souscription au sujet de l'impression d'un plan de la région de Kœnigstein et de celle de Dresde. — Du 14 février. Liste des nouveaux quartiers d'hiver des trois bataillons déplacés. — Du 16 février. Supplique du capitaine de Langenau qui demande à être caractérisé major. — Du 26 février. Envoi des ordres donnés aux régi-saxons du 13 au 25 février. — Listes des cantonnements du corps saxon : 1° au moment du départ pour la Saxe, et 2° le 11 mars. — Du 18 mars. Extraits des ordres donnés du 5 mars au 18 mars, au sujet des cantonnements et du retour en Saxe. — De Würzbourg. Composition et marche des trois colonnes qui rentrent en Saxe. 20 mars.

E. 734. (Liasse.) — 6 pièces, papier.
(allemand).

1763 (13 janvier-27 février). — Rapports du colonel Le Coq au prince Xavier. — De Dresde, le 13 janvier. Au sujet de l'achat de drap et de fusils pour le corps saxon, et de l'emprunt de 100.000 thalers à deux négociants de Dresde. — De Dresde, le 22 janvier. Au sujet du voyage du général de Bennigsen à Vienne pour communiquer au chambellan de Seydewitz les marchés passés en vue de la fourniture du drap. Le colonel Le Coq demande à rentrer à son corps. Nouveaux détails au sujet de l'emprunt. — De Dresde, le 16 février. Colonel depuis 1759, il demande à en toucher les appointements. — De Dresde, le 23 février. Au sujet de la publication de la paix et de la libération des prisonniers qui sont à Lilienstein et à Magdebourg. — De Dresde, le 26 février. Au sujet de l'équipement de l'armée qui va être portée à 20.000 hommes, et les régiments remis à deux bataillons. — De Dresde. Un courrier vient d'annoncer que la paix était signée à Varsovie, et cette nouvelle a été envoyée par estafette au comte de Solms. 27 février.

E. 735. (Liasse.) — 4 pièces, papier.
(allemand).

1763 (31 janvier 31 mars). — Rapports du major de Lochau, détaché au quartier général du général Haddick à Dresde, adressés au comte de Solms. — Annonce de la paix. Envoi des articles de paix en langue française, 1er mars. — Les Impériaux ont évacué la Saxe le 21. 31 mars.

E. 736. (Liasse.) — 14 pièces, papier.
(allemand).

1763 (24 janvier-22 février). — Rapports du capitaine de Meerfeld, officier recruteur détaché au quartier général de l'armée des Cercles à Nürenberg. — Demande de remboursement de 156 thalers avancés par le capitaine Meerfeld pour l'achat de 5.000 cartouches qui ont été envoyées au corps saxon. Demande d'augmentation de traitement. 27 janvier. — Demande d'argent pour le service du recrutement : il n'y a plus de quoi nourrir le détachement. 10 février. — Accusé de réception de l'ordre de retour en Saxe. Demande des fonds nécessaires à ce mouvement. 17 février.

E. 737. (Liasse.) — 5 pièces, papier.
(allemand).

1763 (6 janvier-21 mars). — Rapports du capitaine de Meerfeld au prince Xavier. — De Nürenberg, le 6 janvier. On profite du calme, et les théâtres ont repris. On croit que la paix ne sera pas conclue. Ici, on trouve étrange qu'un corps autrichien se trouve encore avec l'armée des Cercles. — De Nuremberg, le 12 janvier. L'assemblée réunie à Saalfeld, pour y passer une convention n'a pas encore abouti. Solde que touche le prince de Stolberg. — Du 16 janvier. Envoi de la convention passée à Saalfeld. On croit la paix prochaine.— De Dresde, le 16 mars. Les troupes autrichiennes et prussiennes doivent partir le 22, sauf le régiment autrichien de Wied. Le roi de Prusse est aujourd'hui à Morizbourg. — De Dresde. La paix a été fêtée dans tout le pays. Ici on a tiré trois fois les canons de la galerie. Il y a en ville quelques troupes qui viennent de Kœnigstein. Les troupes

autrichiennes ont quitté la ville aujourd'hui, sauf le général Ried et quelques officiers. 21 mars.

E*. 738. (Liasse.) — 11 pièces, papier. (allemand).

1763 (6 janvier-4 mars). — Rapports du major de Minckwitz. — Situation de son district de recrutement pour le mois de janvier. — États des déserteurs et des recrues qui se sont présentés au capitaine de Lochau en janvier, février et mars au quartier général du général Haddick. — État des hommes envoyés par le capitaine d'Haugwitz, au capitaine Raackel, d'Hasswiz à Zittau. 26 février.

E*. 739. (Liasse.) — 34 pièces, papier. (allemand).

1763 (9 janvier-9 avril). — Correspondance du feld-maréchal comte Rutowski et du chevalier de Saxe avec le comte de Solms. — Cette correspondance est relative aux marches de retour et à la dislocation du corps saxon. On y trouve les cantonnements occupés au départ, l'itinéraire des colonnes, leur composition, leurs cantonnements d'arrivée; les ordres de détails concernant la subsistance des troupes. les réquisitions, les allocations à accorder aux troupes et aux officiers, les convois. Le corps saxon commandé d'abord par le général Rutowski passa sous les ordres du général chevalier de Saxe le 17 mars.

E*. 740. (Liasse.) — 7 pièces. papier. (allemand).

1763 (7 mars-12 mars).— Lettres du comte de Rutowski au comte de Solms. — De Dresde, le 7 mars. Au sujet du changement de cantonnements des troupes qui sont aux environs de Würzbourg et de leur manque d'argent. Dès l'arrivée du Roi, on lui demande des ordres au sujet du retour en Saxe. Ordre d'envoyer les itinéraires et les cantonnements. Dès qu'un corps est entré dans son cantonnement, rendre compte et envoyer l'effectif. — Assurance donnée aux officiers du corps saxon que le Roi récompensera leurs services. — Sans date. Propositions adressées par le lieutenant-colonel de Gondé au sujet du retour en Saxe. — Du 8 mars. Au sujet des demandes d'argent à lui adressées par le lieutenant-colonel de Gondé, pour payer les dépenses du corps dans les différents cantonnements. — Même date. Réponses aux propositions du colonel de Gondé. Au sujet d'un emprunt de 120.000 livres, pour faciliter la rentrée du corps saxon. Ordres de détail réglant l'emploi de cet argent. Permissions à accorder. Achat de 200 chevaux dans la principauté d'Anspach. — Ordre d'envoyer un officier en avant pour annoncer le passage des troupes et faire préparer les vivres. 12 mars.

E*. 741. (Liasse.) — 27 pièces, papier.

1763 (1er janvier-3 mai). — Rapports du capitaine de Schallenfeld, de Prague, accompagnés de pièces de comptabilité mensuelle. — On mande de Dresde que le conseiller privé de Pritsch est parti pour Leipzig, où il doit prendre part aux conférences préliminaires à la conclusion de la paix. Le congrès se tiendra à Hubertsbourg. Le ministre comte de Stubenberg et le conseiller Gutschmidt et quelques fonctionnaires de la chancellerie arriveront dans quelques jours. 1er janvier. — On ne sait encore rien de ce qui se passe à Hubertsbourg, mais il paraît que l'on y travaille activement. 5 janvier. — A mesure que se rapproche la fin de la guerre, les exactions des Prussiens augmentent en territoire saxon. 29 janvier. — On mande de Dresde que les troupes prussiennes vont évacuer la Saxe. 5 février. — Les Prussiens ont l'air de vouloir recommencer la guerre : ils reçoivent des recrues le 15 de ce mois. 9 février. — Le 22 mars, les troupes amies et ennemies doivent évacuer le territoire saxon. 26 février. — On a publié le 6 la sentence qui frappe le général de Brunian coupable d'avoir entretenu une correspondance criminelle avec les Prussiens ; il est exclu de l'armée impériale et condamné à la détention perpétuelle, peine qu'il subira à Küsstein en Tyrol. 9 avril.— Le détachement saxon reçoit l'ordre de quitter Prague et de se rendre à Dresde : 23 hommes partent avec le capitaine d'Haugwitz : un fourrier et 4 hommes restent pour passer au major de Lochau le magasin d'habillement. Le capitaine de Schallenfeld partira dès qu'il aura réglé avec le génie autrichien les questions touchant au casernement et au matériel du détachement. 3 mai. — Suivent les pièces de comptabilité du détachement dont l'effectif maximum a été de 31 hommes : ces pièces comprennent un relevé mensuel de la caisse du détachement et une situation de l'effectif au premier jour de chaque mois.

E*. 742. (Liasse.) — 4 pièces, papier. (allemand).

1763 (2 janvier-7 mars).— Rapports du major Selmers, officier recruteur détaché au quartier général autrichien

de Braunau. — Nouvelles diverses : — le maréchal Daun, le comte de Kaunitz et le comte Colloredo sont élevés à la dignité de Prince. La garnison de Frankenstein s'est révoltée. Le corps qui doit marcher sur la Pologne est peu considérable : on croit qu'il sera suivi par de la cavalerie. Le général O'Donel part pour les Pays-Bas. Copie d'un ordre de réquisition adressé par le roi de Prusse aux magnats de la Silésie polonaise, signé de Lonow, colonel de hussards. 2 janvier. — Le roi de Prusse continue à réapprovisionner activement ses magasins de Breslau, Neisse, Brieg, Kosel et Schweidnitz. 118 canons de 6 livres et 200 voitures de munitions sont arrivés récemment à Kutenberg. Le général Lascy et le prince de Lichtenstein reçoivent le commandement de l'artillerie. Le colonel de Rouvray a inventé un canon de cavalerie. 16 février. — Annonce d'un armistice. 21 février. — Copie de l'ordre de dislocation de l'armée autrichienne. Répartition des régiments dans les différents états de la couronne d'Autriche. 7 mars.

E. 743. (Liasse.) — 21 pièces, papier. (allemand).

1762 (décembre)-**1763** (16 mars). — Brouillons de lettres du comte de Solms au prince de Stolberg, au comte d'Efferen et au lieutenant-colonel de Wartensleben, au sujet des cantonnements du corps saxon, de la convention passée avec la Prusse.— De Würzbourg, le 8 janvier. Au bailli d'Uffenheim. Au sujet des cantonnements d'Anspach. — Du 27 février. Au même. Au sujet de la nourriture des troupes et des gratifications (Douceur-Geld) accordées aux officiers. — Du 8 février. Au baron de Klingenberg. Demande en faveur du lieutenant de Schœnfels.— Du 24 janvier. Au colonel de Wartensleben. Ordre d'évacuer les cantonnements d'Ostheim, et de les laisser aux troupes du comte d'Effern. S'établir à Fladungen ; envoyer des patrouilles et des émissaires pour surveiller les mouvements de l'ennemi et rendre compte. — Du 24. Au comte d'Effern. Pour lui rendre compte de l'ordre précédent. — Du 1er février. A Wartensleben. Il le prévient que, sur l'ordre du prince de Stolberg, trois bataillons saxons ont été envoyés à Kœnigsberg, Hoffheim et Lauringen ; la compagnie de chasseurs à Münnerstadt. — Du 23 février. Au prince Xavier. Considérations sur la paix.— De Versailles, le 16 mars. Au colonel Le Coq. Au sujet d'un emprunt de 100.000 thalers. — Des 12 et 14 février. Propositions en faveur d'officiers. — Du 24 février. Extraits des rapports des régiments du 5 au 12 février.— Du 26 février. Au sujet de la mise en liberté du major de Wussow, du lieutenant Wissing et du garde-forestier de Gablentz — Extrait des affaires concernant la justice, de décembre 1762 au 5 février 1763. — Du 5 février. A Wartensleben. Il devra attendre les ordres du prince de Stolberg pour quitter ses cantonnements. — Du 5 février. Extrait d'une décision communiquée par le comte de Seydewitz au prince de Stolberg. — Du 12 janvier. Au comte d'Effern. Au sujet du changement de casernement.— Du 14 janvier. Même sujet. — De Würzbourg. Au prince de Stolberg. Explications au sujet de l'état d'effectif envoyé le 9 janvier. Mars.

E. 744. (Liasse.) — 46 pièces, papier. (allemand).

1763 (2 janvier-10 mars). — Lettres du prince de Stolberg au comte de Solms. — De Nürenberg, le 2 janvier. Au sujet des pourparlers engagés avec les Prussiens en vue d'une convention entre les deux armées. Prétentions trop élevées de l'ennemi. — Du 8 janvier. Il annonce que le corps saxon vient d'être placé sous ses ordres. Positions occupées par l'armée des Cercles et par le corps du comte d'Effern.— Du 10 janvier. Ordre de ménager l'évêché de Würzbourg et de ne pas occuper les biens seigneuriaux. Nouveaux emplacements donnés aux troupes pour concentrer l'armée. — Du 11 janvier. Le prince électeur palatin demande que le village de Lohr ne soit pas occupé par les troupes. — Du 12 janvier. Au sujet des changements de cantonnements des troupes du lieutenant colonel de Wartensleben. — Même date. Emplacements des troupes. — Du 13 janvier. Le prince-évêque de Würzbourg demande que Schwarzenberg, Limbourg et Castel soient évacués. Le prince de Stolberg demande que l'ordre soit donné au lieutenant-colonel de Wartensleben d'occuper Hünfeld et de placer ses sentinelles sur l'Ulster, afin d'être relié au corps d'Otto. Copie de la convention passée avec les Prussiens, au sujet des quartiers d'hiver. Sommes dépensées pendant un mois par la compagnie de cavalerie cantonnée à Rothenbourg. — Du 15 janvier. Envoi de la liste des mots pour la deuxième quinzaine de janvier 1763. — Du 21. Liste des cantonnements. — Du 26. Plaintes reçues par le Prince au sujet de l'occupation des biens seigneuriaux d'Ottenwald.— Du 3 février. Demande que l'ordre soit donné au lieutenant-colonel de Wartensleben de retirer ses croates de Mellrichstadt et de Fladungen. — Même date. Cinq régiments prussiens sont à Suhl, malgré la convention ; et il est évident que le major prussien Baumgarten a agi d'après les ordres de son Roi. Le comte d'Effern est en marche sur

Mergentheim. — Du 7 février. Annonce d'un mouvement en avant de l'ennemi. Indication donnée au comte de Solms de se retirer sur Bamberg, si l'ennemi se dirige sur Würzbourg. — Du 8. Annonce de la marche d'un corps prussien vers les Pays-Bas. Ce corps est passé par Henneberg et Fulde. Ordre de se tenir prêt. — Du 10 février. Une centaine de hussards prussiens, sous le colonel de Bauer, sont sur le territoire de l'évêché de Trèves, de ce côté du Rhin. — Du 13. Le mot a été envoyé en même temps au comte de Solms et aux évêques de Bamberg et de Würzbourg. — Du 16 février. Au sujet des propriétés exemptes du logement. — Du 18 février. Envoi de la note du plénipotentiaire de Kollenbach, annonçant la signature de la paix à Hubertusbourg.— Du 22 février. Envoi de la réclamation du comte de Schœnbern, au sujet du cantonnement de Gaÿbach. — Du 25 février. Tenir les troupes prêtes à retourner en Saxe, dès que l'ordre arrivera. Demande d'ordre pour faire partir à Hof le lieutenant-colonel de Wartensleben avec ses hussards et ses croates. — Du 27. Envoi de l'itinéraire que suivra le corps saxon. Le prince de Stolberg remercie le comte de Solms des belles troupes qui ont été placées sous son commandement. Les croates du colonel de Wartensleben partiront le 6 mars. Le prince de Stolberg demande au comte de Solms s'il faut encore donner des ordres aux troupes pour les engager à ne pas commettre d'excès. — Du 4 mars. Deux lettres au sujet des dépenses occasionnées par l'envoi des estafettes. — Au sujet de la formation d'une nouvelle colonne qui rentrera en Saxe par la vallée de la Rodach et Kronach. 10 mars.

E*. 745. (Liasse.) — 6 pièces, papier.
(allemand).

1763 (4 février-17 mars). — Lettres du général de brigade Léopold de Thile au comte de Solms. — De Hofheim, le 4 février. Il rend compte de sa visite des avant-postes. Les hussards du capitaine Schill sont à Münnerstadt à l'aile gauche et à 9 heures de Kœnigsberg. Les rapports sont longs à arriver à Hildbourghausen. Postes établis par le bataillon de la Garde et celui de Prince Charles, détachement établi au centre de la ligne. Postes qui ont été retirés jusqu'à Ballingshausen, à cause des inondations qui pourraient couper leur ligne de retraite. — Réponse approuvant les dispositions prises. — Copie de rapports adressés de Milzen par le colonel de Münster : les contrées de Suhl et de Lindorf sont tranquilles. Le capitaine Schill rend compte, le 3 février, que Suhl n'est pas occupé par les Prussiens. Le colonel de Wartensleben lui a écrit qu'il n'y avait rien de nouveau à Ilmenau et à Arnstadt. — De Hofheim, le 7 février. Au sujet de l'ordre de battre en retraite dès que les Prussiens arriveront à Neustadt-sur-Saale ou enverront de forts détachements vers Kœnigshofen. Cet ordre a été communiqué au colonel de Gœtz qui est à Kœnigsberg et au capitaine Schill. — Extraits de rapports du capitaine Schill, le 5 février. Le cordon entre Mellrichstadt et Fulde est établi. Le colonel de Münster annonce que les Prussiens qui sont en Thuringe vont aller dans les Pays-Bas, en passant par Henneberg et Fulde. Rapport adressé au capitaine Schill. Les Prussiens sont à Ilmenau et Arnstadt. Les avant-postes de l'armée des Cercles sont composés de hussards et de croates. — De Würzbourg. Au sujet des batteries et sonneries employées lorsque le corps saxon était à la solde de la France. 7 mars.

E*. 746. (Liasse.) — 34 pièces, papier.
(allemand).

1763 (12 janvier-28 février). — Lettres et rapports du lieutenant-colonel de Wartensleben au général comte de Solms. — De Fulde, le 12 janvier. Au sujet de l'ordre du comte d'Effern. Envoi d'une lettre du prince Henri. Le 9 au soir, 300 hussards prussiens sont venus à Fürsteneck et à Eiterfeld : avant minuit, ils repartaient à Vacha et de là à Langensalza, d'où ils étaient venus. Il n'y a aucun ennemi à Hersfeld, à Vacha et à Eisenach. Nos avant-postes son à Hünfeld, Kemerzell et Stakkau ; les patrouilles vont jusqu'à Hilters, Tann, Gaysa, Mansbach, Burghain et Schiltz. Composition et effectif du détachement (cavalerie 260 hommes, infanterie 340). — De Fulde, le 14 janvier. Au sujet d'une lettre privée du prince de Stolberg lui ordonnant de changer l'emplacement de son détachement ; mais le colonel ne modifiera rien sans un ordre du comte de Solms. — Même date. Une estafette venue de Leipzig le 12, annonce que le Roi ne veut pas réduire la contribution de 100.000 thalers imposée à l'Eichsfeld. Cinq escadrons de hussards hessois et des hussards francs de Kleist sont à Mühlhausen. A Eichsfeld cantonnent 8 bataillons hessois et 8 escadrons. Il n'y a personne à Eisenach et à Vacha. — Rapport de Fulde le 16. Au sujet de l'ordre reçu du prince de Stolberg, de porter le détachement à Bischofsheim ou à Fladungen.— De Wüsten-Sachsen, le 18 janvier. D'après l'ordre du prince de Stolberg, les chasseurs sont partis à Wasungen. Nous occupons Hünfel et Tann. — D'Ostheim, le 19 janvier. Il annonce son arrivée à Ostheim ; il a placé 2 hommes à Neustadt et deux autres à Ramningen. —

D'Ostheim, le 21. Demande s'il faut envoyer un rapport journalier. Pièce jointe : effectif du détachement le 20 janvier. — D'Ostheim, le 22 janvier. Au sujet des cantonnements occupés par les régiments de l'Électeur palatin. — D'Ostheim, le 24 janvierr. Un déserteur brunswickois rapporte que des ennemis marchent sur Duderstadt. Des charretiers disent que l'ennemi a été renforcé à Mühlhausen. — D'Ostheim, le 27 janvier. Le détachement quitte Ostheim aujourd'hui, il va occuper Fladungen. — D'Ostheim, le 27 janvier. Le détachement était péjà parti, lorsque le colonel Steckenelly, commandant les cuirassiers du Palatinat, a reçu l'ordre du comte d'Effern d'aller à Kleusen. Le détachement reste à Ostheim. — D'Ostheim, le 30 janvier. Le 27, 3 hussards ennemis ont réquisitionné 3 voitures de fourrage à Rœhrshof. Le 28, 40 hussards étaient à Vacha. Deux émissaires ont été envoyés en Thuringe et dans l'Eichsfeld. — Des patrouilles ennemies viennent tous les jours à Vacha. Cinq régiments prussiens (environ 3.000 hommes) sont entrés à Suhl. 1er février.

E. 747. (Liasse.) — 14 pièces, papier.
(allemand).

1763 (8 janvier-28 mars). — Rapports du capitaine de Weissenbach, officier recruteur détaché au quartier général du corps de Beck à Wartha. — La paix sera signée incessamment, dès que la question du comté de Glatz sera réglée. Le comte Hodiz qui habite dans la Haute-Silésie à Russwalda, a reçu chez lui le général autrichien Bethléem et le général prussien Werner avec leurs officiers et donne des fêtes en leur honneur ; on fait répandre partout le bruit d'une alliance entre les cours de Vienne et de Berlin. 8 janvier. — On dit que le corps saxon restera deux années encore à la solde de la France. Les Autrichiens recrutent une foule de prisonniers et de déserteurs prussiens : chaque homme s'engage à servir 6 ans et reçoit 30 gulden. On ne parle pas de la paix au quartier général : les généraux Nadasti, Laudon, Beck doivent commander pendant la prochaine campagne. 24 janvier. — Un fort détachement de hussards prussiens va rejoindre le colonel Lossow à Polen pour escorter les convois qui réapprovisionnent les magasins constitués à Schweidnitz, Jauernick et Striegau. A Neisse et Kosel le roi de Prusse a fait installer des magasins comme à Schweidnitz et Breslau. Le bruit court, que la France doit envoyer 20.000 hommes à Dresde. 24 janvier. — On doute de la conclusion de la paix entre la Prusse et l'Autriche à cause de l'attitude de la Turquie. 8 février. — Il paraît que la Saxe va être déclarée pays neutre : la France et la Russie insistent sur ce point. 11 février. — On dit que les Turcs promettent à la maison d'Autriche de ne lui susciter aucun embarras pendant une période de 25 années, à condition toutefois qu'elle continue la guerre avec la Prusse. Il est donc probable que les Turcs veulent empêcher les Prussiens de s'allier aux Russes et reprendre les places que ces derniers ont occupées. L'Angleterre augmente ses troupes de Hanovre. Il paraît que, pendant la prochaine campagne, le territoire de la Saxe sera neutralisé et occupé par des troupes de l'Empire. Quelques régiments d'infanterie et de cavalerie prussienne marchent sur la Pologne : 30.000 Russes se dirigeaient également de ce côté. 18 février. — Le 19 février, la paix définitive signée le 15 a été annoncée aux troupes autrichiennes. Clauses de la paix. — Copie en français de l'article IV du traité d'Hubertusbourg. 19 février. — Le 2 mars le traité sera ratifié à Hubertusbourg. Il paraît qu'il y a entre la Prusse et l'Autriche une convention secrète, concernant la France et peut-être aussi l'Angleterre et la Pologne. On transporte les approvisionnements de Silberberg, Wartha et Glatz à Braunau, car ces places doivent être remises aux Prussiens à la fin de mars ; les troupes impériales se rendront alors à Braunau et Poliz. On dit que la remise à la Prusse de Jægerndorf, Troppau et Teschen n'est qu'une compensation de la perte de Gueldres et de Clèves. L'Autriche continue ses armements avec activité. 23 février. — La forteresse de Glatz, la route de Silberberg, Wartha, les magasins et les canons doivent être remis au prince de Bevern le 25. Liste des feld-marschal-lieutenants promus feldzeugmeister ; liste des colonels promus généraux. 7 mars. — Mouvements du quartier général du corps de Beck du 10 mars au 19. Répartition du commandement dans l'armée autrichienne. Les officiers saxons au service de l'Autriche rentrent en Saxe. Restent en Bohême pour recevoir les Saxons libérés du service de l'Autriche le capitaine Schallenfeld à Prague, les capitaines d'Haugwitz et Weissenbach. 21 mars.

E. 748. (Liasse.) — 1 pièce, papier.
(allemand).

1763. — Rapport du général major de Zeutzsch au comte de Solms. Dresde, 27 février.

E. 749. (Liasse.) — 5 pièces, papier.
(allemand).

1763 (21 janvier-30 août). — Rapports de Zimmermann. — De Géra, le 21 janvier. Il se met à la disposition

du prince Xavier pour servir en Saxe ou à Hubertusbourg. — De Géra, le 21 janvier. Au capitaine de Bratkowski, aide de camp du Prince, pour lui dire d'adresser les lettres à Hof. — De Géra, le 29 avril. Détail des sommes dues pour le port de 121 lettres écrites au Prince, du mois d'août 1760 au mois de mars 1763. — De Géra, le 30 avril. Port payé pour lettres envoyées par le capitaine de Bratkowski. — Du 30 août. Au même. Demande d'un témoignage écrit de la main du Prince, pour les services qu'il a rendus pendant la dernière guerre.

E*. 750. (Liasse.) — 12 pièces, papier.
(allemand).

1763 (11 janvier-6 mars). — D'Erfurt, le 11 janvier. Le général de Schmettau fait des fortes réquisitions en Thuringe. Le 10, des députés de Weissenfels sont venus se plaindre. Le 8, le village de Krumbach, situé entre Gotha et Langensalza, a été réduit, par le feu, à son église et à 5 maisons ; on croit que ce sont les Bosniaques qui ont allumé l'incendie. Le 8, les hussards de Kleist et les dragons francs ont quitté Arnstadt et Rodensleben. Schleusingen est occupé par les troupes impériales. Le 10, 90 hommes sont venus à Erfurt pour en occuper les portes, tandis que 70 ou 80 cavaliers ont quitté la ville. — Du 31 janvier. Les lettres de Leipzig parlent de nouveau de la paix. La garnison de Leipzig est prête à partir ; tout ce que contenaient les magasins est chargé sur voitures pour être conduit à Halle. Les Prussiens épuisent les pays saxons ; ils occupent toujours les mêmes positions en Thuringe. On dit que demain, jour anniversaire de la naissance du roi de Prusse, il y aura une grande fête à Erfurt. — D'Erfurt, le 27 janvier. Les lettres de Dresde assurent que les nouvelles concernant la paix sont sérieuses. On ne parle que des exigences de l'ennemi dans l'Eichsfeld et à Langensalza. — D'Erfurt, le 30 janvier. Le 28, un lieutenant-colonel prussien et l'adjudant d'Anhalt ont arrêté le colonel de Lœlhœfel, on ne sait pas pourquoi. Les habitants d'Erfurt doivent encore payer 50.000 thalers de contribution. On emploie tous les moyens pour avoir de l'argent, et le pillage de la Thuringe continue. Ici des hommes masqués attaquent et tuent les étudiants et les habitants pour les voler. La position des troupes est la même; cependant 3 compagnies de cavaliers sont parties depuis quelques jours pour la Thuringe saxonne. — D'Erfurt, le 2 février. On assure que la paix va être signée, c'est pourquoi les Prussiens continuent à piller d'une manière barbare. Ils emportent tout, puis démolissent les maisons. Les contrées de Weissenfels et de Schneeberg ont beaucoup souffert. Leipzig vient encore d'être imposé de 300.000 thalers. Les députés de Langensalza sont venus se plaindre. Demain le prince Henri doit arriver à Weimar. Le général de Schmettau y est déjà, et tous les officiers qui cantonnent ici sont invités à un bal. — D'Erfurt, le 6 février. On attend les courriers de Varsovie et de Saint-Pétersbourg pour annoncer la conclusion de la paix. Les habitants de Naumbourg et ceux de l'Eichsfeld viennent encore d'être de nouveau imposés. Ici, les Prussiens vivent heureux et souhaitent y séjourner longtemps. Les princes sont allés à Iéna, à Weimar et sont arrivés hier matin à Erfurt chez le général de Schmettau. Après le déjeuner, ils sont partis pour Gotha.— D'Erfurt, le 9 février. De Leipzig on écrit que la paix sera annoncée demain. Depuis le 8, les détachements ont été rappelés.—Le Roi a quitté Leipzig le 11, et la garde est partie pour Berlin depuis trois jours. 42.000 rations de pain ont été commandées à Langensalza et à Weissensée, on suppose que c'est pour le corps qui doit aller dans le duché de Clèves. Après trois semaines de séjour dans la principauté de Weimar, les princes sont partis hier pour Leipzig. — Du 13 février. Les lettres du 11 rapportent que la paix est conclue, mais non publiée. Le 11, de 18 à 20 voitures chargées d'argent allaient d'Eichsfeld à Leipzig avec une escorte de 150 hommes. On dit que la garnison d'Erfurt doit partir le 21 février. — D'Erfurt, le 3 mars. Les Prussiens n'ont pas encore quitté la Saxe, il y en a encore à Mersebourg et à Leipzig. Depuis le 18 février, la désertion est très grande chez les Prussiens ; elle est de moitié dans les deux régiments qui étaient à Eichsfeld. Dans la Thuringe saxonne, on est très excité contre les Prussiens. On leur a refusé des attelages, et quelques officiers ont été bâtonnés par les paysans. On assure que le 20, toute la Saxe sera évacuée. — D'Erfurt, le 6 mars. La Thuringe est complétement évacuée, mais la contrée n'est pas sûre, à cause des déserteurs et des maraudeurs. Les Prussiens ont quitté Leipzig le 3, à 4 heures du matin; une heure après, les habitants, pour marquer leur joie, ont tiré par les fenêtres. 6 mars.

E*. 751. (Liasse.) — 5 pièces, papier.
(allemand).

1763. — Rapports de la réserve de grenadiers. — Du 10 janvier. Du général de Klingenberg au général de Solms Demande de permission pour un officier ; plainte contre un officier : signalement de trois déserteurs. — Du 28 janvier. Du même au même. Au sujet d'un déserteur réincorporé.

E'. 752. (Liasse.) — 25 pièces, papier.
(allemand).

1763. — Rapports de la 1re brigade. — Du 3 janvier. Du général de Galbert au général de Solms. Au sujet d'un chirurgien à réformer. — Du 29 janvier. Du général de Galbert. Concernant la pendaison du mousquetaire Richter. — Du 5 février. Du général de Galbert au général de Solms. Envoi d'une lettre du colonel de Gœtz et compte-rendu de la pendaison d'un soldat. — Du 9 février. Du général de Galbert, demandant la permission d'aller à Würzbourg. Du 24 février. Du général Galbert. Demande d'instructions. Du 1er mars. Du même. Concernant la libération d'un mousquetaire. — Du 6 mars. Du même. Transmission d'une demande du colonel de Gœtz.— Du 1er mars. Du même. Transmission de deux demandes du colonel de Gœtz. — Du 8 mars. Du même. Transmission de demandes des colonels de Gœtz et de Hesler. — Du 16 mars. Du colonel de Gensau. Au sujet d'une recrue. — Du 19 mars. Du général de Galbert. En faveur du colonel de Gœtz, malade qui demande à garder auprès de lui son fils et un chirurgien. — Du 19 mars. Du général de Galbert. Transmission d'une demande du colonel de Gœtz et du capitaine de Bernheim.

E'. 753. (Liasse.) — 22 pièces, papier.
(allemand).

1763. — Rapports de la deuxième brigade. — Du 4 janvier. Du général de La Brüggen, concernant la fourniture du pain. — Du 10 janvier. Du même. Concernant deux déserteurs. — Du 17 janvier. Du même. Différentes questions de service.—Du 18 janvier. Du même. Demande de permission pour un officier. — Du 20 janvier. Du même. Transmission d'un rapport. — Du 23 janvier Du même. Transmission d'une demande de permission. — Du 24 janvier. Du même. Même objet. — Du 26 janvier. Du même. Demande de permission. — Du 30 janvier. Du même. Même objet.— Du 3 février. — Du même. Concernant des troupes palatines de passage. — Même date. Du même. Même objet. — Du 9 février. Du même. Concernant un détachement autrichien de passage. — Du 4 mars. Du même. Au sujet d'un courrier qui a eté attaqué par un hussard saxon. — Du 15 mars. Du même. Concernant la fourniture du pain et du fourrage. — Du 15 mars. Du même. Concernant le lieutenant-colonel de Lœw qui se fait porter malade.

E'. 754. (Liasse.) — 6 pièces, papier.
(allemand).

1763 (24 janvier-19 février). — Pièces diverses. — Du quartier général d'Heidenfeld, le 24 janvier. Rapport du lieutenant colonel de Lœw. 9 hussards prussiens sont arrivée le 22, à 9 heures du matin, à Bangertshof; de là, ils sont allés à Büschbrun. Ils portaient des manteaux bleus et des bonnets noirs. — Extrait d'un rapport du major Otto au prince de Stolberg. De Wasungen, le 1er février. Le major prussien Baumgarten est à Schmiedenfelde, Goldlauter et Heidersbach : jusqu'ici, il n'a pas attaqué mon détachement de Benshausen. Le 27 janvier, 25 hussards de Kleist sont venus faire des fourrages jusqu'à Lensfeld, à 1 heure de mon poste de Dermbach. Un détachement du corps de Kleist, commandé par un capitaine, est à Eisenach. Un lieutenant avec 40 cavaliers est à Marksuhl et un cornette avec 25 chevaux est à Frauensée Depuis quelques jours, un fort détachement est entré dans l'Eichsfeld. — De Münnerstadt, le 2 février. Rapport du capitaine Schill. Il a fait une reconnaissance à Rannungen et à Münnerstadt. Des dragons prussiens sont à Suhl et à Ilmenau ; de l'infanterie prussienne occupe Arnstadt. Un corps de 20.000 Prussiens marche sur la Franconie. — De Varsovie. Le comte de Brühl envoie l'ordre du roi de Pologne, de régler avec la cour de France et de s'entendre avec le comte de Rutowsky, au sujet du retour en Saxe. 19 février.

RAPPORTS. *(Supplément).*

E'. 755. (Liasse.) — 157 pièces, papier.
(français, allemand).

1757. — Rapports divers. — 21 janvier. Du capitaine Kückbusch au prince Xavier. Le signataire demande à reprendre du service ; n'a pas signé le revers de la capitulation à Pirna. — 22 janvier. Du colonel de Thile au Prince. Réclamation formelle contre le manque d'égards que le général-major de Galbert témoigne aux colonels placés sous ses ordres. — 22 janvier. Du même au premier ministre Brühl. Même objet que la précédente. — 22 janvier. Du lieutenant-colonel de Zetzschwitz au Prince. Le signataire n'est pas lié vis-à-vis des Prussiens, et demande à reprendre du service. — 30 janvier. Du colonel de Kavanagh au Prince (en français). Remerciements pour la patente de colonel que celui ci vient de lui faire accorder.— 27 février. Du lieutenant-colonel de Weissenbach au Prince

Demande d'avancement.— 19 février. Du capitaine Richter à son colonel. Demande d'appui. Le capitaine, étant ivre, a assommé une fille et, pour éviter des poursuites, a pris la fuite. — 1er mars. Du sieur de Tanner au Prince. Envoi de pièces (manquent) concernant la reconstitution du corps saxon en Autriche. — 10 mars. Du lieutenant-colonel de Guensau au comte de Solms. Remerciements parce que ce dernier lui a fait accorder les appointements de major. — 20 mars. Du lieutenant-colonel de Carlsbourg au Prince, lui annonçant son arrivée à Éger, où il va reprendre du service. Envoi de la copie d'un ordre du roi de Prusse concernant les officiers prisonniers. — 21 mars. De l'enseigne Gutkæss au Prince. Annonce son arrivée à Krems ; énumération des officiers et enseignes du régiment qui ont déjà rejoint sur ce point. Demande en vue d'obtenir une sous-lieutenance. — 30 mars. Du capitaine Du Laurans au Prince. Envoi de l'état des officiers et de la troupe faisant partie du régiment Prince Xavier, qui ont rejoint à Langenlouis. — 11 avril. Du sous-officier de Gerstenberg au Prince. Compte-rendu de son évasion de Prusse. Demande une place d'officier. — 12 avril. Contrôle des officiers du régiment Prince Xavier présents à Prague. Proposition d'affectation de ces officiers. — 20 avril. Du capitaine Du Laurans au Prince. Envoi du contrôle des officiers et de la troupe présents dans la Basse-Autriche. — 20 avril. Du lieutenant de Stabe au Prince (en français). Cet officier demande à rester au régiment du Prince. — 20 avril. De l'enseigne Gutkæss au Prince. Remerciements pour l'augmentation de solde qui lui a été accordée. — 23 avril. Du lieutenant-colonel de Carlsbourg au Prince. Envoi de situations d'effectif et demande d'ordres pour des questions d'habillement. — 25 avril. Du major de Zetzschwitz au Prince. Envoi de pièces et compte-rendu de la marche exécutée par son bataillon. — 25 avril. Du major de Weissenbach au Prince. Compte-rendu concernant des hommes de troupe saxons qui ont déserté le service prussien.— 6 mai. Du lieutenant-colonel de Carlsbourg au Prince. Au sujet de la réorganisation du corps saxon en Autriche. — 9 mai. Du même au même. Même objet que la précédente. — 13 mai. Du major de Zetzschwitz au Prince. Envoi du rapport de quinzaine. — 20 mai. Du lieutenant-colonel de Carlsbourg. Au sujet de nouveaux officiers qui ont rejoint. — 23 mai. Du cornette Weisser au Prince. Demande d'argent. — 25 juin. Du colonel de Kavanagh au Prince (en français). Demande d'une compagnie. — 25 juin. Du lieutenant-colonel de Carlsbourg au Prince. Annonce au Prince de la levée du siège de Prague par le roi de Prusse. — 26 juin. Situation d'effectif des troupes saxonnes parties de Krems, le 26 juin. — 19 juillet. Situation d'effectif des Saxons présents, le 9 juillet, à Prague. — 31 juillet. Du lieutenant-colonel de Carlsbourg au Prince. Au sujet de la correspondance de service. Demandes concernant la réorganisation de son régiment.— 4 août Du colonel d'Obernitz au Prince. Compte-rendu de l'enlèvement des caisses publiques de Langensalza par des hussards français. — 25 juillet. Supplique de la ville de Zittau qui a été en grande partie détruite par le bombardement du 23 juillet 1757. — 12 août. Du lieutenant-colonel de Carlsbourg au Prince. Envoi de pièces et de propositions concernant les officiers et la troupe du régiment Prince Xavier.— 12 août. Du colonel de Kavanagh. Le 1er bataillon du régiment Prince Xavier a déserté en bloc le service prussien et est arrivé à Raab. Envoi de la situation d'effectif de ce bataillon.—15 août. Du lieutenant-colonel de Jesperson au Prince. Compte-rendu d'un coup de main qu'il a fait exécuter par l'enseigne Schimpf et qui a amené la prise de deux émissaires prussiens et d'une somme de 8.000 thalers.—21 août. Du colonel d'Obernitz au Prince. Le général Turpin (de Crissé) fait enlever par ses hussards toutes les caisses publiques. On attend le prince de Soubise à Erfurt. — 21 août. Du capitaine Braune au Prince. Cet officier annonce son arrivée à Prague et se déclare prêt à reprendre son service. — 26 août. Du colonel d'Obernitz au Prince. Le prince de Soubise a fait enlever les canons des remparts d'Erfurt. Le général Turpin continue à enlever les caisses publiques. — 24 août. Du lieutenant-colonel de Jesperson au Prince. Au sujet de sa part de prise dans le coup de main cité plus haut. — 2 septembre. Du même au Prince. Coup de main exécuté par l'enseigne Schimpf et enlèvement d'une somme de 5.385 thalers. — 5 septembre. Du même au même. Au sujet d'un nouveau coup de main qu'il va faire exécuter. — 20 septembre. Du lieutenant-colonel de Carlsbourg au prince Le signataire a remis le commandement du régiment Prince Xavier au colonel de Kavanagh et a quitté Prague. — 20 septembre. Du colonel de Kavanagh au Prince. Au sujet de la reconstitution du régiment. Différentes questions administratives. — 22 septembre. Du capitaine Du Laurans au Prince. Réclamations contre le lieutenant-colonel de Carlsbourg. Celui-ci s'est attribué la compagnie qui revenait au capitaine.— 27 septembre. Du lieutenant-colonel de Jesperson au Prince. Compte-rendu d'un coup de main qui a rapporté 10.746 thalers. — 28 septembre. Du lieutenant-colonel de Carlsbourg au Prince. Remerciements. — 30 septembre. Situation mensuelle du régiment Prince Xavier. — 16 octobre. Du colonel de Kavanagh. Au sujet du partage

du régiment qui occupe deux cantonnements.—19 octobre. De l'enseigne de Gerstenberg. Demande d'avancement. — 23 octobre. Rapport des huit jours du régiment Prince Xavier. — 29 octobre. Envoi de pièces et situations. — 6 novembre. Rapport des huit jours du régiment Prince Xavier.—8 novembre. Du lieutenant-colonel de Carlsbourg au Prince. Propositions concernant la formation d'un régiment d'infanterie. — 12 novembre. Du lieutenant de Schierbrand au Prince. Envoi d'un contrôle. — 12 novembre. Du colonel de Kavanagh au Prince. Au sujet de la reconstitution du régiment et de l'affectation de certains officiers. — 20 novembre. Du colonel de Kavanagh au Prince. Envoi du rapport des huit jours.— 27 novembre. Du même au même. Envoi de la situation mensuelle.— 1er décembre. Du lieutenant de Tanner au Prince. Demande d'avancement. Cet officier est lieutenant depuis 16 ans. — 1er décembre. Du lieutenant de Schierbrand au Prince. Envoi de la situation mensuelle de la compagnie du corps. — 9 décembre. Copie d'un rapport de M. de Wobersno sur la bataille de Lissa. — 15 décembre. Du colonel de Kavanagh au Prince. Envoi du rapport des quinze jours. — 20 décembre. De l'enseigne de Dyhern au Prince. Il sert en qualité d'enseigne depuis 18 ans et demande de l'avancement. — 31 décembre. Du colonel de Kavanagh au Prince. Envoi de la situation de décembre. Souhaits de prospérité et vœux de nouvelle année.

E*. 756. (Liasse.) — 7 cahiers, in-folio, papier.
(allemand).

1756 (1er décembre)-**1757** (24 mars). — Procès-verbaux du magistrat de Dresde. Enregistrement des prestations de toute nature que les habitants de la ville ont dû fournir à l'armée prussienne, et des levées de recrues opérées par celle-ci.

E*. 757. (Liasse.) — 14 cahiers in-folio, papier.
(allemand).

1757 (8 janvier-9 avril). — Comptes-rendus de la chancellerie du gouvernement saxon. Reproduction de différents actes de l'état-civil. Relation de menus faits sans importance qui se sont passés à Dresde. Énumération des individus condamnés pour différents motifs et enfermés dans les prisons de l'état, qui ont été enrôlés dans l'armée prussienne. Relevé des condamnations prononcées contre un certain nombre de juifs.

E*. 758. (Liasse.) — 48 pièces, papier.
(allemand).

1760 (4-31 décembre). — Rapports du général-major de Borck. — 4 décembre. Concernant une réquisition faite par deux cavaliers français. Indication des nouveaux cantonnements occupés par sa brigade. — 4 décembre. Accusé de réception d'une lettre de blâme qui lui a été adressée par le Prince parce qu'il n'a pas envoyé en temps le relevé de ses munitions. — 4 décembre. Envoi de diverses pièces et plaintes au sujet du manque de vivres et de fourrages. — 7 décembre. A propos d'une contestation avec un officier français au sujet des cantonnements autour de Wanfried. — 7 décembre. Compte-rendu d'une punition infligée à un paysan qui n'a pas rapporté de certificat constatant qu'il a fourni la prestation exigée de lui. — 8 décembre. Le lieutenant-colonel de Brandenstein, qui est aux arrêts, supplie qu'on lui lève sa punition. Au sujet d'un déserteur. — 8 décembre. Le général signale la présence à Heiligenstadt de 12 à 1.300 hommes appartenant au corps de Luckner. Pièces concernant une réquisition de 30.000 rations de fourrage. — 9 décembre. Au sujet de deux invalides. — 10 décembre. Communication d'ordres envoyés par le maréchal de Broglie. — 11 décembre. Transmission d'un ordre du maréchal de Broglie, relatif à l'occupation de Treffurt.— 11 décembre. Compte-rendu d'un changement de cantonnements et de difficultés avec les autorités civiles des environs de Treffurt, lesquelles refusent de fournir les objets de literie réquisitionnés. — 14 décembre. Au sujet des nouveaux cantonnements et d'une tentative de désertion. Les officiers disent qu'il leur est impossible de faire porter à leurs chevaux quatre jours de fourrage. — 15 décembre. Au sujet d'un mouvement de retraite dessiné par l'ennemi. — 15 décembre. Au sujet de l'impossibilité d'achever un pont. Un déserteur prussien demande un sauf-conduit pour gagner Mayence. — 18 décembre. Transmission d'un rapport du lieutenant-colonel de Pfeilitzer sur les mouvements de l'ennemi. — 18 décembre. Au sujet des mesures défensives arrêtées par le lieutenant-colonel de Pfeilitzer à Altenborschel. — 31 décembre. Demande d'ordres pour la défense éventuelle de Treffurt. — 31 décembre. Annonce de la présence d'un corps prussien à Mühlhausen et d'un mouvement rétrograde opéré par les troupes françaises.

E*. 759. (Liasse.) — 22 pièces, papier.
(allemand).

1760 (décembre). — Rapports du lieutenant général de Galbert au prince Xavier. — 1er décembre. Accusé de

réception d'un contre-ordre. — 2 décembre. Compte-rendu de l'installation dans un nouveau cantonnement. — 3 décembre. Au sujet des nouveaux cantonnements. — 4 décembre. Au sujet d'un envoi de cartouches (en français). — 5 décembre. Concernant l'arrestation du lieutenant-colonel d'artillerie Richter. Accusé de réception d'une lettre de service envoyée par le duc de Broglie. — Même date. Envoi d'un relevé des munitions existantes. — 6 décembre. Au sujet de l'arrestation du colonel d'Arnim et du major de Dunten. Détails sur une réquisition de voitures opérée par deux officiers, l'un du régiment de Navarre, l'autre du régiment de Nassau. Compte-rendu de la réception d'un ordre du lieutenant général de Saint-Chamans, concernant une réquisition de voitures à faire par un maréchal-des-logis-chef du régiment du Roi - cavalerie. — 7 décembre. Transmission d'un rapport du lieutenant-colonel de Guensau. — 10 décembre. Accusé de réception d'un ordre de mouvement. — Même date. Au sujet d'un chef de détachement qui demande des instructions. — 12 décembre. Compte-rendu d'un mouvement exécuté. — 14 décembre. Envoi de l'état des cantonnements et des provisions qui y existent. — 15 décembre. Envoi d'un itinéraire. — 17 décembre. Au sujet du manque de fourrages dans les cantonnements.

E*. 760. (Liasse.) — 3 pièces, papier.
(allemand).

1760 (5 décembre). — Du lieutenant Gœphart au prince Xavier. Bordereau d'envoi de pièces concernant les hommes détachés à Oberellen.

E*. 761. (Liasse.) — 10 pièces, papier.
(allemand).

1760 (4-6 décembre). — Rapports du général-major de Klingenberg. — 4 décembre. Envoi de pièces : état des munitions, demande de permissions pour des officiers, questions relatives à la fourniture de la viande et des fourrages. — 6 décembre. Envoi d'un rapport du lieutenant-colonel de La Pforte et d'un état de logement.

E*. 762. (Liasse.) — 41 pièces, papier.
(allemand).

1760 (23 novembre-29 décembre). — Rapports du général-major de La Brüggen. — 23 novembre. Compte-rendu d'un mouvement exécuté par ses quatre bataillons et du départ momentané du lieutenant général de Stainville. Renseignements sur les mouvements de l'armée prussienne — 28 novembre. Au sujet d'une lettre de la générale Münch et d'un plan de situation levé aux environs d'Eisenach. — 29 novembre. Transmission de renseignements communiqués par un voyageur de passage à Eisenach. Au sujet des distributions de pain.—Même date. Copie de la précédente. — 30 novembre. Au sujet d'un mouvement exécuté par le bataillon Prince Gotha. — 1er décembre. Compte-rendu du départ de ses quatre bataillons pour Vacha. Arrivée d'un détachement de 45 recrues. Le roi de Prusse est à Leipzig depuis le 27 novembre. Le duc de Würtemberg repart pour Stuttgart. — 2 décembre. Au sujet d'un détachement. A propos d'une carte des postes saxonnes. — — 4 décembre. Au sujet de l'occupation de Langensalza par ses troupes. Renseignements sur les opérations du roi de Prusse.— Idem. Copie de la précédente. — 5 décembre. Accusé de réception de lettres de service. — 6 décembre. Au sujet de l'approvisionnement des hommes en pain. Envoi d'une lettre venue d'Erfurt. « Le comte de Stainville m'a raconté que le roi de Prusse est très malade ». — 7 décembre. Au sujet d'une attaque que les avant-postes würtembergeois ont subie, au dire du lieutenant général de Stainville. — 8 décembre. Compte-rendu de son départ de Langensalza. — 9 décembre. Au sujet d'une patrouille de 8 dragons qui a été enlevée par l'ennemi. — 10 décembre. Au sujet de son départ pour Gotha qui doit avoir lieu le 11. — 12 décembre. Compte-rendu de la marche exécutée le 11 et de l'installation des troupes à Gotha. — 13 décembre. Au sujet des troupes de garde et de piquet. Renseignements sur les mouvements de la cavalerie prussienne. — 14 décembre. Au sujet d'une troupe de 3.000 cavaliers prussiens qui est entrée à Gebesée. — 15 décembre. Au sujet de recrues arrivées. — 16 décembre. Renseignements sur la cavalerie prussienne. — 18 décembre. Arrivée de déserteurs hanovriens. — 18 décembre. Mesures prises dans les cantonnements. Au sujet des hôpitaux qui ne sont pas encore organisés, et d'une réquisition de cordages. — 20 décembre. Même objet que la précédente.— 21 décembre. Envoi de l'état des cantonnements.— 22 décembre. Renseignements sur l'armée prussienne. — 23 décembre. Bruits concernant un échec remporté par le roi de Prusse à Meissen. Mutations dans le haut commandement autrichien. Arrestation d'un espion. — 24 décembre. Renseignements sur les mouvements des Prussiens et des Autrichiens. — 25 décembre. Au sujet de la mort d'un mousquetaire. — 26 décembre. Au sujet d'un plan de situation réclamé par le Prince. — 26 décembre. Au sujet de l'arrestation d'un

déserteur. On dit que le roi de Prusse s'est retiré de Leipzig sur Meissen. — 27 décembre. Au sujet du départ d'un détachement. — 28 décembre. Au sujet d'un cantonnement inhabitable. — 29 décembre. Au sujet de l'arrestation d'un déserteur.

E*. 763. (Liasse.) — 65 pièces, papier. (allemand).

1761 (1er janvier-28 mars). — Rapports du général-major de Borck. — 1er janvier. Au sujet de troupes étrangères de passage dans les cantonnements. — 4 janvier. Au sujet de l'armement du régiment Prince Frédéric-Auguste. — 16 janvier. Transmission de plaintes formulées par les habitants de Falcken, à propos d'excès commis par des cavaliers français.—19 janvier. Au sujet de mouvements de troupes et de l'arrivée d'un détachement de cavaliers français. — 20 janvier. Envoi d'un rapport du bataillon de Lubomirski. — 21 janvier. Envoi d'un état des cantonnements et d'un rapport concernant les femmes du détachement commandé par le lieutenant-colonel de Pfeilitzer. — 30 janvier. Envoi d'un rapport du lieutenant-colonel de Pfeilitzer concernant le même objet. — 4 février. Au sujet de l'arrivée à Oberdorla du régiment Prince Frédéric et du manque de fourrages. — 5 février. Envoi d'un état des cantonnements occupés. Plaintes au sujet du fourrage qui manque. — 7 février. Envoi d'un rapport du colonel de Kavanagh qui se plaint de ce que la légion royale ait consommé le fourrage réservé à ses propres chevaux. — 8 février. Au sujet des réquisitions prescrites par le lieutenant général de Stainville. — 9 février. Au sujet du manque de voitures de réquisition. — 10 février. Envoi d'un avertissement (en français) provenant du général de Boisclaireau. Mesures à prendre en cas d'attaque de l'ennemi. — 22 février. Au sujet de la reconnaissance d'une route. — 27 février. Au sujet d'un changement de cantonnement et de mesures prises pour assurer la sécurité de ce dernier. — 28 février. Envoi d'un ordre du lieutenant général de Stainville et de deux lettres (en français) du colonel de Willemann. Indication des mesures défensives à prendre et de la ligne éventuelle de retraite. — 1er mars. Accusé de réception d'ordres. — 2 mars. Envoi de pièces. — 2 mars. Envoi d'une situation d'effectif du régiment Prince Frédéric-Auguste. Retour d'un officier qui a été en permission. Mention d'un ordre donné par le duc de Broglie de faire miner le pont d'Aschaffenbourg.— 3 mars. Compte-rendu de la réception d'un ordre envoyé par le duc de Broglie. — 4 mars. Compte-rendu de l'arrivée de la légion royale commandée par M. de Sicard. Au sujet d'une condition posée par les cordonniers d'Aschaffenbourg, chargés de fabriquer des chaussures pour la troupe. — 5 mars. Renseignements sur les mouvements du général hanovrien de Luckner. — 6 mars. Au sujet d'un envoi de chaussures et de munitions. — 8 mars. Transmission d'un renseignement fourni par un fonctionnaire d'Aschaffenbourg. — 9 mars. Excuses au sujet de plis de service adressés par la poste et qui ne sont point parvenus au Prince. Au sujet de la chaussure des troupes d'infanterie, de l'enlèvement de deux patrouilles ennemies et d'un accident survenu pendant les travaux pour l'installation de fourneaux de mine dans le pont d'Aschaffenbourg. — 10 mars. Compte-rendu « Néant ». — 11 mars. Envoi d'un paquet de dépêches. — 12 mars. Compte-rendu. « Rien de nouveau ». Annonce du du départ du bataillon Deux-Ponts. — 13 mars. Au sujet de la disposition des fourneaux de mine dans le pont d'Aschaffenbourg. — 14 mars. Annonce de l'arrivée prochaine de deux nouveaux bataillons saxons à Aschaffenbourg, — 17 mars. Recommandation en faveur du sieur Rioux La Tromp, qui désire remettre une supplique au Prince. — 18 mars. Compte-rendu de la soumission de deux déserteurs. — 21 mars. Arrivée d'un prisonnier qui s'est échappé des mains des Prussiens. — 23 mars. Au sujet de traînards qui ont rejoint. — 24 mars. Envoi d'un plan de situation d'Aschaffenbourg et environs (le plan manque). — 25 mars. Envoi de pièces. — 27 mars. Demande en vue d'obtenir l'autorisation de faire rejoindre le convoi, le dépôt et tous les hommes détachés du régiment Prince-Frédéric.—28 mars. Annonce de l'arrivée d'un détachement de 87 grenadiers.

E*. 764. (Liasse.) — 24 pièces, papier. (allemand).

1761 (25 février-14 avril). — Rapports du lieutenant-colonel de Brandenstein détaché à la garde du convoi. — 25 février. Indication de l'itinéraire suivi par le convoi et des causes qui ont retardé sa marche.— 26 février. Accusé de réception d'ordres. — 1er mars. Compte-rendu de la marche du convoi. — 2 mars. Compte-rendu des ordres reçus du vaguemestre général français. — 4 mars. Accusé de réception d'ordres. — 6 mars. Compte-rendu de la marche exécutée par le convoi qui a passé le Rhin à Ginsheim. Situation d'effectif du convoi.— 8 mars. Détails de la marche du convoi. Situation d'effectif. — 11 mars. Le convoi saxon est au grand complet, depuis le 9 au soir. — 22 mars. Envoi du tableau des cantonnements occupés.

par le convoi. — 3 avril. Excuses au sujet d'un retard dans la correspondance. Pièces concernant trois déserteurs français qui ont demandé à prendre du service dans les troupes saxonnes. — 4 avril. Compte-rendu des ordres reçus pour la mise en route du convoi. — 6 avril. Envoi de la copie d'un ordre écrit du maréchal de Broglie prescrivant l'itinéraire que devra suivre le convoi. — 7 avril. Au sujet de la marche à exécuter. — 8 avril. Mesures qu'il y a eu lieu de prendre pour évacuer le convoi, en raison du manque de chevaux.. — 14 avril. Au sujet d'un nouveau blâme de Son Altesse. Excuses. Accusé de réception d'un ordre du Prince en date du 6. Mesures prises pour assurer leur exécution.

E*. 765. (Liasse.) — 27 pièces, papier.
(allemand).

1761 (19 février-17 avril). — Rapports du lieutenant-colonel de Bülow. — Du 19 février. Compte-rendu de la marche en cours d'exécution. — 26 février. Compte-rendu de son arrivée au cantonnement de Veitshœchen et des mesures qu'il y a prises. Copie d'un ordre (en français) de l'aide-maréchal général des logis de Rouillé. — 2 mars. Au sujet d'ordres reçus concernant les marches à exécuter. Copie de deux ordres (en français) de l'aide-maréchal général des logis de Rouillé. État des hommes en détention passés aux compagnies de gardes du corps stationnés à Würzbourg. — 3 mars. Compte-rendu de la marche effectuée ce jour. — 4 mars. Transmission d'un ordre (en français) reçu de M. de La Beaume, commandant les équipages de l'armée. — 5 mars. Mesures prises pour assurer l'exécution de l'ordre ci-dessus. — 7 mars. Mesures prises dans le cantonnement de Nackenheim, après le départ du détachement suisse qui s'y trouvait précédemment. Au sujet de chaussures existant au dépôt de Würzbourg. Dispositions concernant les hommes devenus invalides. — 9 mars. Envoi de pièces concernant la cavalerie. — 11 mars. Au sujet d'ordres envoyés par M. de La Beaume et prescrivant d'expédier sur Francfort toutes les voitures de réquisition. — 11 mars. Envoi de pièces. — 12 mars. Au sujet de l'arrestation du domestique du capitaine de Du Laurans, et d'un marché passé avec un industriel de Mayence pour la fourniture d'étriers, d'éperons, etc. — 21 mars. Indication des cantonnements occupés à cette date. — 21 mars. Même objet que la précédente. — 26 mars. Au sujet de mouvements de troupes. — 5 avril. Concernant le transport des équipages. — 7 avril. Copie d'un ordre (en français) du duc de Broglie. — 7 avril. Accusé de réception d'un ordre du prince et d'un ordre (en français) de M. de La Beaume. — 8 avril. Accusé de réception de pièces. Notification du déplacement du dépôt qui se trouvait à Weissenau. — 10 avril. Compte-rendu des marches effectuées et indication des cantonnements successivement occupés. — 10 avril. Copie de la précédente. — 13 avril. Compte-rendu des marches et indication des cantonnements. — 17 avril. Envoi d'un état des cantonnements occupés.

E*. 766. (Liasse.) — 29 pièces, papier.
(allemand).

1761 (6 janvier-5 février) — Rapports du lieutenant général de Galbert. — Du 6 janvier. Au sujet des distributions de bois. Transmission de pièces. — 8 janvier. Demande de munitions. Compte-rendu du départ de deux officiers en permission. — 12 janvier. Transmission de deux demandes de permission. — 16 janvier. Au sujet de de la défense faite aux officiers d'exiger un nombre de rations supérieur à celui auquel ils ont droit. Demande de tentes pour les officiers. — Même date. Au sujet de deux fifres. — 29 janvier. Au sujet du manque de vivres dans les cantonnements. — 2 février. Compte-rendu du mouvement exécuté dans la journée par la garde. — 5 février. Envoi de l'état des cantonnements, et d'une demande formulée par le lieutenant de Fernex.

E*. 767. (Liasse.) — 5 pièces, papier.
(allemand).

1761 (16-24 novembre). — Rapports du lieutenant général de Galbert. — 16 novembre. Compte-rendu d'un mouvement exécuté et indication des cantonnements pris à la suite. — 18 novembre. Au sujet d'un officier à punir. — 21 novembre. Au sujet d'une punition à infliger au lieutenant-colonel de Brandenstein. — 24 novembre. Envoi d'un état concernant la garnison de Gœttingue.

E*. 768. (Liasse.) — 26 pièces, papier.
(allemand).

1761 (2 février-22 mars). — Rapports du général-major de Klingenberg. — 2 février. Compte-rendu de son arrivée et de son installation à Langensalza avec trois bataillons. — 3 février. Compte-rendu de mouvements observés chez l'ennemi et annonce de la présence de troupes prussiennes à Weissensée. — 4 février. Au sujet de la crue de l'Unstrut

qui oblige le général à retirer ses troupes de Merxleben. — Même date. Autres déplacements de troupes nécessités par la crue de l'Unstrut. — 5 février. Au sujet d'un envoi de renseignements. Signalement d'un déserteur. Annonce de la présence d'un détachement de cavaliers prussiens dans les environs. — 6 février. Accusé de réception d'un ordre. Annonce du départ du lieutenant général de Stainville. — 6 février. Envoi de l'état des postes fournis à Langensalza. Au sujet du bourgmestre de Langensalza, qui avait été enlevé par des hussards hanovriens puis relâché par eux. Renseignements sur de petites fractions ennemies tenant la campagne dans les environs. — 7 février. Accusé de réception de l'ordre relatif à la formation de compagnies de grenadiers. Renseignements sur les petits détachements ennemis signalés plus haut. — 9 février. Au sujet de la tenue des officiers de grenadiers. « Le tambour-major du régiment de la Princesse Électorale connaît maintenant toutes les marches françaises ». — 10 février. Au sujet d'un détachement de hussards ennemis qui s'est montré à Kreisen. — 28 février. Au sujet d'un mouvement exécuté dans la journée. — 2 mars. Arrivée à Langendiebach d'un détachement de dragons du Roi. — 8 mars. Compte-rendu de l'arrivée de 5 bataillons à Hochstædt. — 9 mars. Au sujet d'un officier rentré de permission. État des cantonnements et des voitures. Au sujet du manque d'argent pour payer la solde. Demande en vue d'obtenir la permission de faire réquisitionner du fourrage à Hanau. — 9 mars. Même objet que le précédent. — 10 mars. Envoi de pièces et demande de vivres. — 18 mars. Au sujet des villages où il serait possible de réquisitionner des vivres et des fourrages. — 19 mars. Au sujet d'un officier envoyé à Nauheim pour réquisitionner des provisions de bouche. — 20 mars. Renseignements sur l'approvisionnement en vivres. — 22 mars. Demande en vue d'obtenir l'autorisation d'envoyer des sous-officiers et des hommes au convoi pour chercher des effets d'habillement.

E*. 769. (Liasse.) — 7 pièces, papier.
(allemand).

1761 (juillet-août). — Rapports du général-major de Klingenberg. — 20 juillet. Compte-rendu du renvoi de prisonniers français et saxons par le général de Luckner. « Ce général a poussé la générosité si loin vis-à-vis des Saxons qu'il ne les a pas seulement loués publiquement, mais qu'il a encore donné à chacun d'eux une douceur de un thaler. Les Français n'ont rien eu. » — 20 juillet. Envoi d'un rapport. Indication des pertes subies par les régiments de la Princesse-Électorale et de Gotha à l'attaque de Neuhaus. — 21 juillet. Indication du signal destiné à annoncer l'approche de l'ennemi (3 coups de canon). — 22 juillet. Le général rend compte des mesures défensives qu'il prend à Neuhaus. — 24 juillet. Demande d'armatures en fer pour garnir les bannières. — 24 juillet. Accusé de réception d'un ordre. — 10 août. Au sujet d'un détachement fourni et d'un homme qui a déserté.

E*. 770. (Liasse.) — 68 pièces, papier.
(allemand).

1761-1762. — Rapports du général-major baron de Klingenberg. — Du 20 septembre. Lettre du sergent-major Müller qui demande une permission à son capitaine — Du 20 septembre. Lettre du même à son lieutenant-colonel. Même objet. — Du 27 septembre. Lettre du capitaine pour appuyer la demande ci-dessus. — Du 19 octobre. Copie d'une lettre du lieutenant-colonel, comte de La Pforte au capitaine désigné ci-dessus, concernant le sergent-major Müller et ampliation de l'ordre envoyé à ce dernier de rejoindre immédiatement son corps. — Du 13 décembre. Rapport du général de Klingenberg concernant des vacances existant dans les corps. — Du 22 décembre. Rapport du même au Prince concernant des affaires de service. — Du 24 décembre. Du même au même. Questions de service ; personnel des officiers. — Du 8 janvier. Rapport du général de Klingenberg concernant des pièces de canon qui ont été remises en service après avoir été réparées. — Du 9 janvier. Rapport du général de Klingenberg au général de Solms, au sujet des mêmes canons. — Du 12 janvier. État indiquant les besoins du corps saxon en munitions (néant). — Du 13 janvier. Rapport du général de Klingenberg. Même objet que l'état précédent. — Du 14 janvier. Lettre du lieutenant-colonel d'artillerie Domack : à propos de l'escorte d'un convoi de prisonniers. — Du 15 janvier. Du même au général de Solms : même objet que la précédente. — Du 21 janvier. Lettre du commandant de l'artillerie Richter au général de Solms : question de service. — Du 23 janvier. Du lieutenant-colonel Domack au général de Solms : question de service. — Du 29 janvier. Rapport du général de Klingenberg au général de Solms : au sujet d'un cheval à vendre. — Du 30 janvier. Du même au même : à propos d'un cheval à réformer. — Du 2 février. Du même au même : au sujet de demandes formulées par le lieutenant-colonel d'artillerie Domack. — Du 8 février. Attestation d'un médecin en faveur d'un artificier malade. — Du

10 février. Rapport du général de Klingenberg au général de Solms. Questions de service. — Du 10 février. Rapport du lieutenant-colonel Domack au général de Klingenberg au sujet de deux déserteurs. — Du 12 février. Lettre du feld-maréchal lieutenant de Luzinski au lieutenant général de Solms, pour demander la libération du sergent-major Müller. — Du 15 février. Rapport du général de Klingenberg au général de Solms. Questions d'armement. — Du 21 février. Certificat de propriété en faveur d'un canonnier. — Du 21 février. Rapport du général de Klingenberg au général de Solms au sujet d'attelages pour les canons. — Du 24 février. Lettre du lieutenant-colonel de La Pforte au général de Klingenberg. Renseignements sur le sergent-major Müller. — Du 25 février. Rapport du général de Klingenberg au général de Solms au sujet de chevaux d'artillerie. — Même date. Du même au même. Au sujet d'une pension à accorder au sergent-major Müller. — Du 9 mars. Du même au même. Au sujet des demi invalides à affecter au dépôt de Würzbourg. — Du 14 mars. Du même au même. Au sujet d'un artificier malade. — Du 20 mars. Certificat constatant que le canonnier Müller possède des biens à Schœnstedt. — Du 28 mars. Lettre du capitaine de Hübner au lieutenant-colonel. Demande d'emmener son ordonnance. — Du 29 mars. Du général de Klingenberg au général de Solms. Au sujet du paiement de la solde et de réparations faites aux outils de pionniers. — Du 30 mars. Du même au même. Au sujet de la demande formulée par le capitaine de Hübner. — Du 2 avril. Du même au même. Différentes questions de service. — Du 3 avril. Du lieutenant-colonel Domack au général de Klingenberg. Concernant la libération du canonnier Iahriz. — Même date. Du même au même. Au sujet des chevaux du lieutenant-colonel Richter décédé récemment. — Du 4 avril. Du général de Klingenberg au général de Solms. Au sujet des chevaux précités. — Du 7 avril. Du même au même. Au sujet de munitions à emporter. — Du 8 avril. Du même au même. Différentes questions d'administration. — Du 21 avril. Du général Luzinski au général de Solms. Remerciements à propos de la libération du sergent-major Müller. — Du 1er mai. Lettre du major de Conway au général de Klingenberg. Le major demande que l'artificier Lungenthal soit changé de compagnie. — Du 2 mai. Du général de Klingenberg au général de Solms. Au sujet d'un cheval d'artillerie. — Du 4 mai. Signalement de deux déserteurs. — Du 6 mai. Du général de Klingenberg au général de Solms Au sujet d'un sergent racoleur de royal-Bavière. — Du 8 mai. Du lieutenant-colonel de la Pforte, au général de Klingenberg. Au sujet d'une réclamation adressée par le bailli Sander, relativement à des réquisitions. — Du 8 mai. Du général de Klingenberg au général de Solms. Au sujet de la lettre précédente. — Du 14 mai. Du même au même. Au sujet de déserteurs. — Même date. Du même au même. Concernant les munitions de l'artillerie. — Du 21 mai. Du même au même. Concernant des questions d'artillerie. — Du 22 mai. Du même au même. Concernant une demande formulée par le lieutenant-colonel Domack, en vue d'obtenir du bois pour faire des cibles. — Du 24 mai. Du général de Klingenberg au prince Xavier. Concernant des questions d'artillerie. — Même date. Du même au même. Au sujet des gîtes d'étape.

E*. 771. (Liasse.) — 90 pièces, papier.
(allemand).

1761 (1er janvier-22 mars). — Rapports du général-major de La Brüggen. — 1er janvier. Souhaits de nouvelle année adressés au Prince. — 2 janvier. Au sujet du remplacement d'officiers prisonniers de guerre. — 3 janvier. Accusé de réception d'ordres. Renseignements sur les Prussiens. — 4 janvier. Au sujet des approvisionnements de boulets et de plomb. — 5 janvier. Arrivée d'une recrue. Au sujet d'un partage de fourrages avec les troupes du comte de Stainville. — 6 janvier. Au sujet de la rentrée d'un détachement. Arrestation d'un déserteur. — 6 janvier. Composition d'un détachement envoyé ce jour à « Klein-Rethbach ». — 7 janvier. Au sujet d'un officier rentré de permission. — 8 janvier. Au sujet d'exactions commises par les Prussiens à Naumbourg. — 9 janvier. Envoi du signalement d'un déserteur. — 10 janvier. Rapport « Néant ». — 11 janvier. Au sujet de racontars qui circulent à Gotha : « On dit que « M. Pitt a été massacré par la populace à Londres ». Anecdote sur Frédéric II. — 12 janvier. Au sujet de recrues arrivées et d'un grenadier congédié. — 13 janvier. Annonce de l'entrée de 1000 Prussiens à Buttelstædt. — 13 janvier. Accusé de réception d'ordres. Envoi de pièces (deux manquent). — 14 janvier. Les Prussiens entrés à Buttelstædt se sont retirés. — 16 janvier. Au sujet d'un envoi de fer. — 16 janvieer. Accusé de réception et envoi de pièces. — 17 janvier. Racontars : le roi de Prusse concentre 6.000 hommes et a l'intention d'attaquer l'armée autrichienne. — 17 janvier. Au sujet de l'envoi de fer annoncé. — 18 janvier. Au sujet d'un sous-officier qui doit être envoyé à Weimar. On dit que le roi de Prusse se prépare à quitter Leipzig, mais on ne sait où il veut aller. — 19 janvier. Accusé de réception d'ordres. — 19 janvier. Accusé de réception d'ordres. — 22 janvier. Envoi de pièces concernant un cornette würtember-

geois. — 23 janvier. Transmission d'une pièce. — 24 janvier. Compte-rendu d'un ordre reçu. — 25 janvier. Au sujet de perquisitions ordonnées par M. de Stainville, en vue de trouver du fourrage. — 30 janvier. Annonce du retour d'un détachement. — 31 janvier. Envoi de pièces concernant l'approvisionnement de cartouches.—31 janvier. Au sujet d'un petit détachement commandé par le lieutenant de Lichtenhain, qui a été surpris et fait prisonnier par des hussards à Dachwig. — 31 janvier. On signale aux environs de Gotha la présence de Luckner avec 7.000 hommes. En conséquence la garnison de Gotha a reçu l'ordre d'être continuellement prête à marcher. — 1er février. Accusé de réception d'ordres. Le corps de Luckner s'est retiré. — 2 février. Au sujet des prisonniers enlevés par les hussards de Luckner. — 3 février. Au sujet de l'exécution d'un ordre. — 3 février. Transmission de rapports du bataillon Prince Clément. — 6 février. Envoi de pièces et tableaux des cantonnements occupés par les bataillons Prince Clément, Brühl et Lubomirski. — 6 février. Accusé de réception d'ordres. — 7 février. Au sujet d'un déserteur qui s'est présenté. — 18 mars. Au sujet du manque de fourrages. — 19 mars. Compte-rendu des perquisitions qui ont été faites en vue de trouver du fourrage. Signalement d'un déserteur. — 22 mars. Transmission de demandes de permission en faveur des jeunes enseignes nouvellement promus qui demandent à se rendre à Francfort pour y acheter des effets d'équipement.

PIÈCES ADMINISTRATIVES ET DE COMPTABILITÉ.

E*. 772. (Cahier).— In-folio, 9 feuillets, papier.

1757. — Convention militaire pour les troupes bavaroises passée à Munich le 29 mars entre les comtes de Preysing et de Seinsheim, ministres d'état et de conférences, agissant au nom de Maximilien-Joseph, duc de la Haute et Basse-Bavière et du Haut-Palatinat, comte palatin du Rhin, prince et électeur du Saint-Empire, d'une part, et le sieur Du Buat, seigneur Du Buat et de Saint-Denis, muni des pouvoirs du roi de France d'autre part. *Art. 1er* L'électeur de Bavière s'engage à fournir au roi de France, pour être employé sur sa réquisition, à son service ou au service de ses alliés, un corps de troupes consistant en 4 régiments d'infanterie de 1.000 hommes chacun, chaque régiment comprenant deux bataillons de 500 hommes chacun et devant être composé en totalité d'anciennes troupes de l'Électeur. — *Art. 2.* Ce corps sera passé en revue aussitôt après sa formation et au commencement et à la fin de chaque campagne par le commissaire du Roi et celui ou ceux de la puissance au service de laquelle il devra être et aura été employé. — *Art. 3.* Pour solde, nourriture et entretien des quatre régiments en temps de paix et pour tous autres frais ordinaires et extraordinaires, hormis seulement les frais stipulés dans les articles suivants, le Roi payera annuellement la somme de 64.473 florins d'Allemagne par régiment, y compris l'état-major grand et petit et leurs officiers, de quelque grade qu'ils soient. En temps de guerre cette somme sera portée à 78.507 florins d'Allemagne. — *Art. 4.* Le corps de troupes ne marchera que sur la la réquisition du Roi partout où S. M. le jugera nécessaire et restera à sa seule disposition dans tous les cas, surtout dans celui où elle voudrait les faire passer du service d'un allié à celui d'un autre allié ; il se mettra en marche pour la Bohême dans les premiers jours du mois prochain [avril]. — *Art. 5.* A l'égard des recrues, le Roi paiera annuellement à l'Électeur pour les recrues qui seront faites en temps de paix 200 florins par régiment et en temps de guerre 2.000 florins aussi par régiment de 1.000 hommes. — *Art. 6.* Pour l'habillement complet des 4.000 hommes, le Roi paiera tous les trois ans en temps de paix et tous les deux ans en temps de guerre 2.000 florins par régiment. — *Art. 7.* En cas de licenciement des troupes, le Roi leur donnera un mois de solde pour gratification. — *Art. 8.* L'état-major dudit corps sera composé du lieutenant général, d'un aide de camp ou adjudant général, d'un secrétaire, d'un commissaire ; et le Roi paiera par mois pour ledit état-major, pendant la guerre seulement 345 florins d'Allemagne au lieutenant général, 60 florins a l'aide de camp, 15 florins au secrétaire et 60 florins au commissaire et en outre 75 florins pour les chariots de l'état-major. — *Art. 9.* Au moyen des sommes convenues dans les quatre articles précédents, ledit corps de troupes, après chaque campagne, sera remis en bon état de toutes façons et sur le pied complet par l'Électeur sans qu'il puisse rien prétendre de plus en aucun temps et sous quelque prétexte que ce soit. — *Art. 10.* Le Roi promet en outre d'engager l'allié au service duquel les troupes bavaroises seront employées à leur fournir le pain et les subsistances dans la même proportion que ledit allié les fournira à ses propres troupes et au même prix. — *Art. 11.* Si, par suite d'accommodement, de conclusion de paix ou d'armistice le service desdites troupes devient inutile, ou que le Roi juge à propos de ne les plus employer, l'Électeur, après en avoir été averti par le Roi, donnera les ordres pour qu'elles se remettent en marche avec la plus grande diligence ; et le Roi n'aura plus

rien à payer dès qu'elles seront rentrées dans les états de l'Électeur. — *Art. 12.* Dès que les 4.000 hommes de troupes auront été donnés au Roi, l'Électeur les remplacera par un autre corps d'égal nombre mis en état de marcher en campagne, les frais de cette nouvelle levée devant être à la charge du Roi. — *Art. 13.* Pour ces frais qui comprennent l'engagement, l'habillement, l'équipement et l'armement, le Roi paiera pour les 4.000 hommes 193.312 florins une fois donnés. — *Art. 14.* Il est convenu en outre que l'Électeur ne sera tenu de fournir ce nouveau corps de 4.000 hommes que dans le cas où le Roi, en ayant besoin, jugerait nécessaire de le prendre à sa solde ; et qu'alors le Roi accorderait à l'Électeur pour l'entretien dudit corps de troupes les mêmes conditions qu'elle accorde au corps de vieilles troupes qu'elle prend actuellement à sa solde ; hors ce cas, le corps de nouvelle levée restera entièrement à la charge de l'Électeur, sauf les frais de levée comme il est stipulé à l'article précédent. — *Art. 15.* Si en haine de la présente convention l'Électeur venait à être attaqué par quelque puissance, le Roi lui donnera le secours de ses alliés. — *Art. 16.* La présente convention sera ratifiée par le Roi et l'Électeur.

E*. 773. (Liassç.) — 12 pièces, papier.
(français et allemand.)

1758 (11 mars-août). — Convention passée entre le comte de Choiseul, maréchal des camps et armées du roi de France et son ambassadeur à Vienne, et le comte de Kaunitz, conseiller intime actuel, ministre des conférences et chancelier de Cour et d'État de l'Impératrice-Reine, pour le paiement et l'entretien d'un corps de douze bataillons d'infanterie saxonne, faisant 10.000 hommes, qui doit « être porté à l'armée du Roi Très Chrétien en Allemagne pour y servir selon les ordres de Sa Majesté Très Chrétienne ». 11 mars. — État du traitement de l'état-major et de 12 bataillons d'infanterie saxonne que le roi de France prend à son service : pour 9.879 hommes et 62 chevaux, la dépense par mois est de 162.918 liv. 8 s. 1/8 ; pour la même période, le nombre des rations de pain est de 10.648 et celui des rations de fourrage de 1.195. — Ordonnance du Roi concernant le corps de troupes saxonnes : *Art. 1er.* Ce corps d'environ 10.000 hommes, y compris les officiers. est distribué en douze régiments d'un bataillon chacun, savoir : Garde, Prince Joseph, Prince Clément, Prince Maximilien, comte de Brühl, Lubomirski, Minckwitz, Rochow et Prince Gotha, composés chacun d'une compagnie de grenadiers de 136 hommes et de 4 compagnies de fusiliers de 134 hommes ; Prince Frédéric-Auguste et Prince Xavier, composés d'une compagnie de grenadiers et de 8 de fusiliers, du même effectif que les précédentes ; Princesse Royale, composé de neuf compagnies de grenadiers, dont une sur le pied de 136 hommes et les autres à raison de 134. — *Art. 2.* Chacune des compagnies de grenadiers des 11 premiers régiment et la 1re du régiment Princesse Royale, commandée par un capitaine avec un lieutenant et 2 sous-lieutenants, et composée de 3 sergents, 1 fourrier, 1 chirurgien-frater, 6 caporaux, 2 charpentiers, 114 grenadiers. 2 fifres et 3 tambours, sera payée à raison par mois de 120 l. au capitaine, 60 l. au lieutenant, 45 l. à chacun des sous-lieutenants, 19 l. 19 s. 3 d. au premier sergent, 19 l. 13 s. 18 d. à chacun des deux autres, 16 l. 2 s. 8 d. au fourrier, 22 l. 8 s. au chirurgien-frater, 16 l. 4 s. 3 d. à chaque caporal, 13 l. 17 s. 11 d. à chaque charpentier, 13 l. 16 s. 7 d. à chaque grenadier, 13 l. 4 s. 7 d. à chaque fifre et 13 l. 14 s. 7 d. à chaque tambour. — *Art. 3.* Chaque compagnie de fusiliers et chacune des 8 dernières compagnies du régiment Princesse Royale, commandée par un capitaine, 1 lieutenant, 1 sous-lieutenant et 1 enseigne, et composée de 3 sergents, 1 porte-enseigne, 1 fourrier, 1 chirurgien-frater, 6 caporaux, 1 charpentier, 114 fusiliers ou grenadiers,et 3 tambours, sera payée par mois sur le pied de 120 l. au capitaine, 60 l. au lieutenant, 45 l. au sous-lieutenant, 45 l. à l'enseigne, 19 l. 13 s. 1 d. à chaque sergent et au porte-enseigne, 15 l. 11 d. au fourrier, 22 l. 8 s. au chirurgien-frater, 15 l. 8 s. 1 d. à chaque caporal, 13 l. 17 s. 11 d. au charpentier, 13 l. 11 d. à chaque fusilier ou grenadier, 13 l. 14 s. 7 d. à chaque tambour. — *Art. 4.* L'état-major de chaque régiment est payé par mois à raison de 300 l. au colonel, 200 l. au lieutenant-colonel dans les régiments où il s'en trouve, 200 l. au major, 70 l. au quartier-maître, 70 l. à l'adjudant, 50 l. à l'auditeur, 45 l. à l'aumônier, 50 l. au chirurgien-major, 18 l. 3 s. à chacun des six hautbois, 15 l. 6 s. 9 d. au tambour-major et 21 l. 5 s. 6 d. au prévôt. — *Art. 5.* Le grand état-major sera payé par mois à raison de 1.200 l. au lieutenant général commandant en chef le corps, 800 l. à à chacun des deux généraux-majors, 200 l. à l'adjudant général, 120 l. au major de brigade faisant le détail du corps, 60 l. à l'adjudant de brigade, 100 livres a chacun des 2 aides de camp servant sous les ordres des 2 généraux-majors, 200 l. à l'auditeur en chef, 60 l. au greffier, 200 l. à un secrétaire, 40 l. à un copiste, 150 l. au premier chirurgien-major, 40 l. au prévôt, 40 l. au vaguemestre, 200 l. au commissire en chef, et 60 l. à un commis. — *Art. 6.* Les soldes ci-dessus seront payées sans retenue des

4 deniers pour livre ni de la capitation, qui se fait aux troupes du Roi sur les revues des commissaires des guerres. — *Art. 8.* Relatif aux rations de fourrage qui doivent être fournies à chaque officier tant dans les marches que dans les garnisons ou en campagne. — *Art. 9.* Concernant les rations de pain — *Art. 10.* Relatif à la distribution qui doit être faite chaque mois aux troupes du tabac de cantine et du sel. Cette ordonnance est suivie de l'état du traitement de l'état-major et des 12 bataillons d'infanterie saxonne. 1er juin. — Prix et conditions auxquels l'électeur de Bavière consent que les subsistances soient fournies au corps de troupes saxonnes que le roi de France et l'Impératrice-Reine ont pris à leur solde et qui est destiné à servir à l'armée de France sur le Bas-Rhin, pendant que ce corps traversera la Bavière pour se rendre à sa destination. 25 avril. — État du corps d'infanterie qui marche vers le Bas-Rhin avec l'armée française, — État des troupes saxonnes à la solde du roi de France au moment du passage du Rhin à Fort-Louis, du 3 au 16 juillet 1758, et qui tiennent garnison en Alsace. — Liste des officiers qui, étant en disponibilité, ont eu l'autorisation de rejoindre le corps. — État des officiers saxons, à la solde de France, laissés après le passage à Fort Louis. — État des troupes françaises destinées pour la Bohême sous le commandement du prince de Soubise.

E. 774. (Liasse.) — 9 pièces, papier.

1758. — Mémoire pour le prince Xavier concernant la convention faite entre les cours de Versailles et de Vienne au sujet du corps saxon expirant le 1er avril 1759. A ce mémoire est joint un état détaillé de ce qu'il faut en nature et en argent pour augmenter les compagnies du corps saxon d'un sous-lieutenant et de 6 hommes. — Copie du mémoire, avec réponse aux articles, remis par le prince Xavier au maréchal de Belle-Isle, concernant les troupes saxonnes. — Réponse du maréchal de Belle-Isle au mémoire du baron de Dyhern, lieutenant général, commandant du corps saxon au service du Roi. Est joint un état du corps saxon et de toute sa composition. — Note sur l'esprit de la convention au sujet du paiement complet. Copie d'une lettre écrite à l'ambassadeur à Vienne, comte de Stainville, par le baron Dyhern sur le même sujet, et copie de la réponse du comte de Stainville.

E. 775. (Cahier.) — 15 pièces, papier.

1759. — Projet de déclaration du Roi concernant les troupes saxonnes. 31 janvier. — Mémoire du prince Xavier au duc de Choiseul au sujet d'un projet de détacher quelques-uns des bataillons saxons pour cause d'exécution militaire dans le pays de Durlach. 7 février. — Réponse du duc de Choiseul, 8 février. — Copie (en allemand) adressée par le duc de Choiseul au prince Xavier du projet de déclaration de l'Impératrice-Reine concernant le corps de troupes saxonnes au service du Roi. 10 mars. — Ordonnance du Roi concernant le corps des Saxons au service de Sa Majesté. 13 mars. A cette pièce est joint un mémoire exposant les motifs de la conduite que les officiers saxons au service de France ont tenue à l'égard du roi de Prusse. — Mémoire concernant l'infanterie saxonne à la solde du roi de France présenté au duc de Choiseul par le ministre du roi de Pologne électeur de Saxe. 25 août. Réponse du duc de Choiseul au mémoire du général de Fontenay. — Mémoire concernant l'infanterie saxonne remis par le général de Fontenay. 3 décembre.

E. 776. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

1759. — Charles-Louis-Auguste Fouquet duc de Belle-Isle, pair et maréchal de France, ministre et secrétaire d'état au département de la guerre, prince du Saint-Empire, gouverneur des ville et citadelle de Metz, des pays Messins et Verdunois, lieutenant général des duchés de Lorraine et de Bar, ayant ordre et pouvoir du roi de France, et Gaspard-François de Fontenay, lieutenant général, envoyé extraordinaire du roi de Pologne, également muni de son pouvoir, renouvellent le traité signé à Vienne, le 11 mars 1758, entre le comte de Choiseul-Stainville, ambassadeur du roi de France à la cour de Vienne, le comte de Kaunitz-Ritberg, chancelier d'état et de cour de l'Impératrice-Reine de Hongrie et de Bohême et le comte de Fleming, ambassadeur à Vienne du roi de Pologne, électeur de Saxe, au sujet d'un corps de troupes de 10.000 Saxons que le roi de France et l'Impératrice-Reine prennent à leur solde, et conviennent des articles ci-après : *Art. 1er.* Le dit corps de troupes saxonnes continuera de rester au service du roi de France jusqu'au 1er avril 1760, renouvellera le serment de fidélité qu'il a prêté au Roi et le servira partout où il jugera à propos tant que durera la présente convention. *Art. 2.* Ce corps sera composé d'environ 10.000 hommes répartis en 12 régiments d'un bataillon chacun et sera payé conformément à l'ordonnance royale du 1er juin 1758 et à celle du 1er juin 1759. *Art. 3.* Le Roi accorde au corps saxon une augmentation d'un sous-lieutenant et de 6 soldats par compagnie. *Art. 4.* Le Roi accorde aussi par augmentation un aumônier catholique qui touchera 45 l. par

mois, et un interprète qui sera payé à raison de 100 l. par mois. *Art. 5.* Au moyen du payement réglé par les ordonnances ci-dessus, ledit corps devra être entretenu en bon état de service, habillé, équipé et armé sans qu'il en coûte rien et sans qu'il puisse prétendre aucun dédommagement, gratification ou autre traitement quelconque. *Art. 6.* Le roi de France fournira de ses magasins les fusils et baïonnettes nécessaires pour l'armement des soldats d'augmentation ainsi que les sabres pour les grenadiers et les outils en proportion. *Art. 7.* Le Roi accorde, pour l'habillement et équipement de chaque homme d'augmentation, 69 l. 1 s. 3 d., argent de France, et 400 l. pour les marmites desdits soldats. *Art. 9.* S'il y avait des soldats tués devant l'ennemi, le Roi les fera remplacer, à défaut de quoi le capitaine sera tenu de pourvoir à ce remplacement moyennant une bonification de 48 l. pour chaque bas-officier et soldat ; les habillements, et les chevaux et chariots appartenant aux bataillons saxons et à l'état-major, qui seront perdus dans une occasion à la guerre seront remplacés par le Roi ou par le capitaine moyennant, pour ce dernier, une bonification de 40 l. pour chaque habillement, 200 l. par chariot et 90 l. par cheval. *Art. 11.* Tous les malades-saxons, bas-officiers ou soldats, seront reçus dans les hôpitaux du Roi et soignés comme ses propres troupes, leur solde leur étant retenue pendant le temps de leur séjour. *Art. 12.* Des officiers, bas-officiers et soldats, seront, comme les hommes de l'infanterie française, logés dans les places soit dans les casernes, soit chez les bourgeois. *Art. 14.* Pour éviter toute contestation sur le rang des officiers généraux servant avec lesdites troupes, le Roi fera expédier un pouvoir de lieutenant général au baron de Dyhern qui les commande sous les ordres de M. le comte de Lusace et des brevets de maréchaux de camp aux sieurs de Galbert, comte de Solms et de Klingenberg, et il ne pourra être attaché aucun autre officier général à ce corps sans l'agrément du Roi. *Art. 15.* A l'égard des autres officiers saxons, depuis et y compris les colonels, l'usage de l'infanterie française étant que l'ancienneté des corps décide du commandement à grade égal, ils prendront rang avec ceux des troupes du Roi, comme si le corps dans lequel ils servent avait été créé le 11 mars 1758. — *Art. 16.* La police et la justice seront exercées dans ledit corps selon qu'il est d'usage dans le service du roi de Pologne et prescrit par ses ordonnances. Aucun officier, bas-officier, soldat, valet, domestique, femme ou enfant appartenant au corps, ne pourra être détenu et jugé que par le régiment dont il sera, et en dernier ressort par l'officier général commandant. Ceux qui auraient été arrêtés par ordre du général de l'armée ou du gouverneur d'une place, seront remis dans les 24 heures ou à la première réquisition au pouvoir de leurs officiers qui en feront justice selon lesdites ordonnances du roi de Pologne. Si cependant, en campagne ou dans une place de guerre, un Saxon avait été arrêté en contravention d'un ban publié par ordre du général ou du gouverneur, il pourra être puni sur-le-champ en vertu et suivant la teneur dudit ban. *Art. 17.* Il sera permis aux généraux et aux bataillons de faire faire le prêche et la cène dans quelque maison ou grange quand ils seront en garnison ; et, s'ils sont en campagne de faire dire la prière aux drapeaux, et faire le prêche devant la tente du général ou du commandant de chaque bataillon. Les aumôniers ou ministres luthériens pourront administrer les sacrements aux malades soit dans les maisons particulières, soit dans les casernes ou hôpitaux en mettant autant que possible les malades de chaque religion dans des chambres particulières. *Art. 18.* Les officiers généraux et particuliers pourront tester, léguer et disposer en cas de mort de leur argent de leurs équipages et de tout leur mobilier sans être sujets au droit d'aubaine et autres de quelque nature qu'ils puissent être et en quelque endroit que ce soit. *Art. 19.* Les généraux, colonels et commandants de bataillon répondront de tous les excès et désordres commis par les troupes saxonnes, la plainte devant être portée au colonel et, en cas de déni de justice, au commandant du corps. *Art. 20.* Tous les mois, le général commandant les Saxons adressera au général de l'armée française où ce corps servira, l'état de la dépense qu'il aura faite en courriers, estafettes, voyages extraordinaires ou autres frais pour le service du Roi ou pour les besoins indispensables du corps, après l'avoir fait viser au commissaire des guerres français attaché au corps saxon. *Art. 21.* Il a été arrêté et convenu que, au cas où le corps saxon, à l'expiration de la présente convention et avant qu'elle ait été renouvelée, se trouverait en entier ou en partie hors des états du roi de Pologne, le roi de France pourvoirait à son entretien sur le pied de la présente convention jusqu'au temps où toutes les troupes seront rendues dans la Saxe électorale par les chemins les plus courts, ne marchant que trois jours de suite à raison de 4 à 6 lieues de France par jour. 1er avril (Copie). — Ordonnance du roi de France pour le paiement du corps saxon au service du roi de France. 1er avril (Copie).

E*. 777. (Liasse.) — 3 pièces, papier.

1760. — Convention entre le prince Xavier de Saxe et le prince-évêque de Würzbourg au sujet des 4 bataillons

du corps saxon qui tiennent garnison à Würzbourg. 6 février, — Renouvellement pour un an à commencer du 1er avril 1760 de la convention signée à Versailles le 1er avril 1759, relative à l'entretien à la solde du roi de France, d'un corps de 10.000 Saxons. 31 mars (Copie).— Ordonnance du roi de France concernant le corps de troupes saxonne à son service et à sa solde. 31 mars (Copie).— État du traitement de l'état-major et de l'infanterie saxonne suivant la convention de 1760.

E. 778. (Liasse.) — 11 pièces, papier.

1760. — Observations à faire au sujet du renouvellement de la convention concernant la solde et l'entretien du corps saxon. — Mémoire particulier du prince Xavier au duc de Choiseul sur le même sujet. 33 février. — Mémoire pour le renouvellement de la convention du corps saxon remis au maréchal de Belle-Isle, ministre d'état et de la guerre, et au duc de Choiseul, ministre d'état et des affaires étrangères. 11 mars. Réponses du maréchal de Belle-Isle aux articles dudit mémoire avec un projet de convention et d'ordonnance y relatives. 21 mars. — Réponse du duc de Choiseul au mémoire du prince Xavier du 23 février. 22 mars. — Convention entre l'armée de France et celle des Alliés passée entre Pierre-Nicolas La Salle, commissaire des guerres employé à l'armée du Roi en Allemagne agissant au nom du maréchal de Broglie commandant en chef de ladite armée, et Jean-Eudolphe Griesebach, auditeur général de l'armée hanovrienne, agissant au nom du duc Ferdinand de Brunswick, commandant en chef de de l'armée de S. M. Britannique. 16 mai.

E. 779. (Liasse.) — 13 pièces, papier.

1761 (février-mars). — Projet de mémoire suivant lequel le prince Xavier se propose de renouveler la convention relative au corps saxon et d'obtenir une augmentation pour ce corps et la formation d'un régiment de cavalerie. A ce projet sont joints un état de l'entretien par mois d'un régiment de cavalerie composé de huit compagnies formant quatre escadrons avec l'état des avances nécessaires pour mettre ce régiment en état de servir, et un état du traitement de trois compagnies de grenadiers formée chacune d'un capitaine, un premier lieutenant, 3 sous-lieutenants, 3 sergents, 1 fourrier, 1 chirurgien-frater, 6 caporaux, 2 charpentiers, 120 grenadiers, 2 fifres, 3 tambours. — Mémoire du prince Xavier au duc de Choiseul concernant les articles qu'il lui propose d'insérer dans l'acte prochain du renouvellement de la convention qui expire le 1er avril 1761 (Copie).— Copie de la convention projetée pour 1761-1762. — Ordonnance du Roi concernant les troupes saxonnes. 31 mars (Copie).— État de la formation du corps saxon suivant la convention de 1761.

E. 780. (Liasse.) — 11 pièces, papier.

1761. — Différents papiers et brouillons concernant le renouvellement de la convention relative au corps saxon.

E. 781. (Liasse.) — 6 pièces, papier.

1762. — Note sur le renouvellement de la convention relative au corps saxon. Janvier. — Réflexions sur la convention future soumises à l'approbation du prince Xavier. Janvier. — Correspondance entre MM. Dubois et de Martange (2 pièces) relative à ladite convention. 21 mars. — Projet de convention pour le corps saxon. 31 mars. — Ordonnance du Roi concernant les troupes saxonnes. 31 mars.

E. 782. (Cahier.) — In-quarto, 6 feuillets, papier.

1757. — Instructions données par M. le comte de Maillebois, en sa qualité de maréchal général des logis de l'armée à l'état major qui servait sous lui. Les aides-maréchaux des logis de l'armée étaient répartis en cinq départements. Les attributions de chaque département étaient les suivantes : premier département : corps en avant de l'armée, reconnaissance du pays, cartes topographiques, plans figurés, mémoires relatifs, nouvelles, ordres de marche et campements ; — deuxième département : fourrages au sec et au vert, bois, paille, cantonnements et quartiers d'hiver ; — troisième département : correspondance secrète, le journal, le travail de l'ingénieur géographe, celui du graveur, matériaux pour les instructions relatives aux objets dont les officiers généraux seront chargés ; — quatrième département : distributions, correspondances journalières avec le major général et le maréchal général des logis de la cavalerie, l'intendant, le munitionnaire général, le régisseur des fourrages et les directeurs d'hôpitaux ; instructions pour les guides ; — cinquième département : instruction des fourriers et du vaguemestre, correspondance des places et postes où on aura laissé des troupes, détails particuliers et relatifs à l'artillerie.

E*. 783. (Liassc.) — 3 pièces, papier.

1757 (août-octobre). — *Pro Memoria* du roi de Pologne pour Madame la Dauphine. « L'état déplorable « dans lequel la Saxe a été réduite sans qu'il y ait eu de sa « faute, est suffisamment connu pour n'avoir pas besoin « de s'étendre là-dessus. La perte qui a été occasionnée « par un enchaînement de fatalités et de disgrâces a mis le « comble à ses malheurs. Victime de la fureur d'un ennemi « implacable, le Roi s'est encore sacrifié pour ses amis et « alliés, ayant constamment refusé d'écouter des proposi- « tions qu'il a crû contraires aux intérêts de ses alliés. Il « faut donc espérer qu'ils songeront à leur tour à dédomma- « ger S. M. des pertes immenses qu'Elle a faites, et qu'ils « iront encore plus loin en lui procurant des avantages « aux dépens d'un ennemi que la saine politique exige « non seulement d'humilier, mais aussi de replonger dans « la médiocrité d'où il a été tiré. Mais cette perspec- « tive, quelque flatteuse qu'elle soit et quelque peu éloignée « qu'elle puisse paraître à d'autres, ne saurait être envisa- « gée de même du Roi. Sa Majesté s'est plus d'une fois déjà « trouvée en de semblables belles espérances ; mais elles « ont disparu et se sont évanouies au moment même « qu'elles devaient être accomplies. Il s'agit ainsi de tra- « vailler à en assurer la réalité et à assurer en même temps « à Sa Majesté les moyens de pouvoir attendre l'événe- « ment. C'est là le double objet qu'il faudra avoir en « vue.

« Quant aux avantages à obtenir, quelque bonne opinion « qu'on ait d'ailleurs des sentimens d'amitié de la cour de « Vienne, il serait fâcheux de se voir abandonné à sa dispo- « sition. Il convient mieux au Roi de faire ses affaires avec « la France. Il importe même à cette Couronne plus qu'à la « cour de Vienne de ménager les intérêts du Roi pour qu'il « puisse par la suite du temps aussi lui être utile à son tour. « Il ne faudra donc point renvoyer toujours Sa Majesté à la « cour de Vienne. Le roi de France veut non seulement « venger la Saxe, mais il veut aussi la mettre dans une posi- « tion à n'avoir plus rien à craindre de son ennemi. C'est « donc à lui à déterminer les choses et à fixer de bonne « heure son sort. Il est nécessaire de donner une nouvelle « forme à l'état politique de l'Allemagne ; et comme cet état « particulier de l'Allemagne influe sur le système général de « de l'Europe, c'est à Sa Majesté T. C. à en tirer le plan « avec cet esprit de justice et d'équité digne d'elle. Pour « atteindre ce but, il conviendrait autant aux intérêts du « roi de France qu'à ceux du roi de Pologne de faire dès « à présent un traité particulier et secret entre eux par « lequel le Roi T. C. s'engageât de procurer au roi de » Pologne à la fin de cette guerre et même à mesure qu'on « s'en rendrait maître les provinces sous-énoncées qui « auraient à être réunies à un futur traité de paix. Ces « provinces sont : 1° le duché de Sagan, le cercle de « Glogau, la principauté de Krossen, le cercle de Schweibus « et Züllichau démembrés de la Silésie ; 2° les fiefs de Bohê- « me situés dans la Lusace, Kottbus, Peitz, Sommerfeld, au- « jourd'hui possédés par le roi de Prusse ; 3° le duché « de Magdebourg y compris le cercle de la Saale ; 4° la « principauté d'Halberstadt. Moyennant ces nouvelles « acquisitions ajoutées aux anciens états de la Saxe, elle « pourrait entretenir en tout temps une armée de 40 à « 50.000 hommes avec laquelle elle seroit en état de rendre « sa reconnaissance efficace en faveur d'un allié qui aurait « tant contribué à son agrandissement.

« Le second point n'est pas moins nécessaire dans l'ins- « tant présent, savoir, de procurer à S. M. Polonaise les « moyens de pouvoir attendre l'avenir. Il y a pour cela « trois objets à remplir : il faut vivre ; il faut remettre « sur pied une armée ; et il faut agir et manœuvrer ici en « Pologne pour pouvoir devenir utile aux alliés et contri- « buer à l'exécution du plan qu'ils se proposent de pour- « suivre. Ces trois articles exigent de la dépense; la France « s'était offerte à l'entretien de l'armée saxonne si elle « avait été sauvée. La cour de Vienne avait promis de con- « clure un traité de subsides aussitôt que les troupes de « Saxe auraient passé en Bohême. Ces troupes ayant été « malheureusement perdues sans la faute du Roi qui a « tout sacrifié pour rester ferme à ses alliés, il faut espé- « rer de même que ceux-ci ne l'abandonneront pas non « plus dans son infortune et lui fourniront les moyens de « s'en relever. Fondé sur cette espérance, le roi de Pologne « est en droit de se flatter principalement que le Roi T. C. « lui donnera des marques éclatantes de son amitié tant en « l'assistant d'argent dans ses besoins qu'en déclarant que « les efforts qu'il veut bien faire au delà de ce à quoi ses « engagements avec la cour de Vienne l'obligent se font « préférablement en sa considération et pour suppléer à « l'état d'impuissance dans lequel il a été réduit, et en « appuyant enfin fortement ses intérêts à une future pacifica- « tion, outre que l'intérêt naturel de la France demande « qu'elle abaisse le roi de Prusse, qu'elle ne laisse pas « trop agrandir non plus la puissance de la Maison « d'Autriche, et qu'elle établisse plutôt une espèce d'équi- « libre en rendant le roi de Pologne plus fort. Le Roi « T. C. pourra compter sur toute l'étendue de sa recon- « naissance et de son attachement, sentiments qui reste-

« ront héréditaires dans sa Maison et gravés dans les « cœurs de ses sujets ». — Lettre du roi de Pologne à l'Impératrice-Reine, d'août 1757 (Copie) : « Madame « Ma Sœur. Le succès éclatant des armes de V. M. me fait « espérer les plus grands avantages de la suite des opéra- « tions de cette campagne. Mon désir le plus ardent serait « que tous mes sujets, s'il était possible, en partageassent « la gloire et les travaux avec autant de zèle que les 4 régi- « ments de ma cavalerie qui ont combattu à la journée du « 18 juin, et dont j'ai vu avec la plus grande satisfaction « que la conduite avait mérité l'estime et l'approbation des « généraux sous lesquels ils ont été employés. C'est dans « cette vue, Madame, qu'après avoir remercié V. M. de « l'asile généreux qu'Elle a occordé dans ses États et de « la subsistance qu'elle y a fait fournir à ceux de mes « Saxons qui se sont soustraits au joug qui leur avait été « imposé contre la terreur de la capitulation et la protesta- « tion expresse de mon feld-maréchal le comte de Rutowski, « je prie V. M. d'agréer et faire donner ses ordres en con- « séquence pour que le corps de transfuges saxons qui est « en Hongrie se rapproche le plus que faire se pourra afin « d'être à portée d'agir efficacement suivant les circons- « tances. Je me propose à cet effet de rendre une déclara- « tion expresse de la nullité de la capitulation fondée sur « la violation la plus manifeste; et j'enjoins à mon ministre, « le comte de Fleming, de concerter avec les ministres de « V. M. le temps et la forme de cette déclaration que je « n'aurais pas manqué de rendre plus tôt, si je n'avais craint « d'exposer par là de braves officiers, qui n'ont rien eu à se « reprocher que des malheurs, aux violences d'un ennemi « accoutumé à ne juger de ce qu'il doit que par ce qu'il « peut et ce qu'il ose. J'attends encore de la haute équité « de V. M. qu'Elle ne regardera pas comme ses ennemis « ceux de mes Saxons qui ont été pris les armes à la main « contre elle ; toutes les cruautés qu'on a employées pour les « contraindre à les porter sont trop connues à V. M. pour « qu'elle leur impute à crime des actes d'hostilité aussi in- « volontaires; et, comme il ne leur a manqué que l'occasion de « recouvrer leur liberté, je me flatte que V. M. voudra « bien les traiter comme les autres transfuges et ordonner « qu'ils soient séparés du nombre des prisonniers de « guerre pour être réunis au corps saxon. Ce serait combler « toutes ces obligations, Madame, si l'excédant des officiers « prussiens qui sont en sa puissance devait être employé « par son ordre à rendre l'activité à ceux de mon armée qui « ont été forcés à s'engager par écrit à ne point servir pen- « dant le cours de la présente guerre. La constance avec « laquelle ils ont soutenu leur malheur me répond trop de « leur zèle et de l'utilité dont ils seront aux progrès d'une « cause qui m'est commune avec V. M. Je m'en remets sur « tous ces points, Madame, avec la confiance la plus entière « à l'amitié de V. M. et Je serai charmé dans tous les cas « de devoir la réponse favorable que j'attends à un sentiment « aussi précieux. Je suis, etc. » — Précis des dédommage- ments demandés au roi de Prusse par le roi de Pologne, Électeur de Saxe : 1) Le roi de Prusse sera tenu de resti- tuer au roi de Pologne toute l'artillerie et les munitions de guerre, de quelque espèce qu'elles puissent être, qui ont été enlevées depuis le 1er septembre 1756 des villes et arse- naux de l'électorat de Saxe, notamment à Dresde, Zeiz et Weissenfels ; — 2) tous les papiers, documents, titres et autres effets appartenant au cabinet des archives de la maison électorale et qui en ont été enlevés, seront rendus par le roi de Prusse « sans distraction ni retenue quel- « conque » ; — 3) tous les régiments de cavalerie, infan- terie et dragons, avec le corps d'artillerie et d'ingénieurs, appartenant à l'état militaire de Saxe et composant le corps d'armée saxonne tel qu'il était au camp de Pirna, et géné- ralement tous les sujets saxons qui se trouveront enrôlés de gré ou de force dans les troupes prussiennes à la fin de la présente guerre, notamment la compagnie noble des cadets, seront fidèlement rendus au roi de Pologne ; — 4) le duché de Magdebourg avec tout le cercle de la Saale, le bailliage de Pétersberg, la principauté d'Halberstadt avec toutes ses appartenances, la supériorité territoriale de la partie du comté de Mansfeld sequestré au profit du roi de Prusse, la portion brandebourgeoise du comté de Hohenstein et « l'ad- vocatie » de Quedlinbourg, seront démembrés des domaines du roi de Prusse pour être donnés au roi de Pologne et réunis à perpétuité pour lui, ses hoirs et ayant cause à son électorat ; — 5) des terres et possessions dont le roi de Prusse aura joui en Westphalie avant la présente guerre, il sera tiré par échange, mutation, transport ou autre voie quelconque, de concert et au plus grand profit de S. A. E. et de l'électorat de Mayence, un équivalent pour la ville d'Erfurt et le pays adjacent d'Eichsfeld, laquelle ville d'Erfurt et les deux forts en dépendant de Pétersberg et de « Ciriaxbourg », et le pays d'Eichsfeld avec ses deux villes de Duderstadt et Heiligenstadt, seront cédés au roi de Pologne pour être réunis à perpétuité à son électorat ; — 6) les fiefs de Bohême, à savoir Kottbus, Peitz, Stœrckau, Puskau et Sommerfelde, avec les districts y appartenant, ainsi que les duchés de Krossen et Züllichau en Silésie, seront démembrés de la domination brandebourgeoise pour être réunis et incorporés à perpétuité à l'électorat de Saxe ; — 7) le traité de Dresde de 1745 et la convention faite le-

8 novembre 1753 concernant les affaires de la « Stüer », seront annulés et cassés ; — etc. Août 1757. — Mémoire pour S. E. M. l'abbé comte de Bernis, ministre et secrétaire d'état des affaires étrangères. concernant les transfuges saxons en Hongrie, la dette de Hanovre, le précis motivé des dédommagements demandés au roi de Prusse par le roi de Pologne, les affaires de Pologne (octobre 1757).

E*. 784. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

Sans date. — Projet de paix entre l'Impératrice-Reine de Hongrie et de Bohême et le roi de Pologne.

E*. 785. (Portefeuille.) — In-folio, 14 pièces, papier. (français, allemand).

1758 (1er mai-20 septembre). — « Mémoire pourquoi il « convient aux intérêts de tous les hauts Alliés. mais en « particulier à ceux de S. M. T. C. de faire retourner au « commencement de la campagne prochaine les troupes « saxonnes dans l'électorat de Saxe, et de faire travailler « dès ce moment-ci à les faite augmenter sur le pied de « 45.000 hommes où ils étaient l'année 1743, et de former « incessamment les six régiments de cavalerie saxonne dans « le Haut-Palatinat à Donawerth et Wemdingen sur les « bords du Danube, selon un plan particulièrement travaillé « pour cette fin ». 23 août. — « Pensées d'un particulier à « la réquisition qu'on lui a faite concernant le projet de « remettre sur pied six régiments de cavalerie saxonne pour « être employés ensuite en leur pays ». — « Extrait du rai- « sonnement d'un patriote pour arriver bientôt à une paix « solide ». 1er mai. — Tabelle des troupes saxonnes. Le chiffre total est de 45.779 hommes et 7.365 chevaux. — Liste des officiers saxons qui ne sont pas placés. 2 juillet. — État pour la formation d'une compagnie de cavalerie de 75 hommes et 72 chevaux.

E*. 786. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1760 (25 avril). — Mémoire adressé par le prince des Deux-Ponts à S. A. R. Madame la princesse électorale de Saxe sur ce qu'il conviendrait de faire, dans le cas où une paix serait conclue entre la France et l'Angleterre, pour assurer le sort des troupes saxonnes qui se trouvent actuellement à la solde de la France et qui, en vertu de la convention, la paix faite, ne seront plus entretenues que pendant trois mois : « il s'offre deux voies, l'une d'engager « la France de continuer l'entretien de ces troupes pour « trois autres mois, n'étant presque pas possible que la « paix particulière que nous supposons entre la France et « l'Angleterre soit suivie d'une pacification générale entre « toutes les puissances belligérantes avant l'espace de « six mois ; l'autre d'entamer en attendant une négociation « à la cour d'Espagne, afin qu'elle se charge de prendre « ces troupes à sa solde du moment que la convention avec « la France n'aura plus lieu jusqu'à ce que la paix géné- « rale suive et que par là toutes les choses rentrent dans « leur ordre naturel. Les liens du sang qui subistent entre « la Saxe et les deux couronnes de France et d'Espagne « font présumer qu'elles ne voudront pas faire moins pour « la cour de Saxe que ce que l'Impératrice-Reine, la Russie « et la saine partie de l'Empire font dans cette occasion pour « l'avantage et le rétablissement de cette Cour ».

E*. 787. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

1760 (29 avril). — Mémoire (minute et copie) de S. A. R. le prince Xavier de Saxe pour S. A. R. Madame la Princesse Électorale sur ce qu'il est de l'intérêt de la Saxe de faire dans le cas d'une paix générale. L'intérêt de la Saxe est : 1° de s'occuper des dédommagements qu'elle est en droit de demander pour les pertes qu'elle a faites pendant la guerre « et à cet effet il paraîtrait que ce « serait principalement à la France qu'il lui conviendrait « de donner sa confiance, puisque ce serait principalement « à la France qu'il pourrait convenir que ces dédommage- « ments fussent en augmentation *de puissance et de pays* « et non seulement pécuniaires » ; 2° de concilier l'entretien des troupes qui lui seront nécessaires pour la défense de ses pays avec la diminution indispensable des impôts dans un pays où il faudra rappeler les manufacturiers dispersés et laisser aux seigneurs et aux colons les moyens de repeupler les terres de bestiaux de toute espèce qui en augmentent la valeur. Les conclusions de ce mémoire sont : 1° que ce n'est que de la France que la Saxe peut attendre systématiquement d'être dédommagée ; 2°) que ce n'est que de la France systématiquement que la Saxe peut attendre, la paix faite, des subsides ; 3°) que c'est encore principalement de la France qu'elle peut attendre des secours pour les vues ultérieures de son amélioration, et conséquemment que c'est à la France qu'elle doit rester attachée par le seul lien actuel qu'elle puisse faire valoir qui est celui de se troupes nationales.

E*. 788. (2 Cahiers.) — In-folio, 18 et 7 feuillets, papier.

1760 (18 novembre). — Mémoire remis à M. le marquis de Paulmy, ambassadeur de France à Varsovie dans lequel on propose 1°) que les troupes saxonnes soient mises en quartiers dans la Thuringe, au cas que l'armée française doive se maintenir à Cassel pendant l'hiver. Là ces troupes seront utiles à l'armée de France dont elles assureront la droite et elles s'y recruteront avec facilité soit des gens du pays soit principalement des gens échappés aux Prussiens ou réduits chez eux à la misère ; — 2° que le comte de Lusace ait la permission, si les circonstances le permettent ou l'exigent, de conduire même pendant l'hiver ses troupes en Saxe pour déloger les Prussiens au moins des contrées les plus voisines de la Thuringe et inquiéter le roi de Prusse par ses derrières, tandis que les Autrichiens le presseront en front. Réflexions sur le mémoire ci-dessus.

E*. 789. (Liasse.) — 4 pièces, papier.

1761 (février-novembre). — Déclaration du roi de France donnée par l'ambassadeur de France à la cour de Suède pour le rétablissement d'une paix générale (copie). 4 février. Réponse du roi de Suède à la précédente déclaration remise au marquis d'Havrincourt : « Sa Majesté « sent trop ce qu'elle doit au bonheur de l'Europe et à celui « de son peuple pour ne pas concourrir avec empressement « à un ouvrage aussi salutaire ». 6 février — « Mémoire sur ce qu'il convient de faire dans les circonstances présentes pour le service de Sa Majesté le roi de Pologne et l'avantage du corps saxon à la solde de S[a] M[ajesté] T[rès] C[hrétienne] ». Trois hypothèses sont envisagées : 1°) les 30 ou 40.000 hommes de troupes nationales françaises, qui rentrent annuellement en France, ne resserviront point en Allemagne la campagne prochaine ; et le reste de l'armée du Roi, y compris le corps saxon, fera la campagne de 1762 en un ou deux corps séparés, à la droite ou à la gauche du Weser, prenant en attendant le temps des opérations les mêmes quartiers d'hiver que les derniers en conservant Gœttingue, Mühlhausen, Eisenach, Cassel et Fulde ; 2°) toutes les troupes nationales françaises, cavalerie et infanterie, repasseront à la gauche du Rhin, et on formera en Allemagne une armée de 24.000 hommes en exécution du traité de Versailles pour servir où il plaira à l'Impératrice-Reine de les employer. La totalité des troupes des princes et états de l'Empire qui sont dans l'alliance du Roi seront prises à sa solde ou à celle de l'Espagne pour former une armée d'observation qui empêchera les Princes alliés au roi de Prusse de lui faire passer des secours en Saxe ou en Silésie, et le réduire ou à soutenir seul les efforts des armées russe et autrichienne en faisant une guerre désavantageuse ou à proposer des conditions de paix raisonnables, pendant que la France, concentrant ses forces dans son pays au moyen des vaisseaux de l'Espagne et des siens, obligerait les Anglais, par la crainte d'une descente dans l'intérieur de leur royaume ou par une exécution heureuse de cette descente à « reprendre d'eux-mêmes des négociations que l'orgueil seul de leur succès a pu leur faire rompre » ; 3°) la totalité des troupes nationales françaises repassant le Rhin comme dans la seconde hypothèse, les régiments d'infanterie allemande et suisse au service de France, les régiments de cavalerie allemande et le corps saxon composeraient avec totalité ou partie des troupes des princes et états de l'Empire une armée offensive en Allemagne destinée à pousser les opérations militaires soit à la droite soit à la gauche du Weser, de façon que les 14.000 hommes manquant aux 10.000 Saxons stipulés par le traité de Versailles fussent remplacés par les régiments étrangers au service de France, par les troupes palatines ou d'autres princes qui donneraient à la solde du Roi quelques-uns de leurs régiments. 5 novembre.

E*. 790. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

Sans date. — Des fonctions de major général et de maréchal général des logis de l'armée ou de ses aides en son absence. Le major général doit remettre tous les jours au général l'appel de l'armée avec une copie de l'ordre qui doit être donné aux troupes ; adresser les ordres du général aux officiers généraux qui commandent les troupes, lorsque celles-ci sont en quartiers d'hiver ou en cantonnements ; donner et envoyer tous les ordres concernant l'infanterie lorsque les troupes sont campées ; régler les brigades avec le général et, le jour d'une action, mettre l'armée en bataille sur le terrain désigné par le maréchal général des logis ; camper les troupes sur le terrain désigné par le maréchal général des logis de l'armée ; veiller à ce que tous les déserteurs qui arrivent au poste lui soient exactement et directement conduits pour ensuite en rendre compte au général et les lui faire présenter s'il l'ordonne, sinon il questionne les déserteurs et fait le rapport par écrit de ce qu'il peut y avoir d'intéressant ; tenir un registre des déserteurs et des prisonniers de guerre indiquant pour les uns le lieu où ils sont détenus et pour les autres les régiments dans lesquels ils se sont engagés ou les lieux où il leur a été permis de se retirer ; faire le plus souvent pos-

sible l'inspection générale des gardes, veiller à ce qu'il ne soit pas commis de malversations dans les fournitures aux troupes, et aussi aux soins des hôpitaux ; tenir un contrôle pour le service des lieutenants généraux, maréchaux de camp et officiers supérieurs et tenir un registre contenant tous les contrôles ayant rapport au service. — Le maréchal général des logis de l'armée — ou ses aides en son absence — est chargé des projets de marche, des marches, de la subsistance des troupes, des fourrages, du détail des espions, et a sous ses ordres la compagnie des guides, les fourriers et vaguemestres ; il prépare l'exécution des projets adoptés par le général et donne les instructions aux officiers généraux ou autres qui doivent opérer ; il règle les ordres de marche, désigne le lieu du rendez-vous, l'heure du départ, le chemin qui doit être suivi, fixe les cantonnements ou les camps des troupes et marque si elles doivent marcher avec armes et bagages ; il avertit l'intendant et le munitionnaire général des détachements qui sont décidés ; « il est l'organe par où passent tous les ordres actifs du général»; il reconnait et fait reconnaître les emplacements des troupes pour les quartiers d'hiver; il tient un registre de tous les ordres donnés par le général, et «il répond par là des in- « convénients qui pourraient résulter si quelques troupes « étaient oubliées dans des cas de mouvements prompts ou « de surprise » ; il tient un état des troupes qui restent dans les places, dans les communications et dans les différents postes qui sont autour de l'armée, et c'est à lui que l'on s'adresse pour les faire marcher et vivre ; il donne des conseils pour l'établissement des camps « parce qu'il est « censé et doit connaître le pays et le terrain mieux que « personne ».

E*. 791. (Liasse.) — 4 pièces, papier.

Sans date. — Observations tant sur la rivière de la Fulde depuis Cassel jusqu'à Hirschfeld que sur le pays situé entre la Werra et cette rivière. Détail des routes pour aller de Cassel à Eschwege, Sontra, Rothenbourg et Hirschfeld. — Observations sur le cours de la Werra depuis Eschwege jusqu'à Münden, et sur la défensive qu'on peut établir en cette partie. — Reconnaissances des ponts et débordements de la Werra, faites par le nommé Keller, guide de l'armée. 1763. — État des ponts qui sont sur la Werra depuis Werenshausen, près de Schmalkalden, jusqu'à Münden. et sur la Fulde depuis « Koles » jusqu'à Münden.

E*. 792. (Liasse.) — 6 pièces, papier.

1762-1763. — Convention passée entre l'armée française et l'armée britannique au pont de Brückmühl le 15 novembre 1762 (copie). — « Réflexions sur les intérêts de la Saxe relativement au corps saxon dans les circonstances présentes ». 13 novembre 1762. — « Instruction sommaire des points sur lesquels le général de Martange est chargé de travailler ». 26 novembre 1762. — Projet de mémoire que doit remettre le général de Fontenay à M. le duc de Praslin. 1763.

E*. 793. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

Sans date. — Mémoires sur la situation et les affaires de l'Europe.

E*. 794. (Liasse.) — 38 pièces, papier.
(allemand).

1756. — Situations d'effectif du régiment du prince Xavier.

E*. 795. (Liasse.) — 22 pièces, papier.
(allemand).

1756. — État indiquant la composition d'un régiment d'infanterie. — État des officiers en permission. Janvier. — État des hommes détachés. Janvier. — État des enseignes et fils d'officiers présents au corps à la fin de janvier. — États des officiers en permission et des hommes détachés. Janvier et mars. — Liste par rang d'ancienneté des officiers du régiment Prince Xavier. Avril. — États des officiers en permission et des hommes détachés. Avril, mai. juin. — État par rang d'ancienneté des officiers du régiment Prince Xavier. Juin. — Liste des enseignes, cadets et fils d'officiers. Juin, — États des officiers en permission et des hommes détachés. Juillet. — État des troupes logées à Dresde.

E*. 796. (Liasse.) — 10 pièces, papier.
(allemand).

1756. — État des officiers du régiment Prince Xavier en permission pendant le mois d'août. — État des hommes détachés pendant le même mois. — Situation d'effectif du régiment Prince Xavier à la fin du même mois. — Liste des malades de la compagnie du corps pendant les

mois de janvier, février, mars, juillet. — État des vacances dans l'armée saxonne.

E'. 797. (Cahier.). — 48 feuillets, papier. (allemand).

1756-1758. — Annuaire du corps saxon de 1756-1758.

E'. 798. (Liasse.) — 14 pièces, papier.

1758. — Liste des régiments et généraux qui doivent servir dans l'armée du maréchal comte Léopold de Daun, l'année 1758. — État des officiers et des troupes françaises aux ordres du comte de Lusace (prince Xavier de Saxe). — État de la composition de la maison du prince Xavier de Saxe pour la campagne de 1758. — Tableau de la marche des troupes saxonnes. — Tableau de la marche du corps saxon à la solde du roi de France depuis la frontière jusqu'à Ulm. — Destination des troupes saxonnes qui doivent arriver en France. — Arrangement pour la marche des troupes saxonnes d'Andernach à l'armée. — « Projet de marche-route des troupes saxonnes par la Bavière en débouchant de Hag en Autriche pour se porter sur Friedberg». — « Distribution des généraux, de l'état-major et des « régiments saxons dans leurs quartiers de cantonnement « entre Frankenberg et Marbourg ». — Tableau de la distribution du corps saxon dans les quartiers de cantonnement entre Frankenberg et Marbourg. — Tableau de la distribution des quartiers d'hiver qu'occupera le corps saxon sur la Basse-Lahne. — Tableau du mouvement des troupes saxonnes pour aller dans leurs quartiers d'hiver. — Mémoire sur quelques positions de guerre à prendre sur la Basse-Lahne.

E'. 799. (Liasse.) — 42 pièces, papier. (allemand).

1759-1763. — Situation extraordinaire donnant l'effectif du corps saxon à la solde du roi de France. Régiments: garde à pied, Princesse Électorale, Prince Frédéric, Prince Maximilien, Princes Joseph, Antoine, Xavier, Clément, Comte Brühl, Prince Lubomirski, Rochow, Prince Gotha. L'effectif des régiments varie ordinairement entre 500 et 1.000; l'effectif total entre 7.000 et 10.000 qu'il ne dépasse jamais

E'. 800. (Liasse.)— 2 pièces, et 1 registre, de 36 feuillets, papier. (allemand).

1759-1763, — Liasse contenant les rapports fournis tous les cinq jours par le corps saxon à la solde du roi de France. Ils donnent l'effectif des régiments et l'effectif total du corps. Ces rapports ne sont pas au complet et il n'y en a que quelques-uns de la campagne de 1759, 60, 61, des mois de janvier et février 1763.

E'. 801. (Liasse.) — 27 pièces, papier. (allemand).

1759-1762. — États de la situation du corps saxon à la solde du roi de France pendant les campagnes de 1759, 60, 61, 62. Ces situations donnent l'effectif total et par régiment des officiers par grade et des hommes.

E'. 802. (Registre). — In-folio, 94 feuillets, papier. (allemand).

1759-1760. — Listes mensuelles des officiers d'état-major et des officiers supérieurs du corps saxon à la solde du roi de France. (Mois de juillet 1759-mars 1760).

E'. 803. (Registre.) — In-folio, 38 feuillets, papier. (allemand).

1759-1760. — Rapports mensuels sur le corps saxon à la solde du roi de France. (Mai 1759-mars 1760).

E'. 804. (Liasse.) — 5 pièces, papier.

1760 (30 juin-24 octobre). — Composition des troupes aux ordres de M. de Grandmaison (1.700 hommes d'infanterie, 300 cavaliers et 2.500 hommes de troupes d'observation) qui doivent se rendre à Merzhausen. 30 juin. — Composition du détachement que le prince Xavier de Saxe porte sur Züschen aux ordres de M. le baron d'Obenheim, maréchal des camps et armées du roi. Composition du détachement de M. de Stainville, lieutenant général. 26 juillet. — Composition du détachement aux ordres du comte d'Espiès. 14 octobre. — Composition des troupes qui doivent marcher le 24 octobre à Gœttingue pour en former la garnison sous les ordres de M. de Vaux, lieutenant général. — Composition du corps qu'il faudrait envoyer à la Cascade et de celui qui serait porté intermédiairement entre M. de Grandmaison et la réserve. Sans date.

E*. 805. (Liasse.) — 6 pièces, papier.

1760. — État des officiers généraux employés à l'armée commandée par le maréchal duc de Broglie pour la campagnede 1760. *Lieutenants généraux* : chevalier de Guers, marquis Dumesnil, chevalier Du Muy, comte de Rothe, duc de Duras, comte de Mailly, comte d'Andlau, marquis de Beaupréau, comte de Guerchy, duc d'Havré, marquis de Saint-Pern, comte de Saint-Germain, marquis de Torcy, comte d'Apremont, marquis de Poyanne, prince Camille, prince de Condé, comte de Lusace, marquis de Voyer, marquis de La Sône, marquis de Vogüé, marquis de Castries, chevalier Pelletier, comte de Solms, de Reding, marquis de Gauville, de Castella, marquis Dauvet, marquis de Rougé, marquis Des Salles,prince de Croy, baron de Beausobre, comte Du Luc, marquis de Saint-Chamans, chevalier de La Touche, duc de Laval, comte de Vaux, comte de La Guiche, chevalier de Maupeou, marquis de Béthune. *Maréchaux de camp* : Pelletier, Pfiffer, marquis d'Asfeld, comte de Ségur, marquis de Cursay, marquis de Leyde, comte de Broglie, marquis de Roquépine, marquis de Monti, marquis de Traisnel, comte d'Egmont, chevalier de Soupire, baron de Glaubitz, comte de Chabo, comte d'Aubigny, comte de Polignac, baron de Besenval (alias Bœsenwald), marquis de Maugiron, marquis de Baye, comte de Waldner, chevalier de Groslier, marquis de Besons, comte de Lillebonne, baron de Travers, comte de La Chèze, baron d'Obenheim, de La Morlière, baron Du Blaisel, comte de Choiseul, de Gayon, de Visé, marquis de Bissy, comte d'Espiès, comte de Robecq, de Filey, baron de Wurmser, marpuis d'Amezaga, marquis de Lugeac, marquis de Cornillon, de Galbert, de Klingenberg, prince de Rohan, de La Brüggen. *Etat-major de l'armée* : maréchal général des logis : comte de Broglie ; aides-maréchaux généraux des logis : de Valognies, de Montchenu, de Chaulieu, Du Metz, d'Hennery, de Gréaulme, de Montaut, de Baudouin, de Nispen, baron de Bon, chevalier de Villefranche, chevalier de Saarsfleld, chevalier de Saint-Priest, d'Omangeville, d'Angers, de Taulignan, de Pernan. *État-major de l'infanterie* : major-général : de Cornillon ; aides : chevalier de Caupenne, chevalier de Puységur, chevalier de La Tour du Pin, de Guibert, de Gauville, de Martines, de Carlh. *État-major de la cavalerie :* maréchal général des logis : comte de Lameth ; aides : Saint-Sauveur, Cambon, Du Molard, vicomte de Broglie, de Monteil, d'Evry, de Villette. État des officiers-généraux et de l'état-major que le roi de France a résolu d'employer à la réserve du Bas-Rhin. *Commandant la réserve :* comte de Saint-Germain. *Lieutenants généraux :* de Guers, des gardes françaises, comte de Torcy, marquis de Voyer, marquis de Castries, de Castella, marquis Dauvet, baron de Beausobre, comte du Luc,chevalier de Maupeou. *Maréchaux de camp :* Pelletier, marquis de Cursay, marquis de Liedé, marquis de Roquépine, chevalier de Soupire, vicomte de Polignac, comte de Maugiron, chevalier de Groslier, baron de Travers, de Gayon, d'Amezaga, marquis de Lugeac. *État-major de l'armée :* aide-maréchal général des logis : de Valognies. Aides : chevalier de Saarsfleld, d'Angers. *État-major de l'infanterie :* aide-major général : chevalier de La Tour du Pin. Aides-maréchaux généraux des logis de la cavalerie : de Saint-Sauveur, chevalier de Monteil. Commandant de la cavalerie : marquis de Castries. Commandant des dragons : duc de Fronsac. *État des troupes :* infanterie : 23.825 hommes dont 14.385 répartis en 21 bataillons pour l'infanterie française, 7.200 répartis en 10 bataillons pour l'infanterie suisse, 800 pour la brigade d'artillerie, 1.440 répartis en 2 bataillons pour la milice et les pionniers. Cavalerie et dragons : 6.080 hommes formant 38 escadrons. Troupes légères : 2.740 hommes. Au total : 32.645 hommes. — État des officiers-généraux, de l'état-major et des troupes qui doivent composer la réserve de la droite commandée par le comte de Lusace. *Lieutenants généraux :* comte de Lusace, commandant, marquis de Vogüé, comte de Solms. *Maréchaux de camp :* baron de Glaubitz, comte de Lillebonne. baron d'Obenheim, de Galbert, de Klingenberg, de La Brüggen. *Aides-maréchaux généraux des logis de l'armée* : de Montchenu, brigadier, Du Metz, mestre de camp, Neudert. *Aide-major général de l'infanterie :* de Martines. *Aide-major général des logis de la cavalerie :* vicomte de Broglie, capitaine de cavalerie. *Commandant de l'artillerie :* de Saint-Auban. *Commandant de la cavalerie :* chevalier de Fleury. *Commandant des dragons :* marquis de Caraman. *État des troupes :* infanterie, cavalerie, dragons, hussards, troupes légères, artillerie. Le total des troupes est de 20.540 hommes dont 10.000 Saxons, 4.800 hommes d'infanterie allemande, 4.660 hommes de cavalerie, dragons ou hussards, 1.800 hommes de troupes légères.

E*. 806. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

1760. — État complet des troupes alliées de Hanovre, d'Angleterre, de Hesse, de Bückebourg et de Brunswick : Hanovre 53.038 hommes ; Angleterre, 9.285 hommes ; Hesse, 17.414 hommes ; Bückebourg, 1.400 hommes : Brunswick, 6.000 hommes ; au total, 87.137 hommes. —

État abrégé de l'équipage d'artillerie de l'armée d'Allemagne en 1760.

E². 807. (Liasse.) — 15 pièces, papier.
(allemand).

1760. — Rapports du capitaine Christian de Schierbrand commandant la Leib-Compagnie du régiment Prince Xavier. — Situations de quinzaine. — État des recettes et dépenses de la compagnie du 1er décembre 1759 à la fin de mai 1760.

E². 808. (Registre.) — In-folio, 121 feuillets, papier.
(allemand).

1760-1761. — Listes mensuelles des officiers d'état-major et des officiers supérieurs du corps saxon à la solde du roi de France (mois d'avril 1760-mars 1761).

E². 809. (Registre.) — In-folio, 50 feuillets, papier.
(allemand).

1760-1761. Rapports mensuels sur le corps saxon à la solde du roi de France (avril 1760-mars 1761).

E². 810. (Registre.) — In-folio, 28 feuillets, papier.
(allemand).

1761-1762. — Rapports mensuels sur le corps saxon à la solde du roi de France (avril 1761-mars 1762).

E². 811. (Liasse.) — 8 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Listes des officiers qui ne furent pas signalés comme prisonniers de guerre à la revue d'effectif du mois de janvier 1761. — État de la composition des troupes saxonnes au 18 mars 1761. — Indications relatives à l'établissement des listes d'effectif. — État des régiments du corps saxon le 11 mars 1761. — Liste effective des généraux de l'état-major et des officiers supérieurs du corps saxon à la solde du roi de France. Mois d'avril 1761. — Livret de revue du bataillon des gardes à pied du corps saxon le 13 mars 1761. — Instructions relatives à l'établissement des livrets de revue.

E². 812. (Liasse.) — 5 cahiers de 4 feuillets, papier.
(allemand).

1761. — Liste nominative mensuelle des compagnies du régiment Prince Xavier des mois de février, mars, avril, mai, juin 1761.

E². 813. (Liasse.) — 18 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Rapports de cinq jours donnant l'effectif détaillé de l'infanterie saxonne. Mois de mars au mois de novembre 1761.

E². 814. (Liasse.) — 45 pièces papier.
(allemand).

1761. — Rapports de quinze jours donnant l'effectif détaillé des régiments placés sous le commandement du prince Xavier. Mois de janvier au mois de décembre 1761.

E². 815. (Liasse.) — 16 cahiers, 13 feuillets, papier.
(allemand).

1761. — Listes des officiers du corps saxon. Mois de janvier au mois de décembre 1761.

E². 816. (Liasse.) — 25 pièces, papier.
(allemand).

1761 . — Listes d'effectifs du corps saxon.

E². 817. (Liasse.) — 18 pièces, dont 1 cahier, papier.
(allemand).

1761. — Rapports et situations fournis par les régiments Prince Charles et Antoine, au sujet de leurs prisonniers de guerre pendant les mois de février et mars 1761.

E². 818. (Liasse.) — 49 cahiers, papier.
(allemand).

1761 (avril). — État d'effectif des quatre compagnies de mousquetaires du bataillon Prince Clément ainsi que de l'état-major. Cet effectif se décompose de la façon suivante : état-major : un colonel, un major, un trésorier, un adjudant, un auditeur, un aumônier, un chirurgien, six musiciens, un tambour régimentaire, un prévôt. Les

compagnies ont un effectif de 96 hommes ; comme cadres, un capitaine, un premier lieutenant, deux sous-lieutenants, un enseigne, trois sergents, un fourrier, un chirurgien, six caporaux, deux tambours, un charpentier. — Effectif du régiment Prince Frédéric-Auguste. La composition de l'état-major est la même. Les compagnies sont au nombre de neuf dont une de grenadiers. L'effectif normal est de 140 hommes environ.— Bataillon comte Brühl. Même composition . Les compagnies sont au nombre de quatre. — Même composition et même effectif par compagnies qui sont au nombre de quatre dans le bataillon Rochow. — Bataillon Prince Charles, même effectif, quatre compagnies. — Régiment Prince Gotha, même composition, même effectif, quatre compagnies. — Bataillon garde à pied, même composition, quatre compagnies, même effectif. — Régiment Prince Joseph quatre compagnies, même effectif, même composition. — Régiment de grenadiers Princesse Électorale, même composition, même effectif par compagnie.

E*. 819. (Registre.) — In-folio, 145 feuillets, papier. (allemand).

1761-1762. — Listes mensuelles des officiers d'état-major et des officiers supérieurs du corps saxon à la solde du roi de France. Mois d'avril 1761-mars 1762.

E*. 820. (Registre.) — In-folio, 109 feuillets, papier. (allemand).

1761-1762. — Liste des officiers du corps saxon à la solde du roi de France, avec leur ancienneté et les remplaçants de ces officiers faits prisonniers de guerre. Août 1761-mars 1762.

E*. 821. (Registre.) — In-folio, 61 feuillets, papier. (allemand).

1761-1763. — Listes mensuelles des officiers du corps saxon à la solde du roi de France en surplus, avec la somme mensuelle qui leur est affectée. Mois d'avril 1761-mars 1763.

E*. 822. (Registre.) — In-folio, 53 feuillets,papier. (allemand).

1761-1763. — Listes mensuelles des officiers d'état-major et officiers supérieurs du corps saxon à la solde du roi de France faits prisonniers, avec le montant de leur traitement mensuel. Avril 1761-mars-1763.

E*. 823. (Registre.)— 28 feuillets, papier. (allemand).

1761-1763. — Indications d'après les listes mensuelles de solde sur ce qui manque, ou est en trop dans la cavalerie non montée. Avril 1761-mars 1763.

E*. 824. (Liasse.) — 13 pièces, papier.

1763. — Livrets de revues d'effectif passées pendant les mois de janvier et février aux régiments du corps saxon : 1° cavalerie, 2° bataillon de la garde à pied, 3° régiment Princesse royale, 4° régiment Prince Auguste, 5° régiment Prince Charles , 6° régiment Prince Joseph, 7° régiment Prince Antoine, 8° régiment Prince Xavier, 9° régiment Prince Clément, 10° régiment Comte Brühl, 11° régiment Prince Lubomirski, 12° régiment de Rochow, 13° régiment Prince Gotha.

E*. 825. (Liasse.) — 12 pièces, papier.

1762. — Livrets de revues d'effectif passées aux régiments du corps saxon en mars 1762 : 1° cavalerie, 2° garde à pied, 3° régiment Princesse Électorale, 4° Prince Frédéric, 5° Prince Charles, 6° Prince Joseph, 7° Prince Antoine, 8° Prince Xavier, 9° Prince Clément, 10° Comte Brühl, 11° Prince Lubomirski, 12° général Rochow, 13° Prince Gotha.

E*. 826. (Liasse.) — 13 pièces, papier.

1762.—Livrets de revues d'effectif passées aux régiments du corps saxon au mois d'avril 1762 : cavalerie, garde à pied, régiments Princesse Électorale, Prince Frédéric, Prince Charles, Prince Joseph, Prince Antoine, Prince Maximilien Prince Xavier, Prince Clément, Comte Brühl, Prince Lubomirski, Prince Gotha.

E*. 827. (Liasse.) — 13 pièces, papier.

1762. — Livrets de revues d'effectif passées aux mois de mai et juin aux régiments du corps saxon : cavalerie garde à pied, Princesse Électorale, Prince Frédéric, Prince Charles, Prince Joseph, Prince Antoine, Prince Maximilien Prince Xavier, Prince Clément, Comte Brühl, Prince Lubomirski, Prince Gotha.

E. 828. (Liasse.) — 12 pièces, papier.

1762.— Livrets de revues d'effectif passées aux mois de juillet et août aux régiments du corps saxon, les mêmes que les précédents sauf la cavalerie.

E. 829. (Liasse.) — 14 pièces, papier.

1762. — Livrets de revue des mêmes régiments, mois de septembre et octobre.

E. 830. (Liasse.) — 11 pièces, papier.

1762. — Livrets de revues des régiments du corps saxon, mois de novembre et décembre.

E. 831. (Liasse.) — 31 pièces, papier.

1762 (mai). — Listes nominatives et par rang de taille. 1° Tableau indiquant numériquement et par corps la taille des hommes du corps saxon. — Tableau indiquant nominativement la taille des hommes du régiment de cavalerie. — Même tableau pour l'artillerie, les grenadiers de la garde du corps les bataillons de grenadiers, les compagnies de mousquetaires du bataillon de la garde à pied, les bataillons de grenadiers de la Princesse Électorale, les bataillons du régiment Prince Frédéric, le régiment Prince Charles, le régiment Prince Joseph, le régiment Prince Antoine, le régiment Prince Maximilien, le régiment Prince Xavier, le régiment Prince Clément, le bataillon Comte Brühl, le bataillon Prince Lubomirski, le bataillon Prince Gotha.

E. 832. (Registre.) — In-folio, 9 feuillets, papier. (allemand).

1762. — Annexe aux rapports mensuels.

E. 833. (Registre.) — In-folio, 162 feuillets, papier. (allemand).

1762-1763. — Listes des officiers du corps saxon à la solde du roi de France, avec leur ancienneté et les remplaçants de ces officiers faits prisonniers de guerre.

E. 834. (Registre.) — In-folio, 40 feuillets, papier. (allemand).

1762-1763. — Rapports mensuels sur le corps saxon à la solde du roi de France. Mois d'avril 1762 mars 1763.

E. 835. (Registre.) — In-folio, 147 feuillets, papier. (allemand).

1762-1763. — Listes mensuelles des officiers d'état-major et des officiers supérieurs du corps saxon à la solde du roi de France. Mois d'avril 1762-mars 1763.

E. 836. (Liasse.) — 31 pièces, papier. (allemand).

1762-1763.— Situation du 16 mars 1762.— Contrôle du 11 mai de la compagnie Comte de Brühl. — Situations du 17 mai, du 28 août. — Contrôle du 29 septembre. — Situation du 30 octobre. — Contrôle du 6 novembre. — Prolongation de permission d'un grenadier. — Situation du bataillon du 11 novembre. — État numérique des grenadiers qui se trouvent dans la forteresse de Kœnigstein le 1er janvier.— État nominatif des hommes qui ont augmenté le bataillon de grenadiers. 3 janvier 1763.— 3 janvier. Lettre du major de Zehler au sujet de la formation de compagnies de cavaliers non montés. — Propositions du colonel de Langen. — État numérique des épées, baïonnettes qui sont au bataillon de grenadiers. 24 janvier. — Lettre du colonel Rœmer au sujet de la réception de drap pour les cavaliers. 6 février. — État des cavaliers non montés arrivés au bataillon, et classement des effets dont ils étaient porteurs. — Lettre du 6 février. Au sujet de recrues nouvellement levées. — Contrôle nominatif des grenadiers qui sont dans la forteresse de Kœnigstein. 10 février. — État des officiers qui sont à Dresde. — Lettre du colonel de Langen au sujet de la garnison de Kœnigstein qui rentre à Dresde. 9 mars. — Dépenses du bataillon des grenadiers du corps dans les différents cantonnements.

E. 837. (Liasse.) — 9 pièces, papier. (allemand).

1762 (1er janvier-1er mars). — Rapports du colonel de Pfeilitzer. — De Rœttingen, le 1er janvier. Envoi des rapports de quinzaine, donnant l'effectif le 1er janvier, les noms des prisonniers, des malades et des blessés. — Rapports sans importance envoyés le 15 janvier, le 1er février, le 16 février et le 1er mars.

E. 838. (Liasse.) — 36 pièces, papier. (allemand).

1763 (janvier-février). — Rapports hebdomadaires, donnant un extrait des rapports des régiments. Situations.

présentant les effectifs des différents corps pendant les deux mois.

E*. 839. (Liasse.) — 20 pièces, papier. (allemand).

1763 (mars). — Listes nominatives et par rang de taille des hommes des bataillons : 1° Prince Joseph, 2° Prince Maximilien, 3° des 3 compagnies du corps d'artillerie, 4° du bataillon de grenadiers de la garde du corps, 5° du 1er bataillon de grenadiers et du deuxième, 6° du bataillon de la garde à pied, 7° du régiment de grenadiers Princesse Électorale, 8° du régiment d'infanterie Prince Frédéric-Auguste, 9° du bataillon Prince Gotha, 10° du bataillon Prince Lubomirski, 11° du bataillon Comte Brühl, 12° du deuxième bataillon du régiment Prince Xavier, 13° du bataillon Prince Clément. 14° du 1er bataillon du régiment Prince Xavier, 15° du bataillon Prince Antoine, 16° du bataillon Prince Charles.—Tableau indiquant numériquement la taille des hommes dans les différents régiments du corps saxon à la solde du roi de France.

E*. 840. (Liasse.) — 30 pièces, papier. (allemand).

1763 (mars, avril, mai, novembre). — Listes des effectifs de l'armée saxonne pendant les mois de mars, avril et mai. — Tableau des marches effectuées par les régiments saxons du 18 mars au 8 avril. — Listes présentant les variations d'effectifs de l'armée saxonne (du 1er avril 1762 au mois de mars 1763). — Tableau indiquant l'effectif de la cavalerie saxonne le 23 mars. — Liste des troupes rentrées en Saxe en mars 1763. — Listes des hommes qui ont déserté pendant le retour en Saxe et qui sont allés à Würzbourg. — Avril 1763. Notes des sous-officiers du corps du génie. — État des officiers du génie le 30 avril.— Du 8 mai. Liste des officiers en retraite. — Du 3 mai. Liste d'ancienneté des officiers de l'état-major et des capitaines. — Notes des officiers des deux bataillons de grenadiers qui sont sous les ordres du colonel Le Coq. — Du 14 mai. État des objets d'armement et d'équipement qui viennent du dépôt de Würzbourg et réintégrés à l'arsenal de Dresde. — Liste des troupes qui se trouvent dans la forteresse de Kœnigstein. — Plan de la ville de Weickersheim. — Plan du cantonnement du 29 novembre.

E*. 841. (Liasse.) — 4 pièces, papier. (allemand).

1762 (31 décembre)-**1763** (8 janvier). — Situations d'effectifs envoyées de Prague par le capitaine de Schallenfeld.

E*. 842. (Liasse.) — 1 pièce, papier, allemand, et 4 plans.

1756-1758. — Répartition des cantonnements, à Dresde, entre les différents corps prussiens. — Camp sous « Costrop ». — Camp de Woringen.

E*. 843. (Liasse.) — 10 pièces, papier.

1760. — État des troupes (4.950 hommes formant 11 bataillons) qui doivent rester en garnison dans les places de Clèves, Wesel, Gueldres, Liége, Ruremonde, Düsseldorf, Cologne, Coblenz, Rheinfels, Francfort, Hanau et Giessen. — État des cantonnements de l'armée à Bruckenau, Gemünden et environs, Hanau, Francfort, Hœchst et Cassel, Limbourg, Kamberg, cette armée composée de 175 bataillons et 180 bataillons — Cantonnement de la légion royale dans les environs de Gemünden. — Cantonnements sur le Rhin : à Düsseldorf et aux environs, à Cologne, entre Coblenz, Andernach et Neuwied. — Emplacement des troupes sous les ordres du maréchal duc de Broglie qui hivernent sur le Rhin, le Main et la Lahne l'an 1760 et comprennent une première ligne formée du corps des Saxons aux ordres du comte de Lusace et du corps des Würtembergeois commandé par le duc de Würtemberg ; une seconde ligne établie sur la rive droite du Rhin dans le « Rhingau » et sur la Nidda ; une troisième ligne bordant le Main et le Rhin depuis l'embouchure du Main ; une quatrième ligne entre le Rhin et le Main sur la rive gauche du Rhin ; les carabiniers sur le Neckar ; les quartiers des troupes légères et des équipages ; les quartiers des troupes cantonnées sur le Bas-Rhin et commandées par le chevalier Du Muy et qui comprennent les départements de Clèves, de Wesel, de Düsseldorf, de Mœrs, de Cologne, de Gueldres, de Ruremonde et de Liège. L'effectif de l'armée du maréchal duc de Broglie monte à 147 bataillons et 119 escadrons, dont 97 bataillons et 75 escadrons pour l'armée cantonnée sur le Haut-Rhin, le Neckar, le Main et la Lahne, et 50 bataillons et 44 escadrons pour l'armée du Bas-Rhin. — État des postes occupés pour former le cordon pendant l'hiver 1760 sur le Main et la Lahne. — État des quartiers des troupes qui hivernent sur

le Bas-Rhin avec les départements des officiers généraux employés pendant l'année 1760. — Quartiers de l'infanterie du Bas-Rhin. — État du corps des Würtembergeois.—

E*. 844. (Liasse.) — 8 plans, papier, dont un collé sur toile.

1760. — Position de l'armée française le 24 juin. — Marches et positions de l'armée impériale aux ordres du maréchal Daun et du général baron de Laudon et de l'armée ennemie du 31 août au 17 septembre 1760. — Plans donnant les cantonnements de la réserve de droite de l'armée française et ses marches sur Schlichtern et Gelnhausen.

E*. 845. (Liasse.) — 29 pièces, papier.
(allemand).

1760 (1er février-5 mars). — États de cantonnements. — Cantonnements de la compagnie d'artillerie du lieutenant colonel Richter le 1er février. — Cantonnements pour les 13 et 19 février de la compagnie d'artillerie de Philippe Conrad. — Cantonnements de la garde à pied pour les 23 janvier, 9 et 11 février. — Cantonnements du régiment de grenadiers de la Princesse Électorale le 18 janvier. — Cantonnements du régiment Prince Frédéric-Auguste le 4 février. — Cantonnements du bataillon Prince Charles le 19 février. — Cantonnements du bataillon Prince Joseph le 28 janvier et le 5 mars. — Cantonnements du régiment Prince Xavier le 22 janvier, — Cantonnements du bataillon Prince Clément les 17 et 28 janvier et le 21 février. — Cantonnements du bataillon Comte de Brühl les 20 et 26 février. — Cantonnements du bataillon Prince Lubomirski le 17 janvier. — Cantonnements du bataillon du général Rochow les 17 janvier, 7 et 19 février. — Cantonnements du bataillon Prince Gotha le 28 janvier. — État général de cantonnement des troupes de l'infanterie saxonne pendant ses quartiers d'hiver entre Würzbourg et Schweinfurt.

E*. 846. (Cahier.) — In-folio, 12 feuillets, papier.

1760 (29 juin-1er novembre). — « Détachements de guerre de la campagne de 1760 à la grande armée ». Du 1er juillet. 600 hommes d'infanterie, aux ordres de M. de La Valade, commandant de bataillon au régiment de Champagne, sont détachés pour aller au village de Wassenberg où commande M. Du Blaisel ; 600 hommes d'infanterie aux ordres de M. de Maleissy, lieutenant au régiment des gardes françaises, sont envoyés au village qui est en avant du camp de la brigade de Belsunce, le 4 juillet, pour relever le bataillon de grenadiers et chasseurs de la brigade de La Marck commandée par le prince de Robecq ; 600 hommes d'infanterie sont détachés pour se rendre au village de Mengeringhausen, aux ordres de Mrs de Boisclaireau, brigadier, de Sourbeck « capitaine aux gardes suisses colonel » et de La Blachette, lieutenant-colonel (19 juillet) ; 2.000 hommes, dont 400 aux ordres de M. de Belin, lieutenant-colonel d'Orléans-infanterie, 400 aux ordres de M. Dabzac, lieutenant-colonel des grenadiers de France et 400 aux ordres de M. de Valmalle, lieutenant-colonel des grenadiers de France, sont commandés pour se rendre au village de Strode aux ordres de M. de Meyronnet, brigadier (19 juillet) ; il est commandé 6 compagnies de France ou des grenadiers royaux, 50 hommes de la brigade de Castella et 50 de celle de royal-Suédois, qui seront conduits par M. de Salis de Samade, lieutenant-colonel du régiment de Diesbach, pour former la chaîne du fourrage que doit faire l'artillerie (21 juillet) ; détachements de troupes commandés pour se rendre à Twiste (22 juillet), à Strode (23 juillet), à Rhoden (6 août), à Uttenhofen près Mariendorf (23 août), à Grebenstein (24 août), à Hohenkirchen (26 août), à Bettenhausen (30 août), à Frizlar (15 septembre), à Wolfsangen (17 septembre), à Niederzwehren (1er octobre), à Workel sur le chemin de Cassel à Frizlar (9 octobre), à Hedemünden et Gœttingue (1er novembre).

E*. 847. (Liasse.) — 26 pièces, papier.
(allemand).

1760 (28-26 novembre). — Tableaux de cantonnements. — Plans des cantonnements du corps saxon le 26 novembre 1760 ; constitution du cordon de troupes à cette date. — Tableau des cantonnements de l'artillerie du corps saxon le 23 novembre. — Tableau des cantonnements de la compagnie d'artillerie du lieutenant-colonel de Richter le 25 novembre. — Tableau des cantonnements des 3 bataillons de grenadiers aux ordres du colonel de Carlsbourg les 21 et 22 novembre. — Cantonnement de 2 compagnies de gardes du corps.—Tableau des cantonnements du bataillon de la garde à pied le 22 novembre. — Tableau des cantonnements du régiment de grenadiers de la Princesse Électorale le 22 novembre. — Tableau des cantonnements du régiment Prince Frédéric-Auguste le 22 et 23 novembre. — Tableau des cantonnements du bataillon Prince Charles le 23 novembre. — Tableau des cantonnements du régiment Prince Joseph le 23 novembre. — Tableau des

cantonnements du bataillon Prince Antoine le 23 novembre. — Tableau des cantonnements du bataillon Prince Clément le 22 novembre. — Tableau des cantonnements du bataillon Prince Lubomirski le 22 novembre. — Tableau des cantonnements du bataillon du général Rochow le 22 novembre.

E*. 848. (Liasse.) — 12 pièces, papier.
(allemand).

1760 (1er décembre-10 décembre). — Tableaux de cantonnements. — Tableau général des cantonnements du corps saxon le 2 décembre. — Tableau des cantonnements du même corps les 1er et 2 décembre. — Tableau des cantonnements de la compagnie d'artillerie du lieutenant colonel Domack le 22 novembre. — Tableau des cantonnements du bataillon de la garde à pied. — Tableau des cantonnements du régiment de grenadiers de la Princesse Électorale le 6 décembre. — Tableau des cantonnements du régiment d'infanterie Prince Frédéric-Auguste le 4 décembre. — Tableau des cantonnements du bataillon Prince Charles le 2 décembre. — Tableau des cantonnements du bataillon Prince Joseph le 2 décembre. — Tableau des cantonnements du régiment Prince Antoine le 5 décembre. — Tableau des cantonnements du bataillon Prince Clément le 2 décembre. — Tableau des cantonnements du bataillon Prince Lubomirski le 1er décembre. — Tableau des cantonnements du bataillon Prince Gotha le 1er décembre.

E*. 849. (Liasse.) — 25 pièces, papier.
(allemand).

1760 (10 décembre-21 décembre). — Tableaux de cantonnements. — Tableau des cantonnements des divers corps de l'armée saxonne pendant sa marche des 10, 11, 12 et 13 décembre. — Tableaux des cantonnements des régiments d'infanterie saxons les 13 et 21 décembre. — Tableau des cantonnements de la 1re brigade du corps saxon le 12 décembre. — Tableaux des cantonnements de chacun des corps entrant dans la composition de la 1re brigade à la même date. — Tableau des cantonnements de la compagnie d'artillerie du lieutenant-colonel Richter le 13 décembre. — Tableau des cantonnements de la compagnie d'artillerie du lieutenant-colonel Domack le 10 décembre et le 21 décembre. — Tableau des cantonnements du corps de grenadiers le 5 décembre. — Tableau des cantonnements de la cavalerie aux ordres du major de Wuthenau. — Tableau des cantonnements du régiment de grenadiers de la Princesse Électorale le 6 décembre. — Tableau des cantonnements du régiment Prince Frédéric-Auguste les 10 et 18 décembre — Tableau des cantonnements du bataillon Prince Clément le 13 décembre. — Tableau des cantonnements du bataillon Comte de Brühl le 10 décembre. — Tableau des cantonnements du bataillon Prince Lubomirski le 12 décembre. — Tableau des cantonnements du bataillon du général Rochow le 11 décembre. — Tableau des cantonnements du bataillon Prince Gotha le 13 décembre — Tableau des emplacements au milieu de décembre des corps saxons et de l'armée française.

E*. 850. (Liasse.) — 2 pièces, papier.
(allemand).

1761 (janvier). — Tableau des cantonnements du bataillon Prince Lubomirski le 19 janvier et du bataillon Prince Gotha le 2 janvier.

E*. 851. (Liasse.) — 5 pièces, papier.
(allemand).

1761 (janvier). — Questions de cantonnements. — Lettre du colonel de Gœtz ; il transmet les plaintes de trois municipalités dont les administrés sont écrasés sous le poids des charges militaires ; il propose les modifications à apporter aux cantonnements dans l'intérêt des populations et des troupes. — Cette lettre est transmise par le général de Galbert.

E*. 852. (Liasse.) — 17 pièces, papier.
(allemand).

1760 (25 novembre-29 novembre). — Indications concernant les magasins français. — État des quantités de fourrages existant dans les magasins français de Treffurt et Falken. — État des magasins existant dans le cantonnement du bataillon Prince Joseph ; cet état donne l'indication du nombre de rations déposées dans chaque magasin. — État analogue pour le cantonnement du régiment de grenadiers de la Princesse Électorale. — Lettre du colonel d'artillerie Domack. Suivant l'ordre qu'il a reçu il rend compte qu'il existe à Schnellmannshausen deux magasins français possédant chacun 500 rations d'avoine, d'orge et de foin. — Lettre du colonel de Carlsbourg. Il n'existe aucun magasin dans le cantonnement de son 3e bataillon ; ce bataillon a touché les denrées nécessaires au magasin

d'Hersfeld. — Rapport du colonel d'Arnim ; indication des magasins établis dans son cantonnement et du nombre de rations qu'ils contiennent. — Lettre du lieutenant-colonel d'artillerie Richter. Le magasin établi à Füss possède 1.800 rations de cavalerie ; l'avoine est dans une maison de paysan, le foin dans diverses granges ; deux habitants ont la direction de ce magasin qui est gardé par les gens du pays. — Magasins établis dans le cantonnement du 1er bataillon de grenadiers ; indication de leurs emplacements et de leur contenance ; noms des cavaliers préposés à leur garde. — Lettre du colonel de Gœtz. Questions de fourrages. Il n'y a aucun magasin dans ses cantonnements. Deux juifs du nom de Hirsch ont un approvisionnement de fourrages qu'ils devaient livrer au magasin français d'Hersfeld ; ils n'ont pu l'y amener faute de moyens de transport. — Copie d'une sommation faite aux deux juifs précités d'avoir à livrer de suite les rations de fourrages promises, partie au magasin d'Eisenach, partie à celui d'Hersfeld. — État des magasins existant dans le cantonnement du régiment Prince Frédéric avec l'indication du nombre de rations qui s'y trouvent. A la garde de chaque magasin est préposé un cavalier. — Rapport sur les magasins établis dans les cantonnements du bataillon Prince Clément. Endroits où sont établis ces magasins, leur contenance ; noms des personnes préposées à leur garde. — Il n'existe pas de magasins dans le cantonnement du bataillon Prince Lubomirski ; les approvisionnements nécessaires sont pris au magasin d'Hersfeld. — Magasins établis dans le cantonnement du bataillon du général Rochow ; nombre de rations qu'ils renferment. — Copie d'une circulaire adressée par un officier de cavalerie nommé Chaumont préposé à la levée des fourrages, aux municipalités de la région placée sous son autorité. Il leur indique le taux de la ration à délivrer et les circonstances dans lesquelles ils doivent accepter les demandes de fourrages.

E. 853. (Liasse.) — 14 pièces, papier. (allemand).

1760 (novembre). — Indications sur les approvisionnements de fourrages dont dispose le cordon des troupes saxonnes. — État des denrées existant dans le cantonnement du bataillon du général Rochow et utilisables pour la subsistance de ce bataillon. — État analogue pour la compagnie d'artillerie du lieutenant-colonel Richter. — Même état pour le bataillon Prince Joseph. — Lettres de municipalités pour indiquer la quantité et la nature des denrées que leurs administrés peuvent fournir aux troupes. — État des denrées existant dans le village de Kieszelbach. — État des denrées utilisables pour l'alimentation des troupes existant dans les cantonnements du régiment Prince Frédéric. — Même état pour le bataillon Prince Clément. — État des denrées fournies par le village de Berka aux magasins français ; indication de celles qui restent à livrer. — Denrées utilisables pour la subsistance des troupes, existant dans les cantonnements du régiment Prince Lubomirski. — État analogue pour les compagnies d'artillerie des lieutenants-colonels Domack et Richter. — Même état pour le bataillon Prince Charles.

E. 854. (Liasse.) — 11 pièces, papier. (allemand).

1760 (décembre). — Renseignements sur les approvisionnements de fourrages du corps saxon établi en cordon sur la Werra. — État des magasins existant dans les cantonnements du bataillon de la garde à pied. — Rapport du maire de Gerstungen. Il existe dans cette localité une boulangerie et des magasins de farine mais aucun magasin de fourrages ; les habitants eux-mêmes en possèdent fort peu. — Indication des quantités de fourrages et de denrées alimentaires qui existent dans les cantonnements du régiment Prince Frédéric. — État des magasins existant dans les cantonnements du bataillon Prince Charles. — Même état pour le bataillon Prince Joseph. — Même état pour le régiment Prince Xavier. — Même état pour le bataillon Prince Clément. — Lettre du maire de Treffurt. Il indique le nombre de rations de chaque denrée rassemblées dans cette localité par ordre du major Dubois. Il donne le nombre de rations livrées aux troupes et indique par différence le nombre des rations restantes. — Quantités de denrées alimentaires et de fourrages existant dans le cantonnement du bataillon Prince Gotha.

E. 855. (Liasse.) — 5 pièces, papier. (allemand).

1761 (avril). — Marches du corps saxon vers les cantonnements de Würzbourg. — Itinéraires tenus par les corps de l'armée saxonne du 9 au 15 avril. — Mêmes itinéraires du 4 au 11 avril avec l'indication des cantonnements occupés par les corps et leurs état-majors. — Itinéraires tenus par la cavalerie saxonne du Rhin à la Tauber.

E*. 856. (Liasse.) — 15 pièces, papier.
(allemand).

1761 (15 avril). — Cantonnements d'été du corps saxon aux environs de Würzbourg. — Tableau d'ensemble des cantonnements du corps saxon à cette date. — Tableau des cantonnements de la garde du corps à la même date. — Tableau des cantonnements de la cavalerie à cette même date. — Tableau des cantonnements de l'artillerie à la même date. — Tableau d'ensemble des cantonnements de la brigade de Galbert à la même date. — Détail des cantonnements de chacun des corps entrant dans la composition de cette brigade à la même date. — Tableau des cantonnements du régiment de grenadiers de la Princesse Électorale à la même date. — Tableau des cantonnements du bataillon Prince Antoine à la même date. — Tableau des cantonnements du régiment Prince Xavier à la même date. — Tableau d'ensemble des cantonnements de la brigade du général de La Brüggen à la même date. — Tableau des cantonnements du bataillon Prince Gotha à la même date.

E*. 857. (Liasse.) — 16 pièces, papier.
(allemand).

1761 (fin avril-commencement de mai). — Cantonnements d'été du corps saxon aux environs de Würzbourg. — Cette liasse renferme les tableaux d'ensemble des cantonnements du corps saxon à la fin d'avril et au commencement de mai. — On y trouve, comme dans la liasse précédente, le détail des cantonnements à la même date de tous les corps qui entraient dans la composition de l'armée saxonne.

E*. 858. (Liasse.) — 14 pièces, papier.
(allemand).

1761 (mai). — Changements survenus dans la répartition des cantonnements du corps saxon aux environs de Würzbourg. — Cette liasse comprend un état d'ensemble des cantonnements du corps saxon à la fin de mai. Chacun des corps ayant eu ses cantonnements modifiés pendant le mois a fourni également un nouveau tableau de cantonnements. Seuls le régiment de la Princesse Électorale, les bataillons Comte de Brühl, Général Rochow et Prince Gotha ont gardé leurs cantonnements du commencement de mai.

E*. 859. (Liasse.) — 4 pièces, papier.
(allemand).

1761 (25 avril). — État des localités occupées par le corps saxon autour de Würzbourg. Brouillon et copie de cet état.

E*. 860. (Liasse.) — 9 pièces, papier.
(allemand).

1761 (juin). — Marches du corps saxon après ses cantonnements d'été. — Projet de marche pour porter le corps saxon de ses cantonnements de Würzbourg à Schweinfurt. — Projet pour porter le corps saxon de ses cantonnements d'été à Hammelbourg. — Projet pour porter le corps saxon de ses cantonnements d'été à Lohr. — Projet pour porter le corps saxon de ses cantonnements d'été à Gemünden. — Projet pour porter le corps saxon vers Fulde les 6, 7, 8, 9, 10 et 11 juin. Cette marche doit avoir lieu en deux colonnes. — Marche du corps saxon de Würzbourg à Fulde, les 9, 10, 11, 12, 13 et 14 juin. — Projets de cantonnements du corps saxon pour le 21 juin.

E*. 861. (Liasse.) — 4 pièces, papier.
(allemand).

1761 (juin). — Tableau des itinéraires suivis par les divers corps de l'armée saxonne pour leur marche de Würzbourg à Fulde; cette pièce est au dossier en quatre expéditions.

E*. 862. (Liasse.) — 11 pièces, papier.
(allemand).

1761 (juin). — Tableaux de cantonnements. — Tableau des cantonnements de l'artillerie du 13 au 16 juin. — Tableau des cantonnements de la brigade du général de Klingenberg le 15 juin. — Tableau des cantonnements de la garde à pied le 15 juin. — Tableau des cantonnements du régiment Prince Frédéric le 14 juin. — Tableau des cantonnements du bataillon Prince Charles de Würzbourg à Fulde. — Tableau des cantonnements du bataillon prince Joseph le 14 juin. — Tableau des cantonnements du bataillon Prince Antoine de Würzbourg à Fulde. — — Tableau des cantonnements du régiment Prince Xavier le 15 juin. — Tableau des cantonnements du bataillon Prince Clément le 14 juin. — Tableau des cantonnements du bataillon Comte de Brühl le 14 juin. —

Tableau des cantonnements des bataillons Prince Lubomirski et du général Rochow le 15 juin.

E*. 863. (Liasse.) — 9 pièces, papier.
(allemand).

1761 (juin). — Temps employé par les corps de l'armée saxonne pour parcourir leurs diverses étapes entre Würzbourg et Fulde.

E*. 864. (Liasse.) — 12 pièces, papier.
(allemand).

1761 (16 juin-20 juin). — Marches du corps saxon de Fulde à Eisenach. — Cantonnements du corps saxon et des troupes de MM. de Chabo, de Soupire et de Fleury, les 15, 16, 17 et 18 juin. — Tableau d'ensemble des cantonnements du corps saxon pendant sa marche de Fulde à Eisenach. — Détail des cantonnements pendant la même marche, de l'artillerie, des brigades de Klingenberg et de Galbert, des bataillons Prince Charles, Prince Antoine, Prince Clément, Prince Lubomirski, Comte de Brühl et Général Rochow.

E*. 865. (Liasse.) — 11 pièces, papier.
(allemand).

1761 (22 juin-25 juin). — Marches du corps saxon d'Eisenach à Oberkaufungen. — Tableau d'ensemble des cantonnements occupés par le corps saxon pendant ces marches. — Mêmes tableaux pour les brigades de Galbert de La Brüggen et la réserve de Klingenberg. — Mêmes tableaux pour le régiment Prince Xavier et les bataillons Princes Clément et Lubomirski, Comte de Brühl et Général Rochow.

E*. 866. (Liasse.) — 8 pièces, papier.
(allemand).

1761 (27 juin-25 juillet). — Tableaux de cantonnements de divers corps de l'armée saxonne pendant la campagne de 1761. — Tableau des cantonnements du bataillon Prince Antoine du 27 du 30 juin. — Tableau des cantonnements Comte de Brühl le 30 juin. — Tableau des cantonnements de la réserve des grenadiers aux ordres du général de Klingenberg du 28 au 30 juin. — Tableau des cantonnements du même corps du 2 au 5 juillet ; du 7 au 8 juillet, du 11 au 13 juillet et du 13 août. — Tableau des cantonnements du régiment de grenadiers de la Princesse Électorale le 25 juillet.

E*. 867. (Liasse.) — 6 pièces, papier.

1761. — États des cantonnements de la réserve aux du comte de Stainville le 3 mars, des postes avancés du corps du marquis de Rougé aux ordres du baron de Closen et de M. de Liman, et des cantonnements du corps que commande le marquis de Rougé. — Permission accordée par le maréchal de Broglie au corps saxon qui cantonne à Bischofsheim de prendre pour élargissement le village de Hochstadt. 8 mars. — États de la situation des troupes d'infanterie saxonne les 31 juillet et 30 septembre. — Noms des officiers qui composent la garnison de Gœttingue pour l'hiver de 1761 à 1762 avec l'état des troupes de la garnison qui montent à 3.100 hommes. — Projet de répartition et d'emplacement des troupes pour l'hiver de 1761, avec l'emplacement des troupes de la droite. D'après ce projet, il devait y avoir : à Gotha, 7 bataillons et 11 escadrons ; à Eisenach, 4 bataillons et 100 hussards de Nassau; dans la Saxe électorale, 8 bataillons et une partie de la légion royale ; à Mühlhausen, 4 bataillons et les volontaires d'Austrasie ; à Mayence, une partie de la légion.

E*. 868. (Liasse.) — 35 pièces, papier.
(allemand).

1761 (24 septembre)-**1762** (15 juin). — États envoyés par les chefs des différents corps qui composaient l'armée saxonne. Ces états indiquent les noms des localités occupées par les troupes et leurs ressources de toute nature. Ils signalent également les biens nobles qui sont exempts de charges militaires. — Cantonnements du corps saxon au mois de mars 1762.

E*. 869. (Liasse.) — 5 pièces, papier.
(allemand).

1762 (24 avril). — Tableaux de cantonnements. — Tableau d'ensemble des cantonnements des troupes à la solde du roi de France entre Eisenach et Kreuzbourg, et détail de ces cantonnements pour les divers corps.

E*. 870. (Liasse.) — 8 pièces, papier.
(allemand).

1762 (30 avril). Tableau d'ensemble et détail des cantonnements des mêmes troupes.

E*. 871. (Liasse.) — 6 pièces, papier.
(allemand).

1762 (2 mai-9 mai). — Cantonnements. — Détail des cantonnements d'un régiment de cavalerie, du régiment d'infanterie Prince Frédéric, du bataillon Prince Joseph, du régiment Prince Xavier, du bataillon Prince Gotha et des chasseurs du prince Xavier.

E*. 872. (Liasse.) — 20 pièces, papier.
(allemand).

1762 (22 mai-29 mai). — Cantonnements. — Tableau d'ensemble des cantonnements des troupes à la solde du roi de France les 22 et 23 mai. — Cantonnement d'un régiment de cavalerie les 23 et 20 mai.— Cantonnements de la 1re brigade (de Galbert) les 22 et 23 mai. — Cantonnements du régiment de grenadiers de la Princesse Électorale le 22 mai. — Cantonnements du bataillon Prince Maximilien les 22, 23 et 27 mai. — Cantonnements du régiment Prince Xavier les 22 et 25 mai. — Cantonnements du bataillon Prince Clément le 22 mai. — Cantonnements du bataillon Comte de Brühl les 22 et 25 mai. — Cantonnements du bataillon Prince Lubomirski les 22, 23 et 26 mai. — Cantonnements du bataillon Prince Gotha les 22, 26 et 29 mai.

E*. 873. (Liasse.) — 8 pièces, papier.
(allemand).

1762 (7 et 8 juin). — Tableau d'ensemble et détail des cantonnements du corps saxon entre Eisenach et Eschwege les 7 et 8 juin.

E*. 874. (Liasse.) — 3 pièces, papier.
(allemand).

1762 (11 juin-16 juin). — Cantonnements du régiment de cavalerie saxon les 11, 14 et 16 juin.

E*. 875. (Liasse.) — 15 pièces, papier.
(allemand).

1762 (18 juin-20 juin. — Cantonnements des troupes à la solde du roi de France du 18 au 20 juin.

E*. 876. (Liasse.) — 5 pièces, papier.
(allemand).

1762 (12 septembre). — Tableau d'ensemble des cantonnements du corps saxon et détail des cantonnements des deux brigades, du régiment de cavalerie et de la réserve de grenadiers qui entrent dans sa composition.

E*. 877. (Liasse.) — 6 pièces, papier.
(allemand).

1762 (11 août-31 octobre). — Cantonnements. — Tableaux de cantonnements des prisonniers de guerre du régiment de cavalerie saxon pour les 11 et 12 août et le 23 juillet. — Tableaux de cantonnements pour les prisonniers de guerre de l'infanterie pour les 14 et 23 juillet, 17 août et 30 septembre.

E*. 878. (Liasse.) — 26 pièces, papier.
(allemand).

1762 (16-30 novembre). — Tableaux de marches et de cantonnements du corps saxon pendant cette période.

E*. 879. (Liasse.) 7 pièces, papier.
(allemand).

1762 (18-31 décembre). — Cantonnements du corps auxiliaire au service de la France : 1° cantonnements de la 1re brigade ; 2° de la 2e brigade ; 3° de la réserve des grenadiers ; 4° de la cavalerie et de l'artillerie ; 5° tableau général des cantonnements du corps saxon.

E*. 880. (Liasse.) — 9 pièces, dont un plan, papier.
(allemand).

1762 (18 décembre).— Quartiers d'hiver des deux brigades, de la cavalerie, de l'artillerie et de la réserve du corps auxiliaire après le 18 décembre. — Plan de ces quartiers d'hiver.

E*. 881. (Liasse.) — 4 pièces, papier.
(allemand).

1763 (1er février). — Quartiers d'hiver des deux brigades, de la cavalerie, de l'artillerie et de la réserve du corps auxiliaire.

E*. 882. (Liasse.) — 1 pièce, papier.
(allemand).

1763 (1er-2 février). — Cantonnements de marche des bataillons de la Garde, des princes Charles et Joseph à la suite des mouvements de l'ennemi.

E*. 883. (Liasse.) 12 pièces, papier.
(allemand).

1763 (mars-avril).— Ordres de mouvement et de marche concernant les troupes saxonnes pendant leur retour de Franconie en Saxe. — Ordre de marche et de cantonnement concernant la cavalerie. — Cantonnements affectés à l'infanterie après son retour en Saxe. — Ordre de marche concernant l'ensemble des troupes saxonnes réparties en 3 colonnes. — Ordre de cantonnement concernant l'ensemble des troupes saxonnes pour toute la durée de la marche de Franconie en Saxe. — Ordres de marche des huit compagnies de grenadiers répartis en deux bataillons. — Ordre de marche concernant la cavalerie. Répartition des cavaliers démontés dans les troupes d'infanterie. — Cantonnements du corps de chasseurs pendant toute la durée de la marche de Franconie en Saxe. — État analogue pour le dépôt.

E*. 884. (Liasse.) — 12 pièces, papier.
(allemand).

1763 (mars-avril). — Brouillons des ordres indiqués dans la liasse précédente.

E*. 885. (Registre et une pièce.) — 30 feuillets, papier.
(allemand).

1763 (mars-avril). — Détail pour chaque jour et pour chaque corps des cantonnements des troupes saxonnes pendant leur marche de Franconie en Saxe. Le registre donne une nomenclature très détaillée des troupes qui entraient dans la composition du corps saxon au service de la France. Il est précédé de la répartition des troupes dans les trois colonnes formées pour l'exécution de la marche.

E*. 886. (Registre). — 27 feuillets, papier.
(allemand).

1763 (mars-avril). — Ce registre est la copie exacte du précédent.

E*. 887. (Liasse.) — 21 pièces, papier.
(allemand).

1762-1763. — Questions relatives aux quartiers d'hiver des troupes saxonnes à la fin de l'année 1762 et au commencement de l'année 1763. — Liste des personnes qui composaient la suite du prince Xavier avec leurs adresses dans les cantonnements de Würzbourg. — Liste des personnes qui composaient l'état-major de l'armée saxonne avec leurs adresses dans les cantonnements de Würzbourg — Adresses des officiers appartenant au dépôt dans les mêmes cantonnements. — Adresses des membres de l'état-major (grand, petit et moyen) du régiment de grenadiers de la Princesse Électorale dans les mêmes cantonnements. — Adresses des hommes du même régiment dans les mêmes cantonnements. Ces adresses sont réparties en huit états correspondant à autant de compagnies. — Brouillons et copie des cantonnements assignés aux divers corps de l'armée saxonne pour les quartiers d'hiver de la fin de 1762 et du commencement de 1763.

E*. 888. (Registre.) — 40 feuillets, papier
(allemand).

1762-1763. — Minutes des ordres donnés par le chef d'état-major de l'armée saxonne (comte de Solms) du 19 novembre 1762 au 18 mars 1763. — Ces ordres concernent l'établissement de l'armée saxonne aux quartiers d'hiver, quelques mouvements de troupes nécessités par le bruit de l'approche de l'armée ennemie, et enfin le retour de l'armée en Saxe. On trouve dans ces ordres la solution de toutes les difficultés signalées dans les liasses précédentes et concernant les cantonnements. On y trouve aussi beaucoup d'ordres de détail relatifs aux subsistances, aux équipages, aux relations des officiers avec les habitants. Le comte de Solms recommande qu'il y ait toujours un officier dans chaque cantonnement si petit qu'il soit ; il ordonne aux commandants des compagnies d'artillerie de toujours faire connaître à leur général de brigade les localités où ils sont cantonnés , il fait venir à son état-major un officier d'artillerie qui puisse l'aider à résoudre les questions relatives à cette arme. — Les ordres suivants sont particulièrement intéressants : ordre général du 19 novembre 1762 pour l'installation aux quartiers d'hiver ; — ordres au général de Klingenberg du 25 novembre. Des bruits ont couru sur l'approche de l'ennemi. Le général de Solms recommande donc au général de Klingenberg de faire marcher ses troupes en ordre et par groupes,de prendre des cantonnements très resserrés et de placer les postes et sentinelles nécessaires à la sûreté de sa troupe. — Instructions données le 10 janvier 1763 au général de Galbert sur des questions d'avant-postes. — Ordre général du 18 mars 1763 concernant le retour en Saxe des troupes saxonnes.

E*. 889. (Liasse.) — 10 pièces, papier. (allemand).

1760 (fin novembre). — Indication du nombre d'hommes logés dans les différentes maisons pendant les quartiers d'hiver de 1760. Chaque corps de l'armée saxonne a fourni un état sur cette question.

E*. 890. (Liasse.) — 6 pièces, papier. (allemand).

1760 (1er décembre). — Indication du nombre d'hommes logés dans les différentes maisons pendant les quartiers d'hiver de 1760. — États fournis sur cette question par le régiment Prince Frédéric et les bataillons de la garde à pied et Prince Charles, Joseph, Lubomirski et Gotha.

E*. 891. (Liasse.) — 14 pièces, papier. (allemand).

1760 (12 décembre). — États analogues pour le 12 décembre. — Chaque corps a fourni un état sur cette question.

E*. 892. (Liasse.) — 5 pièces, papier. (allemand).

1761 (janvier). — États analogues pour le mois de de janvier. — Cantonnements de la Werra.

E*. 893. (Liasse.) — 11 pièces, papier. (allemand).

1760 (fin novembre. — États indiquant le nombre de lits existant et le nombre de lits manquant dans les cantonnements.

E*. 894. (Liasse.) — 5 pièces papier. (allemand).

1760 (1er décembre). — États analogues aux précédents.

E*. 895. (Liasse.) — 13 pièces, papier. (allemand).

1760 (12 décembre). — États analogues aux précédents.

E*. 896. (Liasse.) — 7 pièces, papier. (allemand).

1760 (12 décembre). — Indications concernant le service dans les cantonnements. — Indication des postes fournis par la garnison de Kreuzbourg. — Mêmes indications pour les troupes stationnées à Eisenach.— Consignes à observer par les postes de la garnison d'Eisenach, — Indication des postes fournis par les troupes stationnées à Gotha. — Même indication pour les troupes stationnées à Treffurt. — Mêmes indications pour les troupes stationnées à Madlungen, Krauthausen, Neukirch et Utterode.

E*. 897. (Liasse.) — 8 pièces, papier. (allemand).

1761 (15 avril). — États indiquant le nombre de lits existant, et le nombre de lits manquant dans les cantonnements.

E*. 898. (Liasse.) — 11 pièces, papier. (allemand).

1761 (fin avril). — États analogues pour la fin du mois d'avril.

E*. 899. (Liasse.) — 7 pièces, papier. (allemand).

1761 (mai). — États analogues aux précédents pour le mois de mai.

E*. 900. (Liasse.) — 3 pièces, papier. (allemand).

1761 (mai). — Plaintes des municipalités de Kissingen, Iphofen et Darstadt au sujet des charges militaires qui pèsent trop lourdement sur leurs administrés.

E*. 901. (Liasse.) — 6 pièces, papier. (allemand).

1761 (22 avril-13 juin). — Plaintes de municipalités au sujet des charges que le logement des troupes leur impose. Indication des localités non encore occupées où l'on pourrait transporter les troupes.

E'. 902. (Liasse.) — 7 pièces, papier.
(allemand).

1761 (mai) — Plaintes des comtes de Lœwenstein, Wertheim, au sujet des charges militaires qui leur sont imposées. Réponses du général de La Brüggen et du prince Xavier sur cette question.

E'. 903. (Liasse.) — 4 pièces, papier.
(allemand).

1761 (avril-mai). — Plaintes de la noblesse de Franconie. Malgré la dispense qui lui a été accordée par l'empereur, ses biens sont occupés par les troupes saxonnes. — Imprimé de la sauvegarde et protection impériale pour la noblesse immédiate de l'empire en Franconie.

E'. 904. (Liasse.) — 6 pièces, papier.
(allemand).

1761 (14 juin). — Indication du nombre d'hommes logés dans les différentes maisons pendant le cantonnement de l'armée saxonne le 14 juin. — Chaque corps a fourni un état sur cette question.

E'. 905. (Liasse.) — 14 pièces, papier.
(allemand).

1761 (6 décembre). — États analogues aux précédents fournis par les divers corps de l'armée saxonne après leur installation aux quartiers d'hiver autour d'Eisenach.

E'. 906. (Liasse.) — 7 pièces, papier.
(allemand).

1761 (6 décembre). — États indiquant le nombre de lits occupés et le nombre de lits manquant dans les quartiers d'hiver autour d'Eisenach.

E'. 907. (Liasse.) — 5 pièces, papier.
(allemand).

1761 (décembre). — États des quantités de fourrages existant dans les cantonnements de l'artillerie, et des bataillons de la garde à pied, Prince Clément, Comte de Brühl et Général Rochow.

E'. 908. (Liasse.) — 16 pièces, papier.
(allemand).

1762 (mars-avril). — États indiquant les emplacements des terrains de manœuvres utilisés par les corps de l'armée saxonne pendant les quartiers d'hiver autour d'Eisenach.

E'. 909. (Liasse.) — 4 pièces, papier.
(allemand).

1762 (14-25 décembre). — États indiquant les parties occupées et les parties inoccupées dans les cantonnements de divers corps saxons.

E'. 910. (Liasse.) — 32 pièces, papier.
(français, allemand).

1761-1762. — État des passages du Weser qu'il serait à propos de faire garder. — État des postes et gardes du corps saxon au camp de Landwehrhagen. — État des cantonnements du corps saxon le 23 mai. — État des cantonnements occupés le 20 juin 1762 par la réserve du comte de Lusace et des établissements des vivres où elles doivent se fournir en pain jusqu'au 24. — Mémoire au sujet des nouveaux cantonnements du corps saxon. — État des subsistances pour les troupes saxonnes suivant les cantonnements qu'elles occupent du 8 juin. — État général des quartiers de l'armée du Haut-Rhin pendant l'hiver 1761-1762. — Etc.

E'. 911. (Liasse.) — 5 pièces, papier.

1761-1762. — État des quartiers des brigades de cavalerie, Colonel général et Dauphin. — Cantonnements au 28 février 1762 des troupes aux ordres de MM. le comte de Stainville, le marquis de Saint-Pern, le marquis de Saint-Chamans. — Cantonnements du corps saxon dans la partie de « Hasterfelde ». — Dispositions militaires faites par l'électeur de Bavière pour la défense du Haut-Palatinat.

E'. 912. (Registre.) — In-quarto, 220 feuillets, papier.
(allemand).

1757. — Annuaire de l'armée du roi de Pologne, électeur de Saxe, établi au commencement de l'année 1757, et précédé de la liste des 77 officiers qui ont pris du service en Prusse et qui sont rayés de l'annuaire.

E*. 913. (Liasse.) — 15 pièces, papier.
(allemand).

1755-1763. — Équipement. — Patrons en carton et en bois. — Ordre général de Dresde le 6 novembre 1755, au sujet de l'habillement.—Points sur lesquels les régiments devront porter leur attention dans la confection des effets. — De Würzbourg, le 15 janvier. Projet sommaire de l'habillement nécessaire au corps saxon, et dépenses prévues. — État faisant connaître le nombre d'hommes à habiller dans chaque régiment. — États indiquant la quantité de drap nécessaire à chaque corps.

E*. 914. (Registre.) — In-folio, 25 feuillets, papier.
(allemand).

1754. — Réglement d'administration de la cavalerie.

E*. 915. (Registre.) — In-folio, 31 feuillets, papier.
(allemand).

1754. — Réglement d'administration de l'infanterie.

E*. 916. (Liasse.) — 5 pièces, 1 cahier, de 8 feuillets, papier.
(allemand).

1757. — Mémoire sur la formation du corps saxon. — Différentes lettres relatives à la formation du corps et à son passage en Bohême. — Description de l'uniforme adopté pour le corps saxon. — Solde allouée aux officiers et soldats d'un régiment impérial.

E*. 917. (Liasse.) — 5 pièces, papier.
(allemand).

1758. — Règlementation du conseil ecclésiastique auprès du corps saxon. — Décret du roi de Prusse relatif aux officiers saxons prisonniers de guerre sur parole qui ont pris du service en France ou dans l'armée impériale.

E*. 918. (Liasse.) — 15 pièces et 4 cahiers, papier.
(allemand).

1759. — Disposition du camp d'un bataillon d'infanterie — Copie d'un ordre du roi de France au maréchal de Belle-Isle en réponse au décret du roi de Prusse en 1757. Cet ordre qui devra être affiché dans toutes les contrées occupées par les troupes françaises mentionne que l'honneur des officiers saxons qui ont repris du service malgré la parole donnée ne peut être entaché, le roi de Prusse ayant lui-même violé la convention de Lilienstein. — Instructions données au major de Loh pour le recrutement du corps saxon et la recherche des soldats saxons prisonniers de guerre des Prussiens qui ont réussi à s'échapper. — Mêmes instructions au colonel de Carlsbourg. — Note au sujet des déserteurs. — Bailliages du département d'Erfurt. (Imprimé). — Pardon général accordé par le roi de Pologne aux déserteurs de l'armée saxonne.

E*. 919. (Liasse.) — 10 pièces, papier.
(allemand).

1759-1760. — Schema des manœuvres d'artillerie du 25 mai. — Schema de la manœuvre de bataillon du 12 mai. — Schema de l'ordre de bataille de l'armée saxonne, (ploiement et déploiement). — Ordre de bataille et de marche de l'armée saxonne. Explications écrites du schema — Manière de donner le mot ; d'après le réglement et application en campagne. — Instructions sur le service des adjudants et des aides de camp. — État du cantonnement de Würzbourg le 1er février.

E*. 920. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

1760-1761. — État de la formation du corps saxon suivant la convention de 1760. Ce corps comprend 1 lieutenant général, 3 généraux-majors, 1 adjudant général, 2 majors de brigade, 2 adjudants de brigade, 3 aides de camp pour les généraux majors, 1 commissaire en chef, 1 commis, un aumônier catholique, 1 auditeur en chef, 1 greffier, 1 interprète, 1 secrétaire, 1 copiste. 1 premier chirurgien-major, 1 prévôt, 1 vaguemestre, 3 valets, 7 colonels, 8 lieutenants-colonels, 15 majors, 12 capitaines, 12 premiers lieutenants, 13 adjudants, 12 quartiers-maîtres, 164 sous-lieutenants, 52 enseignes, 12 auditeurs, 12 aumôniers, 12 chirurgiens-majors, 12 premiers sergents des grenadiers, 24 sergents des grenadiers, 12 fourriers, 12 chirurgiens-« fraters », 72 caporaux des grenadiers, 24 charpentiers des grenadiers, 1.440 grenadiers, 24 fifres, 36 tambours, 180 sergents des fusiliers, 60 porte-enseignes, 60 fourriers des fusiliers, 60 chirurgiens-« fraters », 360 caporaux des fusiliers, 60 charpentiers des fusiliers, 7.200 fusiliers, 180 tambours, 42 haut-

bois, 12 tambours-majors, 12 prévôts, 15 valets, 30 charretiers d'artillerie ; au total 10.406 hommes. — État du corps saxon d'après les conventions de 1760 et 1761 : ce corps, d'après la convention de 1761 qui le porte à 9.648 hommes, est, sur celle de 1760, en augmentation de 658 cavaliers et en diminution de 246 grenadiers et 1.170 fusiliers, au total en augmentation de 758 hommes.

E¹. 921. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

1760-1761. — Formation des brigades d'infanterie pendant le quartier d'hiver de 1760 à 1761. Ces brigades. au nombre de 21, non compris l'artillerie, sont celles de : Picardie, Navarre, Champagne, Bourbonnais, Belsunce, du Roi, Jenner, Castella, La Marck, Royal-Suédois, Bukeley, Modène, Chantilly, Normandie, Auvergne, La Tour du Pin, Vaubécourt, Touraine, Alsace, Boccard, Bouillon. Les brigades d'artillerie, au nombre de 3, sont celles de Mouy, de Villepatour, d'Invilliers. — Formation des brigades de cavalerie pendant le quartier d'hiver de 1760 à 1761. Ces brigades, au nombre de 14, comprennent chacune 4 régiments de 2 escadrons, sauf les carabiniers qui forment 2 brigades de 5 escadrons chacune, et sont commandées par les brigadiers : comte de Bourbon-Busset, chevalier de Mauclas, marquis de Moustier, duc de Crussol, marquis de Lostanges, comte de Corsac, comte de Poly, comte d'Estralheim, Duporail, comte de Fumel, chevalier de Fleury, Duplouy, de Saint-Georges, de Saint-André.

E¹. 922. (Liasse.) — 17 pièces, papier. (allemand).

1760-1762. — Affaires de formation. — Tableau représentant l'effectif par régiment et l'effectif total du corps saxon après une nouvelle formation projetée. Les effectifs varient entre 600 et 732 hommes pour tous les corps sauf pour les régiments Princesse Électorale, Prince Frédéric, Prince Xavier, où ils sont de 1.305 hommes. L'effectif total est de 11.689 hommes. — Deuxième projet. L'effectif total est de 12.649 hommes. — Composition d'une compagnie de grenadiers : 1 capitaine, 1 premier, 3 sous-lieutenants, 3 sergents, 1 fourrier, 1 chirurgien, 6 caporaux, 3 tambours, 2 fifres, 2 charpentiers, 120 grenadiers. — Composition d'une compagnie de mousquetaires : 1 capitaine, 1 premier, 1 sous-lieutenant, 2 enseignes, 3 sergents, 1 porte-enseigne, 1 chirurgien, 6 caporaux, 3 tambours, 1 charpentier, 120 mousquetaires. — Noms des officiers des régiments Prince Joseph, Prince Antoine, Prince Maximilien. — Tableau d'effectif des régiments au mois d'avril 1761. Total 9.645 hommes. — Tableau indiquant ce qui manque aux régiments pour être à effectif normal. — Tableau donnant l'effectif du corps saxon et leur composition d'après les conventions de 1760 et 1761. — Indications relatives à la cavalerie.

E¹. 923. (Liasse.) — 21 pièces, papier. (allemand).

1761. — Pièces concernant la formation d'un nouveau régiment de cavalerie, et les noms des officiers qui y sont affectés.

E¹. 924. (Liasse.) — 12 pièces et 3 cahiers, papier. (allemand).

1761. — Rapports fournis par l'artillerie. — Pièces relatives à la formation de trois compagnies d'artillerie. — Noms, origine des hommes appartenant aux trois compagnies avec les notes données par les commandants de ces compagnies.

E¹. 925. (Liasse.) — 7 pièces, papier. (allemand).

1761. — États de formation et emplacements des armées autrichiennes et russes.

E¹. 926. (Cahier.) — 35 feuillets, papier. (allemand).

1761. — Tableau des dépenses occasionnées par l'entretien du régiment de cavalerie en 1761.

E¹. 927. (Liasse.) — 6 pièces et 2 cahiers, papier. (allemand).

1761. — Projet de formation d'une nouvelle compagnie de grenadiers. Mois de janvier.

E¹. 928. (Liasse.) — 31 pièces, papier. (allemand).

1761. — Différents projets pour la nouvelle formation du corps saxon, composition des différentes unités.

E*. 929. (Liasse.) — 35 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Projet pour l'augmentation du corps saxon, tableaux de comparaison des effectifs des régiments d'après l'annuaire et la nouvelle formation.

E*. 930. (Liasse.) — 19 pièces et 4 cahiers, papier.
(allemand).

1761. — Cavalerie saxonne. Tableaux d'effectif des mois de janvier, mars, juin, août, septembre, octobre, novembre. — Liste d'ancienneté des officiers de la cavalerie saxonne. — Chevaux de remonte. — Projets pour la formation d'un nouveau régiment de cavalerie comprenant: 1° différentes formations de la cavalerie saxonne de 1740 à 1753; 2° dépenses pour l'entretien d'un régiment; 3° états de traitements d'un régiment de cavalerie française et de la brigade saxonne.

E*. 931. (Liasse.) — 285 pièces, papier.
(allemand).

1759-1761. — Quittances données par les officiers pour leurs appointements: major Acarie, capitaine Konvay, colonel Duhamel, capitaine de Langenau, capitaine de Léger, colonel de Martange, capitaine Rechnitz, capitaine Schilling, capitaine de Schwartzbach, général de Solms, capitaine de Zinzendorf, capitaine Wuch.

E*. 932. (Cahier.) — 4 feuillets, papier.

1762. — Livret de revue du régiment d'infanterie saxonne Prince Gotha.

E*. 933. (Liasse.) — 2 pièces, papier.

Sans date. — Mémoire pour lever un corps de troupes légères. — « Ébauche de quelques points à considérer pour la nouvelle formation de l'armée ».

E*. 934. (Liasse.) — 3 pièces, papier.

Sans date. — Disposition générale de l'armée. — Ordre de logement; état des officiers généraux, de l'état-major et autres qui seront logés au quartier-général.

E*. 935. (Liasse.) — 26 pièces, papier.
(allemand).

1761-1762. — Pièces sans date, relatives au corps saxon. Ordre de bataille de l'armée du général Laudon. — Solde du corps saxon.— Formation d'une caisse de réserve. — Journal des recettes et dépenses en 1761. — État de prévision des dépenses pour le régiment de cuirassiers. — Modèles de signalements. — Liste des prisonniers de guerre prussiens envoyés à Würzbourg. — Tableau des dépenses qu'entraînerait la formation d'une compagnie de grenadiers du corps. — Traitement des officiers du corps saxon. — Pièces relatives à l'entretien du corps saxon, équipement, armement.

E*. 936. (Liasse.) — 8 pièces, papier.
(allemand).

1756 (24 avril)-**1760** (24 octobre). — Liste des recrues reçues par le capitaine de Meerfeld à Pirna le 24 avril 1756; le 10 janvier 1760 à Dresde; le 23 août 1760 au quartier général de Belgern; le 11 octobre 1760 à Rüdersdorf; le 24 octobre à Kamberg.

E*. 937. (Liasse.) — 6 pièces, dont 3 cahiers, papier.
(allemand).

1759 (16 octobre-29 novembre). — Liste des recrues arrivées de Saxe à Würzbourg par les convois. — Listes des recrues arrivées de Ratisbonne. Indication des hommes et de l'armement qui étaient à Reichenbach le 16 octobre 1759. — Indication des hommes qui sont partis le 29 novembre de Reichenbach pour Würzbourg.

E*. 938. (Liasse.) — 4 cahiers, papier.
(allemand).

1759 (3 octobre-28 octobre). — Liste des recrues qui ont quitté Dresde avec le capitaine d'Haugwitz le 3 octobre 1759. — Liste des hommes arrivés à Plauen le 16 octobre. — Liste des recrues rassemblées par le major de Riedesel. — État nominatif des hommes composant le convoi du 28 octobre envoyé à l'armée par Ratisbonne.

E*. 939. (Registre.) — In-folio, 65 feuillets, papier.
(allemand).

1759 (19 mai-10 octobre).— Rapports du lieutenant-colonel d'Obernitz. — Listes des recrues envoyées à l'armée.

— Rapports sur les malades laissés à Linz. — Convois de recrues arrivées à Strasbourg et à Hanau.

E*. 940. (Liasse.) — 15 pièces, 4 cahiers formant 53 feuillets, papier. (allemand).

1759 (novembre)-**1760** (décembre). — États des sommes d'argent versées aux hommes arrivés à Würzbourg par les convois. — Tableaux récapitulatifs faits par le capitaine Kayser des sommes versées du mois de novembre 1759 au mois d'avril 1760.

E*. 941. (Liasse.) — 8 pièces. 5 cahiers, format 101 feuillets, papier. (allemand).

1759 (26 décembre)-**1760** (22 avril). — Listes nominatives des recrues parties de Saxe pour Würzbourg. — Convoi du lieutenant de Manteuffel. 26 décembre.— Convoi du capitaine d'Ehrenstein parti de Tackau le 18 janvier. — Convoi du lieutenant Wollhardt, parti d'Adorf le 24 mars. — Convoi du capitaine Schmoch, parti de Nürenberg le 18 février. — Convois du 23 mars et du 15 avril. — Signalements des 4 hommes chargés du transport des fusils. 22 avril.

E*. 942. (Cahier.) — In-folio, 8 feuillets, papier.

1759. — Instruction secrète du prince Xavier de Saxe, pour le colonel de Bennigsen seul, pour la réunion des recrues et transfuges saxons afin qu'ils « soient transportés le plus tôt qu'il sera possible, par les chemins les plus courts et les plus sûrs, aux quartiers de rafraîchissement du corps saxon qui est à la solde de France », suivie de la copie des lettres adressées sur le même objet par le prince Xavier au Prince Électoral, à la Princesse Électorale, au prince des Deux-Ponts et au comte de Marainville, brigadier de l'armée française accrédité à l'armée de l'Empire.

E*. 943. (Liasse.) — 24 pièces, 6 cahiers, 98 feuillets, papier. (allemand).

1760 (31 janvier-14 mars). — Listes de recrutement du colonel de Graffen à Adorf ; du colonel de Carlsbourg à Saalfeld ; du major de Wedel à Tackau ; du major de Meyer à Nœda et à Erfurt ; du major de Low à Plauen ; du capitaine de Lochau à Wiesenheid ; du capitaine de Freywald à Tackau.

E*. 944. (Liasse.) — 19 pièces, papier. (allemand).

1760 (13-15 mars). — Tableaux de la répartition faite dans les régiments de 3.160 recrues et déserteurs arrivés de Saxe d'octobre 1759 à février 1760.

E*. 945. (Liasse.) — 10 pièces, papier. (allemand).

1760 (avril). Armement et équipement contenus dans le dépôt de Würzbourg. — Lettre du colonel d'Obernitz au général de Solms au sujet de la fabrication des cartouchières. — Nombre de cartouchières avec courroies qui manquent. — États concernant l'équipement qui se trouve à Kœnigstein, envoyés par le colonel de Bennigsen au dépôt de Würzbourg.

E*. 946. (Liasse.) — 34 pièces, papier. (allemand).

1760 (5 juin-16 juillet). — États fournis par les régiments le 5 juin 1760, pour servir à la constatation des fusils fournis par le dépôt de Würzbourg et que lesdits régiments possèdent encore. 16 juillet.

E*. 947. (Liasse.) — 50 pièces, papier. (allemand).

1760. — États de l'armement et de l'équipement envoyés au dépôt de Würzbourg par les magasins de Schlichtern, en juin 1760, de Vœhl en juillet 1760, de Dransfeld en août 1760.

E*. 948. (Liasse.) — 14 pièces, papier. (allemand).

1760 (novembre et décembre) — États de l'armement et de l'équipement donnés par le dépôt mobile et rendus au capitaine Hoyer après la retraite de février 1761.

E*. 949. (Liasse.) — 6 pièces, papier. (allemand).

1760 (20 août-24 décembre). — Itinéraires des convois qui sont partis de Würzbourg pour l'armée.

E*. 950. (Liasse.) — 12 pièces, papier.
(allemand).

1760 (3 février-19 décembre). — Listes des recrues arrivées à Würzbourg (listes en français pour le commissaire de Villemann).

E*. 951. (Liasse.) — 5 cahiers, 104 feuillets, papier.
(allemand).

1760 (21 octobre-20 décembre). — Convoi du lieutenant de Heimreich, parti d'Adorf le 21 octobre, arrivé le 10 novembre à Heidingsfeld. — Convoi du lieutenant de Seydewitz, arrivé à Heidingsfeld le 25 novembre. — Convoi du lieutenant de Schlieben, arrivé à Würzbourg le 20 novembre. — Convoi du lieutenant de Heimreich parti d'Éger le 1er décembre et arrivé à Rottendorf près de Würzbourg le 15 décembre.

E*. 952. (Liasse.) — 3 cahiers, papier.
(allemand).

1760 (20 novembre-1er décembre). — Signalement des recrues et des prisonniers saxons envoyés de Langensalza et d'Eisenach à l'armée ; états indiquant l'armement et l'équipement dont ils sont porteurs.

E*. 953. (Liasse.) — 15 pièces, 11 cahiers, format 195 feuillets, papier.
(allemand).

1760 (11 janvier-15 décembre). — Listes des hommes du dépôt envoyés aux régiments par les convois du 11 janvier ; des 5, 20, 21 février ; du 23 mars ; des 3 et 23 avril ; des 5, 10, 20, 25 novembre et du 15 décembre — Convoi reçu d'Eisenach et envoyé aux corps le 8 décembre par le capitaine Kayser.

E*. 954. (Registre.) — In-folio, 100 feuillets, plus 6 pièces, papier.
(allemand).

1760 (24 mai-27 décembre). — Lettres du lieutenant-colonel d'Obernitz concernant le dépôt de Würzbourg. — Instructions du prince Xavier pour le dépôt. — Lettres du colonel d'Obernitz au général de Solms, au sujet des convois arrivés à Würzbourg et partis pour l'armée. — Liste d'officiers prisonniers de guerre arrivés à Würzbourg. — Itinéraire du convoi du 8 septembre. — Du 10 septembre. Ordre au colonel d'Obernitz d'arrêter le chirurgien Michel Richter, dont le signalement est donné. — Du 18 octobre. Le général de Galbert communique l'ordre donné par le prince Xavier concernant le traitement de deux hommes du dépôt qui ont été blessés à la bataille de Minden. — De Würzbourg, le 20 novembre. Le capitaine de Schlieben au colonel d'Obernitz au sujet des déserteurs. — De Würzbourg le 15 décembre. Réclamation collective des officiers saxons prisonniers. — Rapport du lieutenant-colonel d'Obernitz au général de Solms, au sujet de l'habillement des compagnies de grenadiers. 27 décembre.

E*. 955. (Liasse.) — 11 pièces, papier.
(allemand).

1760 (24 décembre)-**1763** (17 mars). — Copie d'une note du 24 décembre, au sujet des rapports que les capitaines devront fournir. — Note du prince Xavier au sujet du conseiller de guerre de Borcke, du 28 décembre 1762. — Note de Würzbourg, le 11 janvier 1763, indiquant au conseiller de Borcke que la France vient de faire payer à Vienne 180.000 livres qui devront servir à nourrir le corps saxon. — De Würzbourg, le 19 janvier. Le capitaine Kuck de Schwartzbach écrit au général de Solms pour se plaindre de l'animosité du conseiller de Borcke. — Énumération des notes signées par de Schwartzbach. — De Würzbourg. La commission des comptes envoie un registre au général de Solms. 17 mars.

E*. 956. (Liasse.) — 12 pièces, papier.
(allemand).

1760 (5 février-16 décembre). — Listes des hommes envoyés à l'armée par les convois de Würzbourg.

E*. 957. (Liasse.) — 8 pièces, papier.
(allemand).

1760 (4 mai)-**1761** (3 janvier). — Listes des hommes qui, pendant la campagne de 1760, sont allés s'enrôler à Würzbourg.

E*. 958. (Liasse.) — 11 pièces papier.
(allemand).

1760 (11 octobre)-**1761** (9 janvier). — Listes des hommes faisant partie des convois arrivés directement à l'armée, sous la conduite de l'enseigne de Rothmaler, de Georges Schill, de de Winckel et du lieutenant Axthelm. 9 janvier.

E. 959. (Liasse). — 9 pièces, papier.
(allemand).

1760. — États d'effectifs des hommes laissés au dépôt de Würzbourg pendant la campagne de 1760. — Listes des femmes qui n'ont pas suivi les régiments et des logements de celles-ci dans les environs de Würzbourg. 1er août.

E. 960. (Liasse.) — 12 pièces papier.
(allemand).

1761 (18 janvier-1er mai). — Listes des hommes arrivés à Würzbourg par les convois des lieutenants de Vollhardt et de Pœllnitz (convois partis de Schœnberg et de Plau en Bohême).

E. 961. (Liasse.) — 3 pièces, papier.
(allemand).

1761. — États du lieutenant de Bünau, indiquant l'augmentation et la diminution d'armement et d'équipement jusqu'à mi-février.

E. 962. (Liasse.) — 10 pièces papier.
(allemand).

1761 (12 mai-31 décembre). — Listes mensuelles de l'existant au dépôt de Würzbourg.

E. 963. (Liasse.)— 23 pièces, papier.
(allemand).

1761 (30 avril-25 décembre). — Armement et équipement envoyés de Saxe au dépôt de Würzbourg, depuis l'entrée en campagne jusqu'à la fin de l'année 1761.

E. 964. (Liasse.) — 24 pièces, papier.
(allemand).

1761 (août et septembre). — États faisant connaître l'armement et l'équipement qui manquent aux régiments en campagne, et que le dépôt de Würzbourg devra leur fournir.

E. 965. (Liasse.) — 32 pièces, papier.
(allemand).

1761 (28 juin). — États des régiments saxons faisant connaître le nombre d'armes qu'ils ont renvoyées du quartier général d'Oberkaufungen à Würzbourg.

E. 966. (Liasse.) — 39 pièces, papier.
(allemand).

1761 (12 juillet). — États faisant connaître l'armement et l'équipement renvoyés du quartier général de Neuhaus au dépôt de Würzbourg.

E. 967. (Liasse.) — 32 pièces, papier.
(allemand).

1761 (19 juillet). — Quittances et indications des munitions, des armes et de l'équipement renvoyés du quartier général de Paderborn au dépôt de Würzbourg.

E. 968. (Liasse.) 31 pièces, papier.
(allemand).

1761 (28 août). — États des armes et de l'équipement renvoyés du quartier général d'Einbeck au dépôt de Würzbourg.

E. 969. (Liasse.) — 15 pièces, papier.
(allemand).

1761 (24 septembre). — États de l'armement et de l'équipement versés par les régiments au dépôt provisoire de Gœttingue.

E. 970. (Liasse). — 31 pièces, papier.
(allemand).

1761 (3 novembre). — États des armes et des effets renvoyés de Gandersheim au dépôt de Würzbourg.

E. 971. (Liasse.) — 44 pièces, papier.
(allemand).

1761 (8 juillet-16 septembre). — Armement et équipement envoyés de Würzbourg à l'armée, le 8 juillet, par le convoi du major de Hartizsch, au camp de Pœmbsen ; le 13 juillet, par le convoi du lieutenant Biela, au camp de Paderborn ; le 31 juillet, par le convoi du capitaine de Winckel, au camp de Pœmbsen ; le 18 août, par le convoi du capitaine Schottin, au camp de Hecksten; le 16 septembre par le convoi du capitaine de Posen, au camp de Gandersheim.

E*. 972. (Liasse.) — 6 pièces, papier (allemand).

1761 (8 septembre-28 novembre). — Armement donné par les français aux saxons à Wolfenbüttel. — Inventaire des armes, munitions trouvées au magasin d'Einbeck le 7 septembre. — États des armes distribuées après l'affaire de Wolfenbüttel. 28 novembre.

E*. 973. (Liasse.) — 21 pièces, 11 cahiers, format 167 feuillets, papier. (allemand).

1761 (8 février)-**1762** (1er janvier). — Recrues et prisonniers saxons levés par le colonel de Graffen et tableau récapitulatif fait à Würzbourg par le colonel d'Obernitz.

E*. 974. (Liasse.) — 20 pièces, papier. (allemand).

1761. — Recrues et prisonniers saxons recueillis par les capitaines de Freywald et Jordan.

E*. 975. (Liasse.) — 47 pièces et 1 cahier de 11 feuillets, papier. (allemand).

1761. — Listes nominatives des hommes levés par le major de Minckwitz et envoyés à Würzbourg, et tableaux récapitulatifs des hommes arrivés au dépôt.

E*. 976. (Liasse.)— 44 pièces, papier. (allemand).

1761. — Listes nominatives des hommes levés en Saxe par le major de Minckwitz et emmenés dans les corps par les capitaines de Lochau, d'Haugwitz ; par les lieutenants Hartung et de Weissenbach et par le sous-lieutenant de Kracht.

E*. 977. (Liasse.)— 19 pièces, papier. (allemand).

1761, — Listes des hommes levés par le major d'Eberstein et envoyés au dépôt.— États récapitulatifs des hommes arrivés à Würzbourg.

E*. 978. (Liasse.) — 17 pièces. papier. (allemand).

1761 (16 juillet-25 décembre). — Tableaux de répartition dans les régiments des hommes arrivés à Würzbourg pendant la campagne de 1760.

E*. 979. (Liasse.)— 13 pièces, papier. (allemand).

1761 (1er août-25 décembre).— Indications des sommes promises et des sommes données aux Saxons levés pendant la campagne de 1761.

E*. 980. (Liasse.) — 20 pièces, papier. (allemand).

1761 (18 janvier-25 décembre). — Listes des hommes qui sont venus s'enrôler à Würzbourg.

E*. 981. (Liasse.) — 29 pièces, papier. (allemand).

1761 (1er juillet-25 décembre). — Listes des hommes arrivés avec les convois ou qui se sont enrôlés à Würzbourg (en français pour le commissaire des guerres de Willemann).

E*. 982. (Liasse.) — 14 pièces, papier. (allemand).

1761 (29 juin-10 décembre). — Itinéraires des convois partis de Würzbourg, depuis l'entrée en campagne.

E*. 983. (Liasse.) — 28 pièces, papier. (allemand).

1761 (3 janvier-20 décembre).— Listes nominatives des hommes partis de Würzbourg, pour être répartis entre les régiments.

E*. 984. (Liasse.) — 4 pièces, papier. (allemand).

1761 (octobre). — Listes des hommes qui ont rejoint directement l'armée. — Listes des Saxons prisonniers du bataillon des volontaires prussiens de Herr, qui ont rejoint l'armée.

E*. 985. (Liasse.) — 31 pièces, papier.
(allemand).

1761 (18 juillet-26 décembre). — Rapports des officiers chargés des convois.

E*. 986. (Liasse.) — 16 pièces, papier.
(allemand).

1761 (23 juillet-1er décembre). — Effectifs et listes nominatives des cavaliers non montés qui se trouvent à Würzbourg.

E*. 987. (Liasse.) — 16 pièces, papier.
(allemand).

1761 (21 juillet-27 août). — Listes des hommes renvoyés de l'armée au dépôt de Würzbourg.

E*. 988. (Liasse.) — 10 pièces, papier.
(allemand).

1761 (28 juin-2 décembre). — Listes mensuelles des femmes restées au dépôt.

E*. 989. (Liasse.) — 16 pièces. papier.
(allemand).

1761 (2 mars-1er avril). — Effectifs et listes nominatives des hommes du dépôt de Nackenheim avec le lieutenant-colonel de Bülow.

E*. 990. (Liasse.) — 12 pièces, papier.
(allemand).

1761 (3 -28 mars). — Effectifs des troupes placées sous le commandement du lieutenant-colonel de Brandenstein à Bodenheim.

E*. 991. (Liasse.) — 7 pièces, papier.
(allemand).

1761 (28 mars). — Effectif de la garnison de Würzbourg.

E*. 992. (Liasse). — 17 pièces, papier.
(allemand).

1761 (31 janvier-9 février). — Listes des hommes qui ont changé de régiment à la formation des compagnies de grenadiers.

E*. 993. (Liasse.) — 11 pièces, papier.
(allemand).

1761 (17 août-27 décembre). — Listes des hommes à renvoyer de Würzbourg et à répartir dans les régiments.

E*. 994. (Liasse.) — 29 pièces, 8 cahiers formant 122 feuillets, papier.
(allemand).

1761. — Situations nouvelles d'effectifs des hommes qui se trouvent au dépôt de Würzbourg. — La situation du mois de février n'a pas été faite à cause de la retraite de Langensalza.

E*. 995. (Liasse.)— 31 pièces, 12 cahiers formant 268 feuillets, papier.
(allemand).

1761 (29 décembre)-**1762** (28 septembre).— Listes des hommes levés dans le district de recrutement du colonel de Graffen, par les capitaines de Freywald, Jordan, d'Eberstein et Meerfeld, et envoyés à Würzbourg.

E*. 996. (Liasse.) — 40 pièces, papier.
(allemand).

1761 (1er janvier-13 avril). — Rapports du lieutenant-colonel d'Obernitz. — De Würzbourg, le 1er janvier. Le lieutenant-colonel envoie le rapport mensuel et rend compte qu'un convoi de 284 hommes a été envoyé à l'armée. — Du 5 janvier. Compte-rendu au sujet de 3 hommes arrêtés. — Du 8 janvier. Lettre au sujet des prisonniers de guerre et des munitions réclamées par le Prince-Évêque. — Supplique du capitaine Hayer adressée au général de Solms. — Liste des hommes que la compagnie de grenadiers doit recevoir. — Lettres au général de Solms pour lui rendre compte du départ des convois ; itinéraires de ces convois. — Du 18 janvier. Un détachement de la cavalerie française, sous la conduite du commandant Michel, est arrivé aujourd'hui aux environs de Würzbourg. — Du 29 janvier. L'évêque de Würzbourg refuse de loger la cavalerie française. — Du 1er février. Envoi du rapport de janvier, et annonce, pour le 8, du départ d'un convoi de 130 hommes. — Du 8 février. Lettre d'Obernitz au prince Xavier au sujet de la cavalerie française, et du comte de Gœrtz, envoyé auprès du Prince-Évêque. — Même date. Annonce de la mort de l'électeur de Cologne. — Du 12. Irritation de l'évêque de Würzbourg au sujet du passage des deux compagnies du major de Wuthenau dans ses états

— Du 16. Départ d'un convoi de 42 hommes. — Du 20 février. Hier, les 8 régiments de cavalerie française sont partis en laissant ici leurs équipages ; le lieutenant-colonel demande s'il faut laisser la garde des postes de Würzbourg à l'infanterie française . — Du 24 février. D'Obernitz rend compte des ordres contraires qu'il a reçus ; il allait quitter la ville d'après l'ordre du général de Solms, lorsque Monsieur Rollier, aide de camp du duc de Broglie, est venu lui donner l'ordre d'y rester. — Du 27 février. Ordre du duc de Broglie de laisser 400 hommes dans la ville. — Du 28. Dispositions militaires prises dans la ville de Würzbourg. — Du 5 mars. Les colonels d'Arnim et Dunden sont arrivés à Neustadt avec les deux bataillons Charles et Antoine et 50 artilleurs ; on dit qu'il y a 50 chasseurs à pied, 100 fantassins et 80 malades à Fulde et dans le village de Wizher : 1 maréchal des logis-chef, 1 caporal, et 35 hussards, 1 lieutenant et 25 dragons. L'armée de l'Empire étend ses postes jusqu'à Bischofsheim. — Du 8 mars. Lettre au sujet de la garnison de Würzbourg et des convois. Dans 4 jours, Würzbourg sera en état de faire une vigoureuse résistance ; toutes les mesures sont prises. — Du 10 mars. Entente avec l'évêque au sujet des excès commis par les troupes. — Du 10 mars. Les Autrichiens se retirent, et les Prussiens s'avancent sur deux colonnes. — Du 20 mars. Les Prussiens ont en Thuringe deux régiments de cavalerie Prussienne, un bataillon franc à Langensalza et à Iéna un bataillon de grenadiers. — Du 27 mars. Le corps prussien de Sybourg est à Neustadt. Succès du général Laudon en Silésie. L'évêque de Würzbourg cherche à passer électeur de Cologne. — Du 28 mars Envoi au Prince du rapport du mois de mars et de la liste des Saxons qui se trouvent à Würzbourg. — Du 5 avril. Le major d'Eberstein écrit que les Croates sont à Fulde. — Compte-rendu, non signé, d'un combat livré entre Saalfeld et Schwarza ; deux bataillons de Cologne ont été massacrés et le régiment de Trèves a beaucoup souffert ; ces troupes appartenaient au général de Rosenfeld. — Même date. Détails communiqués par l'évêque de Würzbourg sur l'affaire de Saalfeld (ces rapports sont en double expédition).— Du 9 avril. Détails complémentaires envoyés par le général de Haddick à l'évêque de Würzbourg. — Du 11 avril. Le général de Haddick écrit qu'il a son quartier général à Kronach et dit ses suppositions sur les intentions de l'ennemi. — Du 13 avril. Rapport au sujet de la garnison de Würzbourg. Les Prussiens ont abandonné Plauen et se retirent. 13 avril.

E*. 997. (Liasse.) — 73 pièces, papier.
(allemand).

1761 (24 mai-28 décembre). — Du 24 mai. Instructions adressées par le prince Xavier au lieutenant-colonel d'Obernitz. — Du 10 juin. Complément à ces instructions. — Du 8 juin. Rapport du colonel d'Obernitz au prince Xavier. Propositions concernant le dépôt. — Du 19 juin. Les officiers prisonniers sont laissés dans les localités où sont cantonnés les bataillons, M. de Villemann ne voulant pas qu'ils viennent se loger à Würzbourg. Le colonel de Graffen annonce qu'un convoi de 141 hommes doit arriver ici le 23 juin. Rapports entre le duc Broglie et l'évêque de Würzbourg. — De Francfort, le 17 juin. M. le chevalier de La Touche, lieutenant général des armées du Roi, est nommé commandant de toute la Franconie, il est établi à Rothenbourg sur la Tauber. — Du 18 juin. Supplique de 3 officiers. — Dates des ordres reçus du prince Xavier et des rapports envoyés par le lieutenant-colonel d'Obernitz — Du 27 juin. Liste de 5 hommes arrivés par convoi à Würzbourg et qui étaient autrefois au service de la France. — Du 28 juin. Le major de Hartizisch a reçu du général de Solms l'ordre de marcher sur Cassel. Le colonel de Graffen demande s'il doit rester à Würzbourg. — Du 6 juillet. Envoi de canons. — Du 16 juillet. Envoi des itinéraires de convois et des effectifs des 2 compagnies de cavaliers non montés. — Du 23 juillet. Au sujet de la succession du colonel de Kavanagh, du paiement et de l'habillement des deux compagnies de cavaliers. — Du 1er août. Liste de 5 garçons boulangers arrivés avec le convoi du lieutenant de Heimreich. — Du 14 août. Le général de La Touche fait appeler le lieutenant-colonel d'Obernitz et lui dit qu'il fera tout ce qu'il pourra pour le corps saxon. — Du 1er septembre. Pendant le mois d'août, il y a eu 25 déserteurs, dont 8 cavaliers. Beaucoup d'officiers se plaignent de ne pas recevoir leur traitement. Lettre du colonel de Watzdorf à ce sujet. — Du 9 septembre. Au sujet d'une explosion qui s'est produite au laboratoire de l'artillerie à Würzbourg. — Du 13 septembre. Le duc de Broglie a fait partir les deux régiments de cavalerie, avec des ordres détaillés sur la mission qu'il leur confiait.—Du 9 septembre. Questions d'argent et plaintes des officiers. — Du 18 septembre. 32 hommes du convoi du lieutenant Wollhardt ont déserté. Demain, les 4 compagnies des gardes du corps doivent passer à Würzbourg. — Du 28 septembre. Le colonel de Schlieben rend compte qu'il bat en retraite avec ses deux régiments de cavalerie ; il n'a pas pu dépasser Fulde et il craint d'être coupé. — Du 2 octobre. Envoi de

l'inventaire du dépôt de Würzbourg. — Du 5 octobre. Le général de Solms, qui était à Würzbourg depuis plusieurs ours, est parti hier pour Erlangen. Questions d'argent avec le commissaire français Monsieur Du Montier et avec le général de La Touche (prêt de 30.000 livres fait par le prince Xavier au général de La Touche). — Du 11 octobre. Au sujet des déserteurs, et d'un grenadier qui s'est tué. — Du 8 novembre. Lettre du capitaine de cavalerie Theler au colonel d'Obernitz, pour lui demander le congé du cavalier Rantze. — Du 9 novembre. Punition de 3 déserteurs. Le général de La Touche a envoyé hier les reçus de 12.000 et de 18.000 livres. — Du 21 novembre. Le 27, est arrivé un convoi de 26 hommes, il y avait en outre 1 lieutenant prussien et 9 hommes prisonniers de guerre. — Du 1er décembre. Rapports au sujet de l'habillement et de l'arrangement conclu avec le Prince-Évêque au sujet du déserteur Krüger et au sujet des comptes. — Du 1er décembre. Envoi du rapport du colonel de Watzdorf. Le major d'Eberstein envoie 27 recrues, 1 capitaine et 4 prisonniers prussiens. M. Du Mée prépare le cantonnement de la cavalerie française. — Du 3 décembre. Rapport mensuel. — Du 13 décembre. Différent survenu entre M. Du Montier et le comte de Gœrtz. — Du 11 décembre. 9 cavaliers non montés viennent de déserter. — Le général de La Touche promet l'ordre de St. Louis au colonel d'Obernitz. — Du 20 décembre. Un convoi de 190 hommes part aujourd'hui ; les hommes se sont bien comportés. Le lieutenant Lœser vient d'arriver avec un convoi de 82 hommes ; il y a eu 47 déserteurs. — Du 25 décembre. Le commissaire français, M. Du Montier, a perdu son procès avec le comte de Gœrtz, et, sur l'ordre du duc de Broglie, il va quitter la ville. — Lettre du 24 décembre. Le lieutenant prussien Kaper, du bataillon franc de de Schack, prisonnier à Würzbourg, demande au prince Xavier une permission pour aller à Bernbourg, où sa mère est très souffrante. — Lettre du 25 décembre. Le capitaine Kuntz, de la légion franche Quintus Icilius, prisonnier de guerre à Würzbourg, demande une permission pour aller auprès de sa femme qui est très malade à Halle. — Extraits d'ordres envoyés le 5 novembre et le 4 décembre par le prince Xavier au colonel d'Obernitz. — Le lieutenant-colonel Bœltzig envoie de Linz 9 trompettes et un dragon. — 28 décembre.

E*. 998. (Liasse.)— 30 pièces, 15 cahiers formant 229 feuillets, papier. (allemand).

1762 (10 janvier-24 décembre). — Listes des hommes arrivés à Würzbourg par les convois et répartis entre les régiments.

E*. 999. (Liasse.) — 32 pièces, 14 cahiers formant 161 feuillets, papier. (allemand).

1762 (11 janvier-31 décembre). — Détail des sommes données aux convois venus de Saxe pendant la campagne de 1762.

E*. 1000. (Liasse.) — 20 pièces, papier. (allemand).

1762 (20 janvier-25 décembre). — Listes des hommes qui sont venus s'enrôler à Würzbourg, depuis le 1er janvier 1762.

E*. 1001. (Liasse.) — 43 pièces, papier.

1762 (20 janvier-31 décembre). — Listes en français des recrues arrivées à Würzbourg (pour le commissaire supérieur des guerres Villemann).

E*. 1002. (Liasse.) — 18 pièces papier. (allemand).

1762 (14 janvier-10 octobre). — Itinéraires des convois qui, depuis le 1er janvier sont partis de Würzbourg pour l'armée.

E*. 1003. (Liasse.) — 19 pièces, 1 cahier de 10 feuillets, papier. (allemand).

1762 (20 janvier-15 octobre). — Listes des hommes partis de Würzbourg pour l'armée le 20 janvier, le 15 février, le 5 mars, le 18 mars, le 5 avril, le 24 avril, le 12 mai, le 16 juin, le 13 août, le 5 septembre, le 26 septembre, le 15 octobre.

E*. 1004. (Liasse.) — 38 pièces, papier. (allemand).

1762 (16 janvier-9 novembre). — Rapports des officiers qui ont commandé des convois pour l'armée.

E*. 1005. (Liasse.) — 1 pièce, papier, (allemand).

1762 (23 mai). — Listes des Saxons qui se sont enrôlés à Eisenach et qui ont été immédiatement incorporés.

E*. 1006. (Liasse.) — 20 pièces, papier. (allemand).

1762. — Liste des hommes levés dans le district de recrutement du major d'Eberstein par le major de Meyers et par le capitaine de Schwartzenberg.

E*. 1007. (Liasse.) — 16 pièces, papier. (allemand).

1762 (11 janvier-10 août). — Listes des hommes levés dans le district du major d'Eberstein et partis à Würzbourg avec les convois.

E*. 1008. (Liasse.) — 66 pièces, papier. (allemand).

1761 (24 décembre)-**1762** (3 novembre). — Listes des hommes levés dans le district de recrutement du major de Minckwitz, par les capitaines de Rackel, d'Haugwitz, de Lochau ; par les lieutenants Hartung et de Kracht.

E*. 1009. (Liasse.) — 37 pièces, papier. (allemand).

1762 (10 janvier-21 juillet). — Listes des hommes levés dans le district de recrutement du major de Minckwitz et envoyés dans les corps par les convois du capitaine de Dieskau, de Wangenheim, du sous-lieutenant d'Unwerth, etc.

E*. 1010. (Liasse.) — 16 pièces, papier. (allemand).

1762 (juin-novembre). — Listes des hommes levés par le major de Minckwitz et envoyés à Würzbourg.

E*. 1011. (Liasse). — 15 cahiers, 353 feuillets, papier. (allemand).

1762. — Listes des hommes levés par le colonel de Graffen et envoyés d'Adorf au dépôt de Würzbourg.

E*. 1012. (Liasse). — 35 pièces, 8 cahiers, 99 feuillets, papier. (allemand).

1762 (janvier-juin). — États mensuels d'effectifs des hommes qui se trouvent à Würzbourg (au dépôt, prisonniers de guerre, malades, etc.)

E*. 1013. (Liasse.) — 36 pièces, 2 cahiers formant 32 feuillets, papier. (allemand).

1762 (juillet-décembre). — Etats mensuels d'effectifs des hommes qui se trouvent à Würzbourg.

E*. 1014. (Liasse.) — 17 pièces, papier. (allemand).

1762 (1er janvier-31 octobre). — Listes et signalements de recrues arrivées à Würzbourg et envoyées en congé.

E*. 1015. (Liasse.) — 4 pièces, papier. (allemand).

1762 (14 août-15 mars). — Contrôles nominatifs des compagnies de cavaliers non montés du capitaine de Zehrfeldt et du major de Theler.

E*. 1016. (Liasse.) — 2 pièces, papier. (allemand).

1762 (26 octobre-31 octobre). — Listes des hommes qui, pendant la campagne de 1762, ont été renvoyés du quartier général de Haarhausen au dépôt de Würzbourg.

E*. 1017. (Liasse.) — 5 pièces, papier. (allemand).

1762 (26 juin-octobre). — États mensuels des femmes restées au dépôt pendant la campagne de 1762.

E*. 1018. (Liasse.) — 8 pièces, papier. (allemand).

1762 (novembre)-**1763** (mars). — Traitement des prisonniers de guerre prussiens internés à Würzbourg.

E*. 1019. (Liasse.) — 7 pièces, papier. (allemand).

1762 (20 janvier-5 septembre). — Liste des objets envoyés aux corps par le dépôt de Würzbourg.

E*. 1020. (Liasse.) — 97 pièces, papier. (allemand).

1762 (9 juillet-31 octobre). — Armements et équipements renvoyés par les corps au dépôt de Würzbourg : de

Lutterberg le 10 juillet, de Bergen le 1er septembre, de Haarhausen les 28 septembre, 21 octobre et 1er novembre 1762.

E. 1021. (Liasse.) — 30 pièces, papier. (allemand).

1762 (11 janvier-31 décembre). — Listes des armes et des équipements envoyés de Saxe au dépôt de Würzbourg.

E. 1022. (Liasse.) — 38 pièces, 4 cahiers formant 43 feuillets, papier. (allemand).

1762. — Inventaires mensuels de l'armement, de l'équipement et des munitions.

E. 1023. (Liasse.) — 3 pièces et 1 cahier, de 23 feuillets, papier. (allemand).

1762 (1er janvier-9 septembre), — Rapports du lieutenant-colonel d'Obernitz au sujet de l'armement et de l'équipement.

E. 1024. (Liasse.) — 142 pièces, papier. (allemand).

1762 (1er janvier-27 novembre). — Rapports du lieutenant-colonel d'Obernitz au général de Solms. — Du 1er janvier. Dans quelques jours, le régiment de Nassau doit entrer à Würzbourg. — Du 7. Le cavalier Haubold sera fusillé le 8. Les lettres de l'état-major mettent de 8 à 10 jours pour arriver à Würzbourg. 2.000 fusils français sont partis aujourd'hui pour Offenbach. La réponse au sujet de la convention entre le margrave d'Anspach et le prince de Hohenlohe-Schillingsfürst n'est pas encore arrivée. — Du 9 janvier. Les 2 officiers prussiens qui sont prisonniers lui causent quelques inquiétudes; il les surveille attentivement, car il les croit capables de tout. — Du 14 janvier. Le margrave d'Anspach accepte la convention. — Copie d'une lettre adressée au colonel de Block, au sujet du cantonnement de 16 officiers, 100 carabiniers et 400 chevaux. — Du 16 janvier. Le prince de Hohenlohe-Schillingsfürst accepte aussi la convention. — Du 19 janvier. Le capitaine prussien Kuntz fait beaucoup de dépenses qu'il ne paie pas, et à cause du genre de vie qu'il mène, il est surveillé de près. Lettre du frère du capitaine Kuntz. — Du 28 janvier. Au sujet du drap que doit fournir le banquier Mohr. Prix des différents draps. — Du 31 janvier. Plainte contre le chasseur Jacob. — Du 6 février au 14 mars. Au sujet des convois et des malades.—Du prince Xavier. Ordre de renvoyer une recrue du régiment Lubomirski. — Du 15 mars. Le stathalter de Mergentheim, baron d'Eptingen, accepte la convention. — Du 19 mars. Envoi de la convention signée par le prince de Hohenlohe-Schillingsfürst. — Du 20 mars. Envoi de la convention signée par le margrave d'Anspach. — Du 22 mars. Au sujet de l'habillement des trompettes. — Du 25 mars. Liste des hommes arrivés à Würzbourg et qui n'ont touché leur solde que jusqu'au 20 février inclus. — Du 31 mars. Au sujet de l'équipement. — Du 20 mars. Le lieutenant Axthelm rend compte qu'il vient d'arriver à Mühlau avec 82 malades. — Du 5 avril. Rapport au sujet d'un déserteur.— Du 15 avril. Au sujet du lieutenant Fischer, mort au commencement du mois des suites de blessures reçues à Langensalza; du capitaine prussien prisonnier et d'un mousquetaire à réformer. — Certificat de maladie du mousquetaire Wüstemann. — Du 24 avril. Le chirurgien Schultz est rétabli et assure le service à l'hôpital. — Du 18 avril. 6 Prussiens ont de nuit sauté les murs de la caserne et se sont jetés dans le Main. — Du 2 juin. D'après les ordres du général de La Touche, les femmes des officiers pourront aller loger à Würzbourg. Les 2 officiers prussiens qui sont partis ont laissé beaucoup de dettes. — Détail des sommes dues par des compagnies, et prix des effets. — Du 28 mai. Les 2 officiers prussiens sont arrêtés. Le capitaine Zehrfeld qui s'est livré à des voies de fait sur le maître de poste et sur sa femme, a été arrêté. L'auditeur Kœrvin est très malade. Attestation du chirurgien Schultz. — Du 21 juin. Le lieutenant-colonel d'Obernitz demande des ordres au sujet des 2 officiers prussiens et du capitaine Zehrfeld. — Du 2 juillet. Les Prussiens sous le commandement des généraux de Seydlitz et Kleist se sont avancés jusqu'à Mœnchberg, puis se sont retirés à Zwickau en laissant à Œlsnitz un bataillon franc et des hussards. Ce mouvement a jeté la consternation dans Bamberg. — Du 11 juillet. Les Prussiens ont occupé Rothenbourg. — Du camp d'Ochshausen, le 26 juillet. Ordre de relâcher le cavalier Leich et 4 recrues malades. Certificats de maladie. — Du 2 août. Les Prussiens se sont avancés jusqu'à Hof; une grande agitation règne à Schleusingen et à Fulde. Hier est arrivée la nouvelle de la retraite des Prussiens; le détrônement du czar et le rappel du corps du général Czernichef en seraient les causes. Les Prussiens ont commis les plus grands excès dans le Vogtland. — Du 5 août. Hier, sur l'ordre du général de La Touche, 100 hommes, sous le com-

mandement du capitaine de Kinski, sont allés à Karlstadt pour garder le magasin. Les Prussiens doivent encore se trouver à Zwickau et aux alentours. — Du 7 août. Note du prince Xavier au colonel d'Obernitz. — Liste des cavaliers laissés à Würzbourg par le lieutenant de Breitenbach. — Du 15 août. Les grenadiers prisonniers de guerre étaient à Schweinfurt, mais, le Prince-Évêque ayant appris que les Prussiens étaient à Meiningen, il dut les diriger sur Marktbreit. — Du 17 août. Au sujet du paiement des prisonniers. — Même date. Au sujet des prisonniers et du manque d'argent. — Du 12 août. Attestation de la maladie du chirurgien de régiment Ebner. — Rapport reçu le 24 août. Le général de Rosenfeld a été battu à Hof par le général Belling et bat en retraite sur Nürenberg — Du 24 août. Au sujet du dépôt (caisse, habillement et armement). — Du 22 août. Lettres au sujet d'une caisse volée par les blessés saxons de Frizlar et appartenant à Monsieur de Lasalle. — Du 25 août. Rapport au sujet du chirurgien de compagnie Kornhaas et certificat de maladie. — Du 26 août. Le général Rosenfeld n'a pas attendu l'attaque de l'ennemi ; avec 7 bataillons et 1.500 cavaliers, il s'est retiré devant 2.800 Prussiens. Le général Belling est à Bayreuth avec 600 hommes. Le général de La Touche vient de recevoir l'ordre de se défendre sur place, les volontaires d'Austrasie seront sous ses ordres. — Du 27 août. Au sujet de la défense de Würzbourg. — Du 28 août. Au sujet du convoi du capitaine de Dieskau. — Du 2 septembre. Le général Belling assiège Éger ; n'ayant que 6 canons, il a peu de chances de réussir. — De Würzbourg, le 8 septembre. Demande d'ordres au sujet des prisonniers prussiens ; le Prince-Évêque ne veut pas les recevoir dans la citadelle — De Neustadt, le 6 septembre. Au lieutenant-colonel d'Obernitz. Envoi de la réquisition pour le comté de Ratzfeld. Le général de Belling a abandonné le siège d'Éger, mais il a exigé le plus possible d'argent et de vivres. — Du 20 septembre. Le major prussien de Wussau est venu hier réclamer sa solde de commandant ; ne connaissant pas l'avis du général à ce sujet, on lui a remis, en attendant, deux louis neufs. — Rapport du 23 septembre, au sujet de la maladie du général de La Touche, et des plaintes adressées contre le lieutenant Nouweiler et le lieutenant-colonel de Rœmer. — De Würzbourg, le 8 septembre. Réclamation de la femme Wiesen, au sujet du lieutenant-colonel Rœmer, qui occupe 8 chambres avec 6 lits et qui réclame encore 2 lits. Le major de Boblick demande des permissions de 4 mois pour les sous-lieutenants d'Arnswald et de Schierbrand, et, pour un canonnier, une permission de deux mois lui permettant d'aller en Hollande recueillir un héritage. — Du 15 octobre. Rapport au sujet des convois, des désertions plus nombreuses et du manque d'argent. — Du 14 septembre. Lettre du capitaine de Klüx au sujet des déserteurs. — Du 18 octobre. L'état du général de La Touche s'améliore. — Du 2 octobre. Rapport au sujet des recrues destinées à l'artillerie. — Du 19 octobre. 50 ennemis ont passé la Main hier à Aschaffenbourg ; le lieutenant-colonel Schwartz les a fait poursuivre par 200 hussards du régiment de Nassau. Il a envoyé 45 hommes à Ochsenfurt et 70 à Schweinfurt pour y occuper les ponts. Rapport signalant le passage de 50 hussards ennemis. — Du 19 octobre. Lettre du lieutenant prussien Wirsing, qui demande à être relâché et prisonnier sur parole. — De Haarhausen, le 30 octobre. Le colonel de Brandenstein signale le nommé Hesse, malade et qui ne peut plus faire que du service de garnison. — Du 26 octobre. Les fournisseurs demandent à être payés d'après les « mesures » de Bamberg. — Du 31 octobre. Le convoi du capitaine Dieskau doit arriver ici demain. Il se composait de 223 hommes, mais il y a eu 79 déserteurs. — Du 3 novembre. Attestation de la maladie de la recrue Müller. — Du 8 novembre. Au sujet de la femme de Stauffenberg et du banquier Mohr. Le capitaine de Walther s'est avancé de Trimberg à Neustadt. — Du 13 novembre. Le général de La Touche a envoyé de nouveau le capitaine Walther à Neustadt sur la Saale ; il a chassé des hussards ennemis de Fladungen et de Bischofsheim. Le 9, le capitaine Schill était à Schleusingen. — Du 20 novembre. On a appris cette nuit la retraite du général de Riedesel devant 3.000 Prussiens. L'ordre a été envoyé au capitaines Schill et Walther de se retirer sur Würzbourg. Le convoi du capitaine Vollhardt arrive aujourd'hui à Mainstockheim. Le 17 novembre, 154 hommes ont déserté. — Du 21 novembre. Hier, à 11 heures du matin, le général Kleist est entré à Bamberg avec 700 hussards et dragons. La veille, les Prussiens ont dû attaquer le général de Riedesel. Panique générale causée par cette incursion. — Du 23 novembre. Au sujet de la marche de l'armée prussienne. Le major Otto rend compte de la présence du général Kleist à Bamberg avec un bataillon croate de 400 hommes et 2 petits canons, 500 chasseurs à pied, tout le régiment de dragons francs (12 escadrons à 180 hommes), 2 escadrons de dragons de Blettenberg, 4 escadrons de hussards francs, 2 escadrons de Tingelstadt, 800h ommes de Belling ; en tout environ 5.000 hommes.— Du 24 novembre. Un détachement prussien de 500 hommes et 2 canons est entré hier à Kissingen. Embarras du lieutenant-colonel d'Obernitz qui ne sait ce qu'il peut attendre de la milice. Le major de Wuthenau voulait se retirer dans ses quartiers

mais l'ordre lui a été envoyé de venir à Würzbourg. Le major de Boblick a reçu l'ordre de se diriger sur Heilbronn. — Du 25. Les Prussiens semblent vouloir se retirer. L'alarme, qui a duré 9 jours à Würzbourg, a empêché d'habiller les hommes des convois. Hier, le général Kleist a envoyé un tambour et 2 hommes pour demander à la ville de Bamberg 1 million de thalers, 2.000 chevaux et 500 recrues. Le capitaine Schwartzenberg vient d'arriver directement de Schleusingen, avec un convoi de 15 hommes. Il est extraordinaire qu'il n'ait pas été enlevé. — Du 26 novembre. On apprend à l'instant que 5 à 600 ennemis ont passé à Kissingen et sont arrivés à Dettelbach. On suppose, d'après une lettre du général Kleist, que les Prussiens vont faire des incursions pour lever des contributions, surtout en argent. Cette lettre était probablement écrite pour tomber dans nos mains. Un détachement de hussards est arrivé à Mergentheim, ce qui a décidé le major de Boblick à se replier auprès du colonel de Bulow. Il doit être cette nuit « à Ifedelbach ».-Les Prussiens se sont retirés jusqu'à Geroldshausen; ils sont allés à Werneck et ont emmené quelques habitants. Le corps du major d'Otto (environ 200 fantassins), est allé hier occuper les ponts de Kissingen. 4 prisonniers ont été envoyés hier à Würzbourg. 27 novembre.

E*. 1025. (Liasse. — 9 pièces. 1 cahier de 12 feuillets, papier. (allemand).

1763 (janvier-mars). — Inventaires mensuels de l'armement, de l'équipement et des munitions.

E*. 1026. (Liasse.) — 3 pièces, 1 cahier, de 10 feuillets, papier. (allemand).

1763 (13 janvier-18 mars.) — Listes des hommes arrivés à Würzbourg par les convois du 13 janvier, du 9 et du 18 mars.

E*. 1027. (Liasse.) — 1 pièce, papier. (allemand).

1763 (16 janvier). — Détail des sommes données aux hommes venus de Saxe avec les convois.

E*. 1028. (Liasse.) — 1 pièce, papier. (allemand).

1763 (16 janvier). — Liste des hommes qui sont venus directement s'enrôler à Würzbourg.

E*. 1029. (Liasse). — 1 pièce, papier. (allemand).

1762. — Renseignements concernant la marche des convois. 21 août.

E*. 1030. (Liasse.)— 2 pièces, papier, dont une imprimée.

1759 (6 février-7 septembre). — Traité et conventions pour les malades, blessés et prisonniers de guerre des troupes de terre du roi de France et du roi de la Grande-Bretagne, signés à l'Ecluse en Flandre, le 6 février, entre Louis-Jacques-Charles, marquis Du Barail, maréchal des camps et armées du roi, commmandant dans la province de Flandre, au nom du Roi de France et en vertu du plein pouvoir à lui donné, et Henri Seymour Konvay, major général des troupes de Sa Majesté Britannique, colonel d'un régiment de cavalerie et l'un des gentilshommes de la chambre de Sa Majesté, au nom du Roi de la Grande-Bretagne, également en vertu du plein pouvoir à lui donné. — Traité et conventions pour les malades, blessés et prisonniers de guerre des troupes du roi de France et du roi de Prusse, signés à Brandebourg, le 7 septembre, entre Pierre-François, marquis de Rougé, maréchal des camps et armées du Roi, au nom du roi de France, et Jean-Henri-Guillaume, baron de Butenbrock, général-major du roi de Prusse et chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, au nom du roi de Prusse en vertu des pleins pouvoirs à eux donnés, et suivis des ratifications par le roi de France et le roi de Prusse (copie).

E*. 1031. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1759 (18 août). — Etat des soldats saxons prisonniers de guerre, existant à l'hôpital de Cassel le 18 août 1759.

E*. 1032. (Liasse.) — 52 pièces, papier. (allemand).

1759. — États indiquant par régiment les pertes subies à la bataille de Minden et pendant la retraite sur Cassel. Ces états sont fournis par la garde à pied, les régiments : Princesse Électorale, Prince Charles, Prince Joseph, Prince Antoine, Prince Xavier, Prince Clément, Comte Brühl, Prince Lubomirski, Prince Gotha et bataillon Rochow. Ils indiquent les pertes subies en hommes, équipement, canons et drapeaux.

E*. 1033. (Liasse.) — 16 pièces, papier.
(allemand).

1760. — États indiquant par régiment les pertes subies en hommes, munitions et chevaux dans l'affaire de Cassel. 21 juillet.

E*. 1034. (Liasse.) — 15 pièces, papier.
(allemand).

1759-1761. — Pièces concernant les prisonniers de guerre.

E*. 1035. (Liasse.) — 4 pièces, papier.

1760. — État de la perte qu'a soufferte la réserve aux ordres de S. A. R. le comte de Lusace à l'attaque près d'Ellershausen, le 19 septembre 1760 : le total de la perte est de 167 hommes dont 16 officiers blessés, 1 officier prisonnier, 35 soldats tués, 123 soldats blessés, 9 soldats prisonniers. — État des officiers et soldats blessés à l'affaire du 19 septembre qui ont été transportés le 20 à l'hôpital ambulant de la réserve de S. A. R. le comte de Lusace. — État des prisonniers de guerre hanovriens blessés à l'affaire du 19 septembre qui ont été transportés le 20 à l'hôpital ambulant. — État de la perte de l'infanterie du corps de M. le marquis de Castries au combat du 16 octobre près de Rheinberg : capitaines, 19 tués, 87 blessés ; lieutenants, 7 tués, 76 blessés; soldats, 24 tués, 59 blessés.

E*. 1036. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1761 (30 janvier). — État des pertes faites par le corps saxon à la solde de la France devant l'ennemi et pendant la campagne de 1760. Cette perte comprend : 165 hommes dont 89 tués aux affaires de Cassel et d'Ellershausen et en détachement et 76 morts de leurs blessures ; 35 chevaux d'artillerie ; 39 chevaux de bât ; 1 cheval des chariots de munition du grand état-major ; 429 gibernes ; 418 bandoulières de buffle ; 504 ceinturons de buffle ; 504 bretelles de fusils ; 3 tabliers de charpentiers ; 598 havresacs ; 169 bidons de fer blanc avec bretelles ; 63 marmites avec casseroles ; 27 casseroles seules ; 208 bonnets de fourrageur ; 226 sabres ; 22 caisses de tambour ; 518 fusils avec baïonnettes ; 107 baïonnettes seules ; 28 hallebardes de bas officiers ; 246 pioches avec étuis et bretelles ; 301 pelles avec étuis et bretelles ; 18 haches de charpentier ; 451 petites haches dites « Zeltbeile » ; le tout estimé 54.684 l. 11 s. 11 d.

E*. 1037. (Liasse.) — 70 pièces, papier.
(allemand).

1761. — États indiquant par régiment les pertes subies en hommes, munitions et chevaux pour les mois de janvier, février, octobre, novembre, ainsi que les pertes dans la bataille de Dachwichd du 31 janvier, de Mersleben au mois de février, de Langensalza 15 février ; Neuhaus 16 juillet, Dransfeld, 5 août, Wolfenbüttel et Braunschweig au mois d'octobre.

E* 1038. (Liasse.) — 17 pièces, papier.
(allemand).

1761. Rapports et situations fournis au sujet des prisonniers de guerre des bataillons Charles et Antoine. Février et mars.

E*. 1039. (Liasse.) — 19 pièces, papier.

1761. — État des officiers saxons faits prisonniers de guerre par les Prussiens à l'affaire de Langensalza, le 15 février. — État des officiers saxons faits prisonniers de guerre par les Prussiens au mois de février.— État des officiers de l'armée des Alliés pris à Grünberg le 21 mars et renvoyés au premier poste de l'armée ennemie. — Mémoire concernant l'échange des officiers, bas-officiers et soldats saxons pris par l'armée des Alliés jusqu'au 1er avril. — État des officiers prisonniers de guerre du régiment Prince Antoine saxon, suivi de l'état de ceux de ces officiers dont M. de Lasalle, commissaire des guerres, a fait espérer l'échange au prince Xavier. — État des officiers saxons faits prisonniers de guerre au cours des campagnes de 1759, 1760 et 1761 qui sont à échanger contre ceux de l'armée des Alliés. — État des bas-officiers et soldats saxons prisonniers de guerre de la campagne de 1760 qui sont à échanger contre ceux de l'armée des Alliés.— État des officiers prisonniers de guerr que le prince Xavier demande à échanger. — Note des officiers prisonniers de guerre que M. de Willemann demande à échanger. — Note des officiers dont M. de Lasalle, com missaire ordonnateur des guerres, a promis l'échange au prince Xavier. — « État des officiers prisonniers de guerre qui marchent avec les bataillons, en conformité des assu

rances que M. de Lasalle a donné d'être compris dans l'échange actuel selon les ordres de M. le Maréchal ». — Pièces diverses concernant l'échange des prisonniers de guerre.

E°. 1040. (Liasse.) — 21 pièces, papier.
(allemand).

1761-1762. — Pièces relatives aux officiers et soldats du corps saxon faits prisonniers de guerre, pièces relatives à l'échange de ces prisonniers.

E°. 1041. (Liasse.) — 15 pièces, papier.
(allemand).

1761-1762. — Listes des officiers et soldats prussiens faits prisonniers par le corps saxon ; renseignements sur ces soldats.

E°. 1042. (Liasse.) — 2 pièces, papier.
(allemand).

1758 (mai)-**1762** (mars). — État des pertes subies par le corps saxon pendant chacune des campagnes de cette période, et pour chacun de ses 12 régiments d'infanterie, morts à l'ennemi, morts aux hôpitaux, prisonniers de guerre, déserteurs, le nombre de ces derniers s'élève à 3.693, sur un total général de 6.836.

E°. 1043. (Liasse.) — 92 pièces, papier.
(allemand).

1762. — États indiquant les pertes subies par le corps saxon pendant la campagne de 1762. Ces états indiquent également les pertes dans les batailles de Speele et Lutterberg. 23 juillet.

E°. 1044. (Liasse.) — 12 pièces, papier.
(allemand).

1759-1762. — Liste des officiers d'état-major et officiers supérieurs du corps saxon à la solde du roi de France faits prisonniers de guerre pendant les campagnes 1759, 60, 61. Cette liste est établie par régiments, nominativement et par grade. — Même liste que la précédente avec en plus la campagne de 1762. — Liste des officiers et soldats du corps saxon faits prisonniers de guerre de 1759 à 1762. Ces listes sont nominatives et établies par régiment.

E°. 1045. (Liasse.) — 17 pièces, papier
(allemand).

1762. — Liste numérique des cavaliers et fantassins faits prisonniers ou perdus le 23 juillet. — Liste des officiers d'état-major et supérieurs du corps saxon faits prisonniers de guerre le 23 juillet à Lutterberg et rendus à leurs corps le 27 du même mois. — Liste des officiers d'état-major et supérieurs du régiment de cavalerie saxon blessés ou faits prisonniers le 23 juillet. — Liste des hommes du même régiment faits prisonniers. — Liste des prisonniers de la compagnie d'artillerie. — Prisonniers de guerre des grenadiers de la garde du corps. — Prisonniers de guerre de la garde à pied. Prisonniers de guerre du régiment Princesse Électorale.— Prisonniers de guerre du régiment Prince Charles. — Prisonniers de guerre du régiment Prince Joseph. — Prisonniers de guerre du régiment Prince Xavier. — Prisonniers de guerre du régiment Prince Clément. — Prisonniers de guerre du régiment Prince Gotha. — Liste nominative des hommes du régiment de cavalerie. Toutes ces listes se rapportent à la journée du 23 juillet.

E°. 1046. (Liasse.) — 14 pièces, papier.
(allemand).

1762. — Originaux et copies relative à l'échange de prisonniers saxons et hanovriens. Pièces du comte de Lasalle, commissaire du Roi, employé aux armées d'Allemagne.

E°. 1047. (Liasse) — 33 pièces, papier.
(allemand).

1763. — Pertes subies pendant les mois de janvier, février, mars, par les régiments saxons au service de la France.

E°. 1048. (Registre.) — 44 feuillets, papier.
(allemand).

1759-1763. — États de déserteurs en 1759, 60, 61, 62, 63.

E*. 1049. (Registre.) — 34 feuillets, papier.
(allemand).

1760. — Signalements de déserteurs de la campagne de 1760.

E*. 1050. (Liasse.) — 8 pièces, papier.
(allemand).

1761 (janvier-décembre). — Signalements de déserteurs d'un bataillon de la garde à pied. Mois de janvier. — Le même des mois de février, mars, avril, mai, novembre, décembre.

E*. 1051. (Liasse.) — 51 pièces papier.
(allemand).

1761. — Signalements de déserteurs. Mois d'avril et mai 1761.

E*. 1052. (Registre.) — 26 feuillets, papier.
(allemand).

1761. — Signalements de déserteurs, du mois de juin au mois de décembre, ayant appartenu au corps saxon à la solde du roi de France.

E*. 1053. (Liasse.) — 5 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Signalements de déserteurs. Mois de mars.

E*. 1054. (Liasse.) — 36 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Mois de juin. Signalements de déserteurs.

E*. 1055. (Liasse.) — 29 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Mois de juillet. Signalements de déserteurs.

E*. 1056. (Liasse.) — 25 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Mois d'août. Signalements de déserteurs.

E*. 1057. (Liasse.) — 26 pièces, papier.
(allemand).

1761.—Mois de septembre. Signalements de déserteurs.

E*. 1058. (Liasse.) — 36 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Mois d'octobre. Signalements de déserteurs.

E*. 1059. (Liasse.) — 12 pièces, papier.
(allemand).

1762.— Signalements de déserteurs du 25 avril au mois de juin 1662.

E*. 1060. (Liasse.) — 14 pièces, papier.
(allemand).

1762. — Signalements de déserteurs du mois de juin 1762.

E*. 1061. (Liasse.) — 13 pièces, papier.
(allemand).

1762. — Signalements de déserteurs du mois de juillet 1762.

E*. 1062. (Liasse.) — 13 pièces, papier.
(allemand).

1762. — Signalements de déserteurs du mois d'août 1762.

E*. 1063. (Liasse.) — 12 pièces, papier.
(allemand).

1762. — Signalements de déserteurs. 25 août-25 septembre 1762.

E*. 1064. (Liasse.) — 14 pièces, papier.
(allemand).

1762. — Signalements de déserteurs. 25 septembre-25 octobre 1762.

E*. 1065. (Liasse.) — 12 pièces, papier.
(allemand).

1762,— Signalements de déserteurs. Mois de novembre et décembre 1762.

E². 1066. (Liasse.) — 13 pièces, papier. (allemand).

1762. — Signalements de déserteurs. Mois de décembre 1762.

E². 1067. (Liasse.) — 8 pièces, papier. (allemand).

1762. — Mois d'avril. Signalements de déserteurs.

E². 1068. (Liasse.) — 19 pièces, papier. (allemand).

1762.— Mois de mai. Signalements de déserteurs.

E². 1069. (Liasse.) — 46 pièces, papier. (allemand)

1762. — Mois de juin. Signalements de déserteurs.

E². 1070. (Liasse.) — 51 pièces, papier. (allemand).

1762. — Mois de juillet. Signalements de déserteurs.

E². 1071. (Liasse.) — 72 pièces, papier. (allemand).

1762. — Mois d'août. Signalements de déserteurs.

E². 1072. (Registre.)— 9 feuillets, papier. (allemand).

1762. — Signalements des déserteurs du corps saxon à a solde du roi de France. Janvier à mars.

E². 1073. (Liasse.) — 14 pièces, papier. (allemand).

1762. — Signalements de déserteurs. Mois d'avril.

E². 1074. (Liasse.) — 12 pièces, papier. (allemand).

1762-1763. — Signalements des déserteurs du bataillon de la garde à pied du 25 décembre au 25 janvier.

E². 1075. (Liasse.) — 12 pièces, papier. (allemand).

1763. — Signalements de déserteurs du bataillon de la garde à pied du 25 janvier au 25 février.

E². 1076. (Liasse.) — 16 pièces, papier. (allemand).

1763. — Signalements des déserteurs du régiment de cavalerie saxon. Mois de mars.

E². 1077. (Liasse.) — 5 pièces, papier. (allemand).

1763. — Signalements de déserteurs du mois d'avril au mois de mai.

E². 1078, (Liasse.) — 16 pièces, papier. (allemand).

1760. — Situations relatives aux invalides, remises par les régiments pendant le mois de mars.

E². 1079. (Liasse.) — 30 pièces, papier. (allemand).

1760-1761. — Pièces de la commission des invalides de Würzbourg indiquant nominativement les invalides et demi-invalides présentés à la commission par les régiments.

E². 1080. (Liasse.)— 1 registre, 1 pièce, papier. (allemand).

1761. — Liste des hommes demandant à être reconnus invalides à la suite de la campagne de 1761.

E². 1081. (Liasse.) — 95 pièces, papier. (allemand).

1761. — Procès-verbaux de la commission d'invalides d'Eisenach pour les trois bataillons de grenadiers. Mois de janvier.

E². 1082. (Liasse.)— 19 pièces, 1 cahier de 5 feuillets, papier. (allemand).

1761. — Procès-verbaux de la commission d'invalides d'Eisenach pour les deux compagnies d'artillerie. Mois de janvier.

E*. 1083. (Liasse.) — 10 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Procès-verbaux de la commission d'invalides d'Eisenach pour la garde à pied. Mois de janvier.

E*. 1084. (Liasse.)— 20 pièces, 1 cahier de 6 feuillets, papier.
(allemand).

1761. — Procès-verbaux de la commission d'invalides d'Eisenach pour le régiment Prince Gotha. Mois de janvier.

E*. 1085. (Liasse.)— 30 pièces, 1 cahier de 11 feuillets, papier.
(allemand).

1761. — Procès-verbaux de la commission d'invalides d'Eisenach pour le régiment Prince Frédéric. Mois de janvier.

E*. 1086. (Liasse.)— 26 pièces, 1 cahier de 12 feuillets, papier.
(allemand).

1761. — Procès-verbaux de la commission d'invalides d'Eisenach pour le régiment Prince Lubomirski. Mois de janvier.

E*. 1087. (Liasse.)— 22 pièces, 1 cahier de 8 feuillets, papier.
(allemand).

1761. — Procès-verbaux de la commission d'invalides d'Eisenach pour le régiment Général Rochow. Mois de janvier.

E*. 1088. (Liasse.)— 21 pièces, 1 cahier de 14 feuillets, papier.
(allemand).

1761. — Procès-verbaux de la commission d'invalides d'Eisenach pour le régiment Comte Brühl. Mois de janvier.

E*. 1089. (Liasse.) — 40 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Procès-verbaux de la commission d'invalides d'Eisenach pour le régiment Prince Charles-Maximilien. Mois de janvier.

E*. 1090. (Liasse). — 19 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Procès-verbaux de la commission d'invalides d'Eisenach pour le régiment Prince Joseph. Mois de janvier.

E*. 1091. (Liasse.) — 38 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Procès-verbaux de la commission d'invalides d'Eisenach pour le régiment Prince Clément. Mois de janvier.

E*. 1092. (Liasse.) — 1 cahier de 8 feuillets, papier
(allemand).

1761. — Procès-verbaux de la commission d'invalides d'Eisenach pour le régiment Prince Antoine. Mois de janvier.

E*. 1093. (Liasse.) — 24 pièces, 1 cahier de 4 feuillets, papier.
(allemand).

1761. — Procès-verbaux de la commission d'invalides d'Eisenach pour le régiment Prince Xavier. Mois de janvier.

E*. 1094. (Liasse.) — 22 pièces, 1 cahier de 6 feuillets, papier.
(allemand).

1761. — Procès-verbaux de la commission d'invalides de Würzbourg pour le régiment Prince Gotha. Mois de juin.

E*. 1095. (Liasse.) — 7 pièces, papier.
(allemand),

1761. — Procès-verbaux de la commission d'invalides de Würzbourg pour les grenadiers de la garde du corps. Mois de juin.

E*. 1096. (Liasse.) — 18 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Procès-verbaux de la commission d'invalides de Würzbourg pour la garde à pied. Mois de juin.

E. 1097. (Liasse.) — 23 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Procès-verbaux de la commission d'invalides de Würzbourg pour le régiment Prince Frédéric.. Mois de juin.

E. 1098. (Liasse.) — 26 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Procès-verbaux de la commission d'invalides de Würzbourg pour le régiment Princesse Électorale Mois de juin.

E. 1099. (Liasse.) — 2 cahiers de 6 et 7 feuillets, papier.
(allemand).

1761. — Procès-verbaux de la commission d'invalides de Würzbourg pour le régiment Prince Antoine. Mois de juin.

E. 1100. (Liasse.) — 20 pièces, 1 cahier de 6 feuillets, papier.
(allemand).

1761. — Procès-verbaux de la commission d'invalides de Würzbourg pour le régiment Prince Joseph. Mois de juin.

E. 1101. (Liasse.) — 30 pièces et 1 cahier, 20 feuillets, papier.
(allemand).

1761. — Procès-verbaux de la commission d'invalides de Würzbourg pour le régiment Prince Charles. Mois de juin.

E. 1102. (Liasse.) — 80 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Procès-verbaux de la commission d'invalides de Würzbourg pour le régiment Prince Xavier. Mois de juin.

E. 1103. (Liasse.) — 39 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Procès-verbaux de la commission de Würzbourg pour le régiment Comte Brühl. Mois de janvier.

E. 1104. (Liasse.) — 13 pièces, 1 cahier de 3 feuillets, papier.
(allemand).

1761. — Procès-verbaux de la commission d'invalides de Würzbourg pour le régiment Général Rochow. Mois de janvier.

E. 1105. (Liasse.) — 8 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Procès-verbaux de la commission d'invalides de Würzbourg pour le régiment Prince Clément. Mois de juin.

E. 1106. (Liasse.) — 7 pièces. papier.
(allemand).

1761. — Procès-verbaux de la commission d'invalides de Würzbourg pour le régiment Prince Clément. Mois de juin.

E. 1107. (Liasse.) — 36 pièces, papier.
(allemand).

1761-1762. — Liste des hommes demandant à être reconnus invalides.

E. 1108. (Liasse.) — 15 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Listes des hommes reconnus impropres au service et proposés pour invalides avec certificat du chirurgien de campagne à l'appui.

E. 1109. (Liasse.) — 3 pièces, papier.
(allemand.)

1762. — Liste des hommes du bataillon Comte Brühl reconnus invalides par le chirurgien et non encore signalés à l'état-major.

E. 1110. (Liasse.) — 6 pièces, papier.
(allemand.)

1762. — Liste des hommes invalides du régiment Prince Charles.

E*. 1111. (Liasse.) 18 pièces, papier.
(allemand).

1762. — Listes des hommes invalides du régiment Prince Joseph, avec attestation du chirurgien.

E*. 1112. (Liasse.) — 6 pièces papier.
(allemand).

1762. — Liste des invalides du régiment du Prince Lubomirski.

E*. 1113. (Liasse.) — 12 pièces, papier.
(allemand).

1762. — Listes des invalides du régiment Rochow.

E*. 1114. (Liasse.) — 22 pièces, papier.
(allemand).

1762. — Liste des invalides de la garde à pied.

E*. 1115. (Liasse.) — 7 pièces, papier.
(allemand).

1762. — Liste des invalides du régiment Prince Clément.

E*. 1116. (Liasse.) — 8 pièces, papier.
(allemand).

1762. — Liste des invalides de l'artillerie,

E*. 1117. (Liasse.) — 15 pièces, papier.
(allemand).

1762. — Liste des invalides de la garde du corps.

E*. 1118. (Liasse). — 10 pièces, papier.
(allemand).

1762. — Liste des invalides du régiment Prince Gotha.

E*. 1119. (Liasse.) — 5 pièces, papier.
(allemand).

1762. — Liste des invalides du régiment Prince Charles.

E*. 1120. (Liasse.) — 28 pièces, papier.
(allemand).

1762. — Pièces relatives aux fournitures de riz, indiquant le nombre de rations et les magasins où elles devront être touchées.

E*. 1121. (Liasse.) — 44 pièces, papier.
(allemand).

1761-1762. — Pièces relatives aux fournitures de riz, du 1er novembre au mois d'avril.

E*. 1122. (Liasse.) — 2 pièces, papier.
(allemand).

1762. — Liste des officiers d'état-major et officiers supérieurs du corps saxon à la solde du roi de France. Mois de janvier.

E*. 1123. (Liasse.) — 39 pièces, papier.
(allemand).

1761-1762. — Listes et dossiers des hommes du régiment Prince Xavier reconnus invalides.

E*. 1124. (Liasse.) — 4 pièces, papier.
(allemand).

1762. — Liste de deux hommes du régiment Prince Xavier, reconnus invalides. Janvier.

E*. 1125. (Liasse.) — 1 registre de 52 feuillets, 14 pièces, papier.
(allemand).

1762. — Instructions relatives aux invalides. Compte-rendu de la commission des invalides de Reichenbach, avec la pension qui est accordée à chacun. — Pièces relatives aux invalides. Mars.

E*. 1126. (Liasse.) — 10 pièces, papier.
(allemand).

1762 (mars). — Compte-rendu de la commission de Reichenbach et des invalides et demi-invalides amenés d'Eisenach et de Würzbourg.

E. 1127. (Liasse.) — 6 pièces, papier. (allemand).

1762 (mars). — Route suivie par le transport d'invalides allant d'Adorf à Eisenach, sous le commandement du capitaine de Lanthier.

E. 1128. (Liasse.) — 8 pièces, papier. (allemand).

1762. — État indiquant nominativement les invalides qui ne se sont pas présentés à la commission d'invalides tenue au dépôt de Würzbourg au mois de janvier. — Listes des hommes qui ont été reconnus demi-invalides par la commission de Würzbourg. — Liste des hommes qui ont été reconnus invalides par la commission de Würzbourg. — Liste des demi-invalides qui se sont présentés à la commission de révision des invalides de Würzbourg. — Tableau des invalides et demi-invalides qui se sont présentés à la commission de Würzbourg.— Pièce relative à un chirurgien. — Rapport sur les invalides présentés à Würzbourg. — Invalides envoyés en congé pendant le mois de janvier.

E. 1129. (Liasse.) — 8 pièces, papier. (allemand).

1762. — Ordres au sujet d'invalides à conduire à Adorf. — État des invalides de différents régiments. — État des invalides congédiés. — État des invalides de différents corps au mois de mars et février.

E. 1130. (Registre.)— In-folio, 53 feuillets, papier. (allemand).

1762. — Ordres donnés par la commision de Würzbourg au sujet des invalides et demi-invalides. Janvier.

E. 1131. (Liasse.) — 64 pièces, papier. (allemand).

1762. — États fournis par les régiments indiquant les invalides à congédier et ceux qui sont à garder. Mois de février.

E. 1132. (Liasse.) — 6 pièces, papier. (allemand).

1762.— Compte-rendu de la commission siégeant à Mylau près Reichenbach, chargée d'examiner les invalides envoyés de Würzbourg. — Instructions relatives aux invalides. — Liste des demi-invalides reconnus aptes à faire le service de garnison ou de forteresse par la commission. — Liste des hommes demi-invalides et renvoyés dans leurs foyers avec feuille de route.

E. 1133. (Cahier.) — In-folio, 9 feuillets, papier (allemand).

1757. — Nominations faites pendant l'année 1757. — Liste des officiers du régiment des grenadiers. — Liste des officiers du régiment Prince Frédéric. — Liste des officiers du régiment Prince Électoral.

E. 1134. (Liasse.) — 13 pièces, papier.

1758 (mars-décembre). — Extrait de l'entrée et déboursé de la caisse de S. A. R. le prince Xavier pour chacun des mois de mars à décembre, avec un tableau récapitulatif de l'entrée et sortie pour cette même période.

E. 1135. (Liasse.) — 67 pièces, papier. (allemand).

1758 (28 janvier-28 décembre). — Questions de contributions. — Décision prise par le chef du Directoire prussien, de Borck, au sujet d'un fonctionnaire saxon. — Décision du même concernant la réquisition des sommes qui existent dans la caisse du sieur Ostwald à Bautzen. — Supplique adressée le 14 janvier à l'électeur de Saxe, concernant l'état misérable où sont réduites les villes de Torgau et de Waldheim.—État donnant la répartition entre les marchands de la ville de Leipzig des 300.000 thalers de contributions qu'ils ont à payer aux Prussiens. — Décision du gouverneur de Dresde, général de Finck, au sujet de la contribution de 500.000 thalers imposée à la ville. Répartition faite par lui entre les habitants des sommes à payer en acompte au mois de février 1758.— Sommation adressée par le roi de Prusse aux députés des états de Saxe d'avoir à fournir à l'armée prussienne 1.200 chevaux et 500 valets.— État faisant ressortir l'énormité des contributions exigées par les Prussiens d'un cercle de la Saxe pour l'année 1758. — Lettre du ministre d'État de Borck, chef du Directoire prussien, aux députés du cercle de l'Erz-Gebirge, au sujet du paiement des impôts. — Lettre du même aux députés des états de Saxe au sujet de la confiscation des biens des

sujets saxons qui ont abandonné par désertion l'armée prussienne. — Réquisition de voitures faite en Saxe par les Prussiens. — Mesures prises par eux contre les sujets saxons qui ont abandonné l'armée prussienne. — Défense faite aux Saxons d'exporter du blé en Bohême. Ces trois derniers ordres sont signés du général de Grabow. Ils sont expédiés de Freiberg et datés du 12 février.— Lettres relatives à la levée de 6.000 recrues imposée à la Saxe par les Prussiens.— Lettre de M. de Borck au commandant du régiment de hussards de Ziethen pour le prier d'employer ses hommes à assurer la rentrée des impôts dans la Haute-Lusace.— Décision de M. de Borck,chef du Directoire prussien, fixant le montant des contributions imposées à la Haute-Lusace pour l'année 1758. — Tableau indiquant la répartition faite par le gouverneur de Dresde, entre les habitants de la ville, de la contribution de 500.000 thalers qui lui a été imposée. — Exécutions militaires infligées par le gouverneur de Dresde aux personnes qui n'ont pas payé leur part de la contribution de 500.000 thalers imposée à la ville. — Lettre relative au serment de fidélité au roi de Prusse imposé par les Prussiens aux fonctionnaires saxons — Supplique adressée par les magistrats de la ville de Hayn à l'électeur de Saxe, au sujet de l'impossibilité où ils se trouvent de payer les impôts que les Prussiens exigent d'eux pour l'année 1758. — Dispositions concernant le paiement de la contribution de 500.000 thalers imposée par les Prussiens à la ville de Dresde- — Termes de la convention arrêtée entre le Directoire prussien et les députés des états de Saxe au sujet du chiffre des impôts à faire payer à la Saxe pour l'année 1758.— Note au sujet des représailles qu'attirent aux Saxons de la part des Prussiens les incursions heureuses faites dans le pays par des détachements autrichiens. — Lettre adressée à l'électeur de Saxe par la municipalité de Zittau pour le prier de prendre en considération la situation misérable où se trouve cette ville. — Notes concernant les dettes du valet de chambre Ponté. — Supplique adressée par Jean-Ephraïm Seiptuis au comte de Wackerbath : il le prie de s'employer à lui faire payer les intérêts d'un capital de 100 écus que détient la Chambre royale. — Circulaire adressée par le roi de Pologne, électeur de Saxe, à ses sujets : il leur fait part des assurances que lui ont données les chefs des armées autrichiennes et des Cercles de traiter les Saxons avec toute la bienveillance possible. — Procès-verbal de la séance tenue le 4 septembre par l'assemblée des conseillers de guerre secrets au sujet du maintien de leurs prérogatives. — Rapport adressé par les mêmes conseillers à l'électeur de Saxe au sujet de la répartition des impôts. — Excès commis par les Autrichiens et les Prussiens autour de Radeberg du 30 août au 10 octobre. Le récit de ces excès est fait par le sieur Langbein qui en a été le témoin et qui a eu particulièrement à en souffrir. — Lettre adressée à l'électeur de Saxe par la municipalité de Voigtsberg : un hôpital a été établi dans cette localité pour l'armée des Cercles ; comme il n'existe pas dans la ville de bâtiment commun spacieux, on a dû mettre les malades chez l'habitant. Ce procédé a favorisé la contagion, et il est urgent, en présence du nombre actuel de malades, de transporter ailleurs l'hôpital établi à Voigtsberg. — Note relative à une réquisition de subsistances faite par les Prussiens à Pulsnitz. — Correspondance relative à la séquestration ordonnée par le roi de Prusse des biens des ministres de la cour saxonne. Le roi de Prusse a pris cette décision pour répondre à une mesure analogue ordonnée par la cour de Russie vis-à-vis des ministres prussiens. Les revenus des ministres saxons doivent être répartis entre les ministres prussiens lésés jusqu'à la levée de la séquestration faite sur leurs propres revenus. Décisions prises à ce sujet par les cours de Varsovie, de Russie et de Prusse. — Les habitants de Dresde souffrent du manque complet de bois de chauffage ; la cour saxonne supplie en conséquence le maréchal Daun de vouloir bien ne pas faire inquiéter les transports de bois destinés à la ville. — Représentations faites par les députés saxons au commissariat des guerres prussien au sujet des excès commis par les troupes du roi dans le cercle de Meissen . — Le roi de Prusse exige de la cour saxonne la liste des officiers qui sont à son service tant en Saxe qu'en Pologne. — Supplique adressée par les députés saxons au chef du Directoire prussien pour le prier de prendre en considération la situation lamentable dans laquelle se trouve plongé le cercle de Meissen.— Lettre de M. de Borck,chef du Directoire prussien, aux députés saxons. Question de fourrages. — Situation misérable à laquelle se trouve réduit le cercle du Vogtland à la suite de la retraite des troupes autrichiennes et des Cercles au mois de novembre. — Répartition faite par le Directoire prussien entre les cercles de la Saxe du dernier acompte sur les contributions imposées au pays pour l'année 1758. — Lettre du gouvernement saxon au chef du Directoire prussien au sujet de la levée du séquestre des biens appartenant aux ministres saxons.

E*. 1136. (Liasse.) — 110 pièces, dont 3 plans, papier. (allemand).

1758 (4 septembre-15 novembre). — Rapports journaliers du corps saxon du 4 septembre au 15 novembre. —

Détails sur le service journalier, gardes et piquets. Plans des camps occupés par le corps saxon à Werla et Volkmarsheim. — Tableau des quartiers d'hiver occupés par le corps saxon sur la Lahne. — Effectif du détachement parti de Strasbourg le 18 septembre sous les ordres du capitaine Winckel. — Listes des officiers et des hommes du corps saxon, tués, blessés ou disparus à la bataille de Lutterberg.

E*. 1137. (Liasse.) — 15 pièces, papier.
(allemand).

1758 (13 février-31 décembre). — États d'effectif fournis par le lieutenant de Schallenfeld, commandant le dépôt saxon à Prague, du 13 février au 31 décembre. — État des dépenses faites au dépôt ; somme restant en caisse au 31 décembre.

E*. 1138. (Liasse.) — 8 pièces, papier.
(allemand).

1758 (20 mai-9 décembre). — États d'effectif des déserteurs et des recrues réunis par le capitaine de Meerfeld, et entrés au service saxon du 20 mai au 9 décembre.

E*. 1139. (Liasse.) — 16 pièces, papier.
(allemand).

1758 (24 avril-31 décembre). — États d'effectif envoyés chaque quinzaine par le lieutenant-colonel Jesperson, commandant le dépôt saxon d'Éger.

E*. 1140. (Registre.) — In-folio, 30 feuillets, 1 pièce annexée, papier.
(allemand).

1757 (28 juillet)-**1758** (7 février). — Liste des soldats saxons rassemblés par le capitaine Lindt du 28 juillet au 7 février. Pièce justificative de diverses dépenses faites par ce capitaine,

E*. 1141. (Liasse.) — 58 pièces, dont 4 plans, papier.
(allemand).

1758 (13 mai-31 décembre). — État de l'effectif que doit avoir le corps saxon d'après la convention arrêtée entre les cours de France, d'Autriche et de Pologne. — Notes sur l'effectif que doivent posséder les bataillons du corps saxon. — Répartition entre les bataillons du corps saxon des grenadiers, des cuirassiers et de l'artillerie. — Comparaison entre les soldes des officiers du corps saxon antérieurement et postérieurement à la convention passée avec la France. Perte subie par ces officiers. — Officiers, cadets et sous-officiers à placer au corps saxon. — Liste des généraux du corps saxon plus anciens que le baron de Dyhern. — Contrôle des cadets et des sous-officiers appartenant au corps saxon. — Contrôles des officiers du corps saxon. Il existe un de ces contrôles pour chaque mois de juin à décembre. — Tableaux d'effectif du corps saxon envoyés au prince Xavier du 8 mars au 31 décembre. Le général baron de Dyhern envoyait au prince Xavier un tableau d'effectif du corps saxon par quinzaine ; un certain nombre de ces tableaux n'existent plus dans le dossier. — Tableau d'effectif au 1er septembre des troupes saxonnes restées à Strasbourg. — Tableau d'effectif des deux colonnes du corps saxon après leur marche de Hongrie à Vienne. Pour cette marche le corps saxon était formé en 7 divisions — Effectif des 3 divisions qui formaient la 1re colonne, au 19 juin. — Effectif au 15 août des troupes saxonnes demeurées à Strasbourg, Landau, Haguenau, et Wiesenbourg. — État des chapeaux, des bourgerons et des bas à remplacer. Cet état est établi le 25 septembre pour tout le corps saxon. — Signalement d'un déserteur. État des pertes subies par le corps saxon à la bataille de Lutterberg. — Vienne, le 26 avril et le 6 mai. États des officiers saxons en non activité qui seront transportés à Krems ; montant de la solde qui leur est attribuée. — État des officiers saxons en non activité résidant à Linz ; solde qui leur est attribuée. — Tableaux de marche et de cantonnement du corps saxon. — Plans de l'ordre de marche et de l'ordre de bataille du corps saxon. — Ordre concernant la suspension de la marche sur Vienne du corps saxon. Cet ordre est du 8 mai. — Ordres complémentaires concernant le stationnement imposé au corps saxon à cette date.

E*. 1142. (Liasse.) — 50 pièces, papier.
(allemand).

1758 (14 janvier-31 décembre). — Pièces de diverses natures concernant la comptabilité du régiment du prince Xavier. — Divers contrôles et listes d'ancienneté des officiers du régiment. — Contrôles des sous-officiers du même régiment. — Contrôles au 1er février et au 1er mars de la compagnie du corps du régiment du prince Xavier. — Con-

trôle nominatif au 15 février des officiers, sous-officiers et hommes du régiment du prince Xavier. — Rapports de quinzaine du même régiment pendant toute l'année 1758. Ces rapports donnent l'effectif du régiment et des diverses compagnies à la date à laquelle ils sont faits. Ils donnent aussi les mutations survenues pendant la quinzaine échue.— Schwechat, le 4 mai. État des malades du régiment du prince Xavier laissés à l'hôpital de Vienne — États des malades du régiment du prince Xavier. — État des hommes du même régiment morts pendant les marches de Cracovie en Hongrie.— Diverses notes concernant des gratifications à accorder aux hommes du régiment du prince Xavier. — Tableaux des marches et des cantonnements du régiment du prince Xavier du 19 avril au 1er août. — Dénombrement des malades et des convalescents placés sous les ordres du sous-lieutenant de Kamienski à Andernach. Cet état est daté du 3 septembre.

E*. 1143. (Liasse.) — 5 cahiers in-folio, formant 28 feuillets ; 2 pièces annexées, papier. (allemand).

1758 (18 mars-10 avril). — Pièces intéressant la constitution du corps saxon. — Instructions données au général baron de Dyhern au moment où il prend le commandement des troupes saxonnes cantonnées en Hongrie ; pouvoirs qui lui sont donnés sur ces troupes ; diverses règles de service à observer. Ces instructions sont envoyées au général Dyhern par le comte de Brühl, au nom du roi de Pologne ; elles sont adressées de Varsovie et portent la date du 18 mars. — Instructions complémentaires envoyées de Varsovie le 21 avril au baron de Dyhern. — En vertu d'une convention passée entre la France, l'Autriche et la Pologne, les troupes saxonnes actuellement cantonnées en Hongrie doivent être formées en régiment et dirigées sur Vienne.— Instructions données par le général de Galbert au sujet de la constitution des régiments et des diveres pièces de comptabilité qu'ils auront à fournir ; ces instructions sont envoyées de Raab le 21 mars. — Instructions venues de Viene, réglant la constitution du régiment du prince Xavier — Mémoire adressé par le maréchal Rutowski au Prince-Électeur à la fin du mois de mars. Le maréchal Rutowski indique l'urgence qu'il y aurait à créer des dépôts dans diverses villes ; les officiers placés dans ces dépôts auraient pour mission de rassembler et de discipliner les recrues et les déserteurs qui seraient ensuite destinés à compléter le corps saxon. — Mémoire adressé au Prince-Électeur par le capitaine de Hartitzsch au sujet de la levée de recrues saxonnes. — Liste des rescrits adressés de Varsovie au prince Xavier depuis le moment où il a pris le commandement du corps saxon jusqu'à la dislocation de ce corps. — Liste des rapports sur les propositions pour l'avancement et les démissions envoyées du corps saxon à la cour de Varsovie du 7 septembre 1758 au 24 décembre 1762.

E*. 1144. (Liasse.) — 12 pièces, papier. (allemand).

1758-1762, — Pièces et états divers se rapportant au personnel des officiers en demi-solde en résidence à Linz pour servir au réglement de comptes ; ont été communiqués au conseiller secret de Borck. — Brouillon indiquant les pièces afférentes à la gestion du colonel de Driberg et celles afférentes à la gestion du lieutenant-colonel de Bœlzig. — État fait en double des officiers en demi-solde à à la date du mois de mai 1758. — Note de Johann-Andreas Sultmann indiquant les raisons pour lesquelles ils ont difficile de régler les comptes de la caisse de demi-solde. Eisenach, 14 janvier 1760. — État des officiers en demi-solde, le 1er mars 1760, avec indication de leur résidence actuelle. — Liste d'ancienneté des officiers présents à Linz ou en congé. — Balance faisant ressortir la somme dont le prince Xavier de Saxe peut disposer chaque mois, étant donnée la différence existant entre les soldes versées par le trésor impérial et celles payées par le trésor saxon. — Dépenses de la caisse de Linz pour le mois de juin 1762. — État des officiers venus après le 1er mai 1758 et ayant remplacé des officiers mutationnés. — État des sommes dues aux officiers en demi-solde depuis le 1er mai 1758 à la fin de juillet 1762. — État des sommes touchées ou à toucher par les officiers en demi-solde.

E. 1145. (Registre.) — In-folio, 29 feuillets, papier. (allemand).

1758 (novembre)-**1760** (11 décembre). — Enregistrement des permissions.

E*. 1146. (Cahier.) — In-folio, 16 feuillets, papier. (allemand).

1758 (avril)-**1759** (6 juillet). — Extraits d'ordres sur différentes questions de service.

E. 1147. (Registre.) — In-folio, 47 feuillets, papier. (allemand).

1758 (7 septembre)-**1762** (24 décembre). — Rapports envoyés par le prince Xavier au roi de Pologne. Au sujet d'une distinction particulière à accorder au général de Dyhern ; d'une gratification de 500 thalers à accorder aux colonels Kavanagh et Rœmer et au major de Moltiz ; de 100 guldens auxofficiers blessés et d'une augmentation mensuelle de 8 thalers aux officiers subalternes des gardes du corps (proposition non envoyée). — Le lieutenant-colonel de Kaltenborn, blessé à Minden, va aux eaux à Wiesbaden. — Proposition en faveur du régiment des grenadiers de la garde du corps. — Propositions en faveur d'officiers et énumération des services rendus. — Le major de Low est proposé pour prendre la place du major Rudel, mort après l'affaire de Neuhaus. — Proposition en faveur du général de brigade de Klingenberg, à cause de sa belle conduite à Wolfenbüttel et à Einbeck. — Le lieutenant-colonel de Maltiz reçoit son congé et 150 livres de pension par mois. — Le colonel Schlieben est proposé pour général de brigade de cavalerie à cause de la belle tenue de son régiment pendant la campagne. — Annotation des propositions par le conseiller a la guerre Clauder. — Le lieutenant colonel Rœmer demande de l'avancement. 24 décembre.

E. 1148. (Registre.) — In-folio, 34 feuillets, papier. (allemand).

1758 (7 septembre). — Copie des propositions d'avancement adressées par le prince Xavier au roi de Pologne.— Le général de brigade d'Elbée envoie sa démission et demande pour son fils une place d'officier à la suite, dans la compagnie des grenadiers de la garde du corps. Le général de Dyhern écrit au sujet de la démission du général d'Elbée et demande une place de major pour le capitaine de Neidert. — Demandes d'avancement, de places et secours.

E. 1149. (Portefeuille.) — In-folio, 128 feuillets, papier. (allemand).

1758 (1er septembre)-**1763** (24 février). — Extraits des décrets du roi de Pologne adressés au prince Xavier. — Au sujet du commandement des troupes saxonnes à la solde de la France. — Au sujet des propositions du 7 septembre. — Du 17 novembre. Décret par lequel le roi exprime son contentement aux troupes qui ont pris part à la bataille de Lutterberg et accorde une gratification auxofficiers et aux soldats blessés. — 7 octobre. Au sujet du pardon accordé au sous-lieutenant Nonweiler.— 3 février 1759. Publication de l'avancement accordé du mois d'octobre 1758 au mois de janvier 1759. — 21 février. Au sujet de l'avancement des officiers qui reviennent de la Prusse. — 8 mai 1759. Au sujet de la nomination du général de Solms. — 19 mai. Lettre au sujet de l'autonomie du corps saxon. — 9 juin. Lettre du sergent Geisberg et publication des nominations depuis le mois d'avril. — Nominations des 7 et 28 septembre et du 12 décembre 1759. — Nomination du lieutenant-colonel de Bœlzig à Linz. — 3 septembre 1758. Le prince Xavier est nommé général de division et commandant des troupes d'infanterie au service de la France. — 27 septembre. La démission du général d'Elbée est acceptée et son fils est placé à la suite. — Le capitaine Neidert est nommé major. — 7 octobre 1758. La cassation du sous-lieutenant Nonweiler est transformée en dégradation pour une durée de six semaines. — 3 janvier 1759. Nomination du lieutenant Tannenberg.— 21 février. Mutation des lieutenants-colonels de Hessler et Luck et du commandant d'Adlerstein. — 7 avril. Nominations du lieutenant de Braun. — 19 mai. Lettre au prince Xavier pour qu'il évite que le corps saxon soit séparé de l'armée française.— 28 septembre 1759. Publication d'une amnistie générale.— 29 février 1760. Nomination du colonel de cavalerie Jesperson. — 26 février. Nominations depuis décembre 1759. — Nominations du 29 mars, du 4 juin, du 13 août. — 30 septembre. Nomination du lieutenant-colonel de Brandenstein ; le colonel de Kaltenborn malade reçoit 10 thalers par mois. — Nominations du 7 octobre, du 13 novembre 1761, du 9 janvier, du 22 janvier, du 19 mai, du 3 juillet, du 19 août, du 21 octobre et du 4 décembre 1762. — Indication des nominations faites depuis la levée du camp de Struppen jusqu'en 1758. — Copie des décrets envoyés par le roi au prince Xavier (du 13 septembre 1758 au 7 avril 1759).

E. 1150. (Registre.) — In-folio, 120 feuillets, papier. (allemand).

1758(4 avril)-**1763** (9 février). — Nominations. Acte de nomination du général de Dyhern. — Nominations du sous-lieutenant de Dyhern, de Runckel, et congé du cornette de Staupiz ; nominations du lieutenant en premier, baron d'Ehrenhausen, de Metisch, de Schilling, de Zetzschwiz et congé de l'enseigne John. — Propositions envoyées au général de Dyhern pour placer des officiers. — Actes de nomination de l'enseigne Louis Félix, du major de Lucke.—

Enregistrement de brevets d'officiers. — Congé du lieutenant en premier d'Eckstædt. — Actes de nomination des sous-lieutenants Braun et de Lange, du lieutenant Adlerstein, du lieutenant en premier de Wiedemann, du caporal de Geissing, de l'enseigne de Kiesling ; congés des lieutenants de Gersdorf, de Zaschnitz, de l'enseigne de Minckwitz du colonel Le Coq, du lieutenant en premier Schrœter. — Du 23 juin 1759, Propositions en faveur d'officiers. — — 10 juillet 1759. Places et démissions accordées. — Du 19 juillet 1759. Le général comte de Solms est nommé général de division et commandant des troupes saxonnes sous le prince Xavier ; le colonel de La Brüggen est nommé général de brigade. — Nominations du 27 juillet, du 9 septembre 1759. — Nominations de l'année 1759 jusqu'au 1er septembre. — Brevets envoyés pendant le mois de septembre. Nomination de l'enseigne de Plætz à la place du sous-lieutenant d'Adlerstein. — Nominations du 1er décembre, du 8 décembre, du 28 décembre 1759, du 12 mars 1760. — Liste d'officiers promus et démissionnaires. 22 avril 1760. — Nominations du 6 mai, du 11 mai, du du 3 juin, du 9 et du 17 juin, du 2 et du 7 juillet, du 24 août des 5, 7, 27, 29 septembre, des 2, 14, 28 octobre, des 3, 14, 26 novembre, des 13 et 24 décembre 1760, du 14 janvier et du 4 février 1761. — Lettre au sujet des nouvelles formations. — Ordres de détails pour les nouvelles formations. — Noms des officiers à placer dans les nouvelles compagnies de grenadiers. — Nominations et places accordées à l'occasion des nouvelles formations. — Liste des promus et des démissions accordées de septembre 1760 à février 1761. — Du 27 avril 1761. Nomination du lieutenant-colonel de Bülow. — Liste des officiers promus dans les nouveaux régiments de cavalerie. — Du 18 mai et du 2 juin 1761. Avancements, places accordées et démissions. — Du 4 juin 1761. Nominations pour remplacer les officiers faits prisonniers et pour mettre les compagnies sur le même pied que celles de l'armée française. — Ordre aux officiers qui sont à Linz, ou chez eux, de rejoindre leur bataillon. — Nominations du camp d'Erkeln le 1er juillet 1761, du camp d'Einbeck le 6 septembre, de Varsovie le 8 octobre, de Gandersheim, le 4 novembre, du cantonnement de Mühlhausen le 2 décembre, du quartier général d'Eisenach le 31 décembre 1761. — Nominations confirmées par décrets du 9 janvier, du 19 février, du 19 mai 1762. — Décret du 3 juillet 1762 confirmant quelques nominations de 1756, 1758, 1759, 1761 et 1762. — Nominations du camp de Bergen 9 septembre 1762 et du camp de Wieseck le 15 septembre. — Publication du décret du 21 octobre au camp de Harrhausen près de Hombourg le 11 novembre. — Nominations, places et démissions signées à Würzbourg le 28 décembre 1762. — Décret du 4 décembre publié à Würzbourg le 4 janvier 1763. — Nominations de Würzbourg le 9 février 1763.

E*. 1151. (Liasse.) — In-folio, 10 pièces, papier. (allemand).

1758 (18 mars-30 septembre). — Suppléments aux ordres de nomination. — De Varsovie, le 18 mars. Lettre du ministre de Brühl au sujet de la nomination du général de Dyhern. — Nominations des 3, 13, 17, 20 mai et du 30 septembre.

E*. 1152. (Liasse.) — In-folio, 2 pièces, papier. (allemand).

1758 (30 décembre). — Proposition du général de division de Dyhern pour placer 5 officiers dans chaque compagnie. — Listes des officiers subalternes, des cadets et des sous-officiers qui peuvent être placés dans les régiments. — Liste et notes des cadets, enseignes et sous-officiers, proposés pour officiers.

E*. 1153. (Liasse.) — 10 pièces, papier. (allemand).

1759. — Pièces relatives au corps saxon- — Liste des officiers, sous-officiers et soldats commandés pour tenir garnison dans la forteresse de Kœnigstein. — Liste des officiers qui ont perdu leurs équipages à la suite de la bataille de Minden. — Lettres au sujet de la caisse du corps saxon. — Tableau donnant par régiment les effets nécessaires à l'habillement des hommes pour l'année 1760. — Solde des officiers saxons au service de la France.

E*. 1154. (Liasse.) — 15 pièces, papier. (allemand).

1759-1761. — Correspondance de Munich. Extraits d'ordres donnés par le Roi à ses conseillers intimes. — Varsovie, 26 novembre 1759. Toutes les autorités devront faciliter la recherche des déserteurs de l'armée saxonne. Elles devront livrer également aux autorités militaires désignées à cet effet, les anciens soldats saxons, anciens prisonniers de guerre, qui ne se présenteront pas aux corps auxquels ils appartiennent. — Francfort, 16 avril. Ordres aux officiers détachés pour rassembler les

déserteurs.— Mémoire du prince Xavier adressé au Prince-Électeur, relatif à la levée des troupes saxonnes. — Copie d'une lettre du ministre comte de Rex au capitaine de Meerfeld (Nymphenbourg, 22 mai 1761), au sujet de la recherche des déserteurs saxons. — Copie d'une lettre du Prince-Électeur au maréchal comte Serbelloni, commandant l'armée des Cercles. Au sujet de munitions.— Munich, 4 juin. Mémoire du colonel de Benningsen au Prince-Électeur, au sujet de la formation du corps saxon. — Réponse à ce mémoire. — Copie d'une lettre du comte de Rex au colonel de Graffen. Nymphenbourg, 6 juin. — Copie d'une lettre du capitaine de Meerfeld au comte de Rex, 7 janvier. Ces lettres sont relatives à la recherche des déserteurs saxons et des hommes enrôlés de force dans l'armée ennemie et qui ont réussi à s'échapper. — Instructions au colonel de Bennigsen. — Lettres de Dresde au prince Xaxier au sujet de la formation de l'armée saxonne.

E. 1155. (Registre.) — In-folio, 66 feuillets, papier (allemand).

1759 (6 janvier-8 décembre). — Suppléments aux propositions d'avancement et aux demandes de places. — Liste des brevets demandés pendant l'année 1759. — Congés, démissions et brevets accordés le 28 mars 1759. — Nominations faites au camp de Merhoffen (ou Mayrhoffen) le 20 juin. — Demande de places. — Réclamation au sujet d'un camarade moins ancien passé lieutenant en premier du 11 octobre 1759. — Dates de brevets. — Demande de places. — Nominations faites au cantonnement d'Erpach le 13 mai 1759. — Envoi de la liste des nominations faites depuis le mois de juillet 1759. — Le colonel de Gœtz demande pour son fils la place du sous-lieutenant de Mortier, mort de ses blessures après la bataille de Minden. — Demandes datées de Cassel le 15 août, du camp de Grozseelheim le 2 septembre et de Bauerbach le 4 septembre 1759. — Propositions d'avancement datées de Bielefeld le 6 juillet, de Zennern le 20 août et du camp d'Anrode près de Giessen le 8 septembre. — Réclamation du capitaine d'artillerie de Kratze, du camp de Minden le 16 juillet. — Supplique du capitaine de Dyhern datée de Paderborn, le 21 juin 1759. — Nominations datées de Hanau le 29 octobre 1759 et de Francfort le 29 novembre 1759. — Dates de brevets. 8 décembre 1759.

E. 1156. (Registre.) — In-folio, 29 feuillets, papier (allemand).

1759 (6 janvier-12 avril). — Ordres envoyés de Varsovie. — Approbation des mesures prises par le général de Dyhern. — Le sous-lieutenant Nonweiler est cassé de son grade. — Le comte de Brühl écrit aux officiers qui commandent aux frontières d'enrôler le plus de monde possible, pour augmenter les compagnies. — Le lieutenant Vitzthum demande son congé pour entrer au service du Würtemberg. — Ordre de faire une enquête sur les déserteurs. — Le capitaine de Gersdorf demande son congé. — Note des sommes à payer à la chancellerie. — Démissions. —Avancements.—Liste des cadets qui n'ont pas encore de patentes.— Ordre de prendre des mesures contre les déserteurs. — Le colonel Geisau est nommé au régiment Prince Joseph. — Ordre de faire manœuvrer les bataillons. — Ordre au sujet des déserteurs des convois. — Lettres au sujet de l'enseigne de Witte, du trompette Richter, de Mademoiselle Minetti ; des 3 bataillons casernés à Würzbourg.— Le comte de Brühl se plaint du peu de zèle patriotique des Saxons. 12 avril 1760.

E. 1157. (Registre.) — In-folio, 74 feuillets, papier. (allemand).

1759 (12 mai)-**1763** (7 février).— Propositions et listes des patentes envoyées par le général de division comte de Solms au premier ministre de Brühl. — Liste des officiers et des cadets nommés au corps et qui n'ont pas encore leur brevet. — Listes d'officiers caractérisés et n'ayant pas de brevet. — État des officiers d'état-major et des officiers supérieurs promus au corps et qui demandent leur brevet. — Liste par ancienneté des officiers qui ont commandé à Kœnigstein. — Demande de dater des brevets. — Liste des officiers promus au corps et demande de brevets. — Le lieutenant en premier baron de Kayserling donne sa démission pour raison de famille.— Le sous-lieutenant de Schütz qui a une compagnie en Würtemberg donne sa démission. — Démission de l'enseigne de Kreuzbourg qui a obtenu une place de lieutenant dans le duché de Mecklembourg. — Liste de brevets à établir. — Démission du lieutenant baron de Brugglach, du trésorier Flasch qui a obtenu une place chez le prince de Würtemberg. — Liste de brevets à établir. — Demande de patentes pour les officiers des grenadiers de la garde. — Demande d'établir le congé de l'enseigne d'Oppel qui a pris du service en Autriche. — Démission de l'enseigne de Schierbrand. — Proposition

d'avancement en faveur du lieutenant de Braux.— Le général de Solms propose de remplacer le sous-lieutenant de Borck, qui a déserté et obtenu une place d'adjudant en Prusse, chez son oncle le général ; il écrit de ne pas ébruiter cette histoire qui pourrait faire mauvaise impression dans l'armée fraaçaise. — 8 mai 1761. Proposition en faveur des sous-officiers Barthels et Fischernt. — Proposition au sujet des 2 sous-lieutenants et de l'enseigne à nommer dans chaque compagnie de mousquetaires. — Liste de brevets à établir. — Démission du capitaine Lehmann et d'un cornette malade.— Lettre au sujet de la nomination du capitaine Schultze. — Démission du lieutenant de Zeich et de l'enseigne de Seydewitz. — Demande de pension pour les officiers blessés. — Demande de brevets. — Proposition en faveur du médecin Stœller. — Demande de congés. — Liste de brevets à établir. — Demande de régularisation de brevets . — Démissions. — Un trompette demande une place de facteur.— Lettre du conseiller à la guerre Clauder au sujet du capitaine Schultze. — Le général de Solms recommande les lieutenants de Thile et Wiedemann et l'enseigne Witzingerode. — Le général de Solms propose pour lieutenants en premier, en raison de leur belle conduite à l'affaire de Lutterberg, les sous-lieutenants Ernest de Solms, de Thile, de Wiedemann et Otto de Solms. — Le chirurgien Duvelt, qui a suivi l'armée de Lilienstein en Bohême, demande la survivance de la place d'Eisleben. — Propositions transmises au conseiller Clauder. — Lettre au sujet de la demande de congé du sous-lieutenant de Brandenstein. 30 décembre 1762. — Propositions d'avancement adressées au prince Xavier. 7 février 1763.

E*. 1158. (Registre.) — In-folio, 26 feuillets, papier. (allemand).

1759-1760. — Tableau mensuel de l'infanterie du corps saxon à la solde de la France.

E*. 1159. (Liasse.) — 9 pièces, papier, dont une en allemand, et une imprimée en français et allemand.

1760. — Reglement de M. le maréchal duc de Broglie pour les fourrages au vert pendant le courant de la campagne : « état du nombre des trousses que M^rs les officiers généraux et particuliers, ainsi que les troupes et autres personnes attachées au quartier général, doivent recevoir par jour, lesquelles quantités doivent être multipliées par le nombre de jours pour lesquels le fourrage sera ordonné ». 5 juillet.— Dispositions ordonnées pour le fourrage des 25 septembre, 7 et 9 novembre. — État des domestiques et chevaux que les brigades envoient au fourrage le 8 novembre. — Réglement pour la fourniture des fourrages, du bois et du logement dans les quartiers pendant l'hiver de 1760 à 1761, conforme à celui de l'année de 1759 à 1760, à l'exception des articles qui concernent le fourrage, la ration en ayant été changée conformément à l'ordre du maréchal duc de Broglie.

E*. 1160. (Liasse.) — 75 pièces, papier. (allemand).

1760(1er janvier-31 décembre). — Pièces de comptabilité du corps saxon. — État des pertes subies par le corps saxon pendant la campagne de 1760. — États mensuels des déserteurs du corps saxon. — États d'effectif du corps saxon pour chaque quinzaine de l'année 1760. — États d'effectif du corps saxon pour chaque période de cinq jours, pendant l'année 1760. — Tableaux comparatifs de la composition des diverses unités saxonnes et françaises.

E*. 1161. (Liasse.) — 12 cahiers in-octavo, papier. (allemand).

1760 (janvier-décembre). — Contrôles mensuels des officiers du corps saxon pour l'année 1760.

E*. 1162. (Liasse.) — 39 pièces, papier. (allemand).

1760 (22 janvier-20 décembre). — Pièces concernant l'installation aux quartiers d'hiver du corps saxon avant et après la campagne de 1760 . Ces pièces sont pour la plupart en double expédition. Elles règlent tous les détails de l'administration du corps saxon pendant son séjour dans les quartiers d'hiver.— Capacité de logement des diverses localités occupées. — États de cantonnement des bataillons entrant dans la composition du corps saxon.

E*. 1163. (Liasse.) — 3 pièces, papier. (allemand).

1760. — Pièces relatives au corps saxon. — Répartition des rations le 1er mai 1760. — Traitements de l'état-major général du corps saxon à la solde de la France.

E'. 1164. (Liasse.) — 9 pièces, 1 cahier de 5 feuillets, papier. (allemand).

1760. — Inventaire des arsenaux de Würzbourg et de Schweinfurth.

E'. 1165. (Liasse.) — 20 pièces, papier. (allemand).

1760 (13 mars)-**1761** (juin). — Tableau donnant les résultats obtenus après un tir de huit coups de canons sur un objectif long de 16 aunes et haut de 7 aunes à 400 pas. — Wintershausen, 19 mars. Rapport du colonel de Pforte. — Schweinfurth, 31 mars. Rapport du lieutenant-colonel d'artillerie Richter. — Tableau donnant les résultats d'un tir au canon exécuté le 10 juin à une distance maxima de 1300 pas.

E'. 1166. (Cahier.) — 24 feuillets, 1 pièce, papier. (allemand).

1760. — Pièces relatives à l'achat de chevaux par le lieutenant de cavalerie Schill.

E'. 1167. (Liasse.) — 12 pièces et 2 cahiers, papier. (allemand).

1760. — Tableau de prévision des dépenses relatives à l'habillement pour l'année 1760. — Schweinfurth, 24 janvier. Rapport du lieutenant-colonel Richter au sujet de 6 canons pris par le corps saxon à Lutterberg et livrés par le lieutenant général de Dyhern à l'artillerie française. — Projet de formation d'un régiment de hussards. — Tableau des pertes causées par l'occupation prussienne en Saxe. — Tableau des sous-officiers et soldats qui ont rejoint le corps saxon de décembre au mois de mars 1760. — Tableau des officiers employés au recrutement. — Même tableau pour les officiers employés au recrutement à l'étranger.

E'. 1168. (Liasse.) — 11 pièces, papier. (allemand).

1760 (février). — État des notes des officiers. — Bataillon de la garde à pied. Godesheim, 24 février. — Régiment Prince Frédéric-Auguste. Kissingen, février. — Régiment Prince Charles, général de Klingenberg. — Bataillon Prince Joseph et Leib compagnie des grenadiers de la garde. 25 février. — Régiment Prince Antoine. Würzbourg, 26 février. — Régiment Prince Xavier. Gerolzhofen, 6 mars. — Régiment Prince Clément. — Bataillon Prince Lubomirski. Ochsenfurt, 24 février. — Bataillon de Rochow. Heidingsfeld, 21 février.— Bataillon Prince Gotha. — Bataillon Comte Brühl.

E'. 1169. (Liasse.) — 2 pièces, papier. (allemand).

1760.— État des grâces accordées aux officiers employés à la réserve de la droite commandée par le comte de Lusace. — État des grâces accordées à quelques officiers des régiments de volontaires de Flandre, de Hainaut et d'Austrasie à l'occasion des affaires qui se sont passées pendant la campagne.

E'. 1170. (Registre.) — In-folio, 54 feuillets, papier. (allemand).

1760. (janvier-mai). — Minutes de lettres. Extraits des propositions, mémoires, suppliques et rapports avec les solutions données par Son Altesse Royale. — Le capitaine d'artillerie de Wiese demande à être replacé dans son corps ou dans un bureau de recrutement. — Le général de brigade Dyhern recommande son fils à Son Altesse Royale. — Les capitaines de Pistoris et de Bernheim, en ce moment à Linz, demandent une compagnie. — Le sergent Maack demande une place d'officier. — L'auditeur Schrœr demande une remise de 50 thalers pour son retour de captivité. — L'aumônier de la cathédrale d'Olmütz, Renner, demande une place d'officier pour son frère, sergent au régiment Rochow. — Le major de Watzdorf demande que sa démission lui soit accordée. — Le colonel Le Coq demande à donner des places à un sous lieutenant et à un enseigne.— Le capitaine de Reitzenstein demande à être placé dans un corps saxon. — Le général de brigade de Schlieben recommande son fils d'adoption, l'enseigne de Hertzberg. — L'enseigne d'artillerie Schede demande sa démission pour cause de maladie. — Le sous-lieutenant de Theurich demande à être caractérisé lieutenant. — Les lieutenants en premier de Bomsdorf et de Nostiz demandent à être caractérisés capitaines. — Le capitaine de Bœlzingslæwen demande une gratification mensuelle. - L'enseigne d'artillerie Klette demande à être caractérisé lieutenant et à prendre l'ancienneté du lieutenant de Rothe qui est resté en territoire national. — L'officier payeur de cavalerie, Zinsch, demande à être caractérisé capitaine. — Le lieutenant en premier de Posern demande à prendre rang le plus tôt possible et à être caractérisé capitaine.—Le fourrier

Luther demande à être caractérisé enseigne d'artillerie. — Le colonel de Gersdorf demande que les commandants des compagnies présentes lui remboursent la prime d'entretien des fusils de sa compagnie. — Le général de brigade de Rechenberg demande le congé du garde du corps. Pirckel. — Le colonel Le Coq demande si le chirurgien Rosenbaum doit toucher la masse d'infirmerie de campagne de la compagnie de grenadiers et une voiture pour le bataillon de grenadiers. — Demandes d'avancement. — Le sergent-major Barthel demande à passer officier. — Le lieutenant-colonel de Hutterheim demande à conserver 2 hommes chez lui. — Le sous-lieutenant de Schwartzbach demande une patente de lieutenant.— Le chirurgien Bandel, qui a déserté après la bataille de Bergen, demande sa démission. — Le lieutenant-colonel de Kaltenborn demande que le mousquetaire Krump lui soit donné comme domestique. — Le lieutenant-colonel Richter demande en cas de nominations dans l'artillerie, une place d'adjudant pour l'enseigne Klette. — Le capitaine de Wolfersdorf demande à être caractérisé major. — Le sous-lieutenant Clebowski demande à passer lieutenant en premier avec l'ancienneté du lieutenant d'Unruh. — Le canonnier de Domak demande une place de sous-officier. — Le capitaine d'Haugwitz demande une compagnie de la garde à pied. — Le major de Pfeilitzer demande de verser les 6 hommes de supplément à d'autres régiments ou bien de laisser 6 invalides qui sont au bataillon, et de conserver l'équipement au complet (en français). — Le lieutenant de Klieckowstrœm annonce son entrée dans les troupes würtembergeoises et demande l'approbation du Prince. — Lettre de recommandation du major-ingénieur de Marschal. — 9 mai 1760.

E*. 1171. (Registre.) — In-folio, 32 feuillets, papier. (allemand.)

1760 (6-18 mai). — Le maréchal des logis Rosenhayn sollicite une place de chef de file. — Le lieutenant de Posen et l'enseigne de Bürgsdorf demandent où il seront placés après avoir quitté le service. — Les enseignes d'artillerie demandent à être caractérisés sous-lieutenants. — Le capitaine Rœmer, le lieutenant en premier de Reibold et le sous-lieutenant de Parum demandent de l'avancement aux prochaines nominations. — Le grenadier Schrommer, qui a perdu un pied, demande des soins, des habits et un lieu de séjour.— États de services joints à des propositions d'avancement. — Demande pour un mousquetaire et état des services.— Un trabant demande à quitter l'armée, il est fatigué et a trouvé une place lui permettant d'aider sa mère. — Le colonel de Gœtz intercède en faveur d'un lieutenant en premier pour qu'il puisse toucher sa solde de disponibilité, qui lui est refusée par la Saxe. Lettre du lieutenant avec au dos le refus de payer du caissier saxon. — Un caporal qui a servi 4 ans comme grenadier et 17 comme cuirassier et caporal demande à passer maréchal des logis. — Feuillet indiquant les états de services du caporal. — Un colonel demande des recrues de la même taille que les hommes exercés qu'il échange et dont il donne le signalement.

E*. 1172. (Registre.) — In-folio, 13 feuillets papier. (allemand).

1760 (27-29 mai). — Le colonel de Benningsen demande que le lieutenant en premier Pomsels, encore en captivité, soit laissé au dépôt à Würzbourg, dès qu'il sera en liberté.— Le major de Pfeilitzer demande qu'on améliore l'équipage de campagne des pontonniers. — Le colonel de Bennigsen demande de la paille et des légumes pour son camp. — Le major de Brandenstein signale l'envoi d'un canon sous escorte et le manque de paille. — Le colonel d'Arnim signale le manque de paille et le départ d'un canon sous escorte. — Signalement d'un déserteur du cantonnement de Rottenbach. — Le major de Pfeilitzer annonce le retour d'un mousquetaire déserteur, il demande s'il faut l'envoyer au régiment ou au dépôt pour l'habiller et l'armer. 29 mai.

E*. 1173. (Registre.) — In-folio, 18 feuillets, papier. (allemand).

1760 (31 mai-1er juin). — Le capitaine de Freywalde. revenu malade de Saxe, demande à rester à Würzbourg.— Demande d'une place de cantinière. — Le nommé Samuel Kuntze, connu sous le nom de Nicolaï, se recommande au Prince pour obtenir un emploi civil, il joint à sa demande une lettre du général baron Luzinski. — Un capitaine de la garde à pied, qui sert comme lieutenant en premier depuis 18 ans, et qui commande 300 hommes, demande une augmentation de traitement. — Le colonel Du Hamel demande une augmentation de traitement. — Le major d'Adlerstein écrit au régiment de Lubomirski pour que son successeur à la compagnie, le capitaine de Seisewitz, lui rembourse la prime d'entretien des fusils. 1er juin.

E'. 1174. (Registre.) — In-folio, 74 feuillets, papier.
(allemand).

1760 (20 mai)-**1761** 8 janvier).— Joachim Christophe, qui a servi la Saxe pendant 26 ans, dont 23 comme capitaine, demande une place et énumère ses services. — 16 mars. Demande d'un ordre de réquisition et indications des moyens employés.— Copie d'une demande d'ordre de réquisition. — Confirmation d'ordres de réquisition. — Un chirurgien demande à être employé dans les hôpitaux français. — Le lieutenant-colonel Hessler demande une augmentation. — Le capitaine de Kolb demande un secours ; jusqu'ici il n'a touché que le traitement de lieutenant en premier.—Un trompette de la garde, qui sert depuis 14 ans et qui ne peut plus supporter les fatigues d'une campagne, demande la place vacante de trompette à la cour, il joint ses états de services et une appréciation signée Lœwenthal. — Du 29 août. Le lieutenant-colonel de Pfeilitzer demande le traitement d'enseigne pour le fourrier Geibler qui vient d'être nommé. — Demande de la levée des arrêts de forteresse du capitaine Gutmacher. — Lettre du capitaine à son général de division pour qu'il intercède en sa faveur. — Demande d'augmentation de traitement. — Demande pour reprendre du service ; annotée par le baron d'Esfeld. — Un sergent demande un emploi civil. — Note de secours accordés. — Demande de supplément de traitement. — Un capitaine rend compte de ce que les Français continuent à rançonner ses propriétés, il demande une sauvegarde. — Un capitaine demande protection pour ses biens et pour ceux de son frère. — Attestation de fournitures livrées à l'armée française par les habitants de Lichtenhagen.— Les habitants de Lichtenhagen demandent qu'on rembourse les réquisitions. — La femme d'un caporal mort à Giessen demande un mois de solde pour rentrer chez elle. — Attestation et décision. — Rapport d'un garde-forestier qui relate les dégâts commis par un régiment de cavalerie. — Demande de sauvegardes. — Demande d'une sauvegarde. — Un village demande à être exempt de contributions de guerre. — Quelques villages demandent qu'on diminue la contribution. — Deux paysans, dont les maisons ont été brûlées, demandent à être exempts de contributions. — Demande pour que les officiers d'état-major et les capitaines prennent des valets entretenus à leurs frais, et non des soldats.— Difficulté de se procurer de tels valets et demande de prendre parmi les soldats en supplément. — Lettre du général de Solms au sujet des ordonnances des officiers d'état major. 8 janvier.

E'. 1175. (Registre.) — In-folio, 89 feuillets, papier.
(allemand).

1760 (20 août-24 décembre). — Copie des propositions d'avancement dont les minutes ont été envoyées à la chancellerie de Dresde.

E'. 1176. (Registre.) — In-folio, 32 feuillets, papier.
(allemand).

1760 (30 décembre)-**1761** (février). — Propositions, mémoires et suppliques envoyées pendant le mois de février 1761. Le nommé Schneider de Reichenbach demande que son fils, qui vient d'avoir une hernie, soit libéré.— Attestation du médecin. — Rapport sur l'arrivée d'un convoi.— L'horloger Pelard demande à être nommé horloger de Son Altesse Royale.—La femme du lieutenant-colonel Rœmer demande la mise en liberté de son mari, ou bien sa mise aux arrêts libres à Strasbourg pour qu'elle puisse aller vivre avec lui. — Extraits de demandes. — Minute d'une demande de secours. — Le musicien Fiedler demande une place de musicien à Mersebourg. — Extraits de demandes. — Le capitaine Gersdorf demande une compagnie de cavaliers ou un recrutement en Bohême. — Le maître de poste d'Eisenach demande que les chevaux des bourgeois de la ville ne soient pas réquisitionnés afin de pouvoir les utiliser comme estafettes et courriers lorsque ceux de la poste sont partis. 5 février.

E'. 1177. (Cahier.) — In-folio, 8 feuillets, papier.
(allemand).

1760 (septembre). — Liste et notes des cadets et des sous-officiers susceptibles de passer officiers.

E'. 1178. (Liasse.) — 14 pièces, papier.
(allemand).

1760 (7 septembre).— États des officiers nommés depuis 1768. Camp de Struppen.

E'. 1179. (Liasse.) — 15 pièces, papier.
(allemand).

1760 (24 septembre).— États des officiers placés depuis le mois d'octobre 1756, qui ont été nommés soit de Varsovie, soit par le Roi et non présents au corps.

E*. 1180. (Cahier.) — In-quarto, 27 feuillets, papier.
(allemand).

1760. — Liste d'ancienneté des généraux et des officiers d'état-major.

E*. 1181. (Cahier.) — In-quarto, 9 feuillets, papier.
(allemand).

1760. — Liste d'ancienneté des officiers de la cavalerie saxonne.

E*. 1182. (Cahier.) — In-folio, 4 feuillets, papier.
(allemand).

1759. — Liste des cadets, enseignes et sous officiers passés officiers dans l'armée prussienne.

E*. 1183. (Cahier.) — In-folio, 8 feuillets, papier.
(allemand).

1760 (juin). — Liste et notes des cadets et des sous-officiers susceptibles de passer officiers.

E*. 1184. (Liasse.) — 15 pièces, papier.
(allemand).

1760 (28 juillet)-**1761** (2 septembre). — Propositions du capitaine Johnson au sujet de la formation d'un corps de troupes légères. — Lettre de Venloo, du 7 février 1751, au sujet d'un emprunt d'argent pour entretenir 120 hommes. — Lettres et prêts d'argent adressés aux capitaines de Prangen et Johnson. 12 septembre.

E*. 1185. (Cahier.) — In-folio, 20 feuillets, plus 2 pièces, papier.
(allemand).

1760 (juin)-**1761** (30 mars). — Pièces concernant la demande de démission du colonel de Thile. — Réclamation du colonel de Thile, au sujet de la nomination du colonel de Martange. — Le prince Xavier lui répond qu'il va le recommander au Roi. — Le colonel de Thile demande sa démission, avec le caractère de général de brigade. — Lettre du colonel de Thile, où il rappelle ses services, ses pertes causées par la guerre, et son chagrin d'être placé sous les ordres d'un de ses anciens subordonnés. — La femme du colonel écrit au prince Xavier d'envoyer le brevet de général à son mari. — Nouvelle lettre du colonel au général de division, dans laquelle il rappelle qu'il est plus ancien que les trois colonels nouvellement promus. — Nouvelle lettre au Prince. — Réponse lui disant qu'il pousse trop loin les choses, et que son orgueil est trop surexcité. 30 mars.

E*. 1186. (Registre.) — In-folio, 40 feuillets, papier.
(allemand).

1760-1761. — Enregistrement des passe-ports. — Passe-port accordé à la duchesse de Brunswick pour se rendre au château de Salzthal avec sa cour, à l'exclusion de la garde militaire qui sera remplacée par un détachement des troupes du Roi, le 11 octobre 1761. — Passe-ports accordés à des domestiques, à des bourgeois, etc.

E*. 1187. (Liasse.) — 27 pièces, papier.
(allemand).

1760 (13 mars)-**1763** (22 janvier). — Demandes de permissions de mariage.

E*. 1188. (Liasse.) — 15 pièces, papier.
(allemand).

1760 (16 janvier)-**1762** (28 juin). — Pièces mélangées. — Extrait d'une convention passée avec le prince de Bamberg. — Copie de relations de l'émissaire Herzer, du 5 novembre 1760. — Projet de convention réciproque au sujet des déserteurs saxons et de ceux de la principauté de Bayreuth. Du 30 juin 1761. — Lettre du comte de Bose, du 28 mars 1761 (en français). — Du 16 janvier 1760. Liste des employés de Sangershausen qui ont servi la Saxe. — Lettres du capitaine de Lœwenclau et liste des hommes qu'il a levés. — Du 8 avril 1762. Signalement du grenadier Andreas Bader. — Rapport de Cassel, le 2 juin 1762. Au sujet du nommé Uckermann, de Wanfried, qui a accusé la garnison d'avoir pris du foin dans les magasins. — Rapport du major de Gondé au sujet d'Uckermann. 26 juin 1762.

E*. 1189. (Registre.) — In-folio, 61 feuillets, papier.
(allemand).

1759-1760. — Suppléments aux propositions d'avancement et aux demandes de places. — Lettre du 21 septembre 1759. Le lieutenant-colonel de Gœtz demande à être caractérisé colonel ; cadet en 1711, sous-

officier en 1714, enseigne en 1716, lieutenant en 1724, capitaine en 1730, major en 1745, il est lieutenant-colonel depuis 1752. — Le 21 janvier 1760, le capitaine de Valentin qui a servi pendant 6 années le roi de France et pendant 14 ans le roi de Pologne, demande à passer lieutenant-colonel. — 24 janvier. Supplique des lieutenants Klinge, de Büchner, de Winzingerode, de Grossdorf. — Le colonel Le Coq demande une place pour le lieutenant de Winzingerode. — Trois lettres au sujet du caporal artificier Wahle qui demande une place de gardien d'arsenal. 29 avril 1759. — De Diez, le 22 mai 1759. Lettre du colonel Le Coq pour faire donner à l'officier payeur Heuse, le caractère de lieutenant en premier. — Nominations du 6 mai. — 11 avril. Lettre du major de Low, datée de Plauen, au sujet de l'affaire de Nieder-Mühlhsen près de Zwickau. — Le lieutenant Keck de Ficherbach demande le brevet de lieutenant en premier. — De Würzbourg, le 1er mai. Le capitaine de Wolfersdorf demande le grade de lieutenant-colonel. — Le général de Borcke propose pour l'avancement le lieutenant en premier de Büchner, le sous-lieutenant de Nostiz, l'enseigne de Zeitz et l'enseigne agrégé baron d'Eisenbach. — Propositions faites par le général de Kaltenborn le 30 avril. — Lettre au sujet du sous-lieutenant Perkuhn qui n'était pas sur l'état de proposition. — Supplique du capitaine de Bülzingslœwen. — Deux lettres du capitaine Marschall qui demande la compagnie du capitaine Wizthum, d'Eckstædt. — Lettre du lieutenant Dorling malade. — Attestation du chirurgien. — Propositions du colonel Le Coq. — Nominations du 11 mai. — Propositions du général de Galbert, datées de Limbourg le 5 février 1759. — Le sous-lieutenant et aide-major de Ponickau demande à être caractérisé lieutenant. — Lettre du lieutenant-colonel d'Arnim en faveur du sous-lieutenant de Zedlitz, de l'enseigne de Kracht et du cadet de Wolfersdorf. 2 mai. — Lettre du sous-lieutenant de Zedlitz. — Réclamation, appuyée par le général de Klingenberg, des enseignes d'artillerie de Kleite et Ulrich. — Nominations du 3 juin. — Lettre du général de Borcke pour recommander au général de Solms les 3 cadets de Watzdorff, de Drandorf et de Zeitz. — Loor, le 6 juin. Le sous-officier du génie Haacks est nommé conducteur avec le caractère de sous-lieutenant. — Supplique du nommé Haacks, dans laquelle il énumère ses états de service. — Nominations des colonels de Black, Du Hamel et Acarie. — Le cadet Schede demande sa démission, pour cause de maladie. — Demande précédente transmise par le général de Pforte. — Lettre d'un chirurgien au sujet du cadet Schede. — 10 juin Le général de Klingenberg recommande l'adjudant de Langenau, l'enseigne de Bieber et le sergent Preuss. — Le général de La Brüggen demande le sous-lieutenant de Zech comme adjudant et il propose de nommer à sa place l'enseigne Seyler. — 7 juillet. Nominations. — Réclamation du lieutenant-colonel d'Arnim au sujet de la nomination des lieutenants-colonels de Pétersdorf et de Lamsdorf. — 26 février. Réclamation du major de Watzdorf au sujet de la nomination des lieutenants-colonels Hiller et Richter. — Extrait d'une lettre du sieur Clauder concernant les majors Domack et Birnbaum. 5 avril.

E*. 1190. (Registre.) — In-folio, 68 feuillets, papier. (allemand).

1760 (17 août-5 septembre). — Suppléments aux propositions. — Nomination du cadet de Wickede et de l'enseigne Glaffey. — 17 juillet, camp de Fœhlen. Le colonel de Brandenstein propose le cadet Wickede. — 20 avril. Lettre de la mère de l'enseigne Glaffey. — 24 août. Suppliques des sous-lieutenants d'artillerie Hoffmann et Juhren qui demandent à passer lieutenants; du canonnier Unversicht qui demande une place de sous-officier agrégé, du fourrier Luther qui demande à être caractérisé enseigne d'artillerie. — Le cadet Dœlitzscher de la garde à pied demande à être caractérisé officier. — Le capitaine de Rœmer demande à passer commandant ; les lieutenants de Reibold et de Ziegler et l'adjudant de Felgenhauer demandent à passer capitaines. — Le sous-lieutenant de Parum demande de l'avancement. — Le lieutenant en premier de Dænstædt, du régiment Charles-Maximilien, qui sert depuis 26 ans dont 16 comme lieutenant, demande à passer capitaine. — Le capitaine de Dluczniewsky, du régiment Prince Joseph, qui sert depuis 30 ans dont 14 comme capitaine, demande à passer commandant. — Le sous-lieutenant de Warnsdorf demande à passer lieutenant, l'enseigne de Rothe demande à passer sous-lieutenant, et le cadet de la Streithorst demande à être caractérisé enseigne. — Suppliques du lieutenant de Reibold et du sous-lieutenant de Büchner du régiment Prince Antoine. — Suppliques du capitaine de Preuss, des lieutenants de Minckwitz, de Brause, de Horst et du sous-lieutenant Kœster, du régiment Prince Clément. — Le commandant de Pfeilitzer nommé Franck, demande l'ancienneté du lieutenant-colonel Domack ; les lieutenants de Zedlitz, de Westerhagen et Zinsch demandent à passer capitaines, et l'enseigne d'Unwerth demande à être caractérisé sous-lieutenant. — Le commandant de La Pforte, du régiment Prince Gotha, demande l'ancienneté du lieutenant-colonel Domack. — Le lieutenant de Posen qui a été blessé à

Minden demandé le grade de capitaine. — Les lieutenants en premier de Bomsdorf et de Nostiz demandent de l'avancement en raison de leurs longues années de service. — Le lieutenant-colonel de Kaltenborn demande à être caractérisé colonel en quittant le régiment Prince Clément. — Propositions en faveur de l'artificier Gau et du caporal Lehmann. — Nominations du capitaine de Schmertzing, du sous-lieutenant de Bissinger, le 24 août 1860. — États de service des lieutenants de Reibold et de Ziegler. 5 septembre.

E*. 1191. (Registre.) — In-folio, 70 feuillets, papier. (allemand).

1760 (5 septembre). — Supplément aux propositions de septembre et d'octobre 1760. — Le prince Xavier propose le lieutenant-colonel prince d'Isenbourg-Offenbach et l'enseigne comte Sayler. — Le lieutenant-colonel Richter propose le sergent Apitz et l'artificier de Wolfersdorf. — Le colonel de Carlsbourg propose le cornette de Reizenstein pour lieutenant : il est d'une excellente conduite et son son père a été tué à la bataille de Kesselsdorf. — Propositions du colonel de Gœtz en faveur du sous-lieutenant de Lichtenhayn, qui sert depuis 20 ans, et en faveur de l'enseigne de Wutgenau qui a ce grade depuis 1749. — Le général de brigade de Borcke propose pour capitaine le lieutenant en premier et adjudant de Felgenhauer, les sous-lieutenants de Merquelbach et Baudius pour le caractère de lieutenants en premier, et les enseignes de La Heydte et de Schauroth pour sous-lieutenants, le sergent-major Bœhme et le caporal de Zunsch pour enseignes. Du camp d'Esbeck, le 4 septembre. — Propositions du général de Klingenberg en faveur des 4 enseignes de Schœnberg, de Brandenstein, Le François et de Bieberstein. — Le lieutenant-colonel de Guensau propose pour enseigne le cadet Bertram, dont le père bourgmestre de Lauban vient d'être incendié. — Le colonel d'Arnim propose pour lieutenants les sous-lieutenants de Büchner, de Heynitz et de Kracht, pour sous-lieutenant dans l'armée des Cercles le sergent major Barthels au service depuis 26 ans. — Le capitaine de Ponickau demande à être caractérisé major.— Le colonel de Kavanagh propose pour capitaines les lieutenants Milden, d'Unruh et Gebhardten, pour lieutenants les sous-lieutenants Nœller et Braune. Du 1er septembre. — Propositions en faveur des sous-lieutenants Hübnern et Kœster, et des enseignes d'Unruh et de Schœnberg. — Propositions du lieutenant-colonel de Pfeilitzer en faveur du lieutenant Schotting, des sous-lieutenants Suhl et de Reizenstein, des enseignes de Winkler et de Kopp, le 3 septembre. — Propositions d'avancement en faveur des officiers des régiments de Rochow, Prince Gotha, Prince Frédéric, Prince Clément et solutions données par le prince Xavier. 5 septembre.

E*. 1192. (Registre.) — In-folio, 29 feuillets, papier. (allemand).

1760 (octobre-novembre). — Suppléments aux propositions d'avancement et aux demandes de places, avec les solutions du prince Xavier. — 2 octobre. Nomination du lieutenant Schill. — Supplique du lieutenant de Kaltenborn. — Propositions en faveur d'officiers. — Propositions du colonel Le Coq dans le cas où une nouvelle compagnie de grenadiers serait formée au régiment Prince Gotha. 20 novembre.

E*. 1193. (Registre.) — In-folio, 65 feuillets, papier. (allemand).

1760. — Suppléments aux propositions d'avancement du mois de décembre. — Propositions en faveur du commandant du génie de Neidert, du caporal d'artillerie Lehmann, du commandant d'Adlerstein de la garde à pied avec les solutions du prince Xavier. 24 décembre.

E*. 1194. (Registre.) — In-folio, 38 feuillets, papier. (allemand).

1760 (22 décembre)-**1761** (4 février). — Suppléments aux propositions d'avancement faites pour la formation des nouvelles compagnies de grenadiers. — Projets d'établissement des nouvelles unités, d'après les convois de recrues arrivés. — Propositions pour placer les officiers. — Liste des officiers qui demandent à entrer aux grenadiers. — Liste des officiers nommés dans les nouvelles compagnies de grenadiers le 4 février 1761.

E*. 1195. (Registre.) — In-folio, 25 pièces, papier. (allemand).

1760-1761. — Tableaux mensuels de l'infanterie saxonne à la solde de la France. Avril 1760 - mars 1761.

E*. 1196. (Liasse.) — 1 pièce, papier.

1761 (21 février). — Mémoire adressé par le prince Xavier au duc de Choiseul au sujet des faveurs à accorder

aux « officiers dont la bonne conduite, les talents et le zèle ont mérité des grâces ». Le Prince propose pour le grade de maréchal de camp, M. de Montchenu, brigadier des armées du Roi ; pour le grade de brigadier, M. Du Metz, ancien colonel de cavalerie qui a servi en qualité d'aide-maréchal général des logis de l'armée ; pour avoir commission d'un grade supérieur, M. de Montaut, aide-maréchal général des logis de l'armée. Le Prince recommande aux grâces du Roi le comte de Caraman, le vicomte de Belsunce, M. de Saint-Auban, brigadier des armées du Roi, qui a commandé l'artillerie de la réserve ; il sollicite une croix de S. Louis pour le s^{r} Denison qui a fait fonctions de major de l'artillerie ; le grade de brigadier pour Mrs de Vignoles, commandant des volontaires d'Austrasie, et de Grandmaison, commandant des volontaires de Hainaut, à qui surtout l'on doit la prise de Minden ; il recommande en outre le prince de Holstein et le prince de Nassau, Mrs de Roze et de Vivraye, le marquis de Signelay, capitaine de dragons au régiment de Caraman, le chevalier de Liman, lieutenant au régiment d'Apchon, et M. Dufort, capitaine au régiment de La Marche, qui a été blessé d'un coup de feu à l'affaire d'Ellershausen et pour lequel il sollicite une pension sur l'ordre de St. Louis.

E^{s} 1197. (Liasse.) — 4 pièces, papier.

1761. — Pièces diverses de comptabilité dont l'une concerne la remise de 175.641 livres par M. de La Porte, ci-devant receveur des contributions, à M. de Martange, général-major des troupes saxonnes.

E^{s}. 1198. (Liasse.) — 5 pièces, papier.

1761. — Arrangement convenu pour la subsistance des troupes qui doivent hiverner dans les pays de Gotha, Eisenach et Saxe électorale, y compris le pays de Mühlhausen. — « État des voitures du pays que S. A. R. Monseigneur le comte de Lusace a accordées ». — État des tentes et manteaux d'armes qu'il faudra pour la campagne de 1761. — État des tentes et manteaux d'armes qu'il faudra pour l'augmentation projetée du corps saxon pour la campagne de 1761.

E^{s}. 1199. (Liasse.) — 37 pièces, cahier de 26 feuillets, papier. (allemand).

1761. — Mémoires et notes relatives au corps saxon.— Note du général de Solms. Le corps saxon se composait, au 22 février 1761, de 3.913 hommes. — Instructions aux officiers d'artillerie par le lieutenant colonel Richter. — Bischofsheim, 10 mars. Lettre du lieutenant-colonel Richter au prince Xavier au sujet de l'affaire de Langensalza. — Rapport du lieutenant colonel Richter sur les services rendus par l'artillerie à Langensalza.— Instructions du prince Xavier au sujet des manœuvres. — Liste des invalides examinés par la commission de Würzbourg en mai 1760. — Projet de formation d'un corps de chasseurs. — Ordres du colonel Léopold de Schile, directeur des exercices de l'infanterie saxonne. — Copie d'une lettre du Prince-Électeur au général Serbelloni, commandant l'armée des Cercles. — Copie d'une lettre du comte de Rex au capitaine de Meerfeld. — Deux copies d'ordres du général de Solms relatifs aux chevaux de remonte. — Sauvegardes délivrées par le maréchal de Broglie. — Distances d'Eisenach à Vacha par Frauenbreitungen et Salzungen. — Nieheim, 10 août. Ordres du colonel Bennigsen au sujet des déserteurs. — Instructions pour le capitaine de Schwarzbach. — Sauvegarde délivrée par Ferdinand de Brunswick au baron de Monnaz. — Gandersheim, 30 octobre. Rapport du colonel de Bennigsen au prince Xavier au sujet des déserteurs. — Liste des prisonniers de guerre prussiens détenus à Würzbourg. — Rapport au colonel de Bennigsen sur le recrutement. — Copie d'un ordre du prince Xavier au sujet des cantonnements. —Instructions relatives aux déserteurs données au major.

E^{s}. 1200. (Liasse.)— 19 pièces, papier. (allemand).

1761. — Pièces diverses relatives au régiment de cavalerie.— Ordre du duc de Broglie au régiment de cavalerie resté en Franconie de se rendre à Fulde. — Certificat de revue passée au régiment de cavalerie saxonne par le commissaire des guerres de Benneville. — Liste des chevaux impropres au service. — Itinéraire à suivre par la cavalerie pour se rendre à Fulde. — Effectif du régiment pendant sa marche sur Fulde.

E^{s}. 1201. (Liasse.) — 27 pièces, papier. (allemand).

1761 (avril -décembre). — Ordres donnés au régiment de cavalerie nouvellement formé et rapports de 15 jours.

E*. 1202. (Liasse.) — 47 pièces, papier.
(allemand).

1761 (1er mai-17 septembre). — Lettres du colonel de Schlieben du 1er mai au 17 septembre, relatives à l'administration de son régiment.

E*. 1203. (Liasse.) — 8 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Inventaire des canons du château de Wartenbourg.

E*. 1204. (Cahier.) — 18 feuillets, 1 pièce, papier.
(allemand).

1761.— Inventaire de 14 canons, avec leurs munitions, de la forteresse de Marienbourg.

E.* 1205. (Liasse.) — 6 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Rapports du général-major Schmiedt au sujet des armes et munitions.

E*. 1206. (Liasse.) — 42 pièces, papier.
(allemand).

1760-1761.— Pièces relatives à la fourniture de tentes, manteaux d'armes. Reçus des fournitures délivrées aux différentes unités. — Lettres du fournisseur de Schindler, de Strasbourg.

E*. 1207. (Liasse.) — 8 pièces, papier.
(allemand).

1762-1763. — Pièces relatives à la fourniture des tentes et manteaux d'armes.

E*. 1208. (Liasse.) — 5 pièces, papier.
(allemand.)

1761. — États des attelages qui se trouvaient dans les quartiers d'Eisenach en 1761.

E*. 1209. (Liasse.) — 3 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Indications de fourrages qui se trouvaient dans les quartiers d'Eisenach en 1761.

E*. 1210. (Liasse.) — 7 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Instruction pour les officiers d'artillerie par le colonel Richter. 1° Pendant la marche, les officiers surveillent leurs hommes et interdisent de quitter les canons. 2° Chaque officier instruit les sous-officiers placés sous ses ordres ; il les rend responsables de tout désordre, parce que toutes les fautes sont souvent le résultat de la paresse des sous-officiers. 3° Les hommes sont répartis par les officiers de telle manière qu'ils puissent se remplacer rapidement pendant une action et sans autres instructions. 4° Les hommes ne doivent pas charger leurs affaires sur les caissons de munition, ils ne doivent pas non plus accrocher leurs sacs aux canons, afin de ne pas empêcher le pointage. 5° Après chaque marche, les sous-officiers visitent leur canon et y font faire les réparations nécessaires. 6° Les officiers feront, pendant une affaire, leur service à pied afin de pouvoir contrôler le pointage. — Répartition de l'artillerie dans le corps de réserve commandé par le prince Xavier. A tous les corps sont affectés 2 pièces, sauf aux régiments Prince Frédéric, Prince Xavier, Princesse Électorale qui en ont 3 et le corps de grenadiers qui en possède 4. Les pièces de chaque régiment sont commandées par un lieutenant ou sous-lieutenant. Chaque régiment fournit, pour le service de chaque pièce, un sous-officier et 6 mousquetaires.

E*. 1211. (Liasse.) — 25 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Projets du lieutenant-colonel d'artillerie Richter. Projet de formation d'un corps d'artillerie.— Projet de formation d'une compagnie d'artillerie et d'un bataillon. — Ordres proposés au Prince par le lieutenant-colonel Richter pour l'entretien des canons et des chevaux.

E*. 1212. (Liasse.) — 19 pièces, papier.
(allemand).

1761-1762. — Correspondance relative à la fourniture d'armes.

E*. 1213. (Liasse.) — 6 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Logements de la suite de S. A. R. le prince Xavier pendant l'hiver 1761-1762.

E'. 1214. (Liasse.) — 5 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Mémoire au sujet de l'entretien du corps saxon — Tableau des dépenses prévues pour la formation d'un régiment de cavalerie. — Pièces relatives aux traitements des officiers.

E'. 1215. (Liasse.) — 2 pièces, papier.
(allemand).

1761. — Questions d'administration posées par les généraux de Solms et de Klingenberg au prince Xavier, avec les réponses en regard. 18 décembre.

E'. 1216. (Registre.) — In-folio, 36 feuillets, papier.
(allemand).

1761 (5 mai-18 mai). — Supplément aux propositions d'avancement faites depuis les nominations du 4 février. Propositions des régiments, suppliques des officiers et sous-officiers. 18 mai.

E'. 1217. (Registre.) — In-folio, 69 feuillets, papier.
(allemand).

1761 (28 décembre)-**1763** (6 janvier). — Demandes d'avancement d'officiers en dehors du corps.

E'. 1218. (Liasse.) — 3 pièces, papier.
(allemand).

1761 (juillet). — Au sujet de l'héritage du général de division baron de Dyhern.

E'. 1219. (Liasse.) — 16 pièces, papier.
(allemand).

1761 (31 décembre)-**1762** (27 décembre). — Demandes de permissions des officiers.

E'. 1220. (Cahier.) — In-folio, 8 feuillets, et 3 pièces, papier.
(allemand).

1761 (9-20 juillet). — Pièces concernant le lieutenant Henri de Hartitzsch. — Lettre du 9 juillet relatant les services du lieutenant de Hartitzsch et le proposant pour le recrutement auprès du major d'Eberstein. — Armes et équipement rachetés par le sous-lieutenant de Hartitzsch à Langensalza le 15 février. — Instructions au sujet des recrues et des déserteurs pour le sous-lieutenant de Hartitzsch. — De Stadtberg, le 19 juillet. Le lieutenant de Hartitzsch demande des ordres à son lieutenant-colonel. — État des lettres remises le 14 juillet au lieutenant de Hartitzsch. — Passe-port du lieutenant de Metzradt qui conduit 2 sous-officiers et 44 prisonniers de guerre de Paderborn à Würzbourg. 20 juillet.

E'. 1221. (Liasse.) — 8 pièces, papier.
(allemand).

1761 (26 janvier-3 février). — État des officiers prussiens faits prisonniers à Ebeleben le 26 janvier. — État des objets trouvés.— Noms des domestiques des officiers prussiens. — Le major de Bremer assure que ces domestiques ne sont pas des soldats. — Trois lettres du capitaine prussien Hublein au sujet de ses domestiques. 3 février.

E'. 1222. (Liasse.) — 17 pièces, papier.
(allemand).

1759-1761. — États et tableaux d'effectifs des grenadiers de la garde du corps. — Effectif au 29 février 1760 — Contrôle nominatif. — Liste d'ancienneté. — Projets de répartition des hommes dans les compagnies. — Officiers de grenadiers d'après le rapport du 16 mai 1761. — Projet pour remplacer sur les listes françaises les officiers faits prisonniers. — État numérique des grenadiers qui sont dans la forteresse de Kœnigstein. — Contrôles des compagnies de grenadiers. — Liste des recrues que possèdent encore les trois compagnies de grenadiers. — Contrôles nominatifs des compagnies du général de Solms, du lieutenant-colonel Reizenstein, du major de Winckelmann, et du major de Hartitzsch. — État des grenadiers qui n'ont pas encore reçu leur gratification. 4 mai 1759. — Liste d'ancienneté des officiers de grenadiers, et extraits des états d'effectifs.

E'. 1223. (Liasse.) — 7 pièces, papier.
(allemand).

1761 (décembre). — Réquisitions de fourrages et de voitures faites par des troupes françaises dans les villages de la Vogtei et dans la terre seigneuriale de Sundhausen.

E'. 1224. (Liasse.) — 8 pièces, papier.
(allemand).

1761 (10 juillet)-**1762** (5 janvier). — Impositions de fourrages faites par les troupes légères françaises dans le pays saxon.

E*. 1225. (Liasse.) — 18 pièces, papier. (allemand).

1761 (16 décembre)-**1762** (21 mars). — Réquisitions de fourrage, de voitures et de lits faites par les Français dans les villes de Langensalza, de Heringen, dans la commune de Windehausen, dans les villes de Treffurt, d'Eisleben et de Wilhe.

E*. 1226. (Liasse.) — 36 pièces, papier. (allemand).

1760 (12 juin)-**1762** (9 octobre). — Demandes de sauvegardes. — 14 juin 1760. Sauvegardes pour la ville de Salmünster ; pour les villages de Fischbach et Heidelbach. — Août 1760. Sauvegardes pour la fabrique de glaces d'Alte-Münden; pour le moulin à papier de Volkmarshausen, pour des villages, pour des terres, des biens seigneuriaux, pour l'abbaye de Korvey, etc., etc. 9 octobre 1762.

E*. 1227. (Registre.) — In-folio, 59 feuillets, papier. (allemand).

1760 (19 septembre-28 octobre). — Suppliques des trois villages de la Vogtei (Oberdorla, Niederdorla et Langula) dans le pays d'Eichsfeld et de Treffurt, au sujet des impositions.

E*. 1228. (Liasse.) — 47 pièces, papier. (allemand).

1760-1761. — Listes des officiers qui, après la campagne de 1760, ont demandé des permissions. Permissions demandées en 1761. 25 novembre 1761.

E*. 1229. (Liasse.) — 27 pièces, papier. (allemand).

1761 (décembre)-**1762** (4 mars). — Permissions des officiers pour l'année 1762.

E*. 1230. (Registre.) — In-folio, 67 feuillets, papier. (allemand).

1761 (25 mai-5 juin). — Propositions d'avancement faites depuis le 18 mai, pour remplacer les officiers prisonniers de guerre. — Extraits des propositions par régiment et demandes des officiers.

E*. 1231. (Registre.) — In-folio, 24 feuillets, papier. (allemand).

1761 (4 juin 8 juillet). — Propositions d'avancement faites depuis le mois de juin 1761. — Extraits des propositions des régiments et demandes des officiers, avec les solutions du prince Xavier.

E*. 1232. (Registre.) — In-folio, 68 feuillets, papier. (allemand).

1761 (14 juillet-29 août). — Propositions d'avancement faites depuis le mois de juillet 1761. — Extraits des propositions par régiment et demandes des officiers, avec les solutions du prince Xavier.

E*. 1233. (Registre.) — In-folio, 142 feuillets, papier. (allemand).

1761 (15 août)-**1762** (9 janvier). — Propositions faites depuis le mois d'août 1761. — Extraits des propositions par régiment, demandes des officiers et solutions du prince Xavier.

E*. 1234. (Registre.) — In-folio, 60 feuillets, papier. (allemand).

1761 (avril-décembre). — Propositions pour placer des officiers dans le nouveau régiment de cavalerie, et solutions du prince Xavier. — Liste des officiers à nommer.

E*. 1235. (Liasse.) — 3 pièces, papier. (allemand).

1761 (janvier). — Expéditions de fourrages. — Modèle des circulaires adressées aux municipalités pour obtenir des renseignements sur leur richesse. Cette circulaire porte au verso l'indication des divers renseignements demandés. Ordres de réquisition de voitures, d'attelages et de fourrages adressés aux municipalités.

E*. 1236. (Cahier.) — In-folio, 7 feuillets, papier. (allemand).

1761. — Suppléments aux propositions d'avancement envoyés d'Eisenach le 14 janvier 1761 avec les solutions du prince Xavier.

E². 1237. (Registre.) — In-folio, 40 feuillets, papier.
(allemand).

1761 (12-28 janvier).— Mémoires, propositions et suppliques adressés au prince Xavier. — Demande de secours — Note au sujet de plusieurs hommes arrêtés. — 5 février. Questions relatives au service.— Lettre au sujet d'un espion arrêté. — Lettre au sujet de tentatives faites pour engager les hommes des convois à abandonner le service de la Saxe. — Tableau des effectifs de deux nouvelles compagnies de cavaliers. — Rapport au sujet des deux compagnies ci-dessus. — Rapport au sujet des prisonniers saxons qui reviennent prendre du service. — Plaintes de la ville de Schleusingen rançonnée sans ordre par un commandant.— Lettre du 28 janvier 1751. Le village de Sangershausen ne veut fournir que le logement; 1.000 Saxons prussiens sont à Eckartsberga, on pense que c'est l'avant-garde du corps que commande le roi de Prusse. — Note des recettes et des dépenses du bureau de recrutement de Prague, pour le mois de décembre 1760. — État des hommes enrôlés pendant le mois de décembre 1760, et nombre de ceux qui se trouvent encore le 1er janvier 1761. — Le capitaine de Léger demande un secours. — Lettre au sujet de l'armement et de l'équipement qui pourraient être envoyés par le dépôt de Würzbourg. — État des hommes n'ayant ni armement, ni équipement. — Demande de place. — Le sergent Renner, qui a obtenu son congé, demande de l'argent pour rentrer chez lui. 28 janvier.

E². 1238. (Registre.) — In-folio, 52 feuillets, papier.
(allemand.)

1761 (4 mars-20 avril). — Propositions, mémoires et suppliques envoyés pendant le mois de mars 1761. — Extraits des rapports. — 3 lettres au sujet du faux bruit accusant les habitants d'Eisenach d'avoir tiré sur les troupes françaises et saxonnes. — Demande du major Adlerstein en faveur du sous-lieutenant Dœrling qui ne peut plus monter à cheval.— Le nommé Konvay, qui est en captivité, demande que le prince Xavier écrive au prince Ferdinand afin d'être mis en liberté.— Le major Adlerstein demande un cheval pour le sous-lieutenant de la garde de Petzinger qui a eu le sien pris en faisant un fourrage.— Rapport du lieutenant de Hartizsch fait prisonnier à la bataille de Langensalza avec le capitaine O'Dempsy et le lieutenant de Thiele, et transportés avec les deux bataillons Prince Charles et Prince Antoine.— Extrait des ordres. — Le général baron de Klingenberg rend compte qu'il a pris un cheval à Eisenach pour remplacer celui qui traîne le canon des grenadiers du corps : il ajoute que les canons ont besoin de réparations. — Deux sous-lieutenants demandent à toucher le traitement d'officiers à cause des nombreuses dépenses qui leur ont été occasionnées. — Le lieutenant-colonel Richter signale les réparations à faire aux pièces et au harnachement. — Le colonel de Kavanagh rapporte que les manteaux d'armes de toutes les tentes sont abîmés et il demande si les instruments de musique abîmés à la retraite de Langensalza seront fournis en nature ou en argent. — Lettre du 9 mars 1761. Au sujet d'artilleurs blessés et dirigés sur Francfort. — Rapport du docteur Stœller qui demande où il faut diriger les convalescents. Il signale le manque de médicaments, le dévouement de certaines familles et du chirurgien Egger. — De Fulde, le 21 février 1761. Plainte au sujet de pillages exécutés dans les villages. — Le lieutenant-colonel de Bülow envoie devant l'auditeur le lieutenant de Burgsdorf, accusé d'avoir fait sans ordre une réquisition de bétail et de 200 guldens. Il demande une enquête et une forte punition. — L'enseigne Glafey, fait prisonnier, puis envoyé au dépôt, demande un congé de 2 mois. — Le caporal Weissemann qui sert depuis 16 ans, demande son congé — Attestation du capitaine et lettre du colonel de Weissmann. — Lettre au sujet d'échanges de prisonniers. — Lettre au colonel d'Arnim, au sujet du capitaine de Winckel et du caporal Weissmann.— Note de M. de Borcke au sujet des tentes des officiers. — Nombre de tentes reçues par le régiment. 20 avril.

E². 1239. (Registre.) — In-folio, 47 feuillets, papier.
(allemand).

1761 (29 avril-28 mai). — Propositions, mémoires et suppliques du mois de mai 1761. Le colonel d'Arnim demande une gratification de 12 carolines pour le lieutenant en premier de Schmotten, blessé à Langensalza. — Les capitaines du régiment Prince Charles demandent des secours : à Langensalza, leurs hommes ont perdu leur sac et leur armement. — Lettre du colonel de Dunten à ce sujet. — Lettre du colonel Dunten au sujet d'un canon pris à Langensalza. — Le colonel de Thile demande 2 fifres. — Rapport du colonel de Gœtz au sujet de traitements, de chevaux, de livraisons et de l'aumônier du régiment qui demande un cheval pour transporter la chapelle. — Au sujet des pertes subies par la compagnie de grenadiers. — Lettre du colonel de Kavanagh au sujet de l'achat d'un attelage pour un canon. — Du 5 mai. Lettre du lieutenant-colonel de Pforte au sujet de la relève de la compagnie qui

est à Gœttingue. — Le capitaine Hoyer demande à toucher la solde de disponibilité des capitaines. — Envoi d'hommes malades à Wiesbaden — Désignation des hommes malades par le médecin. — Le lieutenant-colonel de Guensau demande une permission de huit jours. — La veuve d'un sous-officier de la garde à pied demande de l'argent pour retourner en Saxe. — Le colonel de Bennigsen demande qu'on lui donne l'auditeur Unterberg. — L'enseigne Przytuski demande un secours pour remplacer son équipage perdu à Northeim. — Le lieutenant-colonel Richter intercède en faveur du lieutenant d'artillerie Schieden. — Lettre du lieutenant-colonel de Guensau au sujet du lieutenant-colonel de Sutterheim qui est en congé de 6 mois. — La femme d'un mousquetaire, prisonnier en Prusse, demande de l'argent pour retourner en Saxe avec ses deux enfants. — Le colonel de Gœtz demande un avis au sujet de la recrue Richter, qui a déjà servi comme caporal et auquel on avait promis une place de sous-officier. Avis de l'auditeur. — Un employé de Würzbourg demande un secours pour son fils dont le cheval a été tué en campagne. — Lettre du major de Klingenberg. Questions administratives. — Le colonel Richter demande si toutes les compagnies d'artillerie seront pourvues des mêmes garnitures que la 3e compagnie. — Le colonel Thile demande l'autorisation d'acheter des sacs, des outils et des tentes. — Le colonel Dunten demande à être décoré de l'ordre militaire français accordé aux protestants — Ordre au général de Galbert de reconstituer les régiments et les nouvelles compagnies de grenadiers. — Lettre au sujet d'un auditeur malade. — Lettre au sujet de l'aumônier Dolitzcher. 28 mai.

E*. 1240. (Registre.) — In-folio, 63 feuillets, papier. (allemand).

1761 (juin décembre). — Propositions, mémoires et suppliques. — Lettre du colonel de Gœtz au sujet des nouvelles compagnies de grenadiers. — Demandes du colonel Richter au sujet des nouvelles formations. — Le capitaine de Posem, blessé à Minden, demande la solde de capitaine, et désire que ce soit tenu secret. — Le capitaine Schrœter demande une permission pour le lieutenant de Warzdorf, qui s'est ruiné pendant la dernière guerre et qui ne peut plus s'équiper. — Le capitaine Strauwitz demande une compagnie de grenadiers. — Les lieutenants Schlagel et de Hessler demandent un supplément de solde. — Mémoires du trésorier, du major et d'un chirurgien au sujet de questions administratives. — Note du général de Solms au sujet des trois compagnies d'artillerie. — Le major Rudel réclame les rations des officiers qui reviennent de la disponibilité. — Le lieutenant-colonel de Bülow envoie les noms de trois cavaliers qui passent dans l'artillerie. — Demande de tentes pour les officiers. — Lettre du colonel de Kavanagh confirmant la demande précédente. — Le capitaine Marchal réclame le prix du foin et de l'avoine qu'il a achetés. — Le major Wolfersdorf annonce l'envoi d'un mousquetaire fait prisonnier à Langensalza, et qui, entré au service de la Prusse, s'est racheté. — Attestations de l'auditeur et du commandant de Kœnigstein. — Les musiciens du corps saxon demandent un supplément de solde à cause de la cherté des vivres. — Le colonel d'artillerie Richter demande quatre cavaliers qui savent conduire. — Demande d'une permission pour aller aux eaux. — Le musicien Arnoldt, de la garde du corps, demande un secours. — Le sergent major Rœber, qui a déjà servi pendant 30 années, demande une place dans le recrutement. Il énumère ses services. — Le général de brigade Borcke demande un congé pour le porte-drapeau Lemfried qui ne peut plus supporter les fatigues de la campagne. — Le général de brigade de Bennigsen demande l'envoi dans un régiment d'un médecin du dépôt, à cause des nombreux cas de maladie. — Le lieutenant-colonel de Dunten se recommande au prince Xavier. — L'inspecteur des eaux et forêts de Schleusingen se recommande au Prince pour toucher 1.292 thalers qui lui sont dus par l'armée française, à laquelle il a fourni du bois. — Le mousquetaire Sippel, blessé à Striegau, réclame sa pension qu'il n'a pas touchée depuis 1754. — Supplique du bourgmestre de Stolberg (Harz). — La femme du capitaine de dragons de Krzyscykowski demande un secours pour son mari malade. — Le général de brigade de Bennigsen demande que l'auditeur Langbein touche son traitement à partir du 10 août. — Le lieutenant de Stangen demande un supplément de solde. — Lettre du lieutenant-colonel de Guensau. Au sujet de 2 mousquetaires infirmes. — Un habitant de Cassel proteste de sa fidélité. — Deux habitants de Kammersforst racontent qu'on leur a pris 2 chevaux et une voiture. — Le lieutenant de Brandenstein demande un congé pour son frère qui est porte-drapeau. 23 décembre.

E*. 1241. (Liasse.) — 7 pièces, papier. (allemand).

1761 (1er avril)-**1762** (1er septembre). — Copie d'ordres généraux. — Ordre pour reconstituer les compagnies; elles seront augmentées de 25 hommes ; il leur sera envoyé des bas, de la toile et des gratifications ; elles devront faire

apprendre la marche française. — Un officier demande une permission pour Francfort. — Un officier est mis aux arrêts pour avoir présenté des hommes malpropres. — Annonce de la résistance acharnée de 2.000 Saxons. — Supplément aux ordres généraux pour le maintien de la discipline. Tout capitaine qui autorisera un soldat à apporter du bois et de la paille dans le camp sera conduit aux arrêts de forteresse à Rheinfels ; tout homme qui aura apporté de la paille et des légumes sera conduit sous escorte. Chacun doit arrêter celui qui commet des excès, même s'il n'appartient pas à sa compagnie. 1er septembre 1762.

E'. 1242. (Registre.) — In-folio, 136 feuillets, papier. (allemand).

1756-1762. — Annuaire des officiers de l'armée saxonne. Cet annuaire, qui commence en 1756, porte les mutations survenues dans le personnel des officiers jusqu'en 1762.

E'. 1243. (Registre.)— In-folio, 32 feuillets, papier. (allemand).

1756-1762. — Diverses mutations ayant affecté le personnel des officiers saxons de 1756 à 1762.

E'. 1244. (Liasse.) — 312 pièces, papier. (allemand).

1762 (juin-juillet-août). — Ordres donnés aux divers corps entrant dans la composition de l'armée saxonne pour assurer le service journalier.

E'. 1245. (Liasse.) — 286 pièces, papier. (allemand).

1762 (septembre-octobre-novembre). — Ordres donnés aux divers corps entrant dans la composition de l'armée saxonne pour assurer le service journalier.

E'. 1246. (Liasse.) — 72 pièces, papier. (allemand).

1762 (janvier-décembre). — Ce que coûte un régiment d'infanterie saxonne pendant un mois. — États indiquant les pertes subies par l'ennemi pendant l'année 1762. — Tableaux des pertes subies par l'armée saxonne à l'affaire de Lutterberg, le 23 juillet 1762. — Tableau des cantonnements occupés par le corps saxon le 23 mai 1762 entre Eisenach et Wanfried ; indication des places d'exercices assignées à chaque bataillon ; itinéraire que devra suivre le prince Xavier pour aller les inspecter. — Programme des exercices exécutés par les divers bataillons du corps saxon devant le prince Xavier au mois de juin 1762. — Situation de prise d'armes du bataillon Prince Maximilien le 4 juin 1762. — Liste des cadets et des sous-officiers du corps saxon proposés pour officiers. — Signalements des déserteurs du corps saxon du mois de juin 1761 à la fin du mois de mars 1762. — Tableaux indiquant les variations d'effectif du corps saxon depuis le 1er mai 1758 jusqu'à la fin de mars 1762. — États du corps saxon ; effectifs qu'il doit posséder au 1er avril 1758, au 1er avril 1759, au 1er avril 1760 et au 1er avril 1761. — États d'effectif de la cavalerie saxonne pendant l'année 1762 ; il existe un de ces états pour chaque mois, sauf pour ceux de mai et septembre. — Cahier d'enregistrement des ordres donnés au corps saxon pour le service journalier du 1er mai au 6 juin 1762. — Lutterberg, le 21 juillet. Lettre du colonel de Bennigsen au prince Xavier. Il lui envoie la liste des hommes qui se sont mal comportés à l'affaire de Lutterberg, le 14 juillet 1762. — Landwehrhagen, le 27 juillet. Lettre du colonel de Bennigsen au prince Xavier. Il signale la bravoure montrée par la réserve des grenadiers à l'affaire du 23 juillet et cite les noms des officiers et des hommes qui se sont particulièrement bien conduits ; il joint à sa lettre une note du capitaine Lestrade du régiment de Lyonnais qui loue la brillante conduite de deux hommes du bataillon Prince Gotha. — Tableau des pertes subies par la réserve des grenadiers saxons à l'affaire du 23 juillet 1762. — Campement de Lutterberg, le 23 juillet. Relation du combat soutenu le 23 juillet contre l'armée hanovrienne par la réserve des grenadiers saxons, postée sur les bords de la Fulde entre Spœhlen et Bonafort. Éloges donnés aux aux troupes saxonnes pour leur attitude dans cette circonstance. La retraite s'est opérée en bon ordre. — Rapport du major Boblick qui commandait le 1er bataillon de grenadiers à l'affaire du 23 juillet ; ce bataillon a été en grande partie fait prisonnier par les Hanovriens. — Rapport du lieutenant Plœtz sur la mission qui lui a été confiée le 23 juillet par le major Boblick.

E'. 1247. (Liasse.) — 30 pièces, papier. (allemand)

1762 (21 juin-16 novembre). — Tableaux d'effectifs du corps saxon. Ces tableaux étaient fournis tous les 5 jours. Ils portent l'indication des diverses mutations survenues dans le corps saxon.

E*. 1248. (Liasse.) — 46 pièces, papier. (allemand).

1762 (16 janvier-16 décembre). — Pièces intéressant la comptabilité du régiment Prince Xavier. — Contrôles nominatifs et mensuels de la compagnie de corps du régiment Prince Xavier du mois de janvier au mois de juin. — Tableau des recettes et des dépenses faites par la compagnie de corps du régiment Prince Xavier du 1er juin 1760 au 30 mai 1762. — Rang de taille de la compagnie de corps du régiment Prince Xavier au 1er juin 1762. — Tableaux de l'ancienneté par grade des officiers du régiment Prince Xavier, au 4 janvier; au 27 mai et au 12 octobre 1762. — Situation de prise d'armes du régiment Prince Xavier le 2 août. — Rapports de quinzaine du régiment Prince Xavier du 16 janvier au 16 décembre. Lettres du colonel de Pfeilitzer au prince Xavier pour transmettre ces rapports.

E*. 1249. (Liasse.) — 74 pièces, papier. (allemand).

1762 (1er janvier-30 juin). — Pièces intéressant la comptabilité du corps saxon. — Liste des prussiens prisonniers qui se trouvent à Würzbourg. — Listes des officiers saxons. — Tableaux d'effectif du corps saxon. — États comparatifs de l'effectif que possède le corps saxon et de celui qu'il devrait posséder d'après la convention signée avec la France. — Notes sur l'effectif des divers corps entrant dans la composition de l'armée saxonne.—Tableaux des signalements des déserteurs du corps saxon. — États des officiers saxons prisonniers.—États des officiers saxons qui n'ont pu trouver place dans les cadres de l'armée auxiliaire au service de la France. Tous ces états existent pour les mois de janvier, février, mars, avril, mai et juin.

E*. 1250. (Liasse.) — 73 pièces, papier. (allemand).

1762 (1er juillet-31 décembre). — États analogues aux précédents, fournis par le comte de Solms pour les mois de juillet, août, septembre, octobre, novembre et décembre. Il existe aussi dans cette liasse plusieurs états des pertes subies par le corps saxon à l'affaire de Lutterberg, le 23 juillet 1762, et un état en double expédition des officiers saxons faits prisonniers pendant les années 1759, 1760 et 1761.

E*. 1251. (Liasse.) — 27 pièces, papier. (allemand).

1762 (10 avril-24 décembre). — Pièces intéressant la comptabilité du corps saxon. — Énumération des pièces demandées par le prince Xavier et relatives à la comptabilité de la caisse de guerre du corps saxon. — Détail des gratifications accordées par le prince Xavier aux troupes saxonnes après la campagne de 1761. — Détail des sommes employées à la levée d'un nouveau régiment de cavalerie. — Dépenses extraordinaires faites par la caisse de guerre et non remboursées par la cour de France. — Dépenses faites par la caisse de guerre pour les équipements du corps saxon. — Indications sur l'effectif des cavaliers saxons démontés qui ont tenu garnison à Würzbourg du mois de juillet 1761 à la fin de mars 1762. Ces hommes sont en surplus de l'effectif imposé au corps saxon par la convention signée avec la France. La France n'a donc rien payé pour leur entretien. — Dépenses occasionnées par l'entretien des troupes saxonnes en surplus de l'effectif normal et pour lesquelles la France n'a rien payé. — Dépenses extraordinaires de la caisse de guerre pendant le mois d'avril 1762. — Eisenach, le 5 juin. Lettre du général de Thiele et du colonel de Guensau au prince Xavier. Ils lui demandent des renseignements sur la convention passée avec la France pour l'entretien du corps saxon. — Dépenses faites par la caisse de guerre pour l'entretien du corps saxon. — Eisenach, le 10 juin. Lettre du colonel de Bennigsen au prince Xavier. Les capitaines de la garnison d'Eisenach n'ont touché aucune solde pour la journée du 11 juin. La monnaie donnée en paiement au corps saxon par la caisse de guerre est de mauvais aloi et perd au change. — Eisenach, le 12 juin. Lettre du général de Thiele et du colonel de Guensau au prince Xavier ; ils réclament les livrets et les contrôles de l'armée saxonne du mois de juin 1758 au mois de décembre 1760 pour vérifier le chiffre des sommes dues par la France pour cette période. — Lettre relative à la situation précaire dans laquelle se trouve la caisse de guerre. — Indication des dépenses extraordinaires faites par la caisse de guerre pendant le mois de mai 1762. — Ordre concernant la comptabilité de la caisse de guerre saxonne. — Situation de la caisse de guerre au 20 octobre 1762. — Diverses pièces de recettes et dépenses concernant la comptabilité de la caisse de guerre. — Copie d'une lettre de change de 35.000 thalers signée par le comte de Solms.

E². 1252. (Liasse.) — 49 pièces, papier.
(allemand).

1762 (5 janvier-28 octobre). — Pièces concernant la manufacture d'armes de Suhl. — Les troupes françaises ont saisi à Suhl des armes qu'elles ont crues destinées à être livrées à l'ennemi par les fabricants de la région. Cette saisie a donné lieu à des réclamations des fabricants, qui se sont adressés, pour trancher la question, au conseiller de la guerre, M. de Borcke, puis au comte de Solms. Leurs revendications ont donné lieu à un échange de lettres entre eux, le contrôleur des manufactures, M. de Stockmeyer, le général Dubois, le chevalier Du Muy, le comte de Solms. Le résultat de ces négociations a été de faire rendre aux fabricants lésés les armes que les troupes françaises leur avaient confisquées.

E². 1253. (Liasse.) — 8 pièces, papier.
(allemand).

1762 (14 septembre-10 octobre). — Correspondance échangée entre l'Électeur, archevêque de Mayence, le prince Xavier et le comte de Bassenheim. — Mesures à prendre pour protéger contre l'incursion des troupes prussiennes les officiers recruteurs saxons qui se trouvent à Erfurt.

E². 1254. (Liasse.) — 18 pièces, papier.
(allemand).

1762 (4-13 juin). — Mémoire adressé au prince Xavier, le 4 juin, par la bourgeoisie de Weissensée, au sujet des charges militaires qui accablent le pays. A ce mémoire se trouve joint un rapport de la municipalité de Weissensée sur le même sujet. — Mémoire adressé au prince Xavier, le 9 juin par la municipalité de Bendeleben. Cette localité est ruinée par les nombreux séjours qu'y ont faits des détachements français. — Mémoires adressés au prince Xavier, par Monsieur de Helldorf, commissaire du cercle de Thuringe. — Excès commis en Thuringe par les troupes françaises.

E². 1255. (Liasse.) — 6 pièces, papier.
(allemand).

1762. — Rapports du lieutenant-colonel d'artillerie Walzdorf au sujet des armes et munitions.

E². 1256. (Liasse.) — 7 pièces, papier.
(allemand).

1762. — Ordres donnés au régiment de cavalerie, relatifs à l'habillement et à l'équipement.

E². 1257. (Liasse.) — 19 pièces, papier.
(allemand).

1762. — Rapports fournis par le régiment de cavalerie pendant la campagne de 1762 jusqu'au mois de décembre. Ces rapports rendent compte des effectifs en hommes et chevaux disponibles et indisponibles.

E². 1258. (Registre.) — In-folio, 36 feuillets, papier.
(allemand).

1761-1762. — Pièces de comptabilité mensuelles du corps saxon à la solde du roi de France. Mois d'avril 1761-mars 1762.

E². 1259. (Registre.) — In-folio, 26 feuillets, papier.
(allemand).

1762-1763. — Pièces de comptabilité mensuelles du corps saxon à la solde du roi de France. Mois d'avril 1762-mars 1763.

E². 1260. (Liasse.) — 4 pièces, papier.
(allemand)

1762-1763. — Pièces relatives au corps saxon. Proposition par les états saxons d'une subvention de 150.000 thalers pour l'entretien du corps. — Copie de la lettre de Frédéric à l'évêque de Würzbourg au sujet de la retraite des troupes.

E². 1261. (Liasse.) — 23 pièces, papier.
(allemand).

1762 (14 janvier-27 décembre). — Ordres, rapports, etc., donnés ou reçus pendant l'absence du Prince. — Rapports hebdomadaires d'Eisenach, les 14, 22, 31 janvier ; 8, 6 et 24 février ; 4, 12, 20 et 31 mars ; des 9 et 30 avril, du 21 mai. — Nominations du 8 juillet 1761 et du 9 janvier 1762. — Extraits des notes de service concernant la discipline. — 21 mai. Composition de l'équipage du Prince et itinéraire du voyage de juillet 1762. — Copies d'ordres concernant les conseillers à la guerre de Borcke et le caissier Seltmann. 27 décembre.

E*. 1262. (Registre.)—In-folio, 18 pièces, 1 cahier de 69 feuillets, papier. (allemand).

1762 (1er janvier-24 avril). — Rapports, lettres et mémoires. — Le lieutenant Pflugk demande un supplément de traitement. — Lettre de Dresde, le 7 janvier, dans laquelle le nommé de La Heyde rend compte de la mort du colonel de Breitenbach : il a fait poser les scellés dans l'appartement, en présence du colonel de Nischwitz et de l'auditeur Schmieder. — Du bailli de Weissensée, le 11 janvier. Il rend compte que des patrouilles prussiennes sont vues tous les jours à Nordhausen ; et, craignant l'arrivée de l'ennemi, il demande au prince Xavier un passeport afin de pouvoir conduire au château de Nordhausen 2.000 boisseaux de céréales. — Extrait d'un rapport du bailli de Weissensée, le 9 janvier : les personnes qui reviennent de Leipzig assurent que les généraux de Stutterheim et de Seydlitz, le conseiller intime de Flesch et Monsieur de Dyhern s'y trouvent et ont demandé à la ville 3 millions de thalers, 1.000 recrues, 200 chevaux, 12.000 thalers (en louis d'or) de gratification, beaucoup de chaussures et autres choses utiles. Il est aussi certifié que le corps de Platen sera dans quelques jours près de Leipzig, où l'on a commandé du pain pour 6.000 hommes. Toutes les nouvelles qui arrivent ici augmentent l'angoisse. — De Francfort, le 11 janvier. Lettre du sous-lieutenant de Gerstenberg, qui a conduit des armes hors de service à Francfort : reçus du garde d'artillerie français. — De Langensalza, le 11 janvier. Lettre de Basile-David Schlegel demandant la place d'armurier dans le bataillon des grenadiers du corps qui va être reconstitué ; il raconte que, l'hiver précédent, il a été enrôlé par les Prussiens. — D'Eisenach, le 11 janvier. Le général de Bennigsen propose pour officier-payeur le sous-lieutenant de Ryssel ; cet officier sera remplacé par le sous-lieutenant à la suite le plus ancien, Nitzsche. — Hildbourghausen, le 15 janvier. Lettre du général de division de Bruchting qui recommande au comte de Solms le baron de Wolzogen. — Réponse du général de Solms ; il ne peut accorder à Monsieur de Wolzogen une place de lieutenant, « car la justice exige que l'on ne fasse point de tort à un corps d'officiers pendant la guerre (en français) ». — Le 18 janvier. Note du maître de poste de Milz. — Du cantonnement de Niedertrebra, le 22 janvier. Lettre annonçant au général de Solms que, le 20 courant, la ville et les environs de Naumbourg ont été occupés par 3.000 ennemis.— De Salzungen, le 7 février. Demande transmise par le général de Schlieben. Deux adjudants de cavalerie réclament une augmentation mensuelle et proportionnelle, comme cela a lieu pour les adjudants d'infanterie. — Supplique des deux adjudants. Ils donnent comme motif de leur demande, les fatigues qu'occasionne leur service. — Demande ci-dessus transmise au Prince par le général de Solms.— Du 19 janvier. Lettre du capitaine de cavalerie Pflugk. Il remercie le général de Solms de l'avoir proposé pour l'avancement ; il demande un supplément de traitement pour les dépenses occasionnées par le dernier convoi qu'il a commandé. — Lettre de Würzbourg, le 22 janvier. Deux officiers employés au dépôt jusqu'à l'ouverture de la campagne demandent au lieutenant-colonel d'Obernitz de faire du service dans leur régiment. — Lettre des mêmes officiers au général de Solms, sur le même sujet. — Lettre de Mühlhausen, le 26 janvier. L'inspecteur des forêts du comté de Mansfeld, appelé à Sangerhausen par le colonel de Sombreuil, demande un passe-port. — Lettre du secrétaire de la poste de Reichenbach, dans le Vogtland, au général de Solms. Il lui demande la place de percepteur-adjoint de Zeiz. — Lettre d'Eisenach, le 27 janvier. Le maréchal des logis-chef Joch demande que l'arriéré de sa pension lui soit payé. — Du 6 février. Lettre du général de Brüchting. Il annonce qu'il va faire un voyage en Saxe et félicite le général de Klingenberg de son avancement. — Lettre du capitaine Kayser, au sujet de la place demandée par le secrétaire de la poste de Reichenbach. — Réponse du général de Solms à ce sujet. — Lettre du 15 février, au général de Solms. Le commandant de la forteresse de Kœnigstein, M. de Kemnitz, annonce qu'il vient d'être caractérisé lieutenant-colonel ; et il envoie les variations de l'effectif de son détachement depuis le 11 septembre 1761. — De Hartha, le 13 février. Lettre au général de Solms, dans laquelle le colonel de Schiebel annonce qu'il vient d'apprendre, par le lieutenant du génie Rode, que le corps saxon allait prendre ses quartiers d'hiver près d'Eisenach. Il rend compte qu'il a constamment à faire à des patrouilles ennemies ; que la ligne des postes passe à Nauenbourg, Gœrlitz, Bautzen, Grossenhain, Wilsdruff, Nossen, Dœbeln, Leisnig, Kolditz Borna et Pégau. Il demande qu'on lui envoie un chasseur à cheval tout équipé afin de créer, sur ce modèle, un corps de uhlans ou de hussards francs, les Tartares et les Polonais ne faisant pas un bon service. — Lettre du 18 février. Au sujet d'un juif qui aurait transporté de la fausse-monnaie prussienne de Magdebourg à Sondershausen. — Deuxième lettre du 18. Même sujet que la précédente.—Le 20 février. Le lieutenant de Rackel, adjudant du général de Galbert demande une compagnie de grenadiers. — Une parente du général de Solms lui recommande le lieutenant de Bran-

denstein. — De Meiningen, le 24 février. Le major Konvay expose au général de Solms les difficultés qu'il rencontre chez les parents de sa fiancée à Eisenach. — Lettres du major de Konvay à sa fiancée, au père de celle-ci et au chancelier d'Eisenach. — D'Eisenach, le 24 février. Lettre du colonel d'Arnim au sujet de sa pension. — De Kœnigstein, le 28 février. Lettre du colonel du génie de Langen au général de Solms, pour lui recommander son fils, sergent du génie. — De Kœnigstein, le 4 mars. Lettre du capitaine Sponker, au sujet du prêtre catholique demandé par le major de Reitzenstein, et au sujet de l'échange d'hommes qui devait se faire entre la garnison de la forteresse et les régiments. — Lettre de M. de Belzingslœwen, malade à Dresde, au général de Solms. Il lui demande une prolongation de séjour, et lui raconte ce qui se passe à Dresde.— Du 8 mars. Lettre du colonel d'Arnim au général de Solms, au sujet du capitaine O'Dempsy qui lui doit 6 ducats. — Lettre du 8 mars. Le bailli de Geldrungen demande l'envoi de 600 à 1.000 hommes pour éloigner les ennemis de la principauté de Querfurt. — De Langensalza, le 14 mars. Lettre du lieutenant de Brandenstein placé dans le recrutement. Il désire entrer dans le service actif dès qu'il y aura une place. — Proposition en faveur du nommé Andreas Bœhme, ancien artilleur qui s'est retiré sans avoir son congé et qui a été arrêté. — Du 17 mars. Le commissaire de district envoie 2 hommes au général de Solms. — Du 20 mars. Le général de Thiele recommande son fils au général de Solms. — De Dresde, le 21 mars. M. de Nimptscht, chambellan de Sa Majesté Polonaise, demande un passe-port pour sa famille. — De Tschoppau, le 24 mars. Rapport de Gottlob Schimpst au général de Solms sur son voyage en Saxe avec le comte Louis. — D'Eisenach, le 26 mai. Supplique d'Ernest de Weisen : il a donné sa démission de lieutenant en 1748 pour aller s'occuper de ses biens; et, comme il a été ruiné par la guerre, il demande une place de lieutenant dans la cavalerie ou de capitaine d'infanterie. — Du 28 mars. Le major de Ponickau rend compte au général de Solms, que le lieutenant de Brandenstein demande à rentrer à son bataillon pour faire la prochaine campagne. — Du camp de Martzdorf, le 29 mars. Le lieutenant et auditeur Joseph Urli, du régiment comte Neipperg, demande une place d'auditeur dans un régiment saxon. — Mémoire du 31 mars, dépeignant la grande misère qui règne dans la régence d'Eisenach. — Note du 4 avril. Le général de division chevalier Du Muy réduit la ration de la cavalerie à 15 livres de foin et 2/3 de boisseau d'avoine, et la ration de l'infanterie à 12 livres de foin et à 1/2 boisseau d'avoine. — D'Eisleben le 6 avril. De Pirch recommande son fils au général de Solms. — De Freiberg, le 15 avril. Lettre du général de Haddick au comte de Solms. Il lui annonce qu'il part en Silésie sous les ordres du maréchal Daun ; il ajoute qu'il a reçu une lettre du vicomte Grohns, ce dernier croit que l'ennemi a bloqué Gœttingue. — Du 18 avril. Le nommé de Burckersroda demande au général de Solms que son frère prisonnier en Prusse soit échangé contre un officier prussien prisonnier des Saxons. — Noms des 2 officiers prussiens qui pourraient être échangés. — De Francfort, le 20 avril. Lettre du général de Block au sujet de 2 chasseurs autrichiens recrutés par le lieutenant Schill et que le prince Xavier a ordonné de rendre. — Du 22 avril. Le prévôt général certifie que 2 prisonniers de guerre ont été conduits à Cassel. — Du 22 avril. Lettre de Simonis, oncle du lieutenant Frédéric de Lœwenclau. Il demande que celui-ci soit replacé. — De Volkmarshausen, le 24 avril. La femme du colonel de Carlsbourg demande une sauvegarde pour sa propriété de Sundhausen. — D'Eisenach. Le colonel d'Arnim demande au général de Solms un passe-port pour se rendre à Würzbourg. Il partira avec 4 chevaux et passera par Salzungen, Meiningen, Neustadt et Geldersheim. 24 avril.

E. 1263. (Liasse.) — 86 pièces, papier. (allemand).

1762 (28 avril-24 décembre). — Demande de secours adressée au prince Xavier par un soldat blessé à la bataille de Lutterberg. — L'auditeur Jaspis, du régiment Prince Antoine, demande une place à Würzbourg.— Le capitaine de Hayn, neveu du général de cavalerie de Gœrnitz, demande une place d'adjudant. — Le bailli de Suhl demande des passe-ports pour 2 filateurs qui veulent aller chercher des fils de lin à Halberstadt. — Du 16 mai. Deux fabricants d'armes à Suhl demandent une attestation d'un envoi de 6 caisses. — Du 21 mai. Ordre du général de Borcke aux trésoriers de l'infanterie de rembourser tout ce qu'ils ont perçu en trop.— De Weimar, le 20 mai. Lettre de Wilhelm de Staff au prince Xavier : il demande pour son fils une place dans l'armée saxonne. — De Jüngeda, le 21 mai. Le lieutenant-colonel de Low demande un passe-port pour l'enseigne de Kahlden. — Lettre du grenadier de la garde Heinicke. Il sert depuis 14 ans, et demande une place de sous-officier. — Lettre du capitaine de Bernheim au colonel de Gœtz. Il rappelle les bons services du grenadier Heinicke. — Du camp d'Alten-Borschel, le 2 juin. Proposition du colonel de Gœtz en faveur du grenadier Heinicke.

— D'Erfurt, le 1er juin. Le lieutenant Axthelm, en permission pour raisons de famille, demande une prolongation à cause du retard que lui a causé l'ennemi. — La femme d'un grenadier mort après 19 ans de service demande un secours au Prince. — De Wanfried, le 16 juin. Lettre du colonel de Low au sujet d'un attelage. — Du quartier général de Nethra, le 18 juin. Compte-rendu du général de Bennigsen, au sujet de 3 grenadiers qui ont été fusillés et de déserteurs. — D'Eschwege, le 19 juin. Lettre du lieutenant-colonel de Pfeilitzer au sujet du déserteur Lencke.— D'Allendorf, le 20 juin. Lettre du lieutenant en premier Hoffmann au sujet de 4 canons envoyés à Mühlhausen. — De Schweinfurt, le 22 juin. Le général de Klingenberg écrit qu'il est toujours malade et aux eaux, à Schwalbach. — De Lauterbach, le 22 juin. Le colonel Riedesel remercie le général de Solms d'avoir accordé une permission à son fils malade. — De Mentzen, le 28 juin. Henri de Watzdorf demande au prince Xavier un certificat constatant qu'il a payé sa rançon, afin de pouvoir acheter la compagnie Richter. — Le général de Schlieben demande au prince Xavier de vouloir bien régler le différend qui existe entre le major de Wuthenau et le prince d'Ysembourg, qui sont tous deux caractérisés lieutenants-colonels. — De Langensalza, le 28 juin. Le lieutenant de Brandenstein annonce que 100 hussards ennemis réquisitionnent dans les environs et dans la ville de Freiberg et menacent toute la Thuringe ; il dit que tous les habitants désirent l'envoi d'une centaine de cavaliers pour chasser l'ennemi. — Réponse au lieutenant. — Du camp de Meissen, le 30 juin. Le prince d'Ysembourg, « subordonné au commandement de Monsieur le major de Wuthenau », demande sa démission. — De Cassel, le 5 juillet. Le prince d'Ysembourg demande la permission d'aller aux eaux à Wiesbaden. — De Laubach, le 6 juillet. Lettre du général de Schlieben au sujet de cette permission. — Lettre du Prince au général de brigade de Schlieben. — De Langensalza, le 6 juillet. Réclamation du conseiller de la ville de Langensalza, au sujet d'impositions trop fortes.—Du camp de Lutterberg, le 7 juillet. Brouillon de la réponse adressée au prince d'Ysembourg, au sujet de sa demande de démission. — De Cassel, le 8. Lettre du prince d'Ysembourg. Il explique sa demande de démission et désire achever la campagne sous les ordres du prince de Soubise. — Du camp de Lutterberg, le 8 juillet. Demande d'un ordre pour faire arrêter le bailli d'Hedemünden. — Du camp de Laubach, le 8. Le général de Schlieben rend compte de l'envoi du lieutenant de Zedtwitz. — D'Hedemünden, le 8 juillet. Le lieutenant de Zedtwitz rend compte qu'il n'y a pas de bailli, que le maire d'Hedemünden est très souffrant et paralytique ; il demande s'il faut emmener le percepteur et un conseiller qu'il vient de faire arrêter. — Réclamation de 3 voitures prêtées à l'armée par le village de Reichensachsen. — Du 9 juillet. Lettre du lieutenant de Braun dans laquelle il raconte combien la contrée de Weissensée est épuisée par les contributions. — De Dresde, le 10 juillet. Lettre du général chevalier de Saxe au prince Xavier. Au sujet de l'avancement du major de Goltz. — De Cassel, le 14 juillet. Le conseiller intime de la principauté de Hesse réclame 3 voitures, 8 chevaux et 6 bœufs prêtés aux troupes saxonnes. — De Schweinfurt, le 15 juillet. Le baron de Klingenberg demande un commandement. — D'Alberoda, le 17 juillet. Lettre de Hachenberger. Au sujet des prisonniers saxons qui ont déserté. — Réclamation des chirurgiens Clavelin, Denguin et Lalande qui viennent d'être « réformés ». — De Lutterberg, le 21 juillet. Le prince Xavier les recommande au chirurgien-major de l'armée. — De Schweinfurt, le 23 juillet. Lettre du baron de Klingenberg au sujet des plaintes du magistrat de Schweinfurt. — Extrait de la plainte du magistrat de Schweinfurt à l'intendant de l'armée française. — De Cassel, le 28 juillet. Le conseiller intime de la principauté de Hesse réclame une voiture attelée avec 4 chevaux, prise par les uhlans saxons. — De Würzbourg, le 29 juillet. Le général de Klingenberg rend compte des mouvements de l'ennemi sur la Fulde et contre Bamberg. Les Alliés ont poussé leurs postes jusqu'à Brückenau. L'artillerie et les équipages ont passé le Main hier à Schweinfurt. Hier, on a eu ici la confirmation du détrônement de l'empereur de Russie. Éloge des officiers et soldats tombés à l'affaire du 23 juillet. Dès que l'état des chemins le permettra, le général rejoindra l'armée. — D'Oberzell, le 30 juillet. Compte-rendu du lieutenant de Burgsdorf : il a dû rester 3 jours à Oberzell avec les otages et modifier ensuite son itinéraire, par suite du manque de sécurité des routes. — De Dresde, le 31 juillet. Lettre de M. de Tataillon pour recommander son fils. — D'Ochenhausen, le 25 juillet. Rapport du général de Bennigsen au sujet de 6 grenadiers blessés. — Du 1er août. Le colonel Rœmer fait demander un chirurgien au lieutenant de Bünau : il lui dit de faire ses adieux à tous les officiers. — De Würzbourg, le 2 août. Le général de Klingenberg annonce que les Alliés ont quitté Fulde, le 31 juillet à 9 heures du matin. — De Landwehrhagen, le 2 août. Le général de Bennigsen demande que le capitaine de Lœwenclau aille se soigner à Schweinfurt. — De Würzbourg, le 5 août. — Le général de Klingenberg annonce qu'il retournera à l'armée après le départ du convoi. —

Minden, le 8 août. Lettres au sujet du nommé Kop soupçonné d'espionnage. — De Würzbourg, le 17 août. De Nauderth écrit que son pied l'empêche de conduire un convoi ; il dit qu'un émissaire lui a demandé 4 louis d'or, mais il lui a donné un peu moins. — De Würzbourg, le 1er septembre. Auguste Hellfeld demande au prince Xavier la permission de lever 100 hommes à ses frais, s'il veut bien lui en donner le commandement. — De Hildbourghausen, le 28 août. De Ponickau écrit à un colonel au sujet du nommé Gottlob Auguste, prisonnier de guerre à Schleusingen. — De Windecken, le 31 août. D'Adlerstein rend compte que le prince Ferdinand a établi son quartier général à Lauterbach et que le général Sontag est aux environs d'Hersfeld. — Du camp de Bergen, le 2 septembre. Rapports au sujet de la fausse accusation portée contre le sr Lamprecht, quartier-maître et lieutenant au régiment Prince Joseph. — De Hanau, le 8 septembre. Le colonel de Guensau, arrivé avec 600 hommes, se plaint du peu de place qui lui est laissé pour son cantonnement. — De Haarhausen, le 3 octobre. Le colonel de Hessler demande que la recrue Muller, qui ne peut faire aucun service, soit renvoyée. — De Haarhausen, le 10 octobre. Lettre du colonel de Watzdorf pour demander le rachat d'officiers saxons prisonniers de guerre. — Lettres du colonel Duhamel. Au sujet du capitaine d'Obyrn qui demande à passer dans le régiment de cavalerie de Nassau. — De Langensalza, le 23 octobre. Plaintes contre le major prussien de Glasenap. — Le capitaine de Manteuffel annonce au prince Xavier son arrivée à Würzbourg le 28 octobre. Il a dû quitter Erfurt de nuit avec 8 hommes que lui avait prêtés le major d'Eberstein. — Du camp de Haarhausen, le 1er novembre. Lettres au colonel de Schwengsfeldt, au sujet de 2 déserteurs saxons qui se trouvent sous ses ordres, au régiment d'Alsace, et sont réclamés par les chefs des corps auxquels ils appartiennent. — D'Eibelstadt, le 13 novembre. Le colonel de Guensau demande une permission. — De la citadelle de Magdebourg, le 1er novembre. Les lieutenants de Dahlstern, de Watzdorf et de Finckenstein, demandent les mêmes avantages que ceux qui ont été accordés aux prisonniers faits pendant la campagne en Hanovre. — Le capitaine de Vietinghoff, malade à Strasbourg, envoie ses compliments et ses souhaits au prince Xavier. 16 décembre. — De Würzbourg, le 20 décembre. Compte-rendu du capitaine de Schwarzenberg. Il a reçu hier la nouvelle que la contrée de Schleusingen était libre. Le sergent laissé dans Schleusingen lui rapporte qu'une trentaine de déserteurs sont dans les villages autour de Henneberg. Il y a de plus 2 grenadiers de la garde du corps et 2 hommes ayant une doublure bleue qui appartiennent probablement au corps de Kleist. — De Rudolstadt. Frédéric de Schwartzenberg envoie ses souhaits au prince Xavier. 24 décembre.

E. 1264. (Cahier.) — In-folio, 10 feuillets, papier. (allemand).

1762. Extraits des suppliques et des mémoires adressés au prince Xavier pour obtenir des secours de la caisse de la guerre et réponses du Prince. 24 décembre.

E. 1265. (Liasse.) — 44 pièces, papier. (allemand).

1762 (2 avril-24 décembre). — Suppléments aux demandes concernant la caisse de guerre. — Les capitaines agrégés de Ziegler et de Felgenhauer demandent le traitement de capitaine. — Le général de Klingenberg propose le sergent Gensigken, qui a 32 ans de service, pour la disponibilité à Linz, avec le caractère de sous-lieutenant. — Le lieutenant-colonel de Bœltzig demande un supplément de traitement pour le capitaine de Léger. — Le lieutenant-colonel de Pfeilitzer propose le sous-lieutenant Danckwarth pour occuper la place du lieutenant de Dybern, qui est prisonnier de guerre. — Le lieutenant-colonel d'Obernitz demande s'il peut faire nourrir les hommes qui sont à l'hôpital, pour 16 kreuzer au lieu de 20. Etc., etc. — Le général de division de Galbert demande une permission de mariage pour son adjudant, le major de Rackel. 24 décembre.

E. 1266. (Liasse.) — 9 pièces, papier. (allemand).

1762 (6 septembre)-**1763** (10 mars). — Propositions et mémoires concernant la caisse. — Du camp de Bergen, le 6 septembre. Le colonel de Guensau décrit l'état déplorable de l'habillement et de l'équipement par suite du temps et des marches de nuit. — Lettre du capitaine Schrœter au colonel de Guensau, pour se plaindre du manque d'effets. — Du camp de Wieseck, le 17 septembre. Le lieutenant-colonel de Pfeilitzer expose la mauvaise situation de ses capitaines. — Plaintes des capitaines au sujet de la difficulté qu'ils ont d'entretenir leur compagnie. — Mêmes plaintes du bataillon Prince Lubomirski. — L'adjudant de Langen, dont le frère est comme officier d'artillerie sans traitement, demande qu'une ration soit accordée à son cheval. — De Würzbourg, le 10 mai. Note des sommes à payer aux officiers qui ont amené des recrues. 10 mars 1763.

E*. 1267. (Liasse.) — 21 pièces, papier.
(allemand).

1762 (14 avril-13 mai). — Lettres adressées au major de Stolinski. — Lettres de Hachenberger, espion saxon. Propositions et lettres de plusieurs Saxons qui se mettent volontairement au service du roi de Pologne. — Lettre du major de Langenau au sujet des levées faites par un nommé de Stolinski. Eisenach, le 13 mai.

E*. 1268. (Liasse.) — 12 pièces, papier.
(allemand).

1762 (5 mars-26 mai). — Lettres au sujet des plaintes formulées par le duc de Saxe-Meiningen — Rapports du major d'artillerie de Konvay. — Rapports du général de brigade de Schlieben, du 18 avril. — Plaintes du duc Antoine Ulrich, avec annotations du général de Schlieben. 5 mars.

E*. 1269. (Liasse.) — 15 pièces, papier.
(allemand).

1762 (février-30 avril). Lettres du lieutenant-colonel de Rœmer. — De Gratz, le 18 février. — Remerciements au général de Solms qui s'est employé à le faire sortir de prison. — Lettre concernant des démarches pour sa libération. — Deux autres lettres ayant le même objet que la précédente. — Remerciements au général de Solms.— Demande de mise en route pour rejoindre l'armée. — Demande d'argent. — Remerciements. — Accusé de réception d'argent — Mémoire du général de Fleming en faveur du lieutenant-colonel de Rœmer. — Brouillon de lettre du général de Solms à Madame de Rœmer. — Lettre du comte de Solms concernant l'élargissement du lieutenant-colonel de Rœmer. — Extrait d'une lettre du comte de Solms au comte de Brühl, annonçant que le lieutenant-colonel de Rœmer a rejoint son poste et demandant des instructions concernant les appointements à payer à cet officier. — Réponse du comte de Brühl au comte de Solms. 30 avril.

E*. 1270. (Liasse.) — 22 pièces, papier.
(allemand).

1762 (21 février-3 juin). — Réclamations au sujet des réquisitions.

E*. 1271. (Liasse.) — 25 pièces, papier.
(allemand).

1761 (11 décembre)-**1762** (15 juillet).— Réclamations de la régence de Schleusingen. — Ordres de réquisitions pour les villages de Rohr et de Kühndorf. — Reçus de réquisitions des régiments de Picardie et Colonel général. 7 juin 1762.

E*. 1272. (Liasse.) — 21 pièces, papier.
(allemand).

1762 (24 février-3 avril). — Réquisitions faites par les armées de l'Empire dans les états de Thuringe. — Réclamations du général Serbelloni au sujet des zônes de réquisitions.

E*. 1273. (Liasse.) — 7 pièces, papier.
(allemand).

1761 (11 décembre)-**1762** (11 janvier). — Ordres adressés par le prince Xavier au commissaire de Helldorf au sujet du cantonnement de trois bataillons saxons et des volontaires du Hainaut, au sujet des déserteurs et des reconnaissances à faire pour surveiller les mouvements de l'ennemi.

E*. 1274. (Liasse.) — 26 pièces, papier.
(allemand).

1762 (27 janvier-12 juillet). — Au sujet de l'argent des hypothèques de Hanovre (Hypothee-Gelder) enlevé par les troupes françaises. — Copie de l'ordre du duc de Broglie au lieutenant de Grandchamp au sujet de réquisitions de fourrages imposées à la Hesse. 24 novembre 1761. — Extrait de la convention touchant le prêt fait à S. M. le roi de Pologne par S. M. Britannique en date de Hanovre, le 15 octobre 1750. — Traduction en français de cet extrait.

E*. 1275. (Registre.) — In-folio, 24 feuillets, papier.
(allemand).

1762. — Enregistrement de passe-ports. — Passe-ports accordés aux fabricants de Suhl ; à des officiers et des soldats qui reviennent de captivité, avec indication de l'itinéraire à suivre.

E*. 1276. (Liasse.) — 3 pièces, papier.
(allemand).

1763 (janvier-février).—Lettres du colonel de Carlsbourg — Lettre de Magdebourg, le 17 janvier. Affaires person-

nelles. — Lettre du 10 février. Le colonel fait savoir que, par ordre du roi de Prusse, les officiers saxons prisonniers ont été remis en liberté. — Lettre de Torgau, le 26 février. Le colonel fait savoir que les officiers qui avaient été en captivité à Magdebourg sont arrivés à Torgau, mais que le major de Billerbeck, commandant de cette place, ne veut pas les laisser partir sans en avoir reçu l'ordre du roi de Prusse, L'auteur dépeint ensuite la triste situation dans laquelle se trouvent les villages des cercles de Meissen, de Leipzig et du Vogtland, qui sont épuisés par les réquisitions continuelles des Prussiens. 26 février.

E'. 1277. (Liasse.) — 4 pièces, papier.
(allemand).

1762 (9 janvier-4 mars). — États nominatifs des officiers qui demandent des permissions.

E'. 1278. (Liasse.)— 52 pièces, papier.
(allemand).

1762 (8 janvier-7 mars). — Demandes de permissions adressées pendant l'absence du prince Xavier.

E'. 1279. (Liasse.) — 19 pièces, papier.
(allemand).

1762 (1er mars-31 mai). — Demandes de permissions des officiers malades.

E'. 1280. (Registre.) — In-folio, 112 feuillets, papier.
(allemand).

1762 (20 juillet-11 novembre). — Propositions d'avancement.

E'. 1281. (Registre.) — In-folio, 104 feuillets, papier.
(allemand).

1762 (24 décembre-4 janvier). — Propositions d'avancement.

E'. 1282. (Cahier.) — In-folio, 27 feuillets, papier.
(allemand).

1761 (28 décembre)-**1762** (29 avril). — Mémoires et suppliques adressés au général de Solms.

E'. 1283. (Cahier.) — In-folio, 22 feuillets, papier.
(allemand).

1762 (16 août 24 décembre). — Demandes de places dans les régiments de cavalerie, adressées au prince Xavier.

E'. 1284. (Registre.) — In-folio, 62 feuillets, papier.
(allemand).

1762 (janvier-juillet). — Propositions d'avancement.

E'. 1285. (Portefeuille.) — In-folio, 40 pièces, papier.
(allemand).

1762(25 décembre)-**1763** (30 avril). — Demandes d'avancement et de places des officiers qui sont en campagne. — État-major. Le major à la suite Bülzingslœwen demande à passer lieutenant-colonel. Le capitaine du génie Rehnitz demande à être caractérisé major. — Artillerie. Le maréchal de Rutowski demande que le lieutenant en premier Klette soit caractérisé capitaine. Le lieutenant-colonel de Watzdorf demande que les enseignes d'artillerie Gau, Lehmann, Spitz et de Wolfersdorf soient nommés sous-lieutenants, que l'artificier Marbach soit caractérisé enseigne, que le chirurgien Schultze soit caractérisé chirurgien-chef, et que le sous-officier Martini soit caractérisé enseigne. — Cavalerie. Le lieutenant-colonel de Luck demande à être caractérisé colonel, et le major de Valentin demande à être caractérisé lieutenant-colonel. — Le colonel de Bülow fait des propositions en faveur des lieutenants de Schœnfels, de Reitzenstein et Joachimi. — Infanterie. Le major d'Adlerstein demande à être caractérisé lieutenant-colonel. Le capitaine de Brause, en campagne depuis le commencement de la guerre, se recommande au Prince. 1er mars 1763. Le colonel de Gœtz propose pour sous-lieutenant le plus ancien enseigne, de Glaffey, et demande que le cadet de Stosch soit caractérisé enseigne ; de Stosch a été cadet pendant deux ans, puis enseigne pendant 4 années en Prusse, il s'est sauvé après un duel dans lequel il a tué le lieutenant de Metzrath, mais depuis il a eu une excellente conduite. — Le lieutenant Nonweiler del Brazzo demande à être caractérisé capitaine. Le général de brigade de Borck demande que les sous lieutenants de Landwüst et de Trautschen soient caractérisés lieutenants en premier, que le sous-lieutenant aggrégé Bœhmen soit nommé sous-lieutenant, et que le sergent Klien et le page de Wedel

soient nommés enseignes. — Le général de Klingenberg demande que le premier lieutenant de Schœnfels, qui est en disponibilité soit caractérisé capitaine ; et que le cadet de Charpentier soit caractérisé enseigne. — Rapport du colonel d'Arnim pour que le capitaine de Ponickau soit caractérisé major et pour que le lieutenant en premier de Zedlitz soit caractérisé capitaine.—Lettre de la femme du capitaine Bomsdorff demandant que son mari soit caractérisé major. — Le major de Dresler demande à être caractérisé lieutenant-colonel. — Le capitaine de Zanthier demande à avoir l'ancienneté du major de Schindler. —Le colonel Le Coq demande le régiment Prince Gotha pour le colonel d'Utterodt. — Le lieutenant-colonel en retraite de Hübner demande à reprendre du service dans l'armée des Cercles ou dans une ville de garnison. — Demande du capitaine de Ponickau. 30 avril 1763.

E*. 1286. (Registre.) — In-folio, 51 feuillets, papier. (allemand).

1762 (6 janvier). — Dates des lettres reçues pendant l'année 1762. 29 décembre.

E*. 1287. (Registre.) In-folio, 30 feuillets, papier, (allemand).

1762 (1er janvier.)— Dates des lettres envoyées pendant l'année 1762. 29 décembre.

E*. 1288. (Registre.) — In-folio, 32 feuillets, papier. (allemand).

1762 (29 mars).— Listes et notes des cadets, appointés, caporaux et sous-officiers susceptibles de passer officiers. 5 avril.

E*. 1289. (Liasse). — 43 pièces, papier. (allemand).

1760 (15 septembre)-**1762** (15 août). — Rapports du général de Solms au maréchal de Rutowski. — Le général de Solms annonce qu'il va en Saxe dans sa famille. — Propositions pour placer des officiers au régiment des grenadiers du corps. — Réponse du maréchal de Rutowski.— Lettre pour replacer le lieutenant-colonel de Rœmer. — Propositions du général de Solms en faveur de ses deux neveux. Demandes de places. 21 mai 1761. — Lettre pour relâcher le major de Reitzenstein. 23 novembre. — Rapport sur la maladie du major. 13 janvier 1761. — Rapport du commandant de la forteresse de Rheinfels sur la maladie du major. — 9 janvier. Proposition pour replacer le major Reitzenstein et le lieutenant-colonel Rœmer.— 22 janvier. Réponse du maréchal Rutowski. — Minutes de demandes de places pour des officiers, et réponses du maréchal Rutowski. — Le lieutenant Schultz offre 1.500 ducats pour acheter la compagnie du général Rœmer, le lieutenant Miltitz en offre 8.000 thalers.—Le général de Solms essaie de faire vendre la compagnie du général Rœmer afin que cet argent puisse servir à payer les dettes de son frère. —Le général de Solms demande à replacer le lieutenant-colonel Rœmer. 14 août 1762.

E*. 1290. (Liasse.)— 19 pièces, papier. (allemand).

1762 (24 mai-12 juin). — Propositions, mémoires et suppliques de l'année 1762.—Le lieutenant-colonel Domack rend compte que la compagnie du lieutenant-colonel Richter est commandée par le lieutenant en premier Juhn, et demande un attelage pour cette compagnie. — Le colonel Gœtz recommande l'enseigne de Glaffey. — Le major de Konvay écrit que les voitures des paysans sont incommodes pour transporter les munitions ; il demande si l'on ne pourrait pas emprunter un caisson français pour les munitions des canons de 2 livres d'Eisenach et de Saxe; il demande en outre une voiture à 4 chevaux et un forgeron de campagne.— Lettre du général de Klingenberg à ce sujet. — Lettre du lieutenant-colonel de Dunten au sujet de la permission que demande le sous-lieutenant de Polentz pour aller aux eaux à Schweinfurt. — Lettre du général de Galbert à ce sujet. — Lettre au sujet d'un déserteur.— Le général de La Brüggen se recommande au Prince. — Le lieutenant-colonel de Pfeilitzer rend compte de la punition infligée à un déserteur. — Le lieutenant-colonel de Hartizsch demande à aller pendant 6 semaines aux eaux à Kissingen ; il énumère ses maladies occasionnées par les fatigues de la campagne. — Le général de Gondé rend compte de la permission obtenue par le sous-lieutenant de Geysing d'aller aux eaux à Kreuzbourg. — Demande pour envoyer le mousquetaire Maun au dépôt. Il revient de l'hôpital et n'est pas guéri. — Il est accordé un adjudant au commandant de l'artillerie. — Le colonel de Gœtz demande qu'on lui envoie un auditeur. 12 juin.

E. 1291. (Liasse.) — 30 pièces, papier.
(allemand).

1763. — Rapports fournis par le régiment de cavalerie en 1762. Ces rapports datés d'Uffenheim, du 8 janvier au 16 mars, rendent compte de l'habillement, de l'effectif, des déserteurs du régiment.

E. 1292. (Liasse.) — 10 pièces, papier.
(allemand).

1763. — Münnerstadt, 23 février. Lettres de service du chef d'escadron Schill au général de Solms.— Münnerstadt, 24 février. Lettre du même au sujet de déserteurs. — Münnerstadt, 3 mars. Lettre de service du chef d'escadron au comte de Solms.— Walschleben, 29 mars, 5 avril. Rapports du lieutenant Schill sur quelques patrouilles ennemies qui ont été aperçues aux environs de Querfurth.

E. 1293. (Liasse.) — 15 pièces, papier.
(allemand).

1763. — Rapports du corps de l'artillerie au sujet d'armes, munitions, chevaux.

E. 1294. (Liasse). — 1 pièce, papier.
(allemand).

1763. — Inventaire de 24 canons du corps saxon remis à l'autorité française.

E. 1295. (Liasse.) — 22 pièces, papier.
(allemand).

1763. — Tableaux indiquant le nombre de voitures et de chevaux nécessaires au corps saxon pour la marche de Franconie en Saxe. Mars 1763. Le total est de 274 voitures à quatre chevaux, 4 voitures à deux chevaux et 1.204 chevaux. — Tableaux indiquant le nombre de rations de pain nécessaire pendant la marche de Franconie en Saxe: le total par jour est de 10.029.

E. 1296. (Liasse.) — 53 pièces, papier.
(allemand).

1759-1763. — Modèles des pièces de comptabilité à fournir par les corps. — Tableau donnant les effectifs présents sous les armes du corps saxon, le 26 novembre 1761, au cantonnement de Berka. L'effectif total des présents sous les armes est de 6.489. — Même tableau pour le mois de juin 1762. L'effectif total est de 10.024 hommes. — Même tableau pour le 15 février 1763. L'effectif total est de 8.566 hommes.

E. 1297. (Liasse.) — 3 pièces, papier.
(allemand).

1763. — Pièces relatives aux canons de Forchheim.

E. 1298. (Cahier.) — In-folio, 16 feuillets, papier.
(allemand).

1761-1763. — Ordonnances relatives à la caisse de guerre du roi de Pologne.

E. 1299. (Liasse.) — 12 pièces, papier.
(allemand).

1763 (20-30 avril). — Demandes d'officiers qui ne sont pas en campagne. — Le capitaine de Freywald demande de l'avancement. — Le capitaine d'Haugwitz demande à être caractérisé major. — Le colonel de Reitzenstein demande à être caractérisé général de brigade et le colonel Pfundheller demande à conserver une compagnie au régiment. — L'enseigne Frédéric Stoy demande à être caractérisé lieutenant. — Supplique de la femme du lieutenant Hoffmann pour que son mari soit caractérisé capitaine à la disposition en attendant un emploi civil ou une place de capitaine dans l'armée des Cercles.

E. 1300. (Cahier.) — In-folio, 5 feuillets, papier.
(allemand).

1763 (3 janvier). — Dates des lettres envoyées pendant l'année 1763. 5 mars.

E. 1301 (Cahier.) — In-folio, 8 feuillets, papier.
(allemand).

1763 (2 janvier). — Dates des lettres reçues pendant l'année 1763. 20 mars.

E. 1302. (Cahier.) — In-folio, 11 feuillets, papier.
(allemand).

1763 (4-7 janvier). — Suppléments aux propositions d'avancement et aux demandes de places. — Note du conseiller Fiedler datée de Würzbourg, le 4 janvier 1763, au

sujet du lieutenant-colonel de cavalerie de Wuthenau. — Note du 9 février concernant les nominations du colonel du génie Fœsch, du général de brigade de Block, du colonel d'Obernitz, du colonel de Rœmer, des capitaines de Schœnfeld, Hartung et d'Egidy. — Mémoire du colonel du génie Fœsch dans lequel il énumère ses services, du 8 août 1762. —Note du 11 février. Au sujet des nominations des lieutenants de Mühlen, de Christiani et du sous-lieutenant de Vietinghoff. — Lettre du général de La Brüggen au sujet des trois officiers ci-dessus, du 23 décembre 1762. — Note concernant le colonel de Zinzendorf. 23 février 1763. — Lettres au sujet de la démission d'un sous-lieutenant. 7 janvier.

E*. 1303. (Cahier.) — In-folio, 8 feuillets, papier. (allemand).

1763. — Enregistrement de passe-ports.

E*. 1304. (Liasse.) — 8 pièces, papier. (allemand).

1762 (22 décembre)-**1763** (28 mai). — Lettre du lieutenant-colonel de Neudert au général de Solms, pour lui demander les causes de sa disgrâce. — Extrait de la réponse faite par le colonel de Rœmer aux plaintes adressées contre lui. Du 14 mars. — De Neudert, le 28 mai. Lettres au sujet de l'affaire de Rœmer.

E*. 1305. (Liasse.) — 28 pièces, papier. (allemand).

1763 (2 janvier-14 mars). — Demandes de permissions pour l'année 1763.

E*. 1306. (Liasse.) — 22 pièces, papier. (allemand).

1763 (10 janvier-24 février). — Propositions du général de Solms au sujet des officiers prisonniers de guerre. — Proposition du colonel de Bülow en faveur du cornette de Zanthier. — De Würzbourg, le 10 janvier. Le lieutenant Niemann se plaint de ne plus toucher que 41 kreutzer par jour. — De Wartheim, le 15 janvier. Le chirurgien Braun écrit qu'il ne peut plus soigner les malades, faute de médecines, d'argent et de crédit. — Le lieutenant-colonel de Brandenstein écrit à ce sujet au général de La Brüggen. — Le colonel de Gœtz écrit le 23 février et demande des secours pour ses compagnies. Il regrette que, l'année dernière son bataillon n'ait pas contenté entièrement le général de Galbert ; le mauvais temps et l'état du terrain sont cause que les hommes ont mal manœuvré. — De Schweinfurt, le 20 février. Rapport du colonel de Guensau. Il assure le général de Galbert du dévouement et de l'application de tous ses officiers. — Rapport transmis au général de Solms. — Rapport du colonel de Guensau. Au sujet du mauvais état dans lequel se trouvent ses compagnies. — De Gerolzhofen, le 22 février. Rapport du colonel d'Arnim. Même sujet. — De Strasbourg, le 12 janvier. Lettre au général de Solms dans laquelle le capitaine de Vietinghoff expose son besoin d'argent. — De Gerolzhofen, le 2 mars, Lettres des colonels de Gœtz et d'Arnim. Au sujet de l'interdiction faite par les autorités de Vogt, de fournir des aliments aux troupes saxonnes. — Du 23 février. Lettres au sujet du besoin d'argent des bataillons Maximilien, Brühl et Lubomirski.

E*. 1307. (Liasse.) — 10 pièces, papier. (allemand).

1763 (10-23 avril). — Demandes de pensions et de gratifications. La veuve du lieutenant-colonel Domack, mort le 17 avril 1763, demande une pension. — La veuve du lieunant Wahl demande une pension, etc.

E*. 1308. (Liasse.) — 2 pièces, papier. (allemand).

1763 (11-17 juin. — Lettre du général de Klingenberg au prince Xavier. — D'Eilenbourg, le 11 juin. Il se plaint de n'avoir pas été nommé général de division aux dernières nominations et il rappelle ses services. — Réponse du Prince. De Dresde. Les généraux nommés étaient plus anciens que lui ; un peu de patience, il sera nommé lorsque son tour viendra. 17 juin.

E*. 1309. (Liasse.) — 36 pièces papier. (allemand).

1763 (1er janvier-2 mai). — Extraits de lettres et de demandes concernant les officiers. Suppliques pour obtenir des places, des congés et de l'avancement.—Lettres de veuves d'officiers qui demandent des pensions et des gratifications. — Extraits de rapports du 13 mars à la fin d'avril 1763. Allocution adressée aux troupes saxonnes par l'auditeur principal. 2 mai.

E. 1310. (Liasse.) — 36 pièces, papier.
(allemand).

1763 (10 janvier-6 décembre). — Rapports de Borcke, de Block et de la commission réunie pour fixer l'emploi de l'argent devant servir à équiper le corps saxon. — Rapports des généraux Renard et de Gœsnitz. Même sujet. — De Dresde. Les nommés Gervinus et Muller réclament l'argent qu'ils ont prêté au corps saxon. 6 décembre.

DOCUMENTS IMPRIMÉS.

E. 1311. (Brochure). — In-4o, 28 pages.
(allemand).

1757. — Exposé des raisons majeures pour lesquelles n'a pu avoir lieu l'intervention de l'Empire, sollicitée par différents États, à la séance de la Diète, le 10 janvier 1757, à propos de l'irruption violente des Prussiens en Saxe.

E. 1312. (Brochure.)— In-4°, 7 pages.
(allemand).

1757. — Consultation rédigée le 28 février 1757, à Ratisbonne par la commission de la Diète fédérale, conférant à Sa Majesté l'Empereur, *trente mois romains* et les pouvoirs nécessaires pour mettre sur pied l'armée impériale d'exécution.

E. 1313. (Brochure.) — In-4°, 7 pages.
(allemand).

1757. — Décret de ratification par la Diète, assemblée à Ratisbonne le 19 mai 1757, des *30 mois romains* accordés et des autres pouvoirs conférés à l'Empereur.

E. 1314. (Brochure.) — In-4o, 7 pages.
(allemand).

1757. — Rescrit impérial adressé au magistrat de la ville libre impériale de Nüremberg. d. d. Vienne, 25 juin.

E. 1315. (Brochure.) — In-4°, 7 pages (double exemplaire).
(allemand).

1757. — Nouveau décret de la commission de l'Empire adressé à la Diète générale de Ratisbonne, le 8 juillet 1757, au sujet de l'irruption des Prussiens en Saxe et principalement de l'obligation où ces derniers veulent mettre la reine de Pologne de quitter sa capitale et ses États.

E. 1316. (Brochure.) — In-4°, 7 pages.
(allemand).

1757. — Proclamation impériale, d. d. Vienne, 22 août.

E. 1317. (Brochure.) — In-4°, 12 pages.
(allemand).

1757. — Lettre du baron de Lincker et Lutzenwick, envoyé de l'électeur de Mayence, dénonçant à la Diète fédérale, assemblée à Ratisbonne, l'invasion de la ville mayençaise d'Erfurt par les Prussiens. d. d. 18 juillet et dicté le 27 août 1757.

E. 1318. (Brochure.) — In-4°, 11 pages.
(allemand).

1757. — Conclusions du conseil aulique au sujet de l'invasion de la Saxe par les Prussiens, d. d. 22 août 1757.

E. 1319. (Brochure.) — In-4°, 7 pages.
(allemand).

1757. — Décret de la commission de l'Empire adressé à la Diète générale de Ratisbonne, d. d. 23 novembre 1957, au sujet de l'invasion des Prussiens en Saxe et dans plusieurs autres pays de l'Empire. — Ratisbonne, 24 novembre 1757.

E. 1320. (Brochure.) — In-4°, 39 pages.
(allemand).

1757. — Représentations faites à la Diète générale par l'envoyé de l'électeur de Cologne, Paderborn et Münster, au sujet de la violation du territoire de ses États et des hostilités qui y ont été exercées par les Prussiens. Avec procès-verbal et 25 annexes.

E. 1321. (Brochure.) — In-4°, 16 pages.
(allemand).

1757. — Promesse jurée par l'Empereur romain de veiller, dans les procès portés devant le tribunal de l'Em-

pire, à ce que les États accusés puissent s'entourer de tous les moyens de défense possibles.

E*. 1322. (Brochure.) — In-4°, 40 pages.
(allemand).

1757. — Preuve formelle et tirée des lois de l'Empire que le roi de Prusse ne peut pas être mis au ban de l'Empire.

E*. 1323. (Brochure.) — In-4° 22 pages.
(allemand).

1757. — Procès-verbal du Conseil des Électeurs, d. d. Ratisbonne, 10 janvier.

E*. 1324. (Brochure.) — In-4°, 19 pages.
(allemand).

1757. — Critique du vote de l'électeur de Brandebourg consigné dans le procès-verbal du Conseil des Électeurs d. d. Ratisbonne, 10 janvier.

E*. 1325. (Brochure.) — In-4°, 50 pages.
(allemand).

1757. — Remarques accessoires sur la relation dite originale de ce qui s'est passé le 11 février 1757, au collège des Électeurs.

E*. 1326. (Brochure.) — In-4°, 4 pages.
(allemand).

1757. — Mémoire que S. M. le roi de Prusse a fait remettre, le 4 avril 1757, par son envoyé M. Éric-Christophe baron de Plotho, à la Diète générale réunie à Ratisbonne.

E*. 1327. (Brochure.) — In-4°, 12 pages.
(allemand).

1757.— Lettre de l'envoyé prussien M. Éric-Christophe baron de Plotho adressée, le 30 avril 1757, à la Diète générale de Ratisbonne et concernant l'irruption des troupes royales françaises dans les pays de Clèves, de Meurs et de la Marche.

E*. 1328. (Brochure.) — In-4°, 11 pages.
(allemand).

1757. — Contre-déclaration prussienne, d. d. Berlin, 12 mai 1757, en réponse à la déclaration royale française du 26 avril 1757, et adressée à la Diète générale de Ratisbonne.

E*, 1329. (Brochure.) — In-4°, 7 pages.
(français et allemand).

1757. — Copie d'une lettre du roi de Prusse à milord Marshal, gouverneur de Neufchâtel, sur la bataille de Collin, du 18 juin 1757.

E*. 1330. (Brochure.) — In-4°, 32 pages.
(allemand).

1757. — Mémoire de l'envoyé prussien en réponse aux griefs imaginaires qui ont été exposés par l'envoyé saxon, le 23 juillet 1757, devant la Diète.

E*. 1331. (Brochure.) — In-4°, 7 pages.
(allemand).

1757. — Mémoire adressé le 30 juillet 1757, par l'envoyé royal prussien, M. Éric-Christophe baron de Plotho, à la Diète générale de Ratisbonne, en réponse au décret impérial du 9 juillet concernant la situation faite à S. M. la reine de Pologne.

E*. 1332. (Brochure.) — In-4°, 16 pages.
(allemand).

1757. — Déclaration royale prussienne que le feld-maréchal de Lehwald a fait publier, le 3 août 1757, au camp de Wehlau. — Réponse faite à ce sujet par Sa Majesté Impériale russe, d. d. Saint-Pétersbourg, le 30 août 1757. — Nouveau manifeste impérial russe contre S. M. le roi de Prusse, d. d. Saint-Pétersbourg, 27 août 1757.

E*. 1333. (Brochure.) — In-4°, 8 pages.
(allemand).

1757. — Mémoire remis, le 4 août 1757, par l'envoyé royal prussien M. Éric-Christophe baron de Plotho à la Diète générale de Ratisbonne, en réponse aux deux décrets impériaux des 11 juin et 11 juillet 1757, concernant le colonel de Meyer et la ville d'Erfurt.

E*. 1334. (Brochure.) — In-4°, 8 pages.
(allemand).

1757. — Mémoire de la légation royale prussienne remis, le 16 décembre 1757, à la Diète générale de Ratisbonne, en réponse à la plainte déposée, le 27 octobre 1757, par la députation du cercle de Franconie contre le colonel royal prussien de Meyer.

E*. 1335. (Brochure.) — In-4°, 8 pages.
(allemand).

1757. — Mémoire de la légation royale prussienne, d. d. 24 novembre 1757, en réponse aux déclarations faites devant la Diète par la légation royale suédoise et poméranienne.

E*. 1336. (Brochure.) — In-4°, 15 pages.
(allemand).

1757. — Mémoire de la légation royale prussienne remis, le 14 décembre 1757, à la Diète générale de Ratisbonne en réponse au décret impérial du 23 novembre 1757.

E*. 1337. (Brochure.) — In-4°, 7 pages.
(allemand).

1757. — Déclaration de S. M. le roi de Prusse relativement à l'agression dont ses états ont été l'objet de la part de la Russie.

E*. 1338. (Brochure.) — In-4°, 15 pages.
(allemand).

1757. — Contre-déclaration prussienne visant celles qui ont été faites devant la Diète par les couronnes de France et de Suède.

E*. 1339. (Brochure.) — In-4°, 12 pages.
(allemand).

1757. — Réponse au mémoire publié par la cour de Suède pour justifier son irruption dans les états prussiens et remis par ses envoyés à tous les souverains étrangers.

E*. 1340. (Brochure.) — In-4°. 7 pages.
(français et allemand).

1757. — Lettre de S. M. le roi de Prusse à S. M. le roi de la Grande-Bretagne sur la convention de neutralité touchant l'électorat d'Hanovre avec la réponse de S. M. Britannique.

E*. 1341. (Brochure.) — In-4°, 16 pages.
(allemand).

1757. — Copie d'un écrit du comte de Fleming à l'envoyé de Pologne et de Saxe, le conseiller intime de Ponickau, d. d. Vienne. Mars 1757. A Vienne chez Johann-Thomas Trattnern, imprimeur et libraire de la Cour.

E*. 1342. (Brochure). — In-4°, 44 pages.
(allemand).

1757, — Mémoire de l'envoyé de Pologne et de Saxe, M. Jean-George de Ponickau, remis le 23 juillet 1757 à la Diète générale de Ratisbonne, au sujet des nouvelles violences commises par les Prussiens dans les pays de l'électorat de Saxe (avec 28 annexes).

E*. 1343. (Brochure.) — In-4°, 11 pages.
(allemand).

1757. — Rescrit de S. M. le roi de Pologne au magistrat de la ville de Zittau, d. d. Varsovie le 13 août 1757. — Lettre d'un habitant de Zittau relativement à l'état pitoyable dans lequel cette ville a été mise le 23 juillet 1757.

E*. 1344. (Brochure.) — In-4°, 8 pages.
(français et allemand).

1757. — Note pour Monsieur le comte de Poniatowski, ministre plénipotentiaire de Sa Majesté le roi de Pologne, datée de Saint-Pétersbourg, le 19 octobre 1759.

E*. 1345. (Brochure.) — In-4°, 8 pages.
(français, latin, allemand).

1757. — Déclaration du Roi très chrétien de l'entrée de ses troupes en Allemagne, datée du 20 mars 1757. Délivrée à la date de l'Empire par son ministre M. le baron de Mackau. Ratisbonne, imprimée par Henri-George Neubauer.

E*. 1346. (Brochure.) — In-4°, 4 pages.
(allemand).

1757. — Manifeste de S. M. l'Impératrice de toutes les Russies.

E*. 1347. (Brochure.) — In-4°, 7 pages.
(allemand).

1757. — Lettre du ministre de Grande-Bretagne et de Brandebourg-Lunebourg à la Diète générale de Ratisbonne, concernant l'entrée des troupes françaises dans les pays d'Empire et leurs menaces contre le Hanovre, d. d. Ratisbonne, 7 mai 1757. — Manifeste d. d. Hanovre, le 23 avril 1757.

E*. 1348. (Brochure.) — In-4°, 24 pages.
(allemand).

1757. — Mémoire britannique et hanovrien, d. d. Londres, 24 août 1757, concernant l'entrée des troupes françaises dans les états hanovriens. — Copie d'un rescrit royal prusssien adressé au *magistrat* de la ville impériale de Nüremberg, d. d. Berlin, 12 juillet 1757.

E*. 1349. (Brochure.) — In-4°. 32 pages
(allemand).

1757. — Mémoire du ministre britannique et hanovrien remis à la Diète générale de Ratisbonne, le 3 décembre 1757, et concernant d'autres actes de violence commis par les troupes françaises dans les états électoraux. — Indication des motifs pour lesquels S. M. britannique s'est décidée à reprendre les armes contre l'armée française.

E*. 1350. (Brochure.) — In-4°, 4 pages.
(allemand).

1757. — Déclaration du gouvernement de Hanovre à propos de la concentration et de la marche en avant de l'armée d'observation. Hanovre, le 23 avril 1757.

E*. 1351. (Brochure.) — In-4°, 20 pages.
(allemand).

1757. — Remarques d'un voyageur suisse à propos de la relation officielle publiée à Vienne de la bataille livrée le 6 mai à Prague. — Lettre du même à un de ses amis à Zurich.

E*. 1352. (Brochure.) — In-4°, 24 pages.
(allemand).

1757. — Du sort lamentable de la ville saxonne de Zittau, prise le 23 juillet 1757 par l'armée impériale, et de différentes autres violences qui ont été commises à l'entrée des troupes prussiennes en Saxe, décrit et relaté par Christian-Gottlieb Cunitio, avocat à Zittau.

E*. 1353. (Brochure.) — In-4°, 23 pages.
(allemand).

1757. — Considérations sur la guerre intérieure qui se fait actuellement en Allemagne et sur les tendances qu'elle poursuit au point de vue de la religion.

E*. 1354. (Brochure.) — In-4°, 15 pages.
(allemand).

1757. — Démonstration formelle comme quoi l'Empire d'Allemagne n'a point à redouter, pour l'instant, de guerre religieuse. — Réflexions à propos d'un écrit publié récemment par un Brandebourgeois.

E*. 1355. (Brochure.) — In-4°, 15 pages.
(allemand).

1757. — Exposé des raisons qui prouvent de la façon la plus certaine que, pour l'instant, il n'y a nullement lieu de redouter l'explosion d'une guerre de religion en Allemagne.

E*. 1356. (Brochure.) — In-4°, 40 pages.
(allemand).

1757. — Sentiments des souverains catholiques à l'égard des protestants. — Renseignements secrets sur les persécutions inouïes auxquelles les chrétiens évangéliques sont en butte, encore à l'heure actuelle, en Autriche, sous l'impératrice-reine Marie-Thérèse.

E*. 1357. (Brochure.) — In-4°, 8 pages.
(allemand).

1757. — Lettre pastorale de S. G. l'évêque de Breslau dans laquelle ce dernier recommande aux prêtres de son diocèse de rappeler aux soldats prussiens qui s'approchent du confessionnal la nécessité d'observer le serment de fidélité prêté à leur roi.

E*. 1358. (Brochure.) — In-4°, 16 pages.
(allemand).

1757. — Sermon d'actions de grâces prononcé par l'aumônier Haltmeier, de l'armée prussienne, à l'occasion

de la grande victoire gagnée, le 5 novembre 1757, à Weissenfels.

E'. 1359. (Brochure.) — In-4°, 52 pages.
(allemand).

1757. — Recueil complet des actes publics, écrits, déclarations, décrets, etc., etc., qui ont été publiés à l'occasion de l'entrée des troupes prussiennes en Saxe et en Bohême. 1er volume contenant l'année 1756.

E'. 1360. (Brochure.) — In-4°, 24 pages.
(allemand).

1757. — Mémoire important sur les modifications qui se sont produites dans le système politique allemand, depuis la paix d'Aix-la-Chapelle.

E'. 1361. (Brochure.) — In-4°, 16 pages.
(allemand).

1757. — Opinions d'un Anglais sur les importantes modifications politiques qui se sont produites depuis un an. — Traduit de l'anglais.

E'. 1362. (Brochure.) — In-4°, 20 pages.
(allemand).

1757. — Preuves à l'appui du droit incontestable qu'ont les couronnes de France et de Suède d'intervenir dans la présente guerre en Allemagne pour assurer la garantie du traité de Westphalie.

E'. 1363. (Brochure.) — In-4°, 24 pages.
(allemand).

1757. — Observations au sujet de la réponse à l'écrit saxon publié récemment sous le titre : « La bonne cause de l'électorat de Saxe ».

E'. 1364. (Brochure.) — In-4°, 8 pages.
(allemand).

1757. — Dénonciation d'une correspondance entretenue avec l'ennemi et au détriment de Sa Majesté Royale prussienne par différentes personnes appartenant à la cour de Dresde.—Berlin, imprimé par Christian-Friedrich Henning. Septembre.

E'. 1365. (Brochure.) — In-4°, 50 pages.
(allemand).

1757. — La destinée de la Saxe est intimement liée au bonheur et au malheur de la Prusse.

E'. 1366. (Brochure.) — In-4°, 27 pages.
(allemand).

1757. — Lettre d'un citoyen de la ville de Francfort à un sujet prussien sur la guerre actuelle en Allemagne, son origine et ses conséquences.

E'. 1367. (Brochure.) — In-4°, 15 pages.
(allemand).

1757. — Continuation des lettres d'un particulier à un de ses amis sur l'invasion de la Saxe par le roi de Prusse.

E'. 1368. (Brochure.) — In-4°, 12 pages.

1757. — La vérité des faits. Lettre (en français) de M.·. à M...

E'. 1369. (Brochure.) — In-4°, 32 pages.
(allemand).

1757. — *Les doctrines et les procédés prussiens* ou lettres d'un général saxon à un gentilhomme silésien servant dans les armées prussiennes, en réponse aux manifestes, explications, mémoires, représentations et autres écrits du ministère prussien.

E'. 1370. (Brochure.) — In-4°, 16 pages.
(allemand).

1757. — Lettres d'une personne connue de W.., à un de ses amis de R... sur les événements de la guerre actuelle. Vienne et Prague.

E'. 1371. (Brochure.) — In-4°, 86 pages.
(allemand).

1757. — Lettres d'un volontaire hollandais servant à l'armée prussienne de Bohême. — Ces lettres contiennent une relation assez détaillée des événements qui ont eu lieu en Bohême du 21 avril au 30 juillet 1757. Elles sont suivies d'un certain nombre d'autres attribuées à des offi-

ciers prussiens et relatant les faits et gestes des armées du duc de Bevern, du duc Ferdinand de Brunswick, du maréchal Keith, et enfin d'une relation authentique de la victoire remportée le 5 novembre 1757, par S. M. le roi de Prusse. Rosbach. — (La lettre n° 10 manque).

E*. 1372. (Brochure.) — In-4°, 24 pages.
(allemand).

1757. — Lettre concernant la guerre actuelle adressée par le mufti turc à Saïd, grand chancelier de la Porte.

E*. 1373. (Brochure.) — In-4°, 16 pages.
(allemand).

1757. — Suite de lettres d'un particulier à un de ses amis sur l'invasion de la Saxe faite par le roi de Prusse.

E*. 1374. (Brochure.) — In-4°, 140 pages.
(allemand).

1757. — Entretiens d'un paysan saxon avec un soldat français sur la guerre actuelle.

E*. 1375. (Brochure.) — In-4°, 28 pages.
(allemand).

1757. — Conversation franche entre un Brandebourgeois et un habitant de la Bohême.

E*. 1376. (Brochure.) — In-4°, 38 pages.
(allemand).

1757. — Conversation intime entre une recrue saxonne et un partisan prussien au sujet de la guerre actuelle.

E*. 1377. (Brochure). — In-4°, 64 pages.
(allemand).

1757. — Lettre d'un commerçant de Hambourg à un autre de Leipzig, en réponse à l'écrit saxon « Représentation naturelle de la vérité », avec 21 annexes.

E*. 1378. (Brochure.) — In-4°, 24 pages.
(allemand).

1757. — Considérations conformes aux principes de la censure des livres, sur les pamphlets qui ont été publiés relativement aux motifs de la guerre actuelle.

E*. 1379. (Brochure.) — In-4°, 28 pages.
(allemand).

1757. — Allocution adressée au public sur les événements actuels par *un plat de parade caché.*

E*. 1380. (Brochure.) — In-4°, 8 pages.
(allemand).

1757. — Le philosophe neutre dans la guerre actuelle. Pièce de vers.

E*. 1381. (Brochure.) — In-4°, 32 pages.
(allemand).

1757. — Motifs invoqués par Hugo Grotius dans son ouvrage du *Droit de la guerre et de la paix*, annotés par les professeurs de droit les plus éminents et publiés pour les besoins actuels du public.

E*. 1382. (Brochure.) — In-4°, 12 pages.
(allemand).

1757. — Quelques prédictions semblant se rapporter aux événements du temps présent, 1757, qui semble devoir être une année tout à fait extraordinaire.

E*. 1383. (Brochure.) — In-4°, 32 pages.
(allemand).

1757. — Exhortation du varinet à son imprimeur à cause de la lettre de ce dernier concernant les écrits des publicistes prussiens.

E*. 1384. (Brochure.) — In-4°, 14 pages.
(allemand).

1757. — Considérations d'un ermite sur la mise au ban projetée du roi de Prusse, en sa qualité d'électeur de Brandebourg.

E*. 1385. (Brochure.) — In-4°, 24 pages.
(allemand).

1757. — Opinions impartiales d'un hollandais sur la guerre qui se fait actuellement en Allemagne.

E*. 1386. (Brochure.) — In-4°, 34 pages.
(allemand).

1757. — Opinions impartiales sur les graves reproches formulés récemment par les écrivains prussiens contre le conseil aulique impérial.

E². 1387. (Brochure.) — In-4°, 32 pages.
(allemand).

1757. — Les livres des chroniques des guerres faites par les Brandebourgeois dits les Prussiens avec les Autrichiens, sous le règne de Thérésia, reine de Hongrie et de Bohême.—Relation d'une bataille livrée, le 1er octobre 1756, à Lowositz, sur l'Elbe en Bohême, et des escarmouches dont on a entendu parler et sur lesquelles on a beaucoup écrit. Le tout décrit dans le style habituel aux Juifs par Assur Obadja, fils d'Ismaël Obadja, qui s'est échappé des mains de l'inquisition de Lisbonne.

E². 1388. (Brochure.) — In-4°, 31 pages.
(allemand).

1757. — Le 2me livre des chroniques, composé par Assur Obadja.

E². 1389. (Brochure.) — In-4°, 31 pages.
(allemand).

1757. — Le 3me livre des chroniques, composé par Assur Obadja.

E². 1390. (Brochure.) — In-4°, 23 pages.
(allemand).

1757. — Le livre des guerres faites en Thuringe par les Prussiens contre les Français et de la victoire qu'ils ont gagnée sur ces derniers le 5 novembre 1757. Le tout décrit dans le style habituel aux Juifs par Habacuc Repphuni, fournisseur de la cour de Herrenhut.

E². 1391. (Brochure.) — In-4°, 23 pages.
(allemand).

1757. — Le livre de Mayer, capitaine au service du roi de Prusse, lequel décrit l'expédition des Français contre Nüremberg. Ecrit par Nathan Meyer, juif à l'octroi, à Fürth près de Nüremberg.

E². 1392. (Brochure.) — In-4°, 40 pages.
(français et allemand).

1757. — Relation de la guerre faite dans la bonne Allemagne.

E². 1393. (Brochure.) — In-4°, 15 pages.
(allemand).

1757. — Notice sur le genre de vice éminemment grotesque des montagnards écossais dont un corps nombreux doit rejoindre l'armée hanovrienne.

E. 1394. (Brochure.) — In-4°, 26 pages.
(allemand).

1757. — *L'historien subalterne*, relation sans gasconade de notre campagne de 1756, tant en Silésie, d'où nous ne sommes point sortis, qu'en Bohême, où nous ne sommes plus, et en Saxe où nous sommes encore dans la paille jusqu'au ventre. Traduit de l'allemand du fameux Mitchel Schnurrbarth, disciple du célèbre Michel Eisenfresser, premier caporal de grenadiers de Prusse par Jean Du Pont, natif de Rennes en Bretagne, ci-devant copiste de l'Académie, maintenant tambour dans la compagnie colonelle du régiment de la Calotte.

E². 1395. (Brochure.) — In-4°, 8 pages.
(allemand).

1757. — Ode sur la victoire de Rosbach, remportée le 5 novembre 1757.

E². 1396. (Brochure.) — In-4°, 12 pages.
(allemand).

1757. — Les victoires héroïques, admirables et heureuses de Frédéric le Grand, roi de Prusse, dévotement chantées par C. D. G.

E². 1397. (Brochure.) — In-4°, 16 pages.
(allemand).

1757. — Dialogues poétiques de la mort avec toute sorte de guerriers supérieurs et subalternes, composés par Christian Heraclitus.

E². 1398. (Brochure.) — In-4°, 8 pages.
(allemand).

1757. — Deux poésies. — A l'occasion de l'anniversaire de naissance de S. M. Prussienne Frédéric. — Chant de paix dédié à tous les autres Frédéric européens dont la fête tombe le 5 mars. Ces deux pièces ont été lues à la société patriotique de Freybeut par le patriarche Christian Gottfreund.

E*. 1399. (Brochure.) — In-4°, 12 pages.
(allemand).

1757. — Réponse au sérénissime fondateur transmise à la Société royale allemande le jour anniversaire de sa fondation, par Johann-Christophe Gostscheden, membre honoraire de la Société royale allemande. Kœnigsberg. 1757, 21 décembre. Vers.

E*. 1400. (Brochure.) — In-4°, 16 pages.
(allemand).

1757. — La mort subite de haute et puissante dame Marie-Josèphe, reine de Pologne et électrice de Saxe. Pièce de vers et biographie en prose.

E*. 1401. (Brochure.) — In-4°, 51 pages.
(allemand).

1757. — Dialogue dans le royaume des morts entre Marie-Josèphe, reine de Pologne, et Sophie-Dorothée, reine de Prusse, consigné par Fassmann junior, vers et prose.

E*. 1402. (Brochure.) — In-4°, 60 pages.
(allemand).

1756. — Annexe aux actes publics comprenant différentes déclarations, représentations, réponses, patentes, etc., relatives à la guerre actuelle.

E*. 1403. (Brochure.) — In-4°, 4 pages.
(allemand).

1756. — Déclaration adressée au magistrat de la ville de Grossenhain pour la fourniture des vivres nécessaires au camp prussien qui va être établi à Fischbach. 4 septembre.

E*. 1404. (Brochure.) — In-4°, 4 pages.
(allemand).

1756. — Déclaration du roi de Pologne et électeur de Saxe, portée le 19 septembre 1756 à la connaissance de son armée réunie au camp de Pirna.

E*. 1405. (Brochure.) — In-4°, 4 pages,
(allemand).

1756. — Lettre de M. de ... à Monsieur de N. N. au camp de Budin, 4 octobre 1756. Sulzbach, d'après l'exemplaire imprimé à Ratisbonne. — Au sujet de la prétendue victoire gagnée par le roi de Prusse, le 1er octobre 1756, à Lowositz.

E*. 1406. (Brochure.) — In-4°, 4 pages.
(allemand).

1756. — Copie du rescrit royal prussien au sujet de la victoire gagnée à Loboschütz. 5 octobre.

E*. 1407. (Brochure.) — In-4°, 4 pages.
(allemand).

1756. — Lettre de S. A. R. le prince de Prusse aux états du cercle de Bautzen. 16 novembre.

E*. 1408. (Brochure.) — In-4°, 4 pages.
(allemand.)

1756. — Écrit royal prussien adressé au magistrat de la ville impériale de Francfort, d. d. Berlin, 26 novembre 1756.

E*. 1409. (Brochure.) — In-4°, 4 pages.
(allemand).

1756. — Écrit du grand chancelier de Russie, comte Bestuchef à Son Excellence le premier ministre de Saxe, comte de Brühl, d. d. Pétersbourg, 30 novembre 1756.

E*. 1410. (Brochure.) — In-4°, 20 pages.
(allemand).

1757. — Recueil des décisions du conseil aulique impérial, du 23 novembre au 23 décembre 1757.

E*. 1411. (Brochure.) — In-4°, 4 pages.
(allemand).

1756. — Copie d'un rescrit adressé par le ministre plénipotentiaire prussien baron de Plotho à la Diète générale.

E*. 1412. (Brochure.) — In-4°, 28 pages.
(allemand).

1757. — Examen de la question de savoir si le roi d'Angleterre est tenu d'observer la convention signée avec les Français à Kloster-Seven, le 9 septembre 1757.

E'. 1413. (Liasse.) — 1 pièce, papier.
(allemand).

1760. — Pièce de vers célébrant la présence des princes Albert et Clément de Saxe, à Leipzig. 29 octobre.

E'. 1414. (Liasse.) — 1 pièce, papier.
(allemand).

1762. — Pièce de vers, manuscrits, pour célébrer la fin du carvanal de 1762.

E'. 1415. (Liasse.) — 1 pièce, papier.
(allemand).

1763. — Courte description de la médaille commémorative de la paix.

E'. 1416. (Brochure.) — In-4°, 24 pages.
(allemand).

Sans date. — Relation détaillée de l'évasion du régiment saxon Prince Frédéric-Auguste et du 1er bataillon du régiment Prince Xavier qui avaient été incorporés de force dans l'armée prussienne. — Le récit de cette désertion en masse, avec armes, bagages, drapeaux et voitures, de ces trois bataillons saxons est fort curieux. Incorporés contre leur gré dans l'armse prussienne, au lendemain de la capitulation de Pirna, ils réussirent à briser la résistance des populations prussiennes qui essayaient de leur barrer le passage et parvinrent à gagner la Pologne, où leur souverain s'était réfugié.

E'. 1417. (Brochure.) — In-4°, 63 pages.
(allemand).

Sans date. — Le droit sauvé de la cause saxonne Vienne, Prague et Trieste.

E'. 1418. (Brochure.) — In-4°, 4 pages.
(allemand).

Sans date. — Prière que tous les chrétiens doivent réciter pour le succès de la bonne cause de S. M. le roi de Prusse.

E'. 1419. (Brochure.) — In-4°, 8 pages.
(français et allemand).

Sans date. — Lettre du général Ungern de Sternberg au maréchal de Richelieu.

E'. 1420. (Brochure.) — In-4°, 24 pages.
(allemand).

Sans date.. — Représentation sincère, paternelle et conforme aux sentiments du Saint-Siège apostolique de Rome, au sujet de la manière dont il serait possible d'aplanir les difficultés qui règnent actuellement entre les différents princes et qui sont désastreuses pour le pays et les gens.

